ALBERT R. MANN
LIBRARY

NEW YORK STATE COLLEGES
OF
AGRICULTURE AND HOME ECONOMICS

AT

CORNELL UNIVERSITY

Date Due

11/6/87 RDDS
pp
DUE: 12/6/87

RETURN TO

ENTOMOLOGY LIBRARY
Cornell University
Ithaca, N. Y.

LIBRARY
*Boston Society of Natural History*

Museum of Science
Science Park, Boston 14, Mass.

September 26, 1958

Mr. Whiton Powell, Librarian
Albert R. Mann Library
Ithaca, New York

# ETUDES ENTOMOLOGIQUES,

rédigées

par

Victor de Motschulsky,

Lieutenant-Colonel d'Etat-Major, en retraite &c.

HELSINGFORS.

Imprimerie de la Société de Littérature Finnoise,

1853.

ENT
Rare2
QL
462
E85
1853
325677

Imprimatur: *H. Molander.*

# ETUDES ENTOMOLOGIQUES

**1852.**

**1 Juillet. Motschulsky. Sur les Malthinides. Excursions. Notices. Meteorologie. Nouveautés.**

---

## Malthinides.

par V. de M.

Les Malthinides forment un groupe naturel dans les Coléoptères entomophages et appartiennent aux Malacodermes de la tribu des Telephorides, présentant les caractères suivants:

Corselet ne récouvrant pas la tête, dont les yeux sont toujours apparents audelá du corselet. Elytres pas plus longues que l'abdomen. Ailes sortant par dessous des élytres et recouvrant l'abdomen ou nuls. Celui-ci avec des appendices charnues sur les cotés, trés peu developpés ou point du tout. Segment pigydal trés devellopé chez le mâle et de formes variée. Antennes longues, filiformes, rarement elargies ou en scie. Palpes horizontaux, a dernier article allongé et terminé en pointe plus ou moins saillante.

Malthesis Motsch n. g. Forme voisine de quelques Longicornes du groupe des Stenopterides. Tête plus large que le corselet. Celui-ci plâne, presque

carré, tronqué obliquement aux angles antérieurs. Ecusson carré. Elytres plus larges que le corselet, longues, un peu rétrécies en arrière. Ailes dévançant les élytres. Premier article des antennes plus long que les deux suivants reunis, art. 2 trés court, art. 3 trois fois plus long que le 2, art. 4 moitié plus long que le 3. Crochets des tarses simples. Segment pigydal renflé en globe.

Malthesis *ater* M., allongé, deprimé, noir, opaque. Corselet emarginé, avec une foveole imprimée au milieu de la base et une autre plus petite vers chaque angle antérieur. Elytres parsemées de quelques points epars en forme de cicatrices. Bords des segments de l'abdomen jaunes. Taille des petits exemplaires de la *Rhagonycha melanura,* mais plus etroit. Colombie.

Malthopterus M. n. g. Forme assez voisine de celle des *Malthinus,* mais avec un corselet, fortement chapperoné audevant, ce qui rappelle les Lampyrides. Tête un peu inclinée, yeux visibles par dessus le corselet. Elytres comme chez les *Malthinus,* longues. Antennes a peu prés de la longueur du corps, 1 article plus long que le 2 et 3 reunis, celui-ci trois fois plus long que le 2, 4 presque le double plus long que le 3, les suivants comme le 4. Dernier article des palpes allongé, fortement subuliforme. Crochets des tarses simples.

Malthopterus *pallidus* M., de la forme du *Malthinus biguttatus,* mais deux fois plus grand. Couleur testacée trés pâle, avec les bouts des élytres d'un jaune de souffre. Yeux noirs. Segments de l'abdomen un peu rembrunis. Corselet lisse et pubescent, ayant

deux élevations au milieu comme chez les *Rhagonycha*. Elytres distinctement ponctuées et pubescentes. Colombie.

Malthinus Latr. Tête fortement etranglée postérieurement, dilatée vers les yeux, plus large que le corselet. Celui-ci carré ou allongé, emarginé, avec les angles antérieurs arrondis. Elytres peu plus courtes que l'abdomen. Antennes pas plus longues que le corps, 1 article plus court que le 2 et 3 reunis, 2 un peu plus court que le 3, 4 et les suivants un peu plus longues que le 3. Palpes maxillaires a second article le plus long de tous. Crochets des tarses simples; art. 4 elargi et fortement bilobé.

*1, Espèces a bout des élytres couleur de souffre.*

Malthinus *collaris* Latr. Une des plus grandes espèces. Corselet presque plus large que long, trés peu retréci postérieurement, angles post. droits. Elytres avec des vestiges de stries imprimées, seulement prés de la suture. Couleur testacée roussâtre claire, rembrunie sur la partie postérieure de la tête, deux tâches au milieu du devant du corselet, la base et la suture des élytres, les ailes et les 9 derniers articles des antennes. — France méridionale. ♀.

Malthinus *flaveolus* Payk. Hrbst. voisin du M. *collaris* par ses couleurs, mais plus allongé. Corselet plus etroit, plus rugueux et plus fortement rétréci postérieurement, ce qui fait ressortir les angles en saillies distinctes; la ligne imprimée médiane est courte, les, tâches noires trés grandes. Stries subsuturales bien distinctes. Berlin. ♀.

Malthinus *robustus* M., egalement de la taille et des couleurs des précendents, mais avec un corselet encore plus etroit, a cotés et angles postérieurs presque droits, sans sinuosités latérales; ligne médiane remplacée par une large foveole a la base, tâches trés peu marquées. Stries des élytres effacées. Articles des antennes plus larges. Russ. mer.

Malthinus *dubius* M., encore une espèce a corselet etroit et roux mais plus noirâtre sur les élytres et le corps. Tête tout-a-fait noire, ainsi que les palpes et la poitrine. Corselet plus long que large, deux fois sinué sur les cotés, angles antérieurs coupès obliquement et un peu saillants. Ecusson obscur. Elytres noirâtres, sans stries suturales distincts. Segment pigydal renflé et recourbé en forme de larges crampons qui ne se devancent presque pas. Constantinople. ♂.

Malthinus *lateralis* M., par la forme et les couleurs trés voisin du *M. flaveolus*, mais presque deux fois plus petit. Devant de la tête, cotés lateraux du corselet et des élytres, palpes, antennes, pattes et bords des segments de l'abdomen testacées, le reste foncé. Elytres avec des vestiges de stries ponctuées, mais pas aussi regulieres comme chez le *M. fasciatus*, qui en outre a un corselet beaucoup plus court et sans igne imprimée médiane. Tauride et Allemagne, des environs de Kissinguen.

Malthinus *lituratus* M., de la taille du *M. fasciatus* Ol., mai plus noirâtre. Tête noire, a l'exception seulement de la partie audevant de l'insertion des antennes qui est jaune. Corselet plus large antérieurement, presque carré, deprimé transversalement au milieu,

noir, avec la marge de la base et une petite partie adjacente des bords lateraux et du milieu testacées. Elytres, antennes, pattes et dessous du corps d'un gris noirâtre. Segment pigydal jaune, crampons courts et larges chez le mâle. Des environs de Cadix.

Aux espèces jaunâtres a extrémité des élytres couleur de souffre, il faut encore ajouter: *Malthinus immunis* Marsh. qui doit être voisin de nôtre *M. robustus*, *Malth. humeralis* Marsh. peut-être *M. lateralis* m., *Malth. luteolus* Kirby, *Malth. fasciatus* Ol., qui a les élytres regulièrement striees. Aux espèces noirâtres a extrémité des élytres couleur de souffre appartient le *Malth. biguttulus* Payk. et *M. latipennis* Germar.

*2, Espèces á elytres concolores.*

Malthinus *longipennis* Kunze., seule espèce de la division que je connais et facilement a distingueur par ses êlytres aussi longues que le corps, ce qui lui donne quelque ressemblance avec un insecte du midi de la France, mais qui est un véritable Telephorien a palpes en hâche et que j'ai nommé *Porostenus pediloides*. Couleur d'un gris noirâtre, pattes, base des antennes, palpes et parties de la bouche testacées. Le nom de cette espèce pourra être conservée, vu que le *Malthinus longipennis* Lucas Exp. d'Algerie, parait appartenir au genre *Hapaloderus*. Elle se trouve en Saxe.

Aux Malthinus a élytres concolores il faut ajouter, mais avec un doute: *Malth. frontalis* Marsh., M. *immaculatus* Kirby et M. *pinicola* Stephens.

Molychinus Musée de Berlin n. g. forme des Malthinus, mais tête peu coudée, presque pas elargie en

avant, yeux peu saillants. Corselet en carré transversal, faiblement elargi en arrière. Ecusson triangulair. Elytres de la longueur du corps. Antennes a articles applaties comme chez les *Lycus*, 1 art. plus etroit et plus long que le 3, le 2 trés court transversal, le 3 aussi long que large, le 4 presque le double plus long que le 3 mais de la même largeur, les suivants de la longueur du 4 s'amincissant vers l'extrêmité. Palpes a dernier article renflé, un peu courbé et acuminé. Tarses à 1 article allongé.

Molychnus *collaris* M. B., a peu prés de la taille du *Malthinus biguttulus* mais a corselet plus large. Noirâtre, corselet, deux dernier articles des antennes et pattes plus ou moins testacées; dernier segment de l'abdomen en dessous d'un jaune de souffre. Elytres rugueuses et coriacées. Colombie.

Hapaloderus M. n. g. Tête faiblement etranglée postérieurement, le plus souvant allongée et de la largeur du corselet. Celui-ci plus ou moins transversal, avec les angles antérieurs ressortis en forme de tubercules; Elytres toujurs sensiblement plus courtes que le corps. Antennes de la longueur du corps ou plus longues rarement plus courtes, 1 art. pas plus court que le 2 et 3 reunis. Palpes maxillaires a art. 2 plus court que le dernier. Art. 4 des tarses peu elargi, longuement bilobé.

*1, Espèces a bout des élytres couleur de souffre.*

Hapaloderus *ustulatus* Ullrich., couleurs et taille du *Malthinus biguttulus,* mais beaucoup plus large. Elytres plus courtes. Corselet d'un jaune d'orange, avec une

grande tâche noire et sinueuse au milieu et deux plus petites vers chaque angle antérieur. Antennes obscures. Styrie et environs de Vienne.

Hapaloderus *brachythorax* M., forme et couleurs voisines de celles du *Malthinus biguttulus*, mais d'un tiers plus petit. Tête elargie chez le mâle. Corselet trés court, tansversal, base et quatre tâches marginales peu determinées d'un jaune brunâtre; angles antérieurs saillants. Tête, antennes, palpes et pattes noires, elytres grisâtres. Styrie. Il ne faut pas confondre cette espèce avec le *Hapaloderus depressicollis* Mann. de Finlande, qui n'a pas la tête aussi large, les angles antérieurs du corselet moins saillant et les articles des antennes plus etroites; ni avec le *Hapaloderus dispar* Germ., qui a les deux premiers articles des antennes testacées.

Hapaloderus *croceicollis* M., voisin du *Hapal. sanguinicollis*, mais presque deux fois plus petit, les couleurs moins eclatantes; tête plus large; corselet plus petit, d'un fauve sâle presqu'unicolor, ainsi que les parties de la bouche, les genoux et la base des tarses. Antennes foncées, trés longues. Elytres assez courtes. Saxe, dans l'Odewalder Ground prés de St. Wählen et en Suisse.

Une espèce voisine est le *Hapal. pellucidus* Märkel, qui a la même taille et les mêmes couleurs, mais chez laquelle la tête du mâle est etroite, les antennes a articles plus courtes et le corselet plus transversal — ni avec une autre espèce inèdite d'Allemagne, qui est plus grande et qui a le corselet plus carré et plus rembruni (*Hapal. curticollis?* Kunze).

Hapaloderus *cinctellus* M., trés voisin du *Hapal. pel-*

*lucidus*, mais plus petit. Corselet plus large, plus noirâtre au milieu. Antennes a articles plus larges et ainsi que les palpes et les cuisses de couleur plus obscure. Des environs de Toulouse.

Hapaloderus *sulphuriguttatus* M. deux fois plus petit que le *Hapal. dispar*, auquel il ressemble. Corselet presqu' octogone. Tout noir, deux premiers articles des antennes seulement testacés; art. 2 presqu'aussi long que le 1, art. 3 beaucoup plus court que le 2. Georgie russe.

Hapaloderus *curtipennis* M., environ une ligne en longueur. Noir, corselet a marge trés étroite jaunâtre; antennes a extrêmité du 1 art., ainsi que les genoux des pieds un peu testacés. Elytres courtes, avec la tâche testacé apicale peu eclatante. Georgie russe. Il est assez voisin du *Hapal. pulicarius* Sturm qui se distingue par la tâche jaune sur le disque de son corselet, la couleur testacée des deux premiers articles des antennes et les élytres concolores.

A cette division appartiennent encore: *Hapal. ruficollis* F., *H. sanguinicollis* Fall., *H. fulvicollis* Kirby, qui parait être voisin de nôtre *H. croceicollis*, mais présente la base des antennes d'un testacé pâle. *H. longipennis* Lucas, H. *pellucidus* Märkel, *H. marginatus* Latr., *H. biguttatus* L., *H. depressicollis* Mann, qui est peut-être le même que le *H. nigricollis* Kirby, *H. dispar* Germ, *H. minimus* L., *H. cognatus* Stephens, *H. melanocephalus* Marsh et *H. pulchellus* Lucas.

*2, Espèces a élytres concolores.*
*†, corselet plus ou moins teint de jaune.*

Hapaloderus *auritus* M., jolie espèce, au moins deux fois plus petite que le *Malthinus biguttulus.* D'un gris quelquefois trés clair, corselet de couleur jaune avec une grande tàche noire de chaque côté, qui occupe tout le bord latéral; base des antennes, lèvre superieure, jambes et une partie des cuisses et des tarses testacées. Corselet transversal, retréci postérieurement, angles antérieurs arrondis mais saillants. Russie méridionale et Styrie.

Hapaloderus *sardous* M., taille et couleurs du *Hapal. auritus,* mais avec les antennes tout a fait noires, le corselet moins jaune et plus brunâtre, les pattes plus noirâtres. Ile de Sardaigne.

Hapaloderus *unicolor* M. de la forme des précedents, mais plus petit. Corselet transversal, presqu'octogone, un peu deprimé au milieu, brun-noirâtre et bordé etroitement de jaune; trois premiers articles des antennes, les genoux et les bords de l'abdomen téstacées, tête noire; elytres courtes, d'un gris clair, un peu plus foncées au bout. Georgie russe.

A cette division appartiennent encore le: *H. pulicarius* Sturm. Redtb. et *H. dimidiatocollis* Rosenh., qui parait être voisin du *M. auritus.*

*††, corselet unicolor, obscur.*
**, corselet etroit et en selle c. a. d. fortement incliné sur les bords lateraux.*

Hapaloderus *angusticollis* M., une des grandes espéces, a peu prés de la taille du *Hapal. biguttatus,* mais plus etroit. Couleurs de même a l'exception des bouts

des élytres concolores. Corselet presqu' aussi long que large, fortement deprimé en selle au milieu, cotés latéraux arquées concavement, ce qui fait ressortir les angles postérieurs et antérieurs; ceux-ci tuberculiformes. Antennes et pattes concolores, un peu plus claires aux extrémités des articles. Abdomen plus ou moins jaunâtre. Tête assez fortement coudée. Alpes de la Suisse (Appenzell).

Il ressemble un peu au *Hapal. maurus* Ziegl, mais généralement plus grand, corselet plus étroit, antennes beaucoup plus longues. Une autre espèce voisine, a forme de corselet analogue est le *Hapal. fuscescens* Duft., qui etant moitié plus petite, présente une tête moins coudée, un corselet plus large et plus applati. *Hapaloderus nitidulus* Kunze de Saxe a aussi de ressemblance, mais son corselet transversal a cotés latéraux sinueux, ondulés a peu prés comme chez les Cryptophages, l'en distingue suffisemment.

Hapaloderus *obscuricollis* M. forme voisine des précedents, corselet également en selle, mais un peu plus petit et proportionellement plus large que le *Hapal. fuscescens* Duft. D'un gris cendré clair, corselet, tête et antennes noires. Ceux-ci trés longues, art. 2 presqu' aussi long que le 3. Segment pigydal du mâle en dessous prolongé en crochet trés long, courbé vers l'abdomen et terminé par une fourche a fâces dilatés en palettes. Tauride et midi de la France.

A cette division appartiennent encore: *H. maurus* Ziegl, *H. fuscescens* Duft. et probablement le *H. concolor* Kirby.

**, *corselet large, peu incliné sur les cotés, qui sont sinuex.*

Hapaloderus *ventralis* M., une des plus grandes espèces. Forme et couleurs du *Hapal. biguttatus,* mais sans tâches jaunes au bout des élytres. Corselet un peu plus etroit, emarginé sur tous les bords, angles antérieurs coupés obliquement, les postérieures plus rétrécis et plus arrondis, quelquefois teints d'un reflect jaunâtre; cotés lateraux droits; ligne du milieu faiblement marquée. Elytres courtes. Extrêmités des articles des antennes et des pattes, les bords des segments de l'abdomen (surtout chez la ♀) et une tâche de chaque coté de la poitrine testacées. Segment pigydal chez le ♂ fortement avancé en crampons courbés, dont les supérieurs sont plus longs que ceux du dessous. Berne et Styrie.

Hapaloderus *alpinus* M., voisin du précedent, mais plus petit, ne depassant pas la taille du *Hapal. pellucidus* Märkel. Proportionellement plus large, élytres plus courtes, a peu près comme chez le *Hapal. biguttatus.* Couleur noirâtre, avec les deux premiers articles des antennes, les genoux et les bords lateraux des segments de l'abdomen rembrunies ou même jaunâtres chez la ♀. Corselet comme celui du *Hapal biguttatus.* Suisse orientâle et Alpes de la Carniole (Koschutna).

Hapaloderus *morio* M., forme elargie du *Hapal. biguttatus,* mais deux fois plus petit et d'un noir foncé unicolor, qui devient un peu cendré sur les élytres par le duvet couche qui les recouvre. Corselet comme chez le *Hapal. biguttatus,* ligne du milieu

fortement imprimée. Segment pigydal du dessus prolongé chez le mâle en fourche trés longue et trés mince, tandis que celui du dessous a l'apparence d'une longue tarrière recourbée un peu en haut, côtés lateraux du segment pigydal ont des appendices lamelliformes assez longues. Alpes de la Carniole (Koschutna).

Hapalodrus *viridiventris* M., également de la forme élargie du *Hapal. biguttatus*, mais beaucoup plus petit, a peu prés de la taille du *Hapal. morio*, avec lequel il a la plus grande ressemblence. Couleur aussi noire, premiers segments de l'abdomen d'un vert jaunâtre sâle, génoux et tarses brunâtres. Corselet trés transversal, au milieu avec une large impression longitudinale, cotés lateraux concaves, ce qui fait surtout ressortir les angles qui sont un peu relevés. Elytres plus longues que chez le *Hapal. morio*. Segment pigydal du dessus prolongé chez le mâle en tarrière droite, tandis que celui du dessous a l'apparence d'un Y grec, pas plus long que les appendices flèchiformes des cotés lateraux. Ile de Walaam sur le Lac de Ladoga.

Hapaloderus *dilutus* M., forme du *Hapal. biguttatus*, mais deux fois plus petit et avec les élytres encore plus courtes. Couleur cendré-claire, livide. Deux premiers articles des antennes, pattes et bords des segments de l'abdomen testacèes. Odewalder-Ground prés St. Wählen en Saxe.

Il a beaucoup de ressemblance avec le *Hapal. obscurellus* Schüppel, mais sa taille plus grande et la couleur des antennes, qui chez ce dernier sont simplement obscures, le distinguent facilement. *Hapal. brevicollis* Payk. a aussi quelqu' analogie, mais sa taille beaucoup

plus petite, ses antennes plus allongées et ses couleurs plus noirâtres l'eloignent suffisemment.

Hapaloderus *pumilus* M., taille, forme et couleurs du *Hapal. brevicollis* Payk., mais antennes encore plus courtes et plus epaisses que chez le *Hapal. obscurellus* Schüpp., a peine de la longueur de la moitié du corps. Angles antérieurs du corselet moins saillants que chez le *Hapal. brevicollis*, cotés lateraux droits. Elytres recouvrant a peine la moitié de l'abdomen. Tauride.

Ne connaissant pas le *Malthinus tenellus* Illiger, je ne puis par consequent juger de l'analogie qu'il peut avoir avec l'espèce decrite.

A cette division appartiennent encore: *H. analis* Gebl, *H. nitidulus* Kunze, *H. obscurellus* Schüppel, *H. brevicollis* Paykull, *H. crassicornis* Mäklin et *M. brachypterus* Rossi?

Biurus M. n. g. Forme voisine de celle des *Hapaloderus*, mais élytres beaucoup plus courtes, recouvrant a peine le mesothorax. Dernier segment de l'abdomen fourchu a l'extrémité, de consistance cornée. Corselet comme chez les *Rhagonycha*, cotés lateraux inclinés, bords relevées, ainsi qu' une carène longitudinale sur le milieu du premier. Antennes longues, setacées, art. 1 plus court que le 2 et 3 reunis. Palpes maxillaires allongés, art. 1 presqu' aussi long que le dernier mais moins large, celui-ci ovalaire, et de la longueur des deux intermediaires reunis, qui sont triangulaires. Crochets des tarses simples.

Biurus *apicalis* M., taille du *Telephorus nigricans*, mais plus étroite. D'un brun noirâtre, extrèmité des élytres et bords des segments de l'abdomen d'un jaune clair; base des antennes et jambes plus brunâtres que

le reste du corps. Corselet luisant et inegal, arrondi au devant, aussi long que large, de chaque coté de la carêne mediane une large foveole vers la base. Elytres plus larges et le double plus longues que le corselet, rugueuses et coriacées. Abdomen occupant la moitié de la longueur du corps. Cuisses des pattes intermèdiaires simples. Abyssinie.

Ichthyurus Westwood. Cab. of or. Ent., présente une forme et des parties du corps voisines de *Biurus*, mais son corselet est plus large, sans carène médiane, terne a peu prés comme chez les *Malthinus*. Dernier segment de l'abdomen comme chez les *Biurus*. Antennes allongées, art. 1 plus long que les deux suivants reunis. Palpes maxillaires a art. 1 trés visible, le dernier cylindrique et presqu' aussi long que les trois précedents reunis. Cuisses intermediaires fortement renflées chez le mâle. Crochets des tarses simples.

Les espèces de ce genre viennent des Indes orienteles et de l'Afrique equatoriale et sont de couleur jaune, tachetées de noir. Westwood en decrit quatre.

*I. lateralis* de Java, *I. costalis* et *basalis* de Moulmein et *I. discoidalis* de Sierra Leona.

Podistra M. B. d. M. 1839, diffère des *Biurus* et *Ichthyurus* par son abdomen non parallèle, mais elargi vers le milieu et le dernier segment simple non en fourche. Cuisses simples dans les deux sexes. Tête elargie. Antennes assez fortement en scie. Dernier article des palpes ovalaire et trés pointu. Sans ailes.

Podistra *alpina* M. B. d. M. 1839, seule espèce du genre. Noire, velue sur les élytres, qui sont trés

courtes. Taille d'un tiers plus longue que celle du *Phosphaenus hemipterus* F. Alpes du Caucase *).

---

## Excursions Entomologiques de 1852.

### jusqu'au 1 Juillet.

En Fevrier *l'Otiorhynchus Marquardtii* Fald. etait bien commun dans la sèrre aux pêches (la seule ou il se rencontre) de Zarskoe-Selo. Quoique poursuivi par des *Carabus cancellatus*, des *Harpalus aeneus* et les garçons jardiniers, qui le recuillaient la nuit a la lampe, il faisait beaucoup de degats. Cet insecte se trouve dans l'etat sauvage en Dalmatie, d'ou Dahl l'avait rapporter sous le nom d'O. *centromaculatus*. Nous observerons qu'une espèce trés voisine, *l'O.picipes* F. a parfaitement la même manière de vivre et ne sorte que la nuit, pour ronger les pousses des vignes en Allemagne et en France au mois de Mai. Une troisième espèce *l'O. oleae* Oliv *(O. mallificus* Sch.*)* fait le même degât aux oliviers.

La première partie du mois de Mai, etant belle, quelques amateurs de nôtre capitàle en profitèrent pour faire la chasse vers le coté nord-oeust, sur les élevations sablonneuses nommées Poklonnaja-Gora, ou on trouva: *Ditylus laevis*, qui depuis les ravages faites par M. Kolenati, est presque exterminé, *Sphaerites glabratus, Cleonus guttulatus* Sch. Dans le parc de Zarskoe-Selo j'ai pris, près des cascades, le *Dianous coe-*

---

*) Dans la Fauna boreali Americana Kirby dicrit un genre *Malthacus*, qui doit être voisin des *Malthinus*, mais que je n'ai pas vu.

*rulescens.* Mais vainement j'y ai cherché le *Trachypachus Zetterstedtii*, qui autrefois s'y rencontrait. Plus tard on fit une tournée plus au sud, a la Montagne de Douderhoff. C'est l'elevation la plus considérable des environs de St. Petersbourg, fortement boisée et présentant une végétation différente que la plaine. *L'Otiorhynchus rugosus* Humm. s'y trouva sur le Sorbier en société avec la *Gonioctena sorbi* m. Je crois que pour le prendre en abondance il faut aller le soir a la lampe et sécouer les Sorbier audessus d'un parapluit étendu. *Pachyta interrogationis* se rencontrait dans les fleurs du *Trollius europaeus.* Au commencement du mois de Juin M. Ménétries pris en ville, sur les carreaux d'une fénêtre, le rare *Hylecoetus morio* F. ♀. et des jardins des regiments de la garde, on m'apporta de milliers du *Phaedon cochleariae*, qui ravageait les jeunes plantes du chou.

Le 14 Juin v. St. je partis pour une exploitation scientifique, au nord du lac Ladoga, qui dura 10 jours, principalement sur l'ile de Walaam. Cette dernière, etant eloignée a 30 verstes de la côte de Finlande, a une circomférence d'environs 40 verstes. Le terrain est coupé et offre, par consequent, beaucoup de variétés dans les postitions topographiques et des vues bien jolies. La formation geologique est généralement un granit roussâtre, avec des veines rouges d'un feldspath uni et recouverte par une terre legère trés fertile. La végétation y est abondante; presque tous les arbres, qu'on rencontre en plein air a St. Peterbourg, y croissent parfaitement bien; mais les pommes murissent a peine une fois dans dix ans, le rossignol ne

vient pas adoucir ces lieux solitaires par ses sons plaintifs. En revanche on y trouve le *Rubus arcticus*, le Rhenne sauvage et bien d'autres habitants de la Lapponie, mais il n'y pas ni loups ni ours, une seule *Cicindela* et deux *Carabus*. Je n'y ai rencontré ni *Cantharis fusca*, ni *Malachius bipustulatus* quoiqu'ils soient des plus communs à St. Petersbourg. Le climat y est plus que tempéré et durant notre traversée nous rencontrâmes encore des glaçons qui flottaient sur le lac. Les nuits y etaient si claires qu'a minuit je pouvais parfaitement bien lire le »Times» et autres journaux anglais à chiffres petits. On y a fait l'epreuve de transplanter la truitte alpine dans les réservoirs de poissons de cet île, formés par l'eau du lac Ladoga, qui ont rèussi parfaitement. Cette île est la propriété du couvent qui s'y trouve et près duquel on montre la tombe d'un roi de Suède Magnus, mort ici en 1371.

Les insectes, un peu remarquables de cette localité, sont:

Dyschirius *septentrionalis* M. voisin du *D. thoracicus* mais plus grand, ayant la taille du *D. salinus* Er. à stries fortement imprimées et distinctement ponctuées, effacées seulement vers l'extrémité des élytres. Dans les sables, d'où il sort, quand on les arrose. *Dyschirius riparius* Mann. beaucoup plus rare que le précedent. *Colymbetes maculatus* L., qui est d'une couleur foncée, surtout en dessus et dont les taches sont plus blanchâtres et moins dilatées que chez l'espèce ainsi nommée du midi de l'Europe. Le corps est aussi plus attenué vers les deux extrémités. C'est le seul Hydrocanthare que j'ai rencontré dans le lac. *Hydroporus Neuhoffii* Cederhj.,

habite les eaux plus temperées que celle du Ladoga. Quelquefois on en trouvait des individus de couleur presqu'entièrement noire. *Heterocerus maritimus* m. une seule fois, quoique j'ai fait tout mon possible pour découvrir les espèces de ce genre et les *Parnus* sur les rivages. *Dichelotarsus lapponicus* Gyll. (Cantharis) et le *Hadronemus pilosus* Sch. (Cantharis) n'etaient pas communes dans les forêts. *L'Anthophagus melanocephalus* Heer ne différait pas des exemplaires des Alpes. *Oxytelus tarandus* m., noir et voisin de *l'O. rugosus*, mais à élytres plus courtes et base des antennes et pattes d'un testacé clair. Sous le fumier du rhenne; en société d'une espèce *d'Aphodius* noir. *Bythinus securiger?* Reich., *Trimium brevicorne* et *brevipenne* Chaud. et *Euplectus ambiguus?* étaient les seuls Pselaphiens que m'offrit l'ile. *Scydmaenus angulatus*, *Sc. punctipennis* Steph., *Sc. pusillus*, *Sc. Sparshalli* et *Sc. suturellus* m. Ce dernier ressemble beaucoup au *Sc. nanus*, mais étant d'un quart plus petit et proportionellement plus étroit, il a la suture beaucoup plus claire que le reste des élytres. *Hypocoprus lathridioides*, s'est trouvé dans le fumier desseché du cheval. *Orthoperus truncatus* Kirby, n'est pas *l'Orth. brunnipes* Gyll., qui est plus petit. Quand on observe l'insecte vivant, son abdomen sort par dessus les élytres comme chez les *Hypocyptus* et les *Scaphidium*. Sous le foin dans les greniers. *Corticaria cylindrica* Kunze et *C. melanophthalma* Mann. *Lathridius carinatus* Gyll., *L. incisus*, *L. assimilis* et *consimilis* Mann. *Ptinella bicolor* m., *Micrus minutissimus* Kirby, *Acratrichis grandicollis* Märkel, *Acr. lata* m. et *Acr. picicornis* Mann. *Aphodius rhe-*

*nonum* Zett. *Anthicus sellatus* Ill. et *A. nigriceps* Mann. *Biophloeus fuscus* Er.? *Bostrichus xylographus* Sahlb. *Acalles borealis* m. *Phyllobius viridicollis* F. ne se trouvait que dans les prairies bien loin de tout arbre. *Matura chrysanthemi* E. H.? *Bromius obscurus* F., trés commun sur les *Epilobium*. *Emmetrus betulae* L. (Phaedon). *Chrysomela varians*, est la seule espèce du genre que j'y ai trouvée. *Coccinella 5 punctata* courait en grande abondance sur les rochers des bords du lac. *Scymnus abietis*.

La larve d'un insecte que j'ai nommé *Liposcelis brunneus*, voisine par sa forme de mon genre *Paradoxenus* (*Paradoxides* B. d. M. 1851), se recontre ici sur du bois humide — mais elle s'en distingue par la position des yeux, qui chez cette dernière sont petits et placés comme chez le Psoque des insectes, sur les bords latéraux vers l'insertion des antennes. La couleur du corps est brune; cuisses postérieures fortement dilatées; antennes trés fines, filiformes, au moins de la longueur du corps et composées de plus de 16 articles allongés, tandis qu'elles ont les 11 premiers articles courts chez le *Paradoxenus* et les 11 suivants (qui dans l'exemplaire que je décrivis dans le B. d. M. étaient par hazard cassés) très minces et allongés. Cette conformation des antennes chez les *Paradoxenus*, nom que j'ai adopté parceque celui de *Paradoxides* était déjà employé, me fait maintenant présumer qu'il appartient plutôt aux *Strepsipteres*, qu'aux Coléoptères et pourra se placer à côté des *Stylops* ou bien dans les *Orthoptères*. N'ayant pu trouver le nom et la description du soit-disant Psoque des boites à insec-

tes, je crois pouvoir le signaler sous celui de *Liposcelis museorum,* vû que ce n'est pas dutout un Psoque.

Les Orthoptères étaient rares à Waalam et outre une *Oedipoda biguttata,* un *Tetrix* et quelques larves de Locustaires je n'y vis rien d'autre.

Une *Nemoura* à élytres raccourcies chez le mâle *(Brachiptilus* m.*)* est très commune sur le rivages pierreux du lac Ladoga et présente des branchies jaunes en-dessous des côtés latéraux de la tête, très distinctes, qui peuvent se gonfler à la volonté de l'insecte. Après la mort, ces parties respiratoires se déssèchent. Chez les véritables *Nemoura* cette construction est différente. La copulation s'y fait aussi par le redressement de l'abdomen du mâle, de coté, en dessus de celui de la femelle.

Une nouvelle espèce de *Hemerobiens,* que j'ai nommé *H. fumatus,* se tenait près des eaux. Il est de couleur noire, avec les élytres enfumées, pubescentes et des nervures à direction longitudinale. Pattes d'un testacé sale.

La femelle de la *Formica rufa* L. (*F. dorsata* Panz), se rencontre très communement et en bandes très considérables de 40—60 individus, accroupis sous le bois rejetté par le lac des rivages sablonneux de l'ile Konevetz. Une grande partie de ces femelles était sans ailes et très rarement on y rencontrait un mâle. Pourquoi abandonnent-elles leurs colonies, ou seraient-elles chassées par les fourmis neutres?

La culture de l'abeille ne réussit plus à Waalam à cause du froid en hiver et je n'ai vu que peu de *Bombus* et une seule guêpe.

Les Hemiptères étaient généralement peu nombreux et outre une espèce de *Corisa*, qui vit dans le lac Ladoga, et quelques *Capsus* et *Aelia* je n'y rencontrait rien.

Les *Aphis* de l'érable étaient abondantes dans le jardin du Monastère et constituaient le repas des *Prosternum holosericeum* F. et *Selatosomus germanus* L. On les pouvait voir chaque jour vers le coucher du soleil, ce qui prouve que l'observation de M. Laboulbène, qui considère les Elatérides comme insectes entomophages, est parfaitement bien fondée.

Dans les forêts de l'île je trouvais aussi le *Polyzonium germanicum* Brandt, qui n'est pas identique avec l'espèce du Caucase que j'ai décrite et figurée sous le nom de *Leiosoma rosea*. La première est plus convexe, à bords latéraux du corps moins dilatés.

*(La revue des Lepidoptères et Diptères au N:o suivant.)*

---

## Notices.

Sphodrus *leucophthalmus* L., se trouve comme larve et dans l'etat parfait dans les boulangeries militaires où il chasse les larves du *Blaps mortisaga*. (Remarque de M. Kouchakevitch.)

Blaps *mortisaga* F., produit un son grésillonnant très faible, frottant l'appendice des élytres contre l'abdomen surtout pendant les nuits du printemps.

Anobium *tricolor* Ol., est devenu une véritable calamité pour les Magazins de drogueries de notre ca-

pitale. Tous les cerceaux en marronier ou en poirier qui rattachent les tonneaux venant de France, sont complètement rongés par cet insecte, qui parait s'y être acclimaté comme la *Gracilia pygmaea* F., qui se rencontre aussi chez les droguistes. (Communication de M. Reer.).

Anobium *molle* F. ronge de la même manière les poutres des maisons et généralement le bois de construction; un parasite de cet insecte est le *Hormius rubiginosus* Nees. (Communication de M. Förster à Aix-la-Chapelle.)

Anobium *striatum* Illiger, attaque les meubles faits en bois de hêtre, ce que j'ai vu souvent dans le Gouv. de Kovno.

Ptinus *latro* F. vit en état de larve dans les boutons du bouleau où il hiberne.

Atopa est un insecte nocturne et vit de racines, ne peut donc pas appartenir aux Malacodermes entomophages. La même chose a lieu aussi chez les Cyphonides.

Rhopalodontus *sassaparillae* M., plus grand que le *Rh. perforatus*, très fortement ponctué et granulé sur le corselet, qui a une impression en fer à cheval à la base. Couleur brune. Dans les tiges de la Sassaparille où se trouvait aussi son parasite le *Hormius? sassaparillae* m. (Communication de M. Reer.).

Apate *rhapontica* m. (A. substriatae Payk. var.?) détruit les racines sèches de la *Rhapontica sibirica*, dans les Magasins de nos droguistes (Communication de M. Reer.).

Laemophloeus *fractipennis* m. B. d. M. 1845 a été

décrit de rechef par M. Laboulbêne sous le nom de *L. Dufourii.*

Ptenidium *myrmecophilum* m. B. d. M. 1845 a été reproduite de nouveau par M. Kraatz de Berlin sous le nom de *Pt. formicetorum.*

Cassida *nebulosa* L. dévaste souvent les plantations de la betterave à sucre, si on n'a pas la précaution de détruire, dans les environs, les autres plantes Chénopodées, qui constituent sa nourriture primitive.

Blatta *americana* F. produit pendant la nuit un son très faible qu'on pourrait comparer à celui des gouttes précipitemment tombant dans un vase rempli d'eau.

Trigonogaster *benignus* Guérin, parasite de la *Oecophora oleella* F., a été decrit antérieurement par Dalman sous le nom de *(Encyrtus) atricollis.*

Bombyx *mori.* Le ver-à-soie a souffert l'année passée de la Muscardine. C'est le premier cas signalé en Russie (Journal de la Société économique).

Cecidomyia *funesta* M., voisine de la *Cec. destructor* Say, mais de couleur moins foncée, qui parait avoir des moeurs analogues avec l'espèce d'Amérique. Elle a causé l'anné passée des grands ravages au froment des Gouv. Simbirsk et Saratov. Je l'ai décrite avec son parasite le *Platygaster funestus* m. dans le Journal du Ministère de l'Intérieur. 1852.

### Météorologie entomologique pour St. Petersbourg.

Les mouches domestiques *(Musca domestica)* ne se sont montrées en abondance qu'après la débacle de la Neva c. a. d. après le 28 Avril.

28 Avril. Pour la première fois la *Vanessa polychloros.*

8 Mai. *Corydalis bulbosa* en fleur.

12 Mai. Le bouleau commence à verdir.

19 Mai. *Prunus padus* commence à fleurir. *Cantharis fusca* et *Malachius bipustulatus.*

24 Mai. *Trollius europaeus* en fleur. *Pachyta interrogationis. Orchestes lonicerae. Phytonomus rumicis* in copula.

1 Juin. *Sorbus aucuparia* en fleur. *Anthobium minutum* F. in copula.

23 Juin. *Anthrenus museorum* L. *Cantharis fusca* in copula.

25 Juin. *Cyphon pubescens* F.

28 Juin. *Parnus auriculatus* Kugel. in copula.

29 Juin. *Spiraea en fleur. Cetonia aenea* et *aurata. Trichius fasciatus.*

## Nouveautés.

Carabus *Bartholomei* Manderst., de la forme du *C. Humbolti* Fald. mais deux fois plus petit. Angles postérieurs du corselet plus saillants. Couleur cuivreuse ou d'un beau vert ou même noire. Dans le voisinage de la chaine alpine de l'Elbrous au Caucase.

Carabus *Manderstjerni* M., très voisin des *C. Calleyi, prasinus* et surtout du *C. tscherkassicus* Er., mais plus petit et plus luisant. Noir, elytres brunes avec une ponctuation plus marquée et moins serrée que chez les espèces mentionnées. Elbrous.

---

Helsingfors, Imprimerie de la Société de Litérature Finnoise, 1852.

Imprimatur: *H. Molander.*

# ETUDES ENTOMOLOGIQUES

## 1852.

**31 Decembre. Motschulsky, sur les Lampyrides. Bremer & Grey, Lepidoptères de Pékin. Excursions entomologiques. Expériences. Notices. Synonymies. Météorologie. Nouveautés. Annonce.**

## Lampyrides. [1])

par V. de M.

Les Lampyrides sont des Coléoptères entomophages de la famille des Malacodermes, faciles à reconnaitre par la lueur phosphorescente, qu'ils produisent dans l'obscurité.

Corselet en forme de chaperon, plus ou moins avancé et recouvrant complètement ou en partie la tête. Yeux très grands, globuleux, proèminents, embrassant plus d'un tiers de la masse de la tête. [2]) Antennes inserrées au devant des yeux et le plus souvent, très rapprochées; second article, en majeure partie, très court. Palpes [3]) plus courts que la tête à dernier article ovalaire, plus ou moins acuminé,

1) Dans cet aperçu on n'a pu mentionner que les espèces, qui se trouvent dans les musées entomologiques de notre capitale.

2) Ce caractère distingue les Lampyrides des Lycusides.

3) Lorsque je dis simplement "*palpes*", j'entends les palpes maxillaires.

échancré ou déprimé sur le face interne. Quatrième article des tarses bilobé. Abdomen déprimé, parties sexuelles peu visibles [1]); segment pygidal en majeure partie lanciforme.

I. *Tête courte, sans col, enfoncée dans le corselet et complétement recouverte. Yeux moyens.*

*1, Femelles à élytres et ailes complètes, semblables à celles des mâles. Second article des antennes au moins deux fois plus court que le 3:ème.*

*a, Abdomen sans indices apparents d'appareils lumineux ou phosphorescents.*

*†, Antennes simplement pectinées chez les ♂.*

°, Strongylomorphus m. B. d. M. 1845 (Stroggulus). Forme large, parallèle. Corselet semilunaire, à taches transparentes en avant; angles postérieurs rétrécis et largement arrondis. Antennes de la longueur du corselet. Elytres presque carrées, nervures nombreuses. Cinquième article des tarses p. [2]) le plus long, le 4 presque pas bilobé. Lobes des segments de l'abdomen, saillants, mais peu aigus. Type: *Strongylom. auritus* M.; de la Mongolie.

°°, Hyas Laporte. Forme ovalaire, élargie à la base, attenuée vers l'extrémité des élytres. Corselet triangulaire sans taches transparentes au devant. Antennes plus longues que le corselet; les sept derniers

---

1) Ce caractère distingue les Lampyrides au premier abord des Térédiles, sans compter le nombre différent des segments abdominaux apparents.

2) Sous "*tarses p.*" ou simplement tarses, j'entends, dans ce travail, les tarses des pattes postérieures.

articles égaux en longueur. Nervures des élytres peu nombreuses et peu distinctes. Cinquième article des tarses p. pas plus long que le 4, qui est très fortement bilobé. Lobes des segments prolongés et très aigus. Type: *Hyas denticornis* Germar du Brésil. [1])

††, *Antennes à doubles ramaux chez les ♂.*

ooo, Lamprocera Laporte. Forme ovalaire-élargie. Corselet triangulaire sans taches transparentes au devant. Antennes un peu plus longues que le corselet, en scie chez la ♀, pectinées à doubles rameaux chez le ♂. Nervures des élytres indistinctes. Cinquième article des tarses p. pas plus long que le 4, qui est largement bilobé. Dernier segment du dessous de l'abdomen triangulaire, un peu échancré et marqué d'une impression au milieu, ce qui forme autour une élévation en forme de fer à cheval; chez le ♂ ce segment est plus raccourci et fortement échancré au milieu; lobes des segments avancés, lanciformes. Type: *Lamprocera Latreillei* Kirby; du Brésil.

*b, Abdomen avec des indices extérieurs très faibles d'appareils lumineux sur le premier segment ou sur le corselet.*

†, *Corselet à taches translucides, rouges ou blanches sur le disque ou vers les côtés latéraux.*

o, Ellychnia Dejean. Forme ovale, élargie vers le milieu du corps. Corselet semilunaire, un peu avancé en chaperon, côtés latéraux plus ou moins

1) La description des espèces paraitra dans un N:o suivant des "*Etudes Entomologiques*"

rouges ou blancs, ce qui rend les taches translucides peu distinctes. Antennes à peine plus longues que le corselet, un peu déprimées, s'amincissant vers l'extrémité; 1 article plus long que les deux suivants réunis. Elytres à trois nervures plus ou moins distinctes. Premier article des tarses p. un peu plus long que les deux suivants réunis et que le 4, qui est fortement bilobé. Lobes droits et non saillants. Dernier segment du dessus de l'abdomen tronqué, celui du dessous échancré. Type: *Ellychnia corrusca* L.; de l'Amérique septentrionale.

$^{00}$, Lychnuris Dejean. Forme ovalaire-allongée. Corselet triangulaire, avec deux taches rouges un peu lunaires sur le milieu. Antennes pas plus courtes que la moitié du corps, perfoliées et s'amincissant vers l'extrémité; 1 article aussi long que les deux suivants réunis. Elytres à nervures faibles. Premier article des tarses p. un peu plus long que le 4, qui est fortement bilobé. Lobes aigus, proéminents. Type: *Lychnuris Klugii* Dejean.

$^{000}$, Pyropyga M. n. g. Forme allongée, un peu attenuée postérieurement. Corselet semilunaire, avec deux taches rouges sur le milieu. Antennes pas plus longues que la moitié du corps, déprimées, amincies vers l'extrémité; 1 article de la longueur du 3. Nervures des élytres presqu'effacées. Premier article des tarses p. un peu plus court que les trois suivants réunis, le 4 brièvement bilobé. Lobes droits et non avancés. Type: *Pyropyga nigricans* Say; des Etats Unis de l'Amérique.

$^{0000}$, Pygolychnia M. n. g. Forme ovale. Corselet semilunaire, entièrement rougeâtre. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, déprimées, pectinées; 1 article plus court que les deux suivants réunis. Elytres sans nervures distinctes. Premier article des tarses p. plus court que les deux suivants réunis, mais plus long que le 4, qui est fortement bilobé. Lobes aigus et très prolongés. Type: *Pygolychnia vitellinothorax* Perty de Bahia.

††, *Corselet sans taches translucides sur le milieu.*

*, *Taches jaunes ou phosphorescentes sur le milieu du 5 segment de l'abdomen, au moins dans l'nu des sexes.*

$^{0}$, Erythrolychnia M. n. g. Forme ovalaire, déprimée. Corselet semilunaire, un peu avancé, rebordé, angles postérieurs saillants, aigus. Antennes de la longueur de la moitié du corps, filiformes, amincies vers l'extrémité; 1 article aussi long que le 2 et 3 réunis, les 4 et suivants égaux, un peu plus courts. Trois nervures distinctes sur les élytres. Premier article des tarses p. aussi long que les deux suivants réunis, le 4 plus court, bilobé. Lobes avancés mais obtus. Dernier segment du dessus et du dessous de l'abdomen triangulaires, celui-ci échancré à l'extrémité. Type: *Erythrolychnia dimidiatipennis* Mannerheim; de S:t Domingo, aux Antilles.

$^{00}$, Trilychnia M. n. g. Forme allongée, très faiblement élargie en arrière. Corselet triangulaire, avancé en chaperon, rebordé; angles p. saillants aigus. Antennes pas plus courtes que la moitié du corps, comprimées, très faiblement en scie; articles s'amin-

cissant et sallongeant vers l'extrémité; 1 article aussi long que les deux suivants réunis. Extrémité de l'écusson prolongée et tronquée. Nervures des élytres distinctes. Premier article des tarses p. aussi long que les deux suivants réunis et que le 4, qui est bilobé. Lobes peu visibles. Dernier segment du dessus de l'abdomen triangulaire, un peu tronqué, celui du dessous échancré à l'extrémité chez la ♀, avec une lamelle obtuse au milieu chez le ♂? Type: *Trilychnia moesta* Perty; du Brésil.

000, Dilychnia M. n. g. Forme et parties du corps voisines de celles des *Trilychnia*, mais avec une tache phosphorescente jaune, sur le 6 segment de l'abdomen. Corselet plus obtus en avant, premiers articles des antennes plus courts. Type: *Dilychnia basalis* Motsch.; du Brésil.

0000, Mesolampis M. n. g. Forme ovalaire-allongée, un peu attenuée vers l'extrémité des élytres. Corselet triangulaire, avec deux taches un peu transparentes sur le bord antérieur; angles p. saillants, mais peu aigus. Antennes beaucoup plus longues que la moitié du corps, déprimées, pectinées chez la ♀, lamellées chez le ♂; premier article plus court que les deux suivants réunis, les neuf derniers à peu près égaux. Elytres un peu dilatées au milieu, nervures à peine visibles. Premier article des tarses p. plus long que le 4, qui est bilobé. Lobes des segments de l'abdomen peu visibles. Dernier segment du dessus de l'abdomen arrondi, celui du dessous profondement échancré chez le ♂. Type: *Mesolampis flabellicornis* F.; du Brésil.

ooooo, Lychnogaster M. n. g. Forme allongée, parallèle, déprimée. Corselet triangulaire, avec deux taches un peu transparentes sur le bord antérieur; angles p. saillants, aigus. Antennes presque de la longueur du corps, déprimées, lamellées chez le ♂, (mais à articles moins longs que chez les *Mesolampis*), en scie chez la ♀; 1 article beaucoup plus court et plus étroit que le 3, les neuf derniers à peu près égaux. Ecusson triangulaire, arrondi à l'extrèmité. Nervures des élytres peu distinctes. Premier article des tarses p. un peu plus long que le 2 et 3 réunis et que le 4 qui est étroitement bilobé. Lobes des segments de l'abdomen saillants et prolongés. Premier segment du dessus de l'abdomen transversal, carré et faiblement échancré à l'extrémité, celui du dessous découpé, segment pygidal avec une impression au milieu. Type: *Lychnogaster appendiculatus* Germar; du Brésil.

**, *Cinquième segment de l'abdomen sans tache jaune ou phosphorescent, de sorte qu'il n'y a d'indices d'appareils lumineux que sur les bords latéraux du dernier segment.*

o, Ethra Laporte. Forme parallèle, allongée, deprimée. Corselet triangulaire, sans taches translucides. Antennes plus longues que la moitié du corps, chaque article émettant un rameau mince, applati très long et contourné sur lui-même. Ecusson parallèle et tronqué à l'extrémité. Elytres ternies par une pubescence très courte et épaisse; nervures pas visibles. Premier article des tarses p. plus court que les 2 et 3 réunis et que le 4, qui est étroitement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen tronqué et assez forte-

ment sinué de chaque côté du bord extérieur; celui du dessous raccourci et largement échancré chez le ♂, presqu'aussi long que le segment du dessus et étroitement échancré chez la ♀. Lobes arrondis, mais prolongés. Type: *Ethra marginata* Gray; du Brésil.

00, Pseudolychnuris M. n. g. Forme parallèle faiblement élargie en arrière. Corselet triangulaire, sans taches translucides. Antennes à peu près de la longueur du corps, comprimées, faiblement en scie et s'amincissant vers l'extrémité; 1 article pas plus long que le 3, le 4 et les suivants plus longs et égaux entre eux. Ecusson triangulaire. Elytres assez luisantes à nervures peu distinctes. Premier article des tarses p. aussi long que le 2 et 3 réunis et que le 4, qui est largement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen tronqué et sinué de chaque côté du bord postérieur; celui du dessous très raccourci, échancré au milieu. Lobes avancés et aigus. Type: *Pseudolychnuris vittata* Motsch.; de Colombie.

000, Calyptocephalus Gray. Forme allongée, étroite en avant, élargie postérieurement comme chez les *Lycusides*. Antennes plus longues que la moitié du corps, avec deux rameaux stipuliformes mobiles à chaque article; le premier aussi long que le 3, les suivants s'allongeant successivement vers l'extrémité. Ecusson tronqué à l'extrèmité. Elytres sans nervures. Premier article des tarses p. plus long que le 2 et de la longueur des trois suivants réunis; le 4 moitié plus court et étroitement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen arrondi; celui du dessous faiblement échancré et avec une carêne longitudinale sur

le milieu. Lobes prolongés latéralement en forme de longues épines. Type: *Calyptocephalus fasciatus* Gray; de Demerara aux Etats-Unis de l'Amérique septentrionale.

0000, Nyctocrepis M. n. g. Forme ovalaire, élargie postérieurement, déprimée. Corselet triangulaire, sans taches translucides. Antennes pas plus longues que la moitié du corps, fortement pectinées ou lamellées en faisceau: 1 article plus long que le 3. Ecusson triangulaire. Elytres plus larges que le corselet, ovales, dilatées au milieu; nervures bien marquées, plus ou moins nombreuses. Premier article des tarses p. aussi long que les trois suivants réunis, le 4 presque trois fois plus court et largement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen large, carré, tronqué et deux fois sinué à l'extrèmité; celui du dessous raccourci, échancré et prolongé en lame obtuse, qui ne recouvre pas le segment pygidal. Lobes très avancés, parallèles, obtus. Type: *Nyctocrepis Demoulini* Deyrolle; du Brésil.

00000, Lychnacris M. n. g. Forme élargie, ovalaire, un peu déprimée. Corselet triangulaire. Antennes à peine plus longues que le corselet, faiblement pectinées, 1 article de la longueur du 2 et 3 réunis, le 4 et les suivants un peu plus longs. Ecusson triangulaire. Elytres plus larges à la base que le corselet, un peu attenuées vers l'extrémité; sans nervures ni impressions longitudinales. Premier article des tarses plus court que le 4, qui est fortement bilobé. Dernier segment du dessus et du dessous de l'abdomen, à peu près de la même longueur, et

échancrés sur leurs bords extérieurs. Lobes arrondis, presque pas avancés. Type: *Lychnacris triguttula* M. S:t P. [1]); du Brésil (?).

*c, Appareil lumineux distinct, occupant en entier soit: un, deux, trois ou plus de segments de l'abdomen.*

†, *Dernier segment de l'abdomen obscur et sans taches phosphorescentes. Les deux avant derniers segments de l'abdomen jaunes ou phosphorescents.*

⁰, Nyctophanes [2]) Déjean. Forme élargie, atténuée postérieurement et voisine de celle de quelques *Cassides*. Corselet triangulaire, partie antérieure translucide. Antennes à peine plus longues que ce dernier, filiformes, amincies vers l'extrémité; 1 article presqu'aussi long que le 2, 3 et 4 réunis, les suivants à peu près égaux. Elytres un peu plus larges que le corselet, fortement atténuées en arrière et triangulaires, avec une impression longitudinale de chaque côté, mais sans nervures distinctes. Premier article des tarses postérieurs plus long que le 2 et 3 réunis et égal au 4, qui est fortement bilobé. Lobes des segments invisibles. Dernier segment du dessus de l'abdomen un peu tronqué à l'extrémité, celui du dessous raccourci et largement échancré chez le ♂, presque de la longueur du segment du dessus et étroitement fendu chez la ♀. Type: *Nyctophanes lineata* Schönherr; du Brésil.

---

1) M. S:t P. désigne le Musée de l'Academie Impériale des sciences de S:t Pétersbourg.

2) Le nom *d'Aspisoma* appliqué à ce genre par M. Laporte, présente un double emploi, ce qui fait préférer celui du Comte Déjean.

oo, Cratomorphus M. n. g. Forme ovale, elliptique. Corselet triangulaire, rebordé, à taches transparentes très distinctes; angles postérieurs arrondis. Antennes plus courtes que la moitié du corps, filiformes, faiblement comprimées; 1 article plus long que le 2 et 3 réunis, les suivants s'allongeant et s'amincissant vers l'extrémité. Elytres à nervures peu distinctes, impression longitudinale bien marquée. Premier article des tarses p. aussi long que les deux suivants réunis et que le 4, qui est fortement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen triangulaire, tronqué et faiblement sinué chez la ♀, avancé chez le ♂; celui du dessous avec une proéminence obtuse chez la ♀, plus raccourci et armé d'une lamelle mince et très longue sur le bord postérieur chez le ♂. Lobes très saillants, aigus et dirigés en arrière. Type: *Cratomorphus Fabricii* Dejean; du Brésil.

ooo, Cassidomorphus M. n. g. Forme ovale, raccourcie, très voisine de celle de la *Phosphuga atrata* et autres Silphales, présentant également des carènes élevées sur les élytres. Corselet grand, semilunaire, applati, sans taches translucides. Antennes plus courtes que la moitié du corps, peu comprimées et faiblement amincies vers les deux extrémités; 1 article aussi long que le 2 et 3 réunis, les suivants, à peu près, égaux. Premier article des tarses p. plus long que le 2 et égal au 4, qui est bilobé; crochets courts. Dernier segment du dessus de l'abdomen arrondi; celui du dessous de la même longueur et avec une petite incision au milieu du bord postérieur (♀?). Lobes non

distincts. Type: *Cassidomorphus silphoides* Motsch., dont la patrie m'est inconnue.

0000, Lychnocrepis M. n. g. Forme ovale-allongée, deprimée. Corselet sémilunaire, faiblement avancé, bords relevés, sans taches translucides. Antennes plus courtes que la moitié du corps, un peu comprimées, amincies vers les deux extrémités; 1 article un peu plus long, mais plus étroit que le 3; le 4 encore plus long et plus large, les suivants à peu près égaux Elytres avec une seule nervure distincte. Premier article des tarses p. de la longueur du 2 et 3 réunis et plus long que le 4, qui est largement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen tronqué et deux fois sinué; celui du dessous assez long et arrondi, les deux précedents sinués au milieu. Lobes avancés, lanciformes. Type: *Lychnocrepis Motschulskyi* Grey; des environs de Pékin.

00000, Ellipolampis M. n. g. Forme ovalaire-allongée, un peu attenuée en arrière, assez convexe. Corselet sémilunaire, relevé au milieu, rebordé et marqué souvent de deux taches translucides comme chez les *Lychnuris*. Antennes pas plus longues que la moitié du corps, filiformes; 1 article de la longueur du 3 ou un peu plus long, le 4 et les suivants égaux, un peu comprimées. Ecusson largement tronqué en arc. Elytres à nervures plus ou moins visibles. Premier article des tarses p. pas plus long que les deux suivants réunis, le 4 plus court et bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen arrondi, celui du dessous largement échancré, l'avant dernier sinué au

milieu. Lobes non visibles. Type: *Ellipolampis elongata* Mannerheim; de l'ile S:t Thomas aux Antilles.

000000, Macrolampis M. n. g. Forme très allongée, faiblement dilatée en arrière, presque parallèle. Corselet triangulaire, sans taches translucides. Antennes plus courtes que la moitié du corps, filiformes; 1 article plus long que le 3, le 4 et les suivants égaux. Ecusson tronqué en arc. Elytres à nervures peu distinctes. Premier article des tarses p. un peu plus long que les deux suivants réunis, le 4 de la longueur du 3 et bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen en carré transversal, deux fois sinué sur le bord postérieur; celui du dessous échancré, ainsi que les deux segments qui précedent. Lobes droits, saillants, mais pas prolongés. Type: *Macrolampis longipennis* Motsch.; de Colombie.

0000000, Pyrectomena Dejean. Forme ovalaire-allongée, applatie. Corselet avancé, deprimé, presque sans rebords, une petite carène longitudinale et deux taches rouges ou testacées au milieu; angles postérieurs aigus et saillants. Antennes à peine plus longues que le corselet, filiformes, faiblement amincies vers l'extrémité; 1 article plus long que le 2 et 3 réunis, le 4 et les suivants de la longueur du 3. Nervures des élytres plus ou moins distinctes. Premier article des tarses p. de la longueur des deux suivants réunis et du 4, qui est largement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen fortement échancré ou découpé sur le bord postérieur, celui du dessous raccourci et échancré. Lobes aigus et plus ou moins

saillants. Type: *Pyractomena vitticollis* Mannerheim; de S:t Domingo aux Antilles.

oooooooo, Pyrectosoma Motsch. n. g. Forme ovale-allongé et deprimée des *Pyractomena*. Corselet plus convexe. Antennes aussi longues que la moitié du corps, comprimées; 1 article un peu plus court que le 2 et 3 réunis, les suivants égaux, s'amincissant presqu'insensiblement vers l'extrémité. Nervures des élytres à peine visibles. Premier article des tarses p. de la longueur des 2 et 3 réunis, le 4 un peu plus court, bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen arrondi; celui du dessous très court échancré au milieu. Lobes droits et peu saillants. Type: *Pyrectosoma versicolor* F.; de l'Amérique septentrionale.

††, *Dernier segment de l'abdomen clair et phosphorescent.*

*, *Tout l'abdomen phosphorescent.*

Lucio, Laporte. Forme ovalaire, élargie. Corselet triangulaire, avancé. Antennes courtes, larges, comprimées; 1 article gros, le 2 très court, les huit suivants courts, très serrés, forment au côté interne une très forte dent, le dernier article ovalaire. Elytres grandes, larges dilatées, arrondies en arrière. Premier article des tarses plus long que le 2, le 3 très court, le 4 fortement bilobé. Type: *Lucio abdominalis* Laporte; du Brésil (Laporte).

**, *Quatre derniers segments de l'abdomen jaunes ou phosphorescents.*

Tetralychnia M. n. g. Forme ovale, élargie vers

le milieu des élytres. Type: *Tetralychnia blattoides* Chevrolat [1]); du Bresil.

***, *Trois derniers segments de l'abdomen jaunes ou phosphorescents.*

°, Lucernuta Laporte. Forme ovale, élargie, déprimée comme chez les *Cossyphus*. Corselet large, triangulaire; deux taches transparentes en avant. Antennes de la longueur de la moitié du corps, déprimées et en scie; 1 article plus étroit et plus petit que le 3, le 4 et les suivants un peu plus grands, s'amincissant vers l'extrémité. Ecusson largement arrondi à l'extrémité, caréné au milieu. Nervures des élytres peu visibles. Premier article des tarses p. plus long que le 2 et 3 réunis, le 4 le plus court, bilobé. Abdomen large, dernier segment du dessus carré, tronqué; celui du dessous raccourci et fortement échancré en angle aigu au milieu. Lobes très développés, avancés et foliiformes. Type: *Lucernuta fenestrata* Germar; du Brésil.

°°, Lamprodes M. n. g. Forme allongée, faiblement ovalaire, convexe. Corselet arrondi en avant, un peu avancé; angles postérieurs droits et saillants. Antennes plus courtes que la moitié du corps, filiformes, un peu déprimées et amincies vers l'extrémité;

---

1) Je ne connais cette espèce que d'après la description de M. Laporte, qui l'a placée parmi ses *Photinus*, mais comme je n'ai vu aucune espèce qui ait les 4 derniers segment de l'abdomen jaunes, j'ai cru devoir en constituer un genre nouveau; qui peut-être appartient à la troisième division des Lampyrides où se trouvent les *Blattomorpha*, *Trilychnia* &c.

1 article aussi long que le 2 et 3 réunis, les suivants de la longueur du 3. Elytres à nervures faibles, rudimentaires. Premier article des tarses p. de la longueur du 2 et 3 réunis et un peu plus long que le 4, qui est fortement bilobé. Abdomen large; dernier segment du dessus triangulaire, presqu'arrondi à l'extrémité, l'avant dernier beaucoup plus large; celui du dessous profondément échancré. Lobes avancés, arrondis. Type: *Lamprodes fusca* Germar; de Buenos-Ayres.

****, *Deux derniers segments de l'abdomen jaunes ou phosphorescents.*

°, Pachylychnia M. n. g. Forme allongée, assez parallèle et convexe. Corselet sémilunaire, largement rebordé et avec deux taches transparentes en avant. Antennes pas plus longues que la moitié du corps, deprimées, fortement en scie; 1 article de la longueur du 2 et 3 réunis, les suivants de la longueur du 3. Elytres à nervures assez visibles. Premier article des tarses postérieurs plus long que le 4, qui est bilobé. Abdomen large, dernier segment du dessus tronqué et trois fois sinué à l'extrémité; celui du dessous triangulaire et échancré au bout. Lobes des segments aigus mais peu avancés. Type: *Pachylychnia lunata* Motsch. du Brésil.

°°, Photinus Laporte. Forme allongée, ovalaire. Corselet sémilunaire, rebordé; taches transparentes non distinctes. Antennes plus longues que la moitié du corps, filiformes, un peu deprimées et s'amincissant vers l'extrémité; 1 article de la longueur du 3 et des

suivants. Elytres avec une seule nervure distincte et plus ou moins pubescentes. Tarses comprimés; 1 article des postérieurs de la longueur du 2 et 3 réunis et du 4, qui est un peu bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen arrondi; celui du dessous fortement échancré. Lobes arrondis, peu saillants. Type: *Photinus vittiger*, Schönherr; de la Martinique.

ooo, Lucidota Laporte. Forme allongée, assez parallèle. Corselet un peu anguleux en avant. Antennes presqu'aussi longues que le corps; 1 article grand, 2 court, tous les suivants larges, très comprimés, muni chacun dans les ♂ d'un rameau assez long. Premier article des tarses aussi long que les deux suivants réunis, le 4 bilobé. Type: *Lucidota Banoni*, Laporte; de Cayenne (Laporte).

******, *Dernier segment de l'abdomen seulement jaune ou phosphorescent. Tous les bords extérieurs du corselet plus ou moins transparents.*

o, Robopus M. n. g. Forme allongée, faiblement élargie aux élytres. Corselet plus étroit, semilunaire, avancé. convexe, rebordé; angles postérieurs droits, saillants. Antennes plus longues que la moitié du corps, filiformes, comprimées; 1 article plus court que le 2 et 3 réunis, mais aussi long que le 3 et chacun des suivants. Palpes maxillaires un peu allongés, 2 article aussi long que le dernier, qui est renflé et acuminé; celui des palpes labiaux en hache. Elytres sans nervures longitudinales. Premier article des tarses p. plus long que les deux suivants réunis, le 4 moitié plus court, bilobé. Dernier segment du dessus de

l'abdomen triangulaire, proéminent; celui du dessous presqu'aussi long, échancré à l'extrémité. Lobes arrondis, peu visibles. Type: *Robopus roseicollis*, Mannerheim (decora Klug); de Portorico aux Antilles.

$^{00}$, Callopisma M. n. g. Forme ovalaire-allongée, un peu convexe. Corselet triangulaire, rebordé, convexe au milieu, angles postérieurs saillants, aigus. Antennes presque de la longueur du corps, comprimées, en scie; 1 article plus court que le 2 et 3 réunis et moitié plus étroit que ce dernier, les suivants larges et peu sensiblement amincies et plus allongées vers l'extrémité. Second article des palpes maxillaires aussi long que le dernier. Ecusson triangulaire, saillant et tronqué à l'extrémité. Nervures des élytres obliques, rudimentaires. Premier article des tarses p. aussi long que les deux suivants réunis, le 4 plus court, bilobé, crochets grands. Dernier segment de l'abdomen arrondi et prolongé en petite pointe au milieu du bord postérieur; celui du dessous grand, renflé et un peu découpé; segment pygidal en fourche, laissant appercevoir les parties sexuelles. Lobes droits peu visibles. Type: *Callopisma rufa*, Olivier (dimidiata Klug); de l'ile S:t Thomas aux Antilles.

$^{000}$, Vesta Laporte. Forme allongée, presque parallèle. Corselet arrondi en avant, angles postérieurs saillants, prolongés en arrière. Antennes aussi longues que la moitié du corps, comprimées, pectinées ou fortement en scie; 1 article plus court que les 2 et 3 reunis, les suivants s'allongeant vers l'extrémité. Elytres pubescentes et à nervures distinctes. Premier article des tarses p. de la longueur des deux suivants

réunis, mais plus long que le 4, qui est fortement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen arrondi et faiblement sinué, celui du dessous raccourci, découpé et avec le milieu du bord postérieur prolongé en lamelle obtuse chez le ♂; segment pygidal lanciforme ne recouvrant pas complètement les parties sexuelles. Lobes saillants, aigus et prolongés en arrière. Type: *Vesta Chevrolatii*, Laporte; de Java.

0000, Cratolampis M. n. g. Forme ovalaire-allongée, applatie. Corselet triangulaire, rebordé, convexe au milieu; angles postérieurs saillants, avancés et très aigus. Antennes plus longues que la moitié du corps, lamellées; 1 article aussi long que les 2 et 3 réunis, les suivants s'allongeant vers l'extrémité. Elytres pubescentes à nervures peu distinctes. Premier article des tarses p. plus long que les deux suivants réunis et que le 4, qui est fortement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen transversal, arrondi sur les côtés, échancré en arc postérieurement et un peu avancé en angle au milieu de cette échancrure; celui du dessous simplement tronqué. Lobes aigus, saillants, avancés et bien visibles. Type: *Cratolampis flavicollis*, Dehaan; de Java.

00000, Platylampis M. n. g. Forme ovale, élargie, déprimée. Corselet triangulaire, transversal, rebordé; angles postérieurs saillants, obtus. Antennes de la longueur de la moitié du corps, comprimées, faiblement en scie; 1 article aussi long que le 3 et les suivants, qui s'amincissent vers l'extrémité. Ecusson triangulaire. Elytres avec deux nervures rudimentaires. Premier article des tarses p. aussi long que les trois suivants

réunis, le 4 court, plus etroit que le 3 et étroitement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen arrondi sur les côtés, tronqué en arc et deux fois sinué postérieurement; celui du dessous raccourci, coupé carrément; les segments précédents sinués au milieu; segment pygidal cylindrique. Lobes aigus, proéminents. Type: *Platylampis latiuscula*, Mannerheim; de Colombie.

*2. Femelles avec des élytres raccourcies, rudimentaires ou nulles et sans ailes. Yeux très grands. Corselet deprimé.*

*a, Elytres plus longues que l'abdomen chez les ♂.*

**. Second article des antennes au moins deux fois plus court que le 3.*

*†. Les deux avant derniers segments de l'abdomen jaunes ou phosphorescents.*

♀, Diaphanes M. n. g. [1]). Forme allongée, un peu élargie vers l'extrémité des élytres. Corselet allongé-semilunaire, obtus, avec des taches transparentes en croissant, bien visibles de chaque côté du bord antérieur, celui-ci relevé; angles postérieurs droits. Antennes pas plus longues que le corselet, épaisses, filiformes, un peu comprimées et amincies vers les deux extrémités: 1 article de la longueur du 2 et 3 réunis, le 4 de la longueur du 3, le 5 et les suivants retrécies successivement, le 11 plus court que le 4. Troisième article des palpes maxillaires aussi long que le 4. Ecusson allongé, tronqué. Deux nervures distinctes sur les élytres. Premier article des tarses p. de la longueur des 2 et 3 réunis et deux fois plus long que le 4,

1) Je crois devoir placer ici ce genre et quelques autres exotiques, quoique nous n'ayons pas étudié leurs femelles.

qui est profondément bilobé. Lobes droits, plus ou moins avancés. Dernier segment du dessus de l'abdomen transversal et deux fois sinué sur le bord postérieur; celui du dessous échancré, relevé; les précedents sinués au milieu; segment pygidal en tuyau et peu visible. Lobes droits, un peu saillants. Type: *Diaphanes luniger,* Motsch.; des Indes orientales (Agra).

oo, Lychnebius M. n. g. Forme ovalaire-allongée, déprimée, un peu dilatée aux élytres. Corselet semilunaire, obtus, avec des taches transparentes en avant très visibles; angles postérieurs arrondis. Antennes pas plus longues que le corselet, filiformes, faiblement amincies vers l'extrémité et formées comme chez les *Lampronetes,* mais le dernier article plus court. Ecusson triangulaire, aigu. Troisième article des palpes maxillaires plus court que le 4. Nervures des élytres très faibles. Premier article des tarses p. comme chez les *Lampronetes.* Dernier segment du dessus de l'abdomen fortement tronqué et deux fois sinué; celui du dessous très profondément échancré. Lobes saillants, aigus. Type: *Lychnebius adustus,* Motsch.; de Java.

††, *Majeure partie de l'abdomen claire et notamment le dernier segment.*

o, Lampronetes M. n. g. Forme allongée, attenuée postérieurement, déprimée. Corselet allongé-semilunaire, avec une carène longitudinale, plus ou moins marquée sur le milieu, sans taches transparentes; angles postérieurs aigus. Antennes pas plus longues que le corselet, filiformes, un peu déprimées et s'amincissant vers l'extrémité; 1 article plus court que les 2

et 3 réunis, le 4 de la longueur du 3, le 5 et les suivants rétrécies successivement jusqu'au onzième, qui a la longueur du 3, mais deux fois plus étroit. Troisième article des palpes maxillaires plus court que le 4. Ecusson en triangle allongé, tronqué. Trois nervures distinctes sur les élytres. Premier article des tarses p. de la longueur des 2 et 3 réunis, le 4 moitié plus court, bilobé à l'extrémité. Dernier segment du dessus de l'abdomen arrondi et sinué plus ou moins profondément de chaque côté du bord postérieur. Lobes saillants, aigus, mais peu avancés. Type: *Lampronetes mauritanica* F.; de la Barbarie.

oo, Lamprotomus M. n. g. Forme plus parallèle, plus ramassée, plus raccourcie que chez les *Lampronetes*. Premier article des antennes pas plus court que les 2 et 3 réunis. Dernier segment du dessus de l'abdomen transversal, arrondi et un peu émarginé au milieu du bord postérieur. Lobes obtus, raccourcis. Le reste comme chez les *Lampronetes*. Type: *Lamprotomus orientalis*, Faldermann; de l'Abhasie, sur le versant méridional du Caucase.

ooo, Lampyris L. Forme allongée, parallèle comme chez les *Telephorus*. Corselet semilunaire, taches transparentes petites et peu visibles en avant; angles postérieurs aigus, saillants. Antennes pas plus longues que le corselet, comprimées, s'amincissant vers les deux extrémités; 1 article plus long que les 2 et 3 réunis, 2 très court mais aussi large que le 1. Troisième article des palpes maxill. plus court que le 4. Ecusson arrondi à l'extrémité. Dernier segment du dessus de l'abdomen triangulaire et plus ou moins

aigu, sinuosités latérales peu marquées. Lobes saillants, aigus, très distincts. Le reste comme chez les *Lampronetes*. Type: *Lampyris noctiluca* L.; de l'Europe temperée.

**, *Second article des antennes presqu'aussi long que le 3.*

⁰, Lamprohiza M. n. g. Forme ovalaire-allongée, déprimée. Corselet semilunaire, un peu dilaté vers les angles postérieurs, qui sont saillants, taches transparentes bien visibles, quelquefois unies en forme de croissant. Antennes pas plus courtes que le corselet, filiformes, poilues; 1 article plus long que les 2 et 3 réunis, celui-ci presque pas plus long que le 2, le 4 et les suivants à peu près égaux, le 11 plus long. Troisième article des palpes m. plus court que le 4. Ecusson triangulaire et assez aigu. Elytres ovalaires, à nervures visibles. Premier article des tarses postérieurs plus long que les 2 et 3 réunis, le 4 presque pas plus long que le 3 et largement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen fortement échancré et découpé sur le milieu du bord postérieur; celui du dessous plus avancé, en lamelle obtuse au milieu. Lobes saillants. Les deux avant derniers segments phosphorescents. Type: *Lamprohiza splendidula*, L.; de l'Europe septentrionale.

⁰⁰, Lamprigera M. n. g. Forme ovale, convexe. Corselet semilunaire, rebordé en avant, taches peu transparentes, angles postérieurs saillants et arrondis. Antennes plus courtes que le corselet, poilues, les neuf derniers articles en scie; le 1 grand, le 2 plus long, le 3 plus court que le 1, le 4 et les suivants

plus courts que le 3, le onzième terminé par deux pointes en forme d'un douzième article. Ecusson triangulaire. Elytres ovales, convexes, nervures rudimentaires. Premier article des tarses p. de la longueur des deux suivants réunis, le 4 bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen largement échancré; celui du dessous triangulaire et faiblement sinué de chaque côté. Lobes très saillants, mais peu aigus. La majeure partie de l'abdomen claire ou phosphorescente. Type: *Lamprigera Boyei* Dehaan; de Sumatra.

*b, Elytres plus courtes que l'abdomen chez le ♂.*

°, Phosphaenus Laporte. Forme allongée, déprimée. Corselet semilunaire, un peu triangulaire en avant. Antennes deux fois plus longues que le corselet, déprimées; 1 article pas plus grand que le 3, le 2 au moins deux fois plus court, le 4 et les suivants presqu'égaux et un peu plus petits que le 3, le 11 le double plus long. Ecusson tronqué à l'extrémité. Les ailes manquent. Premier article des tarses p. plus court que les 2 et 3 réunis, le 4 de la longueur du 1 et bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen échancré et entaillé au milieu. Lobes assez saillants. Les deux derniers segments phosphorescents. Type: *Phosphaenus hemipterus* F.; de l'Europe temperée.

II. *Tête courte, sans col, plus ou moins apparente en avant du corselet. Yeux très grands, occupant au moins les trois quarts de la tête. Corselet sans taches transparentes.*

*1, Bord antérieur du corselet devançant la tête.*

°, Pygolampis Dejean. Forme ovalaire-allongé, un peu deprimée. Corselet semilunaire, peu rebordé;

angles postérieurs aigus, saillants. Antennes pas plus longues que la moitié du corps, filiformes; 1 article de la longueur du 3 et des suivants, le 2 trois fois plus court. Ecusson triangulaire. Elytres en oval très allongé, nervures peu apparentes. Premier article des tarses p. plus long que les deux suivants réunis, le 4 moitié plus court et fortement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen arrondi et quelquefois faiblement échancré au milieu du bord postérieur. Lobes droits, peu apparents. Le dernier segment seulement phosphorescent. Type: *Pygolampis quadrimaculata*, Mannerheim; de S:t Domingo.

oo, Megalophthalmus Gray. Forme ovalaire-allongé, déprimée. Corselet transversal, couvrant à peine la tête, rebordé, angles postérieurs aigus et saillants. Antennes pas plus longues que la moitié du corps, fortement lamellées en évantail, rameaux aussi longs que tout l'antenne; 1 article grand, le 2 et les suivants très courts. Ecusson parallèle, tronqué à l'extrémité. Elytres presque parallèles, nervures très apparentes en forme de côtés élevées. Premier article des tarses p. plus long que les deux suivants réunis, le 4 moitié plus court, faiblement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen tronqué, lobes arrondis, saillants. L'avant-dernier segment seulement phosphorescent. Type: *Megalophthalmus cinctus*, Motsch.; de Colombie.

ooo, Amydetes Hoffmansegg. Forme allongée, assez parallèle. Corselet semilunaire, transversal, recouvrant à peine la tête, rebordé; angles postérieurs saillants, aigus. Antennes plus longues que la moitié

du corps, en évantail d'un grand nombre d'articles (35) dont leurs bases se rétrécissent vers l'extrémité, rameaux très longs; 2 article un peu plus court que le 3. Ecusson triangulaire. Elytres plus ou moins attenuées en arrière, nervures apparentes. Premier article des tarses p. aussi long que les deux suivants réunis, le 4 trois fois plus court, étroit, bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen triangulaire et deux fois sinué. Lobes aigus, mais peu proéminents. Les trois derniers segments phosphorescents. Type: *Amydetes apicalis*, Germar; du Brésil.

2, *Bord antérieur du corselet ne devançant pas la tête, qui est toujours plus ou moins à découvert.*

⁰, Delopyrus M. n. g. Forme allongée, un peu convexe. Corselet en croissant, transversal, sans rebords; angles postérieurs droits, aigus. Antennes de la longueur de la moitié du corps, filiformes; 1 article de la longueur du 3 et des suivants, 2 deux fois plus court. Ecusson arrondi à l'extrémité. Elytres un peu ovalaires, nervures indistinctes. Premier article des tarses p. aussi long que les 2 et 3 réunis, le 4 deux fois plus court, étroitement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen triangulaire et arrondi. Lobes saillants mais peu visibles. Les deux derniers segments phosphorescents. Type: *Delopyrus Dregei*, Dejean; de l'Afrique meridionale.

⁰⁰, Delopleurus M. n. g. Forme allongée, parallèle, un peu convexe. Corselet en carré, transversal, sans rebords; angles postérieurs droits, saillants. Antennes pas plus longues que le corselet et la tête,

filiformes; 1 article plus court que le 2 et 3 réunis, celui-ci un peu plus long que le 2 et que le 4, les suivants rétrécis vers l'extrémité, dont les deux derniers allongés. Ecusson triangulaire. Elytres à nervures peu distinctes. Premier article des tarses postérieurs plus court que les deux suivants réunis, le 2 un peu plus court que le 1, le 3 plus court que le 2, le 4 trois fois aussi court que le 1 et faiblement bilobé. Dernier segment du dessus avancé au milieu en lame obtuse; lobes droits peu visibles. Les deux derniers segments phosphorescents. Type: *Delopleurus fuscus*, Motsch.; de Mozambique sur la côte oriental de l'Afrique méridionale.

000, Curtos M. B. d. M. 1845. Forme allongée, parallèle, un peu cylindrique. Corselet transversal, convexe, sans rebords, une ligne longitudinale au milieu et une profonde impression de chaque côté de la base; angles postérieurs droits. Antennes un peu plus longues que le corselet, filiformes; 2 article plus court que le 3, les suivants égaux. Ecusson triangulaire. Elytres parallèles, nervure latérale fortement élevée en côte. Premier article des tarses p. aussi long que les deux suivants réunis, le 4 moitié plus court, bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen arrondi, l'avant-dernier fortement échancré au milieu. Lobes droits, peu distincts. Les trois derniers segments de l'abdomen phosphorescents. Type: *Curtos mongolicus*, Motsch.; de la Mongolie.

0000, Colophotia Dejean. Forme ovalaire-allongée, assez convexe. Corselet transversal, tronqué en avant, élargie en arrière, ligne du milieu et impressions

laterales bien marquées; angles postérieurs saillants, mais obtus. Antennes de la longueur de la moitié du corps, épaisses; 1 article grand, 2 plus que du double plus petit, 3 un peu plus court que le 1, 4 plus long, 5—8 successivement rétrécis vers l'extrémité, 9—11 très courts, recourbés en dedans. Dernier article des palpes très long. Ecusson triangulaire, tronqué obliquement. Nervures des élytres très faibles. Premier article des tarses p. aussi long que les deux suivants réunis, le 4 moitié plus petit, étroitement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen échancré au milieu, celui du dessous avec deux fortes carènes longitudinales au milieu, terminées par deux crochets relevés bien développés, de chaque côté on y voit une fovéole; sur le milieu de l'avant-dernier segment une lamelle caréniforme. Parties sexuelles découvertes. Lobes invisibles. Trois derniers segments phosphorescents. Type: *Colophotia praeusta*, Eschscholtz; de Manille.

00000, Luciola Laporte. Forme allongé-ovalaire. Corselet convexe, transversal, un peu arrondi en avant, ligne du milieu et impressions basales bien marquées; angles p. saillants, plus ou moins aigus. Antennes plus courtes que la moitié du corps, filiformes; 1 article plus court que les deux suivants réunis, 2 le plus court, 3 le plus long, 4 et suivants égaux. Dernier article des palpes triangulaire, pointu. Nervures des élytres peu marquées. Premier article des tarses p. aussi long que les deux suivants réunis, 4 plus court, de la longueur du 2 et distinctement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen ar-

rondi, celui du dessous simplement échancré au milieu. Lobes invisibles. Les trois derniers segments phosphorescents. Type: *Luciola pedemontana Bonelli;* du Piemont.

III. *Tête plus ou moins carrée, distinctement séparée du thorax par un col, ce qui lui donne l'aspect des Telephorides, mais avec des yeux beaucoup plus grands. Second article des antennes assez long.*

*1, Tête peu visible en avant du corselet.*

*a, Crochets des tarses simples.*

[0], Photuris Dejean. Forme allongée, un peu élargie, parallèle et déprimée, comme chez quelques Telephoriens. Corselet large, semilunaire, rebordé; angles postérieurs aigus et saillants. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, comprimées et élargies vers la base; 1 article plus court que les 2 et 3 reunis, le 2 un peu plus petit que le 3, celui-ci plus court que le 4, les suivants égaux. Nervures des élytres peu marquées. Premier article des tarses p. aussi long que les deux suivants réunis et plus long que le 4, qui est fortement bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen arrondi. Lobes droits et peu visibles. Les deux avant-derniers segments phosphorescents, le dernier noir. Type: *Photuris hectica* F.; du Brésil.

[00], Pyrogaster M. n. g. Forme des *Photuris,* mais un peu plus ovale et plus attenuée vers l'extrémité des élytres. Second article des antennes deux fois plus petit que le 3. Les trois derniers segments de l'abdomen phosphorescents. Le reste comme chez les *Photuris.* Type: *Pyrogaster grylloides,* Motsch.; du Brésil (?).

*b, Crochets fendus à tous les tarses.*

°, Bicellonycha M. n. g. Forme ovalaire, élargie vers le milieu des élytres. Corselet semilunaire, peu rebordé sur les côtés; angles postérieurs droits, un peu saillants. Antennes de la longueur de la moitié du corps, filiformes; 1 article aussi long que les deux suivants réunis, le 2 un peu plus court que le 3, le 4 et les suivants allongés, égaux. Ecusson triangulaire. Nervures des élytres invisibles. Premier article des tarses p. aussi long que les deux suivants réunis, le 4 plus court et très profondément bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen triangulaire et assez pointu; celui du dessous raccourci, transversal et avance au milieu en une forte pointe. Lobes arrondis. Les trois derniers segments phosphorescents. Type: *Bicellonycha albilatera*, Schönherr; du Brésil.

*c, Crochet extérieur des tarses seulement fendu.*

†, *Les trois derniers segments de l'abdomen jaunes ou phosphorescents.*

°, Triplonycha M. n. g. Forme et parties du corps comme chez les *Bicellonycha*, mais avec deux taches rousses sur le disque du corselet. Second article des antennes plus long que le 3, les suivants retrécis vers l'extrémité. Dernier article du dessous de l'abdomen simplement triangulaire. Type: *Triplonycha despecta*, M. St. P.; de l'Amerique méridionale.

°°, Blattomorpha M. n. g. Forme ovale, déprimée comme celle des *Blatta*. Corselet semilunaire, réfléchi sur tous les bords; angles postérieurs droits, un peu saillants, mais arrondis. Antennes plus longues que la moitié du corps, filiformes; 1 article aussi long que

les deux suivants réunis, le 2 plus long que le 3, le 4 et les suivants plus allongés, à peu près égaux et poilus. Nervures des élytres pas distinctes. Premier article des tarses p. aussi long que tous les suivants réunis, le 4 profondément bilobé. Dernier segment du dessus de l'abdomen avec une proéminence bien distincte sur le milieu du bord postérieur; segments précédents fortement sinués. Lobes droits peu visibles. Type: *Blattomorpha lateralis*, Motsch.; du Brésil.

ooo, Telephoroides Laporte. Forme convexe, allongée, ovalaire, atténuée vers l'extrémité des élytres comme chez les *Luciola*. Corselet semilunaire, largement réfléchi, bords peu relevés; angles p. saillants, mais peu aigus. Antennes aussi longues que la moitié du corps, filiformes; 1 article aussi long que les deux suivants réunis, dont le 2 presque de la même longueur que le 3, le 4 et les suivants un peu plus courts. Nervures des élytres peu apparentes. Premier article des tarses p. presque plus long que les deux suivants réunis, 4 le double plus court, profondément bilobé. Dernier segment du dessous de l'abdomen triangulaire à pointe moins avancée que chez le genre précédent; l'avant dernier segment échancré. Lobes invisibles. Type: *Telephoroides occidentalis*, Olivier; de Cayenne.

††, *Les deux avant-derniers segments de l'abdomen jaunes ou phosphorescents.*

o, Platystes M. n. g. Forme ovale, déprimée voisine des *Blattomorpha*, mais le corselet est plus large, moins réfléchi. Premier article des antennes presque plus

long que les deux suivants réunis, le 2 plus court que le 3. Premier article des tarses p. de la longueur des deux suivants réunis, le 4 plus court et étroitement bilobé. Milieu du dernier segment du dessous de l'abdomen prolongé en lamelle très mince et très longue. Type: *Platystes axillaris*, Motsch.; du Brésil.

$^{00}$, Dryptomorpha Motsch. n. g. Forme allongée, un peu dilatée postérieurement. Corselet semilunaire, rebords étroits; angles postérieurs droits. Antennes plus longues que la moitié du corps, filiformes, un peu déprimées et amincies vers l'extrémité; 1 article aussi long que le 4 et les suivants, 2 et 3 petits, égaux et réunis de la longueur du 1. Ecusson triangulaire. Nervures des élytres peu distinctes. Premier article des tarses p. aussi long que les deux suivants réunis, mais plus long que le 4, qui est bilobé. Milieu du dernier segment du dessous de l'abdomen prolongé en pointe très mince. Lobes invisibles. Type: *Dryptomorpha latefascia*, Motsch.; de Colombie.

2, *Tête devançant le corselet et complètement à découvert.*

$^{0}$, Phengodes Hoffmansegg. Forme allongée, un peu parallèle, comme celle des *Stenopterus*, dont il a aussi les élytres raccourcies et atténuées. Corselet rétréci antérieurement, arrondi sur les côtés; angles postérieurs presque droits. Tête à col bien distinct. Yeux de grandeur moyenne, mais saillants. Palpes m. très longs, trois derniers articles égaux, tronqués à l'extrémité. Antennes plus longues que la moitié du corps, émettant, à partir du troisième article, deux

longs filets ciliés, roulés sur eux-mêmes. Ecusson parallèle, tronque à l'extrémité. Elytres déhiscentes, sans nervures. Premier article des tarses p. aussi long que les deux suivants réunis, le 4 très court, faiblement bilobé. Dernier segment du dessus et du dessous de l'abdomen échancrés et devancés par le segment pigydal, qui est de couleur foncé; les deux derniers phosphorescents. Lobes peu saillants. Type: *Phengodes flavicollis,* Latreille; de Colombie.

Des genres établis par M. Laporte pour les Lampyrides, deux me sont restés inconnus, et ne sachant par conséquent où les placer dans l'aperçu que j'ai exposé, j'y ajoute leur description d'après l'auteur français:

Dryptelytra Laporte. Forme allongée, attenuée postérieurement. Tête cachée sous le corselet; yeux assez petits. Corselet transversal, plus large que les élytres, arrondi et largement rebordé sur les côtés et un peu anguleux en avant. Antennes de onze articles; le 1 assez grand, le 2 court, tous les suivants munis chacun d'un rameau long et comprimé. Ecusson triangulaire Elytres presque de la longueur de l'abdomen, se retrécissant en pointe en arrière, baillantes et comme échancrées du côté de la suture. Premier article des tarses p. presqu'aussi long que les trois suivants réunis; crochets assez forts; jambes non comprimées. Type: *Dryptelytra cayennensis,* Laporte; de Cayenne (Laporte). La forme des antennes et des élytres rappelle les genres *Amydetes* et *Phengodes.*

Alecton, Laporte. Forme ovalaire, plane. Corselet avancé et formant un angle en avant, tronqué en

arrière. Tête cachée sous le corselet. Yeux moyens. Antennes courtes, épaisses, fusiformes, de douze articles; 1 gros, le 2 très court, tous les suivants serrés et formant une forte dent de chaque côté; le dernier (12) ovalaire, court, enclavé en partie dans le précédent. Ecusson presque triangulaire. Elytres ovales, un peu élargies, planes. Tarses filiformes, courts; 1 article un peu plus long que les suivants; crochets forts. Type: *Alecton discoidalis*, Laporte; de l'île de Cuba. La construction des antennes rappelle notre genre *Lamprigera*.

(Continuation dans un N:o suivant.)

## Diagnoses de Lépidoptères nouveaux,

### trouvés par MM. Tatarinoff et Gaschkewitsch aux environs de Pekin,

par

Otto Bremer et William Grey.

1. Sericinus (*Westw.*) *fasciatus*. S. alis supra: nigris, anticis fasciis flavescentibus; posticis maxime caudatis, fasciis tribus flavescentibus, quarta sanguinea, maculis submarginalibus caeruleis lunulisque marginalibus flavescentibus; subtus: anticis iisdem ut supra; posticiis: luteis, maculis nigris, fascia sanguinea et lunulis tribus caeruleo-pruinosis. Expansio alarum anticarum unc. 3.

Peut-être n'est ce que la femelle du Telamon Donov., mais dans ce cas M:r Westwood, connaissant

les deux sexes, aurait certainement décrit la femelle si elle se distinguait autant du mâle, comme c'est le cas dans notre espèce.

2. Sericinus *sanguinolentus*. S. alis supra: nigris, fasciis maculisque luteis, anticis utrinque maculis duabus sanguineis; posticis caudatis, fascia sanguinea, ante caudam maculis caeruleo-pruinosis et lunulis marginalibus luteis; subtus: anticis albido-luteis, fasciis nigris atque fuscis, maculis sanguineis; posticis argenteo-micantibus, maculis fasciisque fuscis, fascia submarginali rosea, nigro-marginata, lunulis marginalibus argenteis, margine ultimo externe striga rufa cincto; angulo ani nigro, caeruleo-pruinoso. Expans. alar. antic. unc. 2 1/4.

3. Melitaea (?) *maculata*. M. alis supra: fulvis, nigro-maculatis; subtus: anticis fulvis, apice flavescenti-albido, posticis albidis, limbo fulvo, omnibus nigro-maculatis, maculis in series dispositis. Expans. alar. antic. unc. 2 1/4.

4. Limenitis *Alwina*. L. alis supra: nigris, anticis albo-maculatis, nec non apice ultimo, vittaque elongata albis, posticis fasciis duabus albis; subtus: brunneis, maculis, fasciis vittisque elongatis albis. Expans. alar. antic. unc. 2 7/8.

5. Satyrus *Menetriesii*. S. alis supra: fuscis; anticis apice ocello nigro albido-caeruleomicante-pupillato, pallido annulato, ante ocellum fascia interrupta pallida; posticis: ocellis duobus minoribus; subtus: griseo-fuscescentibus anticis ocellis iisdem ut supra; posticis fascia albida ante ocellos, lineolis duabus marginalibus albidis, ocelli sex, tertio minori. Expans. alar. antic. unc. 2.

6. Satyrus *Motschulskyi*. S. alis supra: nigro-fuscis, ocello unico caeruleo-pupillato, flavo-annulato; subtus: cinereis, fusco-undulatis et nebulosis; anticis ocello unico, posticis ocellis tribus, omnibus caeruleo-pupillatis et flavo-annulatis. Expans. alar. antic. unc. $1\frac{3}{4}$.

7. Thecla *caerulea*. T. alis supra: caeruleo-micantibus, posticis caudatis, duabus maculis fulvis ante caudam; subtus: fulvescentibus, fasciis obscurioribus, strigis luteis interne marginatis; posticis fascia aurantiaca, ante caudam maculis tribus nigris, media cinereo-caeruleo-pruinosa. Expans. alar. antic. unc. $1\frac{1}{2}$.

8. Thecla *micans*. T. alis supra: caeruleo-micantibus, posticis caudatis; subtus: cinereis, linea nigra submarginali, externe albo-marginata, angulo ani maculis duabus nigris, supra externam lunula fulva. Expans. alar. antic. unc. $1\frac{3}{8}$.

9. Thecla *fusca*. T. alis supra: fuscis; anticis nigro-maculatis; posticis maculis duabus nigris ad angulum ani; subtus: fusco-griseis, maculis fasciisque fuscis, albido-marginatis, lunulis marginalibus fuscis, albido-annulatis. Expans. alar. antic. unc. $1\frac{5}{8}$.

10. Eudamus *bifasciatus*. E. alis supra: fuscis, albo-fimbriatis; anticis guttis hyalinis quinque, punctis apicalibus hyalinis tribus, bifasciatis; subtus: fuscis, cinereo-fasciatis et nebulosis. Expans. alar. antic. unc. $1\frac{7}{8}$.

11. Eudamus *guttatus*. E. alis supra: fuscis; corpore et basi alarum fusco-viridibus; anticis media guttis duabus hyalinis et fascia apicali guttis hyalinis sex composita; posticis media guttis hyalinis quatuor in seriem dispositis; subtus iisdem ut supra. Expans. alar. antic. unc. $1\frac{1}{2}$.

12. Steropes (*Scleropus* Motsch.) *unicolor*. St. alis supra: fuscis; subtus: anticis fuscis, apice costaque fulvis; posticis fulvis. Expans. alar. antic. unc. 1 $^1/_8$.

13. Hesperia *subhyalina*. H. alis supra: fulvis, venis marginibusque fuscis, punctis maculisque flavis, iisque in ala antica paene hyalinis, linea discoidali crassa nigra; subtus: fulvis, maculis flavis, fasciatis, margine interno nigro; posticis fulvis, flavo-maculatis. Expans. alar. antic. unc. 1 $^1/_2$.

14. Hesperia *venata*. H. alis supra: fulvo-ochraceis, nigro-marginatis et venatis, apice non nihil obscuriori, linea discoidali nigra; subtus: omnibus fulvo-ochraceis, anticis basi nigra. Expans. alar. antic. unc. 1 $^1/_2$.

15. Syrichtus *maculatus*. S. alis supra: nigrescentibus, anticis fasciis duabus interruptis et lunula mediana alba; posticis punctis albis biserialibus; subtus anticis iisdem ut supra, attamen apice castaneo; posticis castaneo alboque fasciatis. Expans. alar. antic. unc. 1 $^1/_4$.

16. Ampelophaga *rubiginosa*. A. corpore supra rubiginoso, linea dorsali alba per thoracem et totum abdomen protensa; thorace lineis lateralibus albis; abdominis segmine secundo et tertio nigro-bimaculato; subtus corpore fulvo. Alis anticis supra cupreis, olivaceo-fasciatis et nebulosis, macula nigra basali; posticis nigris, margine externo ferrugineo-fulvo; subtus: alis omnibus fulvis, obscurius fasciatis, ferrugineo-marginatis, anticis plaga basali nigra. Expans. alar. antic. unc. 4 $^1/_2$.

17. Ambulix *Schauffelbergeri*. A. capite tricolori, apice niveo, medio olivaceo, postico fulvescente-cinereo; thorace olivaceo, dorso macula fulvescente-cinereo; abdomine fulvescenti-cinereo, segmine sexto maculis duabus olivaceis; caeterum corpore subtus aurantiaco. Alis anticis reversis, supra fulvescenti-cinereis, fuscescenti-nebulosis, maculis fasciaque submarginali olivaceis; posticis aurantiaco-luteis, fusco fasciatis et punctatis; subtus: aurantiaco-fulvis, fusco-punctatis et nebulosis, anticis praeterea cinereo marginatis. Expans. alar. antic. unc. $5\frac{1}{8}$.

18. Macroglossa *caudata*. M. antennis fulvis, corpore griseo aut cinereo-fusco, nigro-cingulato. Alis anticis: supra griseis, fusco-nebulosis, nigro-fasciatis; posticis: flavis, nigro-marginatis; subtus: anticis flaveo-fulvis, posticis flavis; alis omnibus fusco-marginatis. Expans. alar. antic. unc. $2\frac{3}{4}$.

19. Smerinthus *Tatarinovii*. S. corpore subviridi, thorace supra macula mediana viridi obscuriori; abdomine pallidiore cingulato. Alis anticis repandis; supra subviridibus, nebulis fasciisque obscurioribus; posticis rufis, angulo ani fascia viridi notato; subtus: alis omnibus subviridibus; anticis vitta basali rufa. Expans. alar. antic. unc. $3\frac{1}{4}$.

20. Smerinthus *Gaschkewitschii*. S. corpore cinereo, thorace supra striga fusco-ferruginea. Alis dentatis, supra: anticis cinereis, subfusco-nebulosis et fasciatis; posticis rufis, versus angulum ani fuscis et ante hunc maculis duabus albis; subtus: alis anticis rufis, ad marginem externum subferrugineo-fasciatis; posticis cinereis subferrugineo-fasciatis. Expans. alar. antic. unc. 3.

21. Lithosia *nictitans*. L. corpore alisque supra totis albo-nitescentibus; alis anticis nigro-maculatis; subtus: anticis griseis, posticis albis. Expans. alar. antic. unc. $1\frac{3}{8}$.

22. Lithosia *nigropoda*. L. Antennis pedibusque nigris, corpore alisque supra totis flavis; subtus: alis anticis griseis, flavo-marginatis; posticis flavis. Expans. alar. antic. unc. 2.

23. Lithosia *striata*. L. capite flavo; thorace flavo, nigro-punctato et sanguineo-striato; abdomine sanguineo pallidiori. Alis anticis supra flavis, nigro-punctatis, strigis duabus grisescentibus, venis sanguineis; posticis: sanguineo-pallidis; subtus: anticis sanguineis, margine externo flavis; posticis sanguineo-flavescentibus. Expans. alar. antic. unc. $1\frac{1}{8}$.

24. Calligena *sanguinea*. C. alis anticis albis, sanguineo-signatis et margine externo sanguineo; punctis duobus nigris in media ala; posticis sanguineis; subtus: alis sanguineis, anticis plaga basali grisescenti. Expans. alar. antic. unc. 1.

25. Setina *flava*. S. corpore flavo, alis omnibus flavis, anticis nigro-maculatis; macula basali unica, caeteris in series tres dispositis; subtus flavis, anticis nigro-vittatis. Expans. alar. antic. unc. $1\frac{3}{8}$.

26. Setina *micans*. S. corpore et alis ex flavo albido-micantibus, nigro-maculatis; maculis duabus in thorace; alis anticis macula basali una, et caeteris maculis in series tres dispositis; posticis serie punctorum submarginali; subtus: alis flavo-albidis, omnibus serie submarginali macularum nigrarum, anticis nigro-pruinosis. Expans. alar. antic. unc. $1\frac{1}{2}$.

27. Chelonia *alba.* C. antennis nigris; capite albo; thorace albo, punctis nigris duobus; abdomine supra sanguineo, superne et a latere punctis nigris, albo-annulatis; subtus corpore albo, punctis lateralibus nigris, pedibus sanguineis; alis omnibus albis, puncto mediano nigro. Expans. alar. antic. unc. 2 1/3.

28. Saturnia *Artemis.* S. capite albo, brunneo-rufo annulato; thorace albo, supra cingulo brunneo-rufo; abdomine albo, pedibus rufis; alis omnibus viridibus. ocellatis; anticis striga triplici costali: alba, rufa et fusca, posticis maxime caudatis. Expans. alar. antic. unc. 5 1/2.

Elle ressemble beaucoup a la *S. Silene,* mais a ailes secondes tout a fait de la forme comme chez la *S. luna.*

29. Saturnia *lunulata.* S. antennis pectinatis, luteo-fuscescentibus; capite nigro; thorace nigro-lutescenti-striato; abdomine nigro, lutescente-cingulato, costis lutescentibus; alis rotundatis, supra nigris, anticis lutescentibus, undulatis, fascia lata submarginali lutea, fusco-nigroque undulata, venae caerulescentes hac in fascia; subtus alis iisdem ut supra. Expans. alar. antic. unc. 5 1/2.

30. Pygaera *assimilis.* P. thorace cinereo, magna macula dorsali ferruginea, obscurius annulata; abdomine ferrugineo; alis anticis supra cinereis, nigro-undulatis, apice plaga semilunari flava: posticis griseis; subtus omnibus griseis. Expans. alar. antic. unc. 2 1/4.

31. Pygaera *flavescens.* P. capite thoraceque albo-flavidis, abdomine ferrugineo; alis albo-flavidis, anticis supra macula basali cinerea cum apice nigro, fascia

submarginali cinerea cum lunulis nigris et fulvis. Expans. alar. antic. unc. $2\frac{1}{8}$.

32. Aeronycta *lutea*. A. alis anticis cinereo-fuscoque variis, strigis undatis nigris et macula alba ad marginem interiorem; posticis luteo-flavis, fascia intramarginali nigra. Expans. alar. antic. unc. $1\frac{1}{2}$.

33. Mythimna *luteomaculata*. M. alis anticis luteo-obsolete cinereoque variis, maculis duabus rotundatis luteis, cinereo pupillatis, ante marginem externum series punctorum nigrorum; posticis cinereis. Expans. alar. antic. unc. $1\frac{1}{2}$.

34. Caradrina *bistrigata*. C. alis anticis obsolete-ferrugineo-griseis, ad costam luteo-punctatis, strigis duabus undulatis distinctioribus, inter strigas maculis ordinariis, albido-cinctis; exteriori reniformi semilutescente; posticis cinereis. Expans. alar. antic. unc. $1\frac{1}{8}$.

35. Placodes *fuscomaculata*. P. alis cinereis fusco-nebulosis et striatis, ad costam maculis duabus fuscis, albo-annulatis; posticis griseis. Expans. alar. antic. unc. $1\frac{1}{8}$.

36. Amphipyra *striata*. A. alis anticis nigro-fuscis, obscurius striatis, maculis ordinariis obsoletis, nigro-cingulatis; posticis griseis. Expans. alar. antic. unc. $1\frac{5}{8}$.

37. Heliothis *flava*. H. alis anticis flavis, fusco-striatis, macula mediana nigra; posticis flavis, fascia submarginali nigra; subtus: alis omnibus flavis, fascia submarginali nigra, anticis maculis duabus nigris. Expans. alar. antic. unc. $1\frac{1}{8}$.

38. Plusia *albostriata*. P. alis anticis cinereo fuscoque variis, striga albida mediana inscripta; posticis cinereis. Expans. alar. antic. unc. $1\frac{3}{8}$.

39. Thyas (*Hübn.*) *bella.* T. corpore fulvescenti-cinereo; abdomine aurantiaco-marginato, apice fulvo; subtus: corpore aurantiaco; alis anticis fulvescenti-cinereis, fusco-nebulosis, strigis tribus fuscis, exterioribus luteo-marginatis; posticis nigris, fascia mediana caerulea, margine exteriori latissime rufo; subtus: fulvis fusco-pruinosis, anticis maculis duabus nigris. Expans. alar. antic. unc. $3^3/_8$.

40. Catocala *amata.* C. corpore cinereo; alis anticis cinereis, fusco-fasciatis, puncto mediano nigro, posticis nigris, fascia flava et ad marginem externum maculis duabus flavis haud distinctis; subtus: anticis flavescentibus, cum fascia nigra et margine externo late nigro; posticis flavescenti-cinereo variis, fusco-pruinosis, striga nigra. Expans. alar. antic. unc. $2^5/_8$.

41. Ophiusa *obscura.* O. alis cinereo-fusco variis, fascia mediana externe dentata; maculis tribus apicalibus; posticis fuscis, strigis duabus luteis, ciliis albis; subtus: anticis ad marginem externum fasciis duabus albidis. Expans. alar. antic. unc. $1^1/_8$.

42. Philobia *cinerearia.* P. alis angulatis cinereis, anticis strigis duabus transversis fuscis, fascia macularum fuscarum submarginali; posticis puncto mediano obscuro, strigis duabus transversis, quarum externa duplex. Expans. alar. antic. unc. $1^3/_4$.

43. Boarmia *irrorataria.* B. alis anticis albidis, fusco-irroratis et strigatis, macula mediana obscura, margine externo fusco-nebuloso et striga alba, dentata; posticis fusco-irroratis, fascia mediana fusco-nebulosa, media albo-punctata, striga dentata submarginali. Expans. alar. antic. unc. $1^7/_8$.

44. Boarmia *albosignaria.* B. alis omnibus albidis, fusco-irroratis, strigatis et nebulosis, macula mediana fusca, albo signata. Expans. alar. antic. unc. $2\frac{1}{8}$.

45. Amphidasis *panterinaria.* A. thorace albo, flavo-signato; abdomine albo, cinereo-maculato, apice flavo; alis omnibus albis, cinereo-maculatis, fascia submarginali macularum cinerearum, ante quam series lunularum fuscarum flavo-annulatarum; anticis macula mediana cinerea, puncto centrali obscuro, nec non macula basali flava strigisque duabus fuscis. Expans. alar. antic. unc. $2\frac{1}{2}$—3.

46. Aspilates *tristrigaria.* A. alis albidis, anticis strigis tribus undulatis, fuscis; posticis striga unica puncto mediano obscuro. Expans. alar. antic. unc. $1\frac{1}{2}$.

47. Botis *quadrimaculalis.* B. capite nigrescenti; thorace albo; abdomine albo, dorso nigrescenti, apice nigro; alis anticis nigrescentibus, maculis albis quatuor, serie punctorum albidorum marginali; posticis albis, nigrescenti-marginatis. Expans. alar. antic. unc. $1\frac{1}{4}$.

48. Hypaena *fuscalis.* H. alis omnibus fuscis, anticis area mediana obscuriori, striga lutea marginata. Expans. alar. antic. unc. $1\frac{3}{8}$.

49. Nymphula *fuscomarginalis.* N. alis omnibus stramineis, fusco-marginatis, strigis duabus fuscis, anticis macula fusca costali. Expans. alar. antic. unc. $\frac{3}{4}$.

50. Nymphula *quadripunctalis.* N. alis omnibus luteis, fasciis obscurioribus; anticis punctis nigris quatuor, tribus costalibus, quarto mediano. Expans. alar. antic. unc. $\frac{3}{4}$.

## Excursions Entomologiques de 1852, jusqu'en hiver.

(Continuation.)

Walaam n'est pas riche en Lépidoptères, vû que la majeure partie de l'île étant couverte de forets et de rochers, offre peu de localités favorables pour ces insectes. Ma récolte ne fut donc que fort médiocre. L'*Argynnis selene* était assez commune et présenta une, soit disante, variété, en un seul exemplaire, presqu'entièrement noire en dessus et au lieu des taches argentées du dessous, ornée de bandes longitudinales d'un vert noirâtre. S'il se constate que ce n'est pas une variété, je proposerai le nom d'*Argynnis veta*. L'*Argynnis Ino* se trouve sur une seule prairie. *Melitaea Athalea* très commune. *Satyrus Aegeria* assez rare dans les forets. Le *Parnassius Apollo*, qui se rencontre sur les élévations du rivage finlandais opposé, ne se montrait pas sur l'île; mais en revanche on voyait sur les sentiers, et en grand nombre des: *Lycaena icarius, Eumedon* et *Aegon*, ainsi que des *Steropes sylvius* et *Hesperia sylvanus*. Le nom de Steropes donné par M. Boisduval en 1836, devra être changé, puisqu'il y a déja un genre *Steropes* donné par M. Steven en 1806, à un Coléoptère. En consequence je proposerai pour le dit Lépidoptère le nom de *Scleropus sylvius*. Les Crépusculaires et Noctuelles étaient encore moins abondants. Les *Euthemonia russula* et *Chelonia plantaginis* s'elevaient parfois au dessus des herbes, les *Leucania pallens, Euclidia glyphica, Acidalia lutearia, Cidaria picaria, Hypena crassalis, Eu-*

*sebia erutaria* et une infinité de *Crambides* composaient à peu près, tout ce qu'on y voyait.

Un examen plus attentif des Diptères que j'avais pris durant mon excursion sur l'île Walaam, ne m'offrit rien de remarquable.

En Juillet les chasses dans les bois aux environs de Peterhoff (Bobylsk) me procurèrent un exemplaire ♂ du *Metoecus paradoxus*, qui se tenait sur une Umbellifère en société avec des *Mordelles* et des *Anaspis*. M. Ménétriés trouva dans le village même l'intéressante *Pelecotoma fennica*.

Les excursions en Août que je fis a Osinova Rostcha avec MM. Reer et Sacken donnèrent peu de choses, à cause d'une température trop basse pour cette époque. Nous fûmes obligés de nous en tenir aux fourmillières. Les nids applatis de la *Formica polyctena* Förster, abondaient en *Corticaria formicetorum* Mannerheim, ceux de la *Formica truncicola* Nylander, construits dans les vieux troncs, nous donnèrent des *Scydmaenus claviger* et *Tyrus mucronatus*. Sur un champ de pommes de terre aux environs de notre capitale, M. Wrangel trouva l'*Acherontia atropos* L.

Les Odontocantha *melanura*, *Scaphidium 4-maculatum* et un *Cryptophagus* nouveau (*orbicollis* Mannh.) ont été pris par M. Obert sur l'île Goutoujeff et à Pargolova. Ce même entomologiste a trouvé dans le parc de Besborodko le: *Cychrus rostratus* et la *Miscodera arctica*.

Vers la fin d'Août MM. Kouchakevitsch firent des excursions à la Poklonnajagora et à Kalymiaga où ils trouvèrent le *Carabus clathratus* et l'*Agonothorax Lehmanni*, Chaudoir.

En Septembre ces même MM. accompagnés de Reer et Köppen visitèrent les bords du ruisseau Kamenka, mais un mauvais tems les empêcha de continuer leur recherches. Ils rapporterent néanmoins, la: *Celia infima*, Knoch, *Argutor minor*, Dej., *Calathus micropterus* &c.

Le froid étant survenu bien plutôt qu'à l'ordinaire, les chasses entomologiques durent cesser même au commencement d'Octobre, époque où apparaissent ordinairement plusieurs Lépidoptères particuliers. Mais plus tard en Novembre et Décembre la température s'éleva de nouveau et reveilla les insectes de leur sommeil d'hiver. Outre quelques Bombidiens vivants, MM. Kouchakévitsch trouvèrent des *Phratora vitellinae* sur des troncs d'arbres et des *Helodes hanoverana* sur la neige à la Oulianka.

## Expériences.

Sphodrus *leucophthalmus*, L. Un individu de cette espèce, a été conservé vivant dans un verre presque deux années, sans tomber dans leur sommeil d'hiver et sans autre nourriture que des *Phyllodromia germanica* et quelques gouttes d'eau (Communication de M. I. Kouchakévitsch).

Stylopyga *orientalis* L. Таракань. Pour se débarasser de ces convives incommodes, on a essayé un procédé très simple et très efficace.

On prend un tamis assez fin, sur le fond duquel on soupoudre un peu de farine, et le recouvre d'une couche

très légère de foin; après quoi on le place, pour la nuit, près de l'endroit où se tiennent les *Blattes*. L'insecte ne manque pas de faire une visite à la farine et il arrive souvent qu'il en vient dans une telle profusion que le foin est soulevé jusqu'aux bords du tamis. Vers le matin on recouvre ce tamis et jette le contenu dans de l'eau bouillante. Le lendemain on peut répéter la chasse et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de ces Orthoptères.

Oedipoda *migratoria* L. Sauterelle de passage, Саранча. Le meilleur moyen pour se garantir des dévastations causées par cet insecte est d'observer les endroits où il pond ses oeufs en automne et de guetter le moment quand, au commencement de l'été où à la fin du printemps, les oeufs eclosent et la jeune couvée se tient réunie en amas considerables. C'est alors qu'on peut les détruire.

Eurydema *decorata* Panzer. Козарка. Pour éloigner cet insecte, nuisible aux potagers, on a essayé dans le Gouv. de Saratoff, d'asperger les plantes avec une infusion de tabac ordinaire. Ce même procédé pourrait être aussi introduit dans les plantations de betteraves, pour les garantir des attaques de la *Cassida nebulosa*, et dans les jardins fruitiers contre les vers.

Hyponomeuta *evonymella* H. Pour obtenir les parasites de ce Tinéide, je pris un monceau de 500 cocons et l'enfermai dans une boîte. Les premiers insectes qui en sortirent furent les: *Campoplex orbitalis* et *majalis*, vinrent ensuite les papillons; trois jours

après une paire de l'*Eulophus evonymellae* Bouché et enfin une infinité d'*Encyrtus atricollis* Dalman, qui sertaient des vers et des cocons morts. Mais ce qui est le plus surprenant, c'est que de toute la masse de cocons, à peine la 15 partie subit-elle une métamorphose complète, tout le reste devint la proie des parasites. L'influence des *Encyrtus* se manifesta surtout d'une manière remarquable, empêchant la chenille de se debarasser de son enveloppe à l'époque de sa transformation en cocon, de sorte que le papillon se développe quelquefois dans la carcasse du ver même, ce qui empêchant sa delivrance, le fait mourir à demi sorti.

*Insectes de la pomme de terre malade.* Pour me convaincre si effectivement les différents insectes, crustaces et de cryptogames énumérés par MM. Guerin, Martius et feu Gimmerthal, accompagnent exclusivement la maladie de cette plante, je pris le 16 Octobre six bulbes attaquées et les mis dans une solution très forte de sel ordinaire. Après les y avoir laissé dans le liquide une semaine, je les en rétirais. M'etant bien assuré qu'il n'y avait plus aucune trace d'organisme étranger, je gardai ces bulbes séparément. Quatre d'entre elles se transformèrent, peu de jours après, en substance blanche tout à fait sèche et d'un aspect semblable a du savon, ayant la surface noire; une presentait la moitié noircie et putride, la sixième enfin se conserva molle pendant deux mois, après quoi elle fut aussi détruite par la maladie. Durant cette influance maladive il n'y eût aucune attaque d'insectes, crustacés, infusoires ou de cryptogames particuliers, preuve

évidente que la cause n'e provient d'aucun corps organique. Dans une brochure particulière sur la source primitive du développement du choléra, je viens de signaler comme principale cause, l'influance électro-magnétique non seulement pour ce fléau, mais aussi pour l'inflammation epizootique des animaux domestiques, la muscardine des vers à soie, les maladies de la pomme de terre, de la betterave et de la vigne.

*Cocons comprimés du ver à soie.* Depuis un an environ on a fait l'essai de transporter du Caucase a Moscou, aulieu de soie déjà dévidée, comme cela se pratiquait jusqu'alors, des cocons fortement comprimés, après avoir été tués et bien séchés au soleil. L'expérience a très bien reussie et le dévidage des cocons comprimés s'est effectué parfaitement bien. Pour l'amélioration de la fabrication des soiries indigènes, ce nouveau mode de transportation, est de la plus grande importance, parcequ'on pourrait maintenant cultiver cet insecte sur toutes nos frontières meridionales de l'Asie et même de l'Amérique et tirer les cocons en grande quantité de Chiva, Boukhara et de la Chine, sans crainte de recevoir une soie abîmée, par le dévidage imparfait des orientaux.

## Notices.

Leptoderus *sericeus* et *angusticollis* Schmidt. Ce savant entomologiste vient de découvrir ces deux espèces nouvelles du genre et aveugles, des cavernes

souterraines de la Carniole, ainsi qu'un exemplaire beaucoup plus grand du magnifique *Leptoderus Hohenwartii* dans la grotte près de Treben. (Communication de M. Schmidt à Laibach.)

Mylabris *melanura* et *sericea* ont causé cette année-ci beaucoup de dégats aux fleurs des giroflées, des fêves, des épinards du Gouv. de Saratoff. (Journal de la Soc. Imp. économique.)

Hesperophanes *nebulosus* Olivier. La larve de ce capricorne a été apporté ici de France, dans un morceau de bois et s'est transformé en insecte parfait, après avoir resté dans le bois plus d'un an. (Communication de M. Obert.)

Larves *de Rhizotrogus,* ont, l'automne passé, dévorées un bonne partie des semailles plus de 3000 hectares, dans le Gouvernement de Voronech. On y a fait l'observation que l'insecte se meut dans la terre et mange, même à une temperature de —3° Reaumur.

Oedipoda *migratoria* L. Саранча. Ce fleau est venu cet année-ci des roseaux qui bordent la mer Caspienne et la mer Noire, pour dévaster les Gouv. d'Astrakhan, de Saratoff et de la Tauride. On y a vu des amas de cadavres de cet insecte, rejettés par la mer, qui avaient plus de deux pieds de hauteur. (Communication de M. Konovaloff.)

Calliptamus *italicus* Serville. Саранча. s'est montré en très grand nombre dans le district de Novoousen du Gouv. Samara, où il a fait beaucoup de dégats aux blés d'été. (Communication de M. Leon Narichkine.)

Eurydema *decorata* Pz. Козарка. detruisit aux environs de Saratoff, tous les jeunes plants de chou,

de la rave et des radis, en suçant la sêve des feuilles. (Journal de la Soc. Imp. économique.)

Libellula *vulgata, depressa* et *4 maculata,* стрекоза; ont été observées en troupes innombrables qui obscurcissaient l'air, à Reval, le 25 et le 28 Mai entre 5 à 6 heures du soir. Elles venaient de S. O. et traversaient la mer.

Papilio *machaon* L., a été observé vers le 10 Juin 1852, en profusion étonnante à Poulkova dans les environs de notre capitale. Ce papillon faisait une migration de l'est à l'ouest. (Communication de M. Grey.)

Pontia *brassicae* L. Les migrations de ce papillon ont été observées le 18 Mai et le 30 Aout 1852 aux environs de Reval, dans une direction de NW. Ici à S:t Petersbourg, il a été des plus communs en Aout et en Septembre. On a même voulu admettre trois générations dans cette année-ci. (Communication de M. Grey.)

Agrotis *segetum* H. En Esthonie les chenilles de cette espèce dévastèrent les jeunes plantes de seigle en Aout; causant ainsi une perte au blé de 15 à 20 %.

Agrotis *tritici* et *crassa* H., firent la même chose aux champs de froment.

## Synonymies.

Elosoma *californica,* que j'ai decrite dans le Bulletin de Moscou, [1]) est le même insecte que l'*Aegialites*

1) Bulletin de la Société Impériale des Naturalistes de Moscou.

*debilis* Eschschotz, d'après le dessin fait d'après l'exemplaire typique de la ci-devant Col. Dejean, qui m'a été communiqué par M. le Comte Mannerheim.

Plagythmisus *pulverulentus* Esch., décrit et figuré dans le même ouvrage, appartient au genre *Oenemona* Newman.

Acis *daurica* Mannerheim est du genre *Thysbe* Dejean.

Galleruca *flavolimbata* Mannerheim est du genre *Coelomera* Chevrolat.

## Météorologie Entomologique pour S:t Pétersbourg.

1 Juillet. Pelecotoma fennica. Hydroptila tineoides Dalman in copula. Mystax azurea L. Mystax longicornis Kolenati.

12 Juillet. Rhyncophila bimaculata F. in copula. Mystax albifrons Pictet. Phryganea detrita.

14 Juillet. Limenitis populi L.

22 Juillet. Metoecus paradoxus. Stenura 4-fasciata. Argynnis paphia in copula.

1 Aout. Monochammus sutor.

2 Aout. Cis quadridens Chevrolat.

8 Aout. Larves de l'Agrotis segetum.

9 Aout. Adelocera fasciata L. Mycetophagus variabilis Gyll.

30 Aout. Pieris brassicae.

12 Septembre. Lebia crux-minor.

15 Septembre. Dromius sigma Rossi. Agonum 4 punctatum.

25 Septembre. Dromius fenestratus F.

30 Septembre. Amara familiaris, Celia infima, Peryphus rupestris.

2 Octobre. Sciara longipes Meigen (dans les maisons).

9 Decembre. Anthrenus museorum L. (dans les collections). Larves complètes du *Blaps martisage.*

30 Decembre. Les larves de la Tinea bisselliella Hummel, commencent à construire leur cocons.

## Nouveautés.

Dytiscus *parvulus* Ménétriés. Plus petit que le D. *lapponicus,* plus étroit et plus convexe. Couleurs comme chez le D. *Ooligbukii* Kirby, mais la bande marginale postérieure et jaune du corselet plus étroite et celui-ci plus rétréci en avant. De Kadiak dans l'Amérique russe.

Chrysobothris *cicatricosa* Motsch. Forme de la Chrys. *affinis,* mais plus petite, de couleur presque noire et fortement cicatrisée sur tout le dessus. Les quatre impressions ternes des élytres distinctes. Dessous cuivré. Kadiak.

Nastonycha *brachyptera* Motsch. Ce que les *Carphurus* sont pour les Malachides, les *Nastonycha* le sont pour les Telephorides. Elles ont un corselet et des ongles fendus comme chez les *Rhagonycha,* mais des élytres trois fois plus courtes que l'abdomen, qui est épais. Ailes manquent. La seule espèce connue est

noire, luisante, avec le corselet, les élytres, antennes, palpes et jambes testacées. Des Alpes du Caucase.

Trichocanthus *variegatus* Motsch. Au premier abord on le prendrait pour une larve d'un *Emus* ou d'un *Creophilus*, mais c'est un Staphylin complèt, avec les élytres très courtes, rudimentaires, arrondies et sans ailes. Abdomen dilaté au milieu. Couleur testacée, variolée de noir sur le front, l'occiput, le corselet, les élytres et le dessus de l'abdomen. Taille du *Creophilus maxillosus*. Littoral occidental de l'Amérique septentrionale.

Phlaeopterus *fusconiger* Motsch. d'Ounalaschka, ainsi que le genre *Elosoma*, relient les *Scaphidiles* aux *Pteroloma*, tandis que celui de *Lyrosoma* (*L. opaca* Ménétriés du détroit de Béring) et d'*Adolus* Esch. (*Adolus pallidus*) constituent une transition très naturelle aux *Catops*. *Phlaeopterus fusconiger* a les élytres fortement raccourcies; aux *Lyrosoma* manquent les ailes, quoique les élytres soient complètes.

Prosodes *Motschulskyi* Manderstjerna. Noir. Par sa forme et sa taille il est voisin du Pr. *attenuatus* Fischer, mais à côtés latéraux en crête obtus comme chez le Pr. *marginatus* Fisch. (*rugulosus* Gebl.) et dont il diffère par ses élytres simplement craillées et tuberculées. De Tschougoutschak sur la frontière occidentale de la Chine. (Voyage de M. Kovalevsky).

Probosca *4-maculata*, Ménétriés. D'un gris cendré. Tête, corselet, palpes, antennes et pattes testacées. Yeux, front et quatre taches sur le corselet, noirs. Taille plus allongée et plus grande que le *Nacerdes melanura*. Sitka dans l'Amérique russe?

Anoplistes *affinis*, Motsch. Il ressemble beaucoup à l'A. *altajensis*, Laxmann, (A. *sellatus*, Steven, A. *ephippium*, Fisch.) par ses couleurs, mais sa forme est plus étroite et plus allongée, à peu près de celle de l'A. *halodendri*. Tache suturale des élytres, parallèle aux bords lateraux, atteignant presque la base des premières et formant des angles droits; tandis que postérieurement elle est raccourci. Sur l'Altai et en Daourie.

Cerambyx *acuminatus*, Motsch. (Hammaticherus) Taille et couleurs du *C. heros*, mais la forme est beaucoup plus attenué postérieurement. Corselet plus court, les inégalités plus irrégulières et forment une espèce de croix élevée au milieu. Extrémité des élytres plus distinctement tronquée et plus rougeâtre. De la Georgie et des pays limitrophes de la mer Caspienne.

Trigonoscuta *pilosa*, Motsch. Genre nouveau, appartenant aux Curculionites de la tribu des Pachyrhynchides et qui se distingue: par un écusson triangulaire, une trompe carrée, les yeux ronds, convexes, un corps oval, convexe, couvert d'écailles grisâtres et par semé de longs poils épars, surtout aux côtés latéraux et sur les pattes. — La seule espèce que je connaisse, est noirâtre avec une faible teinte nacrée, formant sur les élytres des petites taches blanches peu déterminées et disposées en lignes longitudinales sur un fond un peu jaunâtre. Antennes et tarses roux. Corselet transversal, arrondi sur les côtés et plus étroit que les élytres. Celles-ci ovales et un peu atténuées postérieurement. — Des pays qui bordent la partie septentrionale de l'Ocean pacifique.

Eusomus *furcillatus*, Motsch. Plus petit et plus allongé que le mâle de l'E. *ovulum*, d'une couleur plus jaunâtre et moins brillante. Corselet aussi large que la tête, mais plus étroit que les élytres, qui se dilatent vers le milieu et se rétrécissent ensuite vers l'extrémité, qui se termine par une forte fourche. Sur les *Salvia*, dans les Steppes de la Russie méridionale.

Rhynchites *pyri*, Motsch. Ordinairement plus petit que le *R. giganteus* et de couleur plus cuivreuse. Trompe plus allongée, tout-à-fait droite et avec trois carènes. Sur les poiriers dans les jardins de Tchougoueff, dans la Russie méridionale.

## Annonce.

M:r Schmitzdorf, vient de joindre à sa Librairie, ici à S:t Petersbourg, Perspective Nevski, près de la place d'Isaac, un commerce d'insectes de toutes les classes; pour le commencement, il forme des collections génériques, plus ou moins considérables, composées d'espèces de tous les pays. Chaque entomologiste applaudira, sans doute, à une entreprise qui peut prendre un développement très utile, en facilitant les relations entomologiques dans notre patrie et avec l'etranger.

Le N:o présent des Etudes contient les materiaux de deux livraisons.

# ETUDES ENTOMOLOGIQUES,

rédigées

par

Victor de Motschulsky,

Lieutenant-Colonel d'Etat-Major, en retraite &c.

*Seconde année.*

HELSINGFORS.

Imprimerie de la Société de Litérature Finnoise,

1854.

Imprimatur: H. Molander.

# ETUDES ENTOMOLOGIQUES
## 1853.

**1 Juin. Motschulsky, Lampyrides (continuation). Le même sur les Hétérocérides de la Russie. A. Kouschakevitsch, sur le genre Pterotmetus. Excursions entomologiques. Météorologie. Nouveautées.**

## Lampyrides

par V. de M.

(Continuation.)

Ayant donné dans le 2:d N:o de l'année précédente, un exposé des genres de cette tribu des Malacodermes, nous allons énumérer les espèces, que nous avons eu l'occasion de voir.

1, Strongylomorphus *auritus* M.; il est presque de la forme de la *Peltis ferruginea*, mais plus petit. Couleur noire, avec la base des antennes et les pattes ferrugineuses. Corselet très transversal, arrondi en avant en forme de croissant, et marqué de chaque côté d'une tache ablongue hyaline. Elytres un peu tronquées postérieurement et marquées de nombreuses nervures élevées, et inégales. Long. 2 l. — larg. 1¼ l. — Mongolie?

Une seconde espèce, plus petite de couleur roussâtre, se trouve dans la Collection de M. Guérin à Paris, et provient, je crois, du Mexique.

2, Hyas *denticornis*, Germ.; noir, corselet avec une tache allongée, jaune de chaque côté; angles huméraux et une bande transversale un peu au-delà du milieu des élytres, de la même couleur. Base des élytres beaucoup plus large que le corselet. Long. 6 ½ l. — larg. 3 ½ l. — Brésil.

3, Hyas *scisiventris*, Perty; un peu plus petit que le précédent, dont il a les couleurs; bords du corselet et suture jaunes; la bande noire antérieure est séparée au milieu de chaque élytre, la postérieure s'avance en angle. Long. 6 l. — larg. 3 ½ l. — Brésil.

Les *Lampyris flabellata* F. et *guttata* F. [1]) pourraient appartenir au genre *Hyas*.

4, *Lamprocera trimaculata* M.; noire, terne; la partie antérieure et les angles du corselet, ainsi que trois grandes taches, allongées à la base des élytres, sont d'un jaune roussâtre. Long. 8 ½ l. — larg. 4 ½ l. — Brésil. Je ne connais que la ♀.

5, Lamprocera *Latreillei* Kirby; plus grande et plus allongée que la précédente. Noire, avec la partie antérieure et une sinuosité de chaque côté du corselet, la suture, les côtés latéraux et des bandes longitudinales raccourcies sur les élytres, testacées. Long. 12 l. — larg. 5 ½ l. — Brésil.

6, Ellychnia *corrusca* L., taille de la *Lamp. splendidula*, mais plus large et plus ovale. Couleur d'un noir grisâtre. Corselet plus large que long, ayant de chaque côté une bande longitudinale de couleur orange.

1) Toutes les espèces mentionnées ainsi, sont celles que je n'ai pas eues à ma disposition pour en pouvoir faire la description. Fabricius a decrit ces espèces dans le Systema Eleutheratorum.

Elytres pas plus larges que le corselet, à nervures distinctes. Long. $3\frac{1}{2}$ l. — larg. $1\frac{1}{2}$ l. Etats-Unis.

7, Ellychnia *californica* M., plus grande que la précédente, plus large et de couleur noire plus opaque. Corselet plus triangulaire et plus prohéminent en forme de chaperon; bandes rouges plus larges et atteignant presque les bords latéraux. Nervures des élytres moins marquées. Long. 5 l. — larg. $2\frac{1}{4}$ l. Californie.

8, Ellychnia *latipennis*, Harris; très voisine de l'*El. californica*, mais plus petite et de couleur grisâtre. Corselet plus triangulaire, élytres plus courtes, nervures plus distinctes. Long. $4\frac{1}{2}$ l. — larg. $2\frac{1}{4}$ l. Amérique septentrionale. M. S:t P.

9, Ellychnia *lateralis* M. S:t P., plus allongée que l'*El. californica*, dont elle a les couleurs, mais facile à distinguer par les taches latérales rouges du corselet, qui sont plus étroites et qui forment comme chez l'*El. corrusca* des bandes longitudinales largement bordées par la couleur noire du bord latéral. Long. $4\frac{1}{2}$ l. — larg. 2 l. Dans le M. S:t P. elle est notée comme originaire de l'Afrique, mais je crois que c'est une espèce américaine.

10, Ellychnia *mexicana* M. S:t P., beauconp plus grande et proportionellement plus allongée que l'*El. californica*, dont elle a les couleurs. Corselet plus allongé. Elytres sans nervures apparentes. Long. 6 l. — larg. $2\frac{1}{3}$ l. Mexique.

11, Ellychnia *albilatera* M. S:t P., noire, terne; côtés latéraux du corselet largement blancs, ornés de petites taches oblongues et rouges sur le milieu

de leur bord interne. Long. 6 l. — larg. $2^2/_3$ l. Mexique.

*Lampyris variegata* Germar [1]) est, je crois, une *Ellychnia*.

12, Lychnuris *Khugii* Dej., un peu plus allongée que la *Lampr. splendidula*, noire, terne, ponctuée et un peu rugueuse. Corselet prohéminent, en forme de chaperon en avant, avec deux grandes taches rouges sur le milieu. Elytres à nervures très faibles. Long. $4^1/_4$ l. — larg. $1^3/_4$ l. Brésil méridional.

13, Lychnuris ? *laticornis* F., taille, forme et couleurs de la précédente, mais facile à distinguer par les côtés latéraux du corselet qui sont d'un jaune rougeâtre et par les antennes fortement comprimées à articles très larges. Long. 4 l. — larg. $1^3/_4$ l. Amérique septentrionale.

D'après M. Laporte cette espèce serait synonyme de la *Lampyr. atra* Olivier. [2])

14, Pyropyga *nigricans* Say, noire, avec les côtés latéraux du corselet roussâtres. Long. $1^4/_5$ l. — larg. $^3/_5$ l. Amérique septentrionale.

15, Pyropyga *tarda* M., toute noire, avec deux petites taches rouges sur les côtés latéraux du corselet, bord de celui-ci ainsi que les jambes de couleur obscure. Long. $2^1/_3$ l. — larg. $^4/_5$ l. Brésil, aux environs de Novo-Friburgo.

1) Les espèces de Germar se trouvent décrites dans son: Coleopterorum Species, 1824.

2) Les espèces d'Olivier se trouvent décrites dans l'Encyclopédie méthodique, 1792.

16, Pyropyga *californica* M., plus grande que la *P. tarda* et d'un noir plus foncé, les taches rouges du corselet sont plus grandes et se prolongent sur la partie réfléchie de ce dernier. Antennes plus longues. Long. $2\frac{1}{2}$ l. — larg. $\frac{3}{4}$ l. Californie. S:t Francisco.

*Lampyris obscura* L. [1]) de la Terre de feu parait appartenir au genre *Pyropyga.*

17, Pygolychnia *vitellinothorax* Perty, noire, à corselet d'un rouge-jaunâtre assez vif; base des antennes et des palpes, ainsi que les pattes de devant de couleur testacée. D'un tiers plus petit que la *Lampr. splendidula*, proportionellement plus courte et plus ovale. Long. $2\frac{1}{3}$ l. — larg. $1\frac{1}{5}$ l. Des rivages du fl. des Amazones.

18, Erythrolychnia *dimidiatipennis* Mannh., [1]) forme élargie de l'*Ellychnia californica*, mais d'un testacé-rougeâtre vif, avec la moitié postérieure des élytres, les yeux et les derniers articles des antennes noirs; tarses obscurs. Sur le milieu du corselet on voit deux petites taches noirâtres très rapprochées. Long. 5 l. — larg. $2\frac{1}{4}$ l. S:t Domingo.

Une seconde espèce de ce genre parait être la *Lamp. fulgida* Ol. de la même localité.

1) Les espèces de Linne se trouvent dans son Systema naturae, ed. XII.

2) Dans le Bulletin de Moscou 152, M. le Comte Mannerheim decrivant quelques Coléoptères de la Sibérie orientale, a bien voulu substituer d'autres noms à ceux que j'avais donnés à plusieures d'entr'eux, les ayant découverts moi-même; ne croyant pas que ce mode de changer les noms puisse être utile à la science, je ne l'ai pas imité pour les Lampyrides nommées par le Comte et décrites par moi.

19, Trilychnia *moesta* Perty, moitié plus grande que la *Lampr. splendidula* et proportionellement plus allongée. Noire, corselet aussi long que large à carène médiane distincte. Trois nervures visibles sur chaque élytre. Long. 5 l. — larg. $1^2/_3$ l. Brésil.

20, Trilychnia *ruficollis* Dej., d'un noir brunâtre, corselet en dessus et en dessous, avec le côté interne des cuisses antérieures, d'un testacé-roussâtre; bords du corselet obscurs. Cinq nervures visibles sur chaque élytre. Une carène longitudinale sur le milieu du corselet. Le mâle a les antennes beaucoup plus longues que la ♀. Long. 6 l. — larg. 2 l. Brésil.

21, Trilychnia *flavipes* M. P., [1]) plus petite que les précédentes, d'un testacé rougeâtre; antennes, tarses, dernier segment de l'abdomen et élytres d'un brun grisâtre. Yeux noirs. Long. 3 l. — larg. $1^1/_2$ l. Cayenne. M. S:t P.

22, Trilychnia ? (*Lucidota*) *antennata* Laporte; noirâtre, antennes très largement flabellées. Corselet prohéminent antérieurement, plus long que large, d'un rouge orangé, avec une large bande longitudinale noire au milieu, qui est un peu rétrécie vers la moitié de la longueur. Elytres avec la suture et les bords latéraux, jusqu'aux deux tiers de leur longueur, jaunes. Cuisses antérieures, avec la base des quatre autres et une tache longitudinale sur le milieu de l'abdomen, jaunes. Long. 6 l. — larg. 2 l. Brésil. (Laporte.)

*Lampyris pectinata* L. parait être une *Trilychnia*.

---

1) M. P. désigne le Musée entomologique du Jardin des plantes à Paris.

23, Dilychnia *basalis* M., noir-brunâtre, corselet, base des élytres et cuisses de couleur testacée. Nervures des élytres peu apparentes, tandis que la rugosité y est bien marquée. Long. 4 l. — larg. 2 l. Brésil.

24, Dilychnia *ruficollis* M., plus grande que la précédente et d'un noirâtre plus foncé. Corselet seul d'un jaune roussâtre vif; dessous du corps et pattes d'un testacé plus ou moins rembrunni. Long. 5 l. — larg. $2^1/_3$ l. Brésil.

Peut-être est-ce la même espèce que la *Lampyris thoracica* Oliv. — *Lampyris flavicollis* Ol. et *filicornis* Germ. pourraient être des *Dilychnia*.

25, Mesolampis *flabellicornis* F., deux fois plus grande que la *Lampr. splendidula*, et plus ovalaire; noire, bords du corselet, surtout en avant, et ceux des élytres jusqu'aux deux tiers de leur longueur, blanchâtres. Lamelles des articles des antennes deux fois plus longues chez le mâle que chez la femelle. Long. 6 l. — larg. $2^1/_3$ l. Brésil. S:t Catharina.

26, Mesolampis *pectinicornis* Grey; plus grande que la précédente, dont elle a les couleurs, à l'exception du corselet qui est noir et qui n'a que deux petites taches translucides à sa partie antérieure. Long. 7 l. — larg. 3 l. Brésil. Novo-Friburgo. M. G. [1])

27, Lychnogaster *appendiculatus* Germar; plus petit, plus parallèle et plus déprimé que la *Mesolampis flabellicornis*, mais de couleurs analogues. Mandibules et

1) M. G. signifié Musée de M:r Basile Grey ici à S:t Petersbourg.

crochets des tarses roussâtres. Long. 5 1/2 l. — larg. 2 l. Brésil. Novo-Friburgo.

28, Lychnogaster *cinctus* M., plus allongé que le précédent; d'un noir un peu brunâtre, bords du corselet, des élytres, et la suture de celles-ci, ainsi que les cuisses d'un blanc jaunâtre. Long. 5 1/2 l. — larg. 2 l. Brésil.

29, Lychnogaster *dilaticornis*, Brême; plus grand et plus ovalaire que le *Lychn appendiculatus*, dont il a les couleurs. Corselet largement bordé d'un blanc sale. Antennes plus longues et beaucoup plus épaisses. Long. 6 1/2 l. — larg. 2 1/3 l. Amérique méridionale.

30, Lychnogaster *angustatus* M., voisin du *L. cinctus*, mais plus ovalaire et du double plus petit. La couleur blanchâtre sur les bords des élytres est moins visible. Long. 4 l. — larg. 1 1/4 l. Brésil.

31, Ethra *lateralis*, Laporte; un peu plus grande et plus allongée que la *Lamp. splendidula*. Noire, côtés latéraux des élytres de couleur blanche jusqu'aux deux tiers de leur longueur; ces taches sont un peu dilatées vers la suture; fine ponctuation sur le corps; pubescence épaisse. Long. 5 1/2 l. — larg. 1/2 l. Brésil

32, Ethra *marginata*, Gray; plus petite que la précédente, dont elle a la forme et les couleurs, se distinguant par la marge latérale blanche des élytres, qui embrasse tous les bords. Ponctuation plus forte. Mandibules et crochets des tarses roussâtres. Long. 4 l. — larg. 1 2/3 l. Brésil.

33, Ethra *axillaris* M., forme et couleurs de l'*E. lateralis*, mais moitié plus petite. Corselet plus trans-

versal, plus arrondi en avant. Lamelles des articles des antennes beaucoup plus courtes, dépassant peu le double de la longueur des articles de la base. Cuisses blanchâtres à leur base. Mandibules et crochets des tarses roussâtres. Long. 4 l. — larg. 1 $^2/_3$ l. Brésil.

Outre ces espèces, Mr Laporte, cite une quatrième (*E. interrupta*), également du Brésil, qui a les côtés latéraux du corselet jaunes.

34, Pseudolychnuris *suturalis*, M., un peu plus grande et moins allongée que la *Lamp. noctiluca*. Noire, à suture des élytres étroitement testacée, couleur qui n'atteint ni l'écusson ni l'extrémité. Corselet presque plus large que long, fortement rebordé. Long. 6 $^1/_2$ l. — larg. 2 l. Colombie.

35, Pseudolychnuris *vittata* M., taille plus petite que la *Pseudolychnuris suturalis* et à partie antérieure du corselet plus acuminée. Noire, avec une bande longitudinale jaune plus ou moins développée sur le milieu de chaque élytre. Long. 5 l. — larg. 1 $^2/_3$ l. Colombie.

*Lampyris nitidula* Ol. est je crois une *Pseudolychnuris*.

36, Calyptocephalus *fasciatus*, Gray, beaucoup plus grand et proportionellement plus étroit que la *Lamp. noctiluca*. Noir, bords latéraux du corselet, une bande transversale vers la partie postérieure des élytres et les cuisses d'un testacé pâle. Long. 7 $^1/_2$ l. — larg. 2 l. Etats-Unis. Demerara.

37, Calyptocephalus *stipulicornis* M., taille de la *Lamp. noctiluca*, mais plus étroit en avant et plus large en arrière. D'un noir grisâtre terne, côtés latéraux

du corselet et la moitié antérieure des élytres d'un testacé clair; la partie près de l'écusson est plus foncée. Crochets des tarses roussâtres. Tout le corps fortement ponctué; élytres pubescentes. Long. $4\frac{1}{2}$ l. — larg. $1\frac{1}{2}$ l. Brésil.

Une troisème espèce du genre *Calyptocephalus* parait être la *Lampyris bifaria* de la Caroline septentrionale décrite par Say dans le: Boston Journal of Natural History, 1837, vol. I, p. 157, et qui n'a que $3\frac{1}{2}$ l. de longueur, étant de couleur noire avec les bords du corselet jaunes. M. Laporte [1]) décrit encore deux espèces de ce genre: *C. Goryi* et *C. thoracicus*, toutes deux de Cayenne.

38, Nyctocrepis *Demoulini*, Deyrolle, taille de la *Lamp. noctiluca*, mais du double plus large. D'un noir brunâtre peu luisant; bords latéraux du corselet et une bande transversale à la partie antérieure des élytres largement testacé-blanchâtres. L'espace autour de l'ecusson est de teinte obscure. Tout le corps en dessus et en dessous est fortement ponctué. Long. $4\frac{1}{2}$ l. — larg. $2\frac{1}{3}$ l. Brésil. S:t Catharina. M. G.

39, Nyctocrepis *flabellicornis*, M. S:t P., un peu plus grand que le précédent, nervures des élytres moins marquées. Noir, une large marge jaune sur le corselet et la moitié antérieure des élytres testacées. Long. $5\frac{1}{2}$ l. — larg. 3 l. Brésil. M. P.

40, Nyctocrepis *lamellicornis* M., presque du double plus grand que les espèces mentionnées. Antennes

1) Les espèces de M. Laporte sont décrites dans les Annales de la Société entomologique de France, 1833, et d'autres dans l'Histoire naturelle des Insectes Coléoptères, 1840.

plus longuement lamellées. D'un noir brunâtre, deux taches un peu lunaires sur le corselet et deux oblongues sur les côtés latéraux des élytres, ainsi que la base des cuisses d'un blanc jaunâtre. Nervure sur les élytres assez fortes. Long. 8 l. — larg. 4 l. Brésil.

41, Lychnaeris *triguttula*, M. S:t P., noire, deux taches triangulaires sur le bord antérieur du corselet et trois autres arrondies placées transversalement un peu au-delà du milieu des élytres d'une couleur testacé-blanchâtre. Long. 6 1/2 l. — larg. 4 l. Brésil. (?) M. S:t P.

Une seconde espèce du genre parait être la *Lampyres blattoides* Perty. [1])

42, Nyctophanes *lineata*, Schönherr; taille de la *Lamp. noctiluca*, mais plus de deux fois plus large et de forme différente. D'un testacé-brunâtre, avec des lignes longitudinales plus claires sur le corselet et les élytres, qui présentent en outre deux grandes taches latérales de la même couleur; yeux et les 9 derniers articles des antennes noirs; palpes, jambes et tarses brunâtres. Long. 5 l — larg. 2 1/2 l. Brésil.

43, Nyctophanes *ignita* F., plus petite et surtout plus allongée que la précédente. Couleur plus obscure, mais avec des lignes et des taches analogues. Palpes, antennes et pattes d'un testacé-brunâtre mais plus clair. Long. 4 l. — larg. 1 4/5 l. Cayenne.

44, Nyctophanes *vittula* M., voisine de la *N. lineata*, mais ordinairement plus petite et avec une seule ligne

1) Les espèces de Perty sont décrites dans son voyage au Brésil.

claire entière sur chaque élytre; côtés latéraux largement bordés de cette même couleur. Long. $4\frac{1}{2}$ l. — larg. $2\frac{1}{3}$ l. Brésil.

45, Nyctophanes *pallida*, Olivier, petite, d'un testacé-grisâtre. Lignes longitudinales à peine marquées sur les élytres, dont les côtés latéraux sont uniformement claires. Derniers articles des antennes, les palpes et les tarses brunâtres. Long. $3\frac{1}{2}$ l. — larg. $1\frac{2}{3}$ l. Cayenne.

46, Nyctophanes *pellucida*, M. S:t P., plus ovalaire que la *N. pallida* et de couleur plus claire. Corselet avec une teinte rougeâtre au milieu et les côtés latéraux postérieurement fuligineux. Ecusson avec une teinte rosée. Suture et bords latéraux des élytres de teinte claire. Long. 3 l. — larg. $2\frac{3}{4}$ l. Brésil.

47, Nyctophanes *lineolata*, Mannerheim; couleurs de la *N. lineata*, mais au moins deux fois plus petite et de forme à peu-près ovale. Dessous du corps et les ailes plus brunâtres. Bords latéraux des élytres largement testacées, unicolores. Long. 3 l. — larg. $1\frac{2}{3}$ l. Brésil. (?) M. S:t P.

48, Nyctophanes *bisignata*, Mannerheim; le corselet plus étroit, les élytres plus larges et plus courtes que chez la *N. ignita*. Brunâtre, bords latéraux du corselet et trois grandes taches de chaque côté des élytres testacées. Des dessins peu distincts et de couleur orangée sur le milieu du corselet, puis on y voit deux petites taches rondes, translucides. Long. $3\frac{1}{2}$ l. — larg. 2 l. Brésil. M. S:t P.

49, Nyctophanes *sexpunctata*, M., forme et taille de la *N. lineata*. Couleur testacé-blanchâtre terne,

plus claire vers les côtés latéraux où l'on voit 6 taches noires arrondies, savoir: une sur l'angle postérieur du corselet, une seconde plus grande un peu au dessous de l'angle huméral et une troisième petite au-delà du milieu de l'élytre. Long. 5 l. — larg. 2½ l. Brésil.

50, Nyctophanes *impressipennis*, M., un peu plus grande que la *N. lineata*, de couleur plus claire et sans lignes longitudinales sur les élytres. De chaque côté, un peu au-delà du milieu de chaque élytre, se trouve une petite tache grisâtre qui aboutit à une impression longitudinale bien marquée. Long. 6 l. — larg. 3½ l. Brésil.

51, Nyctophanes *Bremei*, Deyrolle; un peu plus petite que la *N. lineata* et proportionellement plus raccourcie. Couleur jaunâtre, sans lignes claires sur les élytres, où l'on remarque la suture, une bande longitudinale sur le milieu et quatre grandes taches latérales claires sur chacune. Deux taches rouges sur le corselet et quelques teintes analogues sur les segments de l'abdomen vers leur base. Long. 4½ l. — larg. 2⅔ l. Brésil. S:t Catharina. M. G.

52, Nyctophanes *palliata*, M. P., très voisine de la *N. Bremei*, mais de couleur testacé-pâle à taches brunâtres. Corselet plus arrondi et simplement orné d'une large tache orangée sur son milieu. Derniers articles des antennes brunâtres; palpes et tarses plus roussâtres que le reste du corps. Yeux noirs. Long. 4 l. — larg. 2½ l. Brésil. M. S:t P.

53, Nyctophanes *nitida* M., entièrement de la forme d'une *Cassida equestris*, à partie postérieure des élytres

pointue. Couleur jaunâtre, plus claire vers les côtés latéraux et très luisante, ce qui distingue facilement cette espèce de toutes les autres. Yeux et les 5 derniers articles des antennes noirs. Long. 4 l. — larg. 3 l. Colombie.

54, Nyctophanes *cassidea*, M. S:t P., plus grande, surtout plus large, plus attenuée postérieurement et plus convexe que la *N. lineata*. De couleur testacé-roussâtre, unicolore, avec des traces bien faibles de lignes plus claires sur la base des élytres et 5 taches oblongues orangées sur le disque du corselet. Derniers articles des antennes, palpes et tarses brunâtres. Yeux noirs. Long. 6 l. — larg. $3\frac{2}{3}$ l. Brésil. M. S:t P.

M:r Laporte place encore dans ce genre les espèces suivantes: *L. maculata* F., *L. maculosa* Sch., *L. lateralis* F., *L. hespera* L., *L. nitens* De Geer, et *Aspisoma dilatata* sibi.

## Sur les Hétérocères de Russie

par

V. de M.

Pendant mes voyages en Europe, en Asie et en Afrique, j'ai particulièrement porté mon attention sur les espèces d'*Heterocerus*, communiquées depuis à M. de Kiesenwetter, auteur d'une riche Monographie de ce genre. Ce savant entomologiste détermina ces espèces conformément à son ouvrage; il ne peut donc se trouver aucune erreur de nom d'espèces, parmi les

observations que je joins ici; renvoyant toute-fois à l'ouvrage cité pour des descriptions plus détaillées.

1, Heterocerus *maxillosus* M., la plus grande espèce connue, de forme allongée, parallèle. Mandibules très prohéminantes chez le ♂, presqu'aussi longues que le reste de la tête et munies à leur partie postérieure de deux cornes lancéiformes. Corselet aussi large que les élytres, mais de trois fois plus court. En dessous, celles-ci sont couvertes de très petits points imprimés, avec huit stries de tubercules bien prononcés et rapprochés deux à deux, ce qui présente des intervalles plus larges et marqués chacun au milieu d'une nervure longitudinale. Le dessin sur les élytres, présente des lignes interrompues de la même couleur testacée, que les antennes. M. de Kiesenwetter me l'a déterminé comme son *H. parallelus*. Il habite les bords des lacs salés de la Russie méridionale et les Steppes des Kirguises.

2, H. *cornutus* M., plus petit et surtout plus court que le précédent. Mandibules ne dépassant que peu le chaperon, mais les cornes postérieures sont aussi développées que chez le *H. maxillosus*. Corselet très transversal et presque plus large que les élytres. Le dessous de ces dernières couvert sur toute sa surface de gros points assez serrés, ce qui lui donne un aspect granuleux; les stries des tubercules à égales distance l'une de l'autre et sans nervures longitudinales au milieu. Elytres ornées transversalement de dessins de couleur testacée. Antennes brunâtres. C'est l'espèce que M. de Kiesenwetter a décrite sous le nom de *H. parallelus* et qu'il m'a ainsi déterminée. Elle

est des plus communes en Saxe sur les bords du lac salé d'Eisleben, ainsi que dans la Russie méridionale.

3, H. *parallelus* Karelin; plus petit, mais bien plus large que les précédents, se rapprochant plutôt de la forme de l'*H. fosfor*, mais de couleur plus claire. Le dessous des élytres est encore plus lisse que chez le *H. fosfor*, sans aucune trace de ponctuation; les stries régulières de tubercules au nombre de sept se trouvent à distance égale; alternativement au milieu de chaque intervalle se distingue une nervure longitudinale; tubercules bien marqués. Le mâle présente des cornes à la base des mandibules plus courtes, moins dilatées et sinuées du coté externe. M. de Kiesenwetter m'a déterminé cette espèce très remarquable comme l'*H. parallelus*, Gebler, ce qu'elle est effectivement d'après des exemplaires de feu Gebler lui même, qui l'a décrite dans le voyage en Sibérie de M. Lédebour, sans cependant lui avoir imposé le nom, qui provient de Fischer (ou plutôt de Karélin), comme le cité aussi l'entomologiste de Sibérie. [1]) Krynicki a eu sous les yeux la même espèce. Elle habite le sud de la Sibérie et les steppes des Kirguises sur les bords des lacs salés, où je n'ai jamais trouvé l'*H.*

1) La cause de cette confusion est la méthode complètement vicieuse, qu'on a adopté dans le Catalogue de Stettin c. a. d. de citer non pas les noms de ceux qui ont nommé l'espèce, mais le nom des auteurs dans les ouvrages des quels elles ont été décrites. De cette manière toutes les belles découvertes des Ullrich, Chevrier, Märkel ont été pour ainsi dire usurpées par les personnes qui n'avaient rien fait de plus que de décrire ce qu'ils avaient obtenus d'une source si pure. Le Catalogue du Comte Déjean rejettant toute propriété étrangère, a indiqué par cette raison la marche à suivre pour les ouvrages du même genre parus depuis.

*cornutus,* avec le dessous des élytres couvert de gros points imprimés.

4, H. *scutellatus* M., presque trois fois plus petit que les précédents, avec trois grandes taches brunâtres le long de la suture, dont une occupe l'écusson, une seconde le milieu et la troisième l'extrémité des élytres; souvent ces taches sont réunies, ne laissant de clair que les côtés latéraux. Tête et corselet obscurs; les bords et le milieu de ce dernier, ainsi que les mandibules, les antennes et les pattes de teinte claire. Le dessous des élytres avec des points distincts, mais peu profonds; stries de tubercules très fines, au nombre de sept. Mâle sans cornes à la base des mandibules, qui sont saillantes. En Géorgie, près des rivières.

5, H. *sericans,* Kiesenwetter; est plus court et de couleurs plus obscures que le précédent; corselet sans tache testacée sur le milieu. La ponctuation du dessous des élytres est plus grosse et beaucoup plus marquée, ce qui rend les tubercules moins visibles. Egalement en Géorgie.

6, H. *campestris,* M.; de la forme allongé-parallèle du *H. scutellatus,* mais moitié plus petit. Couleurs à-peu-près analogues, mais les taches obscures sur les élytres sont plus séparées et plus obliques. Chaperon beaucoup plus échancré. Mandibules moins saillantes, mais cornes postérieures apparentes chez le ♂. Dessous des élytres faiblement ponctué; dans les stries, les tubercules petits et peu serrés. Peut-être est-ce une variété du *H. sericans*? M. de Kiesenwetter me l'a désignée comme espèce nouvelle.

7, H. *flavidus*, Rossi; encore plus petit que le précédent; se trouve aux bains du Caucase, sur les bords du fl. Podkoumok.

8, H. *fossor*, Kiesenwetter; une des grandes espèces qui se rapproche beaucoup par la forme et le dessin des élytres du *H. parallelus*, Karélin; mais elle est plus courte et a les bords du corselet et les antennes plus noirâtres. Le dessous des élytres présente une ponctuation distincte presque ruguleuse et des tubercules réguliers, épais et assez bien marqués. Il se trouve dans la Russie méridionale. L'exemplaire sur lequel j'ai sait la description provient de la Poméranie.

9, H. *laevigatus*, Panzer; moitié plus petit que le *H. fossor*, ayant la forme et les couleurs de ce dernier. La ponctuation sur le dessous des élytres est peu serrée et peu distincte, ce qui rend la surface plus luisante que chez le *H. cornutus;* stries de tubercules régulières, plus fines et plus serrées que chez ce dernier. On le rencontre dans toute la Russie tempérée, jusqu'à la Sibérie orientale.

10, H. *multimaculatus*, M.; très voisin du précédent par sa taille, sa forme et ses couleurs, mais un peu plus large et à dessins testacées plus déterminés et plus visibles. La ponctuation du dessous des élytres est grossière et aussi distinctement marquée que chez le *H. cornutus;* stries de tubercules peu distinctes et complètement effacées vers l'extrémité. M. de Kiesenwetter a cru, y reconnaitre le *H. laevigatus*. Il se trouve très communément sur le bords du lac Eisleben, en Saxe, dans la Russie méridionale et jusque dans les Steppes des Kirguises.

11, H. *hispidulus*, Kiesenwetter; forme élargie du *H. fossor*, mais couleur plus noirâtre. Dessous des élytres sans ponctuation apparente comme chez le *H. parallelus;* stries de tubercules encore plus fines que chez ce dernier, un peu onduleuses, souvent interrompues et effacées complètement vers l'extrémité, par des nervures longitudinales dans les intervalles. Il se trouve dans la Russie tempérée. La description a été faite sur un exemplaire provenant de Stettin.

12, H. *femoralis*, Ullrich; plus petit que le *H. hispidulus*, avec les dessins de couleur testacée plus distincts. Le dessous des élytres est moins luisant que chez le *H. laevigatus*, la ponctuation plus serrée et plus visible; les stries de tubercules très fortes, ondulées, se rapprochent et deviennent irrégulières vers l'extrémité qu'elles n'atteignent pas; celle qui est près de la suture est distincte ce qui fait 8 stries. Dans les intervalles 2, 4 et 6 on apperçoit des nervures longitudinales. M. de Kiesenwetter a cru y voir également un *H. laevigatus*, mais un exemplaire provenant de M. Ullrich m'a convaincu que c'est à cette dernière espèce que doivent être rapportés les exemplaires de la Russie méridionale.

13, H. *obsoletus*, Curtis; très voisin du *H. hispidulus*, mais un peu plus petit. Couleurs à-peu-près analogues. Le dessous des élytres sans ponctuation comme chez ce dernier; stries tuberculées plus marquées et dans les intervalles alternes des nervures longitudinales plus visibles que dans aucune autre espèce. M. de Kiesenwetter me l'a déterminée comme l'espèce de Curtis, quoique le dessin qu'en donne ce

dernier, dans la British Entomologie, ne parait pas convenir à notre insecte. De la Russie méridionale et des Steppes des Kirguises.

14, H. *marginatus,* F.; [1]) taille et couleurs voisines de celles du *H. laevigatus,* mais à forme plus large et plus courte. Les dessins sur les élytres placés aussi transversalement et aussi sinués; le dessous presque sans ponctuation apparente, luisant; stries tuberculées plus fines, ces tubercules sont moins serrés; les intervalles plus larges, et offrant alternativement des traces de nervures longitudinales. Russie tempérée.

15, H. *maritimus,* M.; un peu plus petit, et surtout plus large que le *H. marginatus,* de couleur plus foncée et remarquable par la ponctuation bien prononcée qui recouvre les élytres. Le dessous de ces dernières sans ponctuation distincte, comme réticulé; mais les stries de tubercules sont assez régulières; dans chaque intervalle des traces d'une nervure longitudinale imprimée, qui vers l'extrémité, devient tuberculeuse ce qui lui donne l'aspect inégal et presque rugueux. Cette structure ne se rencontre dans aucune des espèces que j'ai pu examiner. M. de Kiesenwetter voulut y reconnaitre son *H. intermedius,* qui étant plus étroit n'a pas de nervures longitudinales dans les intervalles du dessous des élytres. Les exemplaires que je possède viennent du Kamtschatka, de la Sibérie orientale et de la Russie boréale (Waalam).

16, H. *tristis,* M.; par sa taille et ses couleurs obscures voisine de la précédente, mais de forme un

1) Cette espèce a été oubliée dans mon Catalogue des Hydrocanthares de la Russie.

peu plus allongée, avec une ponctuation plus fine et plus serrée sur la partie inférieure des élytres; taches roussâtres sur les élytres encore moins distinctes, et ne sont visibles que vers la base; le dessous plus lisse, les stries tuberculées plus marquées, plus onduleuses; des nervures longitudinales très fines, que l'on remarque alternativement dans les intervalles. Je l'ai reçu comme venant de l'île Sitka.

## Sur le genre Pterotmetus

par

**A. Kouschakevitsch.**

Le genre *Pterotmetus* a le corps allongé, assez linéaire. Elytres raccourcies. Tête triangulaire. Bec dépassant ordinairement, l'insertion des pattes intermédiaires, 1 article le plus gros, et plus court que le 2, qui atteint l'insertion des pattes antérieures, le 3 de la même longueur que le 2, le 4 le plus court. Yeux globuleux, ne touchant pas le bord antérieur du corselet. Ocelles très petites, placées derrière les yeux. Antennes de quatre articles, le 1 le plus court, le 2 le plus long de tous. Corselet plus ou moins carré à angles obtus. Elytres courtes, membrane rudimentaire, abdomen allongé avec les bords relevés. Pattes presque d'égale longueur; cuisses antérieures renflées; jambes avec quelques épines; tarses de trois articles dont le 1 trois fois plus long que le 2. Différence sexuelle comme dans les autres *Rhyparochromides.*

Les anciens auteurs n'ont pas connu les espèces de ce genre, Fallén et Sahlberg n'en citent aucune. Le premier qui en fait mention est Schilling décrivant dans ses *Pachymerus* deux espèces qui appartiennent maintenant au genre *Pterotmetus*, établi bien plus tard par M. M. Amyot et Serville. Ces derniers entomologistes y ajoutèrent encore une troisième espèce le *Lygaeus brevipennis* Latreille, qui par sa forme plus courte et plus ovalaire, la longueur plus considérable des élytres, le bec plus court, la forme carré et plane du corselet, les cuisses antérieures armées de deux dents et les jambes antérieures arquées, s'éloigne cependant à un tel point des autres espèces, que M. Amyot, dans les Ann. Entom. 1846, p. 102, en a fait un genre particulier. (*Plintisus.*)

1, Pterotmetus *staphyliniformis*, Schilling.

*Pachymerus*, Schill. Beitr. I, 77 t. III, f. 4.
» Hahn W. Ins. I, p. 228, f. 118.
» Burm Ent. II, 294, 3. (*Pach. staphylinoides*).
*Pterotmetus*, Amyot et Serv. g. 215, sp. 1.

♂ long. $2^1/_2$ l. — larg. $^1/_2$ l.
♀ long. $2^3/_4$ l. — larg. $^3/_4$ l.

Allongé, linéaire, noir, luisant ponctué. Tête et corselet convexes, celui-ci en carré presqu'allongé, un peu dilaté et déprimé postérieurement, base sinuée, de chaque côté une impression transversale qui, à l'angle postérieur, forme une petite élévation. Ecusson grand, triangulaire opaque. Elytres pas plus longues

que la moitié de l'abdomen, d'un roux jaunâtre, opaques et couvertes de points enfoncés de la même couleur. Abdomen ovalaire, luisant; sans ponctuation distincte. Les cuisses antérieures armées d'une petite dent vers l'extrémité. Le ♂ a le corselet plus allongé que la femelle, tandis que le corps de cette dernière est plus grand et plus large que celui du premier. Trouvé sous les écorces d'arbres secs, en Juin et jusqu'en Août 1851, ici à S:t Pétersbourg et dans la Russie méridionale; les exemplaires de cette dernière localité sont plus grands que ceux du nord.

2. Pterotmetus *Ménétriesii*, M.

♂ long. 1 1/2 l. — larg. 1/2 l.
♀ long. 1 1/3 l. — larg. 1/2 l.

Noir, avec une lunule sur la partie postérieure du corselet; l'extrémité de l'écusson, les élytres, des taches près des insertions de toutes les pattes, et une autre vers l'extrémité de chaque cuisse antérieure, ainsi que le bord postérieure du mésothorax roussâtres; tarses plus foncés; élytres ponctuées de noir. Plus petit que le précédent, proportionellement plus large et plus ovalaire. Tête plus grande, corselet plus rétréci et plus convexe antérieurement, les bords latéraux et postérieurs plus échancrés, angles plus arrondis. Elytres depassant distinctement le milieu de l'abdomen. S:t Petersbourg, en Mai 1852. Le Musée de l'Académie des sciences de S:t Pétersbourg en possède une paire provenant du midi de l'Allemagne.

3, Pterotmetus *hemipterus*, Schilling.

long. $1\frac{1}{4}$ l. — larg. $\frac{1}{3}$ l.

*Pachymerus*, Schill. Beitr. I, 77, t. VI, f. 11.
» Hahn W. Ins. I, 61, f. 37.
*Pterotmetus*, Amyot et Serv. g. 215 dans les synonyme de *Pt. staphyliniformis.*

Allongé, ovalaire. Noir. Base des antennes annelée de noir et de testacé. Corselet avec une bande transversale postérieure grisâtre, ponctué de noir. Elytres d'un gris-pâle, ponctuées en forme de stries antérieurement et d'épassant à peine le milieu de l'abdomen. Pattes de couleur pâle, extrémité des cuisses largement noire. Abdomen d'un noir brillant. N'ayant pas vû cette espèce de l'Allemagne, j'en ai donnée la description d'après Schilling, vû qu'elle ne convient ni au *Pterotmetus staphyliniformis* ni au *Pterotmetus Ménétriesii.*

## Excursions Entomologiques
### en 1853.

Avant que le printemps eût réveillé la nature, nos amateurs entomologiques de la capitale cherchèrent à se faire illusion, par des visites dans les serres chaudes, où des plantes de pays méridionaux, donnent un asyle hospitalier à beaucoup d'insectes étrangers à notre climat, et qui cependant s'y propagent parfaitement bien. Dans un des N:os de l'année précédente j'ai parlé d'un de ces insectes, l'*Otior-*

*hynchus Marquartu*, qui attaque les jeunes pousses des pêchers; cette année, M. I. Kouchakevitsch a découvert dans les serres de pêchers du Comte Scheremetjeff une autre espèce du même genre, qui ronge les fleurs de ces arbres et cause par conséquent beaucoup de dégâts; c'est l'*Otiorhynchus sulcatus* F., que nous ne rencontrons pas chez nous en plein air. Les premiers exemplaires furent découverts vers le 1 de Mars et un accouplement en fut observé le 7 du même mois. M. Kouchakevitsch en obtint des oeufs, d'où sortirent des larves, qui jusqu'à ce jour vivent encore dans la terre, près des racines, ce qui expliquerait assez bien, comment ces insectes ont pû être transportés d'un climat dans un autre. Durant le mois d'Avril le tems fût constamment beau, ce qui permit d'entreprendre des excursions en plein air. M. Bremer en fit une, le 12 Avril, où il prit déjà des *Brephos parthenias* et des *Vanessa urticae*. M. Reer entreprit un peu plus tard une tournée à Kamenka où il ne rencontra que quelques *Idalia bipunctata* et une *Dircaea laevigata*. Vers les premiers jours du mois de Mai, M. Ménétriés prit à Pavlowsk le *Calopus serraticornis* et l'*Anthribus albinus* en assez grand nombre, et M. Reer à Kamenka, quelques exemplaires du *Ditylus laevis*. En ville j'attrapais au vol le *Rhyzophagus coeruleipennis*, Sahlberg. Dans la seconde moitié du même mois M. A. Kouchakevitsch trouva le *Carabus Ménétriesi*, qui est toujours une de nos raretés. Sur les jeunes feuilles du *Sorbus aucuparea*, dans les campagnes sur le chemin de Peterhoff, je trouvais en abondance le *Rhynchites*

*cupreus* et le *Thamnophilus sorbi*, M. et sur les feuilles aciculaires du *Pinus larix*, une larve à fourreau en très grand nombre qui appartenait à une Tinéide, la *Coleophora laricella* H. Les cousins (*Culex pipiens*) étaient déjà à cette époque insuportables. M. M. Kouchakevitsch trouvérent aussi le rare *Peryphus Sahlbergi* dans le jardin du 1:er corps des cadets.

---

## Météorologie Entomologique pour S:t Pétersbourg.

9 Avril. Quoique dans les endroits ombragés il y eût encore de la neige on vit déjà paraitre la *Vanessa urticae.*

12 Avril. *Brephos parthenias.*

14 Avril. *Semblis bicaudata.*

16 Avril. La Neva charie. *Idalia 2-punctata. Dircaea laevigata.*

19 Avril. Les premières mouches en plein air, mais dans les chambres on ne remarque pas encore la *Musca domestica.*

20 Avril. *Colias rhamni. Pseudomaseus nigrita* in copula.

24 Avril. *Pieris brassicae.* Les vaches sont envoyées aux pâturages.

3 Mai. Les premières mouches (*Musca domestica*) dans la chambre, mais encore très faibles. *Populus niger* commence à fleurir.

7 Mai. Apparition des hirondelles.

10 Mai. *Acanthocinus aedilis. Byrrhus pilula. Fidonia atomaria.*

12 Mai. *Calopus serraticornis.*

16 Mai. *Rhizophagus coeruleipennis. Oxytelus insecatus. Platycerus caraboides. Cleonus nebulosus. Aglia tau.*

17 Mai. *Carabus nitens. Necrophorus vespillo. Microzoum tibiale* in copula. *Upis ceramboides. Ditylus laevis. Pachystola textor. Hylobius pineti.* Le bouleau (*Betula alba*) et la *Caltha palustris* en fleur.

19 Mai. Un orage pour la première fois.

21 Mai. *Rhynchites cupreus* in copula. *Hylobius abietis* in copula. *Idalia bipunctata* in copula. *Hemerobius perla. Lyda sylvatica. Ophion merdarius. Culex pipiens. Sambucus racemosus* et *Caragana frutescens* en fleur.

22 Mai. *Agrotis exclamationis. Eristalis anthophorinus.*

23 Mai. *Poecilus cupreus* in copula. *Crepidodera helxines* i. c. *Phratora vulgatissima* i. c. *Helodes phellandrii* i. c. *Meligethes pedicularius* i. c. *Trachys minuta. Bythurus fumatus. Polydrusus undatus. Chironomus pedellus.*

24 Mai. *Pontia cardaminis. Hesperia alveola. Zerene marginaria. Euclydia glyphica. Ennemos notataria.*

25 Mai. *Aesculus hippocastaneum* en fleur.

28 Mai. Les pommiers en fleur. *Haematopota pluvialis. Gyrinus mergus* i. c.

29 Mai. *Syringa vulgaris* en fleur.

31 Mai. *Oripa rustica* i. c. *Telephorus nigricans. Rhagonycha testacea. Atomaria nigra* M. *Anaetia prae-*

*usta. Thamnophilus sorbi* i. c. *Cryptorhynchus lapathi. Orchestes jota. Cordylia aenea. Eristalis arbustorum. Syrphus pyrastri. Phryganea detrita. Rhyncophila paludum* i. c. *Melitaea maturna. Melitaea artemis. Argynnis selene. Pontia sinapis. Cabera pusaria. Pachyrhina pratensis* i. c.

## Nouveautés.

Polyphylla *adspersa* Motsch., bien plus grande que la *Melolontha vulgaris*, mais toujours plus petite et surtout plus courte que la *P. hololeuca*, la pubescence sur le corps plus grisâtre et moins serrée. Le chaperon et le corselet sont plus larges; la massue des antennes moins longue; la première dent aux jambes antérieures plus prononcée. Des environs de Tiflis.

Anomala *corpulenta* M., plus grande que l'*A. aurata*, corselet plus large antérieurement. Couleur testacée, avec un reflêt faiblement verdâtre sur les élytres; milieu du corselet, de la tête, du pygidium et des jambes postérieures, verts. Antennes tout-à-fait claires. Mongolie et Chine boréale.

Anomala *mongolica*, Mannh., plus petite et surtout plus courte que la précédente, dont elle a les couleurs sur les élytres, tandis que le reste du corps est d'un vert plus ou moins cuivreux. Toute l'antenne rousse. Sibérie orientale et Mongolie. M. Schaum a cru y voir l'*A. luculenta* Er., ce qu'il vient de publier dans la Gazette de Stettin, comme une preuve de la

nécessité de *défendre* aux entomologistes la publication des espèces isolées. Nous prions très instamment M. Schaum, dans l'interet de la science même, de nous dispenser de ses synonymies problématiques, et de ne pas gratifier nos espèces russes de cette confusion qui règne dans celles que M. Schaum a cru avoir débrouillées.

Anomala *Abhasica* M., taille de l'*A. vitis* mais plus étroite et de couleur d'un vert violet-noirâtre luisant. Antennes testacées avec le milieu du 1 article et la massue brunâtres. Corselet sans marge à la base.

Anomala *luculenta* Erichson; taille et forme de la précédente, aussi luisante et lisse. Verte, avec les élytres et les côtés du corselet testacés, la suture verte. Antennes d'un roux brunâtre. Arménie, Abhasie et Tauride. Ces quatre espèces ont les intervalles entre les stries des élytres planes comme chez l'*A. vitis.*

Anomala *sublaevigata* M., forme allongée comme celle de l'*A. luculenta,* mais de couleur testacé-roussâtre moins luisante sur toutes les parties du corps, même les yeux. De la Géorgie méridionale.

Anomala *exoleta* Falderm., voisine de la précédente par la taille et la forme mais plus bombée et le corselet plus large antérieurement. Yeux noirs. Chine boréale.

Anomala *collaris* M., à peu-près du double plus grande que l'*A. Fritschii* et proportionellement plus large surtout le corselet, qui présente les côtés latéraux et souvent une tache au milieu de la base testacées; élytres, pattes et dessous du corps d'un tes-

tacé plus ou moins brunâtre. Antennes entièrement testacées. Corselet emarginé à la base. De la Turcomanie.

Anomala *ruficornis* M., taille de la précédente, mais notablement plus allongée et les couleurs du corps plus obscures, surtout l'abdomen, les jambes et les tarses. Antennes testacées. Base du corselet fortement emarginée. Crochets des tarses fortement fendus, ceux des pattes anterieures élargis et tronqués obliquement à l'extrémité. Mongolie et Chine boréale.

Anomala *variabilis* M., un peu plus grande et plus ovale que l'*A. Fritschii*, présentant les mêmes variétés dans les couleurs; mais chez tous les exemplaires à élytres jaunes, ces dernières présentent les côtés latéraux largement d'un vert noirâtre. La ponctuation des élytres est plus forte. Crochets des tarses fendus dans presque toute leur longueur. Côtés du corselet peu arquées. De la Géorgie méridionale. Ces cinq espèces présentent les intervalles entre les stries des élytres plus ou moins convexes comme chez l'*A. Fritschii*.

Psammoscapheus *dilutus* M. (Anomala), un peu plus grand et plus allongé que le *Ps. errans* (Anomala) et de couleur testacée très claire sur tout le corps; il n'y a de noir que sur le front près des yeux, quelques faibles taches sur le milieu du corselet, un point sur l'épaule et une marge très étroite vers l'extrémité. Les angles postérieurs du corselet sont plus obtus, la ponctuation des élytres moins forte. Dans les déserts près de l'embouchure du Volga.

Psammoscapheus *lunatus* Fald. est de couleur testacée, avec une large bande noire en forme de lune sur les élytres, qui sont fortement striées, les intervalles convexes. Quelque fois la lunule noire disparait complètement. De la Mongolie.

Psammoscapheus *desertorum* M., taille, forme carrée et couleurs foncées très voisines de celles du *Tanyproctus carbonarius* Fald., mais crochets des tarses simples à toutes les pattes. D'un noir brunâtre, luisant; chaperon, côtés du corselet, épaules, dessus de l'abdomen, extrémité du pygidium, les jambes, les tarses et les antennes testacés. Elytres à intervalles entre les stries convexes. Dans les Steppes des Kirguises près du Volga.

Malachius *suturalis* M., un tiers plus petit que le *M. aeneus*, surtout plus court et plus applati. D'un bleu foncé-violâtre, avec les angles antérieurs du corselet et la majeure partie des élytres rouges. Chaperon, écusson et suture des élytres étroitement violâtres. Second article des antennes court, mais aussi large que le 1 et le 3, qui est un peu plus long que le 2. Asie mineure.

Malachius *submarginatus* M., taille, forme et couleurs du *M. bipustulatus*, mais à corselet plus étroit, antennes à 3:e article allongé, chaperon foncé. Constantinople.

Malachius *cruentatus*, Steven, très voisin du *M. viridis* par sa taille et ses couleurs, mais avec le 1 article des antennes beaucoup moins renflé. Crimée et Anatolie.

Malachius *nigrosetosus* Motsch., plus allongé que le *M. viridis*, dont il a les couleurs. Quatre premiers articles des antennes et tarses antérieures presqu'entièrement testacés et dont l'extrémité inferieure est terminée enpointe. Elytres et corselet couverts de longs poils noirs; extrémités des premières blanchâtres. Peut-être femelle d'un *Clanoptilus*? Anatolie.

Clanoptilus Motsch., genre qui renferme les *Malachius*, dont les mâles ont les élytres pliées à l'extrémité et armées d'épines.

Clanoptilus *strigicollis* Motsch., couleurs et largeur du *Malach. bipustulatus*, mais d'un tiers plus long et facile à reconnaitre par son corselet unicolore, transversalement striolé. Antennes foncées, en forme de scie. Asie mineure.

Clanoptilus *antennatus* Motsch., de la taille du *Malach. bipustulatus*, mais presque deux fois plus étroit, ayant des couleurs analogues. Antennes vertes comme le corps, avec la base du 3 article très peu rembrunie, la même chose se remarque aussi aux tarses antérieurs. Extrémités des élytres jaunes. Corselet presque rond et applati au milieu longitudinalement. Seulement des femelles. Anatolie.

Clanoptilus *angustatus* Motsch., de la taille du *Malach. bipustulatus*, mais plus de deux fois plus étroit, de la forme allongée d'un *Dasytes coeruleus;* corselet arrondi, avec les quatre angles roussâtres, de même que l'extrémité des élytres. Antennes obscures, avec les deux premiers articles rembrunis en dessous. Anatolie.

Helsingfors, Imprimerie de la Société de Litérature Finnoise, 1854.
Imprimatur: *H. Molander*

# ETUDES ENTOMOLOGIQUES

## 1853.

**1 Juillet. Motschulsky, Lampyrides (continuation). Motschulsky, Coléoptères de Pékin. Excursions entomologiques. Météorologie. Nouveautés.**

---

## Lampyrides

par V. de M.

(Continuation.)

55, Cratomorphus *Fabricii*, Dej. — Lap.; une des plus grandes espèces de cette famille. D'un noir grisâtre; corselet, extrémité de l'écusson, suture et une bande longitudinale près des bords latéraux des élytres, ainsi que la base des cuisses d'un testacé-blanchâtre; chez le mâle le bord des élytres est également de cette couleur. Tout le corps très finement ponctué et recouvert d'un duvet couché et grisâtre. Long. 12 l. — larg. 6 l. Brésil. Novo-Friburgo.

56, Cratomorphus *fuscipennis*, M.; très voisin du *Cr. Fabricii* par la taille et par la forme, mais sans bande testacée sur les élytres. Long. 11 l. — larg. 5 1/3 l. Brésil.

57, Cratomorphus *concolor*, Perty; plus petit et plus allongé que les précédents. De couleur testacée sans taches, seulement les derniers articles des an-

tennes et les tarses sont de teinte plus foncée. Yeux noirs. Nervures des élytres plus marquées que chez les autres espèces. Long. 9 l. — larg. 4 l. Brésil. M. S:t P.

58, Cratomorphus *dorsalis*, Gyllh.-Schönherr; [1]) encore plus petit et de forme plus courte que le *Cr. concolor*. Couleur testacée; brunâtre sur le milieu du corselet et des élytres où l'on remarque quelques lignes longitudinales de teinte claire comme chez les *Nyctophanes*. Derniers articles des antennes et des palpes, les jambes et les tarses noirâtres. Yeux noirs. Long. 6 l. — larg. 2 l. Brésil. M. S:t P. Je crois que c'est à cette espèce qu'il faut rapporter la *Lampyris cossyphina*, Perty.

Les *Lampyris bicolor* F., *giganteus* Drury, *Photinus albomarginatus*, Laporte et *diaphanus*, Germ.-Lap., paraissent appartenir au genre *Cratomorphus*.

59, Cassidomorphus *silphoides*, M., ressemble assez au premier abord à une *Phosphuga atrata*, fraichement éclose, mais il est plus petit. D'un brun noirâtre; milieu de l'abdomen et cuisses plus claires; corselet, base des antennes, parties de la bouche et les hanches testacés. Long. 3 1/3 l. — larg. 2 l. Amérique méridionale?

60, Lychnocrepis *Motschulskyi*, Grey, beaucoup plus grand et du double plus large que la *L. noctiluca*. D'un noir terne avec le corselet, l'écusson et la poitrine rouges comme chez les *Luciola*, mais à forme plus dilatée et plus déprimée. Tout le corps irrégu-

1) Les espèces de Gyllenhal se trouvent décrites dans l'appendix à la Synonymia insectorum de Schönherr, III, 1817.

lièrement ponctué. Long. 5—7 l. — larg. 2—3 l. Des environs de Pékin.

Une seconde espèce du genre *Lychnocrepis* parait être la *Lampyris mixta*, Gyllh.

61, Ellipolampis *elongata*, Mannh.; assez régulièrement ovale et distinctement imprimée le long de chaque bord latéral. D'un gris brunâtre avec les bords du corselet et des élytres plus ou moins blanchâtres, le bord extérieur de ces dernières surtout vers l'extrémité, les ailes, les pattes, les antennes et le dessous du corps noirâtres. Yeux noirs. Tout l'insecte pubescent en dessus. Long. 6—7 $^1/_2$ l. — larg. 2 $^1/_3$—3 $^1/_3$ l. Antilles.

62, Ellipolampis *lateralis*, Grey; taille de la *L. noctiluca*, mais plus ovalaire, plus large et plus convexe. D'un noir faiblement grisâtre, côtés latéraux des élytres blancs jusqu'aux deux tiers de leur longueur. Tout le corps fortement ponctué et recouvert sur les élytres d'un duvet grisâtre peu serré. Segments de l'abdomen sinués à leur milieu. Long. 4 $^1/_3$ l. — larg. 2 l. Brésil. Novo-Friburgo. Peut-être est-ce le *Photinus luctuosus*, Laporte.

63, Ellipolampis *littoralis*, Coquerel; voisine de la précédente, mais de couleur plus claire; corselet plus allongé, avec les bords largement blancs, ainsi que ceux des élytres et la suture. Long. 4 l. — larg. 1 $^3/_4$ l. Martinique.

64, Ellipolampis *impressicollis*, M.; plus allongée que l'*Ell. littoralis* et de couleur plus jaunâtre; milieu du corselet et de l'abdomen, ainsi que la majeure

partie des antennes, les ailes, les jambes et les tarses d'un gris noirâtre. Yeux noirs. De chaque côté du corselet une impression distincte. Pubescence des élytres très fine, comme veloutée. Long. $4\frac{1}{2}$ l. — larg. $1\frac{2}{3}$ l. Colombie.

65, Ellipolampis *cinctella*, Motsch., taille et forme de la *L. splendidula*, mais un peu plus convexe. D'un brun jaunâtre, avec les bords du corselet et des élytres, la suture et la base des cuisses d'un blanc-testacé. Deux taches allongées rougeâtres sur le corselet. Nervures des élytres assez visibles. Long. $3\frac{1}{2}$ l. — larg. $1\frac{1}{2}$ l. Colombie.

66, Ellipolampis *suturella*, M., très voisine de la précédente, avec des couleurs analogues. Taches rougeâtres sur le corselet, très peu distinctes et placées plus latéralement; angles postérieurs de ce dernier plus saillants. Nervures des élytres moins marquées. Antennes plus longues (♂ ?). Long. $3\frac{1}{3}$ l. — larg. $1\frac{1}{2}$ l. Colombie.

67, Ellipolampis *limbella*, Mannh.; ne se distingue de la *Ell. suturella*, que par une taille plus petite, une couleur plus claire et les taches blanches plus étroites. Peut-être est-ce une simple variété? Long. 3 l. — larg. $1\frac{1}{3}$ l. Brésil.

68, Ellipolampis *pyralis*, F.; plus petite et plus étroite que les précédentes, présentant les mêmes couleurs. Le milieu du corselet d'une teinte rosée avec une tache noirâtre au centre. Antennes un peu plus allongées. Long. $2\frac{3}{4}$ l. — larg. 1 l. Amérique septentrionale.

Les *Lampyris glauca* Ol., *Photinus Olivieri* Laporte et *Photinus infuscatus* du même auteur, paraissent être des *Ellipolampis.*

69, Macrolampis *longipennis*, M.; deux fois plus longue que la *L. noctiluca*, mais proportionellement moins large, surtout vers la partie antérieure. Corselet de la même longueur, plus large postérieurement, partie antérieure un peu translucide. Couleur d'un brun-noirâtre très foncé, suture et bord latéral des élytres étroitement testacés. Celles-ci granulées, avec deux nervures élevées et beaucoup plus longues que l'abdomen. Long. 9 l. — larg. $2^2/_3$ l. Colombie.

70, Macrolampis *cincta*, M.; voisine de la précédente, mais de couleur plus brunâtre et ordinairement plus courte. Corselet à bords plus blanchâtres. Segments du dessous de l'abdomen avec une incision plus prononcée sur le milieu du bord extérieur. Long. 8 l. — larg. $2^1/_3$ l. Colombie.

71, Macrolampis *velutina*, M.; d'un testacé blanchâtre terne, comme velouté, côtés latéraux plus clairs; ailes, dessous du corps, antennes et pattes plus ou moins d'un gris-noirâtre; yeux noirs. Corselet avec deux grandes taches rougeâtres peu déterminées et noirâtres dans leur milieu. Elytres distinctement pubescentes. Antennes assez courtes. Long. 5 l. — larg. $1^1/_3$ l. Colombie.

72, Macrolampis *scintillans*, Say; noirâtre; tous les bords latéraux sont d'un jaunâtre clair. Corselet rougeâtre avec une ligne noire longitudinale plus ou moins dilatée sur son milieu. Yeux noirs. Long. $3^1/_2$ l. — larg. $1^1/_5$ l. Amérique sept.

73, Macrolampis ? *infuscata*, M.; voisine de la *M. scintillans*, mais plus courte; corselet sans reflêt rouge et simplement d'un brun noirâtre sur son milieu. L'avant-dernier segment de l'abdomen brunâtre comme le dernier. Les couleurs généralement moins foncées que chez la *M. scintillans*. Long. $3\frac{1}{3}$ l. — larg. $1\frac{1}{4}$ l. Brésil.

74, Macrolampis *longula*, Mannh.; voisine aussi de la *M. scintillans*, mais encore plus étroite et de couleur testacée très faiblement grisâtre. Ligne foncée sur le corselet, moins déterminée; antennes plus larges. Long. 3 l. — larg. $\frac{4}{5}$ l. Brésil ? M S:t P.

75, Pyrectomena *vitticollis*, Mannh., taille plus courte et plus ovalaire que chez la *L. noctiluca*. D'un noir brunâtre, avec le corselet, la suture et les bords des élytres, la base des cuisses et des antennes et la tête testacés; sur le milieu du corselet deux bandes obscures très rapprochées, et ornées de chaque côté d'une grande tache rouge. Yeux noirs. Long. $4\frac{1}{3}$ l. — larg. $1\frac{2}{3}$ l. Antilles.

76, Pyrectomena *angulata*, Say; assez voisine de la précédente par sa taille et ses couleurs, mais un peu plus large et avec les angles postérieurs du corselet plus aigus et plus saillants. On voit une bande longitudinale obscure sur le milieu, de ce dernier ainsi qu'une tache de la même couleur qui occupe tout le bord latéral. Nervures des élytres plus visibles. Long. $4\frac{1}{2}$ l. — larg. 2 l. Amérique septentrionale.

77, Pyrectomena *dorsalis*, M.; forme et taille de la précédente, mais couleur jaune plus claire; le corselet

avec une simple et grande tache obscure au milieu. Ponctuation des élytres plus serrée et plus régulière, nervures très peu distinctes. Antennes complètement noires; base des cuisses, des jambes et des tarses de teinte claire. Long. $4\frac{1}{3}$ l. — larg. $1\frac{4}{5}$ l. Mexique.

78, Pyrectosoma *versicolor*, F., plus grande que les précédentes, mais de la même forme et des mêmes couleurs à l'exception du corselet sur le quel le jaune et le rouge prédominent, ne présentant qu'une petite tache obscure sur le milieu. Antennes et yeux noirs. Ponctuation des élytres granuleuse. Long. 5 l. — larg. 2 l. Amérique septentrionale. M. S:t P.

M. Laporte croit que la *Lampyris pensylvanica*, L. est synonyme de cette dernière espèce.

Outre ces espèces, il parait qu'il faut encore rapporter au genre *Pyrectosoma*, la *Lampyris borealis* Randall, des Etats-Unis (Maine) décrite dans le Journal of Natural History de Boston, 1837, vol. II, p. 16, comme étant plus grande que la *P. angulata*, avec la tache noire du corselet élargie postérieurement, et les pattes noires &c. et le *Photinus albicinctus*, Laporte, Hist. natur. des anim. art. vol. I, p. 268.

79, Lucio *abdominalis*, Laporte; noire, une tache jaune au bord extérieur du corselet, la quelle est séparée en deux par la couleur noire du disque, qui s'avance en pointe au milieu; les élytres offrent deux petits traits rouges très courts et peu visibles, placés vers le milieu; abdomen d'un jaune d'ocre. Long. 10 l. — larg. $5\frac{1}{2}$ l. Brésil. (Laporte.)

Les *Lampyris abdominalis* Brown, *lucida* L. et *icterica* Gyllh. pourraient peut-être faire partie du genre *Lucio*.

80, Tetralychnia *blattoides*, Chev:t-Lap.; noire; corselet jaune, avec une tache obscure sur la partie antérieure; élytres finement chagrinées, arrondies sur les côtés et s'élargissant un peu vers le milieu. Long. $4\frac{1}{2}$ l. — larg. 2 l. Brésil. (Laporte.)

81, Lucernuta *fenestrata*, Germar.; grande et large comme les *Hyas* et *Lamprocera*. D'un noir brunâtre, recouvert d'un duvet grisâtre; côtés extérieurs du corselet et des élytres en dessus et en dessous d'un blanc-jaunâtre, ainsi que la base des antennes, la lèvre supérieure, les cuisses et les hanches; bords du corselet et des élytres étroitement fuligineux; suture quelquefois plus claire que le reste du corps. Sur le milieu de la partie antérieure du corselet une petite carène élevée. Long. 9 l. — larg. $4\frac{1}{2}$ l. Brésil.

*Lampyris Savignyi* Kirby [1]) parait appartenir à ce genre.

82, Lamprodes *fusca*, Germar.; beaucoup plus grande et surtout plus convexe que la *L. noctiluca*, étant d'une couleur brunâtre analogue. Bord postérieur du corselet, la suture et les côtés latéraux des élytres d'une teinte testacée; antennes noirâtres; yeux noirs. Ponctuation distincte et serrée. Une petite carène longitudinale sur le milieu du corselet. Long. 6 l. — larg. $2\frac{1}{2}$ l. Buenos-Ayres.

83, Lamprodes *linearis*, Latreille, [2]) plus petite que la précédente, recouverte d'un duvet grisâtre plus

1) Les espèces de Kirby sont décrites dans les Transactions de la Société Linéenne de Londres, 1817.

2) Les espèces de Latreille sont décrites dans le voyage de Humboldt.

fourni; taches claires plus blanchâtres; corselet plus transversal, moins prohéminent antérieurement. Long. $4^1/_2$ l. — larg. $1^3/_4$ l. Amérique équatoriale. M. S:t P.

Aux *Lamprodes* paraissent encore appartenir: Les *Lampyris truncata* Eschh., *marginata* L. et *Photinus congrua* Chev:t. [1])

84, Pachylychnia *lunata*, M.; au moins quatre fois plus grande que la *L. noctiluca*. D'un noir brunâtre; bord extérieur du corselet et côtés latéraux des élytres jusqu'aux deux tiers de leur longueur d'un blanc-jaunâtre. Tout les segments de l'abdomen étroitement bordés d'un duvet de la même couleur. Elytres fortement ponctuées et peu velues. (♂?). Long. 9 l. — larg. $3^1/_2$ l. Brésil.

*Lampyris compressicornis*, F., parait appartenir au genre *Pachylychnia*.

85. Photinus *vittiger*, Gyllh.; taille de la *L. splendidula*, mais plus étroite. Grisâtre, pubescent; bords extérieurs du corselet et des élytres, une bande longitudinale sur chacune de ces dernières, la suture et les bords des segments de l'abdomen plus ou moins d'un blanc-jaunâtre; tête, antennes et le 4:ième article des tarses noirâtres. Long. $3^1/_2$ l. — larg. 1 l. Martinique.

M. Laporte rapporte à ce genre un très grand nombre d'espèces, dont la majeure partie appartient à d'autres genres, de sorte qu'il n'y reste plus que la: *Lampyris vittata* F., *guttula* F., *macrophthalma* Dra-

1) Les especes de Chevrolat se trouvent décrites dans ses Coléoptères du Mexique, 1834.

piez, *tenebrosa* Drapiez, *marginella* Gray et *deplanata* Guérin; et je doute même que ces dernières soient effectivement des *Photinus*. Quand au *Photinus discoideus*, Schönh., cité par M. Laporte, je n'ai pu trouver dans l'ouvrage de cet auteur une espèce portant ce nom; — peut-être l'auteur voulait-il citer la *L. dorsalis*, Gyllh.-Sch.?

86, Lucidota *Banoni*, Laporte; noire, corselet, écusson, dessous du corselet, cuisses et extrémité de l'abdomen d'un jaune orangé, souvent presque rouge. Long. 6 l. — larg. 2 l. Cayenne. (Laporte.)

M. Laporte décrit encore trois espèces, les *Lucidota thoracica, limbata* et *modesta* dont la première vient de Cayenne et les deux autres du Brésil. Je crois que la *Lampyris exigua*, Gyll., des îles de la mer pacifique pourrait aussi être du même genre.

87, Rabopus *roseicollis*, Mannh.; allongé-ovalaire, étroit; noirâtre, corselet rouge au milieu, jaunâtre sur les bords, sans taches; tête, base des antennes et des palpes, pattes et tous les bords des élytres d'un blanc jaunâtre; ailes et dernier article des tarses brunâtres: yeux noirs. Long. 3 l. — larg. $^4/_5$ l. — Portorico.

Une seconde espèce très voisine, à ce qu'il parait, de la précédente, serait la *Lampyris rosana*, Germ. qui se distingue par une ligne noire sur le milieu du corselet.

*Lampyris caliginosa*, Ol. est, je crois, aussi un *Rabopus*.

88, Callopisma *rufa*, Ol.; forme voisine de quelques *Luciola* (*Colophotia* Dej.) mais avec un corselet

chaperroné et des antennes très longues et en scie. D'un testacé-roussâtre, plus de la moitié postérieure des élytres, les antennes, les yeux, l'extrémité des palpes, les jambes, les tarses et deux taches sur le 5:ième anneau de l'abdomen noirs. Long. 4 l. — larg. 1 1/2 l. Antilles.

89, Vesta *Chevrolatii*, Lap.; noire, corselet et écusson rouges; dessous du corselet rougeâtre; pattes noires avec la partie inférieure des cuisses d'un jaune rouge; crochets des tarses bruns. Long. 10 l. — larg. 3 l. Iava. (Laporte.)

90, Vesta *Menetriesi*, M.; très voisine de la précédente par la forme et les couleurs, mais moitié plus petite. Dessous du corselet et poitrine d'un roux orangé, cuisses uniformément d'un noir brunâtre. Long. 4 l. — larg. 1 1/2 l. Iava.

91, Cratolampis *rufiventris*, M.; forme voisine de celle des *Ellychnia* et couleurs des *Luciola* à élytres noires. D'un rouge jaunâtre, rembruni sur la tête, ainsi que les mandibules, la base des palpes et les articulations des jambes; antennes, yeux, jambes, tarses et élytres d'un noir foncé. Crochets des tarses jaunâtres. Tout le bord antérieur du corselet translucide. Long. 7 1/2 l. — larg. 2 1/4 l. Chine.

92, Cratolampis *flavicollis*, De Haan; plus petite que la précédente et surtout plus raccourcie. Couleurs analogues, corselet, écusson, dessous du corps, base des antennes, palpes et pattes rousses. Nervure axillaire sur les élytres distincte. Long. 5 l. — larg. 2 l. Des îles Philippines.

# Diagnoses de Coléoptères nouveaux,

## trouvés par M. M. Tatarinoff et Gaschkéwitsch aux environs de Pékin,

par

V. de Motschulsky.

1, Pheropsophus *marginicollis*, niger, capite thorace que testaceis, fronte marginibusque thoracis nigris; elytris costatis, puncto humerali fascia lata media sinuata abbreviata, apice, antennis pedibusque flavescentibus; antennarum articulis 2—4 femoribusque apice nigro annulatis; tarsis ferrugineis. Long. 7 1/2 l. — lat. 3 l.

2, Chlaenius *posticalis*, niger, capite thoraceque viridi-aeneis, nitidis, convexiusculis, hoc subelongato, grosso-punctato; elytris viride-obscuris, macula postica sinuata, ore, antennis pedibusque testaceis. Long. 6 l. — lat. 2 1/4 l.

3, Cybister *chinensis*, ovalis, postice dilatatus, ad apicem attenuatus, convexiusculus, nitidus, supra olivaceo-virescens; corpore subtus, epistomo, labro thoracis elytrisque lateribus pedibusque testaceis; elytrorum margine, mesothoracis medio, segmentorum abdominis margini exteriori pedibusque posticis et intermediis plus minusve infuscatis. Elytris subtilissime tuberculatis. Long. 15 l. — lat. 8 l.

4, Hydrophilus *acuminatus*, oblongo-ovatus, convexus, antice posticeque attenuatus, fere acuminatus, niger, nitidus, antennis palpis, abdominisque lateribus rufescente maculatis; antennorum palpisque basi testaceis. Long. 13—16 l. — lat. 6 1/2—8 l.

5, Sternolophus *fulvipes*, oblongo-ovatus, convexus, nigro-subaeneus, nitidus, punctulatus; antennarum basi, palpis, femoribus tibiisque fulvescentibus; tarsis infuscatis. Thorace valde transverso, lateribus arcuatis; elytris punctis majoribus seriebus, interstitiis omnis lineis punctorum minoribus duabus. Long. 6—7 l. — lat. 3—3½ l.

6, Cratonychus *piger*, elongatus, fortiter sparsim punctatus, nitidus, niger; thorace elongato, convexiusculo, angulis posticis acutis, productis. Scutello postice subdilatato. Elytris regulariter punctato-striatis. Antennis serratis. Corpore supra sparsim, subtus pedibusque dense pilis griseis obtecto. Long. 6½—7 l. — lat. 1½—1⅔ l.

7, Lacon *variegatus*, nigro-fuscus, griseo variegatus; antennis tarsisque fulvescentibus. Thoracis lateribus antice laeviter arcuatis, angulis anticis valde productis. Elytris postice attenuatis. Long. 6 l. — lat. 2 l.

8, Rhagophthalmus *scutellatus*, elongatus subparallelus, nitidus, rugoso-punctatus, fusco-niger; scutello, sutura, thorace subtus, pectore, ore, antennis pedibusque testaceis. Capite thoraceque reflectis. Oculis majusculis, supra profunde sinuatis, costatis. Antennis breviusculis. Elytris utrinque binervosis. Long. 4½ l. — lat. 1½ l.

Nouveau genre qui joint les *Drilides* aux *Lampyrides*.

9, Onthophagus *fulvicornis*, niger nitidus, parcius punctatus, infra fulvo subpilosus; elytris obsolete punctato-striatis.

*mas:* vertice bicorni, cornibus rectis antice carina reclinata.

*fem.:* vertice tricorni, cornibus brevissimis.

Long. $3\frac{1}{2}$ l. — lat. 2 l.

10, Oplosterna *incana,* fusca-testacea, cinereo pubescens, densissime punctulata; antennarum clara oculisque infuscatis; thoracis lateribus arcuatis, antice subdilatatis, subcrenulatis, angulis posticis rectis; stylo anali in utroque sexu minus producto. Long. 9 l. — lat. $4\frac{1}{2}$ l.

Voisine de la *M. chinensis* Guérin, mais beaucoup plus petite, plus allongée, plus convexe.

11, Ancylonycha *serricollis,* elongato-ovata, rufescens, parcius scrobiculato-punctata, subpubescens; antennis femoribusque testaceis; thoracis lateribus arcuatis, in medio dilatatis, serratis. Long. $4\frac{1}{2}$ l. — lat. $2\frac{1}{2}$ l.

12, Rhizotrogus *pulchellus,* ovatus, postice subinflatus, parcius punctatus, rufescens, testaceo-pubescens; vertice, oculis suturaque plus minusve infuscatis; thorace transverso, scrobiculato punctato, villoso, lateribus dilatatis antice attenuatis; elytrorum sulcis indistinctis; pygidio antice subglabro, postice scrobiculato. Long. $4\frac{1}{2}$—5 l. — lat. 2—$2\frac{1}{3}$ l.

13, Trigonostoma *puberula,* elongato-ovata, fusca, subaenea, scrobiculato-punctata, cinereo-puberula; antennis pedibusque plus minusve testaceis, capite infuscato, vertice macula transversa glabra, oculis nigris; thorace valde transverso, angulis posticis rotundatis, anticis productis; elytris subparallelis, trinervis; pygidio obtuso, villoso. Long. $4\frac{1}{2}$ l. — lat. $2\frac{1}{3}$ l.

14, Mimela *luteipennis*, ovata, nitida aeneo-viridis, elytris testaceis, irregalariter punctato-striatis; capite thoraceque dense punctatis, cum abdomine longe testaceo-villosis. Long. $4\frac{1}{2}$ l. — lat. $2\frac{2}{3}$ l.

15, Anomala *corpulenta*, oblongo-ovata, convexiuscula, punctata, testacea; vertice, thoracis medio, scutello, elytrorum lateribus pygidiisque maculis tribus plus minusve viridibus; tibiis subaeneis; thorace transverso, antice minus attenuatus, lateribus arcuatis. Long. $6\frac{1}{2}$—7 l. — lat. 4—$4\frac{1}{3}$ l.

16, Popilia *indigonacea*, lata, nitida, cyanea, subtus griseo-pilosa; thorace subtransverso, convexo, in medio fere glabro, lateribus arcuatis; elytris antice subdilatatis, punctato-striatis. Long. 4—5 l. — lat. $2\frac{3}{4}$—$3\frac{1}{4}$ l.

Voisine de la *P. cyanea* Hope, mais plus grande et surtout plus large; corselet plus convexe, plus lisse.

17, Cremastochila *scabrosa*, elongata, parallela, depressa, scabroso-punctata, nigra; elytris albo maculatis, clypeo emarginato; antennarum articulo 1:o valde dilatato, foliaceo; thoracis lateribus angulisque rotundatis; elytris pygidioque eroso-punctatis. Long. $5\frac{1}{2}$ l. — lat. $2\frac{1}{2}$ l.

18, Gonocephalum *reticulatum*, elongatum subparallelum, reticulato-punctatum, brevissime parcius setosum, nigrofuscum; thoracis lateribus explanatis, arcuatis, crenulatis, angulis posticis subrectis; elytris thorace latioribus profunde punctato-striatis, interstitiis eroso-punctatis, singulo-pilis cinereis seriebus duabus. Long. $2\frac{1}{3}$ l. — lat. 1 l.

19, Epicauta *chinensis*, elongata, nigra; capitis lateribus postice maculaque frontali, rufis, elytrorum margine, antennarum basi, scutello, corpore subtus pedibusque anticis cinereo-pubescentibus; ♂ antennis flabellatis. Long. $7\frac{1}{2}$ l. — lat. 2 l.

20, Clytus *diadema*, niger, punctatus, opacus; capite, thoracis marginibus sinuatis; scutello, elytrorum maculis obliquis tribus, fasciis duabus posticis, corpore subtus pedibusque cinereo-pubescentibus; elytris apice oblique truncatis. Long. 4—5 l. — lat. 1—$1\frac{1}{2}$ l.

21, Apriona *plicicollis*, magna, elongata, punctatissima, nigra, densissime testaceo-pubescens; capite longitudinaliter subimpresso; antennis longissimis, cano-annulatis; thorace transverse implicato; elytris antice tuberculatis, apice quadrispinosis. Long. 15—19 l. — lat. $4\frac{1}{3}$—$5\frac{1}{2}$ l.

22, Cerosterna *glabripennis*, nigra, nitida, supra subaenea, subtus incana; antennis albo-annulatis; elytris albo-maculatis fere glabris, antice tuberculis nullis. Long. $8\frac{1}{2}$—$14\frac{1}{2}$ l. — lat. 3—5 l.

23, Aegosoma *amplicollis*, elongata, postice attenuata, opaca, cinnamomea; capite cylindrice, inter oculos testaceo-piloso, parcius tuberculato; thorace transverso, maculis quatuor testaceo-pilosis; angulis anticis ampliatis; elytris subconvexis, tuberculis basalibus indistinctis, angulis anticis obtusis, minus productis; antennarum articulo 1:o tertio longitudinem fere aequali. Long. 12—19 l. — lat. $3\frac{1}{3}$—$5\frac{1}{2}$ l.

24, Cryptorhychus? *scrobiculatus*, oblongo-ovatus, postice attenuatus, profunde scrobiculatus, niger, tho-

racis lateribus, elytrorum basi apiceque squamulis albidis rubrisque variegatis; thorace in medio carinato; scutello nigro pubescenti; elytris carinatis, interstitiis biseriatim scrobiculatis, humeris productis; femoribus dentatis, tarsis subtus fulvo-spongiosis. Long. 7 l. — lat. $3^2/_3$ l.

25, Lixus *antennatus*, elongato-ovatus, niger, pube cinereus, parce variegatus, corpore subtus lateribusque silaceo-variegatis; antennarum basi tarsisque fulvis; rostro depressiusculo subdilatato, ruguloso, in medio carinulato; thorace scrobiculato-punctato; elytris profundius punctato-striatis. Long. 4 l. — lat. 1 l.

26, Ptochus *piliferus*, oblongo-ovatus, fuscus, cinereo-squamosus; antennis, pedibusque setulis albidis, crassis, parce adspersis; fronte longitudinaliter impresso; thorace subtransverso, scrobiculato-punctato; elytris breviter-ovatis, crenulato-punctatis, interstitiis seriatim albido-setulosis; femoribus dentatis. Long. $1^3/_4$ l. — lat. $^4/_5$ l.

27, Piazomias *validus*, oblongo-ovatus, niger, squamulis viridi-argenteis tectus; thorace confertim tuberculato, in ♂ ampliato; elytris basi constrictis in ♀ latioribus apicem versus attenuatis, distincte punctato-striatis, interstitiis subtilissime tuberculatis; femoribus anticis in ♂ valde clavatis.

♂ Long. $4^1/_2$ l. — lat. $1^3/_5$ l.
♀ Long. $4^1/_3$ l. — lat. $1^2/_3$ l.

28, Galleruca *maculicollis*, elongato-ovata, punctatissima, pubescens, fusco-testacea; fronte, oculis, thoracis macula media lateribusque, elytrorum humeris,

pectore abdominisque lateribus, femoribus medio tibiis tarsisque nigris; thorace brevi, angulis posticis oblique truncatis; elytris quinduplo longiores, nervis vel costis nullis. Long. 3 l. — lat. $1\frac{1}{3}$ l.

29, Raphidopalpa *angulicollis*, ovata, postice subdilatata, pallide flava, nitida, capite thoraceque rufescentibus, oculis pectoreque nigris; thorace subquadrato, postice distincte constricto, medio transversim impresso, angulis anticis acutis, productis, elytris vage punctatis; abdominis segmento ultimo medio excavato (♂ ?). Long. $2\frac{1}{3}$ l. — lat. $1\frac{1}{4}$ l.

30, Chilocorus *rufitarsis*, hemisphaericus, gibbus, punctulatus, niger, nitidus; antennis, tarsis abdomineque rufo-testaceis; elytris pustula disci transverse-ovata rubra. Long. $1\frac{1}{4}$ l. — lat. $1\frac{1}{4}$ l.

Outre ces espèces nouvelles, la récolte de M. M. Gaschkéwitsch et Tatarinoff contenait les espèces suivantes:

*Cicindela littoralis, C. hololeuca, Dolichus flavicornis, Lirus fodinae, Athous canaliculatus, Lychnocrepis Motschulskyi, Curtos mongolicus, Lamprohyza splendidula, Lygistopterus sanguineus, Ateuchus carinatus, Gymnopleurus mongolicus, Copris ursus, Colobapterus striolatus, Ancylonycha obliterata, Lasiopsis Hemingii, Anomala exoleta, A. lunata, Hoplia 12-punctata, Cetonia jucunda, Akis funesta, A. sepulchralis, Anatolica undulata, Opatrum sabulosum, Lytta caragana, Mylabris splendidula, M. calida, Mordella aculeata, Saperda Gebleri, Hesperophanes (callidium) campestris, Polyzonus bicinctus, Aromia Bungii, Apoderus Obertii, Piazomius globulicollis, Chrysochus dauricus, Co-*

*lasposoma daurica, Labidostomis bipunctata, Leis spectabilis, L. 19-signata, Coccinella 7-punctata, C. 14-pustulata, C. variabilis, Hyppodamia 13-maculata.*

## Excursions Entomologiques
### en 1853.

(Continuation.)

Au commencement du mois de Juin, où le tems continua d'être chaud, les excursions se multiplièrent. Je pris le *Sarrotrium muticum*, si remarquable par ses antennes qu'il remue sans cesse de haut en bas et puis le *Scydmaenus rubicundus*. M. Reer trouva le soir sur les fleurs de lilas le *Deilephila porcellus* et *elpenor*, *Hadaena dentina* et *Agrotis exclamationis*. Un *Dyctiopterus hybridus* tout frais éclos fut trouvé le 1 Juin a S:t Pétersbourg à Smolenskoje et tout près de lui une larve noire avec le dernier anneau de l'abdomen d'un orangé-rougeâtre. Je crois que c'est la larve du dit *Dictyopterus*, qui est extrémement voisine de celle du *Lygistopterus sanguineus*, mais chez la quelle le dernier anneau de l'abdomen parait un peu plus transversal et de couleur moins jaune.

Le 6 Juin nous fimes avec M. Reer une excursion à Gostilitza et à Lapoukhinka, connu par sa position pittoresque et par ses bains hydropathiques. Le temps était magnifique; notre promenade dans le beau parc de Gostilitza, avec ses cascades et ses fontaines et une innombrable quantité de fleurs de lilas blanc, était des plus agréables. Les promontoires les des-

centes et cette eau limpide qui coule sur des rochers de calcaire ne ressemblaient point du tout aux autres environs de S:t Pétersbourg. Dans un de ces bassins à eau transparente et peu profonde, on nous montra toute une colonie de Sterlets *Acipenser ruthenus*, Linn., qui y ont été transférés l'hiver passé et qui s'y trouvent jusqu'à présent parfaitement bien. Il est extrêmement curieux de voir avec quel tranquilité ces poissons se meuvent en masses compactes sur le fond du bassin, ce qui explique la quantité étonnante qu'on en attrape par fois aux pêcheries du Don, du Volga et de l'Oural. Gostilitza est maintenant la propriété du prince Potemkine. Cent dix ans avant, elle appartenait au Maréchal comte Münich et on y voit encore une pierre trouvée dans un des bassins, avec la lettre M, surmontée d'une couronne et avec l'année 1741; c'était je crois l'année où Münich perdit sa fortune et fût banni en Sibérie. L'excursion à Gostilitza me procura un Coléoptère que je n'avais pas encore trouvé en Russie, l'*Oripa* (*Cantharis*) *violacea*, Payk., qui jusqu'ici n'avait été rencontré qu'en Suède et en Allemagne. Le *Cryptocephalus histrio* était en grande abondance sur les Saules. Notre visite à Lapoukhinka ne fût pas moins ravissante. Ces rochers escarpés, cette verdure fraiche cette eau limpide d'un bassin énorme rapellaient en miniature les vues pittoresques du lac des quatre cantons. Les pentes de la vallée abondaient en *Sorbus intermedia*, près desquels M:r Reer trouva un *Otiorhynchus rugosus* et plus tard un assez grand nombre sur les feuilles de l'arbre même. Il se tenait comme tous les *Otiorhynchus* en général près des tiges

sous les feuilles. L'*Anoplus plantaris* y rongeait les jeunes pousses de l'Aune.

Aux environs de Péterhoff (Bobylsk) j'ai pris en grand nombre le *Telephorus figuratus*, Mannerheim, et quelques exemplaires du *Malachius viridis*? F.

## Météorologie Entomologique pour S:t Pétersbourg.

1 Juin. *Trox arenarius. Aphodius haemorhoidalis. Nitidula discoidea. Meligethes viridescens* (dans les fleurs des pommiers). *Erirhinus indistinctus*, m. *Ptenidium striato-punctatum. Xyletinus pectinatus. Clambus armadillo. Mycetophagus variabilis. Phyllobius alneti* (sur des orties). *Oripa dispar. Latridius lardarius. Scydmaenus rubicundus. Dyctiopterus hybridus. Sarrotrium muticum. Empis stercorea. Borborus subsulcatus. Ctenophora atrata. Rhiparochromus decoratus.*

2 Juin. *Campylus linearis.*

3 Juin. *Necrodes clavipes. Cryptohypnus rivularis. Chrysomela polita. Deilephila porcellus. Hadaena dentina.*

4 Juin. *Cratonychus obscurus.*

5 Juin. *Saperda populnea* i. c. *Melolontha vulgaris* (rare). Sèigle en fleur.

7 Juin. *Cryptocephalus histrio* i. c. *Oripa violacea. Anoplus plantaris* i. c. *Blatta lapponica. Eurydema histrio.*

8 Juin. *Telephorus figuratus* i. c. *Cetonia marmorata. Bruchus viciae*, Kirby. *Oedipoda biguttata* (adulte). *Centrotus cornutus. Capsus histrionicus.*

9 Juin. *Coleophora laricinella. Phryganea detrita* i. c. *Pinus sylvestris* en fleur.

10 Juin. *Lampyris noctiluca. Ptilinus pectinatus. Lygistopterus sanguineus. Endomychus coccineus. Tabanus ferrugineus* i. c.

12 Juin. *Luperus flavipes* i. c. *Phyllobius atomarius* i. c. *Coccinella variabilis* i. c.

13 Juin. *Sarcophaga carnaria* i. c. *Leptis scolopacea. Convallaria majalis* en fleur.

14 Juin. *Anthrenus verbasci*. F. (museorum Er.) i. c. *Ptychoptera scutellaris* i. c. *Spirea sorbifolia* en fleur. *Pinus abies* en fleur. *Viburnum opulus* en fleur.

17 Juin. *Oripa fusca* i. c. *Rhinoncus castor* i. c. (sur un *Rumex*). *Troglops albicans. Pachyrhina crocata* i. c. *Ortalis vibrans.*

19 Juin. *Calobata coturnata* i. c. *Rhamphomyia nigripes* i. c. Les pois comestibles commencent à fleurir. Un peu d'orage et de pluie.

21 Juin. *Brachypterus urticae* i. c. *Megarthrus depressus* i. c. *Oripa dispar* i. c.

23 Juin. *Rhagonycha testacea* i. c. *Hipparchia pamphilus* i. c. *Zygaena lonicerae.*

25 Juin. *Trichius fasciatus. Tipula lutescens* i. c. Pommes de terre fraiches. Un peu d'orage.

28 }
29 } Juin. Froid et pluie. Premières fraises

## Nouveautés.

Axinotarsus Motsch., renferme les *Malachius* d'Erichson qui ont le 2:d article des antennes petit chez les ♂, mais les deux premiers articles des tarses antérieurs sensiblement plus gros que les suivants. Le 3:ième article des palpes maxillaires est beaucoup plus court que le 4:ième, tandis qu'il est presque d'égale longueur chez les *Malachius*.

Axinotarsus *marginalis*, Dej.; je ne crois pas qu'on puisse le séparer de l'*Ax. pulicarius*, car la taille et la couleur des jambes antérieurs et des antennes plus ou moins jaunes, indiquées par Erichson, varient très sensiblement.

Cyrtosus Motsch. Voisin par la forme des *Axinotarsus*, mais avec des élytres élargies chez les femelles comme chez les *Charopus*. Elytres simples à l'extrémité dans les deux sexes. Second article des antennes du ♂ fortement élargi, 3:ième allongé.

Cyrtosus *nodicornis*. Motsch.; deux fois plus petit que le *M. bipustulatus* et proportionellement plus étroit, avec une tête plus large et les antennes plus longues. Tout le devant de la tête, les bordures très étroites du corselet, la majeure partie des 7 premiers articles des antennes, les tarses et l'extrémité des élytres d'un testacé blanchâtre. Femelle à élytres concolores. — Algérie.

Attalus *barbarus*, Motsch., de la taille et à peu-près des couleurs du *Att. dalmatinus*, mais plus étroit. Tête, antennes et pattes tout-à-fait noires, élytres verdâtres, plus fortement ponctuées. Algérie.

Hedybius *scutellaris*, Motsch., de la taille et à peu-près de la forme d'un petit *Corynetes ruficollis;* dessous du corps tête, corselet, écusson, base des cuisses et des jambes d'un testacé roussâtre; yeux, antennes et le reste des pattes noires; élytres bleues, un peu ruguleusement ponctuées. Prolongement lamelliforme du 1:ier article des tarses postérieurs très long. Colombie.

Anthocomus *fagi*, Foudras, de la forme de l'*Anth. equestris*, mais deux fois plus petit et proportionellement plus court, noir, partie antérieure de la tête, base des antennes, corselet, poitrine, limbe extérieur des élytres et pattes testacées. Chez le mâle il y a ordinairement une tache noirâtre sur le milieu du corselet. Elytres sans appendices.

Je l'ai pris en Styrie, M. Foudras l'avait découvert précédemment aux environs de Lyon.

Colotes *suturalis*, Foudras, plus grand que le *C. trinotatus*, Er., avec les mêmes taches blanches sur les élytres, mais à corselet complètement noir. France méridionale.

Colotes *cinctus*, Motsch., un peu plus petit et proportionellement plus large et plus bombé que le *C. trinotatus*. Noir, avec la tête, les antennes, palpes, pattes, écusson et limbe des élytres d'un testacé roussâtre.

Je l'ai pris sur les fleurs des *Tamaria* qui croissent sur les bords du Mahmudia-canal en Egypte.

Helsingfors, Imprimerie de la Société de Littérature Finnoise, 1854.

Imprimatur: *H. Molander.*

# ETUDES ENTOMOLOGIQUES,

rédigées

par

Victor de Motschulsky,

Lieutenant-Colonel d'Etat-Major, en retraite &c.

*Troisième année.*

HELSINGFORS.

Imprimerie de la Société de Littérature Finnoise,

1854.

Imprimatur: H. Molander.

# ETUDES ENTOMOLOGIQUES

## 1854.

**31 Janvier. Voyages: Lettre de M. de Motschulsky à M. Ménétriés. Motschulsky, Lampyrides (continuation). Ménétriées, Coléoptères de la Mongolie. Notices. Météorologie. Nouveautés.**

## Voyages.

### Lettre de M. de Motschulsky à M. Ménétriés.

Cairo, sur le Missisippi,
le 26 Novembre 1853.

Ayant manqué le Paquebot de Liverpool, je fus obligé de me rendre à Bremer-hafen, où je m'embarquai sur le bateau à vapeur Hansa, qui appareilla le 30 Septembre pour l'Amérique. Au lieu de suivre le Canal de la Manche, nous doublâmes l'Ecosse au Nord, entre les îles Ferro. Arrivés vers le 61° de latitude septentrionale, l'atmosphère devint assez froide et tout aussi calme qu'à Pétersbourg au mois d'Avril; mais dès que nous eûmes tourné à l'Ouest tout changea de forme: un vent impétueux soufflait dans les voiles, imprimait au navire un fort mouvement de roulis, et de ses sons peu harmonieux nous faisait pressentir une tempête; effectivement, à peine la nuit

eût-elle répandu ses voiles épaisses, que survint un ouragan furieux menaçant de nous engloutir dans l'abîme; la machine à vapeur éprouva de telles avaries que nous fûmes réduits à ne nous servir que de nos voiles, ce qui retarda notre traversée de plus de huit jours, quant à moi, je souffris beaucoup du mal de mer, aussi je ne vous parlerai pas des délices d'un voyage à travers l'océan; cependant, comme diversions, nous eûmes le spectacle de trombes plus ou moins proches, et vîmes des troupes de Dauphins ainsi que des volées de Pétrels; j'avais bien espéré rencontrer quelques baleines, mais aucune n'a poussé l'amabilité jusqu'à se rendre à mon invitation; enfin après vingt jours de traversée, nous apperçumes Long-Island située en face de New-York, et bientôt ensuite les alentours pittoresques de cette cité. Une fois débarqué, j'oubliai mes mésaventures, et quoique fatigué, je me rendis le lendemain au Crystal-Palace, pour voir l'exposition des produits de l'industrie humaine, ou les Yankees ont voulu éclipser la grande exhibition de Hyde-Park, mais n'y sont pas parvenus, cependant j'y remarquai beaucoup de choses intéressantes. Comme cet emplacement est situé à l'une des extrémités de la ville, là où l'homme n'a pas encore eu le temps de détruire les chefs-d'oeuvres de la nature, je profitai de cette circonstance, ainsi que du beau temps, pour faire quelques excursions entomologiques. Le premier insecte qui me tomba sous la main fut une *Passandra rufa*, Déj., ensuite les *Nitidula grossa*, Fabr., *Ips 4-signata*, la jolie *Casnonia Pensylvanica*, quelques *Trachys* et *Thyamis chalcea*, Déj. Nous ne pouvez vous

faire une idée du sentiment que j'éprouvai, lorsque retournant une pierre, je vis apparaître une *Casnonia*, des *Staphilinites* à formes toutes nouvelles pour moi, je me jettai sur tous ces insectes et finis par en laisser échapper la majeure partie; le lendemain, après une nouvelle visite au Crystal-Palace, je revins aux endroits où la veille, j'avais pris des insectes; cette fois, sur les feuilles d'un *Smilax rotundifolia*, je trouvai une magnifique chenille d'une espèce de *Sphinx*, d'un vert éclatant, offrant sur le dessus du corps une grande tache brune bordée de blanc; je voulais la conserver pour en obtenir le papillon, lorsque je m'apperçus qu'elle était infectée de larves d'Ichneumons. — La *Galerita americana* me fit aussi beaucoup de plaisir; des excursions dans quelques forêts, aux environs de New-York, me permettèrent d'examiner de vieux troncs de Chênes et de Platanes propres à l'Amérique; là je trouvai en grande quantité des débris de *Parandra*, *Lucanus*, *Tarandus*, *Osmoderma*, et autres Coléoptères, mais qui indiquaient que cette génération avait déjà rempli le voeu de la nature; pour ce qui concerne les insectes plus petits, ils étaient encore en grand nombre, et me rappelèrent les formes de nos contrées tout en constituant des espèces différentes; quant aux *Peryphus rupestris*, Dej. *Gastrophysa polygoni*, que je trouvai, ils provenaient certes de l'Europe. — On ne voyait presque plus de papillons, ce que j'attribuai à la sécheresse de l'été, qui avait détruit la majeure partie des fleurs; j'espère cependant vous rapporter quelques espèces intéressantes de cette classe d'insectes. On rencontrait en grande

quantité des Hémiptères, ainsi que les Sauterelles et des Grillons. Les eaux me présentèrent quelques jolis *Hydroporus*, les deux *Laccobius*, d'Aubé, et un grand *Hydrophilus* que je ne trouve pas mentionné chez Déjean; il est plus allongé que notre *H. piceus*, puis une jolie *Hydraena* qui ressemble à la *H. longipalpis*, Sch., le *Cyclous americanus* y était assez commun; une grande *Notonecta*, me rappela notre *N. glauca*, mais l'espèce américaine présente des taches noires sur le dos; deux ou trois espèces de *Corixa* s'y trouvaient également. — Des excursions réitérées dans d'autres localités des environs de New-York, me procurèrent plusieurs Chlaenides, Brachynides, quelques *Athous*, *Oophorus* et *Drasterius*?, mais pas un Buprestide ni Malacoderme, ni Térédile; par contre, ce furent les Brachélytres qui abondaient, quelques *Falagria* et *Tachyusa* me firent surtout grand plaisir. — Parmi le Psélaphiens une magnifique *Bryaxis* avec des antennes dont le second article de la massue est renversé et placé obliquement, se rencontre sous les pierres aux bords des eaux saumâtres; si cette espèce est nouvelle je proposerai de la nommer *B. curvicera;* ensuite deux véritables *Trimium*, dont un bien plus petit que l'espèce européenne. — Les Scydmaenides me présentèrent 5 ou 6 espèces dont une aussi petite que la *Sc. nanus*, Märkel, et que j'ai nommée *Sc. atomus*. — Plusieurs jolis *Atomaria* et *Cryptophagus*, un *Elachistes* extrêmement petit, quelques *Trichoptiliens* intéressants, entr'autres une *Ptinella* roussâtre qui ressemble beaucoup à ma *Ptin. bicolor;* je l'ai nommée *Pt. dimidiata;* une seconde espèce du même genre et très voisine

de la *Pt. pallida*, pourrait être nommée *Pt. lividula*. — Les Globicornes m'offrirent deux espèces de *Necrophorus* et quelques petits histérides; le genre *Cercyon* parait être tout aussi nombreux en Amérique qu'en Europe, tandis que pour les Lamellicornes, la saison étant trop avancée je ne trouvai que quelques Aphodiens. — Les Mélasomes y étaient encore plus rares: un petit *Blapstinus* me rappella une espèce peut-être identique de la Californie. — Les Mycophages au contraire, étaient beaucoup plus nombreux: une *Orchesia*, deux fois plus allongée que la nôtre n'était pas rare, mais elle sautait avec tant d'agilité, que je ne pus en prendre qu'un petit nombre d'exemplaires; je l'ai nommée *Orch. elongata;* plusieurs jolis *Anthicus* habitent les bords des eaux salées de New-York, et je trouvai même un individu encore vivant de l'*Epicauta atrata*, Fabr. — Les Longicornes ne m'offrirent aucune espèce tandis que les Xylophages y étaient encore assez richement représentés: deux *Cerylon*, deux *Monotoma*, autant de *Rhyzophagus*, *Bitoma*, *Bothrideres*, *Silvanus*, *Trogossita*, *Laemophloeus* et *Brontes*. — Les Rhyncocephales, Brachycephales et Platycephales n'offraient que peu de représentants. Ajoutez quelques hémiptères et Myriapodes intéressants, vous aurez là toute ma récolte des environs de New-York, attendu que le 15 Octobre je quittai cette ville pour visiter d'autres localités dans l'intérieur.

Ma première course fut dirigée vers les chutes du Niagara, où j'arrivai par une des plus belles journées qu'on puisse voir, aussi la cascade m'apparut-elle comme une scène féerique! Cette énorme quan-

tité d'eau qui se précipite dans un gouffre profond, toujours rempli d'écume et de vapeurs d'eau condensées, forment un spectacle qu'aucune plume quelque habile qu'elle soit ne peut décrire; la rapide d'Imatra est un ruisseau aupres du Niagara. La rapidité de la chute et sa masse d'eau sont telles que l'on voit constamment s'élever des nuages de vapeurs condensées (poussière d'eau) qui éclairées par le soleil réfléchissent toutes les nuances de plusieurs arcs-en-ciel. On ne peut cesser d'admirer cet imposant phénomène, et il faut ajouter que les environs sont des plus pittoresques: l'île située entre les deux bras du fleuve qui forme la chute, et qu'on a nommée *Iris*, a conservé en grande partie son état primitif et sauvage; le pont par le quel on y arrive a été construit au dessus de rapides, pendant un hiver rigoureux où l'eau fut en partie gelée. Ce lieu est un des plus intéressant pour le Naturaliste; on y voit des arbres gigantesques, restes de forêts vierges, la vigne sauvage les enlace en tous sens, et n'ajoute pas peu au pittoresque; les troncs d'arbres morts, que par respect pour la nature on a laissés intacts, me présentèrent un grand nombre d'espèces de Mycophages et Xylophages appartenant en grande partie aux mêmes genres européens, telles que: *Enucarthron*, *Cis*, *Triphyllus*, *Mycetophagus*, *Cerylon*, *Rhyzophagus*, *Bothrideres*, *Teredus*, &c. ainsi que différents *Latridius* et *Clypeaster*. Sous les pierres, je trouvai un magnifique Carabique de taille et de forme analogue à celles de la *Galerita americana* mais qui par les couleurs et sa démarche rappelait ces grands *Tarus* (*Cymindis*), unicolores des Steppes des Khirguises

et de la Sibérie; près de l'eau, une *Nebria* noire à pattes jaunes, un *Sphaeroderus* et plusieurs *Feronia* voisins de nos *Poecilus* et *Omaseus;* sous un tronc pourri, habité par des fourmis je pris un magnifique *Scydmaenus* rouge, ayant les élytres très convexes; on pourrait le nommer *Sc. sphaericus,* et il parait qu'il vit en société de fourmis qui, du reste, présentent bien moins de Myrmecophiles que celles de nos contrées; la majeure partie des espèces de *Formica* et *Myrmica* habitent sous terre, et je n'ai pas vu, jusqu'à présent, aucune espèce qui construisit son nid en cône élevé à la manière de notre *F. rufa.* Près des chutes du Niagara je rencontrai une espèce d'*Astacus* qui me parait très voisine de l'espèce du fleuve *Schilka,* dans la Sibérie orientale; mise dans l'eau bouillante ou dans l'esprit-de-vin, elle ne change pas sa couleur noirâtre, les pinces sont fortement ponctuées. Dans les environs du Niagara, croit en abondance l'Erable à sucre (*Acer saccharinum*) dont la sève donne un sucre parfaitement semblable à celui de la canne. — C'est aussi sur les frontières du Canada que je vis pour la première fois les restes de ces tribus d'Indiens qui ont été systématiquement exterminées par ces nations qui prétendent propager une tolérance parfaite.

Vers le 20 Octobre, le temps changea tout-à-coup, un froid assez piquant se fit sentir, les eaux se recouvrirent d'une légère couche de glace, et le sommet des collines qui traversent l'état de New-York, se montrèrent blanchis par la neige; ce changement de température, qui était survenu tout aussi subitement qu'on le remarque souvent à St Pétersbourg,

parait être pour l'homme plus nuisible en Amérique qu'en Europe; c'est probablement aussi pourquoi nos arbres d'Europe s'acclimatent si difficilement en Amérique. Cet abaissement soudain de la température avait engourdi tous les insectes qui n'avaient pas eu le temps de se refugier dans leur quartier d'hiver, c'est ce qui me permit d'en prendre plusieurs, même sous la neige; parmi ceux-ci, je citerai: un *Sunnius* jaune et un *Anisotoma*? qui furent les plus intéressants; sous l'écorce d'un vieux érable, je pris quelques *Upis*, et sous les racines, des *Tachinus*, *Anthicus* et *Nitidularia*.

Les bords du Lac Erié sont complètement sabloneux et déserts, je n'y rencontrai pas même de coquillages. Quoique moins étendus que notre Ladoga, les lacs du Nord de l'Amérique sont fort dangereux pour la navigation, et l'on a chaque année à regretter la perte de plusieurs navires; moi-même je rencontrai les débris d'un bateau à vapeur naufragé. — La ville de Bouffalo, située sur les bords du lac Erié ne m'offrit rien digne de remarque; je quittai cette contrée, où l'hiver paraissait vouloir s'installer, pour me rendre à Cleveland, autre ville sur les bords du lac Erié, où j'arrivai précisément la veille d'un dimanche, jour où, dans ce pays, chacun est esclave d'une coutume fanatique qui défend toute occupation; la ville de Cleveland, plus jolie que Bouffalo, est située sur les bords élevés du lac, et entourrée de forêts; je fis aux environs une excursion qui me procura plusieurs jolis insectes, entr'autres un petit *Clerus* d'un beau rouge, une *Trogossita* en grand nombre d'exemplaires, le *Tarus*

(*Cymindis*) *pubescens*, et plusieurs autres Coléoptères. — Un jour plus tard, j'étais à Cincinnati sur l'Ohio, cette ville centrale des Etats-Unis, d'où partent ces gigantesques Pyroscapes riverains, qui parcourent le Missisippi, et qui ont tant de fois donné lieu à des catastrophes terribles, comme en sautant en l'air ou en brûlant sur l'eau. La ville de Cincinnati, sur les rives de l'Ohio, était encore un village il y a 25 ans, et maintenant on y compte 200,000 âmes; cette ville, ainsi que la plupart des autres villes des Etats-Unis, présente peu d'intérêt pour le voyageur, à moins qu'il ne soit ou un négociant ou un homme avide d'entreprises spéculatives. Pour moi, je me rendis de suite chez M. Longworth, amateur infatigable de la culture de la vigne, surtout de la vigne américaine, (Catawba, *vitis labrusca*), dont il est parvenu à produire, de concours avec M. M. Zimmermann, un vin qui promet de rivaliser avec certains crus estimés de vins du Rhin; il n'y a pas de doute, qu'avec la parsévérance américaine, cette culture ne prenne sous peu un tel développement qu'elle puisse faire concurrence aux produits de l'ancien monde. Tout en parcourant les vignobles de M. Longworth, je trouvai plusieurs jolies Cicadelles sur les feuilles déjà jaunies, vû la saison avancée; puis je visitai les montagnes qui environnent la ville, et dans un arbre creux je trouvai les débris du rare *Sandalus niger;* ces montagnes sont formées d'un calcaire à pétrifications singulièrement bien conservées, on y voit des Coraux et autres Polypiers, comme ajustés au roc dans une position semblable à celle qu'ils doivent avoir eue dans la mer, et même

quelques uns avaient conservé leurs couleurs, preuve évidente que le phénomène qui fit périr tous ces êtres a agi sans secousses. — Une troisième excursion me procura un magnifique *Formicomus*, et sur le rivage de l'Ohio je trouvai ce singulier *Unio* (?) à valves épaisses, qui a parfaitement l'aspect d'une coquille marine. Vis-à-vis de Cincinnati est située la cité de Cawington, dans l'Etat de Kentucky; aux environs de cette ville je pris le magnifique *Cucujus clavipes*, la *Passandra rufa* — de grandeurs très différentes, le *Colydium americanum*, le *Passalus cornutus*, plusieurs petites espèces encore plus intéressantes, et quelques *Helix* également assez remarquables.

Je profitai du temps devenu favorable pour continuer mon voyage vers le sud. — Ce fut dans la ville de Lexington, que je vis pour la première fois de ces arbres qui indiquent l'approche des tropiques; le fruit de mes recherches fut: une *Lebia* verte à cou rouge, voisine de notre *L. chlorocephala*, un *Anthicus* à élytres rousses, un *Piestus*, une grande *Falagria* et d'autres Coléoptères, ainsi que deux espèces de *Bulimus;* parmi les pierres, auprès du cimetière de cette ville, je découvris un fragment de l'omoplate d'un Mastodonte, mais trop pesant pour que je puisse le prendre avec moi. — De Lexington je partis pour Louiseville, aussi dans le Kentucky, et de là à l'aide d'une détestable diligence je gagnai le village nommé Belle, dans les environs du quel est situé la fameuse grotte dite "Grotte des Mammouth"; de la pluie à plusieurs reprises, un terrain argileux fortement humecté rendirent notre position des plus gênantes dans le

*Stage* (diligence), puis au relais un mauvais dîner, fort cher, voilà quels furent les agréments d'un voyage à la grotte dite "*Mammouth-Cave.*" Nous nous rendîmes de suite dans les galleries souterraines, dont on compte un très grand nombre; c'est une grotte calcaire, qui ne présente que fort peu de Stalactites, quoiqu'on rencontre parfois des lacs, des ruisseaux et des cascades. Comme toutes les grottes, celles-ci présente des parties pittoresques et bizarres, dont les noms ne sont guères moins extraordinaires; ainsi un passage étroit est appelé le *Miserere de l'homme replet,* un endroit escarpé *la descente d'un amant désespéré,* une grotte *de l'éléphant, l'aigle américain, la couronne impériale*, enfin il y a même des dénominations poétiques pour certains lieux, telles que, *un ciel éclairé par les astres, le passage des nuages*, &c. &c. — Nous entrâmes dans la *Mammouth-Cake* à 11 heures du matin, et n'en sortîmes que vers les 7 heures du soir, étant descendus à une profondeur de 350 pieds au dessous du sol.

Durant notre excursion dans la grotte, nous traversâmes en bateau un lac souterrain d'une demie-heure de longueur; l'eau de ce lac est limpide et habitée par des Poissons (*Amblyopsis spelaeus,* Tellkampf.) et des écrevisses aveugles, mais on n'y trouve pas de *Proteus;* cet intéressant poisson a quatre pouces de long, dont la tête seule en mesure le quart, il est d'un blanc rose, quant à l'écrevisse, elle est blanche, de la forme et presque de la taille de l'*Astacus fluviatilis*, avec les antennes très longues, et en tout fort différente de l'écrevisse des grottes Illyriennes; après

bien des recherches, je parvins enfin à retrouver l'*Anophthalmus Tellkampfii*, et une autre espèce plus petite, que je me fais un plaisir de vous dédier; je trouvai aussi une belle espèce de *Batyscia*, à corselet très large et qui pourrait être nommée *B. thoracica*, puis une sauterelle aptère, voisine de celle qu'on trouve dans la grotte d'Adelsberg, mais qui a les antennes encore plus longues et des yeux noirs, bien distincts, de même une *Ligia* et une *Podarella* blanche, ainsi qu'une arraigné blanche; tous ces insectes se rencontraient dans les endroits les plus éloignés et les plus profonds de la grotte. — Dans les forêts qui environnent ces souterrains, je ramassai les fruits de l'Acacia à sucre, dont les semences contenaient un beau *Bruchus* gris d'une très grande taille.

Après avoir pris congé de ce monde souterrain, je fus obligé de remonter dans mon détestable *stage*, qui me conduisit à Nashville, située à-peu-près aux-mêmes latitudes que la Sicile et l'Egypte. Le temps était magnifique, et quoiqu'au 6 Novembre, il faisait si chaud qu'un paletot de drap me gênait dans les excursions que je fis aux environs de cette ville. Je pris un grand nombre de petits insectes des plus intéressants surtout des familles Staphilinites, Psélaphiens et Curculionites; je trouvai l'*Elmis* rayée de jaune, que mon ami Märkel de Wählen, m'avait communiqué la veille de mon départ pour l'Amérique; cet insecte vivait dans un petit ruisseau qui se jette dans le fleuve Cumberland, et je propose de le nommer *Elmis* ou plutôt *Stenelmis Märkelii;* mais la trouvaille la plus intéressante que je fis fut un *Scarabaeus tytius*, je n'eus

jamais cru que cet insecte s'avançât autant vers le Nord. Les rives du Cumberland, où se trouve située Nashville, avec son magnifique pont suspendu, m'enrichirent de deux espèces de *Conus*, ou de quelqu'-autre genre voisin, dont je n'avais jamais vû de représentants, dans les eaux-douces. — Nashville parait être la *Capoue* des Etats-Unis; on me dit que dans cette ville il y avait un Musée paléontologique et botanique, mais je ne pus les voir; du reste, il ne faut pas s'imaginer que les Musées, dans ce pays, soient ce qu'on entend chez nous sous ce nom; en Amérique, un Musée est un lieu de récréation pour le peuple et non pour le savant, aussi le Musée est-il placé ordinairement dans le même bâtiment que le théâtre, une ménagerie est annexée à quelques collections très mal conservées et non déterminées, et on y entre moyennant 25 sous; le jour on y voit des Girafes sauvages, le soir des Girafes apprivoisées!

De Nashville, je descendis le fleuve Cumberland, en bateau à vapeur jusqu'à *Paduca*, petit bourg situé tout près du Missisippi; c'était encore un Dimanche, alors je ne pouvais bouger, et je dus passer mon temps à faire des excursions; plusieurs *Rhychocephala* et *Brachycephala* ainsi qu'un joli *Tetragonoderus* me firent le plus grand plaisir. Je continuai ensuite mon voyage jusqu'au Cairo, sur le Missisippi, mais le temps pluvieux ne me permit pas de faire la chasse aux insectes; je voyais que l'automne tirait à sa fin, et qu'il fallait penser au retour, d'autant plus que la fièvre jaune et le cholera menaçaient de me venir à la rencontre.

A Louisville, je trouvai une *Languria bicolor* et à Cincinnati une espèce du genre *Cephennium* (*C. subquadratum*, m.), une *Anisarthria* et une *Nemozoma*. Dans les eaux de l'Ohio on pêcha une grande *Anodonta*, dont l'intérieur est d'une belle couleur violette, et un *Unio* qui, à l'extérieur, présente des aspérités tuberculeuses, si cette espèce est nouvelle, le nom de *Unio tuberculata* lui conviendrait assez. Je ne puis passer sous silence les poissons que je fis pêcher dans l'Ohio, pendant mon séjour à Cincinnati: un des plus singulier est sans contredit le *Spoon-Fish*, ou poisson-cuiller dont le front; se prolonge en forme de cuiller et qui occupe plus de la moitié de la longueur du corps, celui-ci est mollasse et composé en partie de graisse; j'ai vû des exemplaires de quatre pieds de long. Une autre espèce curieuse, est le *Paar* de la forme à-peu-près d'une anguille, mais plus court, avec un museau très long et très mince; les pêcheurs m'assurèrent qu'en frottant ce poisson sur la tête, avec du fer, on appercevait une lueur électrique. L'esturgeon de l'Ohio est d'un jaune grisâtre en dessus, et blanc en dessous, il atteint quelquefois dix pieds de longueur et pèse jusqu'à deux cents livres. Un poisson qu'on nomme *Carpe* diffère tout autant de la carpe d'Europe, que le soit-disant hareng de l'Ohio, de celui de la Hollande. Un très joli poisson est le *Sand-Fish* ou *Sun-Fish*, qui par ses couleurs, d'un rouge doré, ressemble effectivement à ces poissons dorés de la Chine, qu'en Europe nous élevons dans des vases.

Voici ma rélation pour cette fois, plus tard j'espère vous donner des nouvelles sur les découvertes que je compte faire au printemps prochain.

Adieu, &c.

**Victor Motschulsky.**

## Lampyrides

par

**V. de M.**

(Continuation.)

93, Platylampis *latiuscula*, Mannh., taille de la *L. splendidula*, mais à-peu-près du double plus large, et fortement ovalaire. D'un noir brunâtre; corselet, une tache allongée latérale sur les élytres, cuisses antérieures et articulations des pattes de couleur testacé-blanchâtre; base des antennes et des palpes, ainsi que les parties de la bouche plus ou moins brunâtres. Tout le corps finement ponctué et recouvert d'un duvet grisâtre, qui devient jaunâtre sur les taches claires. Long. $3\frac{1}{3}$ l. — larg. $1\frac{2}{3}$ l. Colombie.

94, Diaphanes *lumiger*, M., plus allongé que la *L. noctiluca*, avec le corselet plus étroit et les élytres plus ovales; tout l'insecte est brun, avec les bords latéraux du corselet, des élytres ainsi que l'écusson de couleur testacée; corselet réticulé. Long. $5\frac{1}{2}$ l. — larg. $1\frac{4}{5}$ l. Indes orientales (Agra).

95, Diaphanes *indicus*, M., un peu plus grand que le *L. mauritanicus* et surtout plus allongé. Couleurs analogues, à l'exception du dessous du corps, les

jambes, tarses, antennes et palpes qui sont de teinte plus foncée. La bande marginale jaune du corselet et des élytres est plus large que chez le *D. luniger*. Long. $5^{4}/_{5}$ l. — larg. 2 l. Indes orientales (Hymmalaja).

Les *Lampyris nepalensis*, Gray, et *fuscipennis*, Guérin, paraissent être des *Diaphanes*.

96, Lychnebius *adustus*, M., plus large, plus déprimé et plus dilaté que la *L. noctiluca*. D'un testacé clair, avec une tache oblongue longitudinale sur le milieu de chaque élytre, les ailes, les antennes, les jambes, les cuisses et les quatre premiers segments de l'abdomen noirâtres. Yeux obscurs avec un reflêt métallique violet. Long. 5 l. — larg. $2^{1}/_{4}$ l. Iava.

97, Lampronetes *mauritanica*, F., plus grande que la *L. noctiluca;* corselet plus allongé, élytres plus atténuées postérieurement. De couleur testacé-roussâtre, brunâtre sur les élytres et les tarses. Yeux noirs. Long. 6 l. — larg. $2^{1}/_{5}$ l. Barbarie et Espagne. (Cadix.)

Femelle, avec des élytres rudimentaires presque de la longueur de la moitié du corselet et avec les angles extérieurs prohéminents. Couleur jaunâtre.

98, Lampronetes *membranacea*, M.; voisine de la précédente. Corselet plus court, et de teinte plus pâle, ainsi que l'écusson et les bords des élytres. Partie supérieure du dernier segment de l'abdomen plus arrondi et moins distinctement sinué, ce qui lui donne une forme plus triangulaire et plus obtuse. Long. $5^{1}/_{2}$ l. — larg. 2 l. Géorgie russe.

Femelle à élytres distinctes avec les angles extérieurs très prohéminents. Couleur brunâtre.

99, Lampronetes *Zenckeri*, Germar; voisine aussi de la *L. mauritanica*, mais à élytres plus allongées, moins atténuées postérieurement. Corselet plus étroit. Partie supérieure du dernier segment de l'abdomen plus rétréci postérieurement, moins prohéminent à son milieu, sinuosités plus faibles. Long. 5 l. — larg. $1^3/_5$ l. Dalmatie.

100, Lampronetes *nigripennis*, Wiedemann; un peu plus grande et surtout plus allongée que la *L. Zenckeri*. Couleurs plus obscures principalement sur le milieu du corselet; suture et bords latéraux des élytres de teinte foncée. Partie supérieure du dernier segment de l'abdomen en carré transversal, et deux fois sinué. Long. $5^1/_3$ l. — larg. $1^2/_3$ l. Cap de bonne Espérance.

101, Lampronetes *angustata*, M., plus petite et encore plus étroite que la précédente. Corselet plus petit, plus court et plus obscur sur le disque; élytres sans bordures claires. Partie supérieure du dernier segment de l'abdomen prolongé en triangle; lobes du prolongement aigus et transparents. Long. 5 l. — larg. $1^1/_3$ l. Caucase.

102, Lampronetes *caspica*, M., proportionellement plus déprimée, plus large et plus dilatée que chez les espèces précédentes, mais de même couleur. Corselet un peu rétréci en arrière. Elytres moins atténuées et faiblement bordées de jaune du côté de la suture. Partie supérieure du dernier segment de l'abdomen en

carré transversal, deux fois sinué et à peine prohéminent à son milieu. Long. $4^2/_3$ l. — larg. $1^3/_4$ l. Sur le littoral de la mer Caspienne près des frontières de la Perse.

103, Lampronetes *lobata*, M., beaucoup plus petite et proportionellement plus courte que la *L. caspica*. De couleur analogue, mais le disque du corselet et la partie médiane de l'abdomen sont de teinte plus foncée ainsi que les élytres. Partie supérieure du dernier segment de l'abdomen en carré transversal et deux fois échancré, ce qui forme trois angles également prohéminents. Long. 3 l. — larg. $1^1/_3$ l. — Mongolie.

Au genre *Lampronetes* paraissent encore appartenir *Lampyris dyluatia*, Burchell-Laporte, et *L. libani* du dernier de ces auteurs. La première vient du Cap, l'autre de Syrie.

104, Lamprotomus *orientalis*, Falderman. Elytres et disque du corselet d'un brun-noirâtre, celui-ci largement bordé de jaune blanchâtre; le dessous du corps, les pattes et l'écusson sont de cette dernière teinte. Femelle avec tous les segments de l'abdomen bordés étroitement de couleur testacée; élytres rudimentaires très courtes, mais distinctes; l'écusson grand prohéminent, semilunaire. ♂ long. 5 l. — larg. 2 l. — ♀ long. 6 l. — larg. $2^2/_3$ l. M. S:t P. Caucase occidental.

La figure donnée de cet insecte dans la *Fauna transcaucasica* de Falderman est complètement mauvaise, l'insecte étant beaucoup plus large, et ayant les élytres parallèles et non atténuées.

105, Lamprotomus *caucasicus*. M., voisin du précédent, mais un peu plus petit, plus étroit et de teinte plus claire et plus jaunâtre. Corselet plus étroit. Nervure médiane des élytres plus fortement marquée. Dernier segment de l'abdomen presqu'elliptique, et faiblement sinué au milieu du bord postérieur. Long. $4^1/_2$ l. — larg. $1^2/_3$ l. Alpes du Caucase. (Kasbeck.)

106, Lampyris *lusitanica*, M., voisine de la *L. noctiluca* avec laquelle on la confond souvent. Elle est de forme plus ramassée, plus parallèle, le corselet est plus grand. D'un brun noirâtre; dessous de l'abdomen, bords du corselet et des élytres, extrémité de l'écusson, base des antennes, front, cuisses et jambes de teinte testacée. Nervures des élytres bien marquées. Taches transparentes de la partie antérieure du corselet très étroites. On remarque une proéminence vers le milieu du bord latéral du dernier segment supérieur de l'abdomen. Long. 5 l. — larg. $1^2/_3$ l. Portugal et France méridionale.

107, Lampyris *depressiuscula*, M., taille et couleurs de la *L. noctiluca*, mais plus déprimée et plus élargie vers la partie postérieure des élytres. Angles postérieurs du corselet distinctement prolongés en arrière, deux taches blanchâtres lunaires à la partie antérieure, sur lesquelles se trouvent des petites taches oblongues transparentes. Dernier segment de l'abdomen comme chez la *L. lusitanica*. Femelle avec des élytres rudimentaires brunes, arrondies, d'une $^1/_2$ ligne de diamètre; écusson grand, large, avancé et tronqué à l'extrémité. ♂ long. 5 l. — larg. 2 l. — ♀ long. $5^1/_2$ l. larg. $2^1/_4$ l. Géorgie russe.

108, Lampyris *costalis*, M., voisine de la *L. noctiluca*, mais de couleur plus noirâtre, surtout sur le corselet, qui ne présente de teinte testacée que les taches transparentes et les angles postérieurs. Le dessous du corps brunâtre. Nervures des élytres distinctes et plus nombreuses; angles postérieurs du corselet plus saillants et plus aigus. Long. 5 l. — larg. $1^3/_4$ l. Arménie.

Il parait que c'est l'espèce que Faldermann a fait représenter dans sa *Fauna Transcaucasica*, tandis que la description qu'il en donne appartient à un insecte fort différent.

109, Lampyris *cincta*, M., taille et couleurs de la *L. noctiluca*, mais avec les élytres étroitement bordées de teinte testacée. Corselet plus élargi postérieurement. Partie supérieure du dernier segment de l'abdomen plus triangulaire, et dont l'extrémité est plus prolongée; lobes plus droits. Femelle avec des élytres rudimentaires peu distinctes et de couleur testacée, premier segment mésothoracique, ayant son bord postérieur droit. ♂ long. 5 l. — larg. $1^2/_3$ l. ♀ long. 5 l. — larg. 2 l. Tauride.

110, Lampyris *noctiluca*, L., forme parallèle de la *Oripa* (*Cantharis*) *fusca*. D'un brun noirâtre; dessous de l'abdomen, bords du corselet, front, cuisses et jambes testacées; suture vers l'écusson et bords extérieurs vers l'extrémité un peu plus claires que le reste du corps. Partie supérieure du dernier segment de l'abdomen transversal et prolongé en angle au milieu du bord postérieur. Lobes saillants, aigus. Le mâle ne luit pas et n'a pas de segments phosphorescents

sur l'abdomen. Femelle sans rudiments d'élytres, à premier segment mésothoracique élargi en arc postérieurement. — ♂ long. 4 ½ l. — larg. 1 ½ l. — ♀ long. 6 l. — larg. 2 l. — S:t Pétersbourg en Juin. Russie méridionale.

111, Lampyris *longipennis*, M., voisine de la *L. noctiluca*, mais plus atténuée en arrière, avec le corselet plus court, et plus large postérieurement; les élytres plus allongées à nervures plus distinctes. Tête et yeux plus petits. Long. 4 ½ l. — larg. 1 ½ l. Pyrennées orientales.

112, Lampyris *limbata*, M., plus petite que la *L. noctiluca*, avec les bords du corselet et des élytres d'une teinte testacée presque blanche. Nervures des élytres plus fortes. Corselet plus transversal et plus élargi postérieurement. Partie supérieure du dernier segment de l'abdomen plus prolongé en pointe. Lobes plus saillants. Femelle sans élytres rudimentaires, avec les premiers segments mésothoraciques à teinte rosée et tout l'abdomen recouvert d'une pubescence très courte et grisâtre. Long. 4 l. — arg. 1 ⅓ l. Géorgie russe. (Kakhétie.)

113, Lampyris *brevicollis*, M, couleurs de la *L. noctiluca*, mais taille plus petite, et surtout le corselet et les élytres plus courts; bords latéraux de ces dernières presqu'unicolores, nervures saillantes. Partie supérieure du dernier segment de l'abdomen triangulaire et bien saillant; lobes aigus. Femelle sans rudiments d'élytres, mais avec une tache rougeâtre sur chaque angle postérieur du 1:ier et du 2:d segment mésothoracique; bord du premier prolongé en

angle; tous les bords postérieurs des segments de l'abdomen testacés. ♂ long. $3^3/_4$ l. — larg. $1^1/_3$ l. — ♀ long. 4 l. — larg. 2 l. — Géorgie russe.

114, Lampyris *thoracica*, M., taille et couleurs de la *L. noctiluca*, mais à corselet plus court et les élytres plus larges à leur base; nervures plus fortes; lobes plus obtus. Femelle sans élytres rudimentaires, mais avec des taches d'un blanc jaunâtre aux angles postérieurs des deux premiers segments mésothoraciques, et sur les bords des derniers, vers l'extrémité de l'abdomen. Long. $4^1/_2$ l. — larg. $1^4/_5$ l. Nord de la Sibérie orientale. (Tourkinsk.)

115, Lampyris *obscurella*, M., forme de la *L. noctiluca*, mais plus petite. Corselet moitié plus court, angles postérieurs plus droits; élytres plus allongées, nervures plus saillantes, (femelle sans élytres rudimentaires) granulées et faiblement pubescentes; tous les bords des segments de l'abdomen de teinte claire plus ou moins rosée. Long. $4^1/_3$ l. — larg. $1^1/_3$ l. Sibérie orientale.

Outre les espèces citées plus haut, paraissent appartenir à ce genre: *L. antiqua* Brullée de Grèce, *L. Sencki*, Villaret, d'Italie et *L. conspicua*, Gyllh., du Cap.

116, Lamprohiza? *marginella*, Hope, quatre fois plus grande que la *L. splendidula* et de couleur plus jaunâtre, surtout le dessous du corps et la suture des élytres. Taches transparentes de la partie antérieure du corselet moins marquées. Long. $6^1/_2$ l. — larg. 3 l. Indes orientales. (Hymalaja.) M. St P.

117. Lamprohiza? *Mulsantii*, Kiesenwetter, plus grande et surtout plus allongée que la *L. splendidula*.

et facile à distinguer par la couleur obscure de l'abdomen; sans indices de segments phosphorescents. Long. 4 l. — larg. $1\frac{1}{2}$ l. Pyrennées orientales.

118, Lamprohiza *splendidula*, L., plus petite et surtout plus courte que la *L. noctiluca;* couleur plus noirâtre. Corselet transversal, avec une carène longitudinale sur le disque, angles postérieurs saillants et un peu coupés en dedans. Poitrine et pattes plus claires que le reste du corps. Femelle à élytres rudimentaires aussi fortement développées que chez les *Phosphaenus,* et qui permettent de voir un écusson triangulaire. Lobes des segments de l'abdomen arrondis et peu saillants. Long. $3\frac{2}{3}$ l. — larg. $1\frac{2}{3}$ l. Europe septentrionale et Alpes de la Carniole, de la Suisse et du Caucase.

119, Lamprigera *Boyei*, De Haan, forme d'un ovale arrondi, convexe. Couleur testacée; disque du corselet, élytres, antennes et pattes brunes. Long. 8 l. — larg. 4 l. Sumatra. M. S:t P.

120, Phosphaenus *hemipterus*, F., plus petit et surtout plus étroit et plus déprimé que la femelle de la *L. splendidula;* corselet plus allongé, noir, peu luisant, granulé. Corselet aussi long que large, côtés latéraux atténués antérieurement. Elytres deux fois plus longues que larges, atteignant presque le bord extérieur du 2:d segment de l'abdomen. Long. $2\frac{1}{2}$ l. — larg. 1 l. Saxe et Autriche.

D'après Müller la femelle est plus petite, sans aucune trace d'élytres et avec les antennes jaunâtres.

121, Phosphaenus *brachypterus*, M., voisin du précédent, mais plus petit; corselet plus transversal,

presque rétréci vers les angles postérieurs; élytres moitié plus courtes et recouvrant à peine le dernier segment mésothoracique. Les articles des antennes plus courts. Long. 2 l. — larg. $^2/_3$ l. Pologne et Russie occidentale.

122, Pygolampis *quadrinotata*, M., taille et forme voisine de celle de la *L. splendidula*, mais un peu plus ovale et le corselet plus allongé. De couleur testacée; yeux, les dix derniers articles des antennes, jambes, tarses et quatre taches placées en croix sur les élytres d'un brun noirâtre; une ligne claire sépare les deux grandes taches allongées qui occupent la base, ainsi que les deux plus petites qui touchent l'extrémité des élytres. Long. $3^1/_2$ l. — larg. $1^1/_2$ l. Antilles. (S:t Domingo.)

123, Pygolampis *quadrimaculata*, Laporte; tres voisine de la précédente, mais un peu plus grande et plus dilatée vers les élytres. Les taches antérieures sont courtes, les postérieures plus grandes, mais n'atteignent pas l'extrémité. Long. $3^3/_4$ l — larg. $1^2/_3$ l. S:t Domingo. (Haïti.)

124, Pygolampis *interrupta*, Mannh., voisine des précédentes par la forme et la taille surtout de la première, mais avec une seule tache oblongue un peu oblique sur chaque élytre, qui en occupe toute la longueur depuis l'angle huméral jusqu'à-peu-près l'extrémité qu'elle n'atteint cependant pas. Le dessous du corps est d'une teinte uniforme d'un jaune plus ou moins roussâtre. Long. $3^3/_4$ l. — larg. $1^2/_3$ l. Antilles. (Haïti.)

125, Pygolampis *blanda*, Déj., beaucoup plus petite que les espèces décrites, mais de la même forme. D'un testacé clair roussâtre; élytres noirâtres avec tous les bords testacés, une tache sur le bord du pénultième segment de l'abdomen, les 9 dernier articles des antennes et les tarses fuligineux; yeux noirs; corselet rouge sur son disque. Long. 2 3/4 l. — larg. 1 1/4 l. S:t Domingo.

126, Megalophthalmus *cinctus*, M., de la forme déprimée des *Lycides*. D'un brun noirâtre; bords du corselet et des élytres en dessus et en dessous largement d'un blanchâtre sale, écusson et suture de la même couleur; bord du chaperon de la tête, les yeux et l'abdomen d'un noir foncé, luisant. Elytres presque réticulées, avec la suture et trois nervures bien marquées sur chacune. Long. 3 l. — larg. 1 1/5 l. — Colombie.

A ce genre appartiennent encore: *M. Bennetii* Gray, *melanurus* Chevrolat-Lap., *costatus* Lap. et probablement *Lampyris Illigeri* Kirby.

127, Amydetes *apicalis*, Germar, de la forme allongée-parallèle des *Telephorides*. Testacée; yeux, base de l'écusson, extrémité des élytres, côtés de la poitrine et une partie de l'abdomen noirs; antennes brunes, plus longues que la moitié du corps. Nervures des élytres saillantes. Long. 3 1/2 l. — larg. 1 l. — Brésil.

128, Amydetes *fucata*, Deyrolle, beaucoup plus grande que la précédente. Noire; corselet et poitrine bruns sur les côtés, ainsi que les antennes et les pattes. Corselet très transversal. Antennes pas plus

longues que la moitié du corps. Nervures et ponctuation des élytres peu prononcées. Long. 5 l. — larg. 1 ½ l. Brésil. S:t Catharina. M. G.

Au même genre appartiennent encore: *A. plumicornis*, Latr., de l'Amérique équatoriale, *A. Vigorsii*, Leach, du Pérou et *A. fastigiata*, Illiger [1] de Bahia.

129, Delopyrus *Dregei*, Déjean; une des petites espèces de *Lampyrides*, à forme des *Luciola*, mais avec le corselet semilunaire, très peu convexe. Brun, bords du corselet et des élytres, écusson, poitrine et cuisses d'un testacé-roussâtre. Yeux noirs. Long. 3 l. — larg. 1 l. Cap de bonne Espérance. M. S:t P.

## Coléoptères

### receuillis dans la Mongolie Chinoise et aux environs de Pékin;

par

E. Ménétriés.

Il y a quelques années, l'Académie des sciences réçut du Département Asiatique un collection d'insectes qui avaient été rapportés par la Mission Russe; ces insectes avaient été récoltés dans les Steppes de la Mongolie chinoise et jusqu'aux environs de Pékin; je me proposai d'en donner un catalogue raisonné, et à cet effet j'attendais l'occasion de complèter cet ouvrage à l'aide de nouveaux envois. Aujourd'hui, j'ai dû céder à la prière qu'on m'en a faite, de donner la

1) Illiger a mentionné cette espèce dans le vol. VI de son Magasin pag. 342.

description des nouvelles espèces, ce dont du reste je m'acquitte avec plaisir.

Necrophorus plagiatus, Nob.

*Minimus, ater, subtus flavescenti-pubescens; elytris punctatis, macula anteriore subrotundata usque ad marginem rufa; palpis ferrugineis.*

Long. 6 l. (y compris l'abdomen).

Larg. 2 l. (prise de l'extrémité des élytres).

Cette espèce est jusqu'à présent la plus petite du genre.

La tête est assez convexe, de forme triangulaire en avant, et d'un noir luisant; le chaperon est bordé de ferrugineux, ce qui est aussi la couleur de l'extrémité des palpes; la tête est couverte de points imprimés peu serrés, une ligne longitudinale au dessus des yeux forme un bourrelet d'inégale épaisseur; le premier article des antennes est brun et pubescent; le cou ou prolongement de la tête simule un bourrelet couvert de points très fortement imprimés et très serrés. Le corselet est d'un noir luisant, de forme presque orbiculaire, se rétrécissant un peu avant l'extrémité où il s'arrondit, et présente une faible échancrure au milieu de sa base; il est assez convexe et les côtés sont déprimés sur toute la moitié postérieure du corselet; il est couvert de points imprimés très serrés, et très marqués sur les bords. L'écusson est grand, un peu triangulaire, arrondi à l'extrémité, et pubescent sur les trois quarts antérieurs. Les élytres sont près du double plus longues que le corselet, plus larges à leur extrémité qu'à leur base, avec les

angles huméraux saillants; elles sont arrondies à l'extrémité et chacune est de plus échancrée près de la suture, au bord postérieur; elles sont d'un noir luisant, ayant chacune sur le milieu antérieur une tache d'un roux clair, qui remonte extérieurement jusqu'à la base de l'élytre, et laisse ainsi la protubérance humérale noire; postérieurement cette tache est un peu sinuée, et vers le bord interne elle n'atteint pas tout-à-fait la suture; elles sont couvertes de points imprimés peu serrés, quoique assez marqués, et de plus l'on remarque sur chaque élytre deux côtes longitudinales peu sensibles; elles sont bordées de poils roussâtres. La poitrine présente sur les côtés une ligne roussâtre, qui parait être la continuation de la tache de l'élytre. Le dessous du corps, l'abdomen et les pattes sont d'un noir profond, avec une forte pubescence d'un roux clair, et chaque anneau de l'abdomen, en dessus comme en dessous est frangé d'un roux clair.

Melolontha Mongolica, Nob.

*Oblonga, convexa, dilute-castanea albido-tomentosa; thorace subconvexo, lateribus rotundatis vix emarginatis; corpore lateribus maculis albidis obliteratis; pedibus incrassatis castaneis.*

Long. 10—11 l. — larg. 5—5½ l.

Ce hanneton est un peu plus petit que la *M. vulgaris* ou à peu-près de la taille du *M. hippocastani*, mais il m'a parru un peu plus court, surtout la femelle, un peu plus parallèle et plus convexe. Sa couleur générale est d'un châtain clair; il est en-

tièrement couvert de poils d'un gris blanchâtre, ces poils sont très courts et assez serrés surtout sur l'abdomen.

La tête par sa forme ressemble à celle de la *M. vulgaris*, mais sa couleur est châtain. Le corselet est de la dite couleur, mais il est plus convexe, et un peu plus long que celui de la *M. vulgaris;* les angles antérieurs sont saillants, sans être aigus; les bords latéraux sont arrondis et rentrent fort peu en dedans avant l'angle postérieur, ce qui lui donne une toute autre forme, et facile à saisir même à la première vue; les cils qui le bordent postérieurement sont roussâtres. L'écusson est de la couleur du reste du corps. Les élytres sont un peu plus courtes que celles de la *M. vulgaris*, moins étroites à la base, ce qui les fait paraître plus parallèles; elles sont ainsi que le corselet recouvertes d'un duvet très fin d'un gris blanchâtre; les côtes élevées sont moins saillantes que chez l'espèce comparative, et même les deux côtes extérieures sont à peine visibles. Le thorax est couvert de longs poils assez serrés, et un peu roussâtres. L'abdomen a une teinte générale de châtain un peu rosé, et couvert de très petits poils très serrés et blanchâtres; les taches latérales que l'on remarque sur chaque anneau de l'abdomen sont, dans les deux sexes, peu sensibles et apparaissent beaucoup plus petites et blanchâtres, ressemblance que cette espèce présente avec la *M. Anketeri*. Les pattes sont entièrement d'un châtain rougeâtre, pubescentes, ayant les trois épines des jambes antérieures plus prononcées et noirâtres; les pattes postérieures, sur-

tout chez la femelle, m'ont parues plus épaises que chez l'espèce citée.

Le hanneton de Mongolie est assez bien caractérisé par sa teinte générale, par la structure de son corselet et enfin par la couleur de l'abdomen; il fait le passage de la *M. vulgaris* à l'*Anketeri*.

Hypsosoma Mongolica, nov. gen., nov. spec.

Hypsosoma — *ὕψος altitudo*, *σῶμα corpus*.

**Caractères du genre.**

*Menton* mitréforme, à angles latéraux peu marqués, à échancrure antérieure peu profonde mais angulaire.

*Palpes labiaux* peu saillants, dernier article tronqué à l'extrémité.

*Palpes maxillaires* assez saillants, presque filiformes; dernier article plus épais que les autres et sécuriforme.

*Mandibules* cachées dans l'inaction, à peine bidentées à l'extrémité.

*Labre* petit, caché dans le repos.

*Antennes* filiformes; deuxième article court, troisième presqu'aussi long que les deux suivants réunis, les autres à-peu-près de même longueur entr'eux, un peu dilatés en dedans, les deux derniers un peu plus courts et tronqués obliquement; le pénultième presque globuleux, le dernier se terminant en pointe.

*L'épistome* assez avancé, s'arrondissant antérieurement.

*Les yeux* transverses et peu saillants.

*Le Prothorax* ou *corselet* assez convexe, transversal, échancré antérieurement et rétréci près de la base.

*L'écusson* petit et formant un bourrelet.

*Les élytres* un peu déprimées, un peu moins larges à leur base que dans leur milieu, et s'allongeant en pointe; la base est rebordée en bourrelet et les bords latéraux forment une carène arrondie.

*L'abdomen* est convexe.

*Les pattes* sont assez grèles, les cuisses sont faiblement renflées.

Ce genre appartient à la tribu des *Tentyrides* et est assez voisin du genre *Homala*, Esch., *Thalpophila*, Sol., mais il s'en distingue surtout par la forme de son corselet et de ses élytres; l'échancrure du menton est plus anguleuse, les mandibules sont à peine bidentées, et les antennes ont leurs deux derniers articles plus courts que les autres et plus globuleux.

Hypsosoma Mongolica, Nob.

*Nigro-obsbura, subtus violaceo-micans; capite thoraceque punctis densis longioribus; thorace transverso convexo, posterius angustato, angulis posticis rectis; elytris subdeplanatis, elongato-ovatis, valde acuminatis, crebre punctatis, lateribus bicarinatis subrugosis.*

Long. 5 l. — larg. 2 l.

Cet insecte, par son *habitus*, s'éloigne du genre auprès du quel j'ai cru devoir le placer.

Il est en général d'un noir mat, qui prend un léger reflèt violet en dessous; les palpes et les tarses

sont bruns. La tête est assez grosse en proportion, assez avancée et recouverte, ainsi que le corselet, de points imprimés de forme allongée, et très serrés; elle est un peu convexe postérieurement et un peu déprimée en avant, où l'on remarque à l'extrémité une impression transversale. Le corselet est plus large que long, échancré antérieurement, coupé presque carrément postérieurement; les bords latéraux sont un peu déprimés, arrondis, puis se rétrécissent vers la base; les angles antérieurs sont assez prohéminens et arrondis, les postérieurs sont aigus; il est assez convexe et présente un très léger bourrelet en avant et en arrière. Les élytres sont à leur base un peu moins larges que le corselet, s'élargissant ensuite sur les côtés, puis se rétrécissant fortement et sont terminées en pointe arrondie; leur bord antérieur forme bourrelet, et le bord latéral une carène arrondie; puis, près de celui-ci et intérieurement se voit une ligne élevée qui n'atteint pas l'extrémité, et prend naissance à la protubérance humérale; enfin l'on remarque sur la moitié antérieure des élytres quelques lignes élevées peu marquées, qui s'oblitèrent même tout-à-fait près de la suture; elles sont couvertes de point ronds imprimés, très serrés mais moins marqués vers la suture que près des bords latéraux, où ils se confondent presque entr'eux. Le dessous du corps est couvert de points imprimés très serrés, qui sont plus marqués sur le corselet inférieur ou thorax, et très peu marqués au contraire et moins serrés sur l'abdomen et les cuisses.

Melanesthes maximus, Nob.

*Niger, subnitidus, antennis palpis tarsisque rufo-piceis; capite anguloso-marginato, thoraceque crebre punctatis; thorace latissimo, antice valde emarginato, lateribus explanato-marginatis; elytris subovatis, convexis, granulis minutis numerosis scabris.*

Long. 5—5½ l. — larg. 2½—2¾ l.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *M. laticollis*, Falderm., Bullet. de la Soc. des Natural. de Moscou, 1835, p. 167, mais elle est presque du double plus grande; la couleur générale est d'un noir un peu luisant; l'échancrure de la tête est assez profonde et plus anguleuse; la ponctuation de la tête et du corselet est à-peu-près la même, mais les points m'ont parrus plus distincts et plus profonds.

Le corselet est du double plus large que la tête, très échancré antérieurement avec les bords latéraux fortement arrondis, déprimés et à peine relevés (tandis qu'ils le sont fortement chez le *M. laticollis*); les angles antérieurs sont très prohéminents et leur pointe est arrondie; les angles postérieurs sont peu visibles; le long du bord postérieur, et près de celui-ci, longe un sillon profond, échancré au milieu en forme d'acolade, qui remonte un peu vers le quart de la longueur du corselet, de manière à former à cet endroit une fossette, puis ce sillon se continue, mais est moins large jusqu'à l'angle postérieure, ce qui fait paraître le corselet bordé postérieurement d'un bourrelet échancré. Les élytres sont à-peu-près de la longueur du corselet, mais depuis leur tiers postérieur, où elles sont

déprimées, elles se rétrécissent jusqu'à leur extrémité, elles sont assez convexes et recouvertes de très petits points élevés, très serrés et placés irrégulièrement; ces points, un peu triangulaires apparaissent plus saillants sur la moitié postérieure de l'élytre, tandis que près de la suture ils s'oblitèrent presque tout-à-fait; chez certains individus on apperçoit les traces de sillons longitudinaux. En dessous l'insecte est très fortement ponctué, et sur les côtés inférieurs du corselet, on remarque des rides longitudinales très marquées; les deux premiers articles de l'abdomen et la base du troisième ont également sur toute leur surface des rides longitudinales moins saillantes et très serrées; le bord postérieur des deux avants derniers articles ont dans leur milieu une bordure roussâtre. Les jambes sont couvertes de tubérosités anguleuses et épineuses; les antérieures sont élargies, déprimées, puis échancrées à leur bord externe, mais cette échancrure est terminée à chacune de ses extrémités, par un tubercule moins allongé que chez le *M. laticollis*, et l'on remarque quelquefois un ou deux autres plus petits, situés sur le milieu de cette échancrure. La bouche est roussâtre, les antennes sont brunes avec l'extrémité plus claire. Les tarses sont d'un brun-roussâtre.

Blaps granulosa, Nob.

*Atra subopaca alutacea; thorace subquadrato, dense aut rugoso-punctato, lateribus explanato-marginatis; elytris subovatis, apice productis, prope suturam subtilissime striatis, punctis minutis numerosis scabriusculis.*

Long. 9 l. — larg. $4^1/_2$ l.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *B. granulata*, Gebl., par la forme et la grandeur, mais il est facile de l'en distinguer: le corselet a ses bords latéraux plus largement rebordés, et les points des élytres sont un peu en dents de rape.

La tête est assez allongée et moins échancrée en avant que la *B. granulata*, Gebl.; elle est couverte de points imprimés plus serrés et moins profonds sur le derrière de la tête qu'antérieurement. Le corselet est presque carré, s'arrondissant antérieurement, où il est plus échancré que chez l'espèce comparative; il s'élargit un peu dans son milieu, et il est coupé à peu-près carrément à son bord postérieur; il est très peu convexe dans son milieu, et les bords latéraux sont relevés; les angles antérieurs sont nuls, les postérieurs sont sensibles mais arrondis; il est tout couvert de points imprimés très serrés et qui, sur les côtés du corselet, se confondent souvent entr'eux; sur le milieu on remarque une ligne courte, élevée et lisse. L'écusson est petit, large et couvert d'une pubescence roussâtre qui s'étend surtout le long de la base du corselet. Les élytres commencent à se dilater à partir de leur base, et se rétrécissent plus subitement à leur extrémité, où elles sont terminées en un prolongement dont les bourrelets, qui forment la pointe de chaque élytre, sont écartés entr'eux dans toute leur longueur; elles sont peu convexes, et couvertes d'une granulation écailleuse, à forme peu prononcée; on remarque en outre des points élevés, terminés par une légère pointe dirigée en arrière, ce qui les fait paraître un peu en dents de rape; ces

points sont du reste petits, très serrés et irrégulièrement placés, si ce n'est sur la moitié interne de chaque élytre, où ils paraissent se placer entre des lignes finement imprimées, quoique peu marquées. Le dessous du corps est couvert de points imprimés très serrés et qui se confondent quelquefois entr'eux; les points qui recouvrent les pattes sont plus gros, plus marqués et moins serrés, il parait sortir un poil de chacun; les tarses sont en dessous couverts de poils roussâtres.

Cette espèce se trouve aussi à Irkutsk.

Mylabris famelica, Nob.

*Villosa, nigra nitida; elytris fulvis, macula lineari puncto ad basin, fascia media, macula punctoque ad apicem atque apicali nigris.*

Long. 7 l. — larg. 2½ l.

Cette espèce est plus grande que la *M. 14-punctata;* tout le corps est d'un noir luisant, fortement poilu, les élytres sont d'un jaune fauve avec les bandes noires. La tête est fortement déprimée en avant, assez convexe en arrière, couverte de points imprimés très serrés, mais qui ne se confondent pas entr'eux; elle est couverte de poils noirs assez longs; les yeux sont d'un noir mat; les antennes ont leurs derniers articles couverts d'une très courte pubescence grisâtre. Le corselet est plus long que large, plus étroit en avant qu'à la base; il est convexe, avec le bord postérieur, un peu en bourrelet réfléchi, et faiblement échancré dans son milieu; il est d'un noir

luisant, couvert des points enfoncés très serrés, mais qui ne se confondent pas entr'eux; il est couvert de poils assez longs et noirs. L'écusson est de forme orbiculaire, se rétrécit vers son tiers antérieur; il est moins luisant et fortement ponctué. Les élytres sont assez allongées, et s'élargissent insensiblement depuis leur base jusqu'à l'extrémité, où chaque élytre se termine en s'arrondissant; elles sont d'un jaune fauve, couvertes de points profonds très serrés et qui se confondent entr'eux; l'on voit de plus sur chacune deux lignes longitudinales élevées; une bande étroite occupe la base des élytres, d'un côté elle entoure l'écusson et se termine en pointe derrière celui-ci, de l'autre cette bande se prolonge un peu le long du bord externe en s'élargissant, et touche le plus souvent à un gros point qui s'étend jusque près de la suture; vers le milieu de l'élytre est une bande transversale irrégulière, qui ne touche ni le bord externe ni la suture, et parait formée de deux taches réunies; près de l'extrémité se trouve une tache à peu-près ronde, mais fortement échancrée en avant; entre celle-ci et la suture se voit un petit point rond qui se trouve souvent réuni à la tache, chez les individus du Caucase, ce qui n'est pas le cas chez les exemplaires provenant de la Chine; toutes ces bandes et taches sont noires; enfin l'extrémité de chaque élytre est bordée étroitement de noir. Le corps est d'un noir luisant fortement ponctué et couvert de poils assez longs et noirs; les pattes sont d'un noir luisant, couvertes de points très serrés et de poils éparses, courts et grisâtres, indépendamment d'autres longs

poils éparses que l'on y remarque çà et là; les crochets des tarses sont roussâtres.

Parmi les individus reçus de la Chine, un seul était noté comme pris à Pékin. Les individus que je trouvai sur les montagnes du Caucase ne diffèrent presque pas de ceux envoyés de la Chine, et si je n'ai pas décrit cette espèce précédamment, c'est au dire de M. le Comte Déjean, qui la regarda comme une varieté de la *M. 14-punctata*, ainsi qu'on peut le voir dans la dernière édition de son Catalogue, page 245.

Dorcadion exaratum, Nob.

*Crassum, aterrimum nitidum, glabrum, subtus pubescens; thorace punctato-rugoso bituberculato; elytris sex-sulcatis.*

Long. 7—9 l. — larg. 3½—4 l.

Il est de la grandeur du *D. corpulentum*, Mannerh., et à peu-près de la même forme, le mâle est un peu moins large et plus allongé; sa couleur est d'un beau noir vernissé sur les élytres et sous le corps. La tête est forte et déprimée en avant, elle est couverte de gros points enfoncés, très serrés, qui se confondent entr'eux sur le dessus de la tête entre les antennes; elle présente postérieurement une ligne longitudinale courte et fortement imprimée, qui part de la base et n'atteint pas le milieu de la tête; de chaque côté de cette ligne, et près du corselet, se remarque une place lisse et sans points imprimés; les mandibules sont lisses à l'extrémité; le premier article des antennes est asses long, robuste, d'égale grosseur

dans toute sa longueur, mais il s'amincit subitement à sa base vers le bord externe, il est fortement ponctué, tandisque les autres articles le sont beaucoup moins profondément. Le corselet est d'un noir moins brillant que les élytres, il est de la largeur de la tête, un peu moins large dans son milieu, où il est armé d'une épine à son bord externe; il est très fortement rugueux; la ligne longitudinale est sensible, et l'on remarque sur le milieu du corselet et de chaque côté un tubercule peu saillant chez le mâle, et quelquefois un troisième placé près de la base. L'écusson est large, arrondi postérieurement et lisse. Les élytres sont de forme ovale allongée chez le mâle, et elles sont plus larges chez la femelle, et de plus assez convexes; elles se terminent en s'arrondissant chacune séparement; l'angle huméral est très saillant, quoique arrondi; sur chaque élytre on compte trois carrènes fortement prononcées, et les intervalles sont plus profonds chez la femelle; il est à remarquer que chez le mâle la carrène du milieu de chaque élytre s'oblitère quelquefois presque tout-à-fait; le bord externe de l'élytre est limité par une carrène étroite et tranchante; la suture est saillante et forme même une fine ligne élevé; les élytres sont chez le mâle couvertes de points imprimés très serrés, qui se confondent entr'eux sur les côtés élevés, tandis que chez la femelle, ces points sont moins serrés, moins profondément imprimés et souvent même visibles qu'avec une loupe. Les pattes sont faiblement rugueuses et couvertes d'une pubescence d'un roussâtre clair, surtout sur les jambes et les tarses; l'abdomen parait lisse

et couvert également d'une légère pubescence, surtout à l'extrémité des anneaux chez les mâles, où les poils sont plus serrés.

Chrysomela variolosa, Mannerh. Dej., Catal., 3:e édit., p. 425.

*Obovata, purpureo-violacea splendens; thorace lateribus incrassato; elytris punctis impressis irregulariter distantibus in serie dispositis; antennarum articulis 4-primoribus fulvis.*

Long. 3—3½ l. — larg. 2—2¼ l.

Cette espèce est très voisine de la *C. perforata,* Gebl., in Ledebur's Reise, T. III, Appendix, à la quelle peut-être faudra-t-il rapporter la *C. purpurata,* Fald., Bullet. des Natur. de Moscou, 1833, T. VI, p. 70, — qui à en juger par la description est au moins une espèce des plus voisines.

La couleur de notre espèce la fait de suite distinguer, et sur plus de 30 exemplaires que j'ai à ma disposition, aucun ne m'a offert des différences sensibles entr'eux; tous sont d'un beau violet pourpré brillant, et sur le milieu des élytres, on voit quelquefois un faible reflêt verdâtre, selon les inflexions de la lumière, tandis que la *C. perforata,* Gebl., a les élytres d'un vert brillant à reflêt violet, et les points imprimés sont moins serrés et restent d'un violet pourpré n'importe la couleur de l'élytre. La tête est finement ponctuée, et l'impression courte entre les antennes est moins profonde; les antennes sont d'un brun foncé, à l'exception des quatre premiers articles qui sont fauves. Le corselet est parfaitement sem-

blable à celui de l'espèce comparative et de même, chez certains individus, il brille de reflets verdâtres selon la lumière; il est rebordé, et sur les côtés on voit de gros points imprimés qui se confondent souvent entr'eux surtout près du bourrelet latéral; sur le reste du corselet l'on remarque des petits points imprimés, qui sont moins serrés sur le milieu. Les élytres ont à peu-près la même forme que celles de la *C. perforata,* et m'ont parru un peu plus comprimées; elles sont couvertes de gros points imprimés plus serrés, plus irrégulièrement disposés en lignes, et non rapprochés deux à deux comme chez l'espèce citée plus haut; enfin chez notre espèce l'éloignement entre les points est très inégal, et quelquefois même ces points sont si rapprochés et réunis par de plus petits, qu'ils figurent une place rugueuse; les intervalles sont couverts de points irrégulièrement placés qui sont plus petits mais plus visibles que chez la *C. perforata,* de sorte que les élytres de notre espèce semblent au premier abord beaucoup moins lisses, puisque les points sont en général plus grands et plus serrés; chez quelques individus où ces lignes de points sont un peu disposées par paires, l'on voit l'intervalle un peu en côte élevée. En dessous la teinte verdâtre domine quelquefois, mais les pattes sont toujours d'un violet pourpré; les tarses sont grisâtres. et le dessous est d'une teinte plus jaunâtre.

Cette espèce se trouve aussi à Kiachta.

## Notices.

Meligethes *viridescens* cause beaucoup de dégâts aux fleurs des arbres fruitiers, surtout aux pommiers, en empêchant la fructification.

Anobium *striatum* dévaste les cerceaux en bois de saule, dans les magazins de droguéries. Il les réduit complêtement en poudre.

Anobium *paniceum* ronge la racine de l'*Anaetum phoeniculum* dans les mêmes endroits que le précédent, faisant des galleries verticales. (Communication de M. Reer.)

Tenebrio *molitor,* mange avec beaucoup d'avidité d'autres insectes, par ex. les *Phryganides,* qu'il sait attrapper vivantes.

Bruchus *seminarius* hiberne comme insecte parfait dans les graines de l'*Orobus tuberosus.*

Blatta *germanica,* quoique nuisible dans nos cuisines, est un insecte utile, détruisant les teignes et autres insectes destructeurs. J'ai eu l'occasion d'observer comment la *Blatta* attaque la teigne et après l'avoir mordu à la poitrine, la rend incapable de s'envoler puis lâchant sa proie, court autour et se jette ensuite sur le papillon, finissant par le tuer et le dévorer.

Calliptamus *italicus.* La plante préférée à toutes les autres, par cette sauterelle est la *Hypochoeris maculata,* L., Молочай. C'est donc cette plante qu'il faut détruire de préférence dans le voisinage des champs de blés. (Communication de M. Leon Narichkine.)

Bombyx *mori*. Comme surrogat de nourriture pour les vers-à-soie on a maintes fois proposé les feuilles de laitue, de différentes espèces de *Scorzonera* et d'autres plantes qui croissent spontanément en Europe, mais les expériences n'ont pas toujours prouvé l'efficacité de ces moyens, puis on a essayé de sécher et de pulvériser les feuilles du murier, pour en saupoudrer les feuilles de *Scorzonères*. Ce moyen a beaucoup mieux réussi. (Communication de M. Ménétriés.)

Butalis *pyrophagella*, Kollar. D'après des exemplaires types reçus de M. Kollar lui même, cette espèce est synonyme de la *Butalis cerealella*, F.

Chloraps *Hespini*, Guérin, parait-être le même que le *Chl. taeniopus*, Meigen.

La poudre, dite persane, contre les insectes, et qui se fait principalement des *Pyrethrum roseum* et *P. caucasicum*, s'est montrée très efficace contre les *Phaedon* et leur larves qui dévastent les jeunes plantes du chou. On tamise un peu de cette poudre sur les plantes attaquées, ce qui fait mourir tous les insectes qui s'y trouvent. (Communication de M:r Schydlovsky.)

On a également réussi en employant cette même poudre dans les serres chaudes, dans le but de préserver les pêchers contre l'attaque nocturne des *Otiorhynchus*. On jette un peu de cette poudre autour du tronc, près de la racine, de sorte que l'insecte n'est pas en état de grimper de la terre sur le tronc. (Communication du Général Zacharjevsky.)

Un poison très actif pour les mouches de nos chambres (*Musca domestica*) est le Cobalt jetté dans de l'eau sucrée. (Communication de M. Reer.)

Pour préparer les larves, voici une méthode fort recommendable: C'est de les tuer par la chaleur et de continuer d'entretenir cette dernière jusqu'à ce que la larve sêche, entièrement. (Communication de M. I. Kouschakevitsch.)

---

## Météorologie Entomologique pour S:t Pétersbourg.

3 Juillet. *Phaedon cochleariae* i. c. *Mycetophagus 4-maculatus. Mystax azurea. Rhyncophila bimaculata.*

4 Juillet. *Microgaster globatus. Mystax longicornis.*

5 Juillet. *Hyponomeutha evonymella.*

8 Juillet. Larves de la *Pontia brassicae* commencent à se transformer en chrysalide; chez les individus qui nourissent à leurs depens, des larves d'*Ichneumonides*, ces dernières sortent du corps et se transforment en peu de minutes en cocons.

10 Juillet. *Tilia europaea* en fleur.

11 Juillet. *Hemitelus tristator*? sort des cocons, formés par les larves qui rongent l'intérieur du corps de la larve de la *Pontia brassicae.*

12 Juillet. *Criocephalus rusticus. Ribes rubrum* commence à murir.

14 Juillet. *Tenebrio molitor* en quantité, présage sûr de pluie.

16 Juillet. Pluie le matin. L'influence cholérique dans l'air se soutient.

17 Juillet. Pluie et orage, mais peu déclairs.

## Nouveautés.

Carphurus *transparipennis*, Motsch., plus petit que l'*Axinotarsus pulicarius* et proportionellement plus court, plus large et plus bombé, noir, avec le corselet roussâtre. Elytres marquées sur toute la motié postérieure d'une teinte blanchâtre, comme transparente. Seulement des femelles. Indes orientales.

Carphurus *nigripennis*, Motsch., plus grand que le précédent, avec les élytres et les quatre cuisses postérieures noires. Abdomen beaucoup plus long que les élytres, noir à l'exception du pénultième segment, qui est jaune comme la tête et le corselet. Mâle. Indes orientales.

Helsingfors, Imprimerie de la Société de Litérature Finnoise, 1854.

Imprimatur: *H. Molander.*

# ETUDES ENTOMOLOGIQUES

## 1854.

**1 Mars. Motschulsky, Lampyrides (fin). id. Coléoptères du nord de la Chine. id. Sur l'Anthrenus museorum. Obert, sur la larve et la chrysalide de la Cerandria cornuta. Nouveautés.**

---

## Lampyrides

par V. de M.

(Fin.)

130, Delopleurus *fuscus*, M., pas plus grand qu'une *Anaetia praeusta*, F., mais plus étroit. Couleur d'un brun jaunâtre, avec les bords du corselet, les pattes et les antennes testacées. Yeux grands, noirs. Tout le dessus couvert d'un poil cendré, peu serré. Corselet comme chez les *Luciola*, mais plus transversal et plus plane. Elytres presque réticulées, nervures très peu visibles. Long. $1^2/_3$ l. — larg. $^2/_3$ l. Du Musée de Berlin, recueilli par le Dr Peters à Tette sur les côtes de Mozambique.

131, Curtos *mongolicus*, M., forme des *Luciola*, mais applati sur le dos, avec la nervure latérale des chaque élytre élevé en côte saillante. De cou-

leur testacée très claire; tête, yeux, abdomen, ailes et l'extrémité des elytres noirs. Ces dernières couvertes de gros points épars. Long. $2^1/_3$ l. — larg. 1 l. Mongolie et Chine boréale.

132, Colophotia *praeusta*, Eschscholtz, d'un testacé très pâle; tête et extrémité des élytres noire; base et extrémité des antennes et des tarses de teinte fuligineuse. Ponctuation des élytres fine et serrée. Long. $3^1/_4$ l. — larg. $1^1/_3$ l. Iles Philippines.

Luciola Laporte.

*a, espèces de couleur plus ou moins testacée sur les élytres.*

133, Luciola *testacea*, M., petite, assez parallèle. D'un testacé clair, avec la tête et l'extrémité des élytres noires; dessous du corps, jambes, tarses et antennes rembrunies. Ponctuation des élytres bien marquée et serrée. Dernier segment de l'abdomen formant au milieu un triangle très saillant; segment pygidal échancré. Long. $2^1/_3$ l. — larg. $^3/_4$ l. Indes orientales.

134, Luciola *japonica*, Thunberg; forme et taille de la *L. italica*, mais entièrement d'un testacé clair, avec les yeux, le dessus de la tête, le bord extérieur du 5:ième segment de l'abdomen et deux petites taches à la base et vers l'extrémité des élytres noirs; celles-ci sont un peu brunâtres, ce qui fait ressortir la couleur claire des bords, de la suture et de l'écusson; parties de la bouche, antennes et tarses rembrunies. Sur le milieu du corselet on voit les vestiges de deux petites taches brunâtres. Elytres régulièrement ponctuées en stries, quatre nervures dis-

tinctes et claires. Long. 3 l. — larg. 1 1/4 l. De la Iaponie. M. S:t P.

134, Luciola *vespertina*, Förster-L., plus grande et surtout plus large que la *L. italica*, d'un jaune roussâtre presque transparent, luisant et recouverte de poils grisâtres peu serrés; tête, ailes et l'extrémité des élytres noirâtres; yeux et front très noirs; parties de la bouche, antennes et tarses fuligineux. — Ponctuation des élytres irrégulière, nervures peu marquées. Avant-dernier segment du dessous de l'abdomen profondément échancré en triangle, le dernier de même mais beaucoup moins fortement. Long. 3 1/2 l. — larg. 1 1/2 l. Indes orientales.

M. Laporte place comme synonyme de cette espèce la *L. vespertina*, F.

136, Luciola *capensis*, F., taille de la *L. noctiluca*, mais plus ovale et plus convexe. D'un testacé clair; élytres grises à bords jaunes, yeux et tarses noirs, antennes, palpes et jambes antérieures moins foncées. Ponctuation des élytres bien marquée et irrégulière, recouverte de poils grisâtres peu serrés; nervures peu distinctes. L'avant-dernier segment du dessous de l'abdomen largement découpé en arc et marqué en dedans du bord extérieur d'une ligne parallèle; segment pigydal triangulaire. Long. 5 l. — larg 2 l. Cap de bonne Espérence. M. S:t P.

137, Luciola *exoleta*, M. B., [1]) taille et forme de la précédente, mais de couleur plus grise sur le milieu du corselet, des élytres et du dessous du corps.

1) M. B. signifié Musée de Berlin.

Pubescence plus épaise et plus cendrée. Long. $4^3/_4$ l. — larg. $1^4/_5$ l. Tette Mozambique de la récolte du Docteur Peters.

*Lampyris apicalis*, Eschsch., [1]) *Luciola melanura*, Lap. du Sénégal, et *Luciola Goudotii*, Lap. de Madagascar, appartiennent à cette division.

*b. Espèces de couleur plus ou moins noire sur les élytres.*

*†. forme convexe ramassée, un peu dilatée postérieurement.*

138, Luciola *circumdata*, M., également de la forme ovalaire et convexe des précédentes, mais de couleurs plus foncées. D'un noir brunâtre; corselet, écusson et tous les bords des élytres, ainsi que la poitrine, les cuisses et la base des jambes d'un testacé roussâtre; tête et yeux noirs. Ces derniers avec des impressions qui forment des héxagones plus ou moins réguliers. Dernier segment du dessous de l'abdomen découpé de chaque côté du bord extérieur, ce qui fait avancer un peu la partie du milieu et recouvrir la base du segment pigydal, qui a la forme d'une lame obtuse. Elytres presque ponctuées en stries, nervures distinctes. Long. 4 l. — larg. 2 l. Indes orientales.

139, Luciola *mehadiensis*, Dahl., forme ovalaire assez large et convexe des precédentes. D'un rouge jaunâtre assez vif; tête et élytres noires, luisantes; antennes, palpes, tarses et le 4:ième segment de l'abdomen rembrunies. L'avant-dernier segment de l'ab-

1) Les espèces d'Eschscholtz sont décrites dans ses "*Entomographien.*"

domen découpé en triangle sur son milieu, chez la ♀, le dernier segment échancré. Elytres un peu élargies postérieurement, rugueuses, nervures distinctes. Long. $4^1/_2$ l. — larg. $2^1/_5$ l. Hongrie méridional (Bannat) et Turquie.

140, Luciola *collaris,* M., plus allongée, plus étroite et moins convexe que la *L. mehadiensis.* Corselet moins dilaté sur les côtés, presqu'en demi-cercle, surtout chez le mâle; ponctuation plus prononcée; angles postérieurs plus arrondis et moins saillants. Ecusson plus triangulaire, extrémité pointue. Elytres plus parallèles, nervures plus distinctes. Tout l'abdomen, à l'exception des segments phosphorescents, d'un noir luisant, ainsi que la tête, les yeux et les élytres. L'avant-dernier segment de l'abdomen faiblement sinué, chez la ♀, le dernier est échancré.

♀ Long. $3^2/_3$ l. — larg. $1^3/_5$ l.
♂ Long. $4^1/_2$ l. — larg. $1^3/_5$ l.

Des parties occidentales de la Russie méridionale.

141, Luciola *minuta,* M., très voisine par la forme et les couleurs de la *L. mehadiensis,* mais quatre fois plus petite, étant ainsi une des plus petites espèces du genre. D'un noir brunâtre, avec l'écusson, le corselet, la poitrine, les cuisses et les jambes d'une teinte testacée plus ou moins rougeâtre. Elytres aussi fortement ponctuées que le corselet, à nervures peu distinctes. Echancrures sur le bord extérieur des derniers segments du dessous de l'abdomen peu prononcées. Long. 2 l. — larg. 1 l. Dalmatie?

††. *Forme peu convexe, allongée.*

o, *corselet unicolor.*

142, Luciola *lusitanica,* Charpentier. D'un noir un peu brunâtre; corselet, écusson, poitrine et cuisses d'un jaune roussâtre; antennes, jambes et tarses rembrunies. Long. 4—5 l. — larg. $1\frac{1}{2}$—$1\frac{4}{5}$ l. Portugal et généralement l'Europe méridionale jusqu'au Caucase.

Les *Lampyris italica* F. et *Colophotia mingrelica* Mannh. appartiennent à cette espèce.

143, Luciola *mingrelica,* Mannh., elle atteint à peu près la taille de la *L. lusitanica,* mais s'en distingue facilement par son corselet, plus étroit, plus fortement ponctué et moins luisant; les côtés latéraux sont coupés obliquement vers la tête; les angles postérieurs plus saillants et dirigés latéralement. Ecusson plus triangulaire. Long. 4—l. — larg. $1\frac{1}{2}$—$1\frac{4}{5}$ l. Mingrélie et Hongrie.

144, Luciola *caucasica,* M., plus petite et plus déprimée que la précédente, ayant les mêmes couleurs à l'exception des tarses qui sont plus clairs. Corselet plus court, côtés latéraux plus fortement atténués antérieurement, moins arqués, angles postérieurs plus saillants; ponctuation plus forte. Long. 3 l. — larg. $1\frac{1}{5}$ l. Montagnes du Caucase.

Peut-être est-ce une simple variété de la *L. mingrelica,* Mannh.

145, Luciola *obtusangula,* M., taille et couleurs de la *Luciola caucasica,* mais facile à distinguer de toutes ses congénaires par les angles postérieurs du

corselet courts et très arrondis; côtés latéraux arqués; ponctuation plus forte et plus serrée que chez la *L. lusitanica.* Nervures des élytres peu marquées. Long. 3 l. — larg. 1 $^1/_5$ l. Italie et Tauride.

M. Villa m'a donné un exemplaire de cette espèce sous le nom de *L. italica,* qui provenait des environs de Milan.

146, Luciola *indica,* M., plus petite que les précédentes ayant des couleurs analogues. Segments phosphorescents de l'abdomen parsemés de petits points de teinte foncée; le dernier segment fortement découpé de chaque côté et avancé en lamelle fourchue et couvert de poils. Corselet fortement ponctué et coupé carrément à la base, ayant les angles postérieurs aigus et peu saillants. Long. 2 l. — larg. $^3/_4$ l. Indes orientales.

Outre ces espèces, viennent encore: *Luciola vittata,* Lap. de Iava, *Luciola madagascarius* ? Guérin, *Lampyris australis* F., *Luciola marginipennis* [1]) Guérin, *L. ruficollis* Guérin et *L. Guerini* Lap., les trois dernières de la Nouvelle-Guinée.

oo, *Corselet avec une tache noire plus ou moins apparente au milieu.*

147, Luciola *cruciata,* De Haan; forme et taille de l'*Oripa* (*Telephorus*) *dispar.* D'un noir grisâtre; corselet de couleur rosée avec une tache cruciforme

1) Les especes de Guérin-Meneville sont décrites dans le Voyage autour du Monde du Capitaine Duperrey et dans son Magazin d'Entomologie.

noire au milieu; base des cuisses jaunâtre. Angles postérieurs du corselet aigus et saillants. Dernier segment du dessous de l'abdomen échancré de chaque côté, triangulaire au milieu. Long. $4\frac{1}{3}$ l. — larg. $1\frac{2}{3}$ l. Iava. M. S:t P.

148, Luciola *italica*, L., plus petite que la précédente, dont elle a la forme allongée. [1]) Couleur moins foncée, tache noirâtre sur le corselet, arrondie, placée sur la partie antérieure, mais n'atteignant aucun des bords; suture et côtés des élytres, poitrine, base des antennes et pattes plus claires et plus testacées que le corselet. Celui-ci transversal, à côtés latéraux très peu courbés et atténués en avant, base deux fois sinuée, angles postérieurs obtus mais saillants; toute la surface est criblée par une ponctuation grossière et très forte. Ecusson un peu parallèle et arrondi à l'extrémité, de couleur plus ou moins brunâtre. Elytres rugueuses. Dernier segment du dessous de l'abdomen faiblement sinuée au milieu et de chaque côté. Long. $3\frac{1}{2}$ l. — larg. $1\frac{1}{4}$ l. Italie et le littoral de la mer Adriatique.

149, Luciola *illyrica*, Dejean, à peu-près de la taille, de la forme et des couleurs de la précédente, mais avec la tache noirâtre élargie et adossée au bord antérieur du corselet. Celui-ci plus court, plus distinctement arrondi sur les côtés, angles postérieurs moins saillants; écusson plus triangulaire, moins arrondi à l'extrémité. Dernier segment du dessous de

1) Charpentier l'a figurée dans ses "Horae entomologicae", mais evidemment trop courte, le corselet trop long et les angles posterieurs de ce dernier trop aigus.

l'abdomen triangulaire et un peu échancré à l'extrémité. Long. 3 l. — larg. 1 l. Illyrie.

Peut-être variété seulement de la *L. italica.*

150, Luciola *suturalis,* Ménétriés, très voisine de la *L. illyrica,* par sa taille, sa forme et ses couleurs, mais avec un corselet moins transversal, plus convexe, plus profondément ponctué, les angles postérieurs moins saillants, la tache du milieu prolongée postérieurement en deux lignes élargies vers la base. Long. 3 l. — larg. 1 l. Turquie. (Constantinople.)

151, Luciola *pedemontana,* Bonelli-Dej., également très voisine des précédentes par la taille, la forme et les couleurs, mais à poitrine, antennes, jambes et tarses plus rembrunies; corselet à tache moins distincte, plus transversale. La forme de ce dernier est plus courte, les bords latéraux un peu arqués, la base très fortement échancrée de chaque côté, ce qui fait appercevoir bien distinctement les angles postérieurs, qui sont arrondis. Dernier segment du dessous de l'abdomen triangulaire, arrondi très faiblement sinué de chaque côté et échancré au milieu. Bordure latérale jaune des élytres très peu marquée. Long. 3 l. — larg. 1 l. Italie septentrionale. (Piémont.)

152, Luciola *pontica,* M., plus courte et plus large que les espèces citées, de couleurs plus foncées. Noire en dessus et en dessous, à l'exception seulement du corselet qui est rose avec une large bande longitudinale noire au milieu; poitrine, antennes et pattes d'un noir un peu brunâtre. Corselet convexe, fortement ponctué, côtés latéraux peu arqués, base

largement sinuée de chaque côté, angles postérieurs saillants et un peu tournés en dehors. Ecusson un peu parallèle, noir. Long. 3 l. — larg. $1\frac{1}{4}$ l. Côtes occidentales de la mer noire. (Mingrélie.)

A cette division il faut ajouter encore: *Luciola graeca,* Lap. de Naxos, *L. maculicollis*? Lap. de l'Amérique septentrionale et *L. discicollis* et *puncticollis* du même auteur, du Sénégal.

153, Photuris *lunifera,* Eschsch., forme des *Oripa* et *Telephorus,* mais plus grand; ponctuée et pubescente de la même manière. D'un noir grisâtre, avec le front, deux grandes taches sur le milieu du corselet, ainsi que son bord extérieur, les côtés latéraux des élytres et les articulations des pattes d'un blanc un peu fuligineux. Corselet semi-lunaire, très fortement rebordé et présentant autour de ses bords extérieurs un liseret et au milieu un ligne noirs; base sinuée de chaque côté, angles postérieurs aigus et saillants. Long. $6\frac{1}{2}$ l. — larg. $2\frac{1}{2}$ l. Brésil.

154, Photuris *moesta,* Germar; taille forme et couleurs de la précédente, dont elle n'est, peut-être que simple variété, mais sans taches blanches sur le corselet et avec la suture de cette dernière couleur. Long. $6\frac{1}{2}$ l. — larg. $2\frac{1}{2}$ l. Brésil.

155, Photuris *columbina,* M., très voisine de la *P. moesta,* mais plus petite et plus ovalaire. Corselet plus prolongé en avant, avec tous les bords extérieurs blancs. Suture et côtés latéraux des élytres sur toute leur longueur de la même couleur. Pattes plus claires; antennes moins élargies. Long. $4\frac{1}{3}$ l. — larg. $1\frac{1}{2}$ l. Colombie.

156, Photuris *hectica*, F., taille et forme de la *P. moesta*, mais de couleurs moins foncées. Corselet à bords extérieurs blanchâtres, marqué ordinairement dans son milieu de deux taches roussâtres; ses côtés latéraux assez arqués. Long. 6 1/2 l. — larg. 2 1/2 l. Brésil.

157, Pyrogaster *grylloides*, M., forme et taille très voisine de la *Photuris moesta*, mais à élytres plus atténuées postérieurement. D'un noir brunâtre; bords extérieurs du corselet, la suture, les côtés latéraux des élytres, base des cuisses, les genoux et le front d'un blanc fuligineux. La bordure claire sur le corselet très étroite, tandis que sur les élytres elle s'élargit vers le milieu embrassant presque tout l'espace jusqu'à la tache suturale qui est également dilatée; ce qui produit à peu-près deux bandes longitudinales obscures. Long. 6 1/2 l. — larg. 2 1/2 l. Brésil.

158, Pyrogaster? *dilatatus*, M., un peu plus petit et plus ovalaire que le *P. grylloides;* corselet plus convexe au milieu. D'un brun grisâtre clair peu luisant; bords du corselet, ceux des élytres, la suture, l'extrémité de l'écusson, le front et la base des cuisses d'un blanc jaunâtre; antennes et tarses rembrunies. Corselet en demi-lune, finement ponctué, angles postérieurs droits. Elytres rebordées, avec une ponctuation moins serrée, mais recouvertes d'une pubescence qui les rend opaques. Long. 6 l. — larg. 3 1/2 l. Brésil.

159, Bicellonycha *albilatera*, Gyllh., forme des *Blatta*. Brunâtre, bords du corselet et des élytres, la suture, le front, la base des antennes et des cuisses

d'un testacé blanchâtre. Yeux noirs. Corselet et élytres ponctuées et pubescentes, le premier demi-lunaire à côtés latéraux rebordés et angles postérieurs saillants mais obtus. Elytres plus larges que le corselet, ovales. Long. $4\frac{1}{2}$ l. — larg. 2 l. Brésil.

160, Bicellonycha *deleta*, M. B.; forme voisine de la *B. albilatera*, mais plus petite et de couleur plus claire. Outre les côtés latéraux blanchâtres, il y a encore une teinte de la même couleur qui se dirige obliquement depuis l'angle huméral vers l'extrémité de chaque élytre. Tête claire, yeux très noirs, antennes et tarses obscurs. Long. $3\frac{1}{2}$ l. — larg. $1\frac{3}{4}$ l. Colombie.

161, Bicellonycha *lividipennis*, M., un peu plus allongée que les précedentes. D'un gris cendré, opaque par la pubescence qui recouvre toute la surface; côtés du corselet et des élytres et les cuisses plus claires. Yeux très noirs. Antennes et tarses obscurs. Long. $4\frac{1}{2}$ l. — larg. $1\frac{2}{3}$ l. Brésil.

162, Bicellonycha *melanura*, M., de la forme allongée de la *B. livida*, mais plus grande et d'une couleur testacé-brunâtre, plus claire autour du corselet et des élytres; une bande oblique depuis l'angle huméral jusque vers l'extrémité; la suture, l'écusson, la base des antennes et les pattes, les derniers articles des antennes et les tarses rembrunis; yeux très noirs. Corselet presqu'aussi long que large, distinctement deux fois sinué à la base, côtés relevés, angles postérieurs très saillants. Elytres assez finement ponctuées et assez faiblement pubescentes. Long. $5\frac{1}{3}$ l. — larg. 2 l. Brésil.

La *Lampyris suturalis*, Gyllh., qui est la même que la *L. vittata*, Ol., parait-être une *Bicellonycha*, ainsi que la *Lampyris livida* du dernier de ces auteurs.

163, Triplonycha *vittipennis*, M., forme ovalaire des *Bicellonycha*, mais à corselet proportionellement plus grand et marqué au milieu de deux taches roussâtres. Couleur d'un gris noirâtre, opaque par une pubescence épaisse. Bords du corselet et des élytres, une bande longitudinale sur le milieu de chacune de ces dernières, la suture, la tête, la majeure partie des cuisses et les jambes d'un blanc jaunâtre; tarses et antennes brunes, ceux-ci annelées de couleur testacée; yeux noirs. Long. 6 l. — larg. $2\frac{1}{2}$ l. Colombie.

164, Triplonycha *despecta*, Sch., M. S:t P., très voisine de la précedente, par sa forme et ses couleurs, mais plus petite. Corselet avec une ligne longitudinale claire au milieu, taches rousses peu distinctes, angles postérieurs plus arrondis, mais saillants. Elytres plus courtes. Long. $4\frac{1}{2}$ l. — larg. 2 l. — Amérique méridionale.

165, Blattomorpha *lateralis*, M., forme et taille de la *Blatta germanica*. Noire, assez luisante; bords du corselet et des élytres, suture, base des cuisses, hanches et extrémité des palpes d'un blanc plus ou moins jaunâtre. Corselet demi-lunaire, côtés, relevés, angles postérieurs peu saillants. Elytres moitié plus larges que le corselet, ovales, déprimées, ponctuation forte, pubescence peu serrée. Long. $5\frac{1}{2}$ l. — larg. $2\frac{1}{2}$ l. Brésil.

166, Telephoroides *lineatocollis*, Déjean, forme allongée et attenué postérieurement, comme chez quel-

ques *Elatérides*. D'un brun noirâtre; bords des élytres, suture, tête, base des cuisses et corselet testacés. Celui-ci marqué au milieu d'une bande longitudinale noire et de chaque côté de cette dernière d'une tache roussâtre; côtés latéraux arqués, angles postérieurs peu saillants. Elytres à ponctuation plus serrée que sur le corselet et couvertes de poils jaunâtres peu épais. Antennes noires, annelées de blanc. Long. 7 l. — larg. 2 l. Amérique septentrionale.

167, Telephoroides *vittigera*, M., très voisine de la précédente, par sa forme et ses couleurs, mais plus petite et plus ovalaire. Outre les bords et la suture des élytres blanchâtres on voit sur chacune une ligne de la même couleur qui traverse obliquement depuis l'angle huméral jusqu'à la moitié de la longueur. Majeure partie des cuisses de teinte claire. Long. $4^1/_3$ l. — larg. $1^3/_4$ l. Amérique septentrionale.

*Lampyris trilineata*, Say, parait-être un *Telephoroides* et peut-être identique avec l'espèce décrite.

168, Telephoroides *occidentalis*, Ol., forme, taille et même les couleurs de l'*Oripa livida*, L. D'un testacé brunâtre; corselet, suture, rebord des élytres et les cuisses plus claires; yeux, antennes, abdomen, jambes et tarses plus ou moins noirâtres. Corselet demi-lunaire, angles postérieurs arrondis et presque pas saillants. Ponctuation et pubescence des élytres peu épaisse. Long. $4^1/_2$ l. — larg. $1^2/_3$ l. Cayenne et Brésil.

169, Telephoroides *fruticola*, Eschh., très voisine de la précedente, mais plus étroite et de couleurs plus foncées, ce qui fait ressortir bien distinctement la su-

ture claire des élytres; pubescence plus forte. Corselet plus étroit, plus attenué en avant. Long. 4 l. — larg. $1\frac{1}{3}$ l. Brésil.

170, Telephoroides *pallida*, M., forme et taille de la *T. occidentalis*, mais de couleur plus pâle, avec les derniers articles des antennes et des tarses plus foncés. Corselet plus allongé, angles postérieurs plus saillants. Long. $3\frac{3}{4}$ l. — larg. $1\frac{1}{3}$ l. — Brésil.

171, Platystes *axillaris*, M., forme ovale très déprimée. Noire et recouverte d'un duvet cendré. Côtés latéraux des élytres dilatés et blancs sur les deux tiers de leur longueur depuis l'angle huméral; front et hanches de la même couleur; mandibules fuligineux. Corselet demi-lunaire, avec le bord extérieur très étroitement blanc; côtés latéraux relevés, angles postérieurs presque droits, peu saillants. Elytres plus larges que le corselet et cinq fois plus longues; ponctuation serrée. Long. $5\frac{2}{3}$ l. — larg. $2\frac{1}{4}$ l. Brésil.

*Lampyris telephorinus*, Perty, qui est le même que le *Photinus decoratus*, Laporte, parait appartenir au genre *Platystes*.

172, Dryptomorpha *latefascia*, M., forme allongée, très voisine de quelques *Telephorides*, avec la partie postérieure un peu élargie. Noire, bords extérieurs du corselet et une large bande transversale et dilatée vers la suture des élytres, testacés. Corselet demi-lunaire, un peu attenué en avant, côtés latéraux peu rebordés, base presque droite, avec une impression distincte et une petite carène oblique vers chaque angle postérieur, qui est droit, obtus et hérissé d'une

touffe de poils brunâtres. Elytres un peu plus larges que le corselet et six fois plus longues, ponctuation très serrée, comme granulée et recouverte de poils assez visibles. Long. $4^2/_3$ l. — larg. $1^1/_2$ l. Colombie.

*Photinus lycoides,* Laporte, parait être une *Dryptomorpha.*

173, Phengodes *plumosa,* F. Ol., taille plus grande que le *Stenopterus rufus* auquel elle ressemble un peu par la forme. D'un jaune fauve, élytres fuligineuses vers l'extrémité; antennes et milieu des segments abdominaux de teinte foncée; yeux noirs. Long. $3^1/_4$ l. — larg. $^4/_5$ l. — Amérique septentrionale. (Georgie.) M. S:t P.

174, Phengodes *flavicollis,* Leach., beaucoup plus grande que la précedente. D'un noir luisant; corselet, écusson et poitrine d'un testacé roussâtre. Elytres ne recouvrant que la moitiée de l'abdomen, leur extrémité grisâtre. Ailes longues, noires. Long. 6 l. — larg. $1^1/_2$ l. Colombie. M. G.

Une troisième espèce de ce genre est le *Phengodes flavicollis,* Leach. du Pérou, [1]) qui est la plus petite de toutes et qui se distingue du *Ph. ruficollis,* par sa couleur plus brune, ses ailes pâles et la bordure jaune des segments abdominaux.

1) C'est par erreur qu'il a été énoncé dans le 1:er volume de ces Etudes p. 57 comme venant de Colombie.

# Coléoptères du nord
## de la Chine (Shingai)

par

V. de Motschulsky.

1, Chlaenius *biguttatus*, niger, punctatissimus, capite thoraceque cupreo-aeneis, opacis; elytris viridi-obscuris, testaceo-pubescentibus, macula postica sinuata, ore, antennis pedibusque testaceis. Long. $6\frac{1}{2}$ l. — lat. $2\frac{1}{2}$ l.

2, Agriotes ? *pectinicornis*, elongatus, convexiusculus, nigro-fuscus, punctatus, dense cinereo-pubescens; ore, antennarum basi pedibusque plus minusve fulvis. Antennarum articulis 4—11 pectinatis. Long. 11 l. — lat. 3 l.

3, Gymnopleurus *ruficornis*, subdepressus, nigro-subcyaneus, opacus; thorace confertissime granuloso; elytris subtilissime tuberculatis; abdominis lateribus carinatis; clypeo obtuso quadridentato. Antennarum clava flava. Long. 6 l. — lat. 4 l.

4, Onthophagus *ibex*, niger, sub-opacus, parce punctatus; elytris profunde punctato-striatis; clypeo apice emarginato. Antennis flavis.

*mas:* vertice bicorni, cornibus verticalibus rectis; prothorace antice subdeclivi.

*fem.:* fronte carinato, postice tuberculis tribus.

Long. 4 l. — lat. 2 l.

5, Ancylonycha *parallela*, nigro-picea, subopaca, grosso-parcius-punctata; thoracis lateribus arcuatis, angulis posticis rectis; elytris tricostatis. Long. 8 l. — lat. 4 l.

6, Ancylonycha? *crenicollis*, picea, nitida eroso-scrobiculata; thoracis lateribus in medio subangulatis, fortiter crenulatis; elytris postice dilatatis, subcostatis; capite rugoso, opaco, in medio transverse carinulato, clypeo subemarginato; antennis femoribusque rufo-testaceis. Long. $6\frac{1}{2}$ l. — lat. 3 l.

7, Macronota *sanguinosa*, elongata, postice sub-attenuata, supra opaca, nigra; capite, thorace, corpore subtus pygidioque pube testaceo-maculatis, elytris rufo-variegatis, in medio ad lateribus punctis minutissimis quatuor testaceis, antennis flavis; thorace angustato, subquadrato. Long. $4\frac{1}{2}$ l. — lat. $2\frac{1}{2}$ l.

8, Chlorophanus *lineolus*, densissime viridi-squammosus, thoracis lateribus, elytrorum lineis, corpore subtus pedibusque albescentibus; rostro in medio carinato; thorace subconice, longitudinaliter plicato-rugoso, postice bisinuato, angulis posticis obtusis; elytris acute caudatis. Long. $5\frac{1}{2}$ l. — lat. 2 l.

9, Cleonus *melogrammus*, ovatus, niger, tuberculatus; thoracis lateribus, vittis duabus in disco, elytrorum maculis obliquis ad apicem conjunctis, corpore subtus pedibusque albo-pubescentibus, basi suturaque nigris; fronte in medio gibboso; antennis fuscis. Long. 6 l. — lat. $2\frac{1}{2}$ l.

10, Dorcadion *virgatum*, niger, cinereo-pubescens; capite thoraceque vittis mediis elytrorumque lineis septem, ad marginem dilatatis, albis, alternis subtestaceis; antennis cinereo-annulatis; thorace rugoso. Long. $7\frac{1}{2}$ l. — lat. $3\frac{1}{2}$ l.

## Sur l'Anthrenus museorum de De Géer et Linné,

par

V. de Motschulsky.

Cet insecte, originaire du midi, ne se trouve chez nous que dans les collections. J'en ai ramassé une grande quantité dans les boîtes qui provenaient du Musée de Berlin et de M:r Parsudaki à Paris, où une bonne partie des insectes que j'y avais acheté, fut rongé par ces ennemis implacables, quoique les boîtes fûssent fermées hermétiquement. Jusqu'à-présent c'est la seule espèce d'*Anthrenus* qu'on aît observée dans les collections d'Europe. Ici, à S:t Pétersbourg, l'*A. verbasci*, F. (museorum Erichson) est des plus communs, sur les murs des maisons, les haies &c., mais jamais dans les cabinets d'histoire naturelle. Les descriptions de De Geer, et de Linné ne contiennent rien qui puissent s'appliquer à l'espèce qui dévaste les insectes, et comme ces savants appuient leur caractéristique sur les moeurs connues de chaque entomologiste, il est plus que certain qu'ils ont décrit des individus

pris dans les musées; ce qui prouve suffisamment que c'est toujours le même *Anthrenus*, que celui qui a été observé depuis, dans des localités analogues, soit par Fabricius, Olivier et même jusqu'à nous. S'il existe une confusion, elle provient sans doute, soit d'avoir méconnu l'espèce, soit d'avoir confondu plusieurs espèces dans une seule. Pour être plus logique, il faudra donc restituer à l'insecte des musées, le nom d'*Anthrenus museorum*, De Geer, L., F., Ol. &c., qui le caractérisent parfaitement, et rayer celui d'Erichson, qui voulant y reconnaitre l'*A. varius*, a séparé du premier un *A. festivus*, qui n'est autre chose qu'une variété du *museorum*, chez laquelle la couleur noire prédomine. En 1843 M. Reiche donna une note sur ce même sujet, dans une des séances de la Société entomologique de France, où il rendit à l'espèce mentionnée le nom d'*A. verbasci*, donné par Linné à l'Amourette de Geoffroy. Mais d'après l'opinion d'Erichson, que j'ai trouvé complètement confirmée par l'exemplaire type de l'insecte dans la Collection Linnéenne à Londres, ce *verbasci* n'est pas du tout un *Anthrenus*, mais l'*Attagenus trifasciatus*. Si donc l'Amourette est notre insecte des collections, on devra la placer comme synonyme de l'*A. museorum*. Dans la dite collection l'exemplaire type du *museorum* est trop mal conservé, pour pouvoir prétendre que ce ne soit pas l'espèce ci-dessus mentionnée.

## Sur la larve et la chrysalide de la Cerandria cornuta.

(Communication de M:r Obert.)

Dans le Bulletin de Moscou, 1845, I, 80, j'ai parlé de la larve de cet insecte, mais malheureusement des fautes typographiques ont rendu l'article imcompréhensible. Maintenant que M:r Obert s'est de nouveau procuré des colonies de cet intéressant insecte, je vais en donner une description plus détaillée.

La larve ressemble à celle des *Tenebrio*, mais parait moins parallèle et de couleur plus blanchâtre. De chaque côté de la tête on voit une petite ocelle allongée noire bien distincte. Antennes de quatre articles, dont les deux premiers courts, le 3:ième plus allongé, plus gros et ovalaire et le dernier le plus court, rudimentaire. L'impression sur le front peu profonde. Labre peu transversal, arrondi et un peu rebordé en avant; pas d'indices distinctes des cornes du ♂; mandibules cachées. Palpes maxillaires de 3 articles. Pattes assez longues, tarses terminés par des crochets simples et forts. Corps assez linéaire et convexe, composé de 12 segments, dont le dernier en cône renversé et pointu et avec deux denteleures de chaque côté; abdomen et le reste comme chez les *Tenebrio*.

La chrysalide est de couleur blanche, presque deux fois plus courte et deux fois plus large que la larve. Les ocelles sur la tête sont beaucoup plus grandes et les cornes recourbées chez le mâle, com-

plêtement dévellopées. Les côtés latéraux de l'abdomen présentent des appendices un peu carrés garnis de quelques longs poils; le dernier segment se terminé par deux fils coniques. Le reste présente l'image de l'insecte parfait. La larve se transforma en chrysalide le 6 Juin 1853.

La larve, ainsi que la chrysalide sont agiles et remuent l'abdomen quand on les touche; la première recule souvent même en arrière. D'après les observations de M. Obert, la larve, ainsi que l'insecte parfait ne vit que de farine, surtout humide, et se propage parfaitement bien dans celle du froment. Le riz parait lui convenir moins, ce qui est assez singulier, vû que l'insecte est originaire de l'ile de Cuba, où nos blés ont été importés. Dans un très court délai, toute la farine qui est infesté de ces insectes devient grise ou même noirâtre. Si cet insecte s'acclimatait ici, il deviendrait une véritable calamité pour les boulangers.

## Nouveautés.

Carphurus *limbifer*, Motsch.; il ressemble un peu par sa forme et sa taille à l'*Axinotarsus pulicarius* ou mieux encore à l'*Ax. rubricollis*, mais son corselet est plus allongé, sa tête plus étroite, ses élytres plus déprimées et arrondies postérieurement et enfin les quatre segments de l'abdomen qui devancent ces dernières, lui donnent un aspect plutôt d'un *Omaliaire* que d'un

*Malachide.* Sa couleur est un brun assez clair; tête, palpes, base des antennes, corselet, une marge étroite autour des élytres, derniers segments de l'abdomen, pattes antérieures et une partie des cuisses postérieures de couleur testacée. Derniers articles des antennes, en scie, et le dessous du corps d'une couleur foncée. Mâle. Indes orientales.

---

Helsingfors, imprimerie de la Société de Littérature Finnoise, 1854.
Imprimatur: *H. Molander.*

# ETUDES ENTOMOLOGIQUES,

rédigées

par

Victor de Motschulsky,

Lieutenant-Colonel d'État-Major, en retraite &c.

Quatrième année.

HELSINGFORS.

Imprimerie de la Société de Litérature Finnoise,

1855.

Imprimatur: L. Heimbürger.

# ETUDES ENTOMOLOGIQUES

## 1855.

**1 Janvier. Nécrologe. Voyages: Lettre de M. de Motschulsky à M. Ménétriés. Motschulsky, sur les Collections Coléoptèrologiques de Linné et Fabricius. Le même, sur une correction très essentielle concernant les Lampyrides. Le même, sur les moyens d'asphyxier les abeilles. Notices. Synonymies. Météorologie. Nouveautés.**

---

### Nécrologe.

Pendant mon séjour en Amérique, l'entomologie en Russie a éprouvé deux grandes pertes par la mort de M. Fischer de Waldheim, le vétéran des naturalistes en Russie, et de M. le Comte Mannerheim, notre illustre entomologiste.

M. Fischer de Waldheim était né en Saxe dans une petite ville nommée Waldheim, remarquable par sa position romantique. Après avoir terminé ses études académiques, il débuta d'abord par un traité très estimé sur l'histoire de l'imprimerie; s'étant rendu à Paris, il fit la connaissance de Cuvier, dont les cours publics l'entraînèrent irrévocablement vers l'histoire naturelle, et il y fut de plus encouragé par M. Al. de Hum-

boldt, qui se préparait alors à ses grandes entreprises en Amérique. Ce fût à cette époque, que le Gouvernement Russe lui fit offrir la chaire d'histoire naturelle à Moscou; M. Fischer se décida pour la Russie, et commença ainsi cette carrière brillante, qu'il a parcourue jusqu'à sa mort. Par ses efforts, fut crée en 1805 la Société Impériale des Naturalistes de Moscou, institution, qui depuis a fait le plus grand honneur à son fondateur. Un des premiers travaux scientifiques de M. Fischer en Russie, fut sa monographie des Makis, ouvrage très recherché et maintenant très rare, vû que les livres imprimés à Moscou avant 1812, ont été tous la proie des flammes. En 1821 M. Fischer, secondé par des secours du Gouvernement, entreprit son "Entomographia Imperii Rossici", ouvrage dont il s'occupait encore pendant les dernières années de sa vie, et qui est un des plus précieux monuments de l'entomologie en Russie; cet ouvrage, qui est arrivé jusqu'à son 5:ième volume, embrasse les Coléoptères, les Orthoptères et les Lépidoptères; tous ces magnifiques Carabes de la Russie y ont été décrits. Bientôt après, ce savant naturaliste fit paraitre son Oryctognosie du Gouv. de Moscou, travail plein d'intérêt, qui a étonné l'Europe, par la richesse des formes paléonthologiques qu'il présente. Une foule d'autres écrits plus ou moins volumineux sortis de la plume de M. Fischer, ont enrichi les Mémoires et le Bulletin de la Société, et l'on peut dire, qu'il y a peu de livraisons de ces journaux, où l'on ne trouve quelque opuscule de ce savant, et cela durant presque 50 ans. Le caractère aimable et bienvaillant de M. Fischer et son

obligeance sans bornes pour donner ses conseils et mettre généreusement à la disposition des autres, l'expérience qu'il avait acquise, lui procurèrent l'amitié et l'estime générale; aussi, quand fût célébré le jubilé semiséculaire de son Doctorat, on vit toutes les sommités de la science s'empressant de lui témoigner publiquement les marques de leur considération. Une cinquantaine de Sociétés savantes lui décernèrent, ce jour, le titre de Membre honoraire, Sa Majesté l'Empereur de Russie, L.L M.M. les Rois de Prusse et de Danemark lui envoyèrent leurs décorations; le vieillard fut touché jusqu'au fond de son coeur, — mais ce fut aussi le dernier triomphe éclatant qu'il devait éprouver; bientôt après, ses yeux s'affaiblirent sensiblement, et quelques mois avant sa mort il était complètement aveugle et conduit, comme Bélisaire, par sa fille chérie. Son plus grand désir était d'assister à la fête semiséculaire de la fondation de la Société Imp. des Naturalistes de Moscou, qui doit avoir lieu en 1855, mais la providence ne lui accorda pas cette jouissance, il mourut le 6 (18) Octobre 1853, à l'âge de 82 ans.

M. le Comte Mannerheim fut une personalité tout-à-fait différente. Descendant d'une des familles les plus illustres de la Finlande, il fut élevé pour la carrière administrative. Les occupations entomologiques ne furent chez lui, que le résultat d'une passion illimitée pour toute contemplation de la nature, et la réputation que s'est acquise le Comte Mannerheim comme naturaliste, ne surpasse aucunement celle qui lui est accordée, comme fonctionnaire éclairé. Dans ces derniers tems surtout, le Gouvernement Russe lui

avait confié les missions les plus délicates, et les travaux opiniâtres auxquels il dût se livrer furent peut-être une des causes de sa mort prématurée. Effectivement, il est presque inconcevable comment le Comte Mannerheim, outre les devoirs que lui imposaient les fonctions importantes dont il était chargé, pouvait trouver le tems de soigner sa correspondance, de mettre en ordre ses collections et rédiger ses nombreuses publications? Moi même je possède toute une collection de lettres écrites de sa propre main, avec une netteté, une précision comme le seraient des depèches diplomatiques; chacune renferme quelque chose d'instructif, des remarques les plus importantes dans la vaste science de l'entomologie. Ayant été l'élève ou l'ami de Gyllenhaal, de Schönherr, de Bohemann et de tous ces autres entomologistes distingués de la Suède, il s'était procuré, une grande collection d'espèces types, surtout parmi les petits insectes et comme on ne le trouve guères dans aucune collection privée. Etant pendant un tems le collaborateur du Professeur Sahlberg, il a eu l'occasion de former une collection presque complète des espèces de Finlande.

Mannerheim a joui justement d'une grande réputation comme entomologiste et ses écrits se distinguent très favorablement par la précision de leur argumentation. La Monographie des Eucnémides et celle des *Pelophila* sont jusqu'à-présent des modèles dans ce genre. La faune Coléoptèrologique de Sitka et des iles Aléoutiennes, est du plus haut intéret. Mais non moins importants sont les services que Mannerheim, par sa protection bienvaillante, a rendu aux entomo-

logistes, surtout lors de leur début; encourageant partout et de toute manière, tout ce qui se rapportait au développement de sa science chérie, il a laissé dans les contrées les plus éloignées de notre patrie des souvenirs qui nous promettent devoir être fructueux, et déja M:rs R. Sahlberg jun., Mäklin. Holmberg. Popoff nous offrent ce que peut l'influence d'un homme comme Mannerheim. Depuis un an le Comte s'était rendu en Suède, dans le but de se faire traiter, sa santé étant complètement délabrée; dans les premiers temps le traitement parut lui être favorable, mais plus tard il dut se soumettre à une opération très pénible et douloureuse. Lors de mon séjour à Copenhague, au mois d'Août de l'année 1854, notre ami Westermann reçut une lettre de Mannerheim, datée de Gothenburg, où il prenait les eaux; cette lettre était écrite avec la même netteté comme du temps où il était bien portant; un voyageur même nous avait assuré que sa santé était meilleure. Ce fut pour nous une nouvelle d'autant plus foudroyante, lorsque nous apprîmes, que cet entomologiste distingué, après une carrière de plus de trente ans, venait de mourir à Stockholm le 9 Octobre 1854 à l'âge de 54 ans.

Les entomologistes de Russie apprécient toute la portée de ces deux pertes irréparables, et déja combien de personnes ne disent-elles pas du fond de l'âme: *"ces deux sommités ne sont plus!"*

# Voyages.

## Lettre de M. de Motschulsky à M. Ménétriés.

*№* 2.

à bord du bateau à vapeur
United-States, 20 Mars 1854.

Ce ne fut que le 20 Février que je quittai New-York à bord du Pyroscaphe "*George–Law.*" Au tems d'abord humide, succèda bientôt un froid piquant, puis un tel chasse-neige que l'on dût faire halte; ce froid dura plusieurs jours et le 24, quoique vers le 30:ième dégrè de Latitude, un paletot chaud était indispensable. Le 2:d Mars, nous nous trouvions au-delà du 9:ième dégré le Lat. S. dans l'Amérique centrale. Ce fut au village d'Obispo, sur l'Isthme de Panama que je m'instalai, au milieu d'une nature tropicale; je me voyais entouré de ces beaux Palmiers, à feuilles digitées, de Bananiers, de Lianes à fleurs bigarrées &c. Malheureusement, vû la saison avancée, les Orchidées ne portaient pas de fleurs, beaucoup d'arbres étaient même dépouillés de leurs feuilles, d'autres portaient des fleurs et des fruits. Dans ces forêts, on ne voit pas d'herbages, tout y est arbre, buisson ou parasite; des Lianes semblables à des cordages, rampent sur le sol, puis entourent les arbres jusqu'à leur cime, retombent ensuite à terre, où elles prennent racine de nouveau, pour recommencer les mêmes voyages; des Cucurbitacées à formes bizarres étaient suspendues à des arbres des plus grèles; des Passiflores à fleurs écarlates formaient des festons charmants au milieu de ce fourré de verdure.... Une forêt-vierge

entre les tropiques est des plus imposante, par sa luxuriante végétation, autant que par le profond silence qui y régne aux heures de la journée, où l'ardeur du soleil parait avoir endormi tout être animé; tout homme à la vue d'un spectacle aussi grandiose se trouve muet de contemplation, pour peu qu'il soit sensible, et capable de sentiments religieux.

Le soir même de mon arrivée j'allai chercher sur les plantes environnantes quelques insectes retardataires. De très jolies Légumineuses à fleurs demi-cendrées demi-jaunes, me donnèrent quelques Bruchides de couleur grise et avec une bande transversale blanche sur le milieu des élytres, à pattes rousses antennes foncées et très fortement pectinées; cette espèce me parait nouvelle et je propose le nom de *Bruchus clandestinus,* à cause de la grande quantité de semences qui avait été détériorées par cet insecte. Sur les murailles il y avait quelques *Sylvanus*, *Bostrichus* et des *Clypeaster* dont une espèce (*Cl. fulvicollis*) ressemble beaucoup à notre *Cl. pusillus.* Cherchant ainsi avec un zèle vraiment passionné ces petits habitants des tropiques, je remarquai à peine que le soleil disparaissait et que presque spontanément l'obscurité devint complète vers les six heures. Vainement j'attendis l'apparition de ces insectes phosporescents qui offrent ce beau spectacle pendant les nuits obscures des tropiques, à Obispo il n'y en avait que fort peu. Le lendemain je fis une excursion dans les montagnes, ne redoutant guères les inconvenients de la chaleur, il me semblait qu'en Egypte, j'en avais souffert d'avantage malgrè que je me trouvasse de

vingt-deux dégrès plus proche de l'Equateur. Ma première victime fut une de ces grandes *Morpho* bleue, puis plusieurs Libellules qui me rappelèrent les espèces d'Europe. Sur les fleurs d'une *Vernonia* arboressante (peut-être *V. psittacorum*, D. C.) je trouvai une très jolie *Amauronia* ou bien d'un genre voisin, grise, que j'ai nommée *Am. cinerascens*, puis deux espèces de *Corticaria* (*C. subnitida* et *C. globifera*), une *Atomaria* jaune bigarrée de noir (*At. tessellata*) une espèce de *Glyptoscelis* (*Gl. aenescens*) et plusieurs autres petits insectes. Quant aux Diptères et aux Hyménoptères, j'en remarquai fort peu, peut-être à cause de la saison ou de la localité où je me trouvais; aussi n'eus-je pas à me plaindre des *Mosquitos* ou d'autres *Culicites* tant redoutés dans toute l'Amérique méridionale. Mais par contre, j'observai quantité de Fourmis à formes variées et bisares; entre autres une qui a la plus grande ressemblance avec une araignée, notamment avec le *Salticus*, ayant aussi la faculté de sauter, je l'ai nommée *Salticomorpha nigra*. Plusieurs *Termites*, vivant sur les arbres, dont les individus neutres ont la tête prolongée antérieurement en corne aigue; l'une a la tête presque noire (*T. cornigera*, m.), l'autre, du double plus grande, l'a d'un roux jaunâtre (*T. armigera*, m.); je crois qu'il faudra en former un genre particulier; elles bâtissent leurs galeries depuis la racine jusqu'aux branches assez élevées des arbres où elles placent leurs nids, qu'on nomme vulgairement, tête de nègres, à cause de la couleur noire de la substance dont ils sont faits et qui se compose d'une infinité de cellules et de conduits, complètement à l'abri de l'influance des chan-

gements athmosphèriques. Les femelles étaient encore sous la forme de nymphes ayant les ailes à demi-développées, et elles couraient sur les branches et les feuilles des arbres en société des neutres; j'étais souvent tout couvert de ces insectes, et cependant ils ne m'ont jamais mordu.

M'étant trop avancé dans les bois pendant cette première excursion, j'acquis la conviction que l'on ne peut sans danger courir toute la journée, les fièvres étant endémiques dans ces contrées, et puis on risque d'attraper facilement un coup de soleil. Du reste la saison des gros Scarabéides était passée, à ce que je reconnus par les débris de ces insectes que je rencontrai.

Voici comment je distribuai mon temps: me levant avant le soleil, je prenais un bain dans la rivière où, au lieu d'Alligators, de tout petits poissons s'amusaient à me mordre quelquefois; nulle part un bain ne peut-être plus bienfaisant que sous ces voutes de verdure! Peu de temps après, je prenais mon thé, et ensuite muni d'un grand parapluie et de mon tamis, je commençais la chasse; le parapluie est l'instrument le plus utile dans ces contrées intertropicales, afin de battre ou secouer les branches des arbres, si l'on vent prendre de ces *Calleida, Leptotrachelus, Coptodera, Saerangades, Stenochia, Statyra, Macrarthrius, Monocerus, Brachytarsus, Cryptorhynchus, Tylodes, Constrachelus,* ces *Longicornes, Cassidaires* et une foule d'autres jolis insectes qui se tiennent sur les feuilles, tandis que faucher l'herbe avec une sac de toile est presqu'inutile; puis sur les bords des ruisseaux, je tamisais les dé-

bris de substances végétales et rentrais ensuite vers les 9 heures au logis, pour le déjeuner (Breakfast); on prétend ici, qu'il importe de manger souvent, afin de tenir l'estomac chaud. Après, je cherchais, dans la terre tamisée dans le sac, le butin que je venais de rapporter, puis à 2 heures je dinais et à 4 heures je me mettais de nouveau en route jusqu'à 6 heures, où l'obscurité de la nuit mettait fin aux excursions journalières; après le souper je mettais en ordre ce que j'avais pris le jour, et vers les dix heures, tout rentrait dans le repos, et rarement on entendait quelques sons ou quelques chants monotones d'un nègre retardé.

Les chasses avec le parapluie me procurèrent plusieurs espèces remarquables dont je ne citerai que quelques unes: *Rhagocrepis fulvus*, m., d'une forme intermédiaire entre les *Leptotrachelus* et *Calleida* et de couleur entièrement d'un jaune roussâtre; j'ai dévolu à cette espèce le nom générique de *Rhagocrepis;* cet insecte diffère des *Leptotrachelus* par un menton sans dent, le 1:ier article des antennes plus long que le 3:ième et par ses tarses qui ont deux articles bilobés. *Calleidomorpha nigroaenea*, m., nouveau genre à *facies* des *Calleida* mais à antennes très différentes, ayant le 3:ième article plus court que le 1:er; un seul article bilobé aux tarses; tête et corselet ponctuées. *Metallosomus virescens*, m., et *M. viridipennis*, m., magnifiques insectes rappelant les *Dyscolus* mais avec le corselet large et distinctement rebordé. *Leptochromus fulvescens*, m., genre nouveau des *Scydmaenides* qui lie les *Leptoderus* et les *Mastigus* aux *Microstemma* (*Scydm. tarsatus*).

Le 1:ier article des antennes occupe le tiers de toute la longueur de celles-ci, les palpes sont très longs et de quatre articles, le 1:er très court, le 2:d le plus long, le 4:ième ovalaire, les élytres avec des gros points disposés en stries, taille presque comme un *Mastigus*. *Astenoderus castaneus*, m., et *Ast. crenatus*, m., deux espèces d'un genre nouveau des *Ténébrionites* à *facies* des *Cymatothes*. *Canthostomus ciliatus*, genre nouveau dans les *Brontides*, qui constitue le passage de ces derniers aux *Sylvanus*. L'espèce citée est de couleur testacée avec une bande réfléchie comme chez quelques *Telephanus* auquels elle ressemble beaucoup au premier abord. *Colydodes gibbiceps*, m., genre très singulier des *Colydides* qui a le *facies* cylindrique des *Anobium* et la sculpture tuberculée et rugueuse plus marquée que chez les *Dictyalotus*, la partie postérieure de la tête est marquée de deux grandes protubérances. *Cladophila elongata*, m., *Cl. filiformis*, m., *Cl. aenea*, m., et bien d'autres.

Le tamis m'a procuré également des choses très intéressantes: toute une suite de petits *Tachys* les plus variés, tels que *T. sellata, aequinoctialis, multistriata, flavicollis, lugubris, rufula* et *tantilla*, cette dernière est une des plus petites espèces du genre; plusieurs espèces de *Limnichus; L. tessellatus, sulcifrons* et *triangularis*, qui est aussi long que large et de couleur cendré-argentée, et un genre nouveau *Limnides pubescens*, qui constitue le passage très naturel des *Byrrhides* (*Simplocaria*) aux *Limnichides*, auxquels il appartient; deux espèces de *Hydraena, H. limbicollis* et *H. aequatorialis;* une jolie espèce de *Cyllidium, C. corvinum*, plus

grand que le nôtre et lisse; un genre nouveau dans les *Georssides, Lepicerus inaequalis,* à forme plus carrée que les *Georissus* avec le corps recouvert comme d'une croute argilleuse; mais ce que j'obtins en plus grande quantité, par cette méthode de chasse, ce furent des *Scydmenides*, des *Psélaphides* et des *Trichophtilides:* les premières m'ont présenté pas moins d'une vingtaine d'espèces dont un bon nombre parait faire partie de mon genre *Microstemma*, formé sur le *Scydmaenus tarsatus* des auteurs, auquel appartiennent aussi les *Scydm. rubens, brunneus* et *cognatus* décrits par Schaum, d'après les exemplaires du Musée de Berlin, espèces que j'ai eu l'occasion d'examiner lors de mon dernier séjour dans cette ville; comme espèces nouvelles je citerai: *M. grandis, M. gracilicornis* et *M. rufula,* m. Le *Scydmaenus nigriceps,* m., est une des plus petites espèces du genre, *Scydm. 4-articulatus,* très voisin de notre *Sc. Mäklini,* avec la massue des antennes à quatre articles bien distinctement dilatés, *Scydm. tenuicornis* de la taille du *Microstemma tarsata,* mais à corselet plus triangulaire, élytres plus larges et antennes plus grèles, avec les cinq derniers articles plus grands que les autres. *Scydm. transversus,* une grande espèce avec les 5 articles de la massue des antennes très fortement transversaux. Les *Psélaphides* m'ont offert un très grand nombre de *Batrisus* qui, tout contrairement aux nôtres, habitent entre les tropiques, les bords des eaux couverts de buissons et de feuillage. Le *Batrisus rivularis*, m., est lisse et n'a sur les élytres qu'une seule strie subsuturale, le *Batr. vividus* ressemble beaucoup au premier, mais n'atteint que la moitié de sa

taille, le *Batr. cylindricus,* très différent des autres espèces par sa forme étroite allongée et cylindrique, le *Pselaphomorphus sculpturatus,* m., genre nouveau qui a le *facies* général des véritables *Pselaphus*, mais les palpes courts comme ceux des *Batrisus*, la tête est allongée à peu-près comme chez les *Xantholinus,* avec un profond sillon longitudinal au milieu, le corselet est presque régulièrement héxagone ayant latéralement des lignes longitudinales imprimées à la manière des *Batrisus,* pattes et antennes longues, grèles; *Ctenistes aequatorialis,* m., voisin des nôtres, mais avec le 8:ième article des antennes plus long que le 11:ième; *Hamotus,* Aubé, genre voisin de nos *Tyrus*, mais avec les palpes des *Batrisus,* ce sont des *Pselaphiens* de grande taille, propres à l'Amérique équatoriale. Les espèces nouvelles, que j'ai rapportées, sont: *Hamotus fuscus,* m., *H. rufulus* et *H. gibbosus; Canthoderus* (*Phamisus*? Aubé) *villosus,* singulier insecte à taille et facies du *Trichonyx sulcicollis,* le corselet a de chaque côté, vers la base, une forte échancrure, ce qui forme un angle aigu dirigé postérieurement; *Trichonyx aequinoctialis,* m., un peu plus petit que le *Tr. sulcicollis* et moins pubescent, ligne médiane du corselet effacée ou très peu marquée, *Tr. canaliculatus,* plus petit encore, avec un large sillon longitudinal sur le corselet. Parmi les *Euplectus,* plusieurs espèces: *Eupl. robustus,* voisin de l'*Eupl. Kunzei*, mais plus ramassé, peut-être; est-ce un *Trichonyx*?, *Eupl. tropicalis,* voisin de notre *Eupl. Tischeri,* mais plus large et plus convexe, *Eupl. antennatus,* de la taille de l'*Eupl. Karsteni* avec la massue des antennes très forte, *Eupl. adustus,* roussâtre avec la partie

postérieure des élytres brunâtre, *Eupl.* ? *cordicollis*, de forme très allongée, voisin des *Lithocharis*, corselet cordiforme, ponctué, sans impressions, probablement un genre particulier. *Trimicerus pacificus* de Panama. *facies* plus robuste que les *Euplectus*, corselet plus étroit, avec des impressions, tête très large, saillante; une 2:de espèce plus petite est mon *Trimic. rivalis*; *Euplenius aequatorialis*, corps glabre et luisant, d'un jaune roussâtre; *Arthmius frontalis* de Panama, *Arth. collaris*, plus petit que le précédent, ce genre ressemble un peu aux *Batrisus*; *Pseudobryaxis nitida*, m., et *Pseudobr. glabrella*, appartiennent à un genre nouveau qui rappelle les *Bryaxis*, mais qui s'en distingue, entre autre par la massue de ses antennes remarquablement dilatée. Plusieurs *Bryaxis*, ressemblans à nos espèces européennes: *Br. consanguinea*, m., voisine de notre *Br. juncorum*, mais lisse et présentant seulement une fovéole imprimée de chaque côté; *Br. pruinosa*, voisine de la *Br. rubripennis*, mais du double plus petite, trois fovéoles isolées sur le corselet; *Br. macrura*, petite espèce rousse et lisse, avec les antennes très longues comme chez notre *Br. longicornis*, les antennes du mâle ont leurs 10:ième et 11:ième articles très gros et de chaque côté du corselet une grande fovéole; *Br. cornigera*, de la même couleur, mais plus petite, tête du mâle avec deux protubérances comme chez le mâle de l'*Eumicrus Hellvigii*; *Metaxis robusta*, plus petite, plus ramassée et plus fortement velue que les espèces des Indes orientales; *Tychus pilosus*, d'un roux uniforme et assez fortement velu, taille du *T. niger*; *Circocerus perplexus*, m., nouveau genre dont la

forme ressemble aux *Tychus* et aux *Bythinus*, mais dont les antennes se terminent par un article extrêmement gros, ovalaire ou globuleux, l'espèce est d'un roux-jaunâtre, fortement velue et de la taille du *Tychus niger*; *Goniacerus gibbus* m., singulier genre à *facies* des *Plagiophorus* et des *Bythinus*, qui a les antennes coudées, très grosses et composées seulement de six articles, dont le premier occupe, à peu-près la moitié de leur longueur totale. L'espèce a la taille du *Bythinus Curtisii* et forme un joli passage aux *Clavigérides*. Les Trichoptiliens paraissent être, entre les tropiques, aussi nombreux que chez nous, et l'Isthme de Panama m'en a offert au moins une vingtaine d'espèces, j'en citerai quelques unes: *Acratrichis convexa, brunnipennis* très voisine de notre *Acr. taurica*, les *A. columbina, infuscata, planulata, velutina, fulva, sylvestris, elongatula; Myrmicotrichis aequatorialis* et *subvittata*, genre qui a la forme des *Acratrichis*, mais qui est dépourvu d'yeux; chez nous son représentant est le *Myrm. subcorticalis* Hochhuth, qui vit dans le nid de la *Formica pubescens;* l'espèce de Panama se trouve en société d'une grande Myrmica? rousse qui me parait-être nouvelle; *Cissidium basale*, genre qui a le *facies* de quelques *Scydmaenus*, mais les antennes des *Trichoptilides*, aussi longues que tout le corps, avec la massue extrêmement grêle et qui présente les trois derniers articles coniques, avec la base de chacun renflée, ce qui est en opposition avec les autres Coléoptères où elle est étroite; l'espèce est luisante, de couleur roussâtre avec la majeure partie des élytres noire. Une seconde espèce est plus courte et de couleur rousse, je l'ai nommée

*Ciss. rufulum.* Le *Millidium sculpturatum* est un genre nouveau, auquel appartient notre *Ptenidium minutissimum* et avec lequel l'espèce des tropiques a quelques analogies, mais les élytres sont plus larges, plus ovales, le corselet plus en coeur, les sillons sur ce dernier sont très fortement marqués et prolongés sur les élytres des deux côtés de l'écusson, en outre elles sont coupées à la base du corselet par une impression transversale; *Mill. triramosum,* plus petit que le *Mill. minutissimum* et proportionellement plus étroit; *Ptinidium terminale* m., très voisin de notre *Pt. pusillum,* mais un peu plus court et plus large, corselet plus dilaté postérieurement. Les *Anthicides* ont présenté un genre très remarquable, qui a la forme des *Scydmaenides* avec un corselet étranglé postérieurement, comme chez les *Tomoderus,* les élytres sont parsemées de gros points disposés en lignes, et de chacun des quels part un long cil; j'ai nommé le genre *Tomosomus* et l'espèce *T. subtestaceus.* Une espèce nouvelle de la 1:ière division des *Anthicus* voisine de l'*An. striatopunctatus* a les deux derniers articles des antennes blancs et je l'ai nommée *An. albicornis.* L'*Orthoperus nanulus* m. et le *Clambus castaneipennis* m., que je dois également au tamis, ainsi qu'un petit *Endomychide* d'un genre nouveau, l'*Endodactylus trimaculatus* &c.

Les chasses dans les fôrets-vierges sont bien plus pénibles que chez nous; vous êtes à chaque instant accroché ou déchiré par des plantes épineuses et la chaleur étouffante vous met bientôt hors de combat; aussi ma récolte n'y fut pas très abondante; sous les feuilles sèches, j'ai pris un Carabique noir de la

taille de notre *Pseudomaseus nigrita*, mais plus court, qui constitue le passage des *Morio* aux *Campylocnemis*, ayant le facies des premiers et les jambes postérieures arquées des seconds; les antennes sont comprimées et élargies vers l'extrémité, comme chez les *Helluo*, le menton est sans dent au milieu; j'ai nommé le genre et l'espèce: *Moriosomus sylvestris*. Dans le bois pourri je trouvai une espèce de *Helluonides*, qui a 5 lignes de longueur et une forme allongée et plus cylindrique que les autres espèces de ce grouppe, c'est le corselet surtout qui est très long, avec les côtés latéraux parallèles et les angles postérieurs droits, les tarses sont tous simples, rapprochés, les antennes grossissant vers l'extrémité, à articles courts, coniques et presqu'égaux, le 3:ième article à peine plus long que le 4:ième, le 2:d très court; je l'ai nommée *Helluogaster glaber*. Une autre espèce de la même localité est ma *Pseudozaena fusciceps*, qui a complètement la forme de l'*Ozaena orientalis*, représentée par Klug sur la pl. I, fig. 8, des "Jahrbücher der Insectenkunde", vol. I, mais mon insecte est deux fois plus petit et sa couleur d'un brun jaunâtre. Ce même bois me procura deux espèces de *Passalus*, avec leur larve, remarquable en ce qu'elle n'a que quatre pattes, aulieu de six, comme cela a lieu chez toutes les autres espèces de *Coléoptères* jusqu'à-présent connues. Puis un *Tryponoeus flavoguttatus* m., jolie espèce à base des élytres d'un jaune blanchâtre.

Sous l'écorce des palmiers fraichement abatus, des quels on faisait couler la sève, je rencontrai un grand nombre de *Brachélytres*, *Nitidulaires*, *Histerides* et

en outre un genre nouveau de *Carabiques, Rhynchosia,* qui se distingue des autres *Lebiides* par le 4:ième article des tarses simple et nullement bilobé; l'une des deux espèces est de couleur testacée, terne et tachetée de noir et a le labre extrêmement avancé, je lui ai donné en conséquence le nom de *Rh. rostrata;* l'autre espèce est testacée avec les élytres largement bordées de noir, je l'ai nommée *Rh. limbata.*

Les bords sablonneux des ruisseaux m'ont présentés un très joli *Stigmaphorus tessellatus* m., genre qui se distingue des *Lachnophorus,* par la sculpture du dessus du corps, qui n'a pas cette pubescence éparse, propre aux espèces du premier de ces genres et dont les antennes sont plus grêles, les articles 3 et 4 ayant la longueur des suivants, sont à peine plus courts que le 1:ier, la dent au milieu du menton est forte; une seconde espèce de ce genre est le *Tachypus mediosignatus* Ménétriés, de Californie. Le *Cryptorhypnus cruciger,* m., est d'un jaune pâle avec la suture et une bande transversale noire sur le milieu des élytres et le *Cryptopleurus? aequinoctialis* m. des mêmes rivages sablonneux un gentille espèce fortement sillonnée et plus allongée que celle que nous trouvons chez nous; peut-être un genre nouveau?

Sur les bords de l'Océan pacifique, à Panama, se rencontra une *Cicindela octosignata* m., d'un noir verdâtre avec huit taches jaunes disposées en lignes parallèles sur les élytres; elle doit être placée dans la division où sont quelques espèces mexicaines, comme la *C. flavopunctata, C. Höpfneri* &c. Les *Phaleria,* les

*Cercyon* et une quantité de *Brachélytres* n'y manquaient pas.

En *Hydrocanthares* ma récolte a été très pauvre, et sauf une espèce nouvelle du genre *Desmopachria* de Babington, la *D. variegata* m. et un *Parnus aequatorialis*, le reste est plus ou moins connu. En revanche les *Brachélytres* ont été très abondants, et outre un grand nombre d'espèces décrites par Erichson comme venant de Colombie, j'y ai trouvé beaucoup de nouvelles, comme pax ex: *Myrmidonia axillaris*, *Falagria albicornis*, *Tachyusa picta*, *Phloeopora columbina*, *Gyrophaena adusta*, *G. luteola*, *G. lividula*, *G. nigrita*, *Hypocyptus analis*, *H. punctulum*, *Xantholinus variegatus*, *Leptacinus fasciatus*, *Lithocharis umbraculata*, *Stilicus fasciatus*, *St. pallipes*, *Sunius nigrinus*, *Scopimorpha* (*n. g.*) *attenuata*, *Holisus fuscipennis*, *Oedichirus forficularius*, *Megalops angulatus*, *M. glabriusculus*, *Osorius tenellus*, *Holotrochus sulcicollis*, *Oxytelus corniger*, *O. infuscatus*, *O. albipennis*, *Phloeonaeus pulchellus*, *Trogophlaeus biramosus*, *Tr. analis*, *Lispinus fulvescens*, *L. suturalis*, *L. fuscipennis*, *Piestus crenulatus*, *Hypotelus piger*, *Piestinus* (*n. g.*) *opacus*, *Omalium columbinum*, *Glyptoma* (pas *Thoracophorus*) *excisicollis* &c.

La localité de l'Isthme de Panama est entr'autre remarquable, par le nombre d'insectes qui présentent l'extrémité des antennes de couleur blanche, comme on ne le rencontre nulle part ailleurs. Parmi les *Coléoptères* j'y ai pris des espèces de *Carabiques*, de *Brachélytres*, d'*Anthicides* et de *Cucuides* (*Telephanus albicornis* m.) ainsi colorées.

Après avoir, parcouru, pendant trois semaines la crête de l'Isthme de Panama, je me trouvai complètement privé de forces et de moyens de récolter les insectes; tous mes flacons cassés, mon sac, mon parapluie, même le tamis, qui me fut si nécessaire, brisés, mes vêtemens mis hors de service, mes mains et mon visage fortement endommagés par les plantes épineuses, en un mot vingt journées de chasse entre les tropiques avaient opéré tous ces changements. Je pouvais encore me compter très heureux de ne pas avoir été blessé par quelques-unes de ces plantes vénéneuses, qui sont communes dans ces parages; car la commission pour le tracé du canal de l'Isthme de Panama, composée de douze individus, a perdu cinq des leurs par suite des blessures occasionnées par ces plantes.

Après un court séjour dans la ville de Panama, et une courte visite sur les bords de l'Océan pacifique, je retournai à Aspinvall, sur le Golfe des Caraïbes, afin de m'embarquer pour la Nouvelle-Orléans et plus loin vers le Nord; me rapprochant ainsi chaque jour de mes foyers.

Les rives du Golfe des Caraibes et du Golfe du Mexique sont formées de marécages qui reposent sur des restes de Coraux gigantesques, dont on voit les débris rejetés par la mer. La même chose se rencontre aussi sur le rivage de la mer Pacifique à Panama; il est donc à supposer que l'Isthme doit son origine à un soulèvement sous-marin. Les montagnes sont d'une argile roussâtre très fertile, les courants d'eau que l'on rencontre sur les deux versants de

l'Isthme sont peu rapides, aussi parait-il exister peu de différence entre le niveau des deux Océans, c'est ce qui fait espérer, que bientôt cet Isthme de 60 verstes de longueur sera traversé par un canal, qui permettra le passage des vaisseaux d'une mer à l'autre. Le chemin de fer est à moitié terminé et déjà livré au public, sur une distance de 35 verstes.

Je dûs rester deux jours à Aspinvall, localité réputée pour être très malsaine; une pluie battante dura toute la journée, des vapeurs brûlantes remplissaient l'atmosphère, tandis qu'un vent frais venant de la mer, offrait un contraste très propre à susciter des refroidissements. Néanmoins je cherchais sous l'écorce de Cocotiers abattus, mais je ne trouvai qu'un petit *Cossonus* noir; dans ces climats, l'écorce des vieux arbres est plus adhérante au bois, de sorte qu'on ne peut pas facilement l'en détacher pour y chercher des insectes; quand à celle qui pourrit sur l'arbre même, elle tombe bientôt, réduite en poussière sous l'ardeur du soleil. Les champignons ou mieux les *Lycoperdon* m'ont offerts peu d'insectes intéressants, quelques *Cis* exceptés, dont plusieurs nouvaux, tels que: *Cis haemorhoidalis, C. 4-tuberculatus, C. lugubris, C. planulatus* m. &c. Le lendemain, le temps se remit au beau, et je pus secouer les branches des arbres, mais sans grands résultats, si ce n'est un magnifique *Clytus,* que je capturai. Remarquez qu'à cette époque, nous étions dans la saison dite de sécheresse, dans ces contrées intertropicales, et cependant il avait plu sur l'Isthme plusieurs fois, ce qui ne s'accorde nullement avec nos données sur ces contrées, où l'on prétend qu'il n'y

tombe pas une goutte d'eau durant l'été; en Egypte oui, mais pas à Panama.

Partout je rencontrai des Crustacés, mais faute de place et de temps, je dus me contenter de quelques échantillons, je pris sous l'écorce d'un Palmier, un *Scorpion* de trois pouces de longueur et quant aux grandes arraignées, elles n'étaient pas rares; les coquilles terrestres, vû la saison, s'étaient cachées; cependant à Obispo, j'en pris quelques unes remarquables par leur grand taille. Il faut croire que les Reptiles habitaient encore leur quartier d'hiver, car je n'en vis presque point, malgrè que les marécages qui caractérisent ces contrées, paraissent propres à nourrir de tels hôtes. Les Perroquets, quoique cachés sous l'épais feuillage, trahissaient leur présence par leurs cris peu harmonieux.

Je dois mentionner un remède que l'on dit très efficace contre la morsure des vipères et que l'on vend à Panama sous le nom de *Cedron*, malheureusement je n'ai pu constater quelle est la plante qui produit cette noix.

Malgrè les dangers, soit-disants inévitables, qui accompagnent un voyage sur l'Isthme, et contre l'exemple de ceux qui pour entreprendre une telle excursion sont armés de divers pistolets, poignard, et d'énormes éperons pour pouvoir s'enfuire au besoin, moi je n'avais pour toute arme qu'un parapluie et mes vêtements déchirés, et cependant je n'ai rencontré ni homme, ni animal qui se soit opposé à mes pérégrinations.

Je remercie Dieu de m'avoir preservé des perni-

cieuses influances d'un climat qui donne lieu à tant de maladies; je n'ai eu à me plaindre que de lassitude et d'un manque de forces, qui sont du reste les moindres inconvénients d'un pays intertropical.

Adieu &c.

**Victor Motschulsky.**

---

## Sur les Collections Coléoptèrologiques

### de Linné et de Fabricius

par

**V. de Motschulsky.**

Ayant eu l'occasion d'examiner moi-même, les collections de Linné et de Banks à Londres, celle de Fabricius à Kiel et celles de Lund et de Sehestedt décrites par le même auteur et qui maintenant sont incorporées au Musée Royal de Copenhague, je crois, qu'il sera agréable aux entomologistes de connaitre en quel état se trouvent ces collections, surtout pour les espèces types, avant que le tems ou d'autres circonstances ne les aient complètement détruites.

La collection de Linné fut vendue, après sa mort à un certain Smith, qui l'apporta à Londres et que les héritiers vendirent à la Société Linéenne. Smith y intercalla, il est vrai, beaucoup d'espèces entièrement inconnues à Linné, mais il eût le bon esprit de conserver scrupuleusement les étiquettes écrites de la main de Linné, ce qui me permit de reconnaitre presque tous les types. L'ordre de l'arrangement y est tel que Linné l'a laissé lui-même c. a. d. d'après la

10:ième édition de son "*Systema naturae.*" L'exemplaire de ce livre, qui se trouve à la Société Linéenne de Londres, porte les corrections et additions pour la 12:ième édition, écrites toutes de la propre main de Linné.

La collection de Banks, ainsi que sa Bibliothèque et sa propre maison furent après sa mort annexées à la dite Société Linéenne. La collection est aujourd'hui dans le même état que du tems de Banks et beaucoup plus riche que celle de Linné, la conservation est encore assez bonne pour reconnaitre les espèces.

La collection de Fabricius, fut après sa mort incorporée au Musée de l'Université de Kiel, où elle est conservée complètement dans le même état que du temps du fameux entomologiste de l'Holstein. Toutes les étiquettes ne sont que des lambeaux de papier, déchirés avec les doigts, les noms spécifiques sont écrits en grosses lettres, de la propre main de Fabricius, quant aux noms génériques, ils manquent partout; la conservation des insectes est encore suffisante pour reconnaitre la majeure partie des espèces, grâces à l'armoire d'acajou, faite aux Indes avec le plus grand soin, qui renferme cette précieuse collection

La collection de Lund, qui était inspecteur des douanes en Danemarck et dont le nom se trouve si souvent cité dans les ouvrages de Fabricius, fut plus tard achetée par Sehestedt, autre nom qui ne figure pas moins fréquemment dans le "*Systema Eleutheratorum.*" Sehestedt comme homme riche et puissant, était alors parvenu à se former une des plus belles collections; après sa mort cette dernière passa au

Musée Royal de Copenhague, où elle se trouve jusqu'à-présent. Il parait que c'est cette collection que Fabricius a plus volontièrement consulté pour ses ouvrages, ce serait donc alors celle qui offrirait les types les plus authentiques; elle est mieux conservée que celle de Kiel, mais l'arrangement n'est plus reconnaissable, attendu qu'on a commencé à intercaller les espèces de Fabricius dans une immense collection moderne.

Afin de complèter mon travail, j'ai profité, autant que je l'ai cru nécessaire, des remarques publiées sur les espèces de Linné et Fabricius par MM. Hope [1]) et Schaum [2]) et pour celles de Fabricius les Synonimies d'Illiger [3]) et de Schönherr [4]), ainsi que l'ouvrage de M. Schiödte sur les Coléoptères du Danemarck. Outre cela, j'ai profité encore des observations que mon ami Chevrolat a faites, durant son séjour à Kiel et à Copenhague et qu'il a bien voulu mettre à ma disposition. Un seul ouvrage m'est resté inconnu, ce sont les répliques de Megerle de Mühlfeld aux notes Synonimiques d'Illiger et dont j'ai pu profiter seulement par l'analyse qu'en a donné Germar dans son "Magazin d'Entomologie."

Pour faciliter la recherche des espèces, j'ai suivi l'ordre adopté par Lacordaire dans son important ouvrage, dans les suites à Buffon, avec quelques modifications que m'a suggéré l'arrangement de ma collection; modifications que je reproduis ici du reste

---

1) Coleopterist's Manuel.
2) Stettiner Entomologische Zeitung.
3) Magazin für Insectenkunde.
4) Synonymia Insectorum.

sans aucune prétention. J'ai indiqué, autant que possible pour les espèces de Linné et de Fabricius, les genres les plus récents, aux quels elles appartiennent, et exclu de la liste toutes celles qui ont été décrites antérieurement, ou bien dont les noms présentent un double emploi, et qui par conséquent n'appartiennent pas à ces deux auteurs. J'ai rangé, à leur place respective, des espèces qui souvent avaient été placées par Linné et Fabricius dans des familles différentes, de même que, j'ai rayé les espèces qui ne pouvaient y appartenir; mais pour me permettre ces corrections, je ne m'en suis rapporté qu'aux étiquettes écrites de la main de ces deux auteurs et aux diagnoses données dans leurs ouvrages. Les espèces décrites par Linné sont suivies d'un *L.*, et celles de Fabricius sans aucun signe. Toutes les espèces dans le Catalogue qui suit, qui ne sont pas accompagnées d'observations particulières, s'accordent avec les exemplaires types des Col. de Linné et de Fabricius, et correspondent également aux descriptions que ces deux auteurs en ont données.

A cette occasion, je me fais un véritable plaisir d'exprimer publiquement mes sentiments de reconnaissance pour les prévenances qui ont facilité mes recherches et pour les renseignements, qui m'ont été fournis par MM. les gérants de la Société Linéenne de Londres, M. le D:r Schiödte à Copenhague, M. le Professeur Ben à Kiel, M. Chevrolat à Paris et M. Westermann, ce vétéran de l'entomologie, qui a bien voulu me seconder par des renseignements les plus précieux, et a mis à ma disposition sa magnifique collection, durant tout le tems que je restai à Copenhague.

# I. CARABIQUES.

## 1, Cicindeletes.

### Calochroa Hope.[1])

*Cicindela* F. Dej.

*chinensis* . . . . China. Ind. or.
*aurulenta* . . . Sumatra. Pulo-Pinang.
*6–punctata* . . Litt. Malabar.
*bicolor* . . . . . Calcutta.
*semivittata* . . . Sumatra.
*vittata* . . . . . Guinea.
*cinta* . . . . . Senegal.
*10-guttata* . . . Java.
*interrupta* . . . Java. [2])

### Cicindela L.

*campestris* . . . Eur. — L'exemplaire dans la Col. Linné est l'espèce convexe et allongée de Suède et généralement du Nord de l'Europe, tandis que dans la Col. Fabricius elle est mêlée avec l'espèce applatie et ronde, à la manière de la *C. marocana,* qui habite de préférance les pays méridionaux de l'Europe et qui appartient à la *C. pontica* Steven, comme je l'ai démontré dans mes "*Insectes de Sibérie.*"

---

1) D'aprés M. Westermann toutes les espèces de ce genre provenant des Indes orientales, vivent comme les *Colliuris* non sur les rivages sablonneux, mais dans les champs de riz et sur les plantes.

2) Un autre Calochroa d'Afrique, se trouve décrite dans le Syst. Eleuth. sous le même nom; feu Schönherr a remédié a ce double emploi, en lui donnant le nom de *C. interstincta.*

*marocana* . . . Marocco.

*hybrida* L. . . Suède. — L'exemplaire, dans la Col. de Linné, est positivement pareil à celui que j'ai décrit sous le nom de *C. baltica* et qui parait appartenir à la *C. maritima* Gyllenhaal, tandis que la *maritima* Dej. est une soit-disante variété de la *hybrida* F. et des auteurs, dans laquelle la lunule du milieu est très fortement prolongée et sinuée. Dans la Col. Banks se trouve sous le nom de *C. hybrida*, notre espèce commune c. a. d. la *hybrida* de Fabricius.

*sylvatica* L. . . Eur.

*maura* L. . . . Barbaria.

*capensis* L. . . Cap. b. Sp.

*heros*. . . . . Isl. Pasif.

*sinuata*. . . . . Eur. temp.

*littoralis* . . . . Eur. mer. Barbaria.

*melancholica*. . Guinea. — Aux exemplaires types de cette espèce dans la Col. Copenhague se rapporte, d'après Schaum, la *Cic. aegyptiaca*, Klug.

*lurida* . . . . . Cap. b. Sp.

*flexuosa* . . . . Hispan. Gallia.

*tuberculata*. . . Nov. Zel.

*unipunctata* . . Am. bor. int.

*4-lineata* . . . Madras. Singapore.

*biramosa*. . . . Madras. Calcutta.

*6-guttata* . . . Am. bor.

*catena* . . . . . Madras. Malabar.

*marginata* . . . Am. bor., à cette espèce appartient la *C. variegata* Dej.

*suturalis* . . . . Antilles St. Thomas.

*8-guttata* . . . Sierra-Leona. — Fabricius s'est mépris en la désignant comme originaire de l'Amérique.
*viduata* . . . . Sumatra.
*trifasciata* . . . Cayenne.
*angulata* . . . . Tranquebar. Birma. — Elle est très remarquable par le toupet de poils droits, dont est orné l'extrémité du 4:ième article des antennes. Une espèce très voisine est l'*angulata* du Catalogue de Dejean, qui provient des Montagnes des Neel-Gherris et qui, parconséquent, pourra conserver le nom de *C. designata* Dej. Les exemplaires de la *C. angulata*, dans la Col. Copenhague, appartiennent, d'après Schaum, à la *C. sumatrensis* Hrbst, qui est une espèce distincte des deux précédentes.
*funesta* . . . . . Ind. or.
*holosericea* . . . Java.
*guttula* . . . . . Ins. Pacif.
*minuta* . . . . . Ind. or. [1])

## Abroscelis Hope.

### *Cicindela* F.

*longipes* . . . . Tranquebar. Java.

---

1) *Cicindela violacea* est une variété bleue de la *C. sexguttata*, chez laquelle les taches blanches ne sont plus visibles; *C. micans* et *marginalis* ont été décrites antérieurement par Olivier, sous le nom de *C. punctulata* et de *C. purpurea; C. punctulata* F. ne peut conserver ce nom parcequ'il a été déja employé par Olivier, en conséquence celui donné par Dejean, *C. 12-guttata* restera a l'espèce; *C. lunulata* F., sans désignation de patrie et dont le type se trouve dans la Col. Banks, n'est, d'après ce que j'y ai vu qu'une variété de la *C. littoralis* ou les taches sont réunies. *C. octoguttata* n'est d'après la Col. Kiel que la *C. micans* F., mais d'après Schaum le type dans la Col. Hunter appartient à une espèce différente, inconnue dans les Collections.

### Odontocheila Laporte.

*Cicindela* F.

*cayenensis* . . . Cayenne.

*bipunctata* . . . Am. mer.

*chrysis* . . . . . Am. mer. — Schaum doute que ce soit l'espèce du même nom décrite par Dejean, et il pense qu'elle correspond plutôt à la *Cic. curvidens* de Dejean.

### Eumechus Motsch.

*Cylindera* Westwood. [1])

*germanicus* L. . Eur.

*abdominalis* . . Am. bor. New-Orléans.

*obscurus* . . . . Am. bor.? — D'après la Collection de Kiel, c'est un exemplaire huileux de la *Cic. angustata* Fischer, et qui provient probablement de la Russie méridionale et non de l'Amérique.

*argentatus* . . . Am. mer.

### Prothyma Hope.

*Cicindela* F., *Euryoda* Lacord.

*quadripunctata* Java.

### Heptodonta Hope.

*Cicindela* F., *Euryoda* Lacord, *Aenictomorpha* Chaudoir.

*analis* . . . . . Sumatra. Pulo-Pinang.

---

1) D'après la dénomination de M. Westwood le genre *Cylindera* devrait contenir des espèces cylindriques, tandis que l'*Eu. germanicus* et plus encore l'*Eu. gracilis* et l'*Eu. tenuis*, ne sont rien moins que ça; ensuite, il y a déjà un genre de ce nom fondé par Newman pour une espèce de *Longicornes*. En conséquence je l'ai changé en *Eumecus*.

### Aptereossa Hope.

*Cicindela* F.

*grossa* . . . . . Coromandel.

## 2, Megacephalides.

### Oxycheila Dej.

*Cicindela* F.

*tristis* . . . . . Brasil.

### Megacephala Latreille.

*Cicindela* F.

*megalocephala* Senegal. [1])

### Tetrarcha Westwood.

*Cicindela* L. F.

*virginica* L. . . Am. bor. m.
*carolina* L. . . Am. bor. temp.
*aequinoctialis* L. Surinam.

### Aniara Hope.

*Cicindela* F.

*sepulchralis* . . Cayenna.

1) Fabricius a nommé cette espèce *Cicindela megalocephala*, plus tard Latreille a établi son genre *Megacephala*, dans lequel il rangea la dite espèce de Fabricius; l'inconvénient du double emploi, s'il y en a un, est donc dû à Latreille et non à Fabricius; dans tous les cas on aura donc à conserver le nom spécifique de *megalocephala* et non celui de *senegalensis*.

### 3, Colliurides.

### Therates Latr.

*Cicindela* F.

*labiata* . . . . . Australia.
*cyanea* . . . . . Ind. or.
*flavilabris* . . . Polynesia.
*fasciata* . . . . Polynesia.

### Collyris F.

*Colliuris* [1]) Latr.

*aptera* . . . . . Ind. or. — D'après le type dans la Col. de Copenhague, c'est une véritable *Colliuris* avec les ailes propres au vol et qui n'a rien de commun avec la *Tricondyla aptera* Olivier; d'après Schaum, elle se distingue de tous ses congénaires par la sculpture des élytres, qui ne présente des rugosités prononcées que sur le milieu. Elle est entièrement noire; Hope dit qu'elle correspond au *Col. major* Latreille.

*longicollis* . . . Siam. — L'exemplaire type est une des plus grandes espèces du genre, tandis que la variété plus petite, citée par Fabricius, correspond d'après Schaum au *Col. emarginata* Dej.

### 4, Ctenostomides.

### Procephalus Laporte.

*Collyris* F., *Ctenostoma* Klug.

*formicarius* [2]) Brasil.

---

1) Le genre *Colliuris* a été fondé par De Geer, mais correspond aux *Casnonia* de nos Collections (*Casn. surinamensis*) et non au grouppe actuel.

2) Lacordaire attribue cette espèce à Klug, tandis qu'elle a été décrite sous ce nom bien avant, par Fabricius.

### 5, Manticorides. [1])

### Platychile Mac-Leay.

*Manticora* F.

*pallida* . . . . . Cap. b. Sp.

### 6, Elaphrides.

### Elaphrus F.

*Cicindela* L.

*riparius* L. . . Eur. — Dans la Col. de Linnée on voit sous ce nom, écrit de la propre main de ce naturaliste, un *El. cupreus*, mais à côté se trouve un véritable *riparius*.

*uliginosus* . . . Eur. bor.

### 7, Bembidiides.

### Tachypus Megerle.

*Cicindela* L., *Elaphrus* F.

*flavipes* L. . . Eur.

### Lopha Megerle.

*Cicindela* L., *Carabus* F.

*4-maculata* L. Eur. temp.

*4-guttata* . . . Eur. — Dans la Col. de Kiel, cette espèce se trouve sous le nom de *Carabus subglobosus*.

### Emphanes Motsch.

*Carabus* F., *Bembidium* Latr., *Philochthus* Steph.

*pygmaeus* . . . Eur.

---

1) *Manticora maxillosa* de Fabricius, a été décrite bien antérieurement par De Geer sous le nom de *Carabus tuberculatus*.

*minimus* . . . . Eur. — D'après la Col. de Kiel c'est *Bemb. pusillum* Gyll.

### Philochthus Stephens.

*Carabus* F., *Bembidium* Latr.

*biguttatus* . . . Eur.

*guttula*. . . . . Eur. bor. Sibir.

### Bembecidium Agass.

*Elaphrus* F., *Bembidium* Latr.

*striatum* . . . . Eur. — D'après Erichson c'est *Bemb. orichalcicum* Dej.

*atratum* . . . . Am. bor. — D'après la Col. de Kiel c'est l'espèce à teinte foncée des bords du Lac Supérieur, que Kirby énonce, dans sa Fauna Am. bor. comme *Bemb. impressum*, ce qui n'est pas.

*andreae* . . . . Italia. — On prend généralement cette espèce pour le *Bemb. pallidipenne* Ill. et peut-être avec raison; mais dans la Col. de Kiel l'insecte qui porte ce nom, est tout-à-fait autre, et correspond au *Peryphus concinnus* Stephens, qui habite toutes les rives de la mer du Nord. Erichson et Schiödte le dérivent également comme un *Peryphus*.

### Notaphus Megerle.

*Cicindela* L., *Elaphrus* F., *Carabus* F., *Bembidium* Latr.

*rupestris* L. . . Eur. — D'après le mauvais exemplaire de la Col. de Linné c'est le *Bemb. ustulatum* des auteurs; ce qui s'accorde parfaitement avec la description de Linné.

*ustulatus* L. . . Eur. — D'après la même Collection, c'est le *Bemb. undulatum* des auteurs, ce qui convient très bien à la description de Linné. Dans la Col. de Kiel cet insecte est confondu avec le précédent; chez Banks il est nommé *Car. rupestris.*

## Peryphus Megerle.

*Elaphrus* F., *Carabus* F., *Bembidium* Latr.

*rupestris* . . . . Germania. — Dans la Col. de Kiel je n'ai pas trouvé un insecte de ce nom, mais d'après la diagnose de Fabricius il n'y pas de doute que se ne soit le *Bemb. rupestre* de nos Collections, mais pas du tout l'espèce de Linné.

*4-pustulatus* . . Eur. — Dans la Col. de Kiel c'est un *Bemb. femoratum* Dej., tandis que le *Car. 4-pustulatus* Linné, est le *Mycetophagus 4-maculatus* F.

*dorsalis* . . . . Eur. — D'après la Col. de Kiel c'est le *Bemb. cruciatum* Dej.

*cursor* . . . . . Eur. mer. — Le type, dans la même Collection, correspond au *Bembid. obsoletum* de Dejean.

*tristis* . . . . . Germ. — L'exemplaire de Kiel est le *Bemb. brunnipes* Dej.

*modestus* . . . . Austria.

*tricolor*. . . . . Austria. — Dans le Syst. Eleuth. il y a deux espèces sous le nom de *Car. tricolor,* dont le N. 83 se rapporte ici, tandis que le N. 135 est un *Poecilus.* Dans la Col. de Kiel cet insecte se trouve sous le nom de *Car. littoralis* qui n'existe pas dans les ouvrages de Fabricius.

### Tachys Zieg.

*Carabus* F., *Bembidium* Latr.

*minuta*. . . . . Germ. — Dans les Collections je n'ai pu trouver un *Coléoptère* de ce nom, mais d'après la désignation de Fabricius "*Habitat in arborum truncis*", il n'y a pas de doute que c'est le *Bemb. nanum* de Gyllenhaal. [1])

## 8, Trechides.

### Trechus Clairv.

*Carabus* L. F., *Epaphius* Leach.

*discus* . . . . . Eur. temp. Hungaria. Gallia.

*rubens* . . . . . Kiel. — D'après Schiödte et Schaum ce serait le *Tr. paludosus* Gyll. [2])

## 9, Notiophilides.

### Notiophilus Dumeril.

*Cicindela* L., *Elaphrus* F.

*aquaticus* L. . . Eur. — D'après Schaum c'est le *Not. biguttatus* de nos Collections, mais Erichson le place comme espèce distincte.

*semipunctatus* . Eur. — D'après la Col. Kiel c'est le *Not. biguttatus* de nos Col. [3])

---

1) *Carabus celer* F. est un *Bembidiide*, décrit antérieurement par Herbst sous le nom de *Car. lampros*.

2) *Carabus velox* F. est le *Patrobus excavatus* Paykull; *Carabus testaceus* F., d'après Schiodte et Schaum le *Treclus secalis* Paykull.

Entre les *Trechiides* et les *Notiophilides* sont placés dans ma Collection les *Pogonides*.

3) *Elaphrus biguttatus* F. appartient d'après Erichson et Schiödte au *N. semipunctatus*.

Blethisa Bonelli. [1])

*Carabus* L. F.

*multipunctata* L. Eur. bor.

10, Cnemacanthides.

Broscus Pz.

*Carabus* L. F.

*cephalotes* L. . . Eur.

11, Scaritides. [2])

Carenum Bon.

*Scarites* F.

*cyaneum*. . . . . Nov. Holl.

Clivina Latr.

*Tenebrio* L., *Scarites* F.

*fossor* L. . . . . Eur.

*bipustulata* . . . Am. bor.

Parallelomorphus Motsch.

*Scarites* F.

*quadratus* . . . . Guinea. — D'après le Musée de Copenhague, c'est une espèce très voisine du *Sc. guinensis* Dej.

Scarites F.

*grandis* . . . . . Brasilia.

---

1) Les *Trachypachus* (*Bleth. Zetterstedtii*) et les *Diachila* (*Bl. arctica*) lient très naturellement les *Notiophilides* aux *Cnemacanthides*, par les genres *Miscodera*, *Broscus*, *Cnemacanthus*, *Broscosoma*, *Promecoderus*, *Cascelius* &c.

2) Entre les *Cnemacanthides* et les *Scaritides*, j'ai placé les *Stomides*.

*impressus* . . . Am. mer. — D'après la Col. de Copenhague c'est une espèce très voisine du *Sc. cayenensis* Dej.

*subterraneus* . . Am. bor.

*porcatus* . . . . Ind. or. Neel-Gherris. — D'après la même Collection c'est une espèce très voisine du *Sc. excavatus* Kirby, mais moitié plus petite. Il pourrait être le même que le *Sc. lateralis* Guérin.

*crenatus* . . . . Ind. or. — Petite espèce à élytres costées et à points imprimés bien distincts.

*laevigatus* . . . Italia.

*testaceus* . . . . Senegal. — Je ne l'ai pas vu dans les Collections, mais feu Schönherr l'a conservé comme espèce distincte dans sa Syn. Insect.

### Pasimachus Bonelli. [1])

*Scarites* F.

*depressus* . . . Am. b. Virginia.

*marginatus*. . . Am. b. Louisiana.

### Acanthoscelis Latr.

*Scarites* F.

*ruficornis* . . . Cap. b. Sp. [2])

---

1) Les *Pasimachus* vivent dans les forêts et se rencontrent sous les feuilles sèches, surtout celles des *Magnolia*.

2) *Scarites gigas* F., nom employé antérieurement par Olivier pour le *Sc. pyracmon* Bonelli, *Sc. arenarius* F. appartient au *Tenebrio fossor* Linné; *Sc. thoracicus* a été nommé et décrit par Illiger; *Sc. gibbus* F. a été décrit antérieurement par Herbst, sous le nom de *Sc. globosus; Sc. cursor* et *Sc. arabs* ne sont pas du tout des *Scaritides*, le premier un *Sylvanus*, le second un *Brontes*. — Entre les *Scaritides* et les *Anthiades* se trouvent les *Morionides*.

## 12, Anthiades.

### Anthia Weber F.

*thoracica*. . . . Cap. b. Sp.
*maxillosa* . . . Cap. b. Sp.

### Pachymorpha Hope.

*Anthia* F.

*sexguttata* . . . Tranquebar. Surate. Calcutta.

### Thermophila Leach.

*Carabus* L., *Anthia* F.

*decemguttata* L. Cap. b. Sp.
*venator* . . . . Senegal.
*Nimrod* . . . . Senegal.
*sulcata*. . . . . Senegal.
*sexmaculata* . . Barbaria.

### Cycloloba Chaud.

*Anthia* F.

*septemguttata*. . Cap. b. Sp.

### Polyhirma Chaud.

*Anthia* F.

*tabida* . . . . . Cap. b. Sp.

## 13, Ditomides.

*Scaurus* F., *Sepidium* F., *Carabus* F.

*interruptus*. . . Arabia. — L'exemplaire dans la Col. de

1) L'*Anthia umbraculata* F., grande espèce à forme applatie et à élytres tronquées, est un *Helluonide; Anth. 4-guttata*, d'après Illiger, simple variété de l'*Anth. 10-guttata*. Les Graphiptérides se trovent placés à côté des Corsyra dans les *Cymindides*.

Kiel est de couleur opaque, detaille un peu plus petite que l'*Aristus sulcatus* et probablement identique avec *Dit. opacus* Er.

*tricuspidatus* . . Italia. — Est d'après Erichson le *Ditomus cornutus* Dej.

### Melaenus Dejean.

*Brachynus* F.

*piger* . . . . . Ind. or. — Erichson remarque qu'il est extrêmement voisin du *Mel. elegans* Dej. [1])

## 14, Siagonides.

### Siagona Latr.

*Cucujus* F., *Galerita* F.

*rufipes* . . . . . Barbaria.
*depressa* . . . . Ind. or. (Birma).
*plana* . . . . . Ind. or.
*flesus* . . . . . Ind. or.

## 15, Harpalides.

### Amblystomus Er.

*Carabus* L. F., *Acupalpus* Latr., *Hispalis* Ramb.

*meridianus* L. Eur. — D'après la Col. de Linné c'est bien certainement un *Amblystomus*, quant à la Col. de Kiel, je n'y ai pas trouvé un insecte de ce

1) Le *Scaurus sulcatus* F. est un *Ditomide* et appartient au genre *Aristus*, mais Olivier l'avait déja décrit sous le nom de *bucephalus;* la *Calasoma longicorne* est la ♀ du *Sepidium tricuspidatum* F. qui appartient au genre *Ditomus;* le *Car. calydonius* F., a été décrit antérieurement par Fabricius lui même dans son Syst. Ent. (1775) comme *Sepidium tricuspidatum*, tandis que le *C. calydonius* Rossi est une espèce différente.

nom, mais en revanche cette espèce se trouve sous le nom de *Carabus clavus*, nom qui ne figure pas dans le Syst. Eleuth. [1])

### Egadroma Motsch. n. g.

*Carabus* F., *Ambystomus* Er.

*smaragdula* [2]) Ind. or. — Erichson remarque qu'il est identique avec l'*Acup. vulneratus* Dej.

### Stenolophus Megerle.

*Carabus* F.

*vaporarorium*, Eur. — D'après le type de la Col. de Kiel, c'est bien certainement l'espèce très connue sous ce nom dans nos Collections; tandis que le *Car. vaporariorum* Linné est une *Cymindida*.

### Platymetopus Dej.

*Carabus* F.

*flavilabris* . . . Ind. or.

1) Dejean décrit, un *Carabus dorsalis* F., comme étant un *Acupalpus;* plus haut j'ai démontré que d'après la Col. de Kiel, c'est un *Peryphus;* mais il y a un *Car. cruciger*, qui appartient effectivement aux *Acupalpus* Dej. (*Bradycellus* Er.) et qui pourrait en être synonyme.

2) Erichson et Lacordaire placent le *Car. smaragdulus* F., dans les *Amblystomus*, avec les quels il n'a qu'une apparence extérieure. Chez l'insecte de Fabricius le dernier article des palpes maxillaires n'est pas tronqué, mais aigu; labre arrondi en avant; antennes à 2:d article le plus court de tous, le 3:ième de la longueur du 4:ième; prothorax fortement arrondi postérieurement, sans traces d'angles; jambes antérieures fortes, distinctement dilatees vers l'extremité et munies de deux longues dents; les quatre tarses des pattes antérieures dilatées en patelles cordiformes presque comme chez les *Patellimanes*, le 4:ième en outre très visiblement bilobé, le 1:ier pas plus long que les suivants; ces mêmes articles aux pattes intermédiaires également dilatés, mais moins que ceux des antérieures. Ce nouveau genre parait avoir de l'analogie avec le genre inédit *Loxoncus* de Schmidt-Göbel.

### Barysomus Dej.

*Carabus* F.

*semivittatus*. . . Ind. or.

### Harpalus Latr.

*Carabus* L. F.

*latus* L. . . . . Am. bor. — D'après le type dans la Col. de Linné il parait être *H. herbivagus* Say.

*ferrugineus*. . . Eur. — Le *Car. ferrugineus* L. est un *Leistus*.

*aeneus* . . . . . Eur.

*discoideus* . . . Germ. — D'après Erichson, c'est la même espèce qui est répandue dans nos Collections sous le nom de *Harp. perplexus* et *Harp. Petifii*.

*fulvipes* . . . . Germ. — D'après Erichson le même que *Harp. limbatus* Duft. Gyll.

*bicolor* . . . . . Am. bor.

*vernalis* . . . . Eur. — Schaum dit que c'est le *Harp. picipennis* Duft. Dej. tandis qu'Erichson ne l'a pas cité à l'article de cette dernière espèce dans ses Coléoptères de Brandenbourg; aussi se trouve-t-il dans la Col. de Kiel sous le nom de *C. aphodioides*, nom qui n'existe pas dans les ouvrages de Fabricius. La diagnose du *vernalis* F. convient cependant assez bien au *H. picipennis*. L'expression "*tibiis serratis*" donnée par Fabricius prouve que ce ne peut être une *Feronide*.

*abdominalis* . . Cap. b. Sp. — D'après Schaum il serait le même que le *H. impunctus* Wiedem.

### Selenophorus Dej.

*Carabus* F.

*palliatus* . . . . Am. bor.

*caliginosus* . . . Am. bor.

*integer* . . , . . Am. Ins. — D'après la Col. de Copenhague il appartient à ce genre.

### Ophonus Ziegl.

*Carabus* F., *Harpalus* Dej.

*sabulicola* . . . Germ. bor.

*obscurus* . . . . Eur. mer. — Schaum prétend que c'est *O. monticola* Dej.

*azureus* . . . . Eur.

### Bradycelles Er.

*Carabus* F., *Acupalpus* Dej.

*cruciger* . . . . Saxonia. — Dans la Col. de Kiel il y a sous ce nom une simple varieté, peut-être de l'*Acupalpus dorsalis* Dej., qui est de couleur plus obscure et dont le corselet parait plus rouge. [1])

## 16, Anisodactylides.

### Selenidia Motsch.

*Carabus* F., *Orthogonius* Dej.

*stigma* . . . . . Ind. or. — Espèce très intéressante,

---

1) Parmi les autres *Harpalides*, le *Carab. ruficornis* F. a été décrit antérieurement sous le nom de *Car. pubescens*, par Müller dans son Prodomus; *Car. megacephalus* appartient d'après la Col. de Copenhague à l'*Acinopus megacephalus* Rossi; *Car. erythrocephalus* F. ainsi que *Car. rufibarbis* F. appartiennent d'après Erichson au *H. fulvipes* F. Schaum y rapporte aussi le *Car. surinamensis* qui d'après la Col. de Copenhague n'est qu'un exemplaire fraichement éclos. Schaum et Putzeis prétendent que le *Car. rufibarbis* F. est un ♂ de l'*Ophonus brevicollis* Dej., mais la description de Fabricius ne convient guère.

qui a quatre articles dilatés aux tarses, et les élytres épaissement ridées comme aucun autre Carabique que je connaisse.

### Diachromus Er.

*Carabus* L. F., *Harpalus* Dej.

*germanus* L. . . Eur. temp.

### Anisodactylus Dej.

*Carabus* F.

*heros*. . . . . Eur. m. Africa bor.
*binotatus*. . . . Eur.
*st. crucis* . . . Antilles.

## 17, Cratòcerides.

### Batoscelis Dej.

*Carabus* F.

*angulatus* . . . Ind. or. — Hope et Schaum interprètent cette espèce comme étant le *Panag. tomentosus* Vigors, mais en confrontant la diagnose de Fabricius, il est plus que facile de se convaincre qu'il n'y a rien de commun entre ces deux insectes.

### Agonoderus Dej.

*Carabus* F.

*lineola* . . . . . Am. bor.
*comma* . . . . . Am. bor. — D'après Schaum c'est l'*Agonoderus pallipes* F. et Dej., mais comme il y a déjà un autre *Car. pallipes* décrit par Fabricius,

qui appartient aux *Anchoménides*, le nom très caractéristique de *Ag. comma*, pourra être conservé. [1])

## 18, Péricalides.

### Catascopus Kirby.

*Carabus* F.

*elegans*. . . . . Sumatra. — C'est une des plus petites espèces du genre. D'après Illiger c'est l'*Elaphrus elegans* Weber.

### Coptodera Dej.

*Carabus* F.

*triloba* . . . . . Guinea. — D'après Schaum, une magnifique espèce inconnue aux entomologistes.

## 19, Graphipterides.

### Graphipterus Latr.

*Anthia* F.

*variegatus* . . . Arabia. Aegypt.
*exclamationis* . Barbaria.
*trilineatus* . . . Cap. b. Sp.
*obsoletus* . . . . Cap. b. Sp.

---

1) Illiger dit que le *Carabus furcatus* F. n'est qu'une simple variété du *Car. lineola*, mais je ne l'ai pas trouvé dans les collections respectives. Schaum dit que d'après la Col. de Hunter à Glascov le *Car. pallipes* F. N. 165 appartient également à l'*Ag. lineola*, mais en confrontant la diagnose de Fabricius dans le Syst. Eleuth. on voit qu'il y a confusion d'espèces, comme le démontrent aussi les Collections de Kiel et de Copenhague. Voyez *Cymindides*.

## 20, Cymindides. [1])

### Tarus Clairv.

*Carabus* L. F., *Cymindis* Latr.

*vaporariorum* L. Suède. Petrop. — Dans la Col. de Linné c'est bien certainement la *Cymindis basalis* Gyll., que Dejean réunit à tort à la *C. punctata* Bonnelli, qui est une espèce alpine bien différente.

*humeralis* . . . Italia.

*axillaris* . . . . Austria. — D'après Schaum c'est la *Cymindis homagrica* Duft.

*miliaris* . . . . Eur. temp. Austria.

*pallipes* N. 165 Eur. bor. — D'après la Col. de Kiel c'est la *Cym. angularis* des auteurs.

### Cymindis Latr.

*Siagona* F.

*bufo* . . . . . Barbaria. — Je crois que cette espèce doit être rapportée à la *C. mauritanica*, qui s'accorde assez bien avec la description de Fabricius. [2])

---

1) Je commence les *Cymindides* par le genre *Corsyra* Fischer, qui incontestablement a beaucoup d'analogie, tant par ses caractères anatomiques que par la manière de vivre, avec les *Graphipterides*.

2) Au genre *Cymindis*, je fais suivre les genres *Glycia* et *Agatus* tandis que les *Lebiides* commencent par les *Phlocionus*. Chez Lacordaire le genre *Glycia* est un magasin d'espèces les plus disparates, erreur dans laquelle il a été induit par M. de Chaudoir. De toutes les espèces citées, il n'y a que la *Cymindis ornata* Klug et la *Glycia Karelini* Chaud. que je sache y appartenir; toutes les autres sont plus que douteuses. Mon genre *Agatus* par exemple n'y peut être réuni, vu que chez l'un de ces genres les ongles sont pectinés, chez l'autre ils sont simples. *Glycia dimidiata* Ménétriés est plutôt un *Polistichus* ou un *Zuphium* qu'une *Glycia*.

## 21, Lebiides.

### Lebia Latr.

*Carabus* L. F.

*crux-minor* L. Eur. bor.

*fulvicollis* . . . Barbaria. — Ce n'est pas l'espèce du midi de la France décrite sous ce nom par Déjean. Celle de l'Algérie est plus grande, plus large, les élytres plus parallèles, plus fortement tronquées, le dessous du corps bleu foncé à l'exception seulement du corselet qui est roux. La *L. fulvicollis* de Déjean aura donc à reprendre le nom de *pubipennis* Dufour.

*vittata* . . . . . Am. bor.

*bivittata* . . . . Am. bor. — D'après Schaum c'est la *L. 4-vittata* Dej.

*turcica* . . . . . Eur. temp.

*haemorrhoidalis* Eur. temp.

*elevata* . . . . . Ile de Fr. — D'après la Col. de Kiel c'est la *Leb. unifasciata* Dej., comme l'ont interprété Brüllé et Schaum; d'après Chaudoir c'est la même espèce que la *Coptodera massiliensis* Fairmaire, qui n'est pas du tout une *Coptodera.*

*faciola* . . . . . Am. mer. — D'après la Col. de Copenhague, elle appartient à ce genre.

*curtus* . . . . . Nov. Holl. — Peut-être du genre suivant?

### Sarothrocrepis Chaud.

*Carabus* F., *Lebia* Dej.

*corticalis* . . . . Nov. Holl. — D'après Putzeis c'est la même espèce, qui dans les Collections est répandue sous le nom de *Leb. Urvillei* Dupont.

### Lamprias Bonelli.

*Carabus* L. F.

*cyanocephalus* L. Eur. — Le type dans la Col. de Linné est la *L. chlorocephala* de nos Collections.

### Tetragonoderus Dej.

*Carabus* F.

*quadrum*. . . . Senegal.
*quadrinotatus* . Ind. or.

## 22, Dromiides. [1])

### Metabletus Schmidt-Göbel.

*Carabus* L. F., *Dromius* Bonelli, *Syntomus* Hope.

*truncatellus* L. Eur. bor. Sibir. — D'après le type de la Col. de Linné, c'est l'espèce noire, peu luisante

1) Il existe une grande confusion dans la repartition des espèces de *Dromius* dans les différens genres modernes, confusion à laquelle l'ouvrage de Lacordaire n'a nullement remédié; j'ai tâché, il y a plusieurs annees d'y apporter quelques lumières, mais M. Chaudoir en pervertissant mes paroles a porté la confusion à son comble. Je crois donc nécessaire de récapituler ici, en peu de mots, les principaux caractères distinctifs: *Division A*, crochets des tarses dentes: 1, *Dromius* Bonelli, menton sans dent, type: *D. agilis, D. 4-maculatus* &c.; 2, *Axinopalpus* Leconte, menton avec une dent simple, type: *D. biplagiatus* Dej.; 3. *Metabletus* Schmidt-Gobel, menton avec une dent bifide, type: *D. truncatellus* L.; *Division B*, crochets des tarses simples: 1, *Apristus* Chaudoir, menton à dent simple, type: *D. subsulcatus* Dej.; 2, *Lionychus* Wissmann, menton à dent largement tronquée au bout et presque bifide, type: *D. quadrillum* Duft.; 3, *Blechrus* Motsch., menton sans dent, comme chez les véritables *Dromius*, élytres laissant une bonne partie de l'abdomen a decouvert, type: *D. glabratus* Duft. Le genre *Bomius* Leconte est évidemment un mélange d'espèces, qui devront probablement être réparties dans les divers genres énumerés plus haut. Le *Lionychus aeneipennis* Schmidt-Göbel appartient au genre *Blechrus*. Du reste l'aspect général de tous ces genres est tellement distinctif, qu'avec quelque peu de routine on ne se méprendra pas en y intercallant les espèces.

et sans reflêt métallique, provenant de Suède et du Nord de l'Europe. *Car. truncatellus* F. dans la Col. de Kiel est une *Lesteva bicolor*.

### Dromius Bon.

*Carabus* L. F.

*4-maculatus* L. Eur. temp.

*testaceus* L. . . Eur. — Je ne puis considérer cet insecte comme un *Trechus*, ainsi que le pense M. Hope, et c'est plutôt le *Dromius linearis* Oliv.

*fenestratus* . . . Eur. bor.

*agilis*. . . . . Eur. temp.

*marginellus* . . Eur. bor.

### Demetrias Bon.

*Carabus* L. F.

*atricapillus* L. Eur. temp.

### Calleida Dej.

*Carabus* F.

*decora* . . . . . Am. bor.

*ruficollis* . . . . Guinea.

*festinans* . . . . Cayenna.

*splendidula*. . . Ind. or.

*amethystina* . . Cayenna. — D'après Schaum, c'est la *Calleida auricollis* décrite par Laporte dans ses Etudes entomologiques. [1])

1) Parmi les Dromiides: *Car. truncatus* F. n'est d'après Erichson que variété du *Drom. agilis; Car. fasciatus* d'après Schaum synonyme du *Drom. sigma* Rossi. *Car. 4-pustulatus* L. est d'après sa Col. un *Mycetophagus*.

## 23, Ctenodactylides.

### Leptotrachelus Latr.

*Odacantha* F.

*dorsalis* . . . . Am. bor.

### Agra F. [1])

*aenea* . . . . . Am. mer. Cayenna.
*rufipes* . . . . . Am. mer.
*atellaboides*. . . Ind. or.? — Cette espèce manque dans le Musée de Copenhague.

## 24, Odacanthides.

### Odacantha F.

*Attelabus* L.

*melanura* L. . . Eur.

### Ophionea Klug.

*Odacantha* F., *Casnonia* Dej.

*cyanocephala*. . Ind. or.

### Casnonia Latr.

*Attelabus* L., *Odacantha* F.

*pensylvanica* L. Am. bor.

1) Je ne comprends pas, pourquoi les *Agra*, si intimement liées aux *Leptotrachelus*, ne doivent pas prendre place à côté de ceux-ci. Si la différence dans les parties buccales des *Graphipterides*, n'a pas empêché M. Lacordaire de placer ces derniers à côté des *Anthiades* (voyez p. 173, note 2), je ne vois plus de raison logique pour séparer, à cause de la même raison, les *Agra* des *Ctenodactylides*.

### Colliuris De Geer. [1])

*Odacantha* F., *Casnonia* Latr., *Apiodera* Chaud.

*elongata* . . . . Am. mer. — D'après la Col. de Copenhague, c'est une *Casnonia* Latr. et non un *Cordistes* comme le pense Hope.

## 25, Galéritides.

### Drypta F. [2])

*emarginata*. . . Eur. mer.

### Calophaena Klug.

*Odacantha* F., *Cordistes* Latr.

*bifasciata* . . . Bras.

### Galerita F.

*Carabus* L.

*americana* L. America. — Dejean, Klug et Schaum pensent que c'est la *Gal. geniculata* de Cayenne qui a servi de type à la description de Linné.

*attelaboides* Ent. Syst. — Africa. — Est d'après la Col. de Banks une espèce voisine de la *G. africana*, tandis que la *Gal. attelaboides* décrite par Fabricius dans le Syst. Eleuth. appartient au genre *Omphra*.

1) Le genre *Colliuris* a été fondé par De Geer sur la *Casnonia surinamensis*, que M. Chaudoir considère comme synonyme de la *Casn. rugicollis* Dej., et non sur les espèces énumérées par Fabricius dans son genre *Collyris* et qui se rattachent aux *Cicindelides*.

2) La seconde espèce de *Drypta*, énumérée par Fabricius, avait été bien avant décrite par Rossi sous le nom de *Carabus distinctus*, comme l'a démontré feu le Comte Dejean. Leach a fait de cette espèce son genre *Desera*.

*janus* Ent. Syst. — Am. bor. — C'est la *Gal. americana* de nos Collections.

Zuphium Latr.

*Galerita* F.

*olens* . . . . . Eur. mer.

Polystichus Bon.

*Galerita* F.

*fasciolatus* . . . Eur. mer.

26, Helluonides.

Omphra Leach.

*Galerita* F.

*hirta* . . . . . Tranquebar.

*attelaboides*. . . Syst. Eleuth. — Ind. or. — D'après Erichson cette espèce est identique avec la *Omphra pilosa* Klug.

Meladroma Motsch. n. g.

*Anthia* F.

*umbraculata* . . Ind. or. — Magnifique insecte à forme plate d'un pouce de long à peu-près.

27, Brachinides.

Aptinus Bon.

*Carabus* L., *Brachinus* F.

*fastigiatus* L. . . Cap. b. Sp.

*mutilatus*. . . . Eur. mer.

## Pheropsopus Solier.

*Carabus* L., *Brachinus* F.

*bimaculatus* L. Tranquebar.
*complanatus* . . Antilles. S:t Domingo.
*annulus* . . . . Tranquebar.
*fulminans* . . . Guinea.
*hilaris* Ent. Syst. Ind. or.

## Brachinus Weber F.

*Carabus* L.

*crepitans* L. . . Eur. temp.
*ruficeps* . . . . Cap. b. Sp.
*fumans*. . . . . Am. bor.
*sclopeta* . . . . Eur. mer.
*bisbiguttatus* . . Afr. equinox. — Parait correspondre au *Br. 4-maculatus* Dej.
*tripustulatus* . . Siam. — D'après la Col. de Banks cette espèce est voisine du *Br. marginalis* Schönh., mais non un *Macrocheilus*, ainsi que c'est le cas pour l'exemplaire conservé dans la Col. de Copenhague.

## Mastax Fischer.

*Brachinus* F.

*histrio* . . . . . Tranquebar. [1])

---

1) Parmi les Brachinides, le *Br. piger* est un *Melaenus*, le *Br. nigripennis* synonyme du *Car. fastigiatus* Linné.

## 28, Calathides. [1])

### Calathus Bon.

*Carabus* L. F.

*melanocephalus* L. — Eur.

*vividus* . . . . . Madera. — M. Schaum pense qu'il est identique avec le *Cal. complanatus* Dej.

*fuscus* . . . . . Eur. bor.

### Dolichus Bon.

*Carabus* F.

*flavicornis* . . . Eur. temp. Sibiria.[2])

## 29, Feronides.

### Sphodrus Clairv.

*Carabus* L. F.

*leucophthalmus* L. — Eur.

### Sogines Leach.

*Carabus* F., *Poecilus* Bon., *Feronia* Dej.

*punctulatus* . . . Eur. temp.

---

1) Je ne crois pas qu'il soit naturel de réunir les *Calathides* aux *Anchomenides;* d'ailleurs je ne puis trouver les squamules au dessous des tarses, dont parle M. Lacordaire, ni chez les Calathides, ni chez les Féroniens, qui au contraire ont le dessous des tarses garni de poils plus ou moins en brosse. En conséquence je place les *Calathides* après les Ozaenides, faisant suivre ceux-ci après les *Brachinides;* le petit genre *Eustra* des Ozaenides a effectivement le facies d'un *Mastax.*

2) Parmi les *Calathides, Car. tardus* et *Car. rufipes* F., sont d'après la Col. de Copenhague synonymes du *Car. fuscus,* la première de ces variétés est placee par Erichson dans les *Harpalides* avec la supposition que dans la diagnose de Fabricius il fallait au lieu de *"pedibus testaceis"* dire *"tarsis testaceis"* mais comme cet auteur répéte la même phrase dans la description de cet insecte, il n'y pas de doute que l'interprétation d'Erichson est trop hasardée.

### Poecilus Bon.

*Carabus* F., *Feronia* Dej.

*cupreus* L. . . . Eur.
*lepidus* . . . . . Eur. bor.

### Cheropus Latr.

*Carabus* F., *Feronia* Dej.

*metallicus* . . . . Eur. temp.

### Abax Bon.

*Carabus* F.

*striola* . . . . . Eur. temp.

### Pterostichus Bon.

*Carabus* F., *Feronia* Dej.

*niger* . . . . . Eur. bor. Sibir.

### Mysodus Ziegl.

*Carabus* F., *Feronia* Dej., *Arachnoidius* Chaud.

*fasciatopunctatus*, Austria.

### Omaseus Ziegl.

*Carabus* L.

*vulgaris* L. . . . Eur. — D'après la Col. de Linné c'est le même que le *Car. leucophthalmus* F. et *Feronia melanaria* de nos Collections.

### Pseudomaseus Chaud.

*Carabus* F., *Feronia* Dej.

*nigrita*. . . . . Eur.

*maurus* . . . . . Germ. — D'après Erichson c'est le même Coléoptère que la *Fer. anthracina* Ill. de nos Collections. Nous ne pouvons aucunement partager l'opinion de ce savant que le nom d'Illiger, comme étant plus répandu, doive être adopté.

### Platysma Bon.

*Carabus* F., *Feronia* Dej.

*oblongopunctata* . Eur. bor.
*striatula*. . . . . Patagonia.

### Anagodemus Chaud.

*Carabus* F., *Feronia* Dej.

*terricola*. . . . . Germ. — Le type dans la Col. de Kiel correspond au *A. picimanus* Cr.

### Lyperus Chaud.

*Carabus* F., *Feronia* Dej.

*aterrimus* . . . . Eur. mer.

### Molops Bon.

*Carabus* F.

*madidus*. . . . . Eur. temp.
*globosus* . . . . . Marocco. — D'après la Col. de Copenhague, c'est un Molops noir plus grand et plus allongé que le *M. elatus*, et qui d'après Illiger est identique avec son *striola* du Portugal.
*elatus* . . . . . Eur. mer.
*striolatus* . . . . Austria.

Zabrus Clairv.

*Carabus* F.

*gibbus*. . . . . Eur. mer.

Pelor Bon.

*Blaps* F.

*spinipes* F. . . . Eur. mer. — Synonyme du Car. *blaptoides* Creutzer.

Lirus Agass.

*Carabus* L., *Amara* Dej., *Leirus* Mgl., *Curtonotus* Steph.

*spinipes* L. . . . Eur. — C'est la même espèce que *Car. piceus* F. et *Amara aulica* Gyllh., d'après le type conservé, dans la Col. de Linné, à Londres.

*alpinus* . . . . . Alp. Helv. — D'après Illiger c'est la variété noire du *L. torridus* Pz.

Bradytus Stephens.

*Carabus* F., *Amara* Dej.

*apricarius*. . . . Eur.

Celia Zimm.

*Carabus* F., *Amara* Dej.

*livida* . . . . . Eur. bor. — D'après la Col. de Copenhague c'est l'*Amara bifrons* Dej.

Amara Bon.

*Carabus* F.

*ovata* . . . . . Eur. — D'après le type dans la Col.

de Kiel c'est une assez grande espèce, de couleur obscure, qui présente 4 articles aux antennes, et les pattes de couleur claire. Erichson la place comme varieté de l'*A. obsoleta* Dej., ce qu'elle n'est certainement pas, ayant les pattes rousses.

*communis* . . . . Eur. Austria. — Est, d'apres la même Col., l'*Amara montivaga* Sturm. [1])

## 31, Chléniides.

### Oodes Bon

### *Carabus* F.

*helopioides* . . . Eur.. temp.

---

1) Parmi les *Féronides:* le *Car. planus* F. appartient au *Car. leucophthalmus* Linné; le *Car. coerulescens* L. et F. n'est qu'une variété verte du *Poecilus cupreus; Car. tricolor* F. variété du *Car. dimidiatus* F., décrit antérieurement sous ce nom par Olivier; *Car. leucophthalmus* F. est synonyme du *Car. vulgaris* Linné; *Car. piceus* F. synonyme du *Car. spinipes* Linné; *Car. latus* F. du *Car. apricarius* F., tandis que le *Car. analis* F. (sous ce nom, dans la Col. de Kiel) se trouve aussi un *Car. apricarius»* est evidemment en opposition avec les descriptions de cet auteur et je pense avec Illiger que c'est plutôt un *Leistus* qui a servi de type. — Plusieurs entomologistes ont prétendu que le *Car. ferrugineus* L. était un *Bradytus,* identique avec l'*Amara fulva* Ill. Gyllh., mais dans la Col. de Linné c'est un *Leistus,* pendant que dans celle de Kiel le *Br. fulvus* est étiquetté comme *Car. pallidus* F. Cette confusion parait, du reste provenir de la Col. de Banks où l'insecte se trouve effectivement sous le nom de *Car. ferrugineus,* qui correspond au *Car. ferrugineus* De Geer, mais pas à celui de Linné; *Car. vulgaris* présente un nom appliqué antérieurement à une autre espèce du même genre par Müller, dans son Prodromus des Coléopt. du Danemarck, et qui correspond à l'*Amara trivialis* Gyll. Par cette raison M. Schiodte, dans ses Gen. & Sp. of Danmk. Eleuth., décrit l'espèce de Fabricius sous le nom d'*A. contrusa.* Schaum parait s'être trompé en déclarant le *Car. vulgaris* F. de la Col. de Kiel pour l'*Amara eurynota* Ill. L'exemplaire est moitié plus petit.

### Lissauchenius Mac-Leay.

*Carabus* F., *Chlaenius* Dej.

*posticus* . . . . . Tranquebar.

### Chlaenius Bon.

*Carabus* F.

*vestitus* . . . . . Eur. temp.

*festivus* . . . . . Eur. mer.

*cinctus* . . . . . Tranquebar. Coromandel.

*notula* . . . . . Guinea?

*micans* . . . . . Tranquebar. — D'après la Col. de Copenhague il parait que le *Car. notula* F. appartient à cette espèce.

*quadricolor* . . . Bengal. — D'après le type dans la Col. de Copenhague, c'est bien un insecte des Ind. or. comme le désigne Fabricius, et correspond au *Chlaen. orientalis* Dej.; mais à côté il se trouve un exemplaire d'un Carabique du Cap, (*Chlaen. 4-color* Dej.), placé comme varieté du premier, ce qui a donné lieu à la méprise du Dr Schaum qui a confondu les deux insectes, quoiqu'ils ayent une forme assez différente pour les distinguer de suite.

*laetus* . . . . . Cap. b. Sp. — D'après Schaum c'est un insecte du Cap et non de l'Eur. sept. comme le désigne Fabricius, et synonyme du *Chlaen. quadricolor* décrit par Dejean.

*oculatus* . . . . . Guinea.

*ammon* . . . . . Guinea.

*pudicus* . . . . . Bengal.

*tenuicollis* . . . . Cap. b. Sp.
*femoralis* . . . . Sierra Leona. [1])
*aeneocephalus* . . Am. Ins. [1])
*nigricornis*. . . . Eur. temp.
*holosericeus* . . . Eur.
*spoliatus*. . . . . Barb. Eur. mer.

Epomis Bon.

*Carabus* F.

*croesus* . . . . . Guinea. [2])

32, Licinides.

Rembus Latr.

*Carabus* F.

*politus*. . . . . Tranquebar.
*impressus* . . . . Ind. or.

Licinus Latr.

*Carabus* F.

*silphoides* . . . . Eur. mer. Gallia.
*cassideus* . . . . Eur. mer.

Badister Bon.

*Carabus* F.

*bipustulatus* . . . Eur.

---

1) Je n'ai pas vu ces espèces dans la Col. de Banks, et je les ai placées ici, d'après M. Hope.

2) Des *Chlaeniides:* le *Car. carnifex* F., d'après la Col. de Kiel, correspond au *Chl. sericeus* de nos Collections, qui a été décrit antérieurement par Forster.

## 33, Anchoménides.

### Agonothorax Motsch.

*Carabus* L. F., *Agonum* Bon., *Anchomenus* Er.

*piceus* L. . . . . Eur. bor. — D'après la Col. de Linné c'est l'*Ag. pelidnum* des auteurs, à élytres de couleur claire.

*bipunctatus* L. . . Eur. — Le type dans la Col. de Linné est un *Ag. parumpunctatum* des auteurs.

*sexpunctatus* L. ?

*austriacus* . . . . Eur. temp.

*octopunctatus* . . Am. bor.

*marginatus* L. . . Eur. temp.

### Abropus Waterhouse.

*Carabus* F.

*carnifex*. . . . . Magellan. — D'après Schaum c'est le *Metius splendidus* Guérin. Le type qui a servi à la description de Fabricius dans le "Ent. Syst." se trouve dans la Col. de Banks, tandis que la description dans le "Syst. Eleuth." a été faite, comme je l'ai mentionné plus haut, d'après le *Chlaenius sericeus* Forster.

### Anchomenus Bon.

*Carabus* F.

*prasinus*. . . . . Eur. temp.

*oblongus*. . . . . Eur.

*pallipes*, N. 91. Eur. — Des deux espèces de ce nom, décrites dans la "Syst. Eleuth." sous les NN. 91 et 165, je n'ai pu découvrir dans la Col. de Kiel

que le dernier qui, comme je l'ai dit plus haut n'est autre chose que le *Tarus angularis;* tandis que l'*Anchom. pallipes* Dejean s'y trouve sous le nom de *Car. rufipes.* Dans la Col. de Copenhague le type du N. 91 correspond effectivement au *Harp. albipes* Gyll. (*Anchom. pallipes* Dej.)

Limodromus Eschh.

*Carabus* F., *Anchomenus* Er.

*angusticollis* . . . Eur.

Platynus Bon.

*Carabus* F., *Anchomenus* Er.

*scrobiculatus*. . . Austria. [1])

34, Nebriides.

Helobia Leach.

*Carabus* F., *Nebria* Dej.

*nitidula* . . . . . Kamtschatka.

*brevicollis* . . . . Eur.

Nebria Latr.

*Carabus* L. F.

*complanata* L. . . Hispan. Gallia. — C'est l'espèce répandue dans les Collections sous le nom de *N. arenaria.*

1) Parmi les autres *Anchoménides:* le *Car. picipes* F. est synonyme du *Car. piceus* L., mais dans la Col. de Kiel l'*Ag. picipes* des auteurs c. a. d. l'espèce allongée à élytres obscures se trouve comme *Car. peltatus,* nom qui n'existe pas dans le "Systh. Eleuth."; *Car. velox* F. est d'après la Col. de Banks l'*Anchom pallipes* F. Dej. N. 91; *Car. parumpunctatus,* synonyme du *Car. bipunctatus* Linné.

*livida* L. . . . . Eur. temp. — C'est l'espèce que nos Collections possèdent sous le nom de *N. sabulosa.*
*lateralis* . . . . . Eur. or. Sibiria.
*picicornis* . . . . Eur. mer.

Leistus Fröhlich.

*Carabus* F.

*ferrugineus* L. . . Eur. — D'après le type dans la Col. de Linné c'est le *Leistus spinilabris* des auteurs.
*rufescens* . . . Eur. temp.
*analis* . . . . . Eur. temp. — Quoique le type qui porte ce nom dans la Col. de Kiel est, comme je l'ai dit, un *Bradytus*, je l'ai placé ici à cause de la diagnose de Fabricius qui ne s'accorde nullement avec un *Amaroide.*
*praeustus* . . . . Germ. — D'après la Col. de Kiel c'est le *Leistus terminatus* Dej.

Pelophila Dejean.

*Carabus* F.

*borealis* . . . . . Eur. bor. [1])

35, Procerides.

Calosoma Weber.

*Carabus* L. F.

*inquisitor* L. . . Eur. temp. — L'exemplaire dans la Col. de Kiel est d'un bleu foncé comme celui

1) Dans les *Nebriides*, les *Car. arenarius* F. et *Car. sabulosus* F. sont synonymes des *Car. complanatus* et *Car. lividus* Linné; *Car. spinilabris* F. du *Car. ferrugineus* Linné.

que Kolenati a décrit sous le nom de *Calos. clathratum.*

*sycophanta* L. . . Eur. temp.

*scrutator*. . . , . Virginia.

*retusum* . . . . . Patagonia. — Schaum prétend qu'elle ne diffère par de la *Cal. alternans* F.

*alternans* . . . . Am. Ins.

*maderae*. . . . . Madera.

*sericeum*. . . . . German. — Le type dans la Col. de Copenhague correspond à la *Cal. auropunctatum* Dej.

*calidum* . . . . . Am. bor.

*indagator* . . . . Eur. temp.

Callistenes Fischer.

*Calosoma* F. Dej.

*reticulatum*. . . . Germ. bor.

Tribacis Fischer.

*Carabus* F. Dej., *Platychrus.*

*creutzeri* . . . . Alp. Carniol.

*irregularis* . . . Carniolia.

Carabus L.

*intricatus* L. . . Eur. temp. — C'est d'après Erichson le *Car. cyaneus* des auteurs.

*granulatus* L. . . Eur. — L'étiquette dans la Col. de Linné se trouve sous un *Car. monilis* F. Pz., mais à côté il y a un véritable *C. granulatus* des auteurs et plus loin un *C. cancellatus.* Schaum dit que c'est un *Car. alternans* F.!

*clathratus* L. . . Eur. bor.
*auratus* L. . . . Eur. — Je ne l'ai pas trouvé dans la Col. de Linné. La figure donnée par ce savant dans sa *Pandora insectorum* convient évidemment à cette espèce, mais porte le nom de *Car. nitens.*
*nitens* L. . . . . Eur. bor.
*violaceus* L. . . Eur.
*hortensis* L. . . . Eur.
*marginalis*. . . . Eur. or. Borussia.
*glabratus* . . . . Eur. bor.
*purpurascens* . . Germ.
*excellens* . . . . Moldavia. Rus. mer.
*hispanus*. . . . . Hisp. Gallia occ.
*variolosus* . . . . Carniolia.
*nodulosus* . . . . Carniolia.
*monilis* . . . . . Saxonia.
*catenulatus* . . . Germania.
*lusitanicus*. . . . Lusitania. — D'après les remarques du D:r Schaum c'est le *Car. antiquus* Dej.
*arvensis* . . . . . Eur.
*taedatus*. . . . . Am. occ. bor. — D'après le type de la Col. de Kiel, c'est un ♂ du *C. baccivorus* Eschh.
*hungaricus* . . . Hungaria.
*convexus* . . . . Germ.
*splendens* . . . . Gall. occ. — Des Pyrennées et non de la Jamaique.
*auronitens* . . . . Eur. temp.
*morbillosus* . . . Barbaria. — Le type convient au *Car. alternans* Dej.

*rugosus* . . . . . Marocco. Algiria. — C'est le *Car. barbarus* Dej.

*melancholicus* . . Eur. mer. Tanger?

*concolor* . . . . . Helvetia. — D'après la Col. de Copenhague c'est un *Car. Mollii*, qui ne se trouve guères dans le Holstein, mais en Suisse et au Tirol. Il y a ici évidemment une méprise typographique, ayant mis *Holsatia* au lieu de *Helvetia*.

### Ceraglossus Solier.

*Carabus* F. Dej.

*suturalis*. . . . . Terra del fuego. Magellan. — D'après la Col. de Hunter à Glascov, c'est le *Car. Reichei* Guérin.

### Megadontus Solier.

*Carabus* F. Dej.

*caelatus* . . . . . Carniolia.

### Procrustes Bon.

*Carabus* L. F.

*coriaceus* L. . . Eur. temp. [1])

1) Parmi les *Procerides* le *Carabus gemmatus* est synonyme du *Car. hortensis* Linné; *Car. hortensis* F. n'est pas celui de Linné mais seulement variété du *Car. nemoralis*, décrit par Müller antérieurement dans son Prodromus; *Car. granulatus* F. est un *Car. cancellatus* Ill.; *Car. cancellatus* F. est d'après Schaum une grande variété du *Car. arvensis* F., d'après Erichson *Car. granulatus* L.; *Car. carolinus* d'après la Col. de Copenhague un *Car. splendens* des Pyrennées, et l'indication de la patrie chez Fabricius fautive, aulieu de *Carolina meridionalis*, il fallait placer: *Gallia meridionalis; Carabus scabrosus* F. n'est pas l'espèce de ce nom, décrite par Olivier, et convient au *Car. gigas* Creutzer décrit antérieurement à celui de Fabricius: *Car. sylvestris* et *Car. Scheidleri* ont été nommés et décrits antérieurement, le premier par Illiger, l'autre par Creutzer. *Car. Megerlei* F. avait été décrit sous ce nom par Voet., il appartient au genre *Teflus* Leach. des *Pamborides*.

## 36, Cychrides.

### Cychrus F.

*rostratus* L. . . . Eur.
*attenuatus* . . . . Eur. temp.

### Scaphinotus Latr.

*Cychrus* F.

*elevatus* . . . . . Am. bor. Pensylvania.
*unicolor* . . . . . Am. bor. Mt. Georgiae. — D'après Schaum et Leconte c'est la même espèce que le *Scaph. heros* Harris.

## 37, Panagaeides.

### Isotarsus Laferté.

*Cychrus* F.

*reflexus* . . . . . Ind. or. Tranquebar. — L'exemplaire de la Col. de Lund, qui a servi de type à la description de Fabricius, comme il est mentionné dans le "Syst. Eleuth.", est le *Panagaeus tomentosus* Vigors, de grande taille et de forme très convexe; ce qui explique pourquoi Fabricius l'avait placé primitivement dans les *Pimelia* (*Pimelia fasciata* Ent. Syst.); tandis que l'espece décrite comme *Cychrus reflexus* F., par Hope, sur un exemplaire qui se trouve dans la Col. de Banks et que Fabricius parait n'avoir jamais connu, est une espèce allongée et aussi déprimée que les vrais *Panagaeus*. Ce dernier devra en conséquence prendre le nom de *reflexus* Hope et former le type de son genre *Craspedophorus* ou bien recevoir une autre dénomination; par rapport à la

patrie, Fabricius doit avoir été induit en erreur, car cet insecte habite les Indes orientales.

Craspedophorus Hope.

*Carabus* F., *Panagaeus* Dej.

*notulatus* . . . . Bengal. — Correspond d'après Schaum au *Panagaeus elegans* Dej.

Panagaeus Latr.

*Carabus* L. F.

*crux-major* L. Eur. temp.

Lorocera Agassiz.

*Carabus* F., *Loricera* Latr.

*pilicornis* . . . . Eur. bor.

33, Cyclosomides.

Cyclosomus Latr. [1]

*Scalytus* F.

*flexuosus* . . . . Ind. or.

39, Omophronides.

Omophron Latr.

*Scolytus* F.

*limbatum* . . . . Eur. temp.

*labiatum* . . . . Am. bor.

1) Les *Cyclosomus* ont des moeurs, parfaitement analogues à celles des *Zophosis;* qui courent au grand jour, sur le sable brûlant, avec une vitesse extraordinaire; ce que font aussi les *Omophron,* mais seulement sur les sables humides des rivages. La conformation très particulière du prosternum dans ce groupe, rapellant les *Dytiscides*, atteint son plus haut degré dans celui des *Omophronides*.

Comme Carabiques ont été nommées et décrites:

Par Linné . . . . . 61 espèces.

Dans ce nombre:

comme Attelabus: *Casnonia pensylvanica.*
*Odacantha melanura.*
» Tenebrio: *Clivina fossor.*

Par Fabricius . . . . . 317 espèces

Dans ce nombre:

comme Blaps: *Pelor spinipes.*
» Cucujus: *Siagona rufipes.*
» Scaurus: *Aristus bucephalus.*

En tout = 378 espèces.

Mais si l'on en décompte les espèces nommées et décrites antérieurement par d'autres entomologistes, ainsi que le double emploi et les synonymies, il ne restera qu'environ 280 espèces de Carabiques dont l'autorité appartient effectivement à Linné et à Fabricius.

Les espèces suivantes, décrites comme Carabiques, appartiennent à d'autres familles:

Car. 4-pustulatus L. . . . est un *Mycetophagus.*
» dorsiger F. . . . . » » *Phaleria.*
» abbreviatus F. . . . » » *Lesteva.*
Scarites cursor F. . . . . » » *Sylvanus.*
» arabs F. . . . . » » *Brontes.*
Calosoma porculum F. . . » » *Adelium.*
Odacantha 3-pustulata F. . » » *Anthicus?*

(Continuation dans le N:o suivant.)

## Corrections très essentielles, concernant les Lampyrides, publiées dans les N.N. précédents de ces "Etudes".

A l'article des descriptions des Lampyrides des différents Musées entomologiques de S:t Pétersbourg, il s'est glissé quelques erreurs graves que je prie le lecteur de bien vouloir rectifier.

Année 1852 page 38:

au lieu de Pyrectosoma versicolor F. lisez *Pyrectosoma versicolor* m., attendu que la *Lampyris versicolor* F., comme je m'en suis assuré dans la Collection de Fabricius, appartient à une toute autre division des Lampyrides.

Année 1853 page 28:

au lieu d'Anomala mongolica lisez: *Anomala daurica.*

Année 1853 page 39:

au lieu du Pyrectosoma versicolor F. lisez *Pyrectosoma versicolor* m.

Depuis l'impression de mon travail sur les Lampyrides, j'ai eu l'occasion d'examiner les types des espèces décrites par Fabricius, ainsi que les espèces qui se trouvent au Musée de Berlin et dans les Collections des Etats-Unis; aussi je me propose d'en donner un apperçu avec la synonymie, dans la continuation du mémoire sur les Coléoptères de Linné et de Fabricius.

## Sur les moyens d'asphyxier les abeilles.

De tems immémorial on a cherché les moyens de rendre les abeilles inoffensives, durant l'opération de la récolte du miel et de la cire.

Dans plusieurs pays on tuait tout l'essain des abeilles et puis on enlevait les gaufres. Dans d'autres on chercha des moyens pour les engourdir.

La fumée du bois fut un des moyens le plus anciennement mis en usage, même par les grecs; chez les peuples du Caucase, on employait le fumier sec, en Russie le bois pourri qu'on tâchait de faire brûler, en Angleterre et en Amérique les vapeurs de soufre, et ainsi de suite.

Un économe allemand, Andreae de Würtemberg, recommanda en 1804 pour l'anesthésie des abeilles, le Vesse-loup (*Lycoperdon bovista* Linné). M. le Révérend Avenarius à Slavianka près de S:t Pétersburg, fit, il y a plusieures années, des essais avec ce *Lycoperdon*, mais sans en obtenir des résultats satisfaisants.

La Société Impériale libre économique à S:t Pétersbourg, vient de recevoir un rapport sur le moyen d'asphyxier les abeilles en petite Russie, par M. Datzenko, qui donne des renseignements très intéressants sur l'emploi du *Lycoperdon* ou *Vesse-loup*.

Ce moyen est employé dans le but:

1) d'enlever les rayons ou les gaufres des ruches;
2) d'augmenter un essaim, par la réunion de deux faibles colonies.
3) de changer la reine dans une colonie.

1) *Pour enlever les gaufres des ruches.*

Une fumigation de trois minutes, avec le *Lycoperdon,* suffit pour engourdir toutes les abeilles, après quoi on peut facilement enlever les gaufres. Ce moyen a le grand avantage, qu'il ne gâte pas la ruche et ne produit qu'une odeur passagère; tandis que la vapeur du soufre empoisonne souvent la ruche de manière, qu'aucun essaim d'abeilles ne peut plus l'habiter, et qu'il faut l'abandonner. En général, on a fait la remarque, que l'éducation de ces insectes utiles, ne réussissait jamais dans les localités où il y a des sources de soufre.

2) *Afin d'augmenter un essaim par la réunion de deux faibles colonies.*

Quand il y a des essaims faibles ou dépourvus de leurs reines, on réunit deux colonies ensemble ou, dans le second cas, la réunion a lieu dans la ruche qui possède une reine; alors on asphyxie les abeilles des ruches qu'on veut réunir, en ayant la précaution de tuer la reine de l'essaim destiné a être supprimé, s'il y en a déjà une dans l'autre ruche. On place cette nouvelle ruche à l'endroit qu'occupait celle qui a été supprimée, et les abeilles sont mises au dessous. Vers le matin la majeure partie des abeilles reprennent leur agilité et toute la colonie commence à travailler en commun. Il faut cependant prendre garde de ne pas faire durer par trop les fumigations, car autrement on pourrait tuer toute la colonie ainsi que la reine.

3) *Pour changer la reine.*

Il arrive quelquefois que la reine d'une colonie d'abeilles, devient trop agée [1]) ou bien qu'elle a d'autres défauts, qu'on reconnait facilement, au bout de 18 jours, quand les abeilles commencent à faire des cellules capitales, vers les bords extérieurs de la ruche. Pour remédier à cet inconvenient, on ôte la ruche avec la mauvaise reine, et on procède à la fumigation avec le *Lycoperdon*, jusqu'à ce que la reine tombe à terre; alors on la tue et la ruche, après avoir été bien aëré, est remise à sa place ordinaire, en plaçant en dessous les abeilles asphyxiées; après quoi, on introduit dans la ruche un faible essaim d'abeilles, mais qui possède une reine. A mesure que les abeilles engourdies reprennent leur mobilité, elles retournent à leur ruche et le lendemain toute la colonie est en pleine activité.

Du reste tous ces moyens artificiels d'asphyxier les abeilles, doivent être employés avec précaution, car en faisant tomber ces petits êtres d'une hauteur plus ou moins considérable, sur du bois ou d'autres matières dures, on les fait nécessairement souffrir ou bien on les tue même, surtout si la vapeur ou la fumée ont été trop condensées, comme cela arrive souvent en Russie, où l'on ne fait pas grand cas des abeilles, car lorsque l'essaim est peu considérable on tue les abeilles par la vapeur du soufre, et on les enterre dans un trou sous la terre.

---

1) D'après les observations de I. G. Desborough, la reine des abeilles vit de 3 à 4 ans.

M. Avenarius observe fort justement, qu'avec toutes les précautions possibles, il peut arriver que par une pareille asphyxie, la reine des abeilles, soit endommagée ou même tuée et dans ce cas tout l'essaim est indubitablement perdu.

M. Datzenko remarque encore que l'odeur du chanvre est insupportable aux abeilles et qu'une ruche dans laquelle on avait placé une certaine quantité de semences de cette plante, fut de suite abandonnée par les abeilles, qui malgrè la désinfection de la ruche, refusèrent d'y revenir.

On a fait encore l'expérience que le temps le plus convenable pour enlever les rayons, c'est en plein jour, depuis 10 heures du matin jusqu'à 4 de l'après midi, où les abeilles sont en grande partie hors des ruches et non le soir, ou pendant les jours couverts et pluvieux, où toute la colonie ne sort pas de la ruche.

M. Langstrath à Philadelphie a fait l'observation que les essaims d'abeilles sont beaucoup plus faciles à rattraper et à retenir en plein jour que vers le soir.

L'ancien préjugé, que les abeilles ne peuvent prospérer que dans une ruche où la lumière ne pénètre pas, vient d'être condamné par le fait suivant. Dans le Crystal Palace à New-York, on voyait des ruches en verre exposées en tous sens, à la lumière du jour, là les abeilles n'avaient recouvert de cire que les endroits où étaient fixés leurs rayons. Les ruches en verre ont le grand avantage, qu'on peut facilement apprécier le dégât qu'occasionnent souvent les différents ennemis des abeilles et y remédier à tems.

---

## Notices.

Sitophilus *granarius* et *Sitophilus oryzae.* L'exportation annuelle de nos blés ayant été intérompue, à cause de la guerre, nos ports dans les mers noire et Azoff, sont devenus les entrepots d'une telle quantité de blés, que les propriétaires, vû le manque de hangards, ont été obligés de déposer cette marchandise en plein air, sur le rivage, ce qui a singulièrement favorisé la propagation de ces deux Coléoptères nuisibles. Le *S. oryzae,* s'est jeté sur le froment avec plus d'avidité que le *S. granarius* (ver noir), détruisant non seulement l'intérieur du grain, comme le fait ce dernier mais le réduisant complêtement en poudre. Dèsque le blé fut mouillé par la pluie, il commença à fermenter et toute la génération des *Sitophilus,* avec toute leur postérité fut subitement tuée, ainsi que l'ont prouvé les échantillons qu'on vient de m'envoyer de Taganrog et de Berdiansk. Sur deux cents grains, on n'en comptait pas même dix, qui ne fussent pas attaqués par ces insectes.

Sitophilus *Zea-Mais* Motsch. [1]) et *Araecerus coffea.* A l'exposition de New-York en 1853 on avait envoyé de Cayenne plusieurs échantillons de Mais. Toutes ces

---

1) *Sitophilus Zea-Mais* m. est toujours plus grand que le *S. oryzae,* avec le quel on le confond généralement, la trompe est plus longue, plus brusquement étranglée audevant des yeux, ponctuation du corselet plus épaisse &c. Je n'ai pas rencontré cette espèce en Europe, de même que le *S. oryzae* en Amérique.

graines étaient infectées d'insectes, surtout du *Sitophilus Zea-Mais* et de l'*Araecerus coffeae;* ce dernier s'envolait dèsqu'on s'approchait. Pendant les 5 mois d'été, ces insectes destructeurs se développèrent parfaitement bien sous les voutes du Crystal-Palace, et finirent par ronger la provision de nourriture qu'ils avaient accompagnés des tropiques jusqu'aux régions septentrionales de New-York; mais à l'apparition d'une température plus froide, en Décembre, les *Araecerus,* commencèrent à périr, tandis que les *Sitophilus* continuèrent leurs ravages. Il est cependant remarquable que ces ravages ne s'étendirent pas au déla du Mais envoyé de Cayenne, et que les stalques du Mais indigène aux Etats-Unis, quoique placés dans le voisinage, ne furent point attaqués, non plus que le riz, qui resta intact tout le temps de la durée de l'exposition 1853. J'ai rapporté à St Petersburg quelques échantillons vivants du *Sit. Zea-Mais,* mais pas d'*Araecerus coffea,* qui ne supportèrent pas le voyage. Ceci prouve que ces insectes peuvent être transportés avec le blé d'un pays dans un autre, et qu'on ne saurait assez recommander d'avoir le plus grand soin d'isoler les sacs de blé chez les quels se remarquent de pareils insectes destructeurs, lors de l'arrivée de ces marchandises dans les douanes et les magazins de blé.

---

## Synonymies.

Elaphrus gratiosus Mannh. = *El. punctatissimus* LeConte.

Peryphus transversalis Mannh. non Dejean = *P. Mannerheimii* Leconte.

Peryphus lucidus Mannh. non LeConte = *P. fuscicrus* Motsch.

Notaphus nigripes Mannh. = *N. laticollis* LeConte.

Platynus variolaris LeConte = *Agonum limbatum* Motsch., mais ce dernier nom est à rayer, parcequ'il avait été employé antérieurement par Say.

Platynus californicus LeConte = *Agonum lepidum* Ménétriés.

Dytiscus Olibuckii Mannh. = *D. ventralis* Motsch., très différent de l'espèce décrite sous le premier nom par Kirby.

Trichocanthus variegatus Motsch. = *Tinopinus pictus* LeConte.

Dermestes marmoratus Mannh. = *D. Mannerheimii* LeConte, l'espèce ainsi nommée par Say est du double plus grande que celle du feu Comte Mannerheim.

Hister californicus Mannerheim = *Hister lugens* Erichson.

*Clambus oblongulus* Mannh. parait appartenir au genre *Calliptomerus* de Redtenbacher.

---

## Météorologie Entomologique pour S:t Pétersbourg

### 1854.

17 Mai. Lomechusa strumosa.

30 Mai. Scotodes annulatus. Ditylus laevis.

8 Juin. Dicerea acuminata.

14 Juin. Endomychus coccineus.

30 Juin. Donacia fennica.

4 Juillet. Procrustes coriaceus. Chalcophora mariana.

5 Juillet. Agonothorax marginatus. Cleonus sulcirostris. Pterotmetus Menetriesi.

5 Août. Ancylocheira 8-guttata.

30 Août. Les hirondelles ont disparues. L'Influance cholérique se manifeste sur différents fruits, surtout les pommes et les poires, qui se détruisent avec la même rapidité que la pomme de terre malade, et se couvrent d'un Cryptogame particulier comme chez ces dernières. Pieris brassicae rare, tandis qu'il était etrèmement commun à Bremen au commencement du mois d'Août.

31 Août. Presque tous les arbres ont conservés leur verdure. Colias paleno, Pieris rapae, P. napi, Vanessa antiope, Polyommatus phlaea, Lycaena argus, Argynnis lathonia.

6 Septembre. Pristonychus lithuanicus m.

9 Septembre. Musca domestica in copulo.

13 Septembre. Le feuillage de plusieurs arbres jaunit. On voit des nombreux essaims de cousins danser dans l'air. Vanessa cardui en très grand nombre.

15 Septembre. Tilia europea: les feuilles sont jaunes. Betula alba, Caragana frutescens et Syringa vulgaris à feuilles vertes.

18 Septembre. Dans plusieurs localités les Dahlia se sont bien conservées, tandis que dans d'autres, notamment à Pawlowsk, elles se sont gelées le 30 Août. Tipula oleracea, très commune.

19 Septembre. L'influence cholérique se montre chez les mouches domestiques, qui meurent en grande quantité, laissant une matière fécale autour d'elles, ainsi que je l'avais déja observé en 1847 pendant les ravages de cette maladie dans la Russie méridionale.

22 Septembre. Tilia europea et Acer platanoides presque sans feuillage.

28 Septembre. Les chênes jaunissent fortement. Les feuilles du bouleau se conservent encore, et les sémences murissent.

2 Octobre. Cymatopterus Paykulli, sorti de l'eau pour hiverner. Chrysomela staphylea. Vanessa urticae, Rhadocera rhamni, Orgya antiqua, Acidalia brumaria.

3 Octobre. Première neige.

7 Octobre. Syringa vulgaris et Caragana frutescens encore assez verts.

9 Octobre. Premier trainage.

22 Novembre. Tinea bisseliella Hummel, fraichement éclose.

31 Decembre. Sitophilus oryzae, en pleine activité dans les graines de froment conservées dans des chambres chauffées.

---

## Nouveautés.

Dromius *lateralis* Motsch., presque de la taille du *Dr. quadrimaculatus,* de couleur brunâtre un peu plus pâle sur les élytres, qui ont une tache testacée axillaire, ordinairement prolongée sur tout le rebord latéral, et un point de la même couleur près de la suture, vers l'extrémité de chaque élytre; antennes et pattes testacées.

Egypte.

Dromius *sellatus* Motsch., de la taille du *Dr. sigma,* mais plus large — d'une couleur testacée pâle, à tête noire et une bande transversale, étroite sinuée en angle vers la suture, sur la partie postérieure des élytres.

Egypte.

Hydrovatus Motsch. Forme des Hydropores convexes, mais à tête plus large. Antennes à articles un peu comprimés, le 2:d plus court que le 1:ier et pas plus long que le 3:ième. Crochets des tarses égaux. Cuisses et jambes des quatre pattes antérieures élargies.

Hydrovatus *castaneus* Motsch., de la forme convexe de l'*Hydr. cuspidatus,* mais deux fois plus grand; de couleur chataine, luisante, un peu plus claire sur les bords. Elytres prolongées vers la suture en pointe saillante et recouvertes de petits points peu épars et marquées de quelques vestiges de lignes ponitillées.

Inde orientale. — Collection Holtzer.

Hydovatus *obtusus* Motsch., un peu plus petit que l'*H. cuspidatus,* mais beaucoup plus déprimé et plus

obtus. Couleur d'un testacé livide, terne. Elytres assez fortement ponctuées, extrémité peu saillante.

Aussi de l'Inde orientale et de la Collection Holtzer.

Hydrocanthus? *flavus* Motsch., à peu près de la forme de l'*H. lineatus*, mais presque deux fois plus petit. Entièrement d'un testacé faiblement brunâtre et très luisant. Elytres glabres, ne présentant que de faibles vestiges de quelques points imprimés formant une ligne longitudinale au milieu.

Indes orientales. Collection Holtzer. Cet insecte a été je crois aussi rapporté par feu Helfer, pour le Musée de Prague.

Laccophilus *umbrinus* Motsch. Presque deux fois plus grand que le *L. interruptus* et de forme plus ovale et plus déprimée. Couleur d'un brun un peu verdâtre, avec les bords du corselet et ceux des élytres plus clairs.

Egypte.

Lacconectus Motsch. Forme très voisine de celle des Laccophiles, mais un peu plus déprimée. Ecusson distinct. Tarses antérieurs de 5 articles. Sternum acuminé. Crochets des tarses postérieurs inégaux. Dernier article des palpes labiaux plus long que le 2:d. Antennes à derniers articles aussi longs que larges, le 2:d beaucoup plus court que le 1:ier et presqu'aussi long que le 3:ième, caractère qui distingue ce genre des *Ilybius*, à coté des quels il faut le placer.

Lacconectus *fulvescens* Motsch., de la taille du *Laccophilus minutus*, mais plus régulièrement ovale et plus applati. Couleur d'un testacé brunâtre; yeux noirâtres. Elytres lisses avec les vestiges de deux ou

trois lignes de points imprimés sur le milieu et le commencement d'une ligne suturale vers l'extrémité.

Indes orientales. Collection Holtzer.

Lymnobius *granulus* Motsch. Presque deux fois plus petit que le *Lymn. atomus* Duftschmidt, et plus fortement atténué postérieurement; noir, avec le corselet et les élytres d'un roux brunâtre ou jaunâtre. Antennes, pattes et poitrine encore plus claires.

De Smyrne.

Laccobius *scutellaris* Motsch., du double plus grand et de la même couleur que le *Lacc. minutus,* avec lequel on confond généralement plusieurs espèces, mais marqué de lignes noires, sur les élytres, plus égales et plus fines. Ponctuation du corselet plus forte et plus épaisse. On n'y voit de taches noires sur les élytres, que près des angles huméraux et vers l'extrémité.

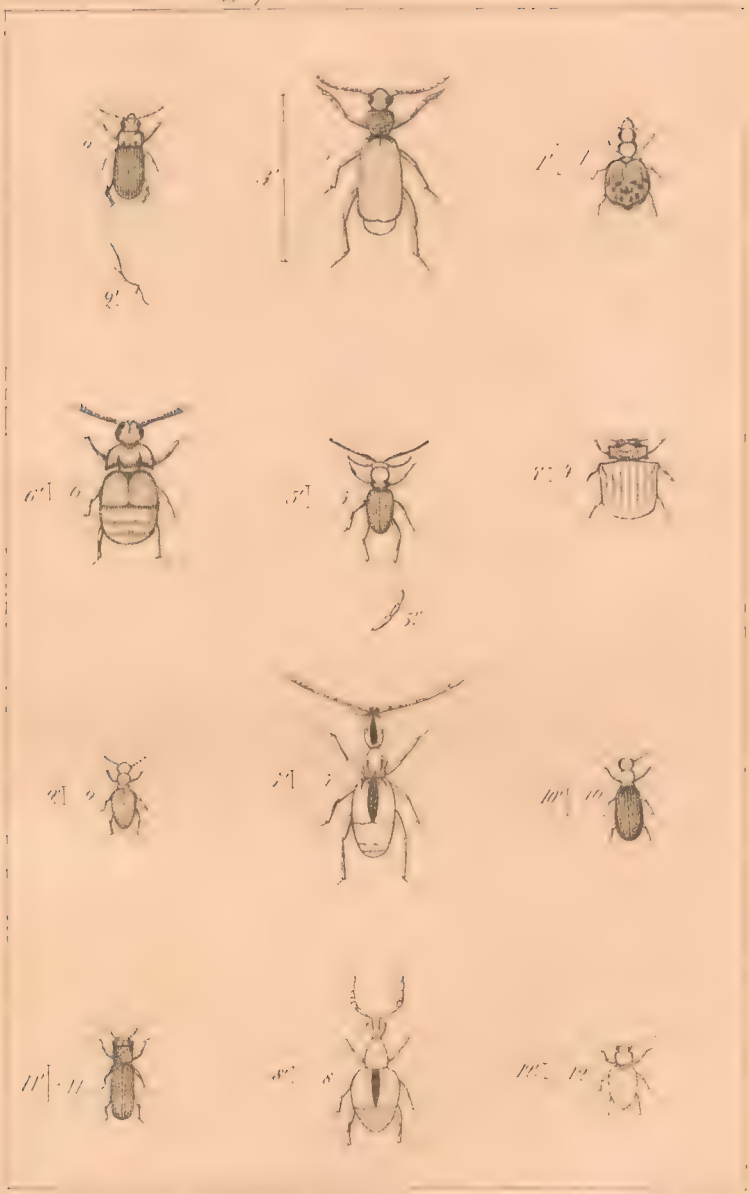
Anatolie.

Laccobius *gracilis* Motsch., du double plus petit que le *Lacc. minutus.* Ponctuation plus fine, les stries des élytres très épaisses et tout-à-fait égales. Corselet à reflet d'un violet métallique.

Smyrne et Géorgie.

Laccobius *alternus* Motsch., de la taille et des couleurs du *L. minutus,* mais encore plus allongé et très remarquable par la ponctuation des stries sur les élytres, dont les alternes sont moins marquées et souvent interrompues.

Je l'ai pris en Suisse, Canton Schwytz.



1, Rhynchosia rostrata M. 2, Moriosomus sylvestris M.
3, Metadroma umbraculata F. 4, Lepicerus inaequalis M.
5, Leptochromus fulvescens M. 6, Canthoderus villosus M.
7, Psilaphomorphus sculpturatus M. 8, Goniacerus gibbus M.
9, Tomosomus subtestaceus M. 10, Astenoderus crenatus M.
11, Calydodes gibbiceps. 12, Endodactylus trimaculatus M.

# ETUDES ENTOMOLOGIQUES,

rédigées

par

Victor de Motschulsky,

Lieutenant-Colonel d'Etat-Major, en retraite &c.

*Cinqième année.*

HELSINGFORS.

Imprimerie de la Société de Litérature Finnoise.

1856

Imprimatur: *Carl von Schoultz.*

1, Dorcasoides aigrescens M. 2, Piniloides scydmaeniformis M. 3, Ptilodactyloides stipulicornis M. 4, Circocerus batrisioides M. 5, Tmesophoroides cariniger M. 6, Pausfoides Mengei M. 7, Phymophoroides [illegible] M. 8, Apiidioides [illegible] M. 9, Larve femelle de la Lamprohiza splendidula. 10, Larve mâle de la Lamprohiza splendidula. 11, Pionochile magellanica M. 12, Larve d'Arrhenodes

# ETUDES ENTOMOLOGIQUES

## 1856.

**1 Janvier. Voyages: Lettre de M. de Motschulsky à M. Ménétriés. Excursions entomologiques. Vaga, sur les larves des Lampyrides. Motschulsky, sur la larve des Brenthides. Ménétriés, Descriptions de deux espèces nouvelles de Lépidoptères, trouvées près de St. Pétersbourg. Brêmer, sur les Lépidoptères de l'Amérique septentrionale. Hagen, Odonates de la Russie. Motschulsky, sur les Collections Coleoptèrrologiques de Linné et Fabricius** (Continuation). **Synonymies. Notices. Moyens contre les insectes nuisibles. Météorologie. Nouveautés.**

## Voyages.

### Lettres de M. de Motschulsky à M. Ménétriés.

*№* 3.

New-York le 15 Juillet 1634.

Dans ma lettre datée de la Nouvelle-Orléans, je me félicitais d'être sorti sain et sauf des contrées intertropicales, hélas c'était à tort, car immédiatement à mon arrivée dans cette ville, je tombai malade de la fièvre jaune et à un tel point que ma mort fut regardée comme inévitable; mais grâces aux soins les

plus empressés de la famille Dûtour, propriétaire de l'hôtel d'Orléans où je logeais, du Docteur Lapeyre et de notre Consul M. Johns, j'en échappai. Cette terrible maladie, me condamna, pendant sept semaines, à une inaction presque complète et même pendant ma convalescence je dûs, dans mes excursions, ne m'écarter que très peu des environs de la ville, ne pouvant ainsi parcourir qu'un pays plat et marécageux, qui ne m'offrait qu'une assez triste végétation: des pins et des chênes à demi-morts, recouverts d'une mousse grise et pendante, ainsi que des palmiers nains, ne formant même pas de troncs, étaient presque les seuls arbres de ces contrées. Dans le courant d'Avril, la température fût souvent assez froide, pour que mon propriétaire m'offrit de faire chauffer ma chambre, et n'oubliez pas, que la Nouvelle-Orléans se trouve précisément sous la même latitude que le Caire en Egypte, c'est-à-dire vers le 30:e degré.

Les rives du lac Pontchartrain, m'offrirent cependant bon nombre de Coléoptères propres à ces localités, parmi lesquels se trouvaient des *Staphilins*, des *Scydmaenides*, des *Pselapiens*, des *Trichoptiliens*, des *Histerides*, des *Rhynchocephalides* etc. La jolie *Ega Salleyi*, s'y faisait remarquer, ainsi que le rare *Zaphium americanum;* je découvris sous le feuilles sèches des chênes, une magnifique espèce de mon genre *Circocerus* que j'ai nommée *C. batrisioides* et qui est un peu plus petite et proportionellement plus large que le *Batrisus venustus;* je trouvai de plus un *Julus*, aussi gros que le pouce, auquel je désirerais imposer le nom de *J. crassus*. La saison des gros *Scarabaeus* était passée,

puisque ce n'est qu'en hiver qu'on les prend, en creusant la terre au pied des arbres; ces insectes une fois sortis de leur repaire montent ou volent sur les arbres, pour se poster ensuite aux sommités, où ils se nourrissent de la sève. Plusieurs *Sternoxes*, de même que le *Tetraopes tornator*, la *Callichroma splendida* Déj, se trouvaient sur le saule pleureur, arbre importé de l'Europe. *L'Eudiagogus Rosenschildii*, joli Rhynchocephalide, vit sur l'indigo, plante également étrangère à l'Amérique. D'un autre côte, la *Robinia pseudoacacia* indigène du nouveau monde, nourrit un grand nombre d'insectes; chez nous aucun insecte ne la touche. Ces exemples prouvent que les insectes ne sont pas toujours confinés dans certaines localités, par le besoin de telle ou telle nourriture que la nature leur impose, et ceci est très important dans l'emploi de moyens répressifs contre les insectes hostiles à l'agriculture.

Je rencontrai à la Nouvelle-Orléans deux entomologistes très zèlés, M. M. Stubenrauch et Finck; le premier possède une belle collection provenant surtout de la Louisiane, et l'autre de bien belles espèces qu'il a lui-même, prises au Mexique en 1849. M. Stubenrauch possède un grand nombre de petites espèces, très bien soignées et parmi les quelles il y en a beaucoup de nouvelles. J'ai vu chez lui trois espèces de *Cicindela*, peu connues en Europe, dont une pourrait être la *C. Sauleyi* Guérin, un petit *Leptotrachelus*, d'un jaune pâle, très faiblement brunâtre sur la suture et qui parait différer du *L. dorsalis*, le joli *Obrium pallidum*, le singulier *Acanthocerus aphodioides* Illig. etc. M. Fincke me montra un grand et

magnifique *Staphilin* noir, avec la tête, le corselet et les élytres d'un bleu terne; ces dernières ornées chacune d'un grande tache latérale rouge; n'ayant pas sous la main l'ouvrage d'Erichson, je n'ai pu m'assurer si cette espèce avait été décrite; je vis de plus un grand et beau *Monohammus* noir, avec quatre taches rondes et blanches, formant un carré régulier sur la partie postérieure des élytres; parmi les coléoptères de la Nouvelle-Orléans, il y avait dans cette collection, le *Hemirhipis fascicularis* F., élatéride à antennes pectinées, qui me parait appartenir plutôt à des contrées intertropicales, et n'avoir éte introduit dans les Etats-Unis qu'accidentellement; la *Leptura proxima*, Say, qui est une *Pachyta*, de la taille de notre *Spadicea*. Je suis fort reconnaissant envers M. Stubenrauch et Finck, ainsi qu'envers Son Altesse Royale le Prince Paul de Würtemberg, pour les insectes intéressants, dont ces Messieurs ont bien voulu me gratifier; le Prince revenait de la Louisiane d'où il rapportait en outre de grandes collections d'oiseaux, de reptiles et de poissons.

Enfin, le 12 Mai je m'embarquai sur un bateau à vapeur, pour Mobile dans l'Alabama où j'arrivai le lendemain. Quoiqu'à peu de distance du Mississipi, le climat y est tout différent, ce dont je ressentis de suite l'influence. La culture de la canne à sucre y est remplacée par celle du coton, lequel avait fortement souffert de la gelée pendant les nuits du 20 et 30 Avril. Nous étions au printemps et la nature apparaissait déjà sous sa plus riche parure: aussi mes excursions entomologiques furent elles plus productives

qu'à la Nouvelle-Orléans; je pris plusieurs Carabiques de la tribu des *Truncatipennes*, ainsi qu'un bon nombre d'espèces de Psélaphiens, surtout celles décrites par Leconte comme p. ex. les deux espèces de *Tmesiphorus*, *Ctenistes consobrinus*, *Batrisus scabriceps*, *Bryaxis puncticollis*, *B. foveolata*, *Euplectus canaliculatus*, *Rhexius insculptus*, *Arthmius globicollis*, *Tychus longipennis* &c. Comme espèces nouvelles, je citerai: *Bryaxis corniventris* m. dont le ♂ a l'abdomen noir avec une dilatation fourchue, comme chez mon *Br. furcata* de la Russie méridionale; *Trimium americanum* m. moitié plus petit que notre espèce européenne; *Eupsinus dilatatus* m. et *E. rufus* m., dont le premier a la taille d'un *Euplectus Tischeri*; *Euplectus cavifrons*, *E. ruficeps* moitié plus petit que l'*ambiguus*, de teinte foncée, avec la tête les, antennes et les pattes d'un testacé-roussâtre; *Edaphus politus* m., nouveau genre voisin des *Euplectus*, mais à corselet plus large, glabre et sans la sculpture propre à ces dernières. La taille de l'espèce est celle de l'*Eupl. ambiguus* mais du double plus large. Une seconde espèce du même genre, et deux fois plus petite, que j'ai nommée *Ed. nitidus*; *Rhexius simplex* m., plus petit que l'*insculptus* à corselet moins large, et tête plus petite, *Tychus nigripennis* m., *T. angusticollis* m. et autres. Les mêmes localités m'offrirent la plus grande et la plus petite espèce de *Scydmene*, trouvées jusqu'ici aux Etats-Unis: la *Microstemma Lecontei* m. de la taille de la *M. tarsata* et *Scydmaenus misellus* Lec., comme nouvelles je pris encore: les *Scydm. castanicolor* m., *Sc. clariformis* m. et *Sc. pyramidalis* m. tous trois appartenant à la division qui a

le corselet en cône ou trapéziforme; puis une espèce d'*Anticides*, chez laquelle le mâle présente des antennes fortement pectinées, et qui paraitrait faire le passage de cette famille avec les *Rhipiphorides;* je propose de la nommer *Xanthocerus pectinicornis* m. — Je trouvai des *Mordellides*, non comme chez nous sur des Ombellifères, mais sur les feuilles des arbres, à une certaine hauteur; sur les saules, je pris plusieurs *Longicornes* et sur les pommiers un petit Coléoptère intermédiaire entre les *Bruchus* et les *Anthribus* que je n'ai pu encore examiner. Les forêts près de Mobile, sont riches en *Magnolia grandiflora*, qui alors, étaient en fleurs; figurez vous un arbre d'environ 70 pieds de haut, couvert de fleurs d'un pied de long et dont la base de l'arbre est jonchée de feuilles fraichement tombées ce qui est le cas lors de la floraison; sous ces feuilles se trouvaient: des *Pasimachus depressus?*, des *Molops obsoletus* Say, des *Omaseus stygius* Say, des *Celia*, des *Chlaenius*, plusieurs *Staphilinites*, *Catops*, une belle espèce de *Polydesmus* (*P. versicolor* m.) et une grande *Helix*. Sur les Ormes (Acer), je pris une petite Chrysoméline, probablement du genre *Fidia* ou voisin, à antennes très grèles et très longues, ce qui au premier abord me fit l'effet d'un *Longicorne* ou de ces *Anthribides* de l'île de France décrites par Olivier.

Après un séjour de plus d'une semaine, je quittai Mobile et me dirigeai vers les montagnes de la Géorgie, ayant remonté le fleuve *Alabama* jusqu'à Montgommery; ce voyage assez agréable, ne me présenta du reste rien d'extraordinaire; les rives peu élevées sont couvertes d'arbres, pareils à ceux que j'avais observés

l'automne passée, sur les bords de l'Ohio et le Cumberland, avec la seule différence, que grâce au printems, la verdure était plus variée par les teintes blanchâtres et bleuâtres des peupliers et des tilleuls; on ne voyait que fort peu de fleurs. A bord du bateau à vapeur se trouvait un espagnol, qui avait apporté de la Havanne une cinquantaine de *Pyrophorus noctilucus,* qu'il tenait enfermés dans une petite cage faite de bambous; le soir et pendant la nuit ces insectes répandaient une vive lumière, non seulement par les taches placées sur le corselet, mais aussi par les articulations de l'abdomen, surtout quand on plaçait l'insecte sur le dos, qui alors faisait de violents efforts pour se retourner; pendant le jour ces insectes se tenaient comme endormis, ne répandant qu'une faible lueur verte, par les ocelles du corselet. Cet espagnol m'assura que ces insectes, dans l'île de Cuba faisaient de grands dégâts dans les plantations de canne à sucre, c'est pourquoi il les nourrissait avec de la mélasse. A Montgommery je trouvai sur les tiges du châtaigner, un grand *Anobium* (*A. gibbosum* Say), tout pubescent, qui parait être plutôt une *Hedobia* ou un *Xyletinus;* j'y pris aussi le plus petit *Longicorne* que j'aye vu, le *Cyrtinus pygmaeus* Haldeman, qui a entièrement la forme de nos *Dorcadion* et se trouve sur la vigne sauvage (*Vitis cataweba*), laquelle présente aussi, comme chez nous, des *Agrylus*, voisins du *Ag. derasofasciatus* Ziegler. Les buissons et les pins qui bordent les rives de l'*Alabama* étaient, lors du coucher du soleil, couverts par l'*Anthicus elegans,* Laferté, et lorsqu'il fit tout-à-fait sombre, je vis des vers-

luisants traverser l'air; les ♀ ont les élytres parfaitement développées, mais ne paraissent pas pouvoir voler, se tenant constamment dans l'herbe ou sur le tronc des arbres et leur phosphorescence est moins forte que celle des ♂, qui du reste ne la font voir que par intervalles.

A West-Point, nous fûmes obligés d'attendre, pendant quelques heures, l'arrivée du train qui devait nous mener en Géorgie, je mis le temps à profit et pris entr'autres un petit *Bostrichus*, présentant une bande blanche transversale, caractère bien tranchée qui rapelle le *Cortylus fasciatus* Say, que je n'ai jamais vu. Le 20 Mai, j'arrivai à Atlanta en Géorgie, pays montagneux, mais plus salubre que les contrées d'où je venais; cette ville ne date que depuis l'époque où un chemin de fer réunit la Nouvelle-Orléans avec New-York et les Etats du Nord, aussi trouvais-je près de la ville, des forêts, qui me furent trés favorables, pour la chasse aux insectes. Un des premiers insectes qui m'apparût fut le *Tachygonus Lecontei* Sch. figuré dans le Catalogue de Sturm; cet insecte se tient sous les feuilles de châtaigner. Je pris encore un autre insecte, fort remarquable, le *Trypherus latipennis* Germ., qui ressemble, au premier abord, à certains *Malachides* des Indes orientales, mais qui par la forme de ses yeux et de ses pattes appartient aux *Telephorides*, il faudra donc le rayer des *Malthinides* p. 5 de la Iième année de ces Etudes. Les *Macratria murina F.*, *Ptilodactyla*, *Cistela* &c. étaient fort communes sur tous les buissons et les feuilles des arbres. L'*Otidocephalus*, ce Curculionite à forme de fourmi, n'etait

pas rare non plus sur les chênes. Sur l'Aune (*Alnus* Sp.?), je trouvais le *Pogonocerus* ou *Dendroides canadensis* Latr., qui parait appartenir à un genre différent du *Pog. thoracius* Fischer. Dans des bolets je rencontrai des jolis *Scaphidiens*, des *Eustropides* et des *Brachélytres;* et parmi des fagots, un *Palaminus* de 2 lignes de longueur, d'un brun jaunâtre, à élytres testacées vers la partie postérieure et avec les antennes et les pattes très claires, je l'ai nommé *P. pallipes;* et sur la terre près des racines d'arbres, je pris un très joli *Megalops*, auquel j'ai donné le nom de *M. rufipes.* Il a la forme du *M. coelatus*, mais moitié plus petit et avec les pieds entiérement roussâtres; sous l'écorce des chênes, je pris l'*Arrhenodes septentrionis* Hrbst et beaucoup de Xylophages que je n'avais pas encore rencontrés jusqu'ici. Je profite de cette occasion pour donner la figure d'une larve d'un Brentide venant de la Colombie et qui pourrait appartenir à l'*Arrhenodes dispar*. Le *Scydmaenus Zimmermanni* Schaum, vit en société de fourmis, qui construisent leurs nids sous l'écorce des vieux arbres, à l'instar de l'*Eumicrus Helwigii*, auquel du reste il ressemble par la conformation de la tête, chez le mâle. Tout absorbé, que j'étais à chercher des insectes sous l'écorce des arbres, à déblayer leus troncs de leurs parasites, je restai trop longtemps exposé aux exhalaisons vénéneuses du *Rhus taxicodendron:* aussi eus-je près de quatre semaines à souffrir d'un érysipèle sur tout le corps.

Je quittai Atlanta avec regrêts, mais il était temps de penser au retour, et la chaleur rendait déjà le voyage fort gênant. Nous rendant en vaggons par

Augusta dans les Carolines, nous fûmes fort incommodés par la poussière, ce qui provient du mode défectueux dans la construction du chemin de fer. Plus nous avancions vers l'Est, plus le paysage devenait riant et ces magnifiques pins (*Pinus palustris*), dont le feuillage retombe en panache, ne contribuaient pas peu au pittoresque; on remarquait aussi plus de fleurs qu'à la Louisiane et à l'Alabama. Les *Sambuccus* étaient en pleine floraison, mais ainsi que chez nous, on ne voyait aucun insecte sur ces arbustes. Richmond, capitale de la Virginie, me rappela par sa position, certains paysages des bords du Rhin, car la contrée y est riche et très bien cultivée. Pendant ce trajet j'avais espéré trouver M. Zimmerman, l'auteur des monographies de *Zabrus* et *Amara*, et qui a quitté l'Europe pour s'établir définitivement en Amérique. Malheureusement il y a tant de villes qui s'appellent Columbus et Columbia, et ne sachant pas dans laquelle réside M. Zimmermann, il résulte que je l'ai complètement manqué, l'ayant cherché dans une des villes de cette dénomination où il ne se trouvait pas.

Enfin j'arrivai à Washington, qui, je dois le dire, n'a pas produit sur moi l'impression à laquelle on doit s'attendre lorqu'on entre dans la capitale d'une grande nation. Son capitole très élevé manque de grandeur et ne présente aucun type particulier. Tout y porte ce cachet d'uniformité, que l'on remarque dans toute autre ville de l'Amérique, rien ne captive le regard, si ce n'est des milliers de roses rampantes, et couvrant jusqu'aux toits et les murailles entre les fenêtres de quelques maisons bourgeoises. Même l'In-

stitut de Smith, ce bel et utile établissement, création d'une âme élevée et généreuse, est entassé dans un édifice d'une construction si bizarre, qu'il ressemble plutôt à une prison du moyen âge, ou à un repaire de ces anciens Barons féodaux, qu'à un institut scientifique. C'est par les soins de cet établissement que vient d'être imprimé le Catalogue de Coléoptères des Etats-Unis, rédigé par Mrs Melsheimer, Haldemann et Leconte.

Les excursions entomologiques dans les environs de cette cité, me furent plus difficiles que partout ailleurs, et afin de me soustraire à la curiosité obséquieuse des habitans et pour éviter leurs questions souvent absurdes, je dûs me vêtir le plus mesquinement possible, alors je me trouvais à l'abri des indiscrétions. C'est ainsi que j'inspectai les chantiers dans la ville et tout le long du canal; là je récoltai des *Capricornes*, des *Xylophages* et des *Térédiles* des plus intéressants.

Le 1ier Juin, j'étais à Philadelphie, l'Athènes de l'Amérique, jolie ville située sur le Delaware. La température était encore assez basse, et les feuilles des arbres ne commençaient qu'à se développer. Le lendemain je me rendis chez le Dr Le Conte, possesseur de la plus belle Collection de Coléoptères des Etats-Unis. Il est le fils du Major Le Conte, qui a gratifié feu le Comte Dejen, d'une si grande quantité d'insectes de l'Amérique du Nord et qui maintenant ne s'occupe que de Mammifères, de Reptiles et de plantes de son pays. M. le Conte m'accueillit avec la plus grande cordialité, il fallût m'installer chez lui, dans le but d'examiner sa collection, *con amore*. Là, tout

y est représenté, n'importe la taille. et chose remarquable, ces insectes sont récoltés et conservés avec le plus grand soin, et arrangés avec l'élégance de nos collections modernes. Il serait trop long de vous énumérer toutes les raretés de cette collection dont le chiffre des espèces se monte à 7000, et d'ailleurs le Catalogue des Coléoptères des Etats-Unis, publié par Melsheimer et revu et augmenté par M. M. Haldemann et Le Conte, vous en donnera une idée assez éxacte pour les espèces décrites, attendu que tous les exemplaires, uniques provenant des collections des deux premiers auteurs, ornent la collection du dernier. Un plus long examen nous offre des représentants de la majeure partie des genres Européens, et quant aux autres, il y en a peu qui appartiennent aux formes de l'Amérique méridionale. Les prairies de l'Amérique septentrionale, à l'instar de nos Steppes des provinces méridionales nourrissent un grand nombre de *Mélasomes;* mais au lieu de *Blaps*, ce sont des *Eleodes* à la forme ramassée des premiers, ou bien à forme déprimée comme celle des *Mels*. Le manque presque total de *Carabus* est remarquable: on doit, je crois l'attribuer à la chaleur excessive qui règne pendant l'été; par contre, on admire de belles espèces appartenant aux genres *Cicindela*, *Cychrus*, *Sphaeroderus* et *Scaphinotus*. M. Le Conte visita, il y a quelques années, la Californie et les montagnes rocheuses, mais sa récolte entomologique, à l'exception de quelques espèces communes, présente des choses toutes différentes de celles rapportées par M. Wosnesensky. — Le Dr Lea possède une magnifique col-

lection de Coquilles; on y admire des *Unio* à forme des plus singulières et dont l'Amérique seule offre plus de cent espèces; des *Melania* encore plus variées et c'est une espèce de ce genre que je trouvai sur les bords du fleuve Cumberland à *Nashville* et que je mentionnai dans ma première lettre. Au Musée d'histoire naturelle de cette ville, on admire une magnifique collection d'oiseaux, qui fût donnée par le Dr Wilson, et que M. Cassin a cherché à nous fair mieux apprécier par ses publications; cette collection, la plus complète que je connaise, énumère 6000 espèces en plusieurs exemplaires. Les richesses en Paléonthologie, qui sont l'objet des savantes publictions du Dr Leidy méritent bien l'attention de tout voyageur naturaliste. A une des séances de l'Académie, ce savant présenta la mâchoire inférieure d'un animal antédiluvien, qu'on avait d'abord cru appartenir à un sanglier gigantesque, car envoyée à Londres, Mr Oven déclara qu'elle appartenait à une espèce de Tapir; M. Leidy nous la montra en la comparant, avec celle d'un boeuf ordinaire et effectivement, on ne peut voir d'autres différences que des dimensions plus considérables. Une dent d'un cheval gigantesque, s'y trouve aussi bien conservée, ainsi que plusieurs ossements humains. Dans un journal américain, on a publié que des ossements humains, récemment d'écouverts dans la Floride, avaient été jugés, par M. Agassiz, comme ayant au moins 200,000 ans d'ancienneté! — M. Agassiz ne m'a pas confirmé cette assertion, mais il m'a dit qu'il considérait ces ossements comme très anciens et appartenant à la race *caucasienne*.

Retournons à l'entomologie. Pendant mon séjour chez M. Le Conte, je fus agréablement surpris de voir arriver M. le Professeur Haldemann, avec qui je correspondais déjà depuis quelques années; ce savant s'offrit de m'accompagner chez le Dr Melsheimer. Dans ce but nous nous rendîmes d'abord à York en Pensylvanie, où je fis la connaissance du révérent Ziegler, qu'il ne faut pas confondre avec l'entomologiste, autrichien du même nom. Cet Américain possède une riche Collection de Coléoptères indigènes, bien conservés et qu'il mit à ma disposition, avec une rare générosité. De là nous fûmes chez M. Melsheimer. Ce nom est depuis longtemps connu dans la science et vous l'aurez trouvé déjà mentionné par Herbst et autres écrivains du siècle dernier, mais c'est de Melsheimer père dont il s'agissait alors; le Dr Melsheimer actuel a non seulement publié le Catalogue de Coléoptères des Etats-Unis, mais a encore décrit un grand nombre d'espèces dans les Transactions de l'Académie des sciences naturelles de Philadelphie. Vû le manque de temps, je ne pus examiner que les Coléoptères et je ne saurais assez louer la générosité avec laquelle ce savant me gratifia des plus rares espèces, même souvent du *second* exemplaire de sa collection, tels que: *Pelecotoma*, *Metoecus* etc.

De retour chez M. Haldemann, j'examinai avec le plus grand intérêt les insectes de son Musée, surtout les types des espèces dont il a observé et décrits les moeurs et qu'il me sacrifia avec le plus rare désintéressement; aussi ne puis-je que remercier hautement, nos collègues américains pour leur aimable empresse-

ment et pour tous les égards dont ils m'ont comblés, précieux souvenirs de mes amis d'outre-mer et qui ne s'éffaceront jamais de ma mémoire.

M. Haldemann, voulait absolument me procurer la *Cecidomyia destructor*, Say, et la larve vivante du *Corydalis;* en conséquence nous nous mîmes à chercher dans les champs et sur les bords de la rivière Sousquehanna, qui coule sous les fenêtres de sa maison de campagne; nous trouvâmes le second de ces insectes. Quand au premier, ce n'était pas encore la saison et on ne rencontrait que des cocons placés au pied des tiges de froment; en conséquence M. Haldeman me sacrifia l'exemplaire unique de l'insecte parfait de sa collection. Cet ami me fit aussi observer, que la *Robinia pseudoacacia*, est un des arbustes, le plus ravagé en Amérique par les insectes, ce qui me surprit beaucoup, car, comme vous le savez, chez nous en Europe c'est tout le contraire.

De retour à Philadelphie, chez M. Le Conte, nous déterminâmes une partie des Coléoptères que j'avais récoltés pendant mon voyage dans la Louisiane, l'Alabama, la Géorgie et la Caroline; cette récolte fut riche en petites espèces, ce qui me mit à même d'enrichir sa collection, et en revanche il me donna des espèces très précieuses. Je ne voulais pas quitter Philadelphie, sans avoir fait la connaissance *d'une* entomologitse distinguée, Miss Morris, connue par ses observations sur la *Cicada septemdecim*, le *Baridius tripunctatus* des pommes de terre, le *Hylesinus* du pêcher etc. Ce fut M. le D:r Elwyn, qui eut la complaisance de m'introduire chez cette dame, où je passai une ma-

tinée fort intéressante. Il me reste encore à vous parler de la collection de Say. Après la mort de ce savant, sa collection resta longtemps chez la veuve, puis elle fut déposée au Musée de l'Académie de Philadelphie dans un triste état, car, sauf quelques papillons, le reste avait été mangé par les mites; aussi ne trouve-t-on plus les types de plusieurs espèces que ce savant à décrites.

L'époque de mon retour en Europe approchait, mais des affaires étrangères à l'entomologie reclamaient ma présence dans le Nord. Je partis donc pour Boston et chemin faisant, j'eus l'agrément de rencontrer au passage d'un pont huit trains qui attendaient, et nous dûmes donc rester plus de quatre heures à attendre notre tour; temps que j'employai à faire une excursion entomologique dans les environs. Je fus assez heureux de trouver sur les feuilles du *Catalpa* des espèces de *Mordellides* à longues antennes et qui devront probablement constituer un genre particulier. J'arrivai à Boston justement le 4 Juillet, jour aniversaire de l'indépendance des Etats-Unis. Cette ville, ordinairement si tranquille, était dans une agitation extraordinaire, tout y était bouleversé; il faut dire que dans tous les Etats de l'Union, ce jour est fêté dans les rues par d'innombrables coups de fusils et de pistolets; à chaque pas, ce sont des fusées qu'on lance et des feux d'artifice qu'on allume à l'exemple des Chinois pendant leur carnaval. C'est un bruit, des cris, une cohue épouvantable; tout le monde y prend part, depuis les gamins des rues jusqu'aux personnes les plus sensées. On dirait que ce jour là, il est permis

de faire ce qu'on vent, et chacun croit devoir donner un libre cours à ses sentiments de patriotisme, en poussant le fanatisme de la liberté à l'extrême. Tout ceci peut être fort gouté de l'Américain, mais l'Européen voyageur, qui se trouve par hasard dans une telle bagarre, n'est pas du tout du même avis, et il court même grand risque de voir ses vêtements souillés, d'être bousculé, de se casser le cou par le fait de chevaux effrayés etc.

A Boston, il y a un Musée entomologique, que je n'ai pu voir, parceque M. Harris, auteur du bel ouvrage sur les insectes nuisibles de Massasuchets, et le Professeur Agassiz, habitaient hors de la ville, à Cambridge, où se trouve l'Université. Malheureusement, M. Harris avait déjà emballé toutes ses boites à insectes, afin de garantir ceux-ci, des dégats que les Anthrènes occasionnent ici, pendant l'été; effectivement, je n'ai jamais vû ailleurs d'aussi grands destructeurs, que les *Trogoderma* d'Amérique, qui en peu de temps réduisent en poudre les insectes desséchés, même les élytres les plus coriaces des Coléoptères. M. Agassiz me fit voir un grand nombre de matériaux qu'il se propose de publier bientôt, et qui appartiennent aux classes des poissons, des crustacées, des mollusques et des annélides des Etats-Unis. J'ai beaucoup regretté de n'avoir pas visité M. le Dr Assa-Fitch; mais il m'eut fallu faire un trop grand détour et le temps ne me le permettait pas. De Boston, je me rendis à Albany, où le secretaire de la société d'Agriculture de l'Etat de New-York, M. le Colonel Johnson, me reçut avec son affabilité ordinaire et me donna quelques

tion est surtout remarquable par les espèces des Indes orientales, de Guinée, du Cap etc. Un grand nombre de types de Fabricius, Gyllenhal, Schönherr, Wiedeman, Klug, Germar, Dejean etc. lui donnent une valeur scientifique incontestable. M. Westermann a passé sa jeunesse aux Indes, surtout à Java et au Cap de bonne espérance, en y observant lui-même les insectes et leur manière de vivre, et à ce sujet, nous lui devons des remarques très intéressantes. J'y vis entr'autres, un type du *Colliuris clavicornis* Mannh, qui ne parait pas différer du *C. crassicornis* Dej; le véritable *Tefflus Delgorguei* Guérin, diffère du *T. Megerlei*, par la forme et la rugosité de son corselet; le magnifique *Platynodes Westermanni* Westwood est un grand *Siagonide*, qui a les élytres marquées de stries. Un type de la *Nebria Gebleri* donné par Eschscholtz lui même et provenant de Norfolk-Sound, ne différe de la *N. metallica*, que par sa taille un peu plus petite. *Trilobus (Elater) gigas* F. de la Guinée, est un grand et magnifique insecte de plus de deux pouces de longueur, avec les antennes pectinées, qui pourrait se placer à côté des *Tetralobus*. L'*Hemirhipus fascicularis* F. est, comme je le présumais, originaire du Brésil et accidentellement transporté aux Etats-Unis. *Cytilus scutellatus* Eschh., d'après un exemplaire type est le *Byrrhus varius* du Kamtschatka et de la Sibérie; *Rhagodera tuberculata* Eschh., également d'après un exemplaire type, est l'insecte que j'ai sous le nom d'*Usechus lacerta*, tandis que le premier de ces insectes s'y trouve sous le nom de *Bitoma serricollis* Eschh. — Dans le musée de Berlin se trouve un autre exemplaire type de ce dernier

insecte et donné par Eschscholtz lui-même sous le nom de *Lyctus spinicollis* Eschh. *in littteris*, qui n'est autre que la *Rhagodera tuberculata*, décrite dans le Bulletin de Moscou. Il y a donc ici confusion complète, et il n'y aurait aucun inconvénient de conserver les deux noms: *Usechus lacerta* M. et *Rhagodera tuberculata* Mannh., sous lesquels ces deux insectes ont été décrits. D'après une remarque de M. Westermann, le *Sclerostomus Darwini* Hope, du Pérou, se trouverait sous les pierres, ce qui serait le premier exemple par rapport à la manière de vivre d'un *Lucanide*. Le *Geotrupes stercorarius*, présente la seconde dent ou mieux la 3:ième, au tibia antérieur, recourbée vers le bord interne, et Kirby l'avait en conséquence nomme *G. spiniger*. Dans une autre espèce, plus allongée et plus petite de nos contrées, les jambes présentent deux dents recourbées ou placées en dessous et je l'ai nommée *G. bidens*. *Geotrupes mutator*, au contraire a toutes :les dents des jambes dirigées dans le même sens, de même que le *G. Sylvaticus*. Dans la collection de M. Westermann, c'est le *mutator*, qui se trouve sous le nom de *stercorarius* et c'est aussi l'espèce la plus répandue dans nos contrées boréales, et à laquelle devrait s'appliquer le nom de Linné. M. Westermann possède, plus de 300 espèces, du genre *Onthophagus*. Un grand *Clytus* nouveau y figure comme venant du Canada; il est presque deux fois plus grand que le *Clyt. arcuatus*, noir, avec quatre taches jaunes latérales sur le corselet et quatre autres, divergeantes à la base des élytres, ensuite une angulaire sur chaque élytre, puis une bande transversale un peu dilatée

vers la suture, et une grande tache commune, de la même couleur, occupe la partie postérieure des élytres. sur laquelle on voit quatre traits noirs; la tête et les pattes sont aussi de couleur testacée, les antennes obscures; je me permets de dédier cette magnifique espèce à M. Westermann en la nommant *Clytus Westermanni.* La quantité des *Rhynchocephalides* et des *Brachycephalides (Chrysomélines)* y est prodigieuse comme dans toutes les grandes collections. Les Lépidoptères et Diptères de M. Westermann sont, peut-être, encore plus beaux que les Coléoptères; les grandes espèces les plus rares de Java, de Borneo, de Madagascar s'y remarquent dans toute la magnificence de leurs couleurs; ces *Magistocera* de Batavia à pattes élancées de quatre pouces de longueur, ces *Nemestrina* à trompe de trois pouces de longueur, quinze espèces de ces singuliers *Diopsis* à yeux placés sur des longs tuyaux, &c. &c., sont conservées dans un état parfait et il ne reste qu'à admirer l'habileté de M. Westermann, d'avoir pu les prendre et les conserver après un si long voyage.

Le Musée Royal de Copenhague, outre la collection de Schestedt, offre encore une quantité d'insectes des plus intéressants, provenant de divers voyageurs, envoyés par le gouvernement Danois dans ses colonies Transatlantiques. On est étonné d'y rencontrer de petits insectes fort intéressants, provenant des Iles de la mer du Sud, même des *Scydmaenus* et des *Pselaphiens;* je dois aussi citer de beaux insectes du Brésil, rapportés par Reihard, le quel dans ce moment, explore de nouveau ces contrées inépuisables. Le temps me força de

restreindre mon attention aux espèces de Fabricius, qui m'intéressaient le plus. Le Conservateur M. le Professeur Schiödte, continue de s'occuper de la Faune danoise et ses collections sont très intéressantes et tenues avec une netteté remarquable: Il serait bien à désirer qu'il nous gratifiât bientôt de la continuation de ses *Danemarks Eleutherata.*

De Copenhague je me rendis à Danzig pour voir la collection d'insectes fossiles du succin, appartenant à feu Berend, mais inutilement, parceque le proprietaire actuel, la fille de M. Berend, était à la campagne. Cette collection, qui est maintenant à vendre se compose d'environ 700 pièces de Coléoptères, savoir:

26 *Carabiques,* 27 *Brachélytres,* 90 *Sternoxes,* 65 *Malacodermes,* 59 *Térédiles,* 47 *Clavicornes,* 1 *Lamellicorne,* 1 *Mélasome,* 2 *Tadicornes,* 2 *Ténébrionites,* 75 *Trachélytres,* 2 *Sténélytres,* 31 *Rhynchocephales,* 54 *Xylophages,* 18 *Longicornes,* 97 *Brachycephales.* — Une autre collection d'insectes fossiles toute aussi riche se trouve dans la même ville chez M. le Professeur Menge. Je fis sa connaissance, et il me montra avec la plus grande bienveillance les belles espèces qu'il possède, me permettant de publier les observations que j'aurais occasion de faire. En conséquence je présente ici, quelques remarques que je crois dignes d'intéret.

*Cymindoides sculptipennis* Motsch., forme générale de nos *Cymindis,* mais à élytres avec des stries crénelées et des lignes moins fortes entr'elles et le tout transversalement strigulé, comme à peu-près

chez le *Cymatopterus striatus.* Taille de notre *Cym. humeralis.*

*Agatoides carinulatus* Motsch., de forme très voisine de mon genre *Agatus,* mais avec les quatre palpes non élargies en hache et les élytres à côtes élevées distinctes. Taille environ 1 ½ ligne.

*Trechoides fasciatus* Motsch., forme des *Trechus,* mais à élytres distinctement tronquées et offrant de longs poils sur les parties latérales de la tête, du corselet et des élytres; ces dernières présentant une bande de teinte foncée sur leur milieu. Long. ½ lign.

*Gyrinoides limbatus* M., voisin de notre *Gyrinus minutus,* mais plus applati, élytres sans stries et bordées de jaune. Long. 1 lign.

*Ptilodactyloides stipulicornis* Motsch., complêtement de la forme de nos *Ptilodactyla,* mais à antennes plus longues que le corps et avec un appendice vertical à chaque article. Long. 1 lign.

*Paussoides Mengei* Motsch., forme des Paussides, mais à antennes de 7 articles et d'une construction très remarquable, présentant une massue énorme de quatre articles en forme de tubes enchassés les uns dans les autres et dont les trois derniers sont fortement élargis; la couleur de l'insecte parait avoir été une couleur foncée, avec un reflet métallique. Long. 1 ½ lign.

*Tmesiphoroides cariniger* Motsch., forme rappelant un peu les *Tmesiphorus* et *Chennium.* Antennes à articles intermédiaires très serrés, massue composée de trois articles beaucoup plus grands. Long ⅔ lign.

*Eupsinoides glabrellus* Motsch., voisin par la forme

des *Eupsinus* de l'Amérique septentrionale, massue des antennes composée de deux articles distincts. Long. $^2/_3$ lign.

*Scydmaenoides nigrescens* Motsch., forme de nos *Scydmaenus*, de couleur noire, antennes avec une massue de 4 articles.

*Dorcasoides bilobus*, grand insecte de forme intermédiaire entre les *Dorcas* et les *Platycerus*, présentant le devant de la tête bilobé. Long $5^1/_2$ lign.

*Cupoides tessellatus* Motsch., très voisin de la *Cupes atomaria* de l'Amérique septentrionale, mais plus étroite. Long. $3^1/_2$ l.

*Dorcadionoides subaeneus* Motsch., trés petit *Cérambycine* de forme intermédiaire entre les *Dorcadion* et les *Leiopus;* de couleur foncée un peu métallique, et tout l'insecte couvert complètement d'une pubescence grise, corselet transversal à côtés en angles obtus, antennes un peu plus longues que le corps. Long. 1 lign.

*Erirhinoides cariniger* Motsch., forme des *Erirhinus*, mais à trompe et corps plus allongés et une carène sur chaque élytre. Liong. $1^1/_3$ l.

*Pinitoides scydmaeniformis* Motsch., forme des *Scydmaenus*, mais *Trimère* et avec l'avant dernier article des tarses dilaté en coeur, comme chez les *Chrysomelides;* massue des antennes de trois articles. Long. 2 lign.

*Phymaphoroides antennatus* Motsch., un *Endomychide* de la forme des *Phymaphorus*, mais avec le 9:ième article des antennes brusquement élargi. Long. 1 lign.

Les autres Coléoptères de la collection du Professeur Menge, peuvent être répartis dans les genres suivants: *Dromius*, *Agonum*, *Anchomenus*, voisin de notre *angusticollis*, *Hydaticus*, des petits *Hydrophiliens*, *Buprestides*, *Eucnemides*, *Elaterides* un grand nombre, *Throscus*, *Clerus*, *Tillus*, *Trogodendron*, *Corynetes*, *Ptilinus* et *Xyletinus* en quantité, *Nitidula*, *Catops*, *Cyphon* beaucoup, *Malachius* bon nombre, *Anthocomus*, *Malthinus*, *Cantharis*, *Oripa*, *Hister*, *Byrrhus*, *Quedius*, *Stenus* plusieurs, *Omalium*, *Tachynus*, *Paederus*, *Paussus*, *Bryaxis*, *Euplectus* de la forme du *E. Reichenbachii*, *Scydmaenus*, *Dorcas*, le seul *Lamellicorne*, *Passandra*, *Anthicus*, *Mordella* et *Anaspis* en grand nombre, *Dircaea*, *Odonthonyx*, *Oedemera*, très voisine de notre *thalassina*, *Cis*, *Bostrichides* très communs; *Rhyzophagus*, *Lyctus*, *Triphyllus*, *Sylvanus*, *Latridius* et *Corticaria* en quantité, *Leptura*, *Clytus*, *Saperda*, *Anthribus*, *Apion* voisins de quelques espèces de Madagascar, *Polydrosus*, communs, *Ptochus*, un *Cryptocephalide* pendant l'accouplement, et un seul *Scymnus*. On n'a pas encore trouvé de *Coccinelles*, et qu'un seul Lamellicorne et très peu de *Mélasomes*. Parmi les autres insectes, il se trouve un très grand nombre de *Formicides*, beaucoup de *Blatta* et une quantité prodigieuse de divers *Culicides*, *Cheironomus* et autres Diptères; entre autres une très belle *Andraena* et un *Bombus* nain d'a peine $1\frac{1}{2}$ ligne de longueur, que je me permets de dédier à M. Menge, en le nommant *Bombusoides Mengei*. Les petites *Tineicides*, voisines de nos genres *Hypsolopha*, *Nematophaga*, *Coliophora*, *Lyonetia*, ne sont pas rares. La partie la plus pauvre, se sont les Neuroptères, dont il n'y a que

deux ailes seulement. Parmi les Myriapades, il y a une très belle *Lepysma*. Les *Aphides* se trouvent en très grand nombre, surtout le *Lachus dryoides* Germar; et parmi les quels il se trouve une espèce que je nomme *Aphidioides succifera*, qui ressemble un peu à notre *Aphis pinophila*, mais qui a les appendices de l'extrémité de l'abdomen très longs et dirigés vers la tête. Long. $^1/_2$ l. Il parait que c'est l'*Aphis* qui habitait l'arbre au succin, le *Pinites succifer* Göppert. — Les arraignées sont aussi très richement représentées et M. Menge en fait une étude particulière; comme chose très remarquable, je citerai un *Opilio* à palpes ramiformes que M. Menge a nommé *Opilio corniger*. Ainsi, à en juger d'après cette collection, les espèces d'insectes qui se trouvent le plus fréquemment dans l'ambre jaune, seraient les cousins, les fourmis et le, mouches, ensuite les arraignées, puis les *Hymenoptères*, les *Coléoptères*, les *Acarides*, les *Hémiptèrés*, les *Podurides*, les *Myriapodes*, les *Orthoptères* et les *Neuroptères*. Les insectes parasites n'ont pas encore été trouvés, quoique le succin renferme des débris de poils de rongeurs et autres animaux sur lesquels vivent les parasites de notre époque. Les Helmintes y sont représentés en trés petit nombre.

Concernant les restes de plantes, qu'on remarque le plus fréquemment dans l'ambre jaune, ce sont des formes analogues à notre genre *Thuja*, ainsi qu'une grande quantité de *Hypomycètes*, connues vulgairement sous le nom de Moisissures; les véritables mousses sont beaucoup plus rares, et des Fougères on ne con-

nait jusqu'à présent qu'un seul échantillon, qui se trouve dans la collection Berend.

Relativement à la taille des insectes trouvés dans le succin, le plus grand Coléoptère est une *Oripa* (Cantharis), plus longue que notre *Oripa dispar,* ensuite une *Saperda* de la forme et de la taille de la *Dorcamorpha subcaudata* Mannh., un *Cymindis* et le *Dorcasoides* qui ne dépassant pas six lignes. Le plus grand *Orthoptère* est une *Blatta* de la même taille, le plus long *Hyménoptère* un *Bombus* et une *Andraena* de 5—6 lignes. Les Lépidoptères ne dépassent pas 4 lignes et les *Ephémérides* 8 lignes. Les Hémiptères sont généralement petits; les arraignées pas au delà de 3, et les Aptères de 6—7 lignes.

A Danzig je vis encore une jolie petite collection de M. Koum et une très grande collection d'oiseaux appartenant à M. le Révérend Beck; cette dernière est fort instructive pour nos espèces européennes, par le grand nombre de variétés et d'exemplaires transitoires qu'elle contient.

Arrivé à Königsberg, je retrouvai mon aimable ami le Dr Hagen, ce Neuroptérologue distingué de notre époque, qui me montra une foule de matériaux qu'il venait de recevoir, ainsi qu'un assortiment le plus riche de *Phryganides* et autres insectes de cet ordre. Il travaillait encore à la monographie de *Thermites,* enfermés dans le succin, et provenant de la collection Berend. M. M. Elditt et Schieferdecker, sont deux entomologistes très zélés, qui collectent principalement des Coléoptères, le premier rassemble de plus des *Thysanures,* qu'il prépare d'une manière tout-à-fait par-

ticuliére, entre deux verres, les laissant tomber sur une goutte de vernis *Dammarx* et les serrant entre ces deux verres, qu'il fixe ensuite, en collant autour une petite bande de papier, ce qui préserve ces animaux de toute influence extérieure. M. Schieferdecker possède une belle suite de Coléoptères de Madère.

Pendant l'été de 1855, j'eus de nouveau l'occasion de faire un voyage à l'étranger, mais je n'eus que fort peu de temps pour m'occuper d'entomologie. A Berlin je fis la connaissance de M. Bouché, entomologiste très connu pour la partie appliquée de cette science et il me gratifia, avec une rare générosité d'un grand nombre d'insectes reconnus nuisibles à l'Horticulture et dont il possède une très riche collection. Au musée de l'Université je revis M. Klug, toujours occupé à faire connaitre au public les innombrables nouveautés de cette immense collection. D'après le Catalogue, qu'on vient de dresser, le nombre des espèces des principaux ordres serait: *Coléoptères* 40,000, *Lépidoptères* 10,000, *Hémiptères* 1,800, *Hyménoptères* 12,000, *Diptères* 6,000. M. Gerstäker, le conservateur du musée royal, s'occupe maintenant à arranger les *Rhynchocephalides*. M. de Lichtenstein, me sacrifia une soirée, au Jardin Zoologique, dont il est le Directeur ce jardin a été bien enrichi depuis l'époque où je le vis la dernière fois. Aujourd'hui (18 Juin) les arbres etaient fortement endomagés par les chenilles de la *Liparis dispar*, qui avaient été attirées par le grand nombre de peupliers, qui y croissent.

J'achetai à Augsbourg chez M. Bischoff, un lot de la récolte d'insectes rapportés de l'Amérique centrale et

palement de Nicaragua par le Dr Wagner, le même qui a visité aussi nos possessions transcaucasiennes, il y a quelques années; le nombre d'espèces rapportées, est assez grand, mais la majeure partie, appartienent à des familles peu favorisées par les entomologistes, telles que les *Malacodermes*, les *Elaétrides*, les *Chrysomélinés*, j'y trouvai très peu de ces espèces, que j'avais prises à Panama et même de celles qu'avait récolté antérieurement M. Sievers dans les mêmes localités que M. Wagner. Parmi les espèces un peu marquantes je mentionnerai: un joli *Catascopus*, avec deux bandes sinuées jaunes sur les élytres que j'ai nommé *C. bifasciatus;* une *Meloe* voisine par la taille, la couleur et la forme des antennes de notre *M. proscarabaeus*, mais presque lisse, je la nomme *M. tropicus;* un grand *Hypsonotus* noir avec la suture et les bords latéraux blancs, auquel j'applique le nom de *H. albomarginatus*, un *Pandeleteius* vert, avec des écailles diamantées comme chez l'*Entyus imperialialis*, mais qui est quatre fois plus petit, et je lui ai donné le nom de *P. Wagneri*, en honneur de cet intrépide voyageur, qui l'a trouvé sur les sommités alpines, des montagnes de l'Amérique centrale. Parmi les autres insectes, que j'ai achetés chez M. Bischoff, il se trouve une forme étrange, sous la fausse dénomination de *Psammetichus magellanicus;* c'est au contraire un *Manticoride*, qui relie les *Omus* aux *Mégacephales* je nomme ce genre intéressant: *Picnochile*, dont les caractères sont: Dent médiane du menton forte, aigue, avancée; 1:ier article des palpes labiaux très petit, non renflé, le dernier presque moitié plus court que le pénultième

et élargi vers l'extrémité qui est tronquée; labre transversal, inégal, marqué de fossettes fortement imprimées; son bord antérieur echancré et obtusément bidenté au milieu; tête aussi large que longue, avec une impression triangulaire entre les yeux, qui sont petits mais saillants. Antennes filiformes, 1:ier article renflé. Corselet aussi long que large, en coeur, déprimé et rebordé sur les côtés. Ecusson manque. Elytres soudées, allongées, ovales, peu convexes; la suture, les bords latéraux et une large partie du milieu de chacune, élevées en carènes, ayant leurs intervalles opaques. Pattes fortes, tarses allongés, trois articles fortement dilatés aux antérieurs chez les mâles et garnis en dessous de brosses de poils peu serrés. L'unique espèce que je connaisse, la *P.magellanica* Motsch., est de couleur noire, avec les pattes, les antennes et la base des palpes rousses. Long. 7 lignes. Du détroit de Magellan.

A Augsbourg il y a un Musée d'histoire naturelle, qui ne date que de neuf ans et qui fut fondé avec un capital de 18 florins; un des fondateurs fut M. Bischoff et dans ce moment cette société compte plus de 300 membres. Ce musée occupe tout un étage d'une maison que la ville a achetée pour cet usage et contient beaucoup de choses intéressantes en oiseaux, et poissons, qui sont tous empaillés et séchés, en coquilles et surtout en paléontologie. La partie zoologique se trouve sous la direction de l'aimable M. Leu, qui sacrifie son temps et son argent pour faire avancer rapidement cette utile entreprise.

A Stuttgard je fis une visite au Café Zoologique

de M. Werner, où les consommateurs prennent leur café ou leur bierre en société de perruches, de grues, de paons, de poules, de canards de cormorans, d'oiseaux de proie, de singes, même d'un ours, &c. qui tous se promènent pèle-mèle avec la société, ou se trouvent dans des cages; étrange idée, mais pratique, puisque le Café est toujours rempli de monde. A Frankfort, M. de Heyden me reçut, avec beaucoup de prévenance et me montra ses grandes richesses; il possède trois exemplaires du fameux *Centrotoma lucifuga.*

A Bâle je fis la connaissance de M. Imhoff, auteur des illustrations sur les genres de *Rhynchocephalus.*

A Zürich je rendis visite à mon ancienne connaissance, le Professeur Heer, chez lequel je vis une belle collection d'insectes fossiles d'Oeningen; il y avait quelques échantillons fort beaux, comme par exemple l'empreinte d'une élytre d'une *Calosoma,* d'un *Prionus,* d'un *Hydrophilus,* d'une énorme *Nepa* &c. M. Brémi me montra une petite partie de sa riche collection de métamorphoses d'insectes; je ne connais rien de pareil, à l'exception peut-être de ce qu'on peut voir chez M. Bouché à Berlin, vénérable observateur entomologique toujours prêt à partager ses intéressantes découvertes avec tout le monde. Le musée public à Zürich renferme une quantité de choses précieuses, même parmi les mammifères; la collection d'empreintes de plantes, ramassée par Heer y est extrêmement riche. Le jardin botanique de cette ville, est un véritable bijou, orné d'une étonnante quantité de plantes étrangères et tout cela est dû aux soins infatigables de M. Regel, qui est maintenant Directeur

de notre jardin botanique à S:t Pétersbourg. La seule excursion entomologique, que j'aye pu faire durant tout mon voyage fut sur le S:t Gotthard, où je dûs passer trois jours, à cause d'une indisposition causée par les chaleurs excessives que j'éprouvai à Lausanne. La récolte fut peu satisfaisante, cependant j'y pris un petit *Rhynchocephale* intéressant, qui pourrait être nouveau. En passant par Trieste, je fis une visite à M. Freyer, qui me gratifia de plusieurs insectes des cavernes de la Carniole. Le Musée de cette ville, dont il est le conservateur, est petit, mais contient déjà une belle suite de squelettes de vertébrés et de préparations d'algues, ainsi qu'une très joli collection de coquilles. A Laibach, je revis mon ancien ami Schmidt, qui depuis mon absence a continué de chercher dans les souterrains, les petits êtres aveugles. J'y vis plusieurs *Anophthalmus*, *Batyscia* un grand *Dolicaon*, un *Pselaphide* aveugle avec des palpes énormes et un magnifique *Leptodirus*, d'un forme encore, plus convexe que le *L. Hohenwarthii* et presque du double plus grand; le corselet parait plus allongé, les élytres plus distinctement ponctuées et plus obtuses postérieurement; c'est pour moi un véritable plaisir de pouvoir le nommer *L. Schmidtii* d'après le nom de cet infatiguable chasseur des grottes souterraines. Un novice en Entomologie M. Hoffman de Laibach, m'accompagna dans une petite excursion que je fis dans plusieurs cavernes, renommées pour nourrir des insectes; malheureusement peu de temps avant, on avait allumé des fagots, dont la fumée avait tué ou chassé tous les habitans souterrains, de sorte que notre chasse fut des plus pau-

vres. Plus tard, M. Hoffman reprit ces recherches dans les grottes et m'envoya une très petite *Batyscia*, qu'il venait de découvrir et que je prends la liberté de lui dédier, comme preuve de mon souvenir et du temps agréable que j'ai passé dans sa société. Cette *Batyscia Hoffmanni* est la plus petite espèce que je connaisse, assez convexe, presque régulièrement ovale et obtuse postérieurement; elle est d'un brun roussâtre et recouverte d'un duvet cendré couché mais assez long; les antennes sont beaucoup plus courtes et plus grosses que chez les autres espèces: le 8:ieme article très court, et le 7:ieme aussi gros que le 9:ieme. Outre les espèces décrites de ce genre intéressant, j'en possède encore une autre, que j'ai prise dans la forêt dite *des poiriers* (Birnbaumer-Wald) en Carniole et que j'ai nommée *B. sylvestris*, elle ressemble à la *B. montana* mais est du double plus grande. Avec la *B. Kevenhülleri*, il parait qu'il y a confusion d'epèces, car sur un exemplaire type, que j'ai vu à Vienne je n'ai pu découvrir les rides transversales, avec lesquelles elle est représentée sur la planche du I vol. des Verhandl. des zoologisch-botanischen vereins de cette ville; (particularité qui n'appartient qu'à la *B. Milleri* Schmidt). M'étant rendu à Pest, je fis une visite au Musée national, où le neveu de M. Frivaldsky, qui est un des conservateurs, me montra une grande et magnifique *Batyscia* à élytres costées, trouvée tout récemment dans les cavernes de la Hongrie du côté des Carpathes. M. Koratch est conservateur pour la partie botanique et minéralogique, musées très remarquables par les grandes richesses qu'ils contiennent. Je visitai

M:r Frivaldsky, l'entomologiste si connu, qui habitait alors dans sa villa à la Kenilworth près de Pest; sa collection est extrêmement riche en espèces de Turquie, d'Asie mineure et des iles de l'Archipel grec. Dans sa dernière excursion vers Méhadia, il y prit sous l'écorce d'un vieux arbre ce singulier *Cryptophagides*, à dernier article des antennes fortement renflé comme chez les *Paussus*, et que M. Hampe vient de décrire; sa couleur véritable est un jaune testacé assez clair. — M. Kindermann s'occupait de ses préparatifs pour un voyage en Syrie, et moi je fis la chasse à ses *Duplicata* dont j'achetai un bon nombre, malheureusement d'autres m'avaient devancés pour beaucoup d'espèces de l'Anatolie.

De retour à Vienne, je revis mes anciens amis, M. le Directeur Kollar et M. le Professeur Redtenbacher, qui sont tous deux occupés au Musée Impérial, ainsi que le Microlépidoptèrologiste M. Mann. M. Kollar poursuit toujours, avec le même zèle ses recherches sur les métamorphoses des insectes nuisibles à l'Agriculture. Il fut envoyé en Hongrie par le gouvernement, afin d'y observer la fameuse mouche de Golubatch *(Simulia columbatchensis)*, mission qu'il remplit avec le plus grand succès, ce qui est véritablement un triomphe pour l'entomologie appliquée. M. Lederer me montra ses beaux papillons, malgrè qu'il aye vendu, il y a quelques années, sa première collection à M. Schäffer de Breslau. Je n'eus qu'une heure à sacrifier à M. Müller, aussi n'ai-je vû que quelques caisses de ses doubles, qui sont parfaitement bien rangés. M. Mayr, le formicologue, s'occupe avec beaucoup d'assiduité de cette partie fort négligée de

l'Entomologie, et il faut espérer qu'il nous donnera bientôt les éclaircissements si désirés. Enfin je fis la connaissance de M. Braunhofer, Inspecteur au Theresianum; sa collection se compose presqu'exclusivement de Coléoptères recueillis dans le jardin de l'établissement où il demeure; mais le grand nombre d'espèces parait prouver que ce jardin est une *oisis* restée dans la ville où tous les insectes vont chercher un asile. La *Langelandia anophthalma* y est abondante et M. Schmidt vient d'en transporter quelques individus vivants, pour la propager à Laibach. Par l'amabilité de M. Frauenfeld, je fus introduit dans la Société zoologique et botanique de Vienne; là je passai une soirée très agréable.

Arrivé à Varsovie, j'allai trouver mon aimable ami le Professeur Waga, quoiqu'un peu blanchi par les années, il a toujours le même zèle qu'il avait il y a vingt cinq ans. Le Musée public de Varsovie, contient entr'autres, la collection d'insectes d'Estreicher de Cracovie; malheureusement on a ôté les caisses des armoires et exposé les insectes à l'influence du jour. Estreicher avait eu des relations avec les ananciens entomologistes, aussi sa collection, contenait-elle des *types* dans tous les ordres d'insectes.

## Excursions Entomologiques de 1855.

M. le Baron de Sacken, fit au printemps quelques excursions aux environs de la capitale, qui lui procurèrent le *Dermestes atomarius*, le *Mycetophagus populi* (sous l'ecorce des saules), *Corymbites castaneus* et d'autres insectes nouveaux ou rares pour la Faune de St. Pétersbourg; plus tard il se rendit dans la Russie méridionale, où il eut l'occasion de parcourir les gouvernements de Kharcov et de Ekaterinoslav; il en rapporta un bon nombre de Coléoptères intéressants, entr'autres plusieurs exemplaires de la jolie *Lopha Menetriesii*, décrite par M. Kolenati dans ses *Meletemata*.

Les frères Morawitz, jeunes entomologistes de notre capitale, trouvèrent dans les forêts des environs de Kascovo, quelques espèces intéressantes pour la Faune de St. Pétersbourg: *Phytoecia cylindrica* et *nigricornis*, *Hydrochus elongatus*, *Megatoma undata*, *Cardiophorus asellus?*, *Microrhagus Sahlbergii* (pris au vol.), *Cassida denticollis* Suffr. et le *Harpalus hirtipes?*

M. Sievrs fit, comme à l'ordinnaire, des chasses aux environs de Nova-Derevnja et sur les bords du ruisseau Kamenka; il y prit, au mois d'Août, en grand nombre la *Lina lapponica*. Les excursions de M. M. Ménétriés, Sivers, Schauffelberger, Hüber et Hinze leur procurèrent un grand nombre de chenilles, ainsi que plusieurs papillons intéressants, tels que: *Argynnis Laodice*, *Leucania obsoleta*. *Xanthia straminea*, *Diloba coeruleocephala*, *Catocala paranympha*, *Geometra limosaria*, *lapponaria*, *seraria*, *venosaria* &c.

M. Bremer fût passer la seconde moitié de l'été dans les environs de Jambourg et de Narva, et là il récolta plusieurs espèces de Lépidoptères très rares et qu'on n'avait pas encore trouvées dans les environs de notre capitale, comme par exemple: *Smerinthus tremulae, Hepiolus hamma, Harus ochroleuca, Cucullia scrophulariae, lucifuga, abrotani* &c. — la *Tortrix viridana* se trouvait en grande quantité sur les chênes.

## Sur les larves des Lampyrides

par

**M. le Professeur Waga.**

Les larves de *Lampyris noctiluca* et *Lamprohiza splendidula* de nos contrées, présentent deux formes très différentes. L'une est mince et parallèle, ressemblant à celle des *Lycusides*, l'autre large et ovale, rappelant celles des *Sylphales*. La première donne des mâles, l'autre des femelles *); les larves des femelles sont généralement plus grandes que celles des mâles. Chez la *Lamprohiza splendidula*, les larves des deux sexes produisent une lueur phosphorescente; les points luisants sont situés près de l'avant dernier segment de l'abdomen et tant que dure l'action lumineuse, on

*) Jusqu'a présent on ne connaissait pas d'autre exemple où les larves des deux sexes se distinguassent l'une de l'autre d'une manière aussi remarquable. *Rem. du Réd.*

voit à l'extrémité postérieure un pinceau ou éventail formé par des poils blancs. L'appareil lumineux est composé de quatre points jaunâtres, disposés en carré, qui jettent dans l'obscurité une lumière verdâtre. Ces larves se trouvent dans les troncs des arbres pourris, et ne sortent de leur retraite qu'après la pluie, où alors on peut les voir sur les bords des chemins, surtout vers le mois de Septembre. — En 1850 je suis parvenu à leur faire subir leur métamorphose, en captivité. Le 25 Mai, une de ces larves se transforma en nymphe entièrement blanche ayant tout le corps luisant, à peu-près comme un morceau de phosphore, surtout les quatres points luisants de l'abdomen de la larve, étaient plus brillants. Le 31 Mai, cette nymphe, jusqu'alors déprimée prit une forme cylindrique, mais périt bientôt après par excès d'humidité. Le 23 Juillet 1854, j'ai vu à Ojcov, une femelle adulte pondre trois oeufs, sphériques et jaunes et l'ovaire en contenait encore 50 à 60.

## Sur la larve des Brenthides

par

**V. de Motschulsky.**

Au premier abord, cette larve a tellement de ressemblance avec quelques larves de Diptères à enveloppe coriace, que je n'eus supposé que ce fût celle d'un Coléoptère, si M. Schieferdecker, de qui je tiens mon exemplaire, n'eut appelé non attention.

Le corps est allongé un peu ovalaire, convexe, composé d'une tête et de 11 segments ou anneaux, dont chacun orné de deux carènes transversales et de quelques poils roides et longs surtout au côtés latéraux; le segment anal est arrondi, avec une protubérance tronquée. La tête est allongée, attenuée antérieurement et terminée en fourche recourbée à trois dents comme à peu-près chez les mâles des *Arrhenodes;* sur le milieu on voit distinctement les indices de la trompe; les côtés latéraux présentent trois grandes protubérances de chaque côté, dont celle du milieu a un point luisant en forme d'ocelle; les antennes son courtes, grosses, de trois articles qui s'amincissent brusquement vers l'extrémité; deux palpes ressemblants à des antennes, mais moitié plus courtes, sont composées de deux articles seulement; aucun indice de pattes. Cette larve remarquable vient de Venezuela et appartient probablement à quelques *Arrhenodes*, que vivent sous l'écorce des arbres, comme je m'en suis assuré moi même.

## Descriptions de deux espèces nouvelles de Lépidoptères, trouvées près de St. Pétersbourg.

par

M. E. Ménétriés.

Notre faune Lépidoptérologique de Pétersbourg commence à se compléter, grâces aux zélés collecteurs, de notre capitale. Lorsqu'en 1849 M. H. Fixen pu-

blia son Catalogue, on ne comptait que 766 espèces, mais bientôt les amateurs stimulés par ce premier essai vinrent apporter leur contingent; de sorte qu'en 1852 M. Sievers publia à ses frais une nouvelle édition du Catalogue des Lépidoptères de Pétersbourg, qui comprenait 824 espèces; enfin, ce zélé collecteur vient de donner une seconde édition de son catalogue qui porte le chiffre des espèces à environ un 1000; et cependant il est à présumer que ce nombre sera encore dépassé, si par suite on s'occupe des Tinéides avec plus d'assiduité.

Comme on peut le voir, la faune Lépidoptérologique de Pétersbourg se recommande par une richesse d'espèces vraiment surprenante, eu égard à la latitude de notre capitale; il faut remarquer que, outre les formes du nord de l'Allemagne, on rencontre ici nombre d'espèces propres aux régions boréales, ce qui est dû à la position topographique de notre ville. Et cependant tout collecteur, qui à ce titre a exploré le centre et même le nord de l'Allemagne, doit se rappeler ces prairies où en été les papillons se trouvent en si grand nombre; eh bien ici, à quelques exceptions près, et pour très peu d'espèces, il ne trouvera rien de semblable; mais il faut dire que le nombre des espèces que l'on peut collecter en un jour, est souvent plus considérable que celui des exemplaires même de la plupart des espèces communes. Ainsi sans entrer dans de très grands détails, on peut conclure que le caractère distinctif de la faune Lépidoptèrologique de Pétersbourg est: un plus grand nombre d'espèces comparativement à celui des exemplaires,

et cela, selon les proportions ordinaires connues de tous les collecteurs à l'étranger. Je pense faire mieux ressortir ce caractère dans le Catalogue de la collection de l'Académie des sciences, en citant les exemples que m'ont suggérées ces remarques générales. — Aujourd'hui je donne les descriptions de deux espèces de notre faune que le Musée de l'Académie doit à la générosité de nos zélés entomologues.

### Notodonta Sieversii, *schauffelberger.*

Cette espèce a beaucoup de ressemblance avec la *N. carmelita*, surtout avec la figure donnée par *Freyer*, Neuer Beitr. III, Tab. 206. Cependant ayant sous les yeux 4 ♂, et 1, ♀ il m'a été possible d'assigner des caractères distinctifs pour cette nouvelle espèce; je dois ajouter que nous possèdons un bon nombre d'individus de la *N. carmelita* de Pétersbourg et qui se rapprochent complètement de la figure de l'ouvrage de Godart, Hist. nat des Papill. d'Europe, vol. IV, pl. XVIII, fig. 6. — mais au contraire qui n'ont rien de commun avec la synonyme, *capucina*, Hübn., Bombyc. 21; figure, qui du reste, cadre assez avec la description de Ochsenh. III, p. 61. ce qui me ferait présumer que les individus de la *carmelita* de Pétersbourg constituent une variété locale, ou que la figure de Hübner n'est pas exacte.

Notre nouvelle espèce se distingue de la *carmelita* par les caractères suivants:

1) Les ailes supérieures sont plus élancées; le bord externe plus arrondi, ne présentant pas de dent

saillante (la 4:ieme) ce qui, chez la *carmelita*, forme un angle quelquefois très sensible.

2) Le bord interne de ces ailes présente dans son milieu, chez les *Not. camelina, carmelita,* &c., une dent saillante formée par des poils assez longs, tandis que chez notre espèce cette dent est à peine sensible.

3) Sur le bord antérieur des mêmes ailes, les deux taches blanchâtres sont beaucoup plus rapprochées que chez la *Carmelita,* et comme ces taches déterminent la largeur de la bande transversale, il s'en suit que celle-ci est beaucoup plus étroite vers le sommet, chez notre espèce, et aboutit également jusqu'à la dent saillante du bord interne; cette bande est plus marquée, de teinte plus foncée, et limitée des deux côtés par une ligne dentée, blanche, mais les dents du bord externe sont plus profondes, mieux marquées et se prolongent en un trait brun foncé qui se trouve placé sur chaque nervure (il y en a cinq); ce trait, interrompu par un petit point blanc, se termine par une pointe sagittée. Il semblerait que ce dessin est plus parfait chez notre espèce tandis que celui de la *N. carmelita,* ne serait que faiblement accusé.

La teinte générale des ailes supérieures est plus roussâtre surtout la bande transversale, mais les ailes inférieures sont par contre de teinte plus brunâtre que chez la *carmelita,* si ce n'est la base et la partie interne qui sont couvertes de poils plus longs et plus roussâtres.

En dessous, le bord antérieur des quatre ailes est d'une teinte roussâtre plus claire, la bande transversale blanchâtre plus marquée, et bordée intérieure-

ment d'une bande brune; les ailes supérieures, ont la moitié interne brunâtre, et qui correspond à la partie antérieure de la bande du dessus.

La femelle est en dessus d'un gris blanchâtre, ne présentant de faiblement roussâtre que le bord antérieur des premières ailes, et qui encore est interrompu par les deux taches blanches qui limitent la bande transversale, la quelle est moins marquée que chez le mâle, et se termine au bord interne par deux petits traits noirs dont le dernier simule la dent qui est encore moins saillante que chez le mâle.

4) Comme quatrième caractère distinctif, je citerai les antennes du mâle qui sont plus fortement pectinées que chez la *carmelita,* et tout autant que la *dictaea.* — Le devant de la tête est d'un roux jaunâtre; le corselet d'un roussâtre plus brun, avec les épaulettes largement blanches, bordées à leur face interne d'un trait noir, peu distinct chez la femelle, qui en général a le corps de teinte plus claire. Le corps est couvert de poils plus longs et de teinte plus claire, plus jaunâtre que chez les individus de la *carmelita,* pris à Pétersbourg, qui ont le corps de couleur marron vif.

Cette discription a été faite sur 4 individus mâles parfaitement semblables entr'eux et un individu femelle. Le premier exemplaire, de cette intéressante espèce a éte découvert par M. Bremer, à la campagne du C:te Koucheleff-Besborodko, et fait partie de la belle collection de M. Sievers; plus tard un autre exemplaire a été trouvé par M. Albrecht, à quelques verstes sur la route de Moscou, et appartient maintenant

à M. Hager; *M. le Dr Ieen*, entomologue des plus zélés a pris un autre individu, au Corps forestier au mois d'Avril, sur une ballustrade de jardin, et par un désintéressement peu ordinaire, il a bien voulu en faire don à l'Académie; enfin M. Schauffelberger possède une paire de cette intéressante espèce.

La *N. Sieversii* parait, ici au premiers beaux jours, c'est-à-dire en Avril, tandis que la *N. carmelita*, ne se trouve qu'au mois de Mai environ deux semaines plus tard.

### Catocala adultera, *hinze.*

Cette nouvelle espèce offre par le dessin une grande ressemblance, par les ailes supérieures avec la *C. elocata*, et se rapproche au contraire de la *C. nupta* par les ailes inférieures. Au premier abord, notre espèce se distingue par la couleur: le fond des ailes supérieures au lieu de la teinte jaunâtre de l'*elocata* est d'un blanc grisâtre et les dessins sont d'un noir bleuâtre; la teinte rouge des ailes inférieures est plus vermillon que carmin.

Sa taille est celle de la *nupta*.

Les ailes supérieures en dessus, présentent non loin de la base la 1:e ligne transversale, noire, large et bordée à son côté interne d'une ligne de teinte claire limitée par des atômes plus foncés; entre cette ligne et la bande transversale se remarque un espace blanc, légèrement saupoudré sur ses bords d'atômes grisâtres, ainsi qu'un autre espace pareil de l'autre côté de la bande (ces deux espaces blanchâtres reposent sur la nervure médiane)

et qui est limité par le 2:e ligne transversale, laquelle fortement dentée depuis son origine près de la côte, est bordée extérieurement d'un ligne d'un beau blanc faiblement grisâtre; la bande transversale est d'une teinte noire ne permettant de distinguer dans sa moitié antérieure que quelques traits irréguliers plus foncés (et non une tache réniforme); plus bas se remarquent les deux taches orbiculaires contigues, dont la première est blanche dans son milieu et la seconde n'est que faiblement indiquée; enfin, tout près du bord externe, une ligne en Festons, qui est parallèle à ce bord et plus prononcée que chez l'*elocata*, et non courbée intérieurement comme chez la *nupta;* et sur la frange, une série de traits noirs et moins en croissants que chez la *nupta.*

Les ailes inférieures *) diffèrent peu de celles de la *nupta;* la bande interne est plus arrondie à son bord intérieur, elle est aussi moins sinueuse, et la postérieure est un peu moins large, vers l'angle externe de ces ailes, et non dentée à son bord externe.

En dessous, les ailes supérieures ne diffèrent pas de celles de l'*elocata*, si ce n'est que la 2:e bande noire à son bord externe est plus arrondi; il en est

---

*) Entr'autres caractères, il est facile de distinguer la *C. elocata* de la *C. nupta*, parceque chez cette dernière, la bande interne des secondes ailes presente un coude, juste sur le disque de l'aile et qui correspond à peu-près à la premiere échancrure arrondie de la bande noire externe, tandisque que chez la *elocata* ce coude se trouve beaucoup plus bas, sur le $^1/_3$ interieur de l'aile, et en face de la 2:e echancrure de la bande externe (la 1:e echancrure n'existe pas chez cette espèce); ce qui fait que le bord interne de cette dernière bande est arrondi, tandis que chez la *nupta*, il forme un angle depuis la base jusq'uà cette première échancrure.

de même du bord interne de la bande extérieure, de sorte que la bande blanche située entre ces deux bandes noires est plus en quart de cercle et plus large vers le bord interne de l'aile, que chez les deux anciennnes espèces, et n'offre pas ce dessin en V qu'on remarque chez la *nupta;* la frange du borde externe n'a que de très faibles traces, souvent même effacées de cette ligne de traits en arc, qui est chez la *nupta* un des principaux caractères indiqués par Linnée, et qui a fait reconnaître la véritable *nupta* de cet auteur. Les ailes inférieures diffèrent de celles de la *nupta* en ce que la bande noire interne est moins déchirée sur ces bords, et la bande externe ou marginale est moins large, à son sommet.

M. le D:r Hinze a le premier trouvé cette espèce; plus tard M. H. Fixen nous gratifia du seul exemplaire qu'il avait pris; M. Huber en a élevé un exemplaire, dont il avait trouvé la chenille au Corps forestier; M. Sievers a aussi trouvé une chenille qui lui parut différer de celle de la *nupta* par une couleur générale plus clare. — M. Bremer nous a donné un exemplaire qu'il avait pris près de Jambourg*); le D:r Iven nous a assuré qu'à Archangel, on ne trouve pas d'autre *Catocata* que cette espèce. — A Pétersbourg la *C. nupta* n'est pas rare, mais on n'y trouve pas la *C. elocata.* Il s'ensuit, qu'on peut

*) M:r le D:r Iven avec une rare générosité, nous gratifia d'un exemplaire qu'il avait pris lui même à Archangel; cet exemplaire que l'on peut voir au Musée de l'Académie est remarquable par le dessin des ailes supérieures plus nettement marqué, ainsi que par une teinte générale plus claire que les individus pris à St. Petersbourg, et il faut ajouter que l'individu trouvé par M:r Bremer, a Jambourg présente le dessin desailes supérieures moins accusé, et comme effacé par une couleur très foncée.

regarder cette espèce comme propre aux régions, septentrionales de notre Empire, et selon les observations générales, que les animaux tendent à prendre une nuance d'autant plus grise ou blanche même à mesure qu'ils se rencontrent plus à l'Est et au Nord, de même notre espèce offre un exemple de cette observation.

## Sur les Lépidoptères de l'Amériqne septentrionale

par

M. Otto Bremer.

M. Motschulsky a bien voulu me confier la détermination des Lépidoptères qu'il rapporta en 1854, de ses voyages en Amérique. Outre un grand nombre d'espèces intéressantes, il y en a plusieurs de nouvelles, même de très grande taille, provenant de l'intérieur du Mexique, et d'autres plus petites, parmi les Géométrides, les Tortricides et les Tineides. Le nombre général des espéces surpasse 150. Parmi ces papillons plusieurs ont été évidemment introduits de l'Europe, dans le nouveau monde, nommément: *Vanessa Antiopa, Pyrameis Atalanta, P. cardui, Calpe libatrix* et *Pyralis farinalis.* Je présente ici une liste de ceux qui, pour le moment, ont pu être déterminés; tandis que les nouvelles espèces seront décrites par M. Ménétriés dans le Catalogue, que publie l'Académie Impériale des sciences de St. Pétersbourg.

*Papilio n. s.* (voisin du *Turnus*), *n. s.* (voisin de *Sinon*), *Protesilaus* var., *Cresphontes*, *Asterias*, *Turnus*,

*Glaucus, Philenor* et *Marcellus; Pieris Cleomes* et *S. n.; Callidryas Argante, Philea* et *Eubule; Gonepterix Maerula; Colias Philodice; Terias Nicippe, Proterpia, Mexicana* et *s. n.; Ageronia s. n., Danais Eresimus* et *Archippus; Heliconia Charitonia; Eucides Anaxa; Colaenis Julia; Augraulis Juno; Euptoieta Claudia; Argynnis Cybele* et *Myrina; Melitaea Tharos, Gorgone* et *Phaeton; Grapta C. aureum, comma, Vanessa Antiopa, Pyrameis Huntera, Atalanta, cardui, Junonia Lavinia* et *Coenia, Anartia Jatrophae* et *Fatima; Myscelis cyaniris; Synchloe Janeis; Limenitis Disippus; Apatura Celtis; Timetes Chiron; Satyrus Alope; Neonympha Sosybius; Debora H; Lybithea Motya; Thecla Regalis et Favonius; Polyommatus Phlaeas; Goniuris Eurycles; Goniloba Tityrus, n. s.* et *Celaenus; Pamphila Philaeus; Nisoniades Catullus; Achlyodes erosus; Hesperia n. s.* et *n. s.; Sphinx sordidus, plebeja* et *5 maculata; Deilephila Pampinatrix* et *Daucus; Ampelophaga Satellitia; Smirinthus Myops?; Macroglossa Pelasgus* et *octomaculata; Sesia cucurbitae* et *Exitiosa, Glaucopsis Omphale; Procris americana, Lithosia stridulationis, Deiopeia Bella* et *Ornatrix; Chelonia Virgo, Arge, Oculatissima, Isabella, Acrea* et *Virginica; Lophocampa Tessellaris; Orgyia Leucostigma; Clisiocampa americana; Ceratocampa Regalis, Dryocampa stigma* et *Pellucida; Attacus Cecropia, Promethea* et *Polyphemus; Aglia Jo* et *Proserpina; Cossus Robiniae* et *Macmurtrei; Limacodes Pittecium, Dicranura borealis; Pygaera Ministra, Albifrons* et *Americana; Eudrias Unio* et *Grata; Acronycta Oblinita; Agrotis clandestina; Calpe Libatrix; Catocala Amatrix, n. s.* et *s. n.; Ennomos Clemataria* et *Subsignaria; Pyralis farinalis.*

# Odonates de la Russie

par

le Dr Hagen à Königsberg.

Jusqu'aujourd'hui on connaisait très peu la faune générale des Odonates de ce vaste territoire; quelques voyageurs en avaient rapportées quelques espèces et on possède même des catalogues plus ou moins complets de quelques provinces isolées; mais les chaînons intermédiaires manquant, il était tout-à-fait impossible de préciser la faune ou même le caractère général de cette faune du pays entier. Maintenant, grâce à l'extrême obligeance de M. M. de Motschulsky et Ménétriés, je suis à même de donner une liste assez riche des Odonates de provinces et de régions différentes et peu connues. On découvrira sans doute plus tard, un plus grand nombre d'espèces connues et même nouvelles, mais pour le moment, ce que j'ai sous la main suffit pour entrevoir le caractére propre à la faune de ce pays et pour remplir une lacune trop vaste dans la distribution géographique de ces insectes.

J'ai réuni dans l'aperçu, qui va suivre les matériaux déjà publiés, avec les espèces que j'ai examinées moi-même.

Lepéchin est le premier qui décrit une Odonate de Russie (1772) dans son voyage tom. I. p. 77 (trad. allemand.) tab. 4. fig. 8, trouvée le 30 Août à Sentemir près de Simbirsk; c'est sans aucun doute *Lib. pedemontana*, Allioni. Fabr. Lepéchin décrit assez bien le mâle et la femelle et son dessin est reconnaissable, mais comme il n'a pas donné de nom á l'espèce et

que celui de Gmelin, dans Linn. Syst. nat. XIII p. 2620 *L. sibirica,* est postérieur à celui de Fabricius, le nom de ce dernier est à conserver.

Le célèbre Pallas a publié à peu-près à la même époque (1771) dans son Itin. I. p. 469 une *Lib. pennipes,* trouvée le 18 Juin près du Volga et de Samara; c'est le *Platyonemus platypoda* Van der Lind et *Agrion lacteum* Charp; la description suffit pour reconnaitre l'espèce et pour pouvoir adopter le nom de Pallas. On trouve encore dans la relation de ce voyage, plusieurs notices sur les Odonates, mais sans indication d'espèce. Dans un volume très curieux du *Systema naturae Linn. ed.* XII, qui avait accompagné Pallas dans tous ses voyages et qui se trouve actuellement à la Bibliothèque Royale de l'Université de Königsberg, on trouve une foule de remarques et de notes, écrites de la propre main de ce naturaliste, souvent même au crayon et plus tard soulignées à l'encre. Il est peut-être interessant de reproduire ici, ce qu'il dit sur les Odonates:

»Causam quare Libellae interdum immensis agminibus migrantes appareant, nemo explicaverit. Habet talem migrationem Tabolii obs. Chappe. Aquosus fuit annus, quum observavit phaenomenon Chappe, adeoque non a siccitate regionis migratio. *L. 4 maculata* ad Kaschum et Volgam australem. *L. forcipata* ad Volgam, Samaram, Jaikum copiose. *L. umbrata* assimilis ad Ononem a Sokolof copiose lecta, circa rivum Tochtor, (c'est sans doute *L. pedemontana*).» Enfin chez *Lib. puella* il est dit: »Libellula tibiis planis nostris

videt delineata apud Schaeff. Ratisb. tab. 48. f. 1.» — La citation est juste.

Fischer dans son Histoire naturelle de la Livonie ed. II. 1791, assez bon ouvrage pour ce temps, décrit p. 335 dix espèces: *L. 4 maculata*, effectuant une migration en grand nombre en Mai 1779, *L. flavescens, L. rubicunda, L. depressa, L. vulgatissima, L. cancellata, L. aenea, L. grandis, L. virgo* et *L. puella.* Ces descriptions sont trop courtes, pour être certain de ses déterminations; mais il est très probable que toutes les espèces s'y trouvent réellement et en tout cas, il a au moins constaté qu'il y a dix espèces différentes.

Cederhjelm dans son *Prodomus faunae Ingricae* (1798) p. 183 cite 12 espèces, celles de Fischer et puis *L. vulgata* et *Aesch. forcipata;* il ne donne rien que les diagnoses de Fabricius, mais enfin toutes ces espèces s'y trouvent très probablement.

Hummel, dans ses Essais entomologiques cite 14 espèces d'Odonates, comme prises aux environs de St. Pétersbourg, nommément: *Libellula aenea, L. 4 maculata, L. dubia* (qui n'est pas la *L. pectoralis* Charp.) *L. flavomaculata, L. flaveola, L. vulgata* avec plusieurs variétés, qui sont la L. *scotica* et la femelle à ptérostigme blanc d'un individu très jeune (*L. pallidistigma* Steph.), *Aeschna grandis, A. maculatissima?* probablement la *L. juncea L., Agr. hastatulum, barbarum, forcipula, virgo* et *puella.*

M. Rathke dans son mémoire sur les parties génitales des Odonates (1832) à disséqué les espèces suivantes, trouvées près de Dorpat: *L. aenea, flaveola, depressa, Aeschna cyanea, grandis, Agr. virgo* et *puella.*

C'est surtout à M. Eversmann de Kasan que nous devons une liste très complète des Odonates qui se trouvent entre le Volga et l'Oural. Il a eu la complaisance de me communiquer ses types, à l'exception seulement de celui de la *L. infuscata,* de sorte qu'il n'y a pas de doute sur leur détermination. Ses travaux sont inserrés dans le Bulletin de la Société Impériale des Naturalistes à Moscou 1836 et 1841. Il y cite les espèces suivantes: *Libellula depressa, conspurcata, 4-maculata, Fuchsiana* Ev. (*L. bimaculata* Charp), *cancellata, infuscata* Ev. (sans doute *L. rubicunda L.*), *melanostigma* Ev. (les types se rapportaient à la *L. rubicunda* et *L. dubia,* tandis que le dessin représente une femelle de la *L. rubicunda* et porte par erreur le nom de *L. cognata;* dans la Revue p. 59 M. Selys suppose que la *L. melanostigma* est synonyme de la (*L. pectoralis* Charp), *pedemontana, vulgata, flaveolata, nigricula* Ev. (*L. scotica* Don.), *aenea, metallica, Aeschna formosa (azurea), maculatissima (cyanea), mixta, affinis* (je n'ai pas vu le type), *viridis, grandis, rufescens, forcipata (vulgatissima), cognata* Ev. (*flavipes* Charp.), *unguiculata (forcipata), Agrion virgo, macrostigma, barbara, paedisca* Ev. (les types se composaient d'un couple de L. *virens* Charp. et d'une femelle de *L. fusca*), *fusca (cyathigerum), platypoda, pulchella (elegans) puella (hastatulum)* et *elegans.* Les descriptions et les figures des espèces nouvelles sont exactes. Dans son second mémoire il decrit: *Lib. Helbmanni* Ev. (*L. caudalis* dont le mâle à *stigm. nigris* est *L. albifrons* Burm.) *L. fallax* Ev. (*L. albifrons* Burm. ♀ et L. *caudalis* Charp. jeune) et *Aeschna spectabilis* Ev. (*G. serpentinus*). L'envoi de

M. Eversmann contenait en outre l'*Aeschna varia* Ev. (*A. juncea*) et *Agr. leucophallis* (*Lestes sponsa*), ce qui joint avec *Cord. flavomaculata*, que M. Eversmann dit avoir pris, porte le nombre des espèces observées en Russie par ce naturaliste à 40.

La liste donnée dans la Revue des Odonates, contient encore *L. meridionalis*, communiquée par M. Ménétriés et le *C. splendens*, mais on n'est pas encore sur, si toutes les deux proviennent réellement de la Russie.

Dans le Catalogue des Insectes recueillis par feu Lehmann, dans son voyage à Bokhara, M. Ménétriés cite encore *l'Agrion irina* Brullé et l'A *festiva* Brüllé de Bokhara et les *L. 4 maculata* et *pedemontana* des environs d'Orenbourg.

Dans le Musée de Berlin, il y a une femelle de l'*Aeschna quadriguttata* Burm. avec l'indication: Oural Eversmann; mais il faut supposer qu'il y a eu un changement d'étiquette, puisque l'espèce est certainement américaine et M. Eversmann ne la mentionne nulle part. M. Eichwald, dans son voyage sur les rives de la mer Caspienne, tom. II. p. 272, décrit comme *Agrion colchicum* de Mingrélie le *Calopteryx virgo*. Il a aussi vu des Odonates en grand nombre à Derbent, au Sinus Balkhanien et à Astrabad et cite une espèce nouvelle sous le nom d'*Agr. Oedipus*, sans la décrire.

Gebler mentionne, dans le voyage de M. Ledebur II. p. 19, que les Odonates de la Sibérie n'offrent rien de remarquable.

M. Kolenati décrit dans les Meletemata deux espèces *Aeschna Charpentieri* du fleuve Cyrus (Arax) au-

déla du Caucase (probablement *Cordulegaster annulatus* ou *insignis*) et *Aesch. caucasica* d'Elisabethpol (*juncea?*). Le Musée de Vienne possède le *Gomphus flexuosus* des environs d'Elisabethpol.

En ajoutant les *L. sanguinea, dubia* et l'*Aesch juncea,* communiquées dans le temps, par M. Ménétriés à M. Sellys, le nombre des Odonates de la Russie, mentionnées ou décrites monte jusqu'à 47.

Enfin les Odonates russes, que je viens d'examiner moi-même, dans les envois de M. M. Motschulsky et Ménétriés, sont d'après la nomenclature de la Revue des Odonates, les suivantes:

1. De St. Petersbourg (Duderhoff) 4 espèces *L. scotica, Aeschna grandis* (aussi d'Archangel) *Agrion najas, cyathigerum.*

2. Du Caucase, 13 espèces:

*L. fulva* (Transcauc. Kakhétia), *brunnea, pedemontana, flaveola* (aussi de Turcomannie) *Gomphus forcipatus, vulgatissimus, Aeschna rufescens, mixta* (Transc.), *Calopt. splendens, Lestes fusca, nympha, barbara, Agr. puella.*

3. Des déserts des Kirguises (Ulu-Tau) 9 espèces:

*L. flaveola, vulgata, scotica, Aeschna grandis, mixta, viridis* (de Dschergain), nov. sp. (Dschergain), *Lestes sponsa, Agr. cyathigerum.*

4. De la Sibérie, principalement des environs d'Irkutsk, 17 espèces: *4 maculata, brunnea. flaveola, scotica: pedemontana, rubicunda*, nov. sp. Lib. vulgata aff., *Epith bimaculata, Cordul. aenea* (Tomsk), *Gomph, flavipes, serpentinus, Aeschna crenata* n. sp., *Lestes sponsa. Agr. najas, cyathigerum* (aussi de la Transbaical.) *lunulatum* (Transbaical.), *hastulatum.*

5, Du littoral oriental de la Sibérie, 5 espèces: *Lib: flaveola* (Ajan), *Lib. nov. sp.* (Ajan), *Gomphus Kurilis* n. s. (Iles Kourilles), 2 *Agrion* n. sp. (Iles Kourilles).

6, Du Kamtschatka, 8 espèces: *Lib. flavescens* F. *(viridula* Beauvois*), 4 maculata, Cordul arctica, aenea, Aeschna palmata* n. s., *juncea, Anax Junias* et *Agr. cyathigerum.*

7, De l'Amérique Russe, 3 espèces: *Cordul. n. sp.* (de Sitka), *Agr. cyathigerum* (?), *Aeschna juncea* (Norton Sund et Kenoe).

De l'ancienne possession russe *Ross* en Californie 8 espèces: *Anax Junias, Lib. 5 maculata, 2 Lib. n. sp., Hetaerina n. sp.,* 3 Agrion n. sp. — Ces dernières purement américaines n'appartiennent plus à la Faune Russe. —

En tout 41 espèces, dont 18 pas encore mentionées comme se trouvant en Russie et 9 tout-à-fait nouvelles, ce qui fait monter le chiffre total des espèces d'Odonates trouvées en Russie à 74.

Quand à la distribution géographique des Odonates, les espèces communiquées deviennent d'une importance très positive, parcequ'un grand nombre provient des régions et des pays si lointains et si peu accessibles aux naturalistes, qu'il n'y a aujourd'hui aucune collection et aucun autre musée, dans les quels on trourerait des Odonates de ces contrées. — Aussi peut-on à l'aide des faunes de ces provinces éloignées reproduire artificiellement, la faune des pays intermédiaires, ayant recours à une loi, qui ne laisse aucun doute. Ainsi les espèces de S:t Pétersbourg et même de la Prusse se retrouvant dans la Sibérie orientale

et au Kamtschatka, doivent se rencontrer dans le pays immense et inconnu encore pour les Odonates, compris entre ces deux points de départ. Cette loi reste cependant juste dans le cas que l'élévation du sol, reste à peu-près la même; s'il y a une élévation considérable ou même des montagnes, la faune devient ou peut devenir différente. Ainsi on trouve sur les Alpes Suisses des espèces de la Lapponie, qui manquent totalement aux pays intermédiaires. Mais cette exclusion ne peut s'appliquer pour la Russie, qu'au Caucase et les grandes chaines de montagnes qui bordent la frontière méridionale de la Sibérie orientale. Les monts Ouralsks sont trop peu élevés, pour pouvoir influer sur la faune des Odonates et c'est la raison pourquoi nous rencontrons plusieurs de ces espèces, depuis la Finlande jusqu'au Kamtschatka, comme p. ex.: Lib. *4 maculata, Cordul. aenea Aesch. juncea* et *Agr. cyathigerum,* qui toutes les quatre habitent aussi l'Europe tempérée; deux d'entr'elles: *Aeschna juncea* et *Aeschna cyathigerum* se répendent même au delá des Iles Aleutiennes. —

# Sur les Collections Coléoptèrologiques

## de Linné et de Fabricius

par

V. de Motschulsky [1])

(Continuation).

## II. HYDROCANTHARES

### A. Aquatiques.

### 1, Haliplides

### Haliplus Latr.

*Dytiscus* F.

*ferrugineus*, . . . Eur. Dans la Col. de Kiel, c'est bien le grand *H. ferrugineus*, des auteurs, tandis que l'espèce nommée ainsi par Linné est un *Hyphydrus*.

*confluens* . . . . . Eur. D'après la Col. de Kiel, c'est *H. obliquus* de nos collections.

*impressus* . . . . Eur.

*fulvus* . . . . . Eur.

---

1) Ayant enfin eu l'occasion, par la complaisance de M. le Dr Schaum à Berlin, de voir les répliques de Megerle de Mühlfeld aux notes Synonimiques d'Illiger, j'en ai profité dans les feuilles qui suivent.

### 2, Pelobides

#### Pelobius Sch.

*Hydrachna* F.

*Hermanni* . . . . Eur. Afr. bor.

### 3, Hydroporides

#### Hyphydrus Ill.

*Dytiscus L. Hydrachna* F.

*ferrugineus* L. . . Eur. D'après la Col. de Linné c'est une ♀, tandis que le ♂ se trouve décrit par Linné dans sa Fauna Suecica, sous le nom de *Dyt. ovatus.*

*scriptus* . . . . . Ind. or. Ins. Bourbon.

#### Hygrotus Steph.

*Dytiscus* F. *Hydroporus* Aubé

*inaequalis* . . . . . Eur.

*reticulatus* . . . . Eur. Megerle de Mühlfeld considère cette cepèce comme la ♀ du *H. inaequalis.*

*obliquus* . . . . . Eur. Dans la Col. de Kiel l'exemplaire étiqueté est l'*H. reticulatus* de nos collections.

*pictus* . . . . . Eur.

#### Desmopachria Babington

*Dytiscus* F., *Hodroporus* Aubé.

*crux* . . . . . Italia. Je ne crois pas me tromper, en le considerant comme synonyme de l'*Hydrop. cuspidatus* des auteurs.

## Hydroglyphus Motsch.

*Dytiscus* F. *Hydroporus* Aubé

*granularis* . . . . . Eur.
*geminus* . . . . . German.

## Hydrocoptus Motsch [1])

*Dytiscus* F. *Hydroporus* Aubé

*palustris* L. . . . . Eur.
*duodecimpustulatus* Eur. temp. Dans la Col. de Kiel, l'exemplaire étiqueté est un *H. elegans* Ill., mais à côté il y a un véritable *H. 12 pustulatus*, qui parait avoir servi de type pour la description.
*planus* . . . . . Eur.
*lineatus* . . . . . Alsace. D'après la Col. de Kiel c'est le *H. alpinus* Payk.
*picipes* . . . . . Eur.
*dorsalis* . . . . . Eur. temp.
*halensis* . . . . . Germ.
*erythrocephalus* . . Eur. D'après la Col. de Copenhague et les descriptions, ce n'est pas l'espèce de Linné, qui est un *Colymbetes*, mais bien le *Hydrocoptus* qui figure sous ce nom dans nos Collections.
*depressus* . . . . . Helvetia, Dans la Col de Kiel, le type correspond parfaitement au H. *depressus* Gyll., avec le dessous du corps noir.

---

1) D'après l'exposé que j'ai donné dans mes *Hydrocanthares de la Russie*, le genre *Hydroporus* de Clairville est restreint aux espèces *H. septentrionalis*, *hyperboreus* et semblables.

*nigrita* . . . . . Eur. La Col. de Kiel démontre que c'est le *H. tristis* de nos Collections.
*sexpustulatus* . . . Eur.
*octopustulatus* . . . Helvetia. [1])

## 4, Colymbetydes

### Noterus Clairv.

*Dytiscus* F.

*semipunctatus* . . . Ind. or.

### Laccophilus Leach.

*Dytiscus* L. F.

*minutus* L. . . . Eur.

### Coptotomus Say.

*Dytiscus* F.

*interrogatus* . . . . Am. bor.

### Copelatus Erichs.

*Dytiscus* F.

*bicolor* . . . . . Guinea
*decempunctatus* . . Nov. Holl.
*posticatus* . . . . . Am. Ins.

---

1) Parmi les Hydroporides, le *Dytiscus pusillus* F. est d'après Schiödte le même que *Hydr. geminus; Dyt. arcuatus* F., d'après Schiödte est le même que *D. pictus* F.; *Dyt. lituratus F.* selon Schaum n'est pas l'espèce décrite sous ce nom par Aubé, mais une simple variété du *Hydr. palustris* L.; *Dyt. ovatus* F., et *Dyt. pygmaeus* F., se rapportent au *H. lineatus; Dyt. flavipes* F. n'est autre chose que le *H. planus* F.; *Dyt. parvulus* = *H. inaequalis; Hydrachna gibba F.* la même que *Hyphydrus ferrugineus* L.

## Colymbetes Clairv.

*Dytiscus* F. L. *Agabus Leach.*

*maculatus* L. . . . Eur.
*erythrocephalus* L. Eur. Est d'après la Col. Linné le *Colymb. opacus* Mannh.
*bipustulatus* L . . Eur.
*uliginosus* . . . . . Eur. Le *Dyt. uliginosus* Linné est d'après la Collection de ce naturaliste un *Ilyobius*
*palustris* . . . . . Eur.
*paludosus* . . . . . Eur.
*bipunctatus* . . . . Germ.
*signatus* . . . . . Am. mer. Patagonia. Schaum le considère comme synonyme de *Col. signatus* Babington et *Col. irroratus* Aubé. Dans la Col. Banks il y a sous ce nom un *Rhantus notatus.* —
*abbreviatus* . . . . Eur.
*irroratus* . . . . . America.
*brunneus* . . . . . Tanger
*varius (Ent. Syst.)* Sumatra. D'après Schaum c'est la même espèce, que le *C. praemorsus* Er., *C. reticulatus* et *C. nigrorematus* Babington
*cicur* . . . . . Cap. b. Sp. Cette espèce est inscrite dans l'Index pour le Syst. Eleuth. sous le nom de *D. jecur.*
*cinctus* . . . . . America
*calidus* . . . . . Am. mer.

## Liopterus Eschh.

*agilis* . . . . . Eur. mer.

## Ilyobius Agass.

*Dytiscus* L. F. *Ilybius* Er.

*uliginosus* L. . . . . Eur. Dans la Col. de Linné se trouve sous ce nom un *Col. abbreviatus*, mais à côté un *Il. fuliginosus* F. auquel convient aussi la description.

*fenestratus*. . . . . Eur.

## Rhantus Eschh.

*Dytiscus* F. *Colymbetes* Aubé

*notatus* . . . . . Eur.

*adspersus* . . . . . Eur.

## Cymatopterus Eschh.

*Dytiscus* L. F. *Colymbetes* Schaum

*fuscus* L . . . . . Eur.

*striatus* L. . . . . Eur. bor. D'après la Col. de Linné c'est l'espèce, qui a été décrite par Gyllenhal comme *C. Bogemanni*.

## Meladema Lap.

*Dytiscus* F. *Colymbetes* Aubé

*lanio* . . . . . Madera. [1])

---

1) Les Colymbetides présentent les synonymies suivantes: *Dytiscus carbonarius* F. est d'après Schiödte la même espèce que *Dyt. bipustulatus* L.; le *Dytiscus nitidus* F. le même que le *Dyt. biguttatus* Oliv.; *D. fuliginosus* F., le même que *D. uliginosus* L.; *D. crassicornis* F., a été décrit sous ce nom antérieurement par Müller, dans son *Prodromus* et devra en conséquence prendre le nom de *Noterus crassicornis* Muller. — *Dyt. bimaculatus* L. est d'après sa collection une *Phaleria cadaverina*; *Dyt. haemorhoi-*

## 5, Dytiscides.

### Cybister Curtis

*Dytiscus* F.

*Roeseli* . . . . . Gallia. Eur. mer.
*atratus* . . . . . Polynesia.
*costalis* . . . . . Surinam. D'après Schaum c'est une espèce bien voisine du *Cyb. Dejeani* Aubé.
*limbatus* . . . . . Ind. or.
*immarginatus* . . . Senegal.
*lateralis* . . . . . Ind or. Tranquebar.
*laevigatus* . . . . . Am. mer.
*latus* . . . . . Am. mer.

### Dytiscus L.

*latissimus* L. . . . Eur.
*marginalis* L . . . Eur.
*semistriatus* L. . . Eur. D'après la Col. de Linné, c'est une femelle du *Dyt. circumcinctus* Ahr
*circumflexus* . . . Eur. m. Tanger.
*costalis* (Ent. Syst.) Surinam? — D'après Schaum c'est une femelle du *D. dimidiatus*.

### Eretes Lap.

*Dytiscus* L. F. *Eunectes* Er.

*sticticus* L. . . . . Eur. mer.
*griseus* . . . . . Egypt. D'après la Col. de Kiel c'est une espèce plus petite et plus allongée que l'*E. sticticus*. Elle est extrêmement commune en Egypte.

---

*dalis* F. se rapporte d'après Schiodte au *Liopterus agilis*, et le *Dyt. lacustris* F. d'après le même auteur, à l'*Ilybius fenestratus* F.

## Acilius Leach.

*Dytiscus* L. F.

*sulcatus* L. . . . . Eur.

## Graphoderus Eschh.

*Dytiscus* F. *Colymbetes* Aubé.

*vittatus* . . . . . Ind. or.

## Graphothorax Mosch.

*Dytiscus* L. F. *Graphaderus* Eschh.

*cinereus* L. . . . . Eur. D'après la Col. de Linné c'est le *Gr. zonatus* des auteurs.

*ruficollis*. . . . . Siam. M. Schaum dit que dans la Col. de Hunter, cet insecte est représenté par une grande espèce voisine du *Gr. Goryi* Aubé.

*varius* (Syst. El.). Sumatra. Schaum pense qu'il est identique avec le *Hydat. rufulus* Aubé.

## Hydaticus Leach

*Dytiscus* F.

*stagnalis* . . . . . Eur.

*Hybneri* . . . . . Eur.

*unifasciatus* . . . . Guinea

*fusciatus* . . . . . Ind. or. [1])

---

1) Pour les *Dytiscides*, il y a les synonymies suivantes: *Dyt marginalis* F. est d'après la Col. de Kiel une espèce Americaine; *Dyt. ater* a été décrit antérieurement par De Geer sous le même nom. *Dyt punctulatus* F., aussi par Muller sous le nom de *Dyt. semisulcatus; Dyt. transversalis* F., aussi par Muller sous le même nom: *Dyt. zonatus* F., par Panzer sous le même nom.

## 6, Gyrinides.

### Gyrinus Geoffr. L. F.

*natator* L. . . . . Suecia. D'après le type, dans la Col. de Linné, c'est le *G. marinus* de nos collections, l'espèce la plus commune du nord de l'Europe.
*minutus* . . . . . Eur.
*nitidulus* . . . . . Ind. or.
*rufipes* . . . . . Austral.

### Aulonogyrus Motsch.

*Gyrinus* Auct. *Cyclinus* Kirby

*strigosus* . . . . . Nov. Holl.
*striatus* . . . . . Barbaria.

### Dineutus Mac-Leay.

*Gyrinus* L. F.

*americanus* L. . . Am. bor. Schaum dit que ce n'est pas l'espèce ainsi déterminée dans nos collections, et qu'elle ne se trouve guères aux Etats-Unis, provenant de l'Amérique subtropicale.
*micans* . . . . . Guinea.
*indus (Ent. Syst.)* Ind or. Fabricius a eu tort de changer ce nom dans son Syst. Eleuth. en celui de *G. praemorsus*, car ce dernier étant bien différent, appartient même à un tout autre genre, et provient d'une autre partie du monde.

### Cyclous Esch.

*Gyrinus*, F.

*spinosus* . . . . . Ind or.
*praemorsus* . . . . Sierra-Leona.

*australis* . . . . . Nov. Holl. — Selon Schaum c'est l'espèce qu'Aubé a décrite sous le nom de *Dineutes unidentatus* et Suffrian sous celui de *D. dentatus*.

### Gyretes Brullé.

*Gyrinus* F.

*hastatus* . . . . . Am. Ins. Placé dans ce genre d'après le type conservé dans la Col. de Copenhague. [1])

## B, Amphibiaires.

### 1, Hydrophilides.

### Hydrophilus Geoffr.

*Dytiscus* L.

*piceus* L. . . . . Eur. D'après le type dans la Col. de Linné, c'est le *H. aterrimus* Eschh.

*olivaceus* . . . . . Ind. or. Coromandel.

### Stethaxis Solier.

*Hydrophilus* F.

*ater* . . . . . Am. m. Cayenna.

### Sternolophus Solier.

*Hydrophilus* F.

*rufipes* . . . . . China. Sumatra.

---

1) Pour les Gyrinides, les *G. bicolor* F. et *C. villosus* F., ont ete decrits antérieurement par Paykull et Muller sous les mêmes noms.

### Tropisternus Solier.

*Hydrophilus* F.

*lateralis* . . . . . Am. bor.
*abbreviatus* . . . . Am. mer.
*collaris* . . . . . Am. mer.

### Hydrocantharis Raj.

*Dytissuc* L., *Hydrophilus* F., *Hydrous Brullé. Lacord.*

*scarabaeoides* L. } Suecia. Le *Dyt. caraboides* manque
*caraboides* L. }
dans la Col. de Linné, tandis que le *D. scarabaeoides* y existe et correspond au *H. caraboides* de nos collections.

*ellipticus* . . . . . *Guinea.* D'après le type dans la Col. de Copenhague, il appartient à ce genre. [1])

## 2, Hydrobiides.

### Hydrobius Leach.

*Dytiscus* L. *Hydrophilus* F.

*fuscipes* L. . . . . Suecia.

### Philhydrus Solier.

*Hydrophilus* F, *Sphaeridium* F, *Hydrobius* Er.

*marginellus* . . . . Germ. L'exemplaire type de la Col. Kiel se rapporte aux petits exemplaires du *Phil. ochropterus* Marsh. à couleur très foncée; cet insecte n'est pas du tout le *marginellus* de nos collections.

---

1) *Hydrophilus piceus* F. a été decrit antérieurement par De Geer sous le nom de *H. ruficornis.*

*pygmaeus* . . . . . Am. mer. Il a la forme du *Phil. melanocephalus,* mais du double plus petit et de couleur jaune.

*limbatus* . . . . . Germania. Je n'ai pu trouver un insecte de ce nom dans la Col. de Kiel et je le place ici d'après l'autorité de M. Hope.

*erythrocephalus.* ? De même cet insecte n'a pu être retrouvé.

## Laccobius Erichs.

*Chrysomela* L., *Hydrophilus* F.

*minutus* L. . . . . Eur.

*bipunctatus* . . . . Suecia.

*striatulus* . . . . . Germ. Probablement identique avec le *Lac. globosus* Heer.

## Berosus Leach.

*Dytiscus* L. *Hydrophilus* F.

*luridus* L. . . . . Eur.

*undatus*. . . . . Am. mer. De la taille de l'*Enopl. spinosus* Steven, mais plus fortement ponctué.

*nigriceps* . . . . . Ind. or. Le type conservé dans la Col. de Copenhague appartient à ce genre.

## Volvulus Brullé.

*Hydrophilus* F.

*attenuatus* . . . . Ind or. C'est une espèce identique ou voisine du *Volv. aeneus* Brullé. [1])

---

1) Parmi les Hydrobides, il y a les Synonymes suivantes: *Hydrophilus melanocephalus* F., a été décrit anterieurement sous le même nom

### 3, Spercheides.

#### Spercheus Ill. F.

*emarginatus* . . . Eur.

### 4, Helophorides.

#### Helophorus Er.

*Silpha* L., *Elophorus* F.

*aquaticus* L. . . . Eur. D'après la Col. de Linné c'est le *H. grandis* Ill.

*granularis* L. . . Eur. Je ne l'ai pu trouver dans la Col. de Linné.

*pygmaeus* . . . . Germ. D'après la Col. de Kiel ce n'est pas un *Ochtebius*, mais bien un Helophorus synonyme de *H. griseus* Gyll.

*nubilus* . . . . . German.

#### Hydrochus Germar.

*Elophorus* F.

*elongatus* . . . . . Germ.

#### Ochthebius Leach.

*Elophorus* F.

*minimus* . . . . . Germ. D'après la Col. de Kiel c'est l'*Ochth. pygmaeus* de nos collections.

---

par Olivier; *Hyd. testaceus* F., n'est d'après la Col. de Kiel, qu'une variété rousse, de grande taille du *Phil. melanocephalus; Hydr. bicolor* F., également variété du *Phil. melanocephalus; Hydr. griseus* F. a été décrit antérieurement sous le même nom par Forster; *Hydr. truncatellus* F. a été nommé et décrit par Paykull et appartient au genre *Limnebius* Leach; *Hyd. haemorhoidalis* est d'après la Col. de Kiel un *Cyclonotum; Hyd. pricipes* F. d'après Erichson un *Catops*.

### Hydraena Kugel.

*Elophorus* F.

*grisea* . . . . . Eur. D'après la description c'est bien la *H. riparia* Kugel. [1])

### 5. Georyssides.

### Georyssus Latr.

*Pimelia* F.

*pygmaeus* . . . . . Suecia.

### 6. Parnides.

### Parnus F.,

*prolifericornis* . . Suecia.

### Potamophilus Germar.

*Parnus* F.

*acuminatus* . . . Germania. [2])

### 7. Heterocerides.

### Heterocerus Bosc.

*laevigatus* . . . . Germ.

*dubius* . . . . . Ind. or. Tranquebar. L'insecte type

---

1) *Elophorus crenatus* F. est un *Latridius; El. flavipes* F. synonyme de *El. granularis* L.; *Eloph. humeralis* appartient d'après la Col. de Copenhague à la *Synchita juglandis.*

2) Le *Parnus obscurus* F., parait être, d'après le mauvais exemplaire conservé dans la Col. de Kiel, une *Xylita ferruginea*, dont les antennes sont cassées, les palpes fortement en hache.

dans la Col. de Copenhague, ressemble beaucoup au *H. obsoletus* Curtis, mais plus petit. [1])

### 8, Cyclonotides.

### Cyclonotum Dej.

*Hydrophilus* F., *Sphaeridium* F.

*orbiculare* . . . . Germ. Dans la Col. de Kiel cet insecte se trouve sous le nom de *Hydroph. haemorhoidalis*, ce qui ne s'accorde nullement avec la description dans le Syst. Eleuth.

*abdominale* . . . . Am Ins. Le Comte Dejean donne pour patrie á cette espèce l'Ile de France.

*subrotundatum* . . America.

### 9, Sphaeridides.

### Sphaeridium F.

*Dermestes* L.

*scarabaeoides* L. . Eur.

*bipustulatum* . . . Eur.

*marginatum* . . . Germ.

*quinquemaculatum* Ind. or.

### Cercyon Leach.

*Scarabaeus*, *Coccinella*, *Dermestes* L., *Sphaeridium*, *Hydrophilus* F.

*melanocephalum* L. Eur.

*quisquilium* L. . . Eur.

*unipunctatum* L. . Eur.

---

1) *Heterocerus marginatus* F. a été décrit antérieurement par Bosc.

*haemorhoidale* . . Eur.
*lugubre* . . . . . Gallia.
*stercoreum* . . . . German.
*unipunctatum* . . . Eur.
*funetarium* . . . . Eur. — Dans la Col. de Banks c'est un *Phalacride.*
*obscurum* . . . . . Germ. Je n'ai pas trouvé cet insecte dans les collections et je le place ici d'après l'autorité de M. Hope.

## Cryptopleurum Mulsant.

*Sphaeridium* F., *Cercyon* Er.

*atomarium* . . . . Eur. [1])

---

1) Parmi les Sphaeridides se présentent les Synonymies suivantes: *Sphaeridium lunatum* F. est variété du *Sph. scarabæoides* F.; *Sph. glabratum* F. est un genre de Melasomes, voisin des *Zophosis* et ne se trouve qu'à l'île de Madère; *Sph. fasciculare* F. est un *Nosodendron; Sphaer. dytiscoides, colon, obscurum, ruppes, nitidulum, flavum, anale, pulicarium* des *Nitidulaires; Sphaer. luteum* un *Strongylide; Sphaer. globus* et *ruficolle* des *Agathidium; Sphaer testaceum* et *minutum* des *Phalacrides;* Sph. *Wintheriae* d'après Schaum un Histéroide; *Sph. flavipes* n'est qu'une variété du *Cercyon melanocephalum.*

## Notices.

Lucanus *capreolus*, vit à l'etat de larve dans le bois du pin, tandis que celle du *Luc. cervus* préfère toujours le chêne (communication de M. Bremi à Zurich).

Tenebrio *molitor*, attaque le bois, lorsqu'il manque d'autre nourriture; c'est donc sa manière de vivre primitive. (Communication de M. Leu à Augsbourg.)

Rhynchites *cupreus*, dévore au printemps, les bourgeons du pêcher, tandis que la larve vit dans l'intérieur de cet arbre. (Communication de M. Schäffer à Mödling.)

Phytonomus *trifolii*, vit à l'état de larve sur la Lucerne (*Medicago sativa*) et cause souvent de grands dégats. (Communic. de M. Bremi à Zürich).

Anthonomus *pedicularius*, se rencontre sur le dessous des feuilles du *Crataegus oxyacantha* à Studtgard.

Peritelus *griseus*, très dangereux pour les jeunes vignes, dont il dévore les bourgeons; il fait ses dégats pendant le jour, depuis 9 heures du matin jusqu'à 4 heures après midi; c'est une manière de vivre tout-à-fait opposée avec celle des *Otiorhynchus Marquartii*, *sulcatus*, *raucus* &c., qui mangent pendant la nuit. (Communication de M. Bach à Boppart.)

Otiorhynchus *hirticornis*, fait beaucoup de dégats aux vignes dans les environs de Vienne, ainsi que les *O. giraffa* et *ligustici*. (Communication de M. Mann à Vienne.)

Otiorhynchus *asphaltinus*, est l'ennemi des vignerons en Crimée.

Nanophyus *tamarisci*. Les larves se développent dans les semences des *Tamarix*, qui par un mouvement musculaire de l'animal, se rémuent ou bien sautent, lorsqu'on les jette brusquement sur le papier. Communication de M. Schiödte à Copenhague.)

Sitophilus *oryzae*. Il parait que cet insecte ne vit qu'une saison, car tous les exemplaires vivans, que j'avais reçus l'année dernière et qui se portaient parfaitement bien, périrent au mois de Mars, quoiqu'il y eut abondante nourriture à leur disposition; cet insecte attaque outre le riz et le froment, les graines du seigle et du sorgho.

Blatta *germanica*. M. Fahrenkohl raconte, dans son traité sur la sérriculture, que cet Orthoptère est un des ennemis les plus redoutables des vers à soie et qu'ils les attaquent en société, à peu-près comme je l'ai décrit dans la 3:ième année de ces Etudes p. 42, pour la teigne des meubles.

Cimex *rufipes*, poursuit avec acharnement les chenilles de *Lasiocampa pini* (*Bombyx*), qu'il perce avec sa trompe et les emporte ainsi dans ses repaires. (Communication de M. Bouché à Berlin.)

Pachymerus *pini*, détruit beaucoup de chenilles. (Communic. de M. Bouché à Berlin.)

Corixa *esculenta*, les oeufs de cet insecte, ayant l'apparence de la Manne, servent de nourriture en Egypte, ainsi qu'au Mexique. (Communication de M. de Lichtenstein à Berlin.)

Tettigonia *tettigometra*, se rencontre sur certains buissons et arbrisseaux, tandis que la larve se nour-

rit des racines de froment. (Communication de M. Bremi à Zurich.)

Agrion *phaleratus*, la femelle plonge dans l'eau, pour déposer ses oeufs au fond, après quoi elle revient á la surface et s'envole sans que ses ailes soient mouillées. (Communic. de M. Bremi á Zurich.)

Cephus *filicornis* Kollar, vit dans les tiges du seigle et parait être extrêmement voisin du *Ceph. pygmaeus*, qui vit dans les tiges du froment. Une troisième espèce se trouve dans les tiges de l'orge. Comme ennemi de cet Hyménoptére se présente un petit *Porizon* (?), noir, avec l'abdomen plus clair. *Cephus troglodytes* a en Bohême, il y a quelques années, dévasté le seigle. (Communic. de M. Kollar à Vienne.)

Vanessa *Jo*, la larve parait quelquefois assez communément sur l'*Urtica dioica*, plante très abondante aux environs de St. Pétersbourg; mais il y a des années où l'on n'en trouve aucune (?). (Communic. de M. Sievers à St. Pétersbourg).

Sesia *apiformis*, la larve vit dans le bois de hêtre, qu'elle dévaste parfois. (Communic. de M. Mann á Vienne.)

Bombyx *mori*, les oeufs non fécondés, ont une couleur blanchâtre ou jaune et ne donnent pas de chenilles, ce qui contredit l'hypothèse, par rapport à la fécondité pendant plusieurs générations. (Communic. de M. Leu à Augsbourg.)

Liparis *monacha*, il y a quelques années, on trouva dans les fôrets des environs de St. Pétersbourg, un grand nombre de mâles, mais pas une seule femelle. (?) (Communic. de M. Sievers à St. Pétersbourg).

Agrotis *segetum*, a été remarqué en Galicie, comme attaquant les racines du Tabac. (Communic. de M. Mann à Vienne.)

Agrotis *basilinea*, la larve de ce papillon ronge les grains du froment, conservés dans les hangards et les greniers. (Communic. de M. Kollar à Vienne.)

Catocala *pacta*, était autrefois une de nos plus grandes raretés, mais depuis qu'on a connu la plante sur laquelle vit la chenille, qui est notamment le *salix capraea*, on en recueille chaque année, vers le mois de Juin les larves, dont le papillon éclot au mois d'Août. (Communic. de M. Sievers à St. Pétersbourg).

Botys *sticticalis*, dont les chenilles, paraissent être la *chenille verte*, signalée par M. Bazin fils, dans le Journal d'Agriculture pratique et de Jardinage 1847. Septembre p. 553, ont devasté presque partout les plantations de betteraves de la Russie méridionale. La chrysalide est enfermée dans un fourreau formé de filaments et de particules de terre. Les chenilles paraissent être polyphages, car elles ont dévasté non seulement les betteraves, mais aussi les pépinières; il faut donc, autant que possible, nettoyer les champs environnans les plantations de betteraves, et ne pas permettre toute végétation qui pourrait propager ce fléau de l'agriculture.

Galleria *cereana* a causé beaucoup de dégats dans les ruches des abeilles du Gouv. de Kalouga, de sorte que les jeunes essaims furent obligés d'abandonner la ruche.

Anarsia *lineatella* Fisch., la larve de cette Tinéide ronge les jeunes pousses du pêcher et y occasionne beaucoup de pertes. (Communication de M. Mann à Vienne.)

Bibio *hortulans*, s'est montré dangereux pour les arbres fruitiers. (Journal de la Soc. libre-économique.)

Cecidomyia *funesta* m. a été rencontrée aux environs de Vienne, sur le froment; elle diffère de la *Cec. destructor* de l'Amérique, en ce que les larves vivent en nombre plus considérable sur la même plante, et qu'on rencontre quelquefois près de la racine 4—5 chrysalides de cette petite mouche. (Communic. de M. Kollar à Vienne.)

Cecidomyia *onobrychis* plie les feuilles de l'*Onobrychis sativa* en forme de gousse pour y placer ses oeufs (Communic. de M. Bremi à Zurich.)

Cecidomyia *Robiniae*, fait quelque chose d'analogue en Amérique, avec les feuilles de la *Robinia pseudoacacia*, dont elle roule le bords pour y déposer ses oeufs. (Communic. du Prof. Haldemann à Columbia).

Notiphila *griseola* Fallen à l'état de larve, attaque l'orge et fait quelquefois beaucoup de ravages, comme l'année passée par exemple dans la Prusse orientale. (Communic. de M. Hagen à Königsberg.)

Chlorops *pumilionis* L., vit dans le jeunes tiges du froment.

Chorops *strigula* Meig. vit dans les jeunes tiges du seigle. (Communic. de M. Kollar à Vienne.)

Tabanus *bovinus*, pond 'ses oeufs sur les roseaux, en conséquence pour se préserver de cet ennemi de nos bestiaux on devrait éloigner les pâturages des

endroits humides, ou bien faucher les roseaux. C'est cette espèce qui tourmente les taureaux sauvages dans la Bialovechskaja-Poustcha (Communication, de M. M. Kollar et Waga.)

## Synonymies.

Calleida *croceicollis* Ménétriés, est, d'après une communication de M. Le Conte à Philadelphie, identique avec son *Philotecnus ruficollis.*

Anomala *lucidenta* Erichson, d'après un examen que j'ai fait au Musée de Berlin, est identique avec l'*A. daurica* Mannh., comme l'avait remarqué le Dr Schaum, mais la patrie indiquée par Erichson n'est pas exacte, car l'insecte ne se trouve que dans la Sibérie orientale. L'espèce décrite sous ce nom dans ces Etudes 1853. p. 29, et provenant de la Russie méridionale, pourrait donc recevoir le nom d'*A. sublucida.*

Myrmica mutica Nyland = *Atta structor* Latr.
— rubriceps Nyl. = *Diplorhopterum fugax* Latr.
— striatula Nyl. = *Myrmecina Latreillei Curtis.*
Formica atricolor Nyl. = *Formica lateralis* Oliv.
— nigrata Nyl. = *Form. aethiops* Latr. (Commun. de M. Mayr à Vienne.)
*Hylaeus confusus* Nyl. = *Hylaeus signatus* Nyl.
— *communis* Nyl. = — *annulatus* Nyl.
— borealis Nyl. } = *annulatus* L. (Commun. de M
— dilatatus Nyl. } Mäklin à Helsingf.

## Moyens contre les insectes nuisibles.

Nous avons l'intention d'indiquer, dans ce chapitre des Etudes entomologiques, les moyens répressifs, proposés par diverses autorités agricoles, contre les insectes qui incommodent l'homme, ou sont nuisibles à ses travaux d'agriculture et d'autre industrie.

*Vers noir. Sitophilus granarius.* Волчекъ. Les agriculteurs de nos contrées septentrionales prétendent, que cet insecte ne se rencontre jamais dans le blé sêché au four. En Styrie, on recommande comme préservatif contre cet ennemi de nos blés, d'étaler dans les greniers et les magasins le foin fraichement fauché et d'y écraser quelques bulbes d'oignons: d'autres disent qu'un hangard dont les murs et le plancher sont frottés avec un mélange d'ail et de sauce de hareng, à quoi on ajoute un peu de soufre en poudre, préserve les grains contre les attaques du ver noir; troisième moyen: c'est d'arroser le hangard, avant d'y placer le blé, avec une solution de sel ordinnaire. On a essayé d'èloigner les *Sitophilus,* par l'odeur de l'Absynthe et en saupoudrant le plancher avec de la poudre persane, composée de *Pyrethrum caucasicum* et *roseum,* mais tous ces moyens n'agissent pas contre la larve, qui, contenue dans les grains, est bien gardée par l'enveloppe de ceux-ci; pour détruire les larves, il n'y a d'autre moyen que la chaleur. Enfin pour garantir la nouvelle récolte des attaques de ces insectes, il faut avant tout ne jamais laisser dans les hangards, le blé de l'année précédante et ensuite observer la plus grande propreté.

*Blattes. Blatta germanica.* Прусакъ. On a conseillé contre ces hôtes incommodes de nos cuisines, de boucher les fentes des murailles &c. avec une pâte suffisamment molasse, composée de bile animale mêlée avec de la chaux délayée dans l'eau; mais l'emploi de la poudre persane sêche ou en infusion dans l'eau, ou même comme fumigation parait donner des résultats encore plus satisfaisants.

*Gryllons. Gryllus domesticus.* Сверчекъ. Cet insecte, quoique innocent, devient quelquefois insuportable, par le bruit qu'il fait pendant la nuit. On prétend que l'odeur des branches de l'orme *(Ulmus campestris)* ou bien du mérisier *(Prunus padus)* lui est tellement désagreable, qu'il abandonne de suite son gìte; on peut aussi l'empoisonner avec des petites pilules faites de farine de pois et de mercure.

*Punaises. Cimex lectularius.* Клопъ. Il y a plusieurs moyens de s'en défaire; le plus sûr est la poudre persane, que l'on disperse sous les draps du lit; pour les chasser de la chambre, on mèle cette poudre à la colle de farine ou d'amidon, qui doit servir pour coller le papier sur les murailles, alors on peut être persuadé qu'aucune punaise ne se cachera sous ces enveloppes empoisonnées; une dissolution d'alun est très bonne pour les chasser du plancher des chambres; quand aux lits, il est bon d'enduire les crevasses avec de la colle forte très liquide. Enfin, un mélange liquide de chaux et de bile animale est efficace contre les punaises, si l'on en frotte les endroits habités par ces détestables insectes.

*Chenilles des papillons. Larvae.* Гусенницы и черви.

On conseille de suspendre aux branches des arbres fruitiers des ecrevisses mortes, pour préserver ceux-ci des attaques des chenilles (?). L'anneau galvanique, composé de zinc et de cuivre est employé en Chine, contre les chenilles qui se développent près de la racine et remontent ensuite le tronc des arbres, et qui ne peuvent passer outre l'anneau designé. Contre les chenilles des céreales, on n'a qu'à arroser à plusieurs reprises le jardin potager avec du jus d'Aloe ou de tabac étendu d'eau. Contre les chenilles des champs, qui attaquent les racines des blés ou de plantes usuelles, c'est toujours à l'aide du cylindre à aplanir les chemins qu'on réussit le mieux.

*Fourmis.* Муравьи. On mêt un morceau de chaux vive dans la fourmilière et l'arrose ensuite avec de l'eau, ce qui suffit pour détruire toute la colonie et chasser ceux qui survivent. Pour se débarasser des fourmis qui habitent dans les chambres, on conseille d'étaler près des endroits d'où sortent ces fourmis des feuilles de tabac ordinaire, surtout des bouts humides de cigarres, ce qui les oblige à chercher une autre habitation. A la Havanne, on conserve les aliments dans des vases et des bouteilles en verre, entourrées par des anneaux minces de zinc et de cuivre, ce qui développe un courant électrique suffisant, pour étourdir ou tuer toute fourmi qui s'aviserait de toucher à cette pile galvanique.

*Mouches.* Мухи. Outre l'eau de Cobalt dont j'ai déjà parlé dans ces Etudes 1854. p. 44, on conseille aussi de dissoudre dans l'eau, du chlorure de mercure avec du sucre ou du miel; mais tous ces moyens

sont dangereux, tandis qu'une fumigation faite avec la dite poudre persane (*Pyrethrum roseum* et *caucasicum*) est un remède innocent et très efficace; il va s'en dire, que durant la fumigation, les portes et les fenêtres de la chambre doivent être fermées et après un quart d'heure tout insecte est mort; ce dernier moyen pourrait aussi trouver son application dans les serres chaudes.

*Taons, cousins, moustiques* &c. Оводы, комары, мошка. Pour se préserver contre la morsure de ces insectes, les indiens de l'Amérique intertropicale se frottent le corps avec de l'huile ou le jus de différentes plantes, mêlé avec de la cendre, la terre glaise &c., dans nos contrées boréales les campagnards se garantissent le visage par des masques en crins de cheval, ou bien des filets trempés dans du goudron, de de la naphte et autres matières arromatiques. Pour garantir le bétail des attaques des taons, on propose de frotter le corps des animaux avec les feuilles de la citrouille, ou bien du chanvre, ou bien avec une infusion de pommes de pin; un autre conseil est, de faire bouillir dans l'eau les feuilles du noisettier, *Corylus avellana)*, ou bien des fruits du laurier ordinaire, ou bien ceux du cumin noir et d'en asperger le bétail; un troisième moyen pour le même but, serait une infusion de feuilles d'Aloe.

*Puces, pucerons, tiques, pous* et autres insectes parasites. Блохи, клящи, вши. La poudre persane est un remède excellent contre ces insectes. La mellieure manière de l'appliquer est d'en faire une infusion et de laver ensuite les endroits du corps attaqués par

ces insectes. Contre l'*Acarus* de la galle cette infusion s'est montrée très efficace, ne laissant aucune des suites dangereuses, que peut occasionner l'application du mercure et d'autres poisons métalliques. Il n'y a pas de doute que ce remède pourrait être employé contre le tique des brebis, des chevaux et des chiens.

*Aphides et Coccus.* Вши на растѣніяхъ. Outre la fumigation avec la poudre persane dans les serres, le *Polytechnische Journal,* recommande encore le résidu liquide qui provient du gaz obtenu de la houille (Steinkohlentheer); avec cet liquide on peint le bois d'une orangerie, les espaliers et les soutiens des arbres fruitiers. Tous les insectes, chenilles, larves, Aphides, Coccus, Araignées et même les Colimaçons périssent de suite, et de plus, les arbres fruitiers et surtout le raisin produisent plus de fruits, même les arbres qui avant étaient malades, par cause de ces insectes.

---

## Météorologie entomologique pour St. Pétersbourg, 1855.

L'hiver n'avait pas été rigoureux, le printemps passa vite, l'été commença de bonne heure et avec lui apparurent les *Asteroscopus nubeculosa,* les *Amphidasis lappolaria, Orthosia stabilis* et une *Notodonta* nouvelle voisine, de la *carmelita,* mais plus petite. Jusqu'au commencement du mois d'Août le temps fut beau et sec, de manière que les chenilles d'automne se trans-

formèrent déjà en chrysalide dans les mois de Juillet et d'Août. Les *Argynnis Laodice* et *Catocala paranympha,* furent prises ici pour la première fois, tandis que les *Catocala pacta* et *Cidaria pyroparia* furent moins communes, que l'année précedante. Vers la moitié du mois d'Août le temps devint humide et froid et interrompit le développement des insectes. Le *Cossus ligniperda* fut moins commun que d'ordinnaire, ce qui pourrait être attribué à la durée de l'état de chenille de ce papillon. — *Fidonia piniaria* et *Gastropacha pini*, au contraire se rencontraient en abondance. Les tilleuls furent complètement rongés au printemps par la chenille de la *Acidalia brumaria* et les bouleaux souffrirent des ravages faits par le *Cimbex variabilis,* plus tard enfin les feuilles du *Prunus padus* furent attaquées par l'*Hyponomeutha padellus* Lin. (*evonymellus* Hdr.). (Communic. de M. Sievers à St. Pétersbourg).

23 Janvier. *Stene ferruginea* dans le pain de froment.

23 Mars. *Musca carnaria* vivante dans la chambre. Les *Culicides* commencent à danser dans l'air et les Alouettes à chanter.

27 Mars. *Vanessa urticae, Upis caraboides, Agrypn. conspersus, Ampedus sanguineus, Peltis grossa.*

1 Avril. Tous les *Sitophilus oryzae* de l'année passée, morts.

8 Avril. Débacle de la Neva. Les abeilles commencent à bourdonner.

10 Avril. *Semblis bicaudata.*

22 Avril. *Coccinella bipunctata, Musca domestica* dans les chambres. *Corylus avellanae* en fleur.

25. Avril. *Anemona pratensis* en fleur. *Betula alba* commence à fleurir.

26 Avril. *Ribes grossularia* commence à développer ses feuilles.

28 Avril. *Populus nigra* en fleur.

3 Mai. Chez la *Betula alba* les feuilles apparaissent. Le rossignol chante.

4 Mai. *Mycetophagus variabilis*, *Triphyllus bifasciatus*, *Xyloterus domesticus*.

5 Mai. *Calla palustris* en fleur. *Morchella esculenta*, *Viola tricolor* en fleur.

7 Mai. *Fraxinus* en fleur.

9 Mai. *Ribes grossularia* en fleur.

14 Mai. *Cerasus* ♂ *Sambuceus racemosus* en fleur. *Dytilus laevis*. Le matin une petite gelée, et de la neige.

16 Mai. *Caragana frutescens* en fleur. *Quercus pedunculata* et *Tilia alba* se chargent de verdure.

18 Mai. Les pommiers commencent à fleurir.

20 Mai. *Syringa vulgaris* en fleur.

23 Mai. *Hydroptila taenioides* et *Phryganea fusca*.

2 Octobre. Les *Dahlia* gelées.

8 Octobre. *Xylina Ingrica*, *Gastropacha pini*.

10 Octobre. *Syringa vulgaris* encore vert *Ptinus fur* ♂. Brouillard.

20 Octobre. *Musca domestica* en grand nombre dans les chambres. *Tachina carnaria* très faible en plein air.

1 Novembre. *Anobium paniceum*.

26 Décembre. *Tinea crinella*.

Carl Stål.

# ETUDES ENTOMOLOGIQUES,

rédigées

par

Victor de Motschulsky,

Lieutenant-Colonel d'Etat-Major, en retraite &c.

*Sixième année.*

HELSINGFORS.

Imprimerie de la Société de Litterature Finnoise.

1857.

Imprimatur: *S. Baranowsky.*

# ETUDES ENTOMOLOGIQUES

**1857.**

**I. Janvier. Historique. Voyages et excursions entomologiques. Entomologie Spéciale: Motschulsky, Insectes du Japon. Hagen, Cicades de la Russie. Motschulsky: Sur les Collections Coléoptérologiques de Linné et Fabricius** (Continuation). **Synonymies. Le Comte Mannerheim et le Prof. Erichson, remarques sur les Staphilinites. Notices. Entomologie appliquée: Insectes utiles et nuisibles. Gaschkevitch et Motschulsky, sur la sériculture en Chine. Littérature: Ouvrages entomologiques. Météorologie. Nouveautés. Errata.**

---

## I. Historique.

**A la mémoire de Latreille et de Bory St. Vincent.**

En 1794 Latreille fut arrêté à Brives et envoyé dans les prisons de Bordeaux. Un jour, le médecin de ces prisons s'étonna de voir un prisonnier absorbé dans la contemplation d'un insecte, surtout dans un moment où sa tête était ménacée et il lui en fit l'observation. »C'est un insecte très rare», répondit Latreille et continua ses contemplations. L'insecte fut demandé et obtenu par un jeune naturaliste de Bordeaux, M.

Bory de S:t Vincent [1]), qui flatté de tenir cet insecte d'un entomologiste, dont le nom était déjà connu par d'honorables travaux, s'imposa le devoir de soustraire Latreille aux dangers qui le menacaient et bientôt il eut le bonheur de voir ses démarches et celles de leur ami commun, Dargelas, couronnées du plus heureux succès: Latreille est rendu à la liberté et à la science.

Un mois plus tard, il eut péri avec ses compagnons d'infortune qui, ainsi que lui, avaient été condamnés à la déportation. On sait que Carrier les fit noyer dans la Gironde, disant, qu'il avait fait exécuter le décret de déportation *verticalement*. L'insecte qui sauva ainsi la vie à Latreille était la *Necrobia ruficollis*. [2])

## Voyages et excursions entomologiques.

La guerre a, pendant plus de deux ans, interrompu ou du moins peu favorisé, nos rélations entomologiques avec l'étranger; cependant nos voyageurs et amateurs d'entomologie n'en continuèrent pas moins leurs recherches scientifiques.

En 1853, le gouvernement russe, expédia au Japon, une petite escadre, sous les ordres de l'Amiral Poutiatine, dans le but de négocier la libre entrée aux commerçants étrangers, dans ce pays hermétiquement fermé, depuis tant de siècles. Comme sécretaire et interprète se trouvait attaché à cette expédition, M.

---

1) Le même qui plus tard est dévenu célèbre par ses ouvrages sur les sciences naturelles et qui exécuta l'exploration scientifique de Morée.

2) Cette notice provient de la Collection de Coléoptères de M. de Zoubkoff, collection qui maintenant appartient à M. de Boulytcheff et où la *Necrobia ruficollis* est accompagnée de ce récit intéressant.

Gaschkevitch, ce même intrépide voyageur qui, il y a quelques années, avait fait un long séjour dans la capitale de l'empire céleste, comme membre de la mission russe, qui y séjourne constamment; c'est lui qui avait rapporté une partie des Lépidoptères et des Coléoptères des environs de Pekin, décrits dans les deux premières années de ces Etudes. L'escadre russe doubla d'abord le Cap de bonne espérance, où M. Gaschkevitch eut l'occasion de faire une excursion dans l'intérieur de cette colonie Hollando-Anglaise; ensuite on aborda l'île Java à Anger, puis Singapoor et Hong-Kong, au grand étonnemnnt des Anglais, qui ne s'attendaient guère à voir une escadre russe dans ces parages. Sur cette dernière île M. Gaschkevitch observa une grande *Cicade*, qui chantait avec beaucoup de vivacité, produisant des sons tout-à-fait analogues à ceux d'un oiseau, de sorte que les Anglais, ne voulaient pas croire, qu'ils fussent produits par un insecte. De cette possession Anglaise on se rendit à l'île Bonin-Sima, dite de l'Archêveque et de là à Nangasaki, seconde capitale du Japon. Sur l'île Bonin-Sima, notre voyageur découvrit un Crabe intéressant de couleur rosée, avec des taches noires sur le dos, disposées exactement en forme d'un aigle à deux têtes des armes russes.

M. Siebold avait conseillé d'agir avec la plus grande réserve, ce qui fut une des causes que les pourparlers ne finissaient pas; les Japonais assuraient que pour débattre la question d'un traité, il leur fallait au moins trois ans de temps. L'Amiral russe répondit, qu'il attendrait même dix ans, si cela était nécessaire; mais qu'il ne bougerait pas de place tant qu'il n'obtiendrait aucune réponse positive. Pendant

ce temps, il harcelait les autorités japonaises, par de longs récits et des preuves incontestables de la nécessité absolue, ainsi que de la grande utilité de faire cesser l'isolement dont s'entourait, depuis des siècles l'empire Japonais, au grand désavantage de son propre peuple et de son gouvernement. Ces discours diplomatiques finirent par produire leur effet sur les autorités supérieures de ces insulaires, qui promirent d'entamer bientôt la question d'un traité de commerce. Après trois mois d'attente, les provisions commençant à manquer à l'escadre, l'Amiral russe résolut de quitter Nangasaki pour quelque temps et de se diriger au Sud; on alla aux îles Lu-Kiu ou Liu-Tchou, qui appartiennent encore au Japon, mais qui présentent déjà une végétation semitropicale. Les rivages y étaient couverts de magnifiques *Pandanus* et sur les élévations on voyait croître en abondance un *Sagou* nain. De là on passa aux îles Philippines, mais comme la guerre avait déjà éclatée, l'escadre russe fut obligée de se tenir sur ses gardes, et resta ainsi pendant un mois entier dans une baie isolée de l'île Camée-Güne, se pourvoyant de bois et effectuant plusieurs réparations indispensables. M. Gaschkevitch en profita pour ramasser toutes sortes d'objets d'histoire naturelle. La collection des crustacées fut surtout abondante et remarquable. Plus de 75 espèces, de formes les plus variées et de couleurs magnifiques, furent la récompense de ce séjour intéressant; entr'autres, notre voyageur y trouva la carcasse entière, fraichement réjetée, d'un grand *Palaemon*, à couleur verte, avec des bandes transversales noires et blanches et des taches analogues. Revenu à Nangasaki, l'Amiral russe déclara

nettement aux Japonais, qu'il ne cesserait ses démarches tant que le traité ne serait pas conclu. Les premiers demandèrent encore un délai, et l'escadre russe quitta de nouveau le Japon pour se rendre à l'est, dans la mer jaune et visiter le royaume de Corée. Arrivés au fond du golfe de Brauton, on y trouva l'embouchure d'un fleuve, qu'on résolut de remonter en canot. Parvenus vis-à-vis d'une ville considérable on fit halte près d'un rocher, entouré d'eau, pour prendre le thée en plein air. De chaque côté du rivage on distinguait, des miliers de spectateurs, que la curiosité avait attirés, puis la musique se fit entendre et l'on vit arriver à cheval le gouverneur de cette contrée, homme déjà âgé et de tournure agréable. M. Gaschkevitch fut délégué à terre pour présenter ses hommages à ce mandarin et l'inviter à venir prendre le thée avec l'Amiral; le gouverneur accepta et on passa sur le rocher une soirée agréable. Lorsque le bon vieillard se prépara à se rétirer, l'Amiral voulut lui offrir sa chaloupe, mais le Coréin refusa, sauta sur le dos d'un de ses musiciens et traversa ainsi le fleuve.

Après s'être arrêté aux embouchures du fleuve Amur, où l'Amiral quitta le navire Pallas pour la frégate Diana, on répartit de réchef pour le Japon, en abordant la ville Khakodadi, capitale de l'île septentrionale de l'empire; ici l'Amiral russe sans cérémonie, débarqua de suite à terre. Les Japonais le laissèrent faire et l'équipage visita la ville, les marchés et les boutiques, pendant plusieurs jours sans rencontrer d'obstacles. Avant le départ de la frégate, vint à bord un envoyé du gouverneur, porteur d'un écrit de ce fonctionnaire, où il était dit, que probablement les nou-

veaux débarqués ne connaissaient pas les lois du pays, qui défendent toute entrée à un étranger et qu'il espérait, que dorénavant ils ne violeraient plus ces lois. Malgré cela l'Amiral ne se gêna nullement et les japonais ne l'incommodèrent non plus; on agissa de même à Oasaka et à Simoda, où arrivèrent enfin les commissaires impériaux, pour délibérer sur les articles du traité projetté, qui en attendant avait été conclu avec l'Amiral américain Perry, auquel, sans aucun doute, les préliminaires russes, avaient été fort utiles. C'est durant ces délibérations, que survint cette terrible catastrophe, par suite d'un tremblement de terre, qui fit, comme on le sait, naufrager la frégate russe Diana et jetta l'Amiral avec tout son équipage, sur le territoire Japonais, et c'est aussi à cet évènement que l'on doit la perte de toutes les intéressantes collections d'histoire naturelle, que M. Gaschkevitch avait recueillies, durant ce voyage. Les Japonais, quoique proclamés si inhospitaliers, si intolérants, réçurent cependant nos compatriotes infortunés, à bras ouverts et leur gouvernement s'efforça de soulager les naufragés; on leur assigna pour demeure deux couvents près du grand village Khedda, dans la baie de Toô-Tomi du côté de l'Océan pacifique, on leur envoya de toutes parts des aliments [1]), on leur ouvrit un crédit, on leur fournit du bois et des ouvriers pour construire des embarcations, avec lesquels l'équipage russe devait retourner dans ses foyers. Sur ces entrefaites, les croisiers anglais parcouraient toutes les mers à la recherche des

---

1) Consistant principalemont en différentes espèces de blés, des canards domestiques &c.

quelques navires russes. M. Gaschkevitch était resté à Simoda, afin de confectionner le traité de commerce avec les commissaires Japonais; après avoir terminé cette importante affaire, il fit à pied le voyage de Simoda à Khedda, située à une distance de 50 verstes et à trois journées de marche de Jeddo, résidence de l'Empereur du Japon: c'est dans ce trajet, que notre infatigable voyageur continua ses exploitations d'histoire naturelle, et les insectes décrits plus bas proviennent en grande partie de ces localités. Le terrain entre Simoda et Khedda est purement volcanique, composé de basalt et de formations calcaires; il est traversé par deux crêtes de montagnes, élevées de 5 à 6 mille pieds et couvertes jusqu'aux sommités d'une végétation arborifère; les revers occidentaux, tournés vers le continent présentaient des pins, des bouleaux, des ormes et d'autres arbres dépourvus de feuilles, car on était vers la fin du mois de janvier, qui représente l'hiver dans ces parages; tandis que les revers orientaux, exposés à l'influence de l'Océan étaient recouverts de verdure et on y remarquait divers Caméliacées, des Cinnamomées, des Thuja et autres arbres des pays semitropicaux. Les champs de blés, dans les environs de Simoda et de Khedda, sont disposés en terasses et parfois bordés de buissons de la plante à thée, qu'on n'y sait pas soigner comme en Chine et qui par conséquent donne une boisson âcre et peu agréable au gout. Les jardins sur le devant des maisons sont souvent entourés de haies de *Camelia,* que l'on taille, comme ici le *Crataegus;* devant les maisons même des paysans, il n'est pas rare de rencontrer des Camélias de 20 à 30 pieds de hauteur; ou bien de ces

belles *Pavlonia* à fleurs bleues, en grappe. La *Nandina domestica*, nommée au Japon "Nanten", joli arbrisseau à feuilles de Bambous, ne manque nulle part, ainsi qu'une masse de fleurs annuelles, dont les Japonais sont grands amateurs. La vigne vient sauvage, et est cultivée au Japon, donnant une petite baie assez savoureuse; les pêchers et les abricotiers y sont communs, même les bananes viennent en plein air, quoiqu'il y fait quelquefois de 2 à 3 degrés de froid et qu'il tombe de la neige, mais ne donnent pas fruits. Les orangers y croissent parfaitement bien. La culture du Sago, du riz, du Taro [1]) et des Batates [2]) y est très répandue. Ces dernières sont généralement nommées *Ïmô*, dont les Européens ont fait un *Yam*. Les plantes à racines comestibles sont connues au Japon sous différents noms: *Naga-Ïmô* est la *Dioscorea batatas*, la *Ïamano-Ïmô* est une autre *Dioscorea japonica* (?) qui croit spontanément sur les montagnes et donne une racine qui atteint jusqu'à 7 pieds de longueur; le Simano-Ïmô ressemble au précedant et se cultive sur les îles; l'une de ces espèces grimpe verticalement, l'autre s'étend sur la terre; le *Sato-Ïmô* ou le Ïmô à sucre, parait être un *Arum;* le *Satzouma-Ïmô* correspond aux pommes de terre sucrées c. a. d. à nos batates jaunes; le *Riukiu-Ïmô* aux batates rouges; le *Khamano-Ïmô* c. a. d. l'Ïmô des villages, parait être une varieté de nos pommes de terre, qui au Japon est nommée *Dsiagatà*. Le ver-à-soie est peu cultivé au Japon et seulement dans l'intérieur du pays, par-

1) *Arum esculenta.*
2) *Dioscorea japonica, batatas* &c.

ce qu'il existe parmi le peuple une idée superstitieuse: qu'il nuit à la pêche des poissons, industrie extrêmement développée dans ce pays d'insulaires. Les poissons y sont des plus variés et des plus délicats, de sorte qu'on y a des dénominations toutes particulières pour désigner les poissons pris au filet, ceux pris à la ligne &c.

Si la Chine est le pays du cochon et du chien, le Japon est celui des mollusques et des crustacées, qui font la principale nourriture du peuple. A peine la mer commence à s'agiter, que ses bords sont couverts par les femmes et les enfants, qui ramassent les coquilles, les sepia, les crustacées rejetées, pour savourer ce maigre repas qu'elles donnent. Les femmes japonaises se hazardent même en pleine mer en petits canots, où elles plongent continuellement dans l'eau pour détacher des rochers les Galeotés et autres Mollusques, travail bien pénible pour lequel nos dames demandraient grâce. Des animaux domestiques, on ne connait au Japon que les chevaux, les boeufs, les poules, les canards; — on n'a ni brebis, ni chêvres, ni même le cochon domestique [1]) et fort peu de chiens. On ne consomme dans ce pays singulier ni lait, ni beurre.

La récolte d'insectes a été intéressante, surtout par rapport à plusieurs espèces de Lépidoptères exactement les mêmes qu'en Europe tempérée, tels que: *Papilio Machaon*, *Argynnis Laodice*, *Pieris rapae*, *brassicae*, *Chrysophanes Phlaeas*, *Colias Neriene*, *Liparis dispar*, *Clisio-*

---

1) S'il s'est propagé quelque part au Japon, ce n'est que pour être vendu aux Chinois.

*campa neustria* et *Calpe thalictri.* La seule différence qu'on observe entre les exemplaires d'Espagne et ceux du Japon, c'est que ces derniers paraissent en général présenter une couleur un peu plus obscure, particularité qu'on remarque parmi les mammifères et les oiseaux, lesquels à mesure qu'ils se répandent de l'orient à l'occident, offrent toujours leurs teintes plus claires, comme p. ex.: l'écureuil gris, le loup, le glouton, le renard et autres. Les exemples cités paraissent prouver combien la nature s'oppose constamment à varier la forme des espèces et que même sur une étendue équivalente à la moitié de la courbe de notre planète, les différences, sous ce rapport, sont insensibles; tandis que la variation en couleurs, chez la même espèce à des longitudes différentes n'est nullement accidentelle, mais bien sûrement subordonnée à de certaines lois; de même que la taille de ces productions de la nature, dépend des latitudes et de la température moyenne des différentes localités où elles se développent. Quant aux Coléoptères rapportés du Japon par M. Gaschkevitch ils offrent bien peu de ressemblances avec nos espèces d'Europe et il ne s'y est trouvé que trois qui paraissent identiques avec ceux de l'occident: *l'Anomala oblonga, l'Anobium paniceum* et *Coccinella impustulata,* tout le reste appartient au type chinois et des îles Philippines.

On sait que l'Amiral Poutiatine parvint à atteindre les embouchures de l'Amur, en passant inaperçu au milieu des croisiers anglais, qui bloquaient ces parages, et cela sur un petit Shooner, qui avait été construit au Japon, par l'équipage naufragé; on sait de plus, qu'une autre partie de l'équipage avait été ramenée au Kam-

tchatka, le reste enfin, et dans ce nombre se trouvait M. Gaschkevitch, après un séjour de plus de six mois, quitta le Japon sur un navire de Brêmen et tomba dans les mains des Anglais; tout cet équipage naufragé, quoique sans armes, fut fait prisonnier de guerre, sans aucune difficulté il est vrai, puis amené en grande pompe chez l'Amiral anglais Stirling sur la rade de Nangasaki et malgré les protestations de M. Gaschkevitch, qui prouvait qu'il n'était ni militaire, ni armé, ils furent tous menés par Hong-Kong, Singapoor, l'île Java, le Cap de bonne esperance, l'île St. Hélène, les îles de l'Assomption, celles du Cap vert, l'île Madeira, à Plimouth où ils arrivèrent le 15 Mars 1856 [1]), où de suite, par une dépèche télégraphique de Londres, on déclara à M. Gaschkevitch qu'il était libre, après une captivité de neuf mois! Le traitement que ces messieurs subirent sur les différents vaisseaux anglais fut de différent genre, quelquefois peu convenable, comme par ex: sur la frégate Nankin, Capitaine Stuart, d'autrefois ils furent traités d'une manière prévenante et conformément aux coutumes des gentlemans, par ex: sur les pyroscaphes Baracouta [2]), Capt. Stirling et Styx, Capt. Bruce.

Un autre naturaliste M. Schrenk fut envoyé, également en 1853 par l'Académie Impériale des sciences de St. Pétersbourg sur la frégate *Aurora*, pour exploiter l'île Sakhaline et les bords de la rivière Amur. M. Schrenk toucha d'abord Rio de Janeiro, doubla ensuite le Cap Horn, remonta jusqu' à Callao et se dirigea enfin vers le Kamtchatka. Après la déroute des Anglais

---

1) Quand la paix était déjà signée.

2) Le même qui vient de bombarder la ville de Canton.

à l'assaut de Pétropavlovsk, où la frégate Aurora prit une part très active, ce voyageur abandonna cette ville en compagnie de toute la garnison, et se rendit à Nikolajevsk, ville située près de l'embouchure de l'Amur. Pendant l'hiver il visita à l'aide de trainaux, conduits par des chiens, l'île Sakhaline, qui est assez montagneuse et couverte de belles fôrets, avec des gisements considérables de houille. Au printems de 1855 il entreprit en canot un voyage pour examiner les rivages de l'Amur, et en 1856 le remonta de nouveau en retournant de son voyage.

M. Maximovitch, envoyé par notre Jardin Impérial botanique, visita également l'Amur et une partie des bords du fl. Oussouri, situé au sud du premier. Nous empruntons des détails sur la végétation de ces contrées, donnés par M. Maximovitsch, pour compléter ceux communiqués par MM. Schrenk et Maack, lequel avait aussi remonté l'Amur, partie à pied, pour remplir la tâche, qui lui avait été imposée par la Société Impériale Géographique de Russie.

Plus on avance vers le S.W., plus la végétation boréale (les sapins, les pins &c.) disparait, faisant place à des arbres à feuilles non persistantes. Bientôt apparaissent aussi le tigre et la panthère, ces hôtes des régions tropicales et qui, dans leurs migrations boréales, y ont parfois l'occasion de rencontrer non seulement les cerfs et les élans, mais aussi le renne, [1]) cet habitant arctique. Quelques dégrès plus au sud, sur les bords du fleuve Oussouri, ce grand *Felis* destructeur

1) M. Maack raconte, qu'un tigre a été tué, il y a quelques années, même aux environs de Jakoutsk, près du village Kandalassy, par le 62° de L. bor.

apparait déjà en telle quantité, que l'élève de bestiaux, de chevaux et même de chiens, devient presqu' impossible. Le point le plus méridional de l'Amur est situé à peu près sur le 47° de latitude boréale et un peu au-delà de l'embouchure du Soûngari, où vient aboutir les montagnes de Khingan-Ulà. Toute cette contrée est couverte d'une végétation extrêmement riche et bien différente de celle de la Daourie, ayant pour représentant des grands noyers [1]), des tilleuls [2]), des érables [3]), des chênes [4]), des vignes sauvages [5]) et autres arbres, appartenant à des genres propres à l'Europe temperée; on y rencontre même une plante qui produit du liège, comme le chêne du midi de la France. Si l'on pense que cette sorte de végétation commence déjà vers le 51° de latitude boréale, on doit conclure que la température moyenne y doit être bien plus élevée qu'aux mêmes latitudes de l'Europe orientale où l'on ne rencontre ni vigne, ni noyers sauvages, ni arbres à liège; ceci parait confirmer de nouveau ce que j'avais exposé en 1845 dans le Bulletin de la Societé Impériale des Naturalistes de Moscou p. 92 [6]): que la ligne, qui passe du pôle Nord par l'Oural, la mer d'Aral, la Perse orientale jusqu' au pôle Sud, représente le méridien de la force productive des corps organiques, qui devient plus riche et plus variée à mesure qu'on se rapproche des deux Océans Atlantique et Pacifique; la

1) *Juglans mandshurica* Max.
2) *Tilia mandschurica* et *cordata*.
3) *Acer Dedyle, tegmentosum, ginnala, mono.*
4) *Quercus mongolica.*
5) *Vitis amurensis.*
6) Die Coleopterologischen Verhältnisse und die Käfer Russlands.

même chose se remarque en Amérique où les montagnes rocheuses, les Andes et les Cordillières, paraissent former un méridien pareil pour le nouveau monde. [1])

Vers les embouchures de l'Oussouri les montagnes disparaissent de plus en plus, pour faire place à des prairies plus ou moins marécageuses, couvertes d'une herbe de sept pieds de hauteur, variées par des saules et des aunes, véritable ouasis pour les coccinelles, les tortues, les grues et autres animaux de la zône tempérée. Ensuite les montagnes recommencent de rechef et s'approchent le plus du fleuve, à mesure qu'on dépasse les ruines de l'ancienne ville russe Albasin pour entrer dans la Daourie. La faune entomologique de ces contrées, à en juger d'après les échantillons, rapportés par MM. Maack et Schrenk, présente une très grande analogie avec la faune de la Daourie et de la Mongolie chinoise. Les insectes recueillis par Schrenk, principalement aux environs de Nikolajevsk [2]), donc sur l'un des points les plus orientaux du courant de l'Amur, rapellent ceux d'Ochotsk et par l'abondance

---

1) Il ne faut cependant pas perdre de vue, que l'élévation du sol, la position topographique, les courants de la mer et autres influences telluriques, altèrent parfois l'hypothèse exposée; mais dans tous les cas, on ne saurait nier, que si la diminution de la température moyenne, qui s'observe en Europe de l'occident à l'orient, allait descendre dans la même proportion en Asie depuis l'Oural vers l'Océan pacifique, ces dernières contrées devraient être couvertes de glaces presque perpétuelles; par consequent être complétement impropres pour produire la végétation qu'on y rencontre.

2) Nikolajevsk est le chef-lieu de l'administration de ce pays oriental; les alentours se composent de prairies magnifiques, qui donnent moyen de soutenir des troupeaux considérables d'animaux domestiques. Le jardinge y a été introduit dans les derniers temps avec beaucoup de succès, ce qui permit d'y organiser, l'année dernière, la première exposition des produits potagers, à la grande satisfaction de la population,

des Coccinelles et des Lepturides, une faune boréale, tandis que ceux rapportés des embouchures de l'Oussuri et du Dsungari présentent déjà quelques formes semitropicales. Le grand papillon vert-noir, mentionné par M. Schrenk, est une magnifique espèce nouvelle très voisine du *Papilio bianor* Dehaan, de Java, et se rencontre dans cette singulière contrée en société avec le *Hylobius arcticus*, comme nous l'avons déjà vu, le tigre avec le renne. Le cours de l'Amur est évalué à environ 3000 verstes.

Avant son voyage vers l'Amur, M. Maack, avait été envoyé par la Société Impériale géographique, section de Sibérie, pour exploiter le cours du Wilui, un gros affluant occidental, de la rivière Lena, au delà de Jakoutsk et de l'Olenek, et qui tombe dans la mer glaciale. Cette expédition dura presque douze mois, pendant lesquels il parcourut un espace de beaucoup de milliers de verstes carrés. Le cours du Wilui est plus de 2000 verstes. La moitié de la route fut faite en canot et l'autre à cheval. Les productions entomologiques de ce pays boréal, situé entre le 63° et le 64° de lat. bor., ressemblent beaucoup à celles des environs d'Irkoutsk, avec plusieurs formes alpines de la Daourie, comme p. ex.: *le Carabus Mac-Leayi*.

Un cinquième voyageur, M. Radde, a été envoyé, également par la Société géographique, pour exploiter la Daourie et les parties orientales et méridionales de nos possessions en Sibérie. En 1855, il ramassa un grand nombre d'insectes, sur les rives du lac Baical. Cette année-ci il s'est avancé plus loin, mais nous ne connaissons pas encore ses récoltes.

M. le Professeur Nordmann à Helsingfors entreprit

l'été passé avec plusieurs jeunes étudiants un voyage scientifique dans le Nord de la Finlande et en Karélie. Le pays que ce savant naturaliste vient d'exploiter est un des plus pauvres, où l'été dure à peine 2 à 3 mois; les blés et les fruits ne mûrissent que rarement et les habitans sont forcés de se servir d'écorces amères au lieu de pain. L'été passé, nous écrit M. Nordmann [1]), a été pluvieux et des plus froids qu' on puisse s'imaginer; pendant 10 semaines, que ce voyage dura, il n'y eut pas même 12 jours sereins et pour comble de calamité, presque chaque jour nos voyageurs furent trempés jusqu'aux os, par un pluie battante. Arrivés à Nourmis, situé sur le 64° de lat. b., ils trouvèrent la terre à peine dégelée à la profondeur d'un pied, et un peu plus au Nord, à Kajana, il y avait même en Juillet de la glace dans les puits. Quoiqu' encore assez éloignées du cercle polaire, les productions de ces contrées, rappelaient beaucoup la faune laponaise, surtout les oiseaux et les papillons. Le fils de M. Nordmann avec quelques autres étudians furent dirigés sur la ville Kem, située sur la mer blanche; M.M. Edwin Nylander et Gadd réussirent à faire un voyage extrêmement pénible au lac arctique Enarê et jusqu' aux bords de la mer glaciale à Warangfjord, d'où ils rapporterent une grande collection de crustacées et d'autres animaux marins. Les frères Wright, si avantageusement connus par leurs dessins ornithologiques, furent envoyés à Torneå et à Avasaxe. Pour la préparation des petits Lépidoptères, M. Nordmann avait pris avec lui sa fille cadette, Mathilde, avec le concours de laquelle il parvint à rapporter de ce vo-

1) Extrait d'une lettre de ce savant à M. Ménétriés du 3 Nov. 1856.

yage de 5 à 600 exemplaires de papillons dont 36 espèces nouvelles pour la Faune de Finlande.

M. A. Kouschakevitch visita en 1853 l'île de Ösel et y récolta un grand nombre d'insectes. Cet ilot de la Baltique, à surface plane et peu élevé au dessus des eaux, présente une formation calcaire, riche en pétrifications des plus intéressantes, lesquelles ont été en partie publiées par M. Eichwald. La plus grande partie de cette île est couverte de champs et de prairies, offrant ça et là des arbres fruitiers, et autres peu ordinaires à ces latitudes; le lierre et le *Lothus tetragonolobus,* qui y croissent spontanément, rapellent même le midi de l'Europe.

En 1854 M.M. les frères Kouschakevitch accompagnèrent nos troupes en Finlande et là ils exploitèrent les environs de Wibourg et autres endroits du littoral boréal du golfe de Finlande; en 1855, la garde Impériale ayant reçu l'ordre de se diriger vers l'Est, nos entomologistes militaires profitèrent de cette occasion pour ramasser des insectes en Lithuanie et en Pologne.

M. de Manderstjerna, Colonel de la garde, profita également de son séjour dans la Pologne septentrionale, et en rapporta un bon nombre de Coléoptères.

M.M. Strauch et Köppen utilisèrent leurs vacances à Dorpat, en faisant une excursion entomologique sur les bords du lac Peipus; là, sur le rivage sablonneux, couvert de sapins, ils découvrirent, au mois d'Avril, *l'Apalus bimaculatus,* qui courait dans l'herbe, ou volait autour des branches des conifères à l'instar des *Omophlus;* on remarquait dans les mêmes localités une quantité énorme des *Bombus;* il serait donc possible que

cet intéressant Coléoptère vécut à l'état de larve et comme parasite dans les nids de cet Apide?

M. Köppen fit ensuite un court séjour à S:t Petersbourg et trouva pendant une excursion dans les forêts d'Osinova Rostcha un *Procrustes coriarius.*

Dans les marais, recouverts de mousse, de cette même localité, M. Bremer prit des *Argynnis ossianus* et *frigga*, ainsi que le *Chionobas jutta*, la *Lina lapponica* et autres formes de Lapponie, qui au printems 1855 apparurent plus abondamment qu'a l'ordinaire et qui, avec raison, firent prévoir un été court et froid, comme en Lapponie; ce qui se réalisa effectivement, puisque dans beaucoup de maisons de campagnes, des environs de S:t Pétersbourg on a dû chauffer les chambres durant presque tout l'été de 1856. M. Bremer observe que *l'Argynnis frigga* est extrèmement difficile à prendre, à cause de son vol violent; tandis que la *Chionobas jutta* se cache dans les branches des sapins rabougris, qui sont disséminés dans ces marécages où l'on a souvent de l'eau jusqu' aux genoux et risque même de se noyer ou d'être dévoré par des loups affamés, qui y ont leur gîte constant. Un jour, au printems, M. Bremer, entraîné par un zèle de véritable chasseur, n'avait pas même remarqué le déclin du jour et cependant il lui fallait encore faire 10 verstes, pour arriver à une habitation; il était tellement fatigué qu'il voulut se reposer sur la mousse, et s'y endormit. — Transi de froid, il se réveille et s'apperçoit que l'humidité a pénétré ses vêtements, qu'un côté de son corps est mouillé complétement, que le soleil se montrait déjà près de l'horizon et que le jour apparaissait; il faut être bien fatigué pour pouvoir passer ainsi une nuit dans

l'eau d'un marais! Voilà les agréments des recherches entomologiques dans le Nord, tournons nos regards vers le Sud.

M. le Colonel Bartholomei, dont nous avons déjà fait mention dans la première année de ces Etudes, a depuis continué ses infatigables recherches sur les Alpes du Caucase, et dans nos possessions Transcaucasiennes. Il a parcouru le haut plateau de Swanety, situé dans le centre des Alpes occidentales du Caucase et au Sud de l'Elborus d'où il rapporta ces magnifiques *Plectes* et *Tribacis*, dont M. le Baron Chaudoir a décrit plusieurs, il y a quelques années. Ses pérégrinations en Arménie et sur les bords de l'Araxe, n'ont pas été moins fructueuses: *l'Enoploderus sanguineus* Faldm., des jolies *Dorcadion* et quelques autres espèces intéressantes ont été envoyées à S:t Pétersbourg; plus tard encore, M. de Bartholomei fut envoyé en Perse où il récolta également, mais nous n'avons pas encore vu ces insectes.

Durant la guerre M. le Capitaine d'Artillerie Radaschkovski recueillit des insectes en Bessarabie, dans la Dobrutcha et même dans les tranchées de Silistria; ces récoltes, quoique n'offrant rien de saillant, présentent suffisamment de choses intéressantes, qui d'un coté rapellent la Podolie et de l'autre les Steppes de la Hongrie. Parmi les Hyménoptères, dont s'occupe de préférence cet entomologiste, il y a une *Scolia* magnifique, probablement nouvelle.

Plus tard, M. de Radaschkovski fut envoyé à Sévastopol, où il ne manqua pas non plus de prendre des insectes. Il est très possible, que les entomologistes français aient pris de ces *Malachius* et *Dermestes*, qui viennent

d'être décrits par notre ami Mulsant, sur les mêmes fleurs et les même cadavres, que l'entomologiste russe. Il serait curieux de savoir, si, en cas de rencontre, ces savants, ennemis contre leur gré, et malgrè le bruit et les effets des canons-Lancastre, n'eussent point échangé amicalement quelques paroles scientifiques et tout-à-fait pacifiques? Aussi plusieurs des Coléoptères, ramassés en Crimée par M. le Général Levaillant et décrits récemment par M. Mulsant, nous ont été également envoyés de Sévastopol; mais ils avaient été décrits longtems avant dans les publications de notre pays, et les autres, à l'exception toute fois du *Harpalus seriatus* Mulsant, nous sont connus aussi.

Un jeune voyageur enfin, M. N. de Seidlitz, a fait en 1855 et 1856 une intéressante exploration dans nos provinces Transcaucasiennes et le Nord de la Perse, visitant: Astrakhan, Baku, Lenkoran, Schemakha, Noukha, les environs du lac Goktcha, Elisabethpol, l'Ararat, Erivan, les élévations du Daratschytchag, ensuite une tournée aux montagnes Alaguës puis à Tauris, les alpes Savelan et le lac Ourmiah en Perse et autres contrées voisines des frontières de la Perse et de la Turquie. M. de Seidlitz est botaniste, mais il a aussi ramassé des insectes, surtout des Hémiptères, que nous n'avons pas vus.

Ici à S:t Pétersbourg, M. le Docteur Iven, le même qui, il y a 30 ans, découvrit en Grèce le *Julodis Ivenü* Dej. et qui, plus tard fit un long séjour à Archangel et dans les contrées hyperboréennes de la mer blanche, continua ses recherches Lépidoptérologiques, avec une rare assiduité; il parvint à découvrir aux environs de notre capitale, plusieurs papillons intéres-

sants, entre autres: *Lycaena quercus, Agrotis trifurca, Xanthia aurago, Hibernia defoliaria, Phaesyle coraciaria, Sciaphila cuphana, Hypsolopha sylvella, Epigraphia atomella,* qui n'y avaient pas encore été observés. M. Sievers collecta un grand nombre de Microlépidoptères, de sorte que la nouvelle édition de son Catalogue des Lépidoptères des environs de St. Pétersbourg, qui vient de paraitre est encore à compléter. Le nombre des espèces observées aux environs de notre capitale surpasse déjà un millier, ce qui prouve la richesse de cette branche de l'Entomologie, dans notre contrée boréale. Le 28, 30 Août et le 1 Sept. 1856 M. Sievers découvrit, tout près de sa campagne à Staraia Derevnia, des centaines d'une *Xylina*, de la division où se trouvent les *X. somnulenta, conformis, Zinkenii* et pareils, mais qui présente les dessins des ailes supérieures presqu' aussi peu déterminés et aussi peu variés de blanc que chez la *Catocala pacta,* tandis que les ailes inférieures en dessous et le corps sont d'une teinte vineuse bien marquée et très caractéristique; l'abdomen a une villosité roussâtre plus longue que chez la *X. conformis* et la touffe de poils élévés au milieu, y manque complétement; la tache linéaire noire sur le milieu des ailes supérieures ne se termine pas en fourche comme chez la *X. conformis* Il est très probable que c'est une espèce nouvelle, à laquelle M. Sievers propose d'appliquer le nom de *X. rufescens.* Les lieux où cette intéressante trouvaille a été faite, ne présentent que des saules. Une autre découverte de M. Sievers est celle de la chenille de la *Hadena amica.* M. Hüber, qui passe ordinairement l'été au corps forestier y découvrit la *Nola strigulana* et une *Boarmia*

voisine de la *B. crepuscularia,* mais avec la bande latérale blanchâtre sur les ailes inférieures plus distincte et en continuité à celle des ailes supérieures. M. Ménétriés fit ses chasses aux environs de Péterhoff où il découvrit la rare *Notorhina muricata* Dalman, qui se rencontre en Juin sur l'écorce des sapins très vieux, le soir vers le couchant du soleil et le matin avant les chaleurs du midi. Des chrysalides rapportées par M. Ménétriés en ville, il sortit entr'-autre, une espèce qu'il nomma *Microdonta unicolora;* elle est voisine de la *M. bicolora*, mais toute blanche sans indices de coloration jaune; comme elle a été depuis prise par un étudiant, dans les environs de notre capitale, il est probable que ce soit réellement une espèce nouvelle. Enfin mes propres excursions dirigées principalement à la recherche des insectes les plus petits, ont été assez favorables, si l'on songe surtout au mauvais temps que nous avons eu presque constamment. La découverte du *Sphindus Gyllenhalii,* qui parait ne pas vivre dans les bolets, comme les *Cis,* mais sous l'écorce des arbres morts, le plus petit *Latridius* connu *(L. minutissimus* m.*)* et autres petits insectes, entre autres un petit Chalcidite à antennes panachées, comme chez les *Ceraphron,* ont été les résultats les plus intéressants de mes recherches.

---

## II. Entomologie spéciale.

### Insectes du Japon

par

V. de Motschulsky.

Dans ces Etudes j'ai donné un apperçu du séjour que fit M. Gaschkevitch près de Simoda au Japon d'où il rapporta les Coléoptères qui font l'objet de cet article; quant aux Lèpidoptères et aux Neuroptères, les uns seront décrits et figurés par M. Ménétriés, dans le Catalogue du Musée de l'Académie Impériale des sciences, les autres ont été communiqués à M. Hagen à Königsberg; je ne donnerai donc ici qu'un simple Catalogue des premiers. Tous ces insectes ornent maintenant le Musée de l'Académie, grâce à la générosité de ce voyageur.

#### Trigonognatha Motsch. n. 9.

*Carabide de la tribu des Catadromides.*

Languette très avancée, libre à son extrémité, triangulaire, coupée carrément en avant.

Paraglosses aussi longues que la languette, triangulaires, acuminées.

Menton fortement échancré, avec une dent obtuse au milieu.

Mandibules triangulaires, sans dentelures.

Mâchoires étroites, terminées par une forte dent.

Labre transversal, non échancré.

Palpes labiaux, à dernier article fortement sécuriforme.

Palpes maxillaires assez courts, leur dernier article presque cylindrique et tronqué à l'extrémité.

Antennes à premier article épais, un peu plus court que les deux suivants réunis, les autres ovalaires, garnis de poils.

Strie accessoire, près de l'écusson raccourcie mais bien marquée.

Corps allongé et déprimé comme ches les *Poecilus*.

Les trois premiers articles aux tarses antérieurs dilatés chez les mâles, 3:ième article en coeur transversal; jambes armées à l'extrémité de deux épines très longues.

Ce nouveau genre rapelle, au premier abord, les Trigonotomides et quelques grands Féroniens, comme la *Platysma australasiae,* mais les caractères indiqués suffisent pour l'en séparer. La seule espèce connue du genre est:

*1, Trigonognatha cuprescens* M. St. P. *oblongo-ovata, depressa, nitida, nigra, thorace elytrisque cupreis; ore, palpis, antennarum articulis ultimis tarsisque piceo-nigris; capite triangulari, glabro, inter oculos utrinque profunde longitudinaliter, inter antennas transversim, impresso; thorace quadrato, marginato, basi utrinque biimpresso, angulis posticis rectis; elytris profunde striatis, striis impunctatis, interstitiis subelevatis.* Long. $8^1/_2$ l. — lat. $3^1/_2$ l.

## Megrammus M. n. g.

*Carabide de la tribu des Harpalides.*

La strie raccourcie à la base des élytres, près de l'écusson, manque.

Tarses garnis en dessous de poils très longs, les intermédiaires dilatés chez le mâle.

Penultième article des tarses antérieurs et intermédiaires très fortement bilobé dans les deux sexes.

Tête petite, triangulaire.

Menton sans dent médiane.

Languette libre, saillante, étroite, parallèle, arrondie et avec deux longs cils à l'extrémité.

Paraglosses un peu plus longues que la languette, allongées, étroites et arrondies à l'extrémité.

Mâchoires étroites, courbées et terminées par un long crochet.

Mandibules assez fortes, courbées, mais sans dents.

Palpes saillants, à second article long, élargi et courbé, le dernier étroit, en oval très allongé, faiblement tronqué à l'extrémité et à peine plus court que le 2:d.

Antennes, notablement plus longues que la tête et le corselet réunis, grèles.

Tête, corselet et élytres comme chez les *Stenolophus*.

Ce genre ressemble par sa forme aux *Stenolophus proximus, ochropesus* et autres analogues, mais en l'éxaminant de plus près, il présente des différences très essentielles, enumerées plus haut.

La seule espèce connue est:

2, *Megrammus circumcinctus* Motsch. *elongato-ovatus, depressiusculus, glaber, nitidus, nigro-piceus, supra metallico-micans; palpis, antennarum basi, thoracis elytrorumque lateribus, abdomine, ano pedibusque testaceis; capite triangulare, oculis prominulis; thorace fere rotundato, antice arcuatim exciso, marginato, reflexo, basi utrinque ruguloso; elytris profunde striatis, interstitio 5:o postice unipunctato.* Long. $3^1/_2$ l. — lat. $1^1/_3$ l.

## Themus M. n. g.

*Malacoderme de la tribu des Téléphorides.*

Crochets des tarses simples, sans renflement brusque et anguleux à la base.

Palpes à dernier article sécuriforme et comprimé.

Elytres parallèles, recouvrant l'abdomen.

Tête avancée, allongée, un peu rétrécie postérieurement; yeux peu saillants, placés plutôt en avant que latéralement.

Corselet aussi large que la tête, en carré transversal, coupé obliquement aux angles.

Angles huméraux des élytres bien saillants.

Ce genre présente par sa forme générale et surtout par sa tête allongée, placée horizontalement, une ressemblance assez grande avec les *Podabrus*, mais les crochets des tarses simples l'en éloignent suffisamment; il rapelle aussi les *Dichelotarsus*, mais sa tête non triangulaire et peu rétrécie postérieurement, le corselet aussi large que la tête, ainsi que les crochets des tarses non brusquement renflés à la base, le font de suite reconnaître et placer à côté des vrais *Telephorus*, desquels il se distingue par la forme des crochets, la tête allongée et horizontale &c. La seule espèce connue est:

3, *Themus cyanipennis* M. St. P. *elongatus, parallelus, depressus, subnitidus, niger, elytris nigro-cyaneis; ore, antennarum basi subtus, thoracis lateribus, abdomine segmentis margine tarsisque plus minusve testaceis; capite elongato, subcyaneo, punctato, nigro-pubescente; thorace transversim quadrangulato, medio impresso, sparsim striguloso-punctato, lateribus reflexis; scutello triangulari, nigro villoso; elytris elongatis, rugulosis, utrinque leviter binervosis, postice opacis, brevissime nigro-pubescentibus; corpore subtus pedibusque cinereo-pubescentibus.* Long. 7 l. — lat. 2 l.

4, *Ips japonia* M. St. P. *elongato-quadrangulata, parallela, subconvexa, punctata, nitida, nigra; antennis, palpis tarsisque rufo-piceis; elytris maculis quatuor rubris, sinuatis, capite triangulari, clypeo mandibulisque productis, thorace transverso elytrisque marginatis.* Long. 4 l. — lat. 2 l.

Très voisine de *l'Ips obtusa* Say et de la même taille, mais plus parallèle, plus fortement ponctuée et dont les taches rouges sur les élytres, surtout les postérieures, sont non arrondies, mais transversales et sinuées; celle près de la base est triangulaire.

*5, Lucanus inclinatus* M. St. P. (Hexarthrius ?) *elongato-ovatus, subdepressus, punctatissimus, castaneus; capite quadrato, lateraliter angulato, antice inter mandibulas in lamina truncata producto; clypeo oblongo, reflexo, medio carinulato; mandibulis longissimis, inclinatis, oblique arcuatis sexdentatis; thorace transverso, postice angustiore; elytris postice subattenuatis; tibiis anticis subelongatis, multidentatis, intermediis unispinosis, posticis inermibus.* Long. corp. 16½ l. — lat. 6½ l. — Long. mandib. 9 l.

La forme du corps et la couleur de cette espèce rappellent un peu notre *Lucanus capreolus*, mais la tête, les mandibules et les pattes l'en éloignent très essentiellement. La tête présente derrière les yeux un élargissement latéral dentiforme comme chez les *Odontolabis* de M. Hope, tandis que les mandibules sont prolongées et aussi fortement développées que chez les vrais *Lucanus*, mais elles ne vont pas dans le même plan que le corps, et s'inclinent visiblement dès leur base pour ne se relever que vers l'extrémité, qui est amincie et terminée par une seule dent; elles ne sont pas parallèles, mais en oval allongé et acuminées vers l'extrémité; la saillie latérale de la tête ne dépasse pas le milieu des yeux. La couleur est un brun châtain, plus roussâtre et plus clair sur les élytres, les cuisses et les jambes. Les antennes manquaient à l'exemplaire que j'ai examiné.

*6, Psalidostomus (?) rectus* M. St. P. *oblongus, parallelus*

*subdepressus, punctatissimus, subnitidus, niger, elytris femoribusque nigro-piceis, maxillis tarsisque subtus testaceo-villosis; capite transverso, plano, antice fere recto truncato; thorace capite sublatiore, transverso, lateribus arcuatis, postice utrinque sinuatis, leviter denticulatis; elytris oblongo-ovatis, sutura subelevata, nitida; mandibulis longissimis, parallelis, bidentatis.* Long. corp. 11½ l. — lat. thor. 5½ l. — long. mandib. 5 l.

Cette espèce ressemble, au premier abord, à un *Lucanus*, avec des mandibules parallèles; mais des caractères plus essentielles, comme p. ex: la longueur du 4:ième article des palpes maxillaires, la massue des antennes à trois articles, la languette cachée par le menton &c. le placent dans le genre *Psalidostomus* Burm. à côté des *Ps. femoratus, triangularis, tibialis* et autres espèces à mandibules allongées; mais dont il se distingue facilement, par le manque de la dent basale à ces dernières, par son front presque sans excavation et par son chaperon assez avancé et tronqué, comme chez les *Cladognathus* de M. Burmeister. On devrait peut-être en former un genre à part, mais comme je ne connais qu'un seul exemplaire, j'ai préféré le laisser dans les *Psalidostomus.*

Il me parait en général, que le mode suivi par M. Lacordaire, dans les suites à Buffon, où il réunit presque tous les Lucanides dans les deux genres, *Lucanus* et *Dorcus*, est une inconséquence, puisque dans bien d'autres familles, le même auteur a adopté une foule de genres, qui n'ont aucunement plus de valeur que ceux que M. Burmeister a créés pour intercaller les différentes espèces des anciens genres *Lucanus* et *Dorcus.* Je ne comprends même pas la portée d'une pareille réunion rétrograde. M. Lacordaire voudrait-il

ramener nos divisions aux temps patriarcals de Linné et de Fabricius, où un genre *Carabus*, comprenait tout un monde de Coléoptères? D'un autre côté, il est à regretter, que M. Lacordaire se laisse trop souvent entrainer par des personalités; ainsi il m'a paru qu'il affectait une certaine incrédulité pour les espèces découvertes par les entomologistes, avec lesquels il ne sympatisait pas. Dans un ouvrage, tel que *l'Histoire naturelle* des Insectes, l'auteur aurait dû chercher à donner une critique positive, soutenue par ses propres observations, plutôt que de s'en rapporter souvent à des conjectures et des oui-dire, en prétextant n'avoir pas vu les exemplaires types. Comme exemple de la précision de ses sentences, je citerai mes *Lucanus ibericus* et *curtulus*, qui d'après lui, ne semblent pas différer du *L. tetraodon!* Je demande à M. Lacordaire, s'il connait d'une manière positive ce que c'est que le *tetraodon* et s'il a vu mes espèces, pour être en droit de porter un tel jugement. L'ouvrage de l'auteur belge, à part son utilité comme compilation, contient un grand nombre de pareilles remarques peu fondées, qui certainement servent plutôt à embrouiller la synonymie, qu'à porter un grand profit pour la science.

7, *Geotrupes auratus* Motsch., *convexus, breviter ovatus, nitidus, purpureo-auratus: clypeo triangulari, producto, truncato, punctatissimo in medio carinato; thorace lato, impunctato; elytris 14-striatis, striis punctatis, postice obliteratis, lateribus reflexis in medio dilatatis; corpore subtus pedibusque viridi-aureis; antennis nigris; tibiis anticis extus multi, intus quadridentatis.* Long. 7 l. — lat. $4^1/_2$ l.

Cette espèce est plus courte et plus large que le *G. splendidus*, et ornée des couleurs encore plus écla-

tantes; le chaperon est plus allongé et offre quatre dents sur le côté interne des jambes, tandis qu'il n'y en a aucune chez le Splendidus.

*8, Geotrupes laevistriatus* M. St. P., *convexus, elongato-ovatus, subparallelus, nitidus, purpureo-aeneus; clypeo triangulari, antice arcuato, punctatissimo, in medio carinato; thorace amplo, impunctato, angulis anticis distinctis; elytris subparallelis, leviter 15-striatis, striis punctulatis, postice obliteratis; corpore subtus pedibusque nigro-viridibus; antennarum clava brunnea; tibiis anticis extus multidentatis, intus uni-calcaratis.* Long. 7 l. — lat. $4^1/_4$ l.

Il ressemble beaucoup au *G. splendidus*, mais plus allongé, et présente sur les élytres des stries moins fortement ponctuées, le corselet plus convexe, et sur le côté interne de chaque jambe une espèce d'échancrure terminée vers le milieu par une dent très forte et aigue.

*9, Mimela Gaschkevitchii* M. St. P., *ovata, convexa, nitida, viridis vel cuprea; antennarum basi testacea; capite punctato, clypeo arcuato, reflexo; thorace transverso, punctulato, angulis posticis subrectis; scutellosemi lunato, margine sparsim punctato; elytris fere glabris, subtilissime punctato-striatis; corpore subtus obscuriore.* Long. $7^1/_2$ l. — lat. $4^1/_2$ l.

Voisine de la *Mimela confucius* Hope et à peu-près de la même taille, mais de couleur plus vive et plus éclatante en dessus, et sans ponctuation sur les élytres.

## Heptophylla Motsch.

***Lamellicorne du groupe des Rhyzophagides.***

Parapleures métathoraciques étroites; leurs épimères très petites.

Labre profondément échancré.

Palpes labiaux insérées sur la face externe du menton.

Antennes de 11 articles dont le 4ième très court; massue longue, de 7 articles.

Carènes frontales transversales peu marquées et interrompues.

Crochets des tarses bifides ou même doubles, de sorte qu'à chaque tarse on apperçoit deux paires de crochets, les uns au dessus des autres.

Forme du corps généralement voisine des *Schizonycha.*

La seule espèce connue est:

*10, Heptophylla picea* M. St. P., *oblonga, subcylindrica, convexa, postice leviter inflata, punctata, nitida, rufo-picea; elytrorum lateribus pectoreque longe griseo-villosis; capite brevi, clypeo sinuato, reflexo, fronte subconvexa, rugoso-punctata; thorace transverso, sparsim grosso-punctato, lateribus valde arcuatis, fere angulatis; elytris confluente punctatis, sutura nervisque tribus, minus distinctis, elevatis.* Long. 5 l. — lat. $2^1/_2$ l.

*11, Serica orientalis* Motsch. *obovata, convexa, punctata, opaca, picea, supra nigra, velutina; thorace antice angustato, lateribus minus arcuatis; elytris ovatis, striatis, interstitiis alternis leviter elevatis, sparsim punctatis; antennis testaceis.* Long. $3^1/_2$ l. — lat. 2 l.

Cette espèce est extrèmement voisine de notre *S. holosericea*, mais elle est un peu plus grande, présente un corps plus élargi postérieurement, un corselet plus trapézoide, une ponctuation moins serrée et une surface plus veloutée. Elle se rencontre aussi en Mongolie.

*12, Hoplia obducta* Motsch., *oblonga, subparallela, depressa, punctata, rufo-testacea, thorace lineis duabus in medio, elytrorum limbo fasciaque postica nigris, toto corpore squamis viridi-*

*bus dense obtecto; tibiis anticis extus tridentatis, unguiculis posticis validis fissilibus.* Long. $3^1/_3$ l. — lat. $1^3/_4$ l.

*13, Hoplia sabulicola* M. St. P., *oblonga, subparallela, depressa, punctata, rufo-testacea; supra squamulis rufo-testaceis, corpore subtus, scutello thoracisque linea angustissima squamulis viridibus obtectis; tibiis anticis tridentatis.* Long. 3 l. — lat. $1^2/_3$ l.

Peut-être est-ce l'un des sexes de l'espèce précédente, car il n'en diffère que par une forme un peu plus allongée et les squamules du dessus du corps de couleur jaune d'ochre?

*14, Gonocephalum coriaceum* M. St. P., *oblongo-ovatum, subdepressum, opacum, atrum, supra subtilissime coriaceo-granulatum, subtus rugoso-tuberculatum; thorace transverso, fere plano, lateribus arcuatis, angulis posticis prominulis fere rectis; elytris punctato-striatis, interstitiis alternis leviter elevatis, lateribus apiceque pilis brevissimis parce adspersis.* Long. $3^1/_4$ l. — lat. $1^2/_3$ l.

La forme de cet insecte rapelle beaucoup le *Gon. pusillum*, mais sa taille plus grande, la granulation épaisse et très fine du dessus du corps, les stries distinctement ponctuées et les poils très courts, grisâtres, parsemées çà et là sur la partie postérieure des élytres, le font facilement distinguer.

## Plesiophthalmus Motsch.

*Hélopien près des Amarygmus et Mesolampus.*

Yeux grands, planes et très rapprochés sur le front, qui est concave.

Antennes plus longues que la moitié du corps, grèles; 3:ième article trois fois plus long que les deux

suivants ensemble; 4:ième article plus court que le 5:ième, et égalent en longueur le 11:ième, qui ainsi que les quatre précédents, est un peu élargi.

Cuisses antérieures élargies sur le milieu, de leur bord interne.

Jambes antérieures un peu arquées, les postérieures droites.

Premier article des tarses postérieurs aussi long que les trois suivants réunis; tarses antérieurs non élargis.

Palpes labiaux courts, dernier article élargi et presque carré.

Palpes maxillaires très saillants; dernier article fortement sécuriforme.

Corps ovalaire, assez convexe, élargi au milieu, attenué vers la tête et vers l'extrémité des élytres.

La seule espèce connue est le:

*15, Plesiophthalmus nigro-cyaneus* M. St. P., *oblongus, convexus, punctatus, nitidus, nigro-cyaneus; ore, antennis, tibiis tarsisque nigris; capite subelongato, inter antennas excavato, punctato, clypeo producto, truncato; thorace convexo, antice angustato, dense punctato, angulis posticis rectis; scutello triangulari, impunctato; elytris thorace latioribus, postice subdilatatis, apice attenuatis, profunde punctato-striatis, interstitiis parce punctatis; abdomine subtilissime, epipleuris grosse-punctatis.* Long. 7 l. — lat. 3 l.

*16, Meloë coarctata* M. St. P., *oblonga, convexa, nitida, nigro-viridi-cyanea, elytris abdomineque ruguloso-coriaceis, capite thoraceque laevigatis, punctis impressis parce adspersis; thorace capite angustiore, elongato, antice subdilatato, medio coarctato; elytris dehiscentibus, apice subacuminatis, humeris fere nullis.* Long. 9 l. — lat. 4 l.

Cette espèce a la forme attenuée et triangulaire des Méloés de l'Amérique.

*17, Prionus insularis* M. St. P., *elongato-ovatus, postice attenuatus, nigro-piceus, palpis, tarsis, femoribus corporeque subtus rufescentibus; capite punctato, oculis magnis; thorace transverso, sparsim punctato, nitido, lateribus bidentatis, angulis posticis reflexis, rotundatis; scutello triangulari, punctato, nitido; elytris subconvexis, rugoso-coriaceis, minus nitidis, humeris amplis, apice arcuatis, ad suturam spinula armatis; pectore griseo-villoso.* ♀ Long. 17½ l. — lat. 8 l.

Il n'y a qu'une femelle, laquelle rapelle beaucoup, par sa forme et ses couleurs, la femelle du *Pr. imbricatus* L., mais elle est plus grande, a les antennes plus longues (de la moitié du corps), les yeux plus larges, la dent du milieu sur le bord latéral du corselet plus saillante, l'écusson plus triangulaire, les élytres plus larges à leur base, sans nervures distinctes et ponctuées d'assez gros points, dont chacun est entouré de rugosités, qui font paraitre toute la surface coriace et peu luisante. La poitrine est assez fortement velue.

*18, Purpuricinus spectabilis* M. St. P., *elongatus, parallelus, opacus, punctatissimus nigro-pilosus, coccineus; capite, antennis, thoracis lateribus maculisque quinque, scutello, elytrorum sutura punctoque postice, pedibus corporeque subtus nigris; capite grosse-punctato, piloso; thorace lateraliter utrique dentato; elytrorum lateribus leviter carinatis.* ♀ Long. 7⅓ l. — lat. 2½ l.

Belle espèce qui rapelle un peu notre *Purpuricinus Servillii*, dont elle a la taille, mais son corselet est rouge, avec 5 taches noires, dont les latérales se confondent; les élytres sont plus parallèles, plus allongées, à ponctuation moins profonde, à surface plus veloutée et avec la suture et deux petits points noirs postérieurement; l'extrémité des élytres est simplement arrondie et sur chacune on distingue les vestiges de trois nervures longitudinales, dont la latérale est la plus marquée.

*19, Purpuricinus japanus* Motsch., *elongatus, parallelus, opacus, punctatissimus, cinereo-pilosus, coccineus; capite, antennis, thoracis maculis quinque, scutello, pedibus corporeque subtus nigris; capite punctato; thorace lateraliter utrique dentato; elytrorum lateribus leviter carinatis.* ♀ Long. 6⅓ l. — lat. 2 l.
♂ » 5 » — » 1½ l.

Cette espèce ressemble beaucoup au *P. spectabilis*, mais elle est un peu plus petite et surtout plus courte, la pubescence du dessous du corps est d'un gris argenté, les côtés latéraux du corselet et la suture des élytres sont rouges, les antennes et la tête moins velues.

*20, Heteraspis japana* M. St. P., *semiovata, convexa, dense rugoso-punctata, nitida, cuprea; elytris parallelis, fascia arcuata in medio, humeris apiceque viridi-metallicis, albo-pilosis; antennarum basi, labro tibiisque plus minusve piceo-testaceis; capite brevi, oculis prominulis; thorace capite vix latiore, transverso, subcylindrico, basi distincte marginato, bisinuato, lateribus minus arcuatis, subtus angustissime marginatis; scutello cordiformi, opaco, punctato, villoso; elytris subelongatis, humeris prominulis, grosse confluente punctatis.* Long. 3 l. — lat. 1¾ l.

Cette belle espèce rapelle un peu la *H. formosa* de Port-Natal, mais elle est plus petite, a une ponctuation beaucoup plus prononcée sur tout le corps et au-lieu de taches, elle ne présente sur les élytres qu'une bande transversale arquée convexe vers la partie antérieure, qui traverse un peu obliquement chacune des élytres, pour se réunir en angle saillant sur la suture, près de l'extrémité; la majeure partie des antennes manque dans l'exemplaire que jai examiné, il serait donc possible, que l'espèce décrite dusse former, a elle seule, un genre particulier.

*21, Raphidopalpa femoralis* Motsch., *elongato-ovata, depressiuscula, punctulata, nitida, testacea; oculis, antennarum*

*articulis ultimis, corpore subtus pedibusque quatuor posticis atris; thorace transverso, medio impresso, lateribus minus arcuatis; elytris elongatis, postice vix dilatatis, vage punctatis, abdomine maris segmento ultimo medio excavato, margine elevato, subtestaceo.* Long. 3 l. — lat. $^1/_2$ l.

Cette espèce est un peu plus grande que la *R. foveicollis;* elle se distingue facilement par les pattes de teinte obscure, et dont souvent les cuisses antérieures restent seules de couleur testacée. Il parait qu'elle remplace la *R. foveicollis* sur les îles de l'Océan pacifique; j'en possède un exemplaire complêtement semblable, qui vient de Süd-Wallis.

22, *Aulacophora nigripennis* Motsch., *ovata, postice dilatata, convexiuscula, nitida, nigra, capite, thorace abdomineque pallidis, ore, palpis, antennis, tibiis tarsisque atris; capite thoraceque impunctatis, hoc medio transversim profunde impresso, lateribus antice angulatis; elytris vage punctatis, humeris prominulis, lateribus postice reflexis, dilatatis; antennarum articulo 1:o, duobus sequentibus conjunctis, breviore.* Long. $2^1/_2$ l. — lat. $1^1/_2$ l.

Les espèces de ce genre présentent, chez les mâles, des antennes plus comprimées, souvent même avec quelques articles plus brusquement élargis, que chez les femelles, qui les ont simples et minces; leur 3:ième article est assez allongé et presque de la longueur du 4:ième et des suivants.

## Arthrotus Motsch.

*Chrysoméline de la Tribu des Galérucides.*

Antennes longues, 2:d et 3:ième articles très courts, et même réunis plus courts que le 1:ier; le 4:ième à peu-près aussi long que les trois premiers ensemble.

Dernier article des palpes maxillaires triangulaire et acuminé, plus court que le 3:ième.

Dernier article des palpes labiaux ovalaire, plus long que l'avant dernier qui est transversal en forme d'un segment lunaire.

Tête avec les mêmes impressions que celle des Galérucides en général, mais plus transversale. Yeux ronds et très saillants.

Corselet transversal, avec les côtés latéraux sinués près des angles postérieurs et antérieurs, qui sont saillants et dentiformes.

Elytres assez parallèles, fortement ponctuées, les points disposées presque régulièrement; angles huméraux bien marqués.

Premier article des tarses plus large que le 2:d et aussi long que les deux suivants réunis.

La seule espèce connue de ce genre est:

23, *Arthrotus niger* M. St. P., *elongato-ovatus, subparallelus, convexiusculus, nitidus, niger; ore, antennarum articulis ultimis basi, geniculis tarsisque fusco-testaceis, capite subtransverso, fronte impressa, inter oculos carinuta, laevi; thorace transverso, impunctato, marginato, angulis anticis dentiformibus, productis, posticis fere rectis, scutello magno, triangulari, subconvexo, laevi; elytris parallelis, grosse parce punctatis.* Long. $1^3/_4$ l. — lat. 1 l.

Ce nouveau genre rapelle un peu la forme de quelques *Crepidodera*, comme par ex: celle des *Cr. helxines*, *populi* &c., mais elle n'a pas les cuisses postérieurs sensiblement renflées, et par le racourcissement des premiers articles des antennes elle rapelle les *Monolepta* et *Lithonoma*, chez les quelles cependant le 4:ième article n'atteint jamais la longeur qui distingue *l'Arthrotus*.

*24, Epilachna 28-maculata* Motsch., *convexa, rotundata, postice attenuata, punctata, griseo-pubescens, subopaca, testacea; oculis, thoracis medio, maculis elytrorum 3, 4, 3, 3, 1 corporeque subtus plus minusve nigris.* Long. $2^3/_4$ l. — lat. $2^1/_3$ l.

Cette espèce ressemble beaucoup à *l'E. 26-punctata* de la nouvelle Hollande, mais elle présente une tache noire de plus sur chaque élytre. Elle parait se rencontrer aussi dans la partie méridionale de la Sibérie.

Les autres Coléoptères connus, qui se trouvaient dans cette petite, mais intéressante récolte faite au Japon, sont.: *Xylotrupes dichotomus, Geotrupes splendidus, Euchlora cuprea, Anomala oblonga, Phylloperta octocostata, Popilia japonica, Rhomborhina japonica* et *clypeata, Chrysochroa fulgida, Chalcophora japonica, Anobium paniceum, Cerosterna glabripennis, Coccinella Sedakovii* Muls† et *C. impustulata* M†.

Je joins ici la description d'une magnifique Guêpe de la même récolte, description qui m'a été communiquée par M. le Capitaine Radaschkovski:

*25, Vespa japonica* Radaschkovski, *magna, testacea, thorace, antennis, abdominis annulis femoribusque nigris plus minusve infuscatis; oculis, ocellis mandibulisque apice piceis.* Long. 20 l.

Cette espèce a quelques rapports avec la *Vespa mandarina* figurée et décrite par M. Smith en 1852 dans les Transac. de la Soc. entomologique de Londres, mais elle parait être de taille encore plus grande et présente une coloration différente. Les antennes sont noires, avec leur 1:ier article d'un jaune ferrugineux. La tête est jaune avec une tache d'un roux ferrugineux au dessus de chaque oeil. Le corselet et les épaulettes sont d'un brun assez clair. L'abdomen est jaune, présentant en dessus les segments ornés chacun d'une

[illegible] Scydmænus [illegible] M. [illegible] Scydmænus granulicollis M. Velleius gibbicollis M. [illegible] Cridulus pygmæus M. Stenolius [illegible] M. [illegible] Notiomerus [illegible] M. [illegible] M. [illegible] M.

bande noire, située chez les deux premiers au milieu, chez les suivants antérieurement, ainsi que tout le dessous de l'abdomen; l'anus est jaune. Les pattes sont de teinte ferrugineuse, cuisses noires. Ailes transparentes, rousses; nervures d'un brun roussâtre.

Les Odonates rapportées par M. Gaschkevitch du Japon appartiennent aux genres *Libellula, Calopteryx* et *Neurobasis;* les Lépidoptères aux espèces suivantes: *Papilio: Protenor* F., *Alcinous* Klug., *Sarpedon* L., *Xuthus* L., *Machaon* L., *Pieris: rapae* L., *brassicae* var. *crucivora* Boisd., *Melete* Ménétr., *Colias Neriene* Fisch., *Terias Hecabe* L., *Danais Tytia* Gray, *Argynnis Sagana* Doubl., *Laodice* Esp., *Grapta Angelica* Cram., *Pyramis Callirhoë* Hübn., *Neptis Aceris* Esp., *Limenitis Sibylla,* var. japon., *Satyrus Phaedra, Lasiommata Gaschkevitchii* Ménétr., *Mycalesis Nicotia* Hewits., *Ipthima Baldus* Don., *Lycaena Ladon* Cram., *Hellotia* Ménétr., *Argia* Ménétr., *Chrysophanes Phlaeas* L., *Pyrgus Tethys* Ménétr., *Agarista Stratonica* Cram., *Eurypyle* M., *Acherontia Styx* Westw., *Syntomis fenestrata* Drury, *Milleria glaucopis* Cram., *Calligena stigmatirosea* M., *Chelonia punctatella* M., *Liparis dispar* L., *Clisiocampa neustria, Calpe thalictri* Borkh., *Catocala obliterata* M., *Erebus retorta* Cram., *rectefasciata* M., *Aspilates pallens* M., *Cidaria X. signata* M., *acutaria* M., *Odezia humeraria* M., *Zerene tigraria* M.

## Cicades de la Russie.

Par le Dr Hagen à Königsberg.

Les Cicades russes conservées dans les diverses, collections entomologiques de St Pétersbourg, m'ayant été communiquées par M.M. Ménétriés, de Motschulsky et le Baron de Sacken jointes à celles collectées en Russie par M.M. Kindermann et Kolenati et qui se trouvent maintenant dans les Musées de Berlin et de Vienne, je puis maintenant en donner une liste assez complète.

1, *Cicada haematodes* var. *sanguinea.* Ent. Zeit. 1855 p. 352. est la même que C. Steveni Krynicki Bull. d. l. Soc. des Nat. de Moscou. Rus. mer. Caucase.

2, *C. plebeja* loc. cit. p. 353. Rus. mer., Tauride, Transcaucasie.

3, *C. Orni* l. c. 1856. p. 29 = *T. punctata* F. Rus. mér., Transcaucasie.

4, *C. quercula* Pallas = *C. Paliuri* Kolen. Rus. mér. or., Orenbourg, Litt. de la mer Caspienne. C'est je crois d'une manière accidentelle, que cette espèce se trouve en Russie, sa patrie véritable étant l'intérieur de l'Asie.

5, *C. hyalina* F. = *C. geodesma* Kolen. Rus. mer., Tauride, Géorgie, Transcaucasie.

6, *C. atra* Oliv. = *C. Alhageos* Kolen. = *C. Glycyrrhizae* Kolen.; Tauride, Transcaucasie et frontière de la Perse.

7, *C. montana* Scop. St. Pétersbourg, Russie, Sibérie méridionale, jusque aux rivages de l'Océan pacifique; Tauride.

8, *C. adusta* Hagen. var. montana? Rus. mer. or.,

Caucase et Désert des Kirguises. Hormi les taches sur les ailes, cette espèce ne parait pas différer de la *C. montana.*

9, *C. porasina* Pallas. Rus. mer. or., Ural mer., Sibérie mer.

10, *C. tibialis* Pz. Caucase.

---

# Sur les Collections Coléoptèrologiques

## de Linné et de Fabricius

par

V. de Motschulsky.

(Continuation.)

---

## III. PAUSSIDES

*Paussus* F. [1])

*Ceracoma* L.

*microcephalus* L. . . . Sierra-Leona.

## IV. STAPHILINIENS

### 1, Proteinides

Micropeplus Latr.

*Staphilinus* F., *Omalium* Gyll., *Nitidula* Hrbst.

*porcatus* . . . . . Eur. temp.

Proteinus Latr.

*Dermestes* F., *Catheretes* Hrbst., *Omalium* Ol.

*brachypterus* . . . . Eur. temp.

---

1) Parmi les *Paussus* de Fabricius, le *Paus. lineatus* a été décrit antérieurement sous ce nom par Thunberg; tandis que les *P. ruficollis* et *flavicornis*, appartiennent aux genres *Callops* et *Laius* des Malachides.

## 2, Omalides

### Anthobium Leach.

*Silpha* F., *Dermestes* F.

*minutum* . . . . . Germ.

*pedicularium* . . . . Europ., Est d'après la Col. de Copenhague identique avec *Anthob. sorbi* Gyll.; chez l'exemplaire type l'abdomen est noir.

### Omalium Grav. [1])

*Staphilinus* F., *Stenus* F.

*philantus* . . . . . Cap. b. Sp.

### Acidota Grav.

*Staphilinus* F., *Omalium Ol.* Gyll.

*crenata* . . . . . Eur. bor.

### Lesteva Latr.

*Carabus* F., *Staphilinus* F., *Anthophagus* Grav.

*bicolor* . . . . . Eur.

*abbreviata* . . . . .

### Anthophagus Grav.

*Staphilinus* L. F., *Lesteva* Latr.

*caraboides* L. . . . . Eur. bor.

*alpinus* . . . . . Lapponia.

### Geobius Heer.

*Staphilinus* F., *Lesteva* Latr., *Anthophagus* Grav. El.

*plagiatus* . . . . . Eur. bor.

---

1) Les *Staph. flavipes* F., *melanocephalus* F. et *Stenus floralis* F., qui sont des *Omalium*, ont été décrits antérieurement par Paykull sous les noms de *Staph. planus*, *brunneus* et *floralis*.

### 3, Piestides

#### Piestus Grav.

*Cucujus* F., *Oxytelus* Ol., *Zirophorus* Dalm.

*spinosus* . . . . . Am. mer.

#### Leptochirus Germar.

*Cucujus* F., *Zirophorus* Gray.

*maxillosus* . . . . . Am. mer.

### 4, Carpophilides

#### Carpophilus Latr.

*Staphilinus* F., *Omalium* Ol., *Elonium* Leach.

*striatulus* . . . . . Eur.

### 5, Oxytelides

#### Oxytelus Grav.

*Staphilinus* F.

*piceus* . . . . . Eur. D'après les Col. Linné, Banks et Fabricius, cet insecte n'est pas le *Staph. piceus* L., qui appartient aux *Phloeonaeus*.

*rugosus* . . . . . Anglia.

#### Phloeonaeus Erichs.

*Staphilinus* L., *Apladerus* Stephens.

*piceus* L. . . . . Eur. Upsala; D'après l'individu type dans la Col. de Linné, il est identique avec *Phl. caesus* Grav.

### Bledius Leach.

*Staphilinus* F., *Oxytelus* Ol.

*tuberculatus* . . . . Ind. or.
*brunnipennis* . . . . Ind. or.

## 6, Stenides

### Stenus Latr. [1])

*Staphilinus* L. F., *Stenus* F.

*biguttatus* L. . . . . Eur.
*bipustulatus* L. . . . Eur. L'exemplaire manque dans la Col. de Linné et je le cite ici d'après l'autorité de M. Hope.
*juno* . . . . . Eur.

## 7, Paederides

### Paederus F. [2])

*Staphilinus* L.

*riparius* L. . . . . Gothlandie. Dans la Col. de Linné c'est le *P. brevipennis* Lac., qui est marqué de ce nom.
*ruficollis* . . . . . Eur.

---

1) Les *Stenus spissicornis* et *conicus* Fabr., sont d'après les types, dans la collection de Copenhague, des Nitidulaires et le *St. ficus* parait aussi y appartenir; il manque dans les Collections. *Stenus floralis* est un *Omalium*.

2) Parmi les espèces rapportées par Fabricius au genre *Paederus:* le *P. riparius* F. n'est pas celui de Linné; *P. elongatus*, *brunnipes* et *filiformis* sont des *Lathrobium*, le dernier décrit antérieurement par Paykull sous le nom de *Staph. quadratus;* les *P. fulgidus* et *tricolor* sont des *Xantholinus; P. fulvipennis* un *Othius; P. orbiculatus* un *Stilicus; P. melanocephalus* une *Lithocharis*.

### Stilicus Latr.

*Paederus* F. Grav., *Rugelus* Leach.

*orbiculatus* . . . . . Eur. D'après Erichson, synonyme du *Paed. rufipes* Grav.

### Lithocharis Dejean.

*Paederus* F. Gr., *Medon* Stephens, *Lathrobium* Nordm.

*melanocephalum* . . Eur. temp.

### Lathrobium Grav.

*Staphilinus* L., *Paederus* F. Payk. Ol.

*elongatum* L. . . . . Eur.

*brunnipes* . . . . . Eur. [1])

## 8, Xantholinides

### Othius Leach.

*Paederus* F., *Sauriodes* Dej., *Gyrohypnus* Mann.

*fulvipennis* . . . . . Dania.

### Xantholinus Dahl. [2])

*Staphilinus* L. F., *Paederus* F., *Gyrohypnus* Kirby, *Eulisus* Mannh.

*fuscipes* L. . . . . Suecia. D'après la Col. de Linné c'est le *Xantholinus lentus* Grav.

---

1) Des autres Staphilinites de Fabricius, appartiennent aux Paederides, les *Staph. angustatus* et *gracilis*, qui sont synonymes ont été décrits antérieurement par Paykull sous le nom de *Staph. angustatus*, qui fait maintenant partie du genre *Sunius*.

2) Des *Staphilinus* de Fabricius, appartiennent encore aux *Xantholinides*, le *Staph. linearis* F. et *St. punctulatus* F., mais tous deux ont été décrits sous ces noms antérieurement par Olivier et Paykull.

*fulgidus* . . . . . Eur. temp.
*tricolor* . . . . . Dania.

### Agrodes Nordm.

*Staphilinus* F., *Sterculia* Laporte, *Araeocnemis* Nordm.

*fulgens* . . . . . Cayenna.

## 9, Staphilinides

### Cordylaspis Nordm.

*Staphilinus* F., *Smilax* Laporte.

*pilosus* . . . . . Cayenna.

### Palaestrinus Erichson.

*Staphilinus* F.

*aureus* . . . . . Siam.

### Creophilus Kirby.

*Staphilinus* L. F. Er.

*maxillosus* L. . . . Eur. L'exemplaire, qui porte l'étiquette dans la Col. de Linné, est éffectivement *l'Ocypus olens*, comme le disent Westwood et Erichson, mais Linné parle de: »*fasciis cinereis*», ce qui n'est applicable qu'a un *Creophilus;* aussi y en a-t-il, dans la Collection même, un exemplaire à côté de celui qui est etiquetté.

*oculatus* . . . . . Nov. Zeland.
*erythrocephalus* . . Nov. Holl.

### Emus Leach.

*Staphilinus* L. F. Er.

*hirtus* L. . . . . Eur. temp.

## Ocypus Kirby. [1])

*Staphilinus* F., *Physetops* Mannh., *Anodius* Nordm.

*olens* . . . . . Eur. mer. Dans la Col. de Linné cet insecte est etiquetté comme *Staph. maœillosus*, mais la description dans la Syst. Naturae ne lui convient pas du tout.

*cyaneus* . . . . . Italia.

*picipennis* . . . . . Germ.

*brunnipes* . . . . . Anglia.

## Staphilinus L. [2])

*erythropterus* . . . Eur. Dans la Col. de Linné ce nom est appliqué au *St. cesareus* Cederh. et je ne vois rien dans la description de Linné qui indiquerait que c'est le *St. castanopterus*, comme le veut Erichson. »*Habitat in fimo*» ne change rien, car on y rencontre parfois aussi le *cesareus*. Dans la Collection il y a trois exemplaires semblables et un quatrième, qui appartient effectivement au *St. castanopterus* Grav.

*aeneocephalus* . . . Germ.

*femoratus* . . . . . Carolina.

*testaceus* . . . . . Am. mer.

---

1) Parmi les *Staphilinus* de Fabricius, il y a encore le *St. tristis* F. et le *St. similis* F., qui sont des *Ocypus*, mais le premier est synonyme de l'*Ocyp. picipennis* F., le second a été décrit antérieurement par Olivier,

2) Des vrais *Staphilinus*, le *St. erythropterus* F. = *castanopterus* Grav.; le *St. chalcocephalus* F. = *aeneocephalus* F. Ent. Syst.; les *St. fossor* F. et *chloropterus* F. ont été décrits antérieurement sous ces noms par Scopoli et Panzer. Il y a encore chez Fabricius un *Staph. ulmineus*, qui appartient au genre *Astrapaeus*, mais qui a été décrit antérieurement par Rossi comme *St. ulmi*.

### Trichoderma Stephens. [1])

*Staphilinus* L. F. Er.

*murina* L. . . . . Eur. D'après la Col. de Linné c'est la *Trich. nebulosa* F.

*viduata* . . . . . Carolina. Erichson la considère comme identique avec le *Staph. maculosus* Grav.

### Belonuchus Nordm.

*Staphilinus* F.

*haemorhoidalis* . . . Am. mer.

*rufipennis* . . . . . Am. mer. D'après Erichson c'est le *B. formosus* Grav.

### Philonthus Leach.

*Staphilinus* L. F., *Bisnius* Steph.

*politus* L. . . . . Eur. Dans la Col. de Linné c'est le *Phil. aeneus* Rossi, Grav., Er., qui se trouve ainsi étiquetté.

*splendens* . . . . . Germania.

*varians* . . . . . Eur. bor.

*nitidus* . . . . . Dania.

*cyanipennis* . . . . Gallia.

*marginatus* . . . . Eur. bor.

*fulvipes* . . . . . Germ.

*analis* . . . . . Dania. D'après Erichson le même que le *St. scitus* Grav.

*tenuis* . . . . . Germ.

---

1) Parmi les Staphilinides de Fabricius qui doivent rentrer dans le genre *Trichoderma*, il y a encore le *Staph. nebulosus* F., qui a été décrit antérieurement par Linné, comme *St. murinus* et le *St. pubescens* F., décrit antérieurement sous ce nom par De Geer.

### Quedius Leach.

*Staphilinus* F., *Raphirus* Steph., *Microsaurus* Dej.

*fulgidus* . . . . . Germ.

*flavescens* . . . . . Eur. bor. Correspond d'après Erichson au *St. impressus* Panz. Fr. 36. 21.

### Velleius Leach.

*Staphilinus* F., *Quedius* Er.

*dilatatus* . . . . . Saxonia.

### Oxyporus F. [1])

*Staphilinus* L.

*rufus* L. . . . . Eur.

*maxillosus* . . . . . Germ.

## 10, Tachyporides

### Mycetoporus Marsh.

*Staphilinus* F., *Oxyporus* F., *Ischnosoma* Steph.

*merdarius* . . . . . Eur. D'après Erichson le même que le *Mycet. lepidus* Gyll.

### Boletobius Leach. [2])

*Staphilinus* L., *Oxyporus* F., *Tachinus* Grav., *Megacronus* Steph.

1) Des *Oxyporus* de Fabricius, il n'y a que le *rufus* et le *maxillosus*, qui appartiennent effectivement à ce genre, toutes les autres espèces sont des *Tachyporides*. *L'Oxyporus dimidiatus*, n'a pas été retrouvé dans l Collection et n'a pas pu être reconnu; probablement c'est un *Tachyporus*.

2) Des Oxyporus de Fabricius qui rentrent dans le genre *Boletobius* *l'Ox. lunulatus* F. = *Staph. atricapillus* F.; *l'Oxyp. thoracicus* F. = *Oxyp. pygmaeus* F.

*lunulatus* L. . . . . Eur. D'après le type dans la Col. de Linné, c'est le *Staph. atricapillus* F.
*trimaculatus* . . . . Dania.
*pygmaeus* . . . . . Dania.

### Tachinus Grav.

*Staphilinus* L. F., *Oxyporus* F.

*silphoides* L.. . . . Eur. bor.

### Ellipsotomus Motsch. 1845. [1])

*Staphilinus* L. F., *Oxyporus* F., *Tachinus* Gr.

*lignorum* L. . . . . Suecia. D'après l'exemplaire conservé dans la Col. de Linné il parait être identique avec *l'Oxyp. flavipes* F.
*rufipes* L. . . . . Eur. L'exemplaire dans la Col. de Linné ressemble au *Staph. rufipes* DeGeer, mais sans taches rouges sur les élytres, tandis que les épines anales sont identiques. Westwood le considère comme le *Tachinus rufipes* Erichson.
*subterraneus* L. . . Eur. bor.
*bipustulatus* . . . . Germania.
*marginellus* . . . . Dania.

### Tachyporus Grav. [2])

*Staphilinus* L., *Oxyporus* F., Panz

*chrysomelinus* L. . Eur.

---

1) Des Oxyporus de Fabricius qui appartiennent maintenant au genre *Ellipsotomus*, *l'Oxyp. rufipes* F. a été décrit antérieurement par DeGeer comme *Staph. rufipes; l'Oxyp. marginatus* F. = *Staph. subterraneus* L.

2) Pour les *Oxyporus* de Fabricius, qui font maintenant partie du

*obtusus* L. . . . . Germ.

*flavipes* L. . . . . Eur. D'après la Col. de Linné c'est l'*Oxyp. hypnorum* F. fraichement éclos.

*brunneus* . . . . . Germ.

? *dimidiatus* . . . . Germ.

### Conosomus Motsch. [1])

*Staphilinus* L., *Oxyporus* F., *Tachyporus* Er., *Conurus* Steph.

*littoreus* L. . . . . Gothland.

*testaceus* . . . . . Germ.

## 11, Aleocharides

### Gyrophaena Mannh.

*Staphilinus* L., *Aleochara* Gyll., *Bolitochara* Mannh.

*boleti* L. . . . . Suecia. D'après le type, dans la Col. de Linné, c'est un insecte de couleur testacée, avec une bande noire sur l'abdomen, qui pourrait s'accorder avec la *Gyr. affinis* Sahlb. Westwood le détermine comme *Gyr. minima* Er.

### Homalota Mannh.

*Staphilinus* F., *Ceranota* Steph.

*brunnea* . . . . . Eur. bor.

genre *Tachyporys*, il y l'*Oxyp. analis* F. = *Staph. obtusus* L.; *Oxyp. melanocephalus* F. = *Staph. chrysomelinus* L.; *Oxyp. manutus* F. = *Oxyp. hypnorum* F. = *Staph. flavipes* L.

1) Parmi les *Oxyporus* pubescens de Fabricius, l'*Oxyp. cellaris* F. = *Oxyp. bimaculatus* F. = *Staphilinus littoreus* L. Le nom *Conurus* ayant été employé antérieurement pour un genre d'oiseaux; je l'ai changé en *Conosomus*.

### Astilbus Dillwyn.

*Staphilinus* F., *Drusilla* Leach., *Myrmedonia* Er.

*canaliculata* . . . . Dania.

### Myrmedonia Er. [1])

*Staphilinus* F.

*obscura* . . . . . Ind. or.

### Atemeles Dillwyn.

*Staphilinus* F., *Goniodes* Kirby, *Lomechusa* Er.

*emarginata* . . . . Gallia.

### Lomechusa Grav.

*Staphilinus* F.

*strumosa* . . . . . Saxon.

### Aleochara Grav.

*Staphilinus* L. F.

*sanguinea* L. . . . Suecia. D'après la Col. de Linné c'est une *Aleochara* à élytres rougeâtres et qui pourrait être identique avec *l'A. laevigata* Gyll.

*fuscipes* . . . . . Eur.

Des Staphilins décrits par Linné, deux seulement n'ont pas été reconnus ou retrouvés dans sa Collection, et restent par conséquent indéterminés: le *Staph. flavescens* et le *St. cantharellus*. Ceux décrits par Fabricius ont pu être reconnus positivement, à l'exception seulement de *l'Oxyporus dimidiatus* et du *Stenus ficus* et parmi eux il faut observer les suivants, qui quoi-

1) Au genre *Myrmedonia* appartient le *Staphilinus limbatus* F., mais il a été décrit antérieurement par Paykull, sous le même nom.

que Brachélytres, ne sont pas des Staphilins: *Staph. crassicornis* d'après M. Schaum est un *Tyrus*, *Stenus spissicornis*, *conicus* et *ficus*, qui tous trois appartiennent au genre *Conotelus* des Nitulaires; mais en revanche il y a quelques vrais Staphilins que Fabricius avait placés dans d'autres familles, ainsi que:

*Cucujus maxillosus* F. = Leptochirus.
— *spinosus* F. = Piestus.
*Carabus abbreviatus* F. = Lesteva.
*Silpha minuta* F. = Anthobium.
*Dermestes brachypterus* F. = Proteinus.
— *pedicularius* F. = Anthobium.

## V, Pselaphiens

### Tyrus Aubé.

*Staphilinus* F., *Pselaphus* Reichb.

*crassicornis* . . . . M. Schaum dit que d'après la Col. de Copenhague c'est un *Tyrus mucronatus* Pz., tandis qu' Erichson prétend que sous ce nom, il y a dans la Col. de Fabricius une *Ateochara*.

### Bryaxis Leach.

*Anthicus* F., *Pselaphus* Reichb.

*sanguineus* . . . . [1])

1) Ici je crois devoir remarquer que Erichson et Aubé, avaient prétendu que mon *Bryaxis laminata* n'etait qu'une abnormité de la femelle du *Br. sanguinea*, et M. Aubé voulait s'en être convaincu par autopsie; tandis que moi, ayant observé un accouplement, considerai l'individu pourvu d'une lamelle comme le mâle et non comme une femelle. Maintenant, ayant examiné attentivement les Pselaphiens de la Collection du Musée de Berlin, conservés encore dans l'ordre où les avait laissés feu

## Batrisus Aubé.

### *Anthicus* F., *Pselaphus* Reichb.

*dresdensis* . . . . . D'après M. Schaum, c'est le *Batr. venustus* fraichement éclos et conservé dans la Col. de Copenhague.

## VI, Scydmaenides

## Microstemma Motsch.

### *Anticus* F., *Scydmaenus* Schaum. [1])

*bicolor* . . . . . Cette espèce ressemble beaucoup à la *Microstem. tarsata* M. & K., dont elle a la taille; tête et corselet un peu plus foncés, élytres roussâtres. Quatre articles arrondis et séparés les uns des autres, forment la massue des antennes. Dans la Col. de Kiel elle se trouve sans étiquette.

Erichson, j'y apperçus toute une rangée de mon *Br. laminata*, soigneusement séparée de la *Br. sanguinea* et parmi lesquels les ♂ et les ♀ étaient étiquettés à part. Sous un des *mâles*, il est marqué de la propre main d'Erichson: *var. pectore lamina porrecta armato;* preuve évidente que Erichson attribuait la lamelle aussi au ♂ et non à la femelle comme le prétend M. Aubé. Comme, d'après sa promesse (Wiegman. Archiv p. 50) Erichson devait s'en assurer par autopsie et qu'il s'est bien gardé de publier ses observations, il y a raison de présumer, qu'il s'est, lui même, assuré de l'opinion que j'avais émise, considérant la *Br. laminata*, comme espece differente de la *Br. sanguinea*. M. Foudras de Lyon a fait les mêmes observations.

1) Ce nouveau genre, que j'ai séparé des vrais *Scydmaenus*, se distingue par ses mandibules fortes, bidentées, le 1:ier article des tarses antérieurs dilaté chez le ♂, le 4:ième article des palpes maxillaires très court &c., comme je l'avais déjà décrit et figuré, il y a quelques années, dans un ouvrage critique sur les Scydmaenides, que j'avais envoyé à M. le Prof. Troschel à Bonn, comme réponse aux attaques continuelles, dont j'ai été constamment le sujet dans les Wiegmans Archiv, qu'il redigeait. Ce qu'il en a fait ne m'est pas connu, mais il parait, qu'il est plus commode de critiquer, que d'avoir le courage de supporte les répliques.

### Scydmaenus Latr.

*Anthicus* F., *Pselaphus* Hrbst.

*minutus* . . . . . D'après la Col. de Kiel, c'est bien le *Scydm. hirticollis* Ill.

### Eumicrus Laporte.

*Anthicus* F., *Scydmaenus* Schaum.

*Hellvigii.*

### Mastigus Illig.

*Plinus* F., *Notaxus* Thunberg.

*spinicornis* . . . . . D'après le type conservé dans la Col. Banks, il appartient à ce genre, mais je n'ai pas remarqué les épines aux cuisses que figure Olivier.

## Synonymies.

### Remarques du Prof. Erichson sur les Staphilinites types du Comte Mannerheim.

Le Comte Mannerheim avait communiqué, tous les types des Staphilinites qu'il avait décrits dans ses »*Précis*», à Erichson, mais bien après la publication du grand ouvrage de ce dernier. Une partie des remarques de ce dernier ont été publiées par le Docteur Schaum dans la Gazette ent. de Stettin, avec la prière de communiquer les autres, s'il en éxiste. Je remplis maintenant cette tâche, en publiant sans aucun changement, toute la liste, que je tiens pour cet effet de feu Mannerheim. Je pense que M. Kraatz pourra en profiter pour restrindre plusieurs de ces espèces, qu'il croit nouvelles. (le Rédacteur.)

*Determinations et remarques:*

| *du Comte Mannerheim* | | *du Prof. Erichson* |
|---|---|---|
| Bolitochara subpubescens Kirby. | = | Tachiusa umbratica. |
| Ocalea prolixa Gyll. (type) | = | picata Steph. = badia Er. |
| — crassicornis Gyll. (type) | = | Homalota vestita. |
| Calodera protensa M. | = | humilis ♂ forte; diffère par son corselet plus al- |

| | | |
|---|---|---|
| | | longé, avec une impression plus visible et par ses antennes plus fortes. |
| Calodera ruficornis M. | = | humilis, mais avec l'impression sur le corselet plus marquée. |
| Tachyusa flavitarsis Sahlb. (type) | = | chalybea Rudd. Er. |
| — carbonaria M., possédant un bon nombre d'exemplaires parfaitement semblables, je la considère comme espèce distincte. | = | chalybea Rudd. Er., l'exemplaire parait être mal développé. |
| Tachyusa umbratica Er. | = | umbratica. |
| — coerulea Sahlb. | = | coerulea (pas chalybea Rudd.) |
| Calodera testacea M. Je fus induit en erreur par Gyllenhal, qui m'envoya sous les nom *d'Aleochara reptans* une tout autre espèce. | = | Phlaeopora reptans Grav. |
| Phlaeopora corticalis Gr. | = | corticalis. |
| Homalota graminicola | = | graminicola. |
| — rigidicornis? Er. | | |
| linearis var. (type Gyll.) | = | angustata. |
| — longiuscula M. | = | vestita. |
| — maritima Eschh. | = | n. sp. |
| — planiuscula M. | = | linearis. |
| — terminalis Gyll. (type) | = | elongatula Gr. var. |

Homalota exilis M. = elongatula var.
— oblonga M. = elongatula var.
toutes ces trois espèces ne sont par dutout des varietés.
— linearis M. = aequata Er.
— linearis Gr. = linearis.
— depressiuscula M. = plana Gyll.
— omaloides M = plana.
espèce nouvelle de l'Amer. bor.
— molesta Dej. (type) = festinans.
— complana M. — elongatula var.
espèce différente *d'elongatula.*
— circellaris? Gr. = n. sp., voisine de la *circellaris*, mais plus petite, de la Crimée.
— inquinalis M. = circellaris var.
— compressa M. = plana Er.
— marina M. = obscurella Er.
— sericans M. var. a. = oblonga.
— luridipennis M. = elongatula var.
j'en doute fortement.
— socialis Payk. = socialis ♂ & sodalis ♀.
— castanoptera M. = socialis var. longicornis.
d'après moi, certainement une espèce particulière.
— sericans Gyll. var. b. (type) = vestita.

Homalota atramentaria
de la Col. Gyll. = socialis.
— nigritula M. var. b. = excavata var
pas l'excavata.
— axillaris M. = ochracea Er.
— fulvicornis M. = analis.
— excavata Gyll. = excavata.
— atramentaria Kirby = atramentaria.
— aenescens Zetterst. = atramentaria.
— gemina Es. = gemina.
— Mannerheimii Sahlb. = subsinuata.
— { puberula M.
— { elongatula Gyll. = analis.
var. b. (type)
parait être une espèce
distincte.
— teres M. = analis Gr.
— exilis Er. = excavata var.
— inconspicua Er. = celata var.
— cauta Er. = cauta.
— celata Er. = celata.
— anceps Er. = anceps.
— clancula Er. = fungi.
— longicornis Er. = longicornis.
— validicornis M. = longicornis var.
— lividipennis M. = lividipennis.
— extensicollis M. = viduata.
— fungi Knach. = fungi.
— obfuscata Gyll. (type) = aterrima.
— sericata M. = aterrima var.
très probablement espèce
distincte.

Homalota parvula M. = n. sp. voisine de *l'H. orphana*, corselet avec une ligne imprimée au milieu et plus rétréci postérieurement.

— impressifrons M. = atramentaria, mais avec le front plus fortement imprimé.
espèce distincte.

Oxypoda pellucida M. = infuscata Kellm.
Mon nom a certainement la priorité.

— lateralis M. = infuscata var.
— opaca Gr. = opaca.
— melanaria M = Homalota testudinaria Er.
— umbrata Gyll. = umbrata.
— procerula M. = longiuscula.
— alternans Gr. = alternans.
— brevicornis M. = cunicularia.
— abdominalis (Sphaenoma) M. = togata Er.
— pallida M. = helvola.
— {cingulata M. / annularis M.} = helvola.
Parait être différente de la helvola.

— obfuscata M. = promiscua.
— cuniculina Er. = cuniculina.
— corticina Er. = corticina.
— reptans Gyll. (type) = analis.
— longicollis M. = Homalota languida
— elongatula M. = prolixa.

Oxypoda suturalis M. = n. sp. de la Crimée.
— confinis M. = Homalota subsinuata.
— pulchella M. = voisine de l'analis, mais avec des antennes élargies.
— haemorhoa M. = promiscua.
— gilvicornis M. = une Homalota, qui m'est inconnue et voisine de l'H. elongatula.
— sanguinicornis M. = suturalis var.
— Steveni M. = suturalis var.

Je doute fortement que ce soient des varietés.

Aleochara intricata M. = bipunctata var. minor.
— castaneipennis Esch. = moesta var.

Plus que douteux qu'un insecte d'Amérique puisse être une varieté d'une espèce européenne!

— fumata Gr. M. = moerens.
— bisignata Er. = bisignata.
— lanuginosa Gr. = lanuginosa.
— villosa M. = moesta.
— moerens Gyll. = moerens.
— haemorhoidalis M. = moesta.
— curta Sahlb. (type) = fumata.
— laevigata Gyll. = laevigata.
— brevipennis M. = brevipennis var.

Microcera inflata M. = Oligota subtilis.

Il faut donc adopter le nom générique le plus ancien.

| | | |
|---|---|---|
| Gyrophaena elongatula M. | = | n. sp. |
| — affinis M. | = | affinis. |
| — polita Gr. | = | polita. |
| — advena M. trouvée vivante dans une boite qui venait du Cap. | = | Oligota subtilis var. minor. |
| — boleti L. | = | boleti. |
| Placusa pumilio Gyll. (type) | = | pumilio Gr. |
| — pumilio Grav. | = | n. sp. |
| — atrata M. | = | Homalota clancula Er. |
| — humilis Er. | = | — autumnalis var. |
| — infima Er. | = | — autumnalis var. |
| Hypocyptus laeviusculus M. | = | laeviusculus. |
| Tachyporus abdominalis Gyll. | = | abdominalis. |
| — nigriceps M. Douteux! | = | hypnorum, exemplaire fraichement éclos, chez lequel la tête est salie. |
| Tachyporus erythropterus Pz. | = | brunneus. |
| — hypnorum F. | = | hypnorum. |
| — chrysomelinus L. | = | chrysomelinus. |
| — chrysomelinus var. b. Gyll. (type) | = | tersus var. |
| — humerosus Knoch. | = | tersus var. |
| — ruficollis Gr. | = | transversalis Gr. |
| — pusillus Gr. | = | pusillus. |
| — pusillus var. b. Gyll. (type) | = | scitulus. |
| — ruficollis Gyll. (type) | = | transversalis. |

Tachinus laticollis M. = rufipes? var.?
— humeralis Gr. var. c. = humeralis.
— bipustulatus F. = frigidus var.
certainement pas frigidus.
— marginellus F. = marginellus.
— pallipes Gr. = pallipes.
— intermedius M. = marginellus ♂.
— fimetarius G. = fimetarius.
— collaris Gr. = collaris.
— punctipennis M. = elongatus var.
espèce distincte, par la ponctuation des élytres.
— propinqua M. = frigidus ♂.
— alpinus Esch. = frigidus ♀.
c'est douteux que cette espèce des Alpes de la Suisse, soit identique avec celle de l'Amérique.
Bolitobius pulchellus M. = lunulatus var. où la base des élytres est rouge jusqu'à leur milieu.
parait, être une espèce réelle.
— exoletus Er. = exoletus.
Mycetoporus longulus M. = lepidus var.
— amoenus M. = longulus var.
ces deux espèces paraissent ne pas être des varietés.
— lateralis Kunze = lepidus.
— splendidus var. b. M. = splendidus.
— pronus Er. = pronus.
— splendidus Er. = splendidus.
— pallidus M. = splendidus.

Othius {pilicornis Payk. var. alternans Gr. = pilicornis.
— id. var. nigriceps M. = pilicornis var.
— macrocephalus Eschh. = n. sp.
— californicus Eschh. = pilicornis, bien voisin.
Xantholinus punctulatus Payk. = punctulatus.
vit dans le fumier.
— ochraceus Gyll. = ochraceus sp. div.
vit seulement dans le bois pourri.
— parvulus M. = à peine distinct de l'ochraceus.
Leptacinus parumpunctatus Gyll. = parumpunctatus.
— procerulus M. = batychrus.
Staphilinus {arcticus? Er. des Iles Kouriles orientalis Motsch. = n. sp. différente de *l'arcticus:* le corselet ressemble à celui du *St. maxillosus,* chez lequel il est plus allongé, les élytres aussi plus longues et plus fortement velues.
— inauratus M. = murinus.
plus cuivreux et à élytres plus courtes que l'espèce d'Europe
— rugifrons M. = erythropterus.
Ocypus similis Gr. = similis.
— erythropus M. = brunnipes.

| | | |
|---|---|---|
| Ocypus uralensis M. | = | fuscatus var. |
| — chalcocephalus Dej. | = | picipennis. |
| — sericeicollis Ménétr. Fald. | = | cupreus. |
| — protensus Ménétr. Fald. | = | ater. |
| — angustatus Dej. | = | morio. |
| Philontus californicus Eschh. | = | furvus Nordm. |
| — rotundicollis Mén. Fald. | = | scutatus. |
| — atratus Gr. | = | atratus |
| — lucens M. | = | atratus ♀. |
| — fuscipennis M. | = | politus. |
| — subfuscus Gyll. (type) | = | umbratilis. |
| — albipes Gr. | = | albipes. |
| — rigidicornis M. | = | cephalotes ♀. |
| — varians Gyll. | = | ebeninus Gr. var. |
| — immundus M. | = | ebeninus. |
| — irregularis M. douteux! | = | sordidus var. |
| — dimidiatus Sahlb. | = | caucasicus Nordm. |
| — opacus Gyll. (type) | = | varians Payk. |
| — agilis Gyll. | = | varians. |
| — debilis Gr. | = | debilis. |
| — ventralis Gr. | = | ventralis. |
| — quisquiliarius Gyll. | = | quisquiliarius. |
| — rivularius Dej. (type) | = | quisquilarius. |
| — nanus Gyll. | = | splendidulus Gr. |
| — Siegwaldii M. | = | n. sp. |
| — micans Gr. | = | micans. |
| — miniatus M. Cauc. | = | salinus Kiesenwetter. |
| — fulvipes F. | = | fulvipes. |

Philontus aterrimus Gr. = aterrimus.
— albionicus Esch. = n. sp.
— multipunctatus M. = punctus.
— punctus Gyll. M. = parumpunctatus Er.
— planatus M. = elongatulus Er.
Quedius {ochripennis Ménétr
{floralis Dahl. Dej. = fulgidus var.
— variabilis var. c. Gyll. = xanthopus.
— maurus M. = xanthopus var.
espèce distincte!
— laevigatus Gyll. = laevigatus.
— nigritarius Ménétr. = frontalis Nordm. var.
— tristis M. = molochinus var.
— vicinus Ménétr. = molochinus.
— maurorufus Gyll. (type) = umbrinus.
— maurorufus M. = attenuatus.
est une espèce particulière, à la quelle j'ai donné le nom de *Ph. gilvipes.*
— attenuatus Gyll. (type) = attenuatus.
— boops Gr. = boops.
Scimbalium anale Dej. = anale.
Lathrobium rufipenne M. = fulvipenne Gr.
— fulvipenne M. = fulvipenne var.
— {quadratum Payk. {terminale Gr. = quadratum.
— punctatum Zetterst. = punctatum.
Stilicus confinis M. = rufipes.
— affinis Er. = affinis.

Stilicus orbiculatus Payk. = affinis.
Sunius angustatus = angustatus.
Stenus biguttatus F. = biguttatus.
— biguttatus Gyll. M. = bipunctatus Kirby.
— maurus M. = juno ♂
— ater Dahl M. = ater.
— seniculus M. = carbonarius.
n'est pas le carbonarius.
— buphthalmus Er. = buphthalmus.
— borealis M. = opacus.
ce n'est pas l'opacus.
— inaequalis M. = buphthalmus.
également nouveau.
— cinerascens Er. = cinerascens.
— niger Dahl. M. = opacus.
— carbonarius Gyll. (type) = cinerascens.
le nom de Gyllenhal est plus ancien.
— aemulus Er. = aemulus.
— canaliculatus Knoch. = canaliculatus.
— opacus Er. = buphthalmus.
— boops Gyll. = speculator Knach.
— providus Er. = providus.
— argus Gr. = argus ♀.
— humilis Er. = humilis.
— circularis Gyll. (type) = declaratus.
— pumilio Er. = pumilio.
— bifoveolatus Gyll. = bifoveolatus.
— proboscideus Gyll. (type) = impressus.
tarsalis Ljungh. = tarsalis.

Il me parait en général que dans les Sténides, si difficiles à distinguer, Erichson a commis beaucoup d'erreurs; notre intelligent Mäklin a étudié scrupuleusement nos espèces de Finlande et il a découvert plusieurs espèces nouvelles.

| | | |
|---|---|---|
| Evaesthetus laeviusculus M. | = | n. sp. |
| Bledius taurus? | = | hinnulus. |
| — elongatus M. des environs de St. Pétersbourg | = | n. sp. |
| — fracticornis | = | fracticornis. |
| — femoralis Dj. Gyll. | = | femoralis. |
| — castaneipennis M. | = | opacus. |
| — fuscus Steven | = | nigricans var. |
| — pallipes Gr. M. | = | fracticornis (immaturus). |
| — talpa Gyll. | = | talpa. |
| — arenarius Payk. | = | arenarius. |
| Platysthethus mordax Sahlb. (type) | = | morsitans ♀. |
| Oxytelus carinatus Pz. Gyll. | = | rugosus. |
| — carinatus var. b. Gyll. | = | rugosus ♂ var. |
| — carinatus var. c. M. | = | rugosus. |
| — piceus Er. | = | piceus. |
| — longicornis M. | = | sculptus. |
| — sculpturatus Gr. | = | sculpturatus. |
| — piceus Gyll. M. (type) | = | luteipennis. |

le piceus d'Erichson n'habite pas le Nord, et n'est par consequent pas l'espèce de Linné.

| | | |
|---|---|---|
| Oxytelus depressus Gyll. | = | complanatus. |
| — fuscipennis M. | = | n. sp. de Sitka. |
| — nitidulus Gr. | = | nitidulus. |
| — pusillus Mann. | = | depressus. |
| Phloeonaeus caelatus var. b. Gyll. | = | caelatus. |
| Trogophlaeus corticinus M. | = | riparius. |
| — corticinus Gr. | = | corticinus. |
| — gracilis M. | = | tenellus. |
| — fuliginosus Gyll. (type) | = | tenellus. |
| Taenosoma pusilla Gr. M. | = | Omalium pusillum Gyll. |
| Anthophagus lapponicus M. | = | alpinus F. |
| Anthophagus mandibularis Gyll. | | |
| — alpinus M. | = | omalinus Zetterst. |
| Lesteva pubescens M. | = | bicolor. |
| Arpedium quadrum Gyll. | = | quadrum. |
| — sibiricum M. | = | quadrum ♀. |
| — brachypterum Gr. | = | brachypterum. |
| — caspicum M. | = | Anthobium triviale. |
| Heterops testaceum Eschh. | = | n. sp. de Sitka. |
| Olophrum boreale Payk. | = | boreale. |
| — consimile Gyll. | = | consimile. |
| Omalium Oxyacantha M. douteux! | = | rivulare var. |
| — Viburni M. | = | florale. |
| — Salicis M. var. | = | florale. |

| | | |
|---|---|---|
| Omalium nigrum M. var. | = | florale. |
| — florale M. var. | | |
| — nigrum Gr. | = | nigrum. |
| — lineare Zetterst. | = | lineare. |
| — deplanatum Gyll. | | |
| — deplanatum Gyll. var. c. | = | deplanatnm. |
| — concinnum Marsh. | = | concinnum. |
| — monilicorne Gyll. var. b. (type) | = | planum var. pallida, major. |
| — planum Payk. | = | planum var. minor. |
| Anthobium fimetarium Esch. | = | Latrimaeum n. sp. de Sitka. |
| — lapponicum M. | = | flavipenne. |
| — pathos Eschh. | = | n. sp de Sitka. |
| Micropeplus staphylinoides Gyll. (type) | = | tesserula Curtis. |

Presque toutes les espèces énumerées ici, ont été prises en Russie et notamment la plus grande partie en Finlande, ce qui donne à cette liste une valeur d'autant plus générale, qu'elle contribue essentiellement, par sa détermination vérifiée, à élargir nos connaissances sur la distribution géographique des Staphilinites.

---

## Notices.

*Harpalites laevigatus* F., *Broscomorphus terricola* Bon., *Br. arenarius* Bon. et autres Scaritides parallèles et allongés, présentent sur les bords latéraux des deux

avants-derniers segments de l'abdomen, des taches jaunâtres assez distinctes; serait-ce un appareil lumineux, pour ces Coléoptères nocturnes?

*Ludius germanus* L. est un insecte fortement carnassier, et je l'ai vu en Juin à 8 heures du soir, dévorer l'abdomen d'une grande *Epeira,* encore vivante, mais déjà affaiblie. M.M. Ménétriés et Sievers étaient présents.

*Lamprohiza splendidula* L., se nourrit, à l'état de larve, de l'animal des *Cyclostoma* et autres coquilles terrestres, présentant ainsi une manière de vivre analogue aux *Drilus*, dont les femelles et les larves mangent des *Helix.*

*Serropalpus barbatus* Schall. *(striatus* Payk.) est un insecte nocturne, qu'on doit chercher avec une lanterne sur les troncs de bouleaux. (Com. de M. Obert).

*Gibbium scotias* F., a été trouvé dans l'intérieur de *l'Oliva inflata,* provenant d'Egypte, après que la coquille eut été sciée en deux. Il parait que la larve y avait vécu et conçue sa métamorphose. (Com. de M. Pape à S:t Pétersbourg).

*Acherontia atropos* L., est très commun à Odessa, en Bessarabie et sur l'île de Malte, de sorte qu'à l'époque de son apparition, on peut en faire tomber de chaque arbre. Il est curieux, que les chats en soient friands, tandis qu'ils recherchent bien moins le *Sphinx Nerii.* (Com. de M. Iven).

*Harpyia vinula* L., parait rester quelquefois plusieurs années à l'état de chrysalide. Il y a donc dans la nature des conditions, sous lesquelles le développement des cocons, peut-être retardé, ce qui est d'une grande importance pour la sériculture.

*Micana sparsana.* Cette Tortricide s'est montrée en

grande quantité en Courlande le 28 Octobre, après qu'une neige assez épaisse eut couvert la terre depuis trois jours; elle volait rapidement pendant une température de —7° *Réaum.* Voilà un exemple que les Lépidoptères peuvent supporter une gelée assez forte. (Com. de MM. le Pasteur Rosenberger et Ménétriés).

*Chenilles des Lépidoptères en hiver.* Exposées au froid, elles s'étendent les unes près des autres et gèlent complètement, pouvant être cassées comme du verre. Mais à l'arrivée d'une température plus élevée, elle revivent et recommencent toutes leurs fonctions vitales. (Com. de M. Sievers).

*Heliotis scutosa*, la chenille de ce papillon, attaque souvent les chenilles des autres Lépidoptères, il faut donc la tenir isolée. (Com. de M. Becker à Sarepta).

*Julus sabulosus* et autes espèces, sortent des oeufs, avec un corps composé de quatre segments et avec six pattes seulement.

*Acarus lactucae* Motsch., *coleoptratum* aff. Au mois de Mai on remarque souvent des taches roussâtres sur les tiges des feuilles de laitue; en les examinant de plus près, on distingue facilement qu'elles sont formées d'une multitude de petits Acarides à couleur rousse, qui se meuvent, mais qui ne peuvent s'enfuire, parceque chacun est attaché à la tige de la feuille par une membrane d'un $^1/_4$ à $^1/_2$ ligne de longueur et si forte qu'il est assez difficile d'arracher *l'Acharide.* La place où étaient enchainées ces petites arraignées était rongée; preuve qu'elle leur avait fourni leur nourriture. Il y a donc toute vraisemblance, que ces Acariens, se sont devellopés d'oeufs, qui y ont été pondus et attachés ainsi aux nervures de la plante.

## III. Entomologie appliquée.

### Insectes utiles et nuisibles.

Dans cette rubrique nous nous proposons de donner, toutes les remarques, qui nous parviendront sur les moeurs, l'utilité et les dégats que causent les insectes à l'agriculture, à l'industrie ainsi qu'à l'économie domestique, tâchant surtout de bien préciser la détermination de l'espèce, seul moyen de donner de la valeur à ces observations.

*Anisoplia austriaca* Herbst, a causé cette année des grands dommages au seigle, dans la Gouv. de Tschernigoff. Après avoir examiné attentivement les gerbes qu'on avait fait faucher, sur les champs dévastés par ces insectes, on put se convaincre qu' une grande partie des semences étaient avortées et que celles qui s'étaient développées, n'avaient point été endommagées par l'insecte; ceci parait prouver que le dégât a dû avoir lieu pendant la fleuraison et que les *Anisoplia* se nourissent comme bien d'autres Melitophiles du pollen des fleurs. (Com. de M. Ménétriés).

*Anisoplia fruticola* F. fut remarquée en grande abondance, en 1855, dans les champs de seigle du Gouv. de Mohileff; lors de la récolte, les gerbes furent en majeure partie sans semences. (Com. de M. Ménétriés).

*Euphoria melancholica* Gory & P., est à la Nouvelle Orléans une véritable calamité pour les amateurs de roses; elle est très commune en Avril, dans les fleurs des roses remontantes, sur les squaires, rongeant non seulement le pollen mais aussi le calice.

*Leucoscelis stictica* L., se nourrit des fleurs du chardon, et s'introduit souvent dans l'intérieur où elle attaque les semences non mûres.

*Epicauta erythrocephala* F., a ravagé cette année les jardins potagers, du Gouv. de Jekaterinoslav. Elle attaque non seulement les plantes potagères de toutes espèces, mais aussi les plantes médicinales et surtout les crucifères, qu'elle dévore jusqu' à la tige. Il serait très important d'observer la larve de cet insecte et sa manière de vivre? (Com. de M. Ménétriés). Ce même insecte vient de causer des ravages terribles dans nos plantations d'Indigo près de Lenkoran, et disparut vers le commencement d'Août, ce qui donna aux plantes le temps de donner à l'automne des pousses nouvelles jusqu' à 1 ½ pieds de hauteur. (Com. de M. Kasitzki). La même plante en Amérique est attaquée par un tout autre insecte, *l'Eudiagogus Rosenschildii*, comme je l'ai déjà énoncé à la p. 5. de ces Etudes, 1856.

*Epicauta ambusta* Pallas, dévore également les Crucifères, en Daourie, et cela à un tel point, que des espaces considérables dans les prairies, présentent quelquefois une teinte noire, par la quantité accumulée de cet insecte.

*Epicauta lemniscata* F., attaque, aux Etats-Unis de l'Amérique, les feuilles des pommes de terre. (Com. de M. Haldeman à Columbia).

*Xyletinus chinensis* F., qui parait être le même que

le *X. serricornis* Schönh., est connu à la Havane, comme faisant beaucoup de dégâts dans le tabac sèché. A Hambourg, il y a quelques années, toute une cargaison de Cigarres de l'Amérique, arriva complètement détériorée par cet insecte; mais faute d'autre nourriture il s'introduit aussi dans les Collections d'insectes, et j'en ai vu sortir un d'une grande *Calandra* de la Chine, et un autre du corps d'un *Lucanus lunifer* de l'Himalaya. La *Catarama tabaci* Guérin est un insecte quatre fois plus grand.

*Anobium paniceum* L., attaque non seulement le pain et les pâtes, mais aussi les insectes dans les Collections. Un grand *Dytiscus*, dans l'intérieur duquel l'insecte avait pondu ses oeufs, a été complètement détérioré par les larves qui en sortirent. (Com. de M. J. Kouschakevitch).

*Apate frumentaria* Nördlinger, est très commune dans le froment, en Egypte, d'où elle a été introduite en Europe et placée dans le Catalogue du Comte Dejean sous le nom *d'Ap. castanea* Ullrich. Elle appartient au genre *Dinoderus* Steph. et ressemble un peu à *l'Ap. pusilla* F., qui vient de Cuba et qui est plus petite et plus étroite. Dans une cargaison de riz, venant des Indes orientales et infectée par le *Sithophilus oryzae*, s'est trouvé aussi un exemplaire du *Dinoderus frumentarius*, mais mort, ce qui parait indiquer, que le riz n'est pas la nourriture propre à cet insecte.

*Anthrenus museorum* L. Cet insecte apparait dans les Collections au mois de Janvier et Février, s'accouple en Mars, pond ses oeufs et meurt. [1]) Il faut

1) Ici à S:t Pétersbourg, le plus souvent avant la disparition de la neige et le réveil de la nature; c'est donc évidemment un insecte introduit des régions plus méridionales.

donc, inspecter les Collections de préférence au printems dès que les larves apparaissent, ou bien en Novembre où cet insecte se transforme en chrysalide, et où la moindre secousse le fait facilement tomber sur du papier étalé à cet effet. La chaleur concentrée est la meilleure méthode pour se débarasser de ces hôtes destructeurs.

*Cassida nebulosa* L. L'été passé, à Péterhoff, cet insecte, faute de nourriture, attaqua les feuilles des *Callistegia* et du houblon. Dans le voisinage il y avait cependant quelques plantes *d'Ariplex*, sur lesquelles les larves s'étaient développées et qu'elles avaient fini par manger totalement, se jetant ensuite sur d'autres plantes environnantes. Ceci prouve quel soin on doit apporter à nettoyer, non seulement les champs de betteraves, sujets aux ravages de cet insecte, mais encore les plantes environnantes, car dans ces terrains, que l'on fume chaque année, ce sont très souvent les *Arriplex* [1]) qui dominent et propagent la *Cassida.*

*Oedipoda migratoria* L. Contre cet insecte dévastateur, lorsqu' encore à l'état de larve il ne peut voler et dévaste cependant toute végétation sur sa route, on a employé avec succès, dans la Russie méridionale, des chariots aux quels étaient attachées des deux côtés des branches d'arbres et des broussailles, en forme de balais gigantesques. Avec plusieurs de ces chariots à balais, on s'avance en ligne droite sur les places occupées par l'insecte et on balaye toute l'étendue. Bientôt la majeure partie des dévastateurs est écrasée ou du moins rendue incapable de continuer

1) Atriplex se nomme en russe Лебеда.

sa marche, vû les pattes cassées et le corps endommagé (Journal. de la Soc. Imp. l. économique 1856).

*Agrotis valligera* F. La larve de ce papillon nuisible aux blés, vit de préférence des racines de la *Scabiosa arvensis*, et de là elle parait, faute d'autre nourriture, se répandre sur les racines environnantes de blés. Il faut donc tâcher d'éloigner cette plante du voisinage des champs cultivés. (Com. de M. Sievers.)

*Ennomos subsignaria* Hübner, vit en très grand nombre sur les Platanes aux environs de New-York.

*Hyponomeuta cognatella* a devasté cet été, les pomiers à Peterhoff, et quoique la température baissa souvent la nuit au-dessous de + 5° R., elle construisit parfaitement bien ses cocons.

*Hyponomeuta padella (evonymella* L.), qui attaqua le *Prunus padus*, fit la même chose que la prècédente mais quelques jours plutôt. Cette espèce ne s'observe ici que sur le *Prunus padus*, il est donc juste d'appliquer le nom de *padella* à cette espèce et non celui *d'evonymella*, qui ne lui convient pas du tout.

*Tortrix Bergmanniana*, était en grande quantité sur les roses, dont elle roule et chiffone les feuilles.

*Butalis Zea-Maïs* Motsch., cause, tant en Europe qu'en Amérique, un immense dégât au Maïs, conservé dans les hangards. Cet insecte offre plusieurs générations par an, si le temps n'est pas trop froid. Les larves sont assez robustes, un peu applaties, blanches avec les parties de la bouche rembrunies et rapellent en général, un peu celles des *Bostrichus*, mais les 6 pattes antérieures sont bien développées et les 12 postérieures également visibles. Dans un épis de Maïs, qui comptait 900 grains, au bout d'un an, il n'en resta

pas une centaine; tous les autres étaint vidés par ces insectes, qui y avaient subis leurs métamorphoses et qui me procurèrent environ 200 papillons complets. Il n'y a pas de doute, qu' en face de pareils ennemis, il n'y ait de remède plus efficace que les hangards à poêles, comme chez nos paysans où le blé est sèché au four, ce qui le préserve de l'attaque des insectes en général.

*Coccus ceriferus* Oken, est un petit Aphide du Thibet et de la Chine méridionale, dont le mâle est ailé et qui détermine la cire végétale, employée en Chine pour les bougies. Les femelles de cet insecte couvrent les branches tendres de l'arbre nommé Nui-Dschen *(Celathrus ceriferus?)*, tel que les Aphides femelles le font chez nous, et produisent par leur piqure une secrétion de la plante, qui fournit cette espèce de cire. Après avoir laissé quelques femelles sur les branches, on gratte, avec un couteau toutes les autres, ainsi que leur secrétion fixée sur les branches, qu'on fait cuire, filtre et verse dans des grandes formes applaties, analogues aux fromages de Suisse, et c'est là cette cire végétale qui se vend sur les marchés en Chine. Cette cire a une couleur plus blanche que la cire ordinaire non clarifiée; elle est plus dure et présente une coupe visiblement cristallisée à la manière de l'Arsenic. L'arbre Nui-Dschen a des feuilles et des fruits pareils à nos sorbiers; les fruits du Nui-Dschen s'emploient pour faire des liqueurs fortes très estimées. (Com. de M. Gaschkevitch.)

*Phora* Sp.? Cette petite mouche est sortie de l'intérieur d'une *Polyphylla fullo* L.; c'est donc un parasite des Mélolonthides. (Com. de M. Vaga à Varsovie.)

*Lepidum ruderale* est recommandé contre les punaises des maisons. (Journal de la Soc. Imp. l. économique.)

## Sur la Sériculture en Chine [1])

par

M.M. Gaschkevitsch & Motschulsky.

De temps immémorial on s'est occupé de sériculture en Chine, en élevant le *Bombyx mori*, qui s'y trouve à l'état sauvage et qu'on nomme Tsanj, c.-à-d. le ver à soie. Mais depuis des siècles aussi, on a découvert deux espèces de *Saturnia* sauvages, des quelles on recueille deux soies différentes: dont l'une qu'on emploie pour base des étoffes fortes et l'autre pour les étoffes lustrées. La première espèce, qui parait être la *Saturnia Pernyi* Guérin, présente un cocon oval et arrondi, que l'animal attache, par une tige filée aux branches des arbres, comme le fait la *Saturnia Mylitta* F. des Indes orientales; la seconde fait des cocons beaucoup plus petits, allongés, pointus aux deux bouts, et fixés entre plusieurs feuilles par des filaments très légers, mais il n'y a pas de tige. Ces cocons paraissent simplement appartenir à la *Saturnia cynthia* Drury, si connue aux Indes orientales sous le nom de *Arrindy-Arria*. Les cocons à tige, ne peuvent

1) Cet article qui est en partie extrait, par M. Gaschkevitsch, des livres chinois et des ordonnances officelles de cet empire, prouve combien on s'y occupe d'augmenter les ressources de l'existance du peuple.

pas être dévidés de suite, comme ceux de notre *Bombyx mori*, et on est obligé d'ôter auparavant toute la couche de fils qui composent la tige, pour obtenir un cocon propre au dévidage ordinaire. La chenille de la *Saturnia Pernyi?* ressemble également à celle de la *S. Mylitta*, mais elle est de couleur rousse foncée, et présente les touffes de poils, beaucoup plus épaises et en plus grand nombre, ce qui lui donne un aspect velu. La chenille de la *Saturnia Cynthia* est lisse, de couleur orange, plus ou moins claire, avec 6 taches noires sur chaque anneau, lequel présente des élévations en forme d'épines. [1]) La tête et les pattes sont également foncées. [2])

---

1) Aristote décrit le ver à soie des Indes orientales, comme cornu, ce qui parait s'appliquer à la chenille de la *Saturnia cynthia*, qui est garnie de petits tubercules en forme de cornes ou d'épines, et prouve que ce papillon était déjà cultivé aux Indes du temps d'Alexandre le Grand.

2) Dans l'Assam, on obtient la soie d'une quatrième espèce de *Saturnia*, la *S. assamensis* Helfer ou Monga Silk Moth des Anglais. Ce papillon a la plus grande ressemblance avec la *S. Mylitta* F., dont il n'atteint cependant pas la taille. La couleur du dessus est plus jaunâtre, les taches ocellaires sur les ailes, moins grandes, plus foncées, nullement transparentes et rembrunies antérieurement; la marge antérieure et une assez large bande vers la partie postérieure des ailes, sont blanchâtres, cette dernière offrant de plus un dessin brunâtre dans son milieu; chez la *S. Mylitta* c'est seulement le bord antérieur de cette bande, qui est rembruni, et chez la Pernyi, la bande blanche coupe obliquement chaque aile. La chenille de la *S. assamensis*, ressemble à celle de la *S. cynthia*, ayant des tubercules spiniformes pareils, mais à extrémité noire; les 6 petits points noirs, ne se voient que sur les segments intermédiaires, tandis que sur chacun des quatre premiers segments il y a quatre taches oblongues, et sur l'avant dernier, de chaque côté, deux lignes de la même couleur; la tête, les pattes et l'anus sont de la même couleur que la reste du corps. Les cocons sont plus arrondis que ceux de la *cynthia*. Cette espèce se nourrit, d'après M. Hugon, des feuilles de plusieurs arbres, tels que: différentes *Michelia*, *Tentranthera diglottica* Hom., *T. macrophylla*, *Laurus obtusifolia* &c. La soie fournie par cette *Saturnia* est plus estimée, que la soie du *Bombyx mori*, nommé aux Indes: *Pat.* R.

Ces espèces sauvages de *Saturnia* se rencontrent en Chine, dans les bois, où elles se nourrissent de feuilles de différents arbres; les Chinois en énumèrent plusieurs, dont trois paraissent être des chênes, prétendant que de ces différentes nourritures, dépend la qualité de la soie. Le Chan-Tsanj, ou ver des montagnes, comme les Chinois nomment la chenille de la *Sat. Pernyi?*, mange les feuilles des arbres suivants:

*Khou-Schòu*, chêne, à feuilles épaisses, qui présentent deux varietés, une qui a les feuilles petites et une autre qui les a grandes. Les grandes sont presque rondes.

*Sian-Schòu*, qui rapelle le *Quercus castaneifolia*, et dont les feuilles présentent beaucoup de nervures imprimées; les glands sont allongés, d'un côté arrondis, de l'autre pointus, et ressemblent assez au fruit du Nenufar; l'arbre se propage facilement par les semences.

*Tsin-Gan-Schòu.* Les feuilles de cet arbre ressemblent à celles du Sian-Schòu, mais sont plus petites. Les glands au contraire sont pareils à ceux du Khou-Schòu.

*Dso-Schòu*, est un arbre qui présente deux variétés, l'une a l'écorce blanchâtre, l'autre roussâtre. Les feuilles sont d'un vert foncé et rappellent celles de nos érables, mais sont un peu plus larges et persistent pendant l'hiver. Les fruits sont un peu plus arrondis, que chez le Tsin-Gan-Schòu, et plus grands.

Sous le règne de l'Empereur Kang-Si, le gouverneur Liou, de la province Ning-Tsjan dans le Schan-Si, fit venir de la province Schan-Dün [1]), un séricul-

1) La province Schan-Dün ou Shan-Tung des Cartes anglaises, est située au Sud, celle de Schan-Si ou Shan-Su des Anglais, à l'est de Péking entre le 35°—40° de lat. bor. R.

teur, pour introduire les dites *Saturnia* dans sa province; ce qui lui donna une renommée tellement grande, qu'on nomma en Chine d'après son nom les étoffes, Liou-Goun-Tchoù c. à d. soieries non lustrées. Mais, après sa mort, la culture des *Saturnia,* tomba bientôt en décadence, jusqu'à la 9:ième année du règne de l'Empereur Tsian-Long (Kiang-Loung), qui ordonna de décrire et publier l'ancienne manière d'élever les *Saturnia* indigènes, tel qu'on le pratique au Schan-Dün, et de l'introduire de rechef au Schan-Si. C'est ainsi, et pas plus anciennement que notre siècle, que cette branche de l'industrie sericole, a été introduite, avec beaucoup de succès, dans les provinces septentrionales de la Chine, qui présentent un climat pareil à celui de l'Europe temperée.

A peu-près vers l'année 1829, le Anjtcha-Schi, ou juge de la ville de Gui-Dschau, représenta à sa Majesté du céleste Empire, que plusieurs contrées de la province Schan-si étant peu favorables pour l'agriculture, à cause des montagnes qui les traversent, pourraient être utilisées pour la sériculture, et dans ce cas, il faudrait faire venir les semences du chêne Sian-Schòu et les distribuer aux paysans, qui alors ensemenceraient ces localités. Puis, lorsque ces arbres, auraient atteint un certain âge, on pourrait distribuer aux mêmes campagnards de la graine des vers à soie sauvages, et ainsi créer une nouvelle industrie dans ce pays appauvri. La proposition fut acceptée, et alors l'élève du ver à soie des montagnes *(Saturnia Pernyi?)* fut introduite de nouveau dans la province Schan-Si. Un sériculteur chinois, Soun, publia vers la même époque l'instruction suivante, pour servir à la culture du ver

à soie des montagnes (*Saturnia Pernyi?*), dont les cocons ont été ramassés dans les forets.

Vers la fin de l'année, au vingtième jour de la Xième lune, ou à peu-près vers la moitié du mois de Novembre, on fait un choix parmi les cocons qu'on possède et les met dans une corbeille. Au premier printemps, c. à d. au commencement de Février, il faut placer la corbeille avec les cocons dans une chambre à part, et la faire graduellement chauffer, tâchant d'entretenir une température égale jour et nuit. Vers l'équinoxe, du printemps c. à d. vers la moitié du mois de Mars, on place les cocons sur des fils et les suspend ainsi, dans la chambre et si le temps au déhors est suffisamment chaud pour développer la végétation, on augmente la température de la chambre où se trouvent suspendus les cocons. Si, au contraire la température du déhors est encore froide, on chauffe moins, pour retenir l'éclosion des cocons. [1]) A mesure que les papillons éclosent, on les place par couple, un mâle et une femelle dans des corbeilles, afin de produire l'accouplement. Il est facile de distinguer les sexes: chez les mâles les antennes sont plus larges et plus pectinées que chez les femelles. Le lendemain on retire les mâles, qui vivent encore quelques jours; ensuite il est indispensable de presser légèrement, de temps en temps l'abdomen des femelles, dans le

1) Dans les provinces septentrionales de la Chine le temps froid se prolonge quelquefois jusqu'en Mai, de manière que ce n'est qu'alors qu'on peut commencer à faire développer les papillons. Il faut donc jusqu'à ce temps conserver les cocons dans un endroit froid et non trop sec, ou même en plein air. Du reste, voyez, pour la possibilité de retarder l'éclosion des cocons, la remarque pour *l'Harpyia vinula* des Notices à la fin de ces Etudes. R.

but de faciliter la ponte. Les oeufs doivent être conservés dans une chambre chauffée, ou bien être exposés au soleil jusqu'à ce qu'ils commencent à éclore. Après une dixaine de jours et même plus, les chenilles apparaissent et alors il faut prendre quelques jeunes branches du Tsin-Gan avec les feuilles, et les mettre dans la corbeille où se trouvent les petites chenilles noires, qui de suite grimpent sur ces feuilles, et alors on attache ces branches, chargées des chenilles, aux arbres en plein air. Dans les premiers temps, elles ne mangent que les feuilles les plus tendres, mais après quelques jours elles attaquent même les plus grandes. Au bout de 5 à 6 jours, commence la première mue, pendant laquelle les chenilles s'abstiennent de toute nourriture, ce qui dure 2 ou 3 jours; alors une certaine quantité est de teinte jaunâtre et le reste verdâtre. Cinq à six jours plus tard, la seconde mue s'effectue, de la même manière, et ainsi de suite la 3:ième et la 4:ième; enfin après une dixaine de jours encore, les chenilles ont atteint leur croissance, les parties qui produisent la soie se sont allongées suffisamment et on voit bientôt ces chenilles filer leurs cocons, opération qui dure trois jours. Il faut alors couper les branches et les feuilles, aux quelles les cocons sont attachés et débarasser ces derniers des particules végétales, puis dévider aussitôt; car au bout de dix jours, tout-au-plus, les papillons éclosent et alors le dévidage ne peut plus avoir lieu. Si donc on était obligé de retarder le dévidage des cocons, il faudrait alors les faire fortement sécher, par la chaleur du soleil, et dans ce cas la chrysalide ne peut plus se transformer. Si, après la mue, on voit qu'il

ne reste plus sur l'arbre, suffisamment de nourriture, on coupe avec des cisaux les branches, sur lesquelles se trouvent les chenilles et on les transfère sur un arbre frais. Bien entendu, il est nécessaire de chasser les oiseaux qui pourraient détruire les chenilles. Les corbeilles pour l'éclosion des cocons, sont faites de branches du saule rouge (Houan-Dsin), et aucun autre bois ne doit y être employé; chaque année il faut renouveller ces corbeilles.

A l'époque du cinquième jour de la 5:ième lune (en Juin), on doit de nouveau choisir parmi les cocons ceux, qu'on veut faire éclore, les mettre sur des fils et les suspendre au plafond de la chambre, pour qu'ils ne se gâtent pas. Après une dixaine de jours les papillons apparaissent, et on les place par paires dans les corbeilles, comme il a été dit plus haut. Le lendemain, dans l'après midi et lorsque les femelles se sont débarassées de leur liquide exubérant, on prend des fils de 4 pouces de long, avec lesquels on attache ces femelles aux branches d'arbres, pour qu'elles ne puissent pas s'envoler et afin qu'elles y pondent leurs oeufs. Il est toujours prudent de ne pas surcharger les arbres de chenilles, au commencement de l'été, afin qu'il reste encore de la nourriture, suffisamment tendre, pour les jeunes chenilles de la seconde éclosion, qui devenues plus robustes en automne, ne dédaigneront pas les feuilles plus dures.

C'est vers cette époque qu'apparaissent souvent en grande quantité, des espèces de *Locusta*, nommées Jôu-dchri-men (Dchôu-tchri-men), les quelles causent un grand ravage parmi les vers à soie; il faut les

chasser pendant la nuit, car alors elles font entendre leur chant.

Avant de dévider les cocons on jette 2 à 3000 d'entr' eux dans un grand chaudron, rempli d'eau froide, puis on les fait bouillir pendant une heure. Ensuite on retourne le tout, afin que ceux qui avaient été en haut, se trouvent en bas et on les fait bouillir de nou veau; après trois quart d'heures ou une heure, on les retourne encore et on les remue de temps en temps, jusqu'à ce qu'ils deviennent un peu mous. Alors on jette dans le chaudron de la lessive, en quantité proportionelle à celle des cocons et on fait bouillir ces derniers encore pendant un quart ou une demi-heure. Si, après cela les cocons ne sont pas encore suffisamment mous, on ajoute encore de la lessive et continue de les cuire. Quand les cocons sont ramollis, on les retire du chaudron, au moyen d'un petit morceau de bois; on leur ôte la pellicule supérieure qui compose la tige et après avoir réuni les bouts des fils de cocons, par deux, trois ou plus ensemble, ce qui dépend de la grosseur du fil qu'on veut dévider, on les jette de nouveau dans la chaudron, rempli d'eau chaude, entretenu par un feu constant. On attache au dévidoire [1]) l'extrémité des fils de ces cocons et on les dévide à la manière ordinaire. Les cocons cassés ou endommagés, qu'on ne peut dévider, sont bouillis de la même manière et apprêtés et filés ensuite comme le coton. La pélicule extérieure des cocons est employée, aux mêmes usages que la ouate. Avec ces

---

1) Ces dévidoires sont d'une construction très simple, à la manière des dévidoires italiens pour travailler à la main. R.

soies dévidées et filées, sont faites les étoffes les plus variées. On conseille de cuire la soie, destinée à être filée, dans de l'eau avec du suif et la laver ensuite. [1])

La manière d'élever la *Saturnia cynthia* est analogue, mais les chenilles sont encore plus délicates et demandent un climat plus chaud. Les feuilles, avec les quelles on la nourrit, ressemblent beaucoup à celles de notre frêne. [2]) Ce papillon s'accouple difficilement dans la chambre et à cause de cela on attache les femelles aux branches des arbres, près des habitations; les mâles sauvages ne manquent pas d'arriver pour féconder les femelles, qui pondent ensuite, pendant trois jours, leurs oeufs sur les feuilles et les branches près des quelles elles sont attachées. Si le temps est favorable on laisse éclore ces oeufs en plein air, sur l'arbre même où ils ont été pondus; dans le cas contraire il faut transporter les branches avec les oeufs dans la chambre; on place ces premières dans l'eau, pour faire pousser les feuilles, destinées à la nourriture des jeunes chenilles. Par la même raison, les femelles fécondées peuvent être transportées dans les chambres où elles pondent alors leurs oeufs; après cinq jours en sortent les chenilles, qui d'abord sont noires et longues d'une demie ligne; quatre jours après commence la première mue et l'insecte devient d'une couleur orange; après une époque

---

1) Il nous semble cependant, que notre savon ordinaire serait plus propre à cette opération.

2) Il est reconnu, qu'aux Indes orientales la *Sat. cynthia* est nourrie avec les feuilles de la Palma-christi *(Ricinus communis)*, en Chine c'est probablement *l'Ailanthus glandulosa*, qui la remplace, du moins ai-je vu dans l'Amérique septentrionale une autre espèce du même genre, la *Saturn. cecropia* dévorer les feuilles de cet arbre avec grande avidité. R.

analogue, arrive la seconde, ensuite la 3:ième et la 4:ième mue, et à mesure que la chenille augmente de taille, sa couleur devient de plus en plus claire. Huit jours après la 4:ième mue, ou 24 jours depuis l'éclosion de l'oeuf, le ver commence son cocon, qui est terminé en deux jours. Deux semaines plus tard le papillon apparait. Les cocons de la *Sat. cynthia*, sont apprêtés et dévidés, comme ceux de la *S. Pernyi?*, et on doit de même commencer par leur ôter la pellicule extérieure. Il est remarquable, que les chenilles de teinte claire, fournissent une soie rousse, celles de teinte foncée une soie blanche.

Au Japon, il y a aussi un ver à soie indigène, dont les cocons sont arrondis et à tige, mais de forme beaucoup plus allongée que ceux de la *Sat. Mylitta*, et qui donnent une soie beaucoup plus estimée que celle de la dernière, ayant un plus beau lustre que la soie du *Bombyx mori*.

Les glands des espèces de chênes, dont les feuilles servent de nourriture aux vers à soie, sont conservés en Chine, dans des trous faits en terre et recouverts avec soin, afin de les préserver de l'influence de l'air. Pour semer, on fait des trous de 3—4 pouces de profondeur, dans lesquels on met deux ou trois glands. Le sol parait être indifférent, mais le temps le plus favorable à l'ensemencement est l'automne.

Les chênes mentionnées viennent parfaitement bien aux environs de Pékin, et même dans plusieurs parties de la Mandschourie; au nord de la grande muraille chinoise, même le murier y croit spontanément; la sériculture pourrait donc prospérer dans ces latitudes. Les *Saturnia* qui, à l'état sauvage, se rencon-

trent dans la province Schan-si, jusqu' au 40° de lat. bor., ne manquent probablement pas, dans les pays qui avoisinent ces latitudes. Il serait donc très important de faire des essais pour introduire cette industrie dans les parties méridionales de nos possessions sur les bords du fleuve *Amur*. Dans tous les cas, la *Saturnia* du chêne *(S. Pernyi?)*, pourrait se propager dans l'Europe tempérée, car le climat de Schan-Si est certainement plus froid, que les contrées situées en Europe sous les mêmes latitudes. [1])

1) Nous savons déjà, par des essais faits en France, que M. Guérin-Méneville est parvenu à élever la chenille de la *Saturnia Pernyi*, avec les feuilles du chêne blanc *(Quercus alba)*, arbre de l'Amérique septentrionale, introduit en Europe; il y a donc toute espérance, que cette nouvelle industrie sericole ne tardera pas à se répandre dans notre patrie et porter ses bénéfices aux contrées bien plus boréales, que le sont celles où l'on cultive avec succès le ver à soie ordinaire. Les essais faits avec la *Sat. cynthia*, ont donnés des résultats bien moins favorables, par la cause très simple que le papillon, ainsi que la plante qui lui sert de nourriture, demandent un climat beaucoup plus chaud que l'Europe, et que chez nous l'éléve de cette *Saturnia*, causera toujours des dépenses beaucoup trop considérables, pour pouvoir faire concurrence à la soie du *Bombyx mori*. R.

## IV. Littérature.

### Ouvrages entomologiques, parus en Russie en 1855 et 1856. [1])

1, *Chaudoir*, *(M. le Baron Max. de). Mémoire sur les Carabiques. V. Scaritides.* Paru dans le 1:ier N:o 1855 du Bulletin de la Soc. Impér. des Naturalistes de Moscou. C'est la continuation d'une série de mémoires sur la famille des Carabiques, dont M. de Chaudoir s'occupe exclusivement, et pour les quels nous lui devons beaucoup de reconnaissance. L'auteur divise le groupe des *Scaritides* en deux coupes: les *Scariphites* et les *Scaritides* vrais. D'après notre opinion, les Scariphites ne sont pas du tout des Scaritides et paraissent devoir se placer à côté des *Carenum.* Quant aux Scaritides vrais, M. de Chaudoir les divise en dix genres, d'après leurs maxilles obtuses ou crénelées, la longueur relative du dernier et de l'avant dernier article des tarses antérieurs, et enfin le manque ou l'existance d'une denticulation aux angles postérieurs du corselet. D'après ces indications j'ai voulu déterminer et ranger les Scaritides, qui étaient à ma disposition, mais il

1) Nous nous proposons de donner plus tard aussi, l'analyse de quelques ouvrages parus à l'étranger, surtout en Allemagne et en Belgique.

m'a paru, que les caractères assignés par M. de Chaudoir, ne suffisaient pas pour bien préciser les genres qu'il a proposés: les mâchoires crochues, n'étaient parfois que la réunion des poils qui bordent les mâchoires à leur extrémité, lorsque ces insectes ont été trempés dans l'eau; la longueur des articles aux palpes est extrèmement variable et nullement exclusive pour les *Taeniolobus* de M. de Chaudoir; la longueur des articles aux tarses, parait aussi d'une valeur assez secondaire, du moins chez les Scaritides.

Bonelli avait déjà divisé les *Scarites* en cinq coupes, basées sur l'existance ou le manque des ailes, la dilatation des bords des élytres et le nombre des épines aux jambes intermédiaires. Le Comte Déjean divisa ses Scarites en deux grandes coupes, d'après le nombre d'épines aux jambes intermédiaires seulement.

Profitant de toutes ces indications, je crois qu'on pourrait diviser les Scaritides assez naturellement en deux grandes coupes:

*A*, ceux, qui n'ont pas d'ailes propres au vol, et chez les quels par conséquent les élytres sont soudées. *Scaritides aptères*, et

*B*, ceux, qui ont les ailes parfaitement développées et chez les quels les élytres sont entièrement libres, pour pouvoir être ouvertes pendant le vol de l'insecte. *Scaritides ailés.*

Les *Scaritides aptères* peuvent être divisés:

1. Elytres fortement déprimées en dessus . . . . . 2.
   — plus ou moins convexes en dessus . . . . . 3.
2. Antennes minces . . . . . *Stortodontus* Chaud.
   type: *Stort. Nimrod* Chaud.

Antennes élargies vers l'extrémité

3. Lobes du menton sans carène . . *Taeniolobus* Chaud.
type: *Taen. Guerini* Chaud.
— — — carénés . . . . . 4.
4. Huitième intervalle des stries des élytres fortement caréné latéralement . 5.
— — — sans carènes latérales tranchantes . 8.
5. Jambes intermédiaires bidentées *Pleurogenius* Motsch.
type: *Taen. circumductus* Chaud.
— — unidentées . . . . . 6.
6. Mâchoires crochues . . . . . *Crepidopterus* Chaud.
type: *Scar. Goudotii* Guérin.
— obtuses . . . . . 8.
7. Elytres applanies, carènes latérales tranchantes . . . . . *Dyscherus* Chaud.
type: *Scar. costatus* Klug.
— convexes, carènes latérales peu saillantes *Hoplotrachelus* Chaud.
type: *Hopl. chalcopleurus* Chaud.
8. Dernier article des palpes maxillaires sensiblement plus long que l'avant dernier . 9.
— — pas plus long que l'avant dernier. . . . . 10.
9. Lobes du menton aigus . *Stigmapterus* Motsch.
type: *Stig. madagascariensis* Motsch.
— — arrondis ou tronqués *Glyptomorphus* Motsch.
type: *Scar. excavatus* Kirby.
10. Jambes intermédiaires bidentées . . . . . 11.
— — unidentées . . . . . 12.
11. Jambes postérieures courbées . . . . . *Scarites* F.
type: *Scar. gigas* F.
— — droites . . . *Scallophorites* Motsch.
type: *Scar. striatus* Dej.
12. Mâchoires aigues . . . . . *Harpalites* Motsch.
type: *Scar. laevigatus* F.

Mâchoires obtuses . . . . . *Oxylobus* Chaud.
type: *Scar. lateralis* Wiedm.

Les *Scaritides ailés* se divisent:

1. Mâchoires crochus . . . . . 2.
— obtuses . . . . . 6.
2. Dernier article des palpes maxillaires plus long que l'avant dernier . . . . . 3.
— — — pas plus long que l'avant dernier . . . . . 4.
3. Jambes intermédiaires unidentées . . *Distichus* Motsch.
type: *Scar. planus* Bon.
— — bidentées . *Lophogenius* Motsch.
type: *Scar. 8-punctatus* Dej.
4. Jambes intermédiaires unidentées *Broscomorphus* Motsch.
type: *Scar. arenarius* Bon.
— — bidentées . . . . . 5.
5. Antennes allongées . . . . . *Parallelomorphus* Motsch.
type: *Scar. eurytus* Fisch.
— courtes . . . . . *Paramecomorphus* Motsch.
type: *Scar. cylindrinothus* Fald.
6. Tarses peu allongés . . . . . *Cryptoscaphus* Chaud.
type: *Scar. subcylindricus* Lafer.
— très allongés . . . . . 7.
7. Elytres carènées latéralement . . . *Ochyropus* Schiödte.
type: *Ochyr. gigas* Schiödte.
— sans carènes latérales . ? *Geoscaptus* Chaud. [1])
type: *Geosc. laevissimus* Chaud.

2, *Chaudoir, le Baron Max. Mémoire sur les Carabiques. VI. Chlaeniens.* Paru dans le 3:ième N:o 1856 du même Bulletin. Un travail volumineux sur ce groupe difficile, où M. de Chaudoir rejette plusieurs des genres

---

1) N'ayant pas vu cet insecte, je le place ici d'après les caractères indiqués par M. de Chaudoir, rappellant qu'il y a plusieurs autres formes des Indes orientales et de l'Afrique tropicale, qui lui ressemblent et qui ne sont cependant pas des Siagonides. Le *Dioctes Lehmanni* Ménétr. paraît aussi devoir se placer dans le voisinage des formes mentionnées.

de Bonelli, Ziegler, M. le Marquis de Laferté-Sénectère et autres, précisément à cause des mêmes caractères génériques, qui un an avant avaient servis à M. Chaudoir lui-même, pour la division de ses Scaritides. De cette manière le seul genre *Chlaenius* embrasse dans l'ouvrage en question, plus de 200 espèces. Nous ne croyons pas, que cette inovation puisse être considerée comme heureuse et propre à l'avancement de la science, car personne n'ira chercher les *Agostenus sulcicollis* Payk. et *Ag. caelatus* Weber, le *Pelasmus quadrisulcatus* Ill. et les *Dinodes* dans le voisinage des *Chlaenius dives* Dej. et du *Chlaen. sericeus* Forster pag. 274, aussi peu que les *Epomis* entre le *Chlaen. festivus* et le *Claen. agrorum* Ol.

3, *Ballion, M. S. Catalogue raisonné des Hydrocanthares observés entre le Volga et l'Oural*, paru dans le 3:ième N:o 1855 du même Bulletin, écrit en Allemand. Cette énumeration contient 80 espèces, tandis que le Catalogue de Stettin en compte 215, celui du Comte Dejean 291 et celui des *Hydrocanthara Ruthenica* 299; il est donc clair qu'elle est encore à complêter, surtout pour les petites espèces.

4, *Eversmann, Dr. Les Noctuélites de la Russie*, paru dans le même N:o du même Bulletin. Un ouvrage considérable sur cette famille difficile et embrouillée. Nous nous abstinons d'en donner un résumé, jusqu'à ce qu'aura parue la partie du Catalogue raisonné des Lépidoptères du Musée Zoologique de l'Académie Imp. des Sciences, qui traitera de cette famille.

5, *Ménétriés, E., Catalogue raisonné des Lépidoptères du Musée Zoologique de l'Académie Imp. des sciences.* S:t Pétersbourg 1856. Cet important ouvrage, qui n'est encore qu'aux Papillons diurnes, représente plusieurs nouvelles espèces, sur six planches coloriées où, entr' autres, on est bien aise de voir celles des environs de Pékin, et dont les diagnoses ont été, pour la première fois, publiées dans la 1:ière année de ces Etudes. La seconde livraison de cet ouvrage, qui est sous presse, contiendra un supplément aux Papillons diurnes, ainsi que les Crépusculaires.

6, *Sievers, J. C. Lépidoptères du Gouvernement de S:t Pétersbourg.* Helsingfors 1856. C'est une nouvelle édition, revue et augmentée, de son Catalogue des Lépidoptères des environs de S:t. Pétersbourg, publié en 1852. Elle comprend les Lépidoptères non seulement des environs de la capitale, mais de tout le Gouv. de S:t Pétersbourg et enrégistre déjà 1023 espèces. Le nombre de Microlépidoptères, que l'on découvre chaque année, augmente tellement, que ce Catalogue, grâce à la peine que se donne M. Sievers, bientôt deviendra un des plus complets, qui jamais ait paru sur une localité aussi restreinte. L'utilité de ces espèces d'ouvrages, pour la science, est suffisamment constatée par le nombre d'éditions qu'ont subis les Catalogues de Dejean, Sturm et enfin celui de Stettin.

7, *Becker, A. Observations d'histoire naturelle*, dans le 2:d N:o 1855 du Bulletin de la Soc. Imp. des Naturalistes de Moscou, écrit en Allemand. Ces observations ont été faites aux environs de Sarepta, sur les

bords du Volga dans un pays assez chaud et favorisé par la nature. La localité est un peu accidentée, et s'adosse aux grandes Steppes de la Russie méridionale. La brochure contient beaucoup de choses intéressantes concernant les moeurs des insectes, l'époque de leur apparition, la manière de collecter et de conserver les chenilles des papillons &c.

8. *Frauenfeld, Georg. Les galles lenticulaires sur les feuilles des chênes en Autriche*, parut dans le 2:d N:o 1856 du même Bulletin, en langue Allemande. L'auteur divise ces exubérances, causées par des insectes, et qu'on voit souvent sur les feuilles des arbres, surtout des chênes, en trois formes: les galles couvertes, à habitation en forme d'anneau (umhüllende), les galles closes à habitation centrale (einschliessende) et les galles articulées. Sur le *Quercus cerris* on trouve une galle couverte, produite par la *Lasioptera cerris* Kollar, et une galle articulée, dont on ne connait par encore l'insecte. Sur les *Quercus pedunculata* et *sessiliflora* au contraire on ne rencontre, que des galles closes, des quelles Hartig a obtenu une espèce de *Neuroterus*. Sur le *Quercus robur* enfin, il y a une galle close, déprimée dans le milieu, et dont ont ne connait non plus l'insecte.

9, *Fölkersahm, le Baron de. Sur la mouche du chou (Anthomyia brassicae* Bouché), dans le 3:ième N:o 1855 du même Bulletin, en Allemand. L'auteur donne une courte description de la manière de vivre, de cette mouche et conseille de répandre, sur les endroits où l'on plante des choux, du charbon pulvérisé, que la mouche du chou ne peut pas supporter. Nous pensons qu'un moyen plus sûr, est de retirer de suite et

de brûler les plantes infectées par cet insecte, qu'on reconnait facilement par leur couleur livide et par les feuilles à demi fanées.

10, *Motschulsky, V., Sur les insectes utiles et nuisibles*, S:t Pétersbourg 1856, en langue Russe. 1:ière livraison. Contient quatre articles: 1, sur les *Cecidomyia* qui attaquent le froment, 2, sur les sauterelles de passage, 3, sur les *Bruchus* qui dévastent les pois et les fèves et 4, sur les filatures naturelles de diverses *Hyponomeuta*. On y trouve l'histoire naturelle détaillée de ces insectes, leur description et les moyens de les détruire et de s'en préserver, en tout 134 pages.

---

## V. Météorologie entomologique

### pour S:t Pétersbourg, 1856.

L'hiver passé (1855) fut assez long et la débacle survint subitement, de sorte que plusieurs insectes apparurent en plein air beaucoup plutôt qu'à l'ordinaire. Le trainage cessa vers la fin de Mars, et le mois d'Avril fut assez doux; mais depuis la seconde moitié du mois de Mai, le temps devint froid et pluvieux. Dans plusieurs localités on fut obligé de chauffer les poêles. Les mois de Juin, Juillet et d'Août, présentèrent à peine une dixaine de jours serins et chauds, le reste fut brumeux et froid, surtout les nuits, où la température descendit parfois jusqu'à $+4^0$ R., ce qui influa considérablement sur l'apparition et la chasse des insectes. Les noctuélites, au contraire volaient en grand nombre, le soir et la nuit, autour des chandelles et vers les fenêtres éclairées. A la fin du mois d'Août, il n'y avait plus moyen de rester à la campagne, et après quelques belles journées pendant le mois de Septembre, la neige reparut de nouveau, pour ensevelir toute la nature pendant toute une demi-année. Durant le commencement de l'hiver il tomba beaucoup de neige, mais la température étant trop douce, elle ne persista que par intervalles; au mois de No-

vembre et Décembre, aulieu de froids rigoureux, il dégela souvent. [1])

29 Janvier 1856. *Butalis Zêa-Mais* Motsch., commencent à sortir des semences du Mais.

19 Février, le dégel avait réveillé les: *Mycetea hirta, Cryptophagus cellaris, Psichidium globulus, Anobium striatum.*

21 Février, la première *Musca domestica* dans la chambre.

20 Mars. *Anthrenus museorum* i. c. dans les boites à insectes.

1 Avril. *Semblis bicaudata.*

8 Avril. *Crocus autumnalis* en fl. *Phryganea grisea.*

18 Avril. Débacle de la Neva.

19 Avril. Le *Sambuccus racemosus* commence à développer ses feuilles.

28 Avril. *Anemone nemorosa* fl. *Brephos parthenias. Noctua rubricosa. Vanessa atalanta* (hiverné).

29 Avril. Les premières hirondelles. Le soir des grandes nuées de cousins.

1 Mai. *Peryphus rupestris, Bradytus fulvus, Falagria sulcata, Phaedon cochlaeariae* (hiverné). *Ribes grossularia* verdit.

4 Mai. Le bouleau commence à se couvrir de verdure.

5 Mai. *Populus nigra* fl., *Pinus larix* verdit. Pre-

---

1) On nous écrit des Gouv. Kharkhov et Poltava, qu'en Décembre après un été froid, la température fut tellement douce, qu'elle fit pousser toutes les plantes, les arbres fruitiers commencèrent à fleurir, les *Cricetus* ouvrirent leurs habitations souterraines, même les serpents sortirent de leur repaire, pour être surpris par une forte gélée, qui survint brusquement vers la fin de ce mois.

mier chant du rossignol. *Phaedon cochlaeariae* in cop., Orchestes populi, *Acanthosoma haemorhoidalis* et *Miris ferus* complets. *Vanessa C. album.*

7 Mai. Le bouleau fl. *Tetrix subulata. Dermestes lardarius.*

8 Mai. *Caragana frutescens* verdit. *Pinus larix* fl. *Phyllobius vespertinus.*

9 Mai. *Ribes grossularia* fl. *Tinea pellionella.*

14 Mai. *Meloe brevicollis. Carabus cancellatus. Chrysomela staphylea. Hister neglectus. Byrrhus morio. Dianeus cyanescens. Phratora vulgatissima* L. *Viola tricolor* fl.

16 Mai. *Quercus pedunculata* commence à développer ses feuilles.

18 Mai. *Prunus padus* fleurit. *Sialis lutaria. Eristalis arbustorum.*

19 Mai. *Meligethes aeneus.* Les cerisiers commencent à fleurir. *Sambuccus racemosus* fl.

21 Mai. *Convallaria majalis* fl.

23 Mai. Première grenouille vivante. *Phyllobius oblongus.*

25 Mai. Pommiers en fleur. *Lina lapponica. Tinea interpunctella* Ledr.

27 Mai. *Phyllobius vespertinus* in cop., *Agelastica alni. Syrphus ribesii. Sisyra fuscata* F. *Semblis marginata.*

30 Mai. *Syringa vulgaris* fl. *Caragana frutescens* fl. *Hipparchia aegeria.*

3 Juin. *Oripa fusca* in cop., *Phratora vitellinae* in cop., *Callidium violaceum* in cop. *Acanthosoma haemorhoidalis* in cop. *Sinodendron cylindricum. Musca domestica* in cop. *Cicindela hybrida. Dircea discolor. Pinus sylvestris* fl.

13 Juillet. *Cryptocephalus minutus*. *Rhisotrogus solstitialis*. *Pachyta livida*. *Cassida viridis*. *Larentia grossularia*.

14 Juillet. *Cryptocephalus dispar*. *Donacia dentipes*. *Membracis cornuta?* in cop. *Bostrichus pilosus*. *Coccinella 7-punctata* fraichement éclose. *Lupulus humuli* fl.

15 Juillet. *Hyponomeuta evonymella*. *Formica polycnemi* ♀♂ ailés. *Polyzonium germanicum*.

18 Juillet. *Uloma culinaris* (Köppen). *Mycetophagus fulvicollis* (Köppen). *Formica nigra* ♀♂ ailés. *Leptothorax acervorum* fraichement éclos.

20 Juillet. *Carabus glabratus*. *Hylurgus palliatus* fraichement éclos. *Hyponomeuta evonymella* in cop.

23 Juillet. *Corticaria serrata* in cop. *Cort. pubescens* in cop.

25 Juillet. *Tinea crinella*.

7 Août. *Mystax azurea* L. *Acratrichis atomaria* fraichement éclos. *Exochomus 4-pustulatus* fraichement éclos.

10 Août. *Lina populi*. *Phratora vitellinae* et *Mysia oblongoguttata* L fraichement écloses.

12 Août. Les *Julus* ont déjà 12 paires de pattes. *Scydmaenus minutus* F., *Cassida nebulosa* et *Conurus pubescens* fraichement éclos.

13 Août. *Corticaria gibbosa* et *Scarptia fusca* fraichement écloses. *Phryganea grisescens*.

14 Août. *Scaphisoma agaricinum*, *Attelabus cupreus* et *Eristalis tenax* fraichement éclos. *Formica emarginata* ♀♂ ailés.

15 Août. *Drusilla canaliculata*, *Scydmaenus angulatus* et *Mycetophagus variabilis* fraichement éclos.

17 Août. *Cis boleti, Cis festiva, Epurea variegata, Latridius lardarius* et *Formica fusca* fraichement éclos.

18 Août. *Myrmedonia humeralis, Acalles* sp. et *Atomaria nigra* fraichement éclos.

21 Août. On commence à déterrer les pommes de terre.

26 Août. *Trogoderma pallipes* Leconte, fraichement éclos dans une boite aux insectes de l'Amérique septentrionale.

1 Septembre. *Xylina rufescens* Sievers, *Polia Chi, Catocala pacta. Egira solidaginis.*

10 Septembre. *Musca domestica* faible. *Tachina carnaria* apparait sur les fenêtres.

19 Septembre. *Acer platanoides* dépourvu de feuillage. Quelques jeunes chênes encore verts. *Atomaria analis* in cop. *Chrysomela staphylea* et *Carabus hortensis* fraichement éclos. Grandes migration de canards.

25 Septembre. Les dernières Dahlia gelées. Bouleau presque sans feuillage.

26 Septembre. Neige. *Syringa vulgaris* encore vert.

5 Octobre Semences du bouleau mûres. *Syringa vulgaris* jaunit.

13 Octobre. Neige profonde. *Populus niger* encore vert.

20 Octobre. Dernières *Butalis Zea-Mais* fraichement écloses.

3 Décembre. Dernières *Musca domestica* dans les chambres. *Culex pipiens* ♀. *Sciara longipes.*

31 Décembre. Toutes les larves de *l'Anthrenus museorum* transformées en chrysalides.

## VI. Nouveautés.

*Habroscelis obliquata* Motsch. De la taille et de la forme un peu étroite de *l'Habr. longipes* F., avec les pattes presqu' aussi grèles et aussi longues, mais avec les élytres plus allongées, plus attenuées et plus pointues postérieurement. La couleur du dessus est un vert noirâtre peu luisant, celle du dessous ainsi que des pattes, des antennes et des derniers articles des palpes, d'un vert plus ou moins cuivreux et brillant. Les bords du corselet, de la poitrine et de l'abdomen sont recouverts d'un poil épais très blanc; de chaque côté de la tête, sur le milieu des palpes, sur les cuisses, les jambes et les tarses, on voit des cils de la même couleur. Le corselet est trapézoide à angles postérieurs assez saillants. Les bords extérieurs des élytres sont blanchâtres, présentant une sinuosité à leur partie antérieure, une autre un peu élargie postérieurement, et une lunule oblique sur le milieu, qui n'atteint ni le bord latéral ni la suture; près de la lunule postérieure; la marge blanche est interrompue; toute la marge extérieure est d'une belle couleur bleu violette. La rugosité sur la tête et le corselet et la granulation sur les élytres sont fines mais distinctes. Labre transversal, dilaté antérieurement et avec une forte dent au milieu. Du Nicaragua.

*Cicindela japana* Motsch. De la taille et d'une forme intermédiaire entre la *sylvicola* et la *sylvatica*, ayant la tête et le corselet de la première, et les élytres aussi fortement granulées que chez cette dernière. La couleur du dessus est un bronzé-verdâtre opaque; les côtés du corselet, la poitrine et les cuisses cuivreuses; l'abdomen d'un bleu métallique; les jambes, les palpes et les derniers articles des antennes plus

ou moins verts. Sur les élytres il y a une bande blanchâtre, transversale, très obliquement et étroitement sinuée vers le milieu, une petite tache de la même couleur sur le bord antérieur de l'angle huméral, et un point près du bord postérieur; de chaque côté de la suture on voit une rangée de gros points imprimés, qui se prolonge ensuite vers les bords latéraux des élytres. Le labre est transversal, tronqué en avant et muni d'une petite dent retroussée. Du Japon.

*Cicindela calochroides* Motsch. Au premier abord on la prendrait pour une *Calomera decemguttata* F., tant elle lui ressemble par sa taille, sa forme, ses couleurs et la disposition des taches sur les élytres; mais son abdomen est d'un testacé-roussâtre sans reflet métallique. La tête, le corselet, le reste du dessous du corps, l'écusson les antennes et les pattes sont plus ou moins cuivreux, variés de bleu et de vert et garnis de poils blancs peu épais. Les élytres sont plus noirâtres, plus veloutées et parsemées de points verdâtres, surtout vert l'écusson; la lunule jaunâtre humérale y est représentée par deux taches bien séparées, dont l'une très petite occupe l'angle huméral, et l'autre plus grande ronde se trouve au dessus de la tache bifide et oblique du milieu, qui n'atteint ni le bord latéral, ni la suture; le point latéral entre la lunule apicale et la tache du milieu, qu'on voit chez la *decemguttata*, manque, mais à sa place, il y a une tache ronde au dessus du milieu de la lunule apicale, qui est très étroite et séparée en deux par la marge bleue qui borde les élytres. Labre transversal, émarginé au milieu, sans dentelure et sans carène au milieu. Nicaragua.

*Myriochila Dohrnii* Westermann; voisine de la *Myr. undulata* Latreille, par sa taille et la disposition des dessins sur les élytres, mais plus parallèle et ordinairement d'une couleur verte plus vive. Le corselet est un peu plus large au milieu et moins granuleux. Les élytres un peu plus allongées et couvertes de petits

tubercules élevés au lieu des points imprimés; la sinuosité de la lunule humérale est plus dilatée, celle du milieu aussi plus dilatée, celle de l'extrémité plus prononcée et plus rapprochée de la suture. Les hanches postérieures sont noires. Elle m'a été donnée par M. Westermann comme venant des Indes orientales et j'en ai formé un sous-genre particulier des Cicindélites, caracterisé par la forme transversale du labre qui a trois dents distinctes chez les ♀ et sans dents chez les ♂. Outre l'espèce décrite, on doit y placer, la *Cic. undulata* Latr., *C. aegyptiaca* Klug., *C. orientalis* Ol. et *C. scalaris* Latr.

*Tricondyla granulifera* Motsch. Plus allongée que la *Tr. aptera,* avec le corselet presque cylindrique et transversalement ridé, et les élytres profondément rugueuses, même sur l'extrémité. La couleur du corps est noire avec un faible reflet métallique; celle des yeux, de la base des antennes, des palpes, des parties de la bouche et des cuisses est un brun-roussâtre. ♂. Elle vient de Colombo sur l'île Ceylan.

*Collyris gibbicollis* Motsch. Très facile à distinguer des espèces voisines par le renflement du milieu de son corselet. Elle est de la taille de la *C. fuscitarsis* Schm.-Göbel., mais plus robuste, plus profondément rugueuse et de couleur plus verdâtre. Le tête est grande, épaisse, presque carrée, convexe postérieurement et lisse. La corselet bien plus long que la tête est renflé au milieu, étranglé en avant et en arrière, couvert de rides transversaux distincts, mais qui disparaissent sur le bourrelet postérieur Les élytres se dilatent un peu vers l'extrémité, qui est arrondie et un peu sinuée vers la suture, où la rugosité s'affaiblit peu sensiblement. Les cuisses sont d'un testacé-roussâtre, jambes et tarses noires. Elle vient de l'Assam.

*Selina Westermanni* Motsch. Anchodéride d'une forme encore plus délicate que les *Ega,* à côté des quelles ce nouveau genre doit prendre place. Il est surtout remarquable par le long col, par lequel la tête se rattache au corselet.

la forme globuleuse de ce dernier et les élytres carrées et convexes, qui rappellent un peu quelques espèces de *Formicoma* des Indes orientales. La tête est un peu ovalaire, très fortement rétrécie et étranglée postérieurement, yeux saillants; labre assez avancé trapézoidal; mandibules étroites, saillantes. Pénultième article des palpes maxillaires en cône, dilaté, plus court que le 2:d, le dernier sécuriforme, court; le pénultième article des palpes labiaux court, presque renflé en boule, le dernier sécuriforme, très mince et presqu' aussi long que l'avant dernier. Antennes aussi longues que la tête et le corselet réunis, assez fortes; leur 1:ier article presqu'aussi long que les trois suivants réunis, le 2:d moitié plus court que le 3:ième et les suivants. Corselet plus étroit que la tête, convexe, un peu allongé postérieurement. Elytres deux fois plus larges que ce dernier, en carré allongé, imprimées transversalement, en avant, obtusement arrondies à l'extrémité, lisses ainsi que le corselet. Pattes grèles, allongées, tarses antérieurs simples, leur 1:ier article, à toutes les pattes, le plus long de tous. L'unique espèce que je connaisse est de la taille de *l'Eya Sallei*, lisse, luisante et d'une couleur noirâtre, avec les parties de la bouche, les palpes, la base des antennes et les pattes d'un testacé plus ou moins roussâtre. Les articles 8 & 9 des antennes sont blancs. Elle m'a été donnée par M. Westermann comme originaire des Indes orientales.

*Carabus japonicus* Motsch. D'un tiers plus petit que le *C. Kämpferi* et rappelant beaucoup, par ses couleurs et sa forme, notre *C. regalis*, mais avec un corselet plus large, plus grand, nullement rebordé sur les côtés; les élytres plus applaties, plus régulièrement striées et parsemées de points enfoncés distincts, à peu-près comme chez notre *hortensis*, seulement sans fond métallique. Je l'ai reçu comme venant du Japon.

*Notioxenus bilunulatus* Motsch., nouveau genre de Valdivia au Chili, qui parait appartenir aux Notiophilides et qui relie très naturellement les vrais *Notiophilus* aux *Trachypachus*. La forme est assez épaisse et plus

voisine des derniers, tandis que les couleurs, la ponctuation, la construction des palpes et des pattes rapellent les premiers. Les jambes antérieures assez fortement denticulées, le long de leur bord extérieur. Les articles aux antennes grossissent assez sensiblement vers l'extrémité, sans être cependant moniliformes, comme chez les *Trachypachus*. Je ne connais que la femelle de cet insecte, qui a une taille un peu plus ramassée que *l'Amara tibialis*, ayant le dessus du corps d'un bronzé métallique obscur et opaque, marqué d'une grande tache luisante à la partie antérieure de la tête, une autre sur le milieu du corselet, qui est transversal et deux bandes sinuées et fortement métalliques sur les élytres. Les parties opaques sont parsemées de très gros points imprimés. Le dessous du corps, les antennes, les palpes et les pattes sont noirs. Valdivia au Chili.

*Clinterocera scabrosa* Motsch. J'ai donné une diagnose de cet insecte, que j'avais placé dans la genre *Cremastochilus*, dans la 2:de année de ces Etudes p. 47. Depuis, ayant eu l'occasion de me procurer des exemplaires plus complêts, je me suis assuré, qu'il n'appartient guère à ce genre, par plusieurs caractères très remarquables, tels que: un menton plane et non concave, élargi antérieurement et rebordé, par un corselet à angles fortement arrondis et enfin par des tarses postérieurs, composés seulement de quatre articles visibles, vû que le 1:ier est obliteré et entièrement soudé au 2:d, n'étant représenté que par un renflement globuliforme, assez insignifiant, à la base de ce dernier, parfaitement caché dans la cavité de la jambe. Cette Cétonide est donc hétéromère!

---

**Errata.**

A la dernière ligne de la page 28 de ces Etudes, pour l'année 1856, il s'est glissé une faute d'inattention: après le mot *Neuroptères* il faut intercaller, *et surtout les Odonates*, dont il n'y a &c.

# ETUDES ENTOMOLOGIQUES,

rédigées

par

Victor de Motschulsky,

Lieutenant-Colonel d'Etat-Major, en retraite &c.

---

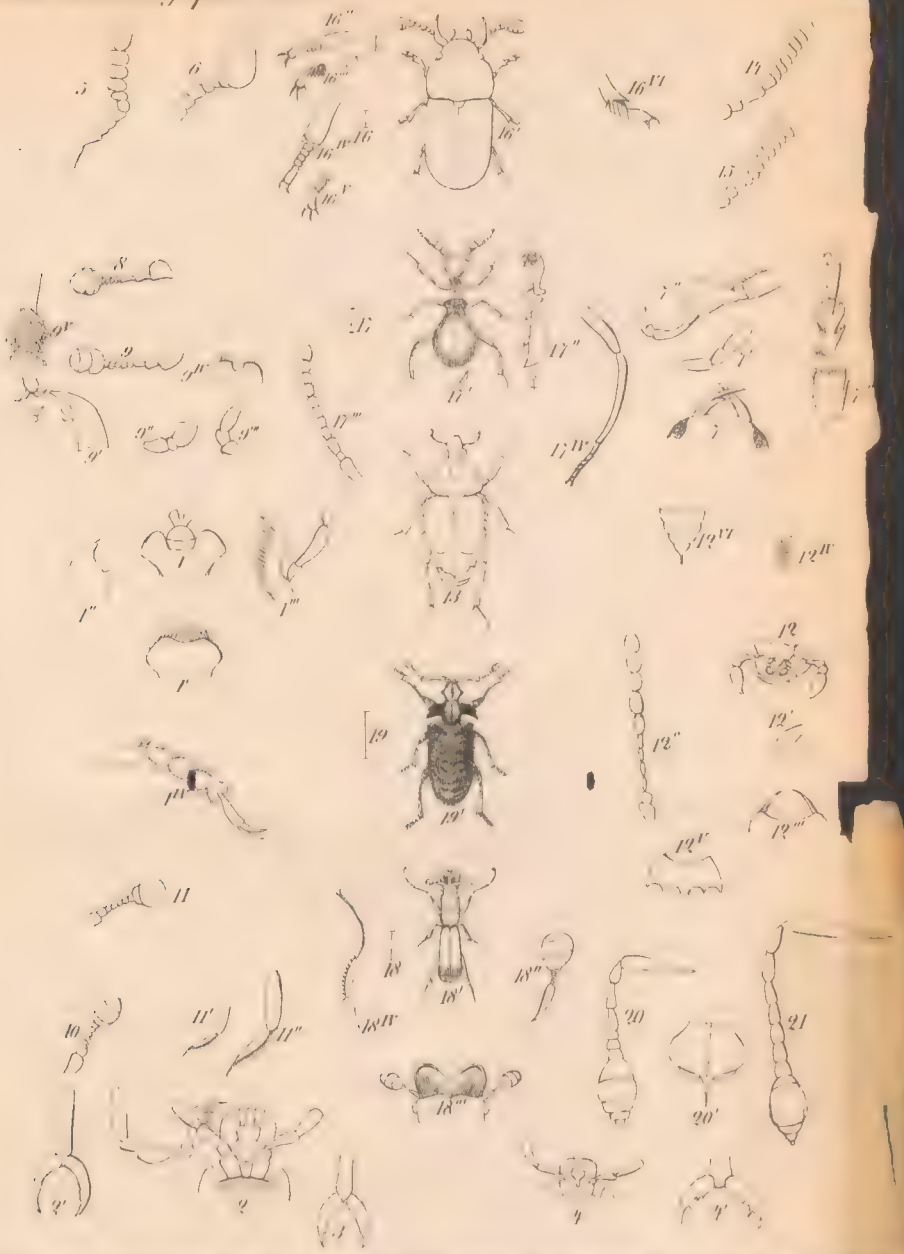
Septième année.

HELSINGFORS.

Imprimerie de la Société de Littérature Finnoise.

1858.

Imprimatur: *Carl von Schoultz.*



1, Bioderus fuscescens. Motsch.; 2, Blechrus glabratus Duft. part. de la bouche, 2' d° crochets; 3, Blechrus plagiatus Duft. crochets; 4, Microlestes femoralis. Marsh. part. de la bouche, 4' d° crochets; 5, Scydmaenus cirtocerus. Motsch. ant.; 6, Plagiophorus paradoxus. Motsch. ant.; 7, Augosoma mandibularis. Motsch.; 8, Carpophilus hemipterus L. ant. 9, Ecnomorphus fulvipes. Motsch.; 10, Aethriostoma undulata. Motsch. ant.; 11, Orphinus haemorhoidalis. Motsch. ant. 11' 11'' d° pattes; 12, 12'' Byrrhinus nitidulus. Motsch. part. de la bouche, 12''' d° tête avec les antennes repliées, 12^IV d° l. 12^V 12^VI d° thorax et abdomen; 13, Macroma aurora. Motsch.; 14, Boletophagus crenatus F. 15, Boletoxenus gibber. Motsch. ant.; 16, Histanocerus pubescens. Motsch. ♂; 17, Myrmecospecta Nietneri. Motsch. ♂ ♀; 18, Genyocerus albipennis. Motsch. ♂; 18^V d° patte antérieure; 19, Pollenora atomaria. Motsch.; 20, Coelioscomus nigrorufus. Motsch. ant.; 20' d° thorax; 21, Coeliodes granii Pa[illegible]

# ETUDES ENTOMOLOGIQUES

## 1858.

**I. Janvier. Historique: Un séjour chez les Lesghis du Caucase. Voyages et excursions entomologiques. Entomologie Spéciale: Motschulsky, Insectes des Indes orientales (1:ière série). Le même, Sur les Collections Coléoptérologiques de Linné et Fabricius** (Continuation). **Synonymie et critique. Entomologie appliquée: Insectes utiles et nuisibles. Expériences. Littérature: Ouvrages entomologiques. Météorologie. Nouveautés. An die entomologischen Leser.**

---

## I. Historique.

### Un séjour chez les Lesghis du Caucase.

En 1838 l'ardent désir d'exploiter des contrées, qu'aucun naturaliste n'avait encore parcourues, me décida d'entreprendre un voyage au centre du Caucase, à travers les pays des Dido, des Bogos et des Avares, tous peuples partisans de Schamyl et nos ennemis acharnés. La tâche était difficile et pour réussir, je dûs me travestir sous le costume Lesghis, raser mes cheveux, me laisser croître la barbe et rester sourd

et muet, pendant tout le temps du voyage. Comme compagnons de voyage, je choisis trois individus, dont un nommé Kourkou-Schaban, montagnard septuagénaire, connu par ses précédants exploits militaires contre les Russes, le second un Mollah ou prêtre Mohamétan Mahmoud, très instruit, également Caucasien, et le troisième un sous-officier géorgien, qui connaissait les langues orientales. Nous quittâmes le village géorgien *Saboui* avant l'aube du jour, en remontant la petite rivière Ori-Tschale, afin d'atteindre en plein jour le col Kadory, à une élévation de 5 à 6000 pieds. Au matin commença notre ascension, qui dura jusqu'au soir, car les Montagnes du Caucase s'élèvent bien plus brusquement que celles de la Suisse, présentant des vallées très profondes et des escarpes roides dépourvues d'eau, qu'on est souvent obligé de chercher à une et deux verstes de distance au pied des montagnes. C'était au commencement de Juin et cependant on apercevait de la neige partout dans les crevasses, tandis que les élévations commençaient à se couvrir de verdure, de sorte que je pus, chemin faisant, chercher sous l'écorce des arbres et sous les pierres quelques Coléoptères intéressants, tels que: *Dapsa caucasica*, *Cucujus caucasicus*, *Tribacis regularis*, *Alpaeus longicornis*, un *Limodromus* bleu, *Nastonycha brachyptera*, *Plinthus vittatus* (très commun), quelques *Otiorhynchus* &c., mais comme je n'avais ni boites, ni flacons, ni épingles, je dûs simplemant écraser ces insectes et les mettre ensuite dans mes poches. — Toute la pente occidentale était couverte d'arbres, dont l'*Acer caucasicus* était le dernier qu'on rencontra, puis succèda une région de plantes herbacées, décorée par des Gentianes ma-

gnifiques et des crucifères à feuilles très grandes et enfin, près du village Dido Khoupry [1]), commença la région alpine où nous aperçumes quelques gros pins. On ramenait précisément le bétail, quand nous entrâmes dans ce village, et les femmes en robes d'un bleu foncé, avec des espèces de couverture de la même étoffe en laine, placées sur la tête, s'occupaient à préparer pour leurs familles, le repas du soir. On nous reçut avec affabilité et nous logea dans une chétive maison, assez malpropre, composée d'une seule pièce, avec une antichambre occupée par un veau, et des chèvres; le toit de la maison était presque plat, couvert de pièces de schiste, retenues par des grosses pierres, et au milieu il y avait un trou pour la sortie de la fumee d'un feu placé par terre dans la chambre. Au lieu de chandelles, on y avait allumé un morceau de bois de pin goudronné. Le repas fut très modeste, car il ne consistait qu'en une espèce de galette de farine de seigle, cuite sur les parois brulantes d'un four, et un peu de lait caillé. De grand matin nous continuâmes notre route, en longeant ou mieux en grimpant comme des chèvres sur les pentes escarpées d'une contrée extrêmement montagneuse; de tous côtés des torrents se précipitaient vers une rivière qui serpentait dans la vallée; çà et là, on apercevait des villages, comme suspendus aux rochers, ainsi que le sont les nids d'hirondelles aux embrasures de nos fenêtres; sur la pente des collines, on voyait des champs verdoyants et des forêts épaisses. Il fallait traverser un pont en bois très fragile, qui chancelait fortement,

1) Le même, qui vient d'être détruit par nos troupes,

étant construit de quelques perches, sur lesquelles on avait placé de la paille et du fumier. Près de ce pont étaient postés une dixaine de montagnards, qui nous examinèrent avec beaucoup d'attention, comme cherchant quelque chose de suspect; nous ne fîmes pas grande attention, et passâmes vite cet endroit incommode.

Après avoir traversé quelques villages, où toutes les maisons étaient construites de pierres schisteuses, sans chaux ni ciment, nous arrivâmes vers l'après dîner à Mokoko, grand village, situé sur la frontière des Dido et des Bogos; là on apercevait déjà les alpes neigeuses qui séparent ces deux communes. Comme de coutume, nous fîmes halte sur la place au milieu du village; mes compagnons allèrent complimenter les autorités du lieu, et s'informer de la route que nous devions suivre ensuite. Je restai près de nos chevaux, étendu sur le gazon, lorsqu'un montagnard ayant éxaminé mes vêtements, dit à son camarade que mon *Baschlyk* [1]) n'était pas du pays, mais de Tiflis; je ne compris pas d'abord la portée de cette remarque, sachant parfaitement bien que ce vêtement était fait en drap du pays, mais plus tard j'appris qu'il était cousu avec de la soie, tandis que les montagnards n emploient que la laine; cette bagatelle nous devint néanmoins bien funeste. Lorsque les pourparlers furent terminés, et comme nous nous apprêtions à sortir du village, on nous conduisit par une ruelle très étroite et obscure, qui aboutissait à une petite porte fermée; alors entre les murailles à peine assez large pour faire passer un cheval, et où il n'y eut plus moyen ni de faire

1) Espèce de capuchon en pyramide, qui sert aux montagnards a s'envelopper la tête, pendant la pluie et le mauvais temps.

volte face, ni même de reculer, les montagnards se jetèrent sur nos chevaux, nous forcèrent de descendre, nous désarmèrent et nous firent prisonniers, chacun de nous dans une maison séparée. Bientôt des cris confus et un grand vacarme se firent entendre; on convoquait le peuple sur la place que nous venions de quitter, et là une délibération orageuse commença. On reprocha, avec imprécation, à mes compagnons de voyage, d'être des espions russes, d'être coupables de trahison envers le prophète, de vendre leurs compatriotes et Dieu sait quelles autres accusations les unes plus absurdes que les autres. Les accusés argumentèrent de leur mieux, le Mollah surtout développait toute son éloquence pour prouver tout le ridicule des soupçons qu'on élevait contre nous. Enfin le bruit, les injures et les menaces arrivèrent au point, que le Kasi, autorité ecclésiastique supérieure du village, fut obligé de réprimander le peuple, et intervenir par sa personne entre mes compagnons de voyage et la brutalité de ces esprits turbulents.

Pendant ce temps je me trouvai enfermé seul dans une grande chambre qui n'avait qu'une petite fenêtre sans vitres et qui donnait sur un précipice; mon seul gardien était la femme du montagnard auquel j'avais été confié. Comprenant parfaitement la gravité de notre situation, je tâchai de suite à me procurer des amis, et un de ceux-ci devait être cette femme; alors, comme le temps du souper approchait, je cherchai de d'aider cette dame à préparer ce repas, et à la manière des montagnards, je fis des galettes et les exposais au four, je mettais du bois dans le feu &c. et en même temps je jetais au feu le crayon, que j'avais dans ma poche et qui, trouvé par mes ennemis eut

certainement coûté ma tête. Profitant d'une occasion favorable, je mis dans les mains de cette femme un petit fichu en coton, que j'avais porté sur le cou, ayant remarqué qu'il était de son gout. Mais mon repos ne fut pas de longue durée, des montagnards se précipitèrent dans la chambre, et me trainèrent hors de la maison sur une petite terrasse, limitée de trois côtés par un profond précipice, au fond duquel roulait un torrent écumant, et la quatrième issue gardée par une muraille adossée à un immense rocher. Sur cette terrasse je trouvai mes trois camarades, dont la physionomie était peu rassurante et qu'on y avait évidemment amenés, pour espioner si je n'entamerais pas une conversation avec eux. Sachant parfaitement bien, que des argus cachés pouvaient nous contempler, je restai fidèle à mon rôle de sourd et muet et feignit de ne pas m'occuper de mes compagnons de voyage, puis me couchant à terre, je jouai avec des cailloux, les prenant dans la bouche et les jetant dans le précipice; ayant tourné le dos aux montagnards cachés, je déchirai en lambeau, mâchai et avalai une feuille de papier, qui se trouvait dans ma poche et sur laquelle j'avais écrit quelques remarques. J'avais raison de m'en débarasser, car presqu'aussitôt les montagnards apparurent et fouillèrent de suite nos poches; mais des miennes ils ne retirèrent que quelques insectes que j'avais ramassés, ce qui les fit beaucoup rire et qu'ils y replacèrent très consciencieusement. On me ramena dans ma prison, et conduisit mes camarades devant le *Dschamat,* [1]) où ils furent de rechef acca-

1) Assemblée des juges du peuple sur la place publique.

blés de reproches, d'injures et de menaces; tous parlaient et criaient à la fois. Arrivé à mon domicile j'y trouvai quelques individus, à visages bien farouches, assis en cercle sur le plancher; on me fit signe de prendre place auprès d'eux, ce que je fis, en croisant mes jambes. Alors commencèrent toutes sortes d'examens: on me parla en russe, en géorgien, en tatare, en lesghis, en me proposant une femme, [1]) des terres, des armes, même de l'argent, si je voulais leur avouer, que j'étais russe. Des nouveaux venus prétendirent que mes compagnons avaient tout avoué, et que mon opiniatreté était complètement inutile et ne faisait que m'exposer à un châtiment plus sévère. Voyant que ce langage ne produisait aucun effet, un de ces messieurs tira son poignard, et en l'aiguisant sur un cuir, dit tranquillement en bon russe: *«voyons, coupons quelques courroies du dos de ce galliard et il va nous chanter quelque chose.»* Un rire général applaudit cette à proposition, et chacun courut regarder si mon visage avait failli, mais je n'avais pas bronché, étant décidé de mourir plutôt, que de montrer la moindre faiblesse et la Providence me seconda. La chambre se remplissait de curieux, l'un voulait une chose, l'autre le contraire, on criait, on se disputait à ne plus s'entendre; un d'eux me proposa sa pipe, qu'il fallait accepter et fumer à la manière des montagnards, en crachant entre les dents; je fis tout à merveille, mais n'étant pas acoutumé à ce narcotique, je sentis bientôt ma tête tourner; heureusement l'impatience de mes persécuteurs me debarassa très vite de cette position gènante. Un

1) Maruschka est le mot que les montagnards emploient dans leurs discours avec les russes.

autre individu ayant amené une fille avec un tambourin, me fit signe de danser; il fallait obéir, et je ne sais guère comment j'exécutai cette danse, vraiment difficile, mais elle me guérit du vertige et me procura des grands applaudissements de mon auditoire. La maitresse de la maison, fit même remarquer, qu'un homme qui peut exécuter une pareille danse, ne pouvait être un russe et que c'est évidemment un Avarien de Khoundsakh, aussi plusieurs des assistants firent des signes d'assentiment. Un nouveau venu attira l'attention de mes bourreaux, par quelques récits que je ne pus entendre; s'approchant ensuite de moi, il arracha mon habit et montrant ma poitrine, il cria aux assemblées: *«ne voyez vous donc pas, que cette poitrine, n'a jamais vu le soleil?* [1]) et reculant de quelques pas, il se mit à viser lentement, sur moi avec son fusil. — Le coup ne partit pas, et d'autres individus fougueux me trainèrent de nouveau dans le cercle de l'inquisition, où l'on songeait sérieusement à me soumettre aux tortures. Un gaillard se glissant derrière moi, ajustait la pointe de son poignard près de mon oreille, tandis que mon voisin criait de toute sa force dans l'autre; un autre tenait le sien au dessus de ma tête, faisant signes aux assistants de m'engager à me lever; si je bougeais, alors je n'étais pas sourd et le poignard labourait ma tête, mais je ne fis aucun mouvement, aucune sensation ne trahit mon rôle, et toutes les tortures ultérieures restèrent également sans résultats. Alors un de mes voisins commença par me pousser sur le montagnard placé du côté opposé, ce qui produisit un

1) Chez les montagnards la poitrine étant presque toujours à découvert, la peau est rude et brulée par le soleil.

contrecoup de ce dernier, et en un clin d'œuil toute la bande se jetait vers et sur moi, les poignards levés. Le péril était grand et un instant mes idées se brouillèrent; je ne revins complètement à moi, que lorsque je me vis auprès de mon hôte, qui harangua vivement l'assemblée, en lui repprochant d'avoir insulté sa maison, d'avoir manqué au Dschamat, qui allait prendre une décision définitive sur notre sort [1]). Je vis aussi que la femme pleurait, et faire pleurer une femme est le plus grand manque d'éducation, que puisse montrer un montagnard; c'est ainsi que les larmes d'une femme peuvent sauver quelque-fois la vie d'un homme. Le maître de la maison chassa donc toute cette troupe, qui courut vers la place publique pour nous condamner.

Effectivement on allait exécuter la proposition faite par quelques montagnards de nous oter la peau, et de jeter ensuite les corps à la frontière russe; lorsque le Mollah fit retentir sa voix plaintive du haut du minaret, apellant les croyans à la prière, car nous étions au moment où le soleil disparaissait sous l'horizon. La condamnation ne pouvait donc plus être exécutée ce jour et on la remit au lendemain. La maitresse de la maison me servit un frugal soupér, me donnant une petite jatte de lait de brebis, qu'elle avait auparavant remué avec ses doits peu appétissants, et me montra beaucoup de compassion. On m'assigna pour lit une sorte de sopha en bois, placé vis-à-vis du lit qu'occupaient les hôtes du logis, et lorsque le feu ne rendit plus qu'une faible lueur, j'entendis un ronflement

1) À dire vrai, la cause était qu'il héritait de mes habits, si j'étais condamné légalement, tandis qu'il les eût certainement perdus, si on m'assassinait.

comme s'ils dormaient; je feignis de faire de même, ne me fiant pas à ces gens, même lorsqu'ils dorment. — Et je ne me trompai pas, à peine le maitre crut être sûr que je dormais, qu'il se leva lestement et après m'avoir appellé à haute voix, il épia ma respiration, si je l'avais changée, et ce procédé fut plusieurs fois répèté, durant la nuit Enfin à la nuit close la porte de la maison s'ouvrit lentement [1]) pour laisser entrer quatre personnes, je restai parfaitement tranquille. Un homme à haute taille, orné d'une barbe rouge et portant à la main une torche allumée, m'éveilla et me somma de m'asseoir; c'était le Kasi du village, et les trois autres mes compagnons d'infortune à mines fort pâles et vraiment allongées. Je rallumai le feu; le maitre de la maison salua humblement le nouveau venu, et une délibération toute nocturne eut lieu. Mes camarades prièrent le Kasi de les laisser partir, ajoutant qu'ils ne tenaient aucunement à ma personne, que je n'étais que leur serviteur et qu'ils m'abandonneraient volontiers aux montagnards. Le Kasi ne voulut d'abord entendre aucun arrangement, et me contemplait très attentivement, examinait mes vêtements, ma chemise, me fit oter ma chaussure [2]); enfin après une bonne heure de persuasion, il promit d'y penser le lendemain et tous quittèrent la maison. Peu de temps après le lever du soleil, on mena mes camarades sur la place publique, où le peuple accourait

1) Chez le montagnards du Caucase les portes des maisons n'ont ni verroux ni serrures.

2) Probablement pour s'assurer, si je n'avais pas des cors, que les montagnards ne connaissent pas, ne portant pas de bottes. Heureusement je n'en avais pas non plus.

pour assister à notre exécution; on criait, on se disputait comme pendant le soir précédant, lorsqu'enfin le Kasi lui même parut et déclara au grand désapointement de l'assemblée, qu'il ne voyait rien de russe dans les nouveaux venus, et qu'il leur donnait la liberté de retourner par la même route qu'ils étaient venus. C'est alors que se manifesta le mécontentement par des parjures et des malédictions de toutes espèces mais la sentance était portée. On nous remit nos chevaux, nos armes [1]), et conduits par une sauvegarde, nous quittâmes ce village de Mokoko où notre vie n'avait tenue, que par un fil bien frêle; et ce fût précisément ce qui nous sauva la vie; car si on ne nous avait pas barré le passage dans ce village, nous serions infailliblement tombés dans une embuscade d'une trentaine d'hommes, qui nous attendaient depuis deux jours, à une lieue plus loin pour nous mitrailler. Mais le danger n'était pas encore passé et dans tous les villages, que nous traversâmes les mêmes questions: qui êtes vous? où allez vous? — pourquoi retournez vous? &c. se répétèrent avec toutes les imprécations impertinentes des personnes qui cherchent querelle; et si une pluie battante n'eut pas empêché les montagnards de sortir, nous n'eûssions probablement pas regagné nos foyers. Au soir nous arrivâmes à Khoupry, le même village où nous avions passé la première nuit de notre excursion dans les montagnes. Nous fûmes, comme alors, très bien accueillis et mes camarades profitèrent d'une occasion pour faire con-

1) On avait changé les miennes, ne se doutant pas qu'on m'en donnait de bien plus précieuses.

naissance avec un Muride [1]) de Schamyl, qui voyageait, chargé d'une mission particulière de ce chef du Daghestan: ils partagèrent avec lui leur souper et l'engagèrent à nous accompagner le lendemain jusqu'au pied du mont, qui nous séparait de notre frontière. Le Muride accepta. — Dès l'aurore nous nous mîmes en marche pour franchir le plateau subalpin, mais quel fut notre étonnement lorsque nous y aperçumes 12 gaillards armés jusqu'aux dents, qui nous barraient le passage. Ce fut à recommencer des pourparlers, des chicanes, des injures et même des menaces. Cette bande mal intentionnée nous accompagnait côte à côte, nous arrêtant à tout moment par des outrages et des impertinences sans bornes, tâchant d'épuiser notre patience; mais quoique trois fois plus nombreuse, elle n'eut pas le courage de nous attaquer ouvertement, tandis que de notre côté, la prudence nous obligeait de tout supporter et de réserver nos balles pour la défense; car une fois nos armes déchargées, nous étions complètement à leur merci. Nos ennemis avaient déjà gagnés les six jeunes gens qu'on nous avait donnés au village, comme escorte pour traverser la montagne; notre sort dépendait donc d'un seul homme, et cet homme était le Muride, mais celui-là tenait ferme, alléguant qu'il nous avait donné sa parole, qu'il la tiendrait et qu'avant de nous faire le moindre mal, il leur faudrait passer sur son cadavre. — Ainsi, au grand mécontentement des montagnards, nous parvinmes à gagner le versant opposé de la montagne d'où nous pûmes apercevoir la longue vallée verdoyante qui con-

2) Les Murides sont les gardiens de Schamyl et jouissent d'une haute estime chez les montagnards du Caucase.

duisait à notre frontière. La descente s'effectua, et nos persécuteurs furent obligés de nous abandonner, mais en nous accablant d'imprécations. Arrivés au pied de la descente, nous dûmes traverser à guè un ruisseau, et là le Muride nous dit adieu, n'ayant exigé pour sa peine qu'un rouble argent. Nous l'engageâmes à nous accompagner plus loin, mais il refusa nettement, nous disant: «*de l'autre côté le terrain est russe et je ne puis le toucher, — je vous ai donné ma parole de vous amener sain et sauf jusqu'à votre frontière, — j'ai rempli ma parole — Adieu — souvenez vous qu'un Muride vous a conduit*» et il regagna les hauteurs. Trois heures plus tard nou étions dans le village *Saboui,* et trois jours après, une fièvre billieuse m'avait jeté sur le grabas, dans un de nos postes fortifiés. La crise passée une grande faiblesse me clouait encore au lit, lorsqu'un jour je vis apparaitre dans ma chambre un de ces montagnards qui nous avaient poursuivis; son regard respirait la rage et il n'était qu'à deux pas de mon lit, quand mon domestique le saisit; on lui trouva un poignard caché dans sa manche. Quelques semaines plus tard j'étais à Tiflis où je remerciai le Créateur de m'avoir si miraculeusement conservé. Je vidai mes poches, mais il n'y avait plus que les débris de ces insectes, pour lesquels j'avais manqué sacrifier ma vie.

**Motschulsky.**

## Voyages et excursions entomologiques.

L'année dernière nous avons dit quelques mots sur les explorations entomologiques faites par M. Radde dans la Sibérie orientale; ce printemps il s'embarqua sur la rivière Schilka, pour descendre l'Amur, et hiverner sur la partie la plus méridionale de cette rivière, en face des montagnes Ching-Gan. Par une lettre du $\frac{13}{26}$ Septembre, ce voyageur nous annonce qu'il est heureusement arrivé à sa destination, et qu'il vient de construire avec ses gens une maison en bois, vers les 147° L. et 47° L.N. — Il dit que l'Amur a ici environ 300 Sagènes de largeur, présentant un courant rapide, non interrompu par des ilots. Sur les plaines qui bordent le rivage, se voient différentes espèces de *Calamagrostis,* qui surpassent la hauteur d'un homme, et parmi lesquelles il n'est pas facile de chercher les insectes. Un peu plus loin du fleuve, commencent des élévations couvertes d'une végétation arborifère extrêmement riche et variée, composée principalement de différentes espèces de *Tilia, Acer,* l'arbre à liège oriental *(Phellodendron amurense)* &c. Ce dernier pourrait sans contredit devenir un article fort important pour le commerce, s'il pouvait atteindre des dimensions plus considérables, que celles qu'on lui a observées jusqu'ici, et qui ne dépassent pas l'épaisseur de 9 pouces, au bas du tronc, avec une couche de liège d'un pouce seulement. — Dans les vallées un peu plus éloignées apparaissent des *Syringa* et *Berberis* sauvages, mais aussi l'effet des forêts vierges s'y manifeste très sensiblement, et M. Radde rapporte toutes les difficultés et peines qu'il a eues, pour avancer dans ces forêts

encombrées; — un peu plus à l'Est, il trouva en Août la terre gelée à une profondeur d'une sagène, et néanmoins toute la colline recouverte de *Vitis amurensis* des plus touffues. Le 13 Septembre tous les arbres avaient déjà beaucoup de feuilles jaunes et seulement les chênes et les peupliers restaient verts. Un autre voyageur nous assura qu'à Nikolaevsk, vers l'embouchure de l'Amur, on eut le 6 Décembre, pas moins de 40° Réaum. de froid. — Les insectes que M. Radde a ramassés, offrent principalement des formes identiques ou voisines de celles de la Daourie et de la Mongolie; — une quinzaine de Carabes dont un de la couleur éclatante et de la forme du C. *smaragdinus* mais très différent par la sculpture, quatre *Cicindela*, dont une très voisine de notre C. *sylvatica*, environ 13 espèces de *Limenitis*, 6 espèces de *Parnassius* &c.

Par une lettre du $\frac{31 \text{ Octobre}}{12 \text{ Novembre}}$ ce voyageur nous apprend, que le fleuve (Amur) était, dès ce jour, complètement gelé, par un froid de 16° — Réaumur. Concernant la récolte d'insectes, il communique à M. Ménétriés quelques croquis des espèces les plus marquantes, d'après lesquels on peut entr'autres constater: un *Agrilus* noir deux fois plus grand que l'*Agr. sexpunctatus*, *Staphilinus fulviceps* Ménétr, magnifique espèce de la taille du *St caesareus*, mais avec la tête entièrement fauve, l'*Ips cruciata* Motsch., chez laquelle les taches rousses des élytres se réunissent, pour former un X; une belle *Silpha* jaunâtre et tachetée comme la S. *4-punctata* L., mais plus parallèle et couverte entièrement d'une ponctuation très serrée; l'*Osmoderma barnabita* Motsch., qui est un peu plus petite et plus applatie que notre *Osm. eremita*, mais dont le mâle

offre le corselet plus arrondi, et sur lequel l'excavation du milieu s'élargit transversalement vers la tête; — la *Glycyphana viridiopaca* Motsch., voisine par ses couleurs de la *Gl. jucunda* Faldm., mais deux fois plus grande, avec des taches blanches plus petites et trois nervures en relief, bien apparentes sur chaque élytre; la *Glycyphana fulvistemma* Motsch. qui a presque la taille de la *Glyc. jucunda*, mais une forme plus déprimée et une couleur noire, luisante sur le corselet, veloutée sur les élytres, avec une grande tache d'un jaune pâle de chaque côté; — le *Cladognatus subaeneus* Ménétr., magnifique espèce d'un brun un peu bronzé, qui par sa forme et sa taille rapelle singulièrement le *Cladogn. cinnamomeus* de Java; la *Coptocycla? diaphanipennis* Motsch., de forme assez applatie qui, par ses couleurs et sa taille, rappelle beaucoup la *Copt. vitreata* Perty, mais qui est généralement d'une teinte plus pâle; — et enfin le plus beau Coccinélide connu, la *Synonycha? mirabilis* Ménétr., qui est quatre fois plus grande que notre *ocellata*, noire, avec dix taches rouges sur les élytres, et deux jaunes sur les bords du corselet.

L'Oural septentrional, aux environs de Catharinbourg, fut exploité, pendant l'été passé, par M. le capitaine Radaschkovski, qui en rapporta un nombre assez considérable d'insectes d'une faune sublaponnaise.

M. le D:r Schubert ramassa des Lépidoptères dans les plaines du Gouvernement de Voronesch et nous envoya plusieurs espèces intéressantes.

M.M. le D:r Basilevsky et Skatchkoff ont exploité les environs de Pékin, mais leurs collections ne sont pas encore arrivées.

M. le Colonel Bartholomei, entreprit un voyage dans les provinces méridionales de nos possessions Transcaucasiennes et les provinces septentrionales de la Perse, où il passa tout l'été, mais nous ne connaissons pas encore les résultats des explorations de ce voyageur infatiguable. M. le Colonel de la Garde, Manderstjerna, accompagna l'automne passé, son père à Nice, où il compte rester tout l'hiver. M. le Baron Osten-Sacken a fait l'année passée, un voyage au Canada. M. le professeur Bunge de Dorpat, et M. le Comte de Kaiserling, neveu du Naturaliste connu de ce nom, viennent de partir pour accompagner une expédition scientifique, que notre Société géographique a expédiée au Khorassan et à Hérat. M. le professeur Nordman vient d'expédier son fils, sur un vaisseau de notre compagnie Américaine, pour nos possessions de l'Asie orientale. Nos entomologistes de S:t Pétersbourg continuèrent à explorer les environs de la capitale: M. Sievers ramassa un grand nombre de Microlépidoptères nouveaux pour la faune de S:t Pétersbourg, qui revus par M. Zeller de Glogau, présentèrent plusieurs formes intéressantes et même nouvelles. M. Huber chassa, comme à l'ordinaire aux environs du corps forestier, cette localité inépuisable pour les Lépidoptères, et y prit entre autres: *Hipparchia Dejanira*, *Egeria*, *Gastropacha Lobulina*, *Orgia selenitica*, *Acronycta Euphrasiæ*, *Mamestra Persicariæ*, *Caradrina Menetriesi*, *Ennomos Illustraria*, et autres raretés pour notre capitale. M. Lutsch trouva au faubourg de Vibourg une *Acherontia Atropos;* M. J. Kouschakevitch une ♀ de la *Cicada montana*, sur la Montagne de Douderhoff, et j'entendis chanter le même insecte, à plusieurs, reprises

sur les peupliers du parc de Zarskoe Sélo près de l'aqueduc. Au cimetière de Smolenskoe, je trouvai à la fin de Septembre le rare *Lopus tunicatus*. M:r Strauch a pris dans les environs de Dorpat, le *Phosphœnus brachypterus* Motsch.

---

## II. Entomologie spéciale.

### Insectes des Indes orientales

par

**V. de Motschulsky.**

1:ière Serie.

La faune de l'Asie m'a toujours préoccupé de préférence à celle des autres parties du monde. Outre mes propres récoltes au Caucase, en Perse et dans la Sibérie, j'ai tâché de me procurer de l'orient tout ce qui était possible. Ainsi j'ai acheté un grand nombre d'insectes de l'Asie mineure, récoltés par M.M Kindermann et Bischof, ceux de la Perse rapportés par M. Kotschy, ceux de l'Himmalaya ramassés par le Capit. Bays, et d'autres insectes qui se trouvaient chez les marchands à Londres; une autre partie, provenant de Java et des îles de la Sonde me fut vendue à Rotterdam. Un grand nombre d'espèces indiennes, provenant de la récolte de feu Helfer au Birma; j'achetai de la Collection de feu Holtzer à Vienne, et une seconde partie, de la même source, me fut cédée par le Musée de Prague; d'autres, envoyés par M. le professeur Kolenati au Comte Mannerheim, me furent communiqués par ce dernier. Plusieurs doubles de la Collection de Dejean, venant de Java; je me procurai à

Bruxelles, et quelques espèces de la même localité me furent données par M. Burmeister. Des choses fort intéressantes de la récolte de M. Siebold à Java, Sumatra, Timor &c.; je reçus du Musée Imp. de S:t Pétersbourg, quelques pièces de Pondichéry et de Bombay; je fis des échanges avec les Musées de Paris et de l'East-India House à Londres. Le Musée de Vienne m'enrichit de quelques espèces rapportées des Indes par le Baron de Hügel, et celui de Leyde de quelques unes du Japon. M.M. Westwood, Guérin, Westermann et autres me cédèrent aussi beaucoup d'espèces indiennes intéressantes. De M. le capitaine Perry, j'eus quelques Coléoptères de l'île Ceylan, et de Schangai en Chine, et de la récolte de M. Gaschkevitch, ceux des environs de Pékin et de la Mongolie. Enfin M. Nietner me gratifia d'un grand nombre de petites espèces, qu'il a ramassées avec beaucoup de zèle, à Ceylan tant aux environs de Colombo, que sur les montagnes de Nura-Ellia, à une élévation de 4,000 pieds.

De cette manière, je suis parvenu à rassembler un matérial suffisemment intéressant, pour entreprendre la description des espèces que posséde ma collection; et afin de ne pas m'en tenir seulement aux Carabiques, je donnerai dans chaque N:o des *Etudes*, une série d'espèces de différents ordres et familles des insectes. — Je n'ai pas cru nécessaire de fatiguer mes lecteurs, avec ces descriptions fastidieuses, exprimées en 50 lignes ou d'avantage, ainsi que le veulent certains puristes, mais au lieu de répéter pour chaque espèce voisine les mots: *elongatus, punctatus, niger* &c., j'ai tâché d'établir une description détaillée pour une espèce, autour de laquelle viennent se grouper plusieurs autres

analogues, et qui ornent ma collection et alors j'indique seulement les différences essentielles, qui les caractérisent.

Dans l'état actuel de la science, où d'innombrables espèces sont découvertes chaque jour, il n'y a plus moyen de les caractériser descriptivement, si l'on ne veut pas désoler le lecteur, et rendre l'espèce méconnaissable, et la seule méthode pratique me parait la description comparative avec une espèce généralement connue, et qui se rapproche de celle qu'on décrit. — J'ai aussi cherché à baser mes nouveaux genres, sur les caractères faciles à observer et qu'on trouvera énoncés dans les descriptions, laissant aux amateurs plus érudits, l'honneur et le bonheur de découvrir et de décrire les parties du corps peu perceptibles et difficiles à vérifier.

**Apotomus atripennis**, *elongatus, convexus, ater, cinereo-puberulus; capite thoraceque brunneis, antennis pedibusque fulvo-testaceis; thorace globoso, fere glabro, postice breviter attenuato; elytris antice parallelis, dorso subdepressis, profunde punctato-striatis; pedibus validiusculis, rufo-testaceis.* Long. $1^1/_2$ l. — lat. $^1/_2$ l.

Par sa couleur il rapelle un peu *l'A. ruficollis* Pechioli, d'Italie, mais il est plus petit et plus déprimé sur les élytres. Recueilli par M. Nietner dans les environs de Colombo sur l'île Ceylan.

Une seconde espèce du continent indien, mon *Ap. fuscus*, est encore plus petite et de couleur plus obscure et plus uniforme, tant sur le corps que sur le corselet; les pattes, les antennes, les palpes et les parties de la bouche sont d'un testacé plus ou moins rembruni; le corselet parait plus étroit et moins globuleux que chez nos espèces d'Europe; la pubescence sur les élytres est vélutineuse. Il y a encore une

troisième espèce inédite qui se trouve en Algérie; elle est voisine de notre *A. testaceus*, mais un peu plus grande et surtout plus allongée aux élytres, avec les côtés du corselet plus ronds, plus sphériques; je l'ai nommée *Ap. castaneus*. Il ne faut pas confondre cette espèce avec *l'Ap. velox* Schaum *(fulvus m.)*, qui se trouve en Egypte et qui est plus petit.

**Hispalis fuscescens**, *alatus, elongatus, subparellelus subdepressus, glabratus, subsericeo-nitidus, nigro-fuscus, supra leviter aeneo-micans; corpore subtus, ore, palpis pedibusque plus minusve testaceis; capite minuto, obtuso-triangulari, oculis nigris vix prominulis; thorace transverso, ad basin utrinque impresso, lateribus valde rotundatis, marginatis, angulis anticis fere rectis, vix prominulis, posticis rotundatis; scutello transversim triangulari; elytris thorace paulo latioribus, parallelis, postice oblique truncatis, subtiliter striatis, striis impunctatis, 2:da versus apicem unipunctata; in maris tarsis anticis articulis tribus primis quadrato-dilatatis, quarto bilobo.* Long. $1^1/_2$ l. — lat. $^2/_3$ l.

Cet Harpalide ressemble beaucoup au *Hisp. metallescens* Rambur, mais il est ordinnairement un peu plus grand, et de couleur plus brunâtre surtout sur les élytres; la tête est plus étroite et plus allongée, le corselet moins convexe, plus distinctement rebordé sur les côtés; les stries sur les élytres plus fortement marquées, la base des antennes et des cuisses testacée &c. Il parait être très commun dans les provinces du Birma.

Les autres espèces de ce genre, propres également au continent des Indes orientales, sont:

**a)** *à élytres concolores.*

*Hispalis aenescens*, moitié plus petit que le *Hisp. fuscescens*, avec un corselet proportionellement plus étroit, les stries des élytres moins marquées; couleur brunâtre avec un reflet cuivré.

*Hispalis femoralis*, un peu plus étroit que le *H. fuscescens* de couleur plus noire, avec les cuisses obscures; le corselet plus étroit, les stries des élytres distinctes seulement près de la suture.

*Hispalis pallipes*, de la taille du *Hisp. fuscescens*, mais plus allongé et d'un noir luisant, avec les antennes et les pattes d'un testacé très pâle. Le milieu du dessous du corps est aussi testacé, le corselet moins transversal, un peu en coeur postérieurement, les élytres plus allongées plus dilatées et plus arrondies à l'extrémité.

*Hispalis flavipes*, presque quatre fois plus grand que le *Hisp. fuscescens*, avec les élytres proportionellement plus larges, plus ovalaires et plus fortement striées; le corselet est encore plus transversal, plus fortement rétréci et arrondi postérieurement; la tête est plus grosse et presqu'aussi large que le corselet. La couleur est un noir foncé et luisant, un peu brunâtre en dessous, avec les pattes, la base des antennes et des palpes testacées.

Une espèce très voisine du *Hisp. flavipes*, mais un peu plus petite, quoique du double plus grande que le *Hisp. metallescens*, se rencontre en Andalousie et diffère de l'espèce indienne, par ces pattes et ses antennes plus obscures et son corselet moins transversal. Je l'ai nommée *Hisp. geniculatus*, à cause de la couleur roussâtre des genoux et des tarses.

**b)** *à élytres tachetées.*

*Hispalis quadriguttatus*, forme plus courte, plus large et plus parallèle, que le *Hisp. fuscescens*, rappellant le corselet arrondi et les élytres en carré allongé du *Hisp. flavipes*, mais souvent quatre fois plus petit

qúe ce dernier. Couleur noire, avec un reflet soyeux; palpes, antennes, pattes et quatre petites taches oblongues, disposées en carré sur les élytres d'un testacé plus ou moins clair; les derniers articles des antennes, les mandibules, le dessous du corps et les cuisses parfois rembrunis. — La tête est grosse, les mandibules grandes, le corselet assez transversal et rétréci postérieurement presqu'en demi cercle; les élytres distinctement striées près de la suture, à angles huméraux saillants, et l'extrémité faiblement tronquée.

*Hispalis biguttatus*, deux fois plus grand et surtout plus allongé que le *Hisp. 4-guttatus*, à corselet plus transversal, élytres seulement avec deux petites taches testacées vers l'extrémité. Couleur noire, base des antennes, les jambes et les tarses testacées, cuisses rembrunies. — Cette espèce vient de Tranquebar et m'a été donnée par M. Westermann.

**Heterocerus cinctus**, *parallelus, cinereo puberulus, pallidus; capite, thoracis medio elytrorumque macula palmata ad suturam infuscatis; antennis oculisque atris; mandibulis productis, basi subdigitatis; thorace transverso, angulis posticis distinctis, elytris leviter striatis, interstitiis densissime punctulatis.* Long. $1^1/_4$ l. — lat. $^1/_2$ l.

Très voisin du *Het. minimus* Kiesw. par sa forme allongée et parallèle, mais presque du double plus grand, et facile à reconnaitre par la grande tache sinuée et palmée qui occupe toute la suture des élytres. — M. Nietner me l'a envoyé comme venant des environs de Colombo sur l'île de Ceylan.

Les autres espèces du continent indien, que je possède sont:

*Heterocerus gracilis*, un peu plus court que le pré-

cédent, d'une couleur testacée plus roussâtre et très remarquable par son corselet entièrement obscur, sans côtés latéraux clairs; la tache palmée sur la suture y est plus dilatée, occupant toute la moitié antérieure des élytres jusqu'aux bords latéraux, ne laissant de testacé que deux petits points oblongs de chaque côté. Les jambes de devant sont garnies extérieurement d'épines très longues d'un roux transparent, qui bien éclairé prend une couleur dorée vive. Les mandibules sont avancées, dilatées à la base, la massue des antennes plus obscure que la base qui est testacée. Les élytres présentent quelques stries assez distinctes.

*Heterocerus indicus*, d'un tiers plus grand et plus allongé que le *Het. gracilis*, de couleur roussâtre, bariolée de brun et recouvert d'une pubescence cendrée comme celui-ci; mais le corselet est plus grand plus transversal, sensiblement plus large que les élytres, la base de chaque côté obliquement tronquée aux angles postérieurs, et les côtés latéraux plus droits, plus parallèles et plus arrondis antérieurement. Les élytres sont plus allongées, à stries plus fortement marquées, les angles huméraux plus saillants. Le dessous du corps est d'un testacé roussâtre uniforme.

*Heterocerus nigricornis*, encore plus allongé et un peu plus grand que le *Het. indicus*, d'une couleur testacée-cendrée roussâtre uniforme, sans taches distinctes; mais quand on humecte un peu l'insecte, on en voit quelques vestiges de couleur testacée le long du milieu de chaque élytre. La tête est moins large que chez les espèces décrites, les yeux plus petits, noirs, ainsi que la massue des antennes. Le corselet est transversal, mais moins grand que chez le *Het. indicus* et

plus arrondi sur les côtés. Les élytres aussi larges que le corselet, mais avec les angles huméraux assez saillants et sans vestiges de stries imprimées. Les épines aux jambes sont d'un testacé blanchâtre, les mandibules faiblement dilatées à la base. Des environs de Calcutta.

*Heterocerus unicolor*, extrêmement voisin du *Het. nigricornis*, de la même couleur uniforme, mais un peu plus grand et facile à reconnaitre par la massue de ses antennes, testacée comme la base. — Le corselet parait plus transversal; les élytres un peu plus larges et plus courtes, les épines aux jambes moins longues.

**Batrisus spinicollis**, *elongatus, convexus, fusco-testaceus, nitidus, sparsim pilosus; capite triangulari, postice utrinque gibboso, fronte impresso, bifoveolato, oculis minutis, nigris; antennis crassiusculis, articulis: ultimo magno, apice oblique acuminato, penultimis transversis; thorace subelongato, attenuato, postice bispinoso, dorso longitudinaliter 5-lineato; elytris grosso-punctatis, lineis subsuturalibus nullis; abdomine subconvexo, glabro, apice acuminato, segmento 1:o magno marginato.* Long. $^2/_3$ l. — lat. $^1/_4$ l.

Une des plus petites espèces que je connaisse, rappellant un peu par sa forme notre *Batr. venustus*, mais moitié plus petite et plus courte, n'ayant aucune ligne imprimée sur les élytres, et deux fortes épines vers le milieu de la base du corselet. Découverte par M. Nietner sur les Montagnes de Nura Ellia, sur l'île Ceylan.

Une espèce voisine, quatre fois plus grande, présente aussi des épines à la base du corselet, mais chez cette dernière il y a quatre épines, dont deux à la base et les deux autres un peu plus en avant sur les côtés latéraux. Le corselet est aussi plus trans-

versal et plus en coeur postérieurement, et les élytres étant glabres, présentent de chaque côté de la suture une forte ligne imprimée, et une autre raccourcie près de chaque côté de la base. Il vient du continent des Indes orientales, et je l'ai nommé *Batr. spinosus.*

**Diroptrus ceylonicus**, *elongatus, subconvexus, glaber, nitidus, castaneus, oculis nigris, antennarum articulo 1:o dilatato apice extus in dente produto; capite triangulari fronte bifoveolato; thorace orbiculato utrinque unifoveolato; elytris subquadratis postice subdilatatis, linea subsuturali nulla; abdomine convexo, segmento 1:o magno.* Long. $^2/_3$ l. — $^1/_4$ l.

Autre découverte de M. Nietner, dans les montagnes Nura Ellia de l'île Ceylan.

Ce nouveau genre constitue un passage de nos *Bythinus*, dont il a les antennes et les palpes aux *Batrisus* aux quels il ressemble par son corps; mais il se distingue des uns et des autres par la grandeur du 1:ièr segment abdominal qui rapelle les *Pselaphus.* — Les parties de la bouche le rapprochent beaucoup de mon *Tribatus thoracicus*, décrit et figuré dans les Nouv. Mémoires de la Soc. Imp. des Naturalistes de Moscou. T. V. p. 415 Tab. XVI fig. *c.*, mais ce dernier en diffère: par un corps plus applati, une ligne imprimée longitudinale de chaque côté de la suture des élytres, et le premier article des antennes simple et non élargi; le genre *Arthmius* de M. Le Conte a également quelque analogie avec mon genre Diroptrus, surtout par la massue des antennes composée de deux articles, dont le dernier est presque trois fois plus long et plus grand que l'avant-dernier, qui est transversal, ainsi que les trois précédents; le corps des *Diroptrus* est plus large, surtout à l'abdomen, où

le 1:ièr segment est presqu'aussi long que les élytres et nullement atténué en arrière, le corselet plus orbiculaire, et le 1:ièr article des antennes transversal et élargi en dent extérieure vers l'extrémité. — Enfin mon genre *Plagiophorus* se distingue des *Diroptrus*, par son corps plus bombé, plus court, très fortement ponctué, et la singulière structure des antennes en marteau, chez le mâle (?).

**Eumicrus crassicornis**, *elongatus, ovatus, nitidus, rufo-castaneus, testaceo-pubescens; thorace oblongo, antice angustato, marginato; elytris ovatis, ad humeros utrinque subimpressis; antennis apice incrassatis, clava quadriarticulata, serrata, articulis tribus, penultimis transversis, ultimo ovato apice acuminato.* Long. $^4/_5$ l. — lat. $^1/_3$ l.

Il a la plus grande analogie avec notre *Eum. Hellwigii*, par la taille et les couleurs, mais son corselet et les élytres sont plus élargis au milieu, et ses antennes plus courtes, plus fortes, avec une massue un peu en scie et composée de quatre articles, le distinguent facilement. De l'île de Ceylan, où M. Nietner l'a pris sur les montagnes de Nura Ellia.

Les *Eum. longicornis* m., *obtusus* m. et *sericeicollis* m., qui viennent du continent indien, sont tous plus petits; — tandis que *l'Eum. Zimmermanni* Schaum, de l'Am. sept., présentant la même taille, est plus allongé.

**Scydmaenus latipennis**, *ovatus, nitidus, castaneus, longissime testaceo-villosus; capite minuto, oblongo; fronte sulcato, antennis capite paulo longioribus, crassiusculis, clava quadriarticulata, articulis transversis, ultimo subquadrato apice rotundato; thorace conico, basi 5-foveoloto, utrinque sinuato, angulis posticis fere rectis; scutello triangulari; elytris punctatis, ovatis, medio dilatatis, apice attenuatis, sutura subelevata, pedibus validis, femoribus setosis, tibiis anticis clavatis.* Long. $^3/_4$ l. — lat. $^1/_3$ l.

Cette espèce est remarquable par ses élytres brusquement élargies dans leur milieu, où elles atteignent le double de la largeur du corselet à sa base, de sorte que ce dernier, la tête et les antennes paraissent proportionellement plus petits et plus courts que chez les autres espèces du genre.

Une autre espèce à corselet conique, le *Scydmaenus procer* de Colombie, est la plus grande du genre, ayant environ $1^2/_3$ l. de longeur. Par sa forme elle est voisine du *Scyd. Motschulskyi* Schmidt, mais avec les antennes aussi longues que tout le corps, et dont les cinq derniers articles sont un peu élargis et plus courts que les précédents. La tête a une impression carrée en avant et le corselet une transversale près de la base. Les élytres sont pointillées et recouvertes de poils épais et relevés.

Une troisième espèce de l'île de Ceylan, ressemble extrèmement à notre *Scydm. Godartii*, mais elle est un peu plus grande, a le corselet plus étroit, la massue des antennes plus large, plus forte et composée de quatre articles, dont les trois premiers transversaux et un peu en scie extérieurement, et le dernier grand et ovalaire. Tout le corps est couvert de poils testacés assez longs et peu serrés. Je l'ai nommé *Scyd. Nietneri.*

Une quatrième espèce de la même localité que le précédent, est mon *Scyd. brunnipennis*, qui présente la forme du *S. Wetterhalli* Gyll, mais qui est quatre fois plus petit, de couleur brun-châtin, à l'exception des élytres, qui sont roussâtres. La base des antennes et les pattes sont testacées; la massue noire est composée de trois articles. Le corselet et le corps sont

recouverts de poils cendrés peu serrés; le premier est conique, avec une impression et deux fovéoles à la base.

**Scydmaenus cyrtocerus**, *elongatus, nitidus fulvo-testaceus, pilis testaceis sparsim adspersus; capite oblongo, supra antennas bituberculato, his in medio curvatis, clava quadriarticulata, articulis 3, 4, 6 & 7 subtransversis, conicis, 1 & 2 elongatis 5:o subarcuato; thorace elongato-ovato, antice angustato, angulis posticis rectis; scutello triangulari; elytris elongato-ovatis, thorace sublatioribus, apice subrotundatis, humeris vix prominulis; pedibus gracilis, femoribus clavatis.* Long. $^2/_3$ l. — lat. $^1/_4$ l.

Par sa forme allongée, un peu convexe et arrondie, il rapelle notre *Eumicrus rufus*, dont il a aussi la taille et les couleurs, mais il est plus luisant et il présente les palpes maxillaires de quatre articles distincts, les élytres sont plus allongées et presque sans pubescence et les antennes courbées au milieu presqu'en angle droit, ce qui est produit par les 5:ième, 6:ième et 7:ième articles, qui sont un peu courbés en dedans, mais qui ne sont nullement plus larges ou dilatés comme ça a lieu chez le *Sc. gracilis*, le Conte, de la Californie, qui présente une forme voisine et près duquel l'espèce décrite doit prendre place. Des montagnes Nura Ellia sur l'île de Ceylan, trouvé par M:r Nietner.

Une autre espèce ressemblant encore plus au *Sc. gracilis*, par sa forme, sa couleur et sa taille, se trouve dans les mêmes localités que le *Sc. cyrtocerus* et s'en distingue: par les élytres plus allongées, moins convexes, un corselet velu et imprimé transversalement à la base; par des cuisses et des jambes plus courtes et enfin par les antennes droites brusquement terminées par une grosse massue de trois articles, dont celui du milieu fortement élargi, le dernier ovalaire et à peine plus long que l'avant-dernier; le 2:ième

article de l'antenne est allongé, mais un peu plus court que le 1:ièr, les suivants sont plus étroits et carrés. Je l'ai nommé *Sc. trinodis.*

**Cephennium breviusculum**, *breviter ovatum, subgibbosum, punctulatum, fulvo-testaceum, longissime testaceo-pilosum; capite oblongo, in thorace occulto, oculis nigris, antennis longitudine corporis paulo brevioribus, antice incrassatis, clava magna, articulis: ultimo ovato, duobus penultimis subtransversis; thorace quadrato, ad basin bisinuato, subreflexo, utrinque foveolato, angulis posticis acutis, prominulis; scutello triangulari; elytris fere thoracis basi latitudine et paulo longioribus, postice rotundato-attenuatis, basi utrinque bifoveolatis.* Long. $^1/_3$ l. — lat. $^1/_4$ l.

Cet intéressant *Cephennium* se distingue de nos espèces d'Europe par sa forme raccourcie, se rapprochant beaucoup par sa couleur de mon *Ceph. latum* de la Carniole, que j'ai décrit dans le Bul. de Mosc. 1851 (lettre p. 9) et que M:r le D:r Schaum vient de trouver en Toscane. — Il vient des montagnes Nura Ellia sur l'île Ceylan et m'a été envoyé par M. Nietner.

**Acratrichis orientalis**, *lata, subconvexa, postice attenuata, nitida, brevissime pubescens, nigra; elytris infuscatis, ore, palpis, antennarum basi pedibusque rufo-testaceis; capite triangulari, antennis articulo ultimo breviter ovato; thorace transverso, fere glabro, antice attenuato, arcuato, basi sinuato, angulis posticis productis, acutis, rufescentibus; scutello magno, triangulari punctato; elytris thorace vix angustioribus, quadratis, punctulatis, postice subattenuatis, apice utrinque rotundatis; corpore subtus punctato.* Long. $^1/_2$ l. — lat. $^1/_3$ l.

Taille de notre *Acr. atomaria* De Geer, mais moins parallèle, avec le corselet moins transversal, moins arqué sur les côtés, et les angles postérieurs plus saillants; l'extrémité des élytres plus arrondie vers les côtés et la ponctuation moins forte. Trouvée par M. Nietner sur les montagnes de Nura-Ellia à Ceylan.

Une seconde espèce des mêmes localités, paraît un peu plus allongée et d'un noir uniforme sur les élytres; les cuisses postérieures sont un peu rembrunies et les angles du corselet plus courts; les antennes moins longues, avec le dernier article plus ovalaire. Je l'ai nommée *Acr. ceylonica.*

Une troisième espèce voisine, aussi du même pays, est ma *Acr. trapeziformis.* Elle est plus grande et plus convexe, que les espèces précédentes; à peu-près de la taille de notre *Acr. grandicollis*, mais beaucoup plus large et fortement atténuée postérieurement, ce qui lui donne la forme d'un trapèze. Le corselet est distinctement ponctué vers la base, un peu transversal, atténué vers la tête, avec les côtés presque droits, quand on le regarde de face et les angles postérieurs aigus mais moins saillants que chez la *grandicollis.* L'écusson est triangulaire et fortement ponctué. Les élytres sont de la largeur du corselet, fortement atténuées et tronquées à l'extrémité, leur ponctuation est plus distincte que chez les espèces précédentes et aussi forte que sur l'écusson. Les couleurs sont comme chez *l'Acr. orientalis.*

**Phalacrus rubidus**, *breviter ovatus, convexiusculus, nitidus, rubido-ferrugineus, elytrorum sutura oculisque infuscatis, pedibus pallidis; elytris subtilissime striatis, stria ad suturam distincta, interstitiis leviter seriatim punctatis.* Long. $^{3}/_{4}$ l. — lat. $^{1}/_{2}$ l.

Sa couleur d'un chatain rougeâtre et sa forme plus atténuée vers l'extrémité des élytres, le distinguent facilement de nos espèces d'Europe, tandis que des espèces Indiennes à couleurs plus ou moins testacées et roussâtres il diffère par la ponctuation dans les intervalles des stries. Ceylan. Ces espèces sont:

*Phalacrus festivus,* plus arrondi, plus convexe et d'un tiers plus grand que le *Ph. rubidus;* de couleur testacé roussâtre, avec le front, une tache transversale sur le milieu du corselet, la base des élytres, la suture; à l'exception de la partie près de l'écusson et une marge raccourcie près des côtés latéraux, plus ou moins rembrunies; ces teintes foncées s'effacent entièrement vers l'extrémité des élytres. Pattes et antennes sont plus claires que le reste du corps, ces dernières ont une massue plus allongée que les autres espèces du genre, surtout l'article apical qui est aussi long que les deux précédents réunis, qui ont une forme en scie assez distincte. Le corselet et les élytres paraissent glabres, mais avec une forte loupe on distingue sur les dernieres, de chaque côté de la suture, une strie raccourcie et les vestiges de quelques autres vers les côtés latéraux, avec les intervalles irregulièrement pointillés. Le dernier article des palpes maxillaires est très long et un peu cylindrique.

*Phalacrus indus,* très voisin de notre *Phal. corruscus*, dont il a la couleur et dont il atteint presque la taille, mais proportionellement plus court, avec les antennes d'un brun roussâtre et une massue plus courte, ovalaire. Le corselet parait un peu plus attenué vers la tête, moins arqué sur les côtés et les angles postérieurs plus saillants. Les élytres sont striées comme chez notre espèce, mais les intervalles plus distinctement ponctués, la strie subsuturale au contraire moins imprimée. Les tarses sont brunâtres.

*Phalacrus rufitarsis,* forme, taille et couleurs très voisines de notre *Phal. substriatus,* mais distinct par ses pattes de devant, ses tarses, ses palpes et ses an-

tennes d'un testacé roussâtre. Les stries sur les élytres sont à peine visibles, la ponctuation dans les intervalles plus distincte. Des montagnes de Nura-Ellia sur l'île de Ceylan.

*Phalacrus brunneus*, de la forme de notre *Ph. corruscus*, mais un peu plus court et quatre fois plus petit. La couleur générale est un brun foncé roussâtre luisant, avec le dessous du corps, les antennes, les palpes et les pattes de teinte testacée. Les stries sur les élytres sont à peine visibles, la ponctuation dans les intervalles nulle, la strie subsuturale manque.

**Augasmus ligatus**, *breviter ovatus, convexus, nitidissimus, supra livide-testaceus, subtus infuscatus: elytris lunula communi ad suturam maculisque medio nigris; capite transverso, oculis nigris; antennis clavatis, clava subserrata, articulo ultimo oblique truncato; thorace transverso, impunctato, antice arcuatim attenuato, basi utrinque sinuato, angulis posticis acutis; scutello minuto triangulari; elytris regulariter punctato-striatis, stria suturali postice impunctata, impressa; palpis maxil. articulo ultimo magno, elongato-ovato.* **Long. 1 l. — lat. $^3/_5$ l.**

Forme de notre *Phalacrus substriatis*, mais un peu plus grand, d'un testacé livide clair, et marqué sur le milieu de chaque élytre d'une tache triangulaire noire, qui est suivie plus bas d'une lunule de la même couleur placée transversalement sur la suture. Du continent indien.

J'ai séparé ce genre des autres *Phalacrides* à cause des mandibules très développées dans l'un des sexes, la grandeur du dernier article des palpes maxillaires et des stries très distinctement ponctuées, mais nullement enfoncées sur les élytres et dont la 4:ième et la 5:ième sont effacées et obliterées vers la base de ces dernières. Ce genre présente au premier

abord quelques ressemblances avec le *Stereus* de Madère, décrit par M. Wollaston dans son Catal. of the Col. Ins. of Madeira 1855 p. 148, mais la forme des tarses est tout-à-fait différente, et motive la place de l'un dans les Phalacrides et de l'autre dans les *Anisotomides.* Le nom de Stereus ne peut du reste être conservé, parcequ'il y a déjà un genre *Sthereus* parmi les Curculionites, que j'ai décrit dans le Bull. de Moscou 1845 N. 61.

Les autres espèces indiennes de ce genre, dans ma collection, sont:

*Augasmus sinuatus,* de la forme de *l'Aug. ligatus,* mais de moitié plus petit et de couleur plus roussâtre. Au lieu de la lunule suturale, la tache noirâtre du milieu de chaque élytre se prolonge ici en arc sinué vers les côtés latéraux, longe ceux-ci jusqu'audevant des angles huméraux et se dilate ensuite sur toute la base des élytres jusqu'à l'écusson qui reste testacé; la face interne de cette lunule est un peu sinuée. Le dessous du corps et le milieu du corselet sont brunâtres. Le dernier article des antennes est ovalaire et sensiblement plus long que l'avant dernier.

*Augasmus testaceus,* forme de notre *Olibr. corticalis,* mais quatre fois plus petit; de couleur testacée claire, sans taches; le dessous du corps un peu plus obscur que le dessus; yeux noirs. Les stries ponctuées sur les élytres peu distinctes et celles du milieu entièrement effacées. Dans l'un des sexes, les mandibules sont avancées, unidentées vers l'extrémité.

*Augasmus mandibularis,* d'un quart plus petit et proportionellment plus court que notre *Phal. corruscus;* noir, avec les pattes, les antennes, les palpes et les

mandibules d'un roux brunâtre; dans l'un des sexes (♀?), ces dernières sont grandes, allongées, étroites, avancées et unidentées vers leur extrémité. Les angles postérieurs du corselet sont moins saillants; les stries sur les élytres moins marquées, et la ponctuation généralement plus fine, moins serrée et disposée régulièrement en lignes. — Une des intéressantes découvertes de M. Nietner sur les montagnes de Nura-Ellia de l'île de Ceylan.

**Olibrus** *rufescens, elongato-ovatus, postice attenuatus, convexus, glabratus, nitidus, fulvus, antennis pedibusque testaceis; oculis nigris; thorace transverso, angulis posticis subacutis; scutello triangulari; elytris subattenuatis, subtilissime striatis, interstitiis seriatim punctatis, stria subsuturali distincta; corpore subtus femoribusque testaceo-pubescentibus, antennarum clava elongata, articulo ultimo conico, precedente paulo longiore.* Long. $^2/_3$ l. — lat. $^2/_5$ l.

Forme allongée, attenuée de notre *Ol. liquidus*, mais deux fois plus petit et d'une couleur rousse brunâtre. — Des montagnes de Nura-Ellia sur l'île Ceylan, découverte de M. Nietner.

Les autres espèces indiennes dans ma collection, sont:

*Olibrus bivulnerus*, très voisin du précedent, mais un peu plus grand, surtout plus large et plus ovalaire postérieurement, avec l'extrémité des élytres marquée latéralement de chaque côté d'une teinte testacée peu déterminée. La ponctuation des élytres est plus forte et moins régulière. Le reste comme chez *l'Ol. rufescens.*

*Olibrus albomaculatus*, de la forme raccourcie et ovalaire de notre *Ol. geminus*, dont il a aussi les couleurs, à l'exception de la tache apicale qui est plus déterminée, plus blanchâtre et rétrécie en angle sur

la suture. Les stries ponctuées sur les élytres sont extrêmement fines et peu visibles, même avec une forte loupe La massue des antennes est plus courte, plus ovalaire, le dernier article plus obtus. La taille est presque quatre fois plus petite.

*Olibrus transparens*, forme, taille et couleur générale du précédent, mais avec la partie postérieure des élytres transparente, et une tache testacée oblique plus ou moins dilatée sur le milieu de chacune, de sorte qu'il n'y reste de brun qu'autour de l'écusson, le long de la base des élytres et sur la partie antérieure des côtés latéraux. La massue des antennes parait plus allongée, le dernier article plus acuminée. On n'y aperçoit aucune trace de stries ou de ponctuation sur les élytres à l'exception de la strie subsuturale.

*Olibrus brunnescens*, très voisin de notre *Ol. piceus*, mais moitié plus petit et de couleur plus roussâtre; le marge postérieure du corselet et les côtés latéraux, les pattes et les antennes sont plus testacées; yeux noirs. Stries et ponctuation sur les élytres à peine marquées, la strie subsuturale distincte jusqu'au milieu de chaque élytre. Des montagnes de Nura-Ellia sur l'île de Ceylan.

*Olibrus rufo-piceus*, à peine plus grand que l'*Ol. pygmaeus* Sturm, mais proportionellement plus large, rappelant un peu la forme des *Phalacrus*. Couleur générale d'un brun noirâtre, plus roux sur le corselet et la base des élytres. Antennes, palpes, pattes et dessous du corps d'un testacé roussâtre. Les stries sur les élytres, fines, mais distinctes, tandis que la ponctuation dans les intervalles n'est pas visible.

*Olibrus pallidulus*, à peu près de la forme allongée de l'*Ol. rufescens*, mais d'un tiers plus petit et de couleur plus testacée uniforme; yeux noirs. Corselet un peu moins transversal, élytres un peu plus longues, ponctuation plus grossière, disposée en lignes, strie subsuturale bien marquée. A l'exception de l'*Olibr. minimus* Motsch., de France, c'est la plus petite espèce connue, qui vient des montagnes de Nura-Ellia sur l'île du Ceylan.

**Colastus plagiatipennis**, *ovatus, valde depressus, subtiliter punctulatus, glaber, nitidus, plus minusve nigro-fuscus; thoracis marginis, elytrorum macula triangulari media ad suturam, antennarum basi, ore, corpore subtus pedibusque testaceis; antennarum clava oculisque nigris; thorace transverso, basi trisinuato, lateribus vix arcuatis, marginatis, angulis posticis fere rectis, prominulis; elytris thoracis latitudine aequalibus, quadratis, postice attenuatis, lateribus arcuatis; apice utrinque rotundatis.* Long. 1 l. — lat. ½ l.

Une des plus petites espèces de ce genre, à peine de la moitié de la taille du *Col. posticus* Er., auquel elle ressemble, mais sa forme plus allongée et une couleur plus brunâtre sur la tête, le corselet et l'abdomen, ainsi que l'emplacement des grandes taches testacées plus rapprochées du milieu de chaque élytre, la font de suite distinguer. — Recueilli par M. Nietner sur les montagnes de Nura-Ellia, sur l'île Ceylan.

Une autre espèce très voisine, mais un peu plus grande, habite le continent indien, et se distingue principalement par une ponctuation plus fortement marquée, surtout sur le corselet, par les taches testacées sur les élytres, qui sont moins déterminées et plus élargies, et par la massue des antennes moins foncée. Je l'ai nommée *Col. dilutus*.

**Carpophilus longipennis**, *subquadratus, brevis, subconvexus, crebre rugoso-punctatus, vix nitidus, supra nigro-piceus, subtus dilutior, antennarum basi, palpis tarsisque rufo-testaceis; thorace transverso, marginato, antice angustato; elytris rugosis, rugis fere striatim dispositis, apice utrinque arcuatim valde rotundato; abdomine segmento uno libero.* Long. $1^1/_4$ l. — lat. $^3/_4$ l.

Par sa forme large et raccourcie, voisin du *Meligethes rufipes* L. (*lumbaris* Er.), mais très différent par la ponctuation très grosse et rugueuse sur le dessus du corps, par les élytres plus raccourcies et arrondies chacune presqu'en demi-cercle, par les tarses antérieurs très dilatés et velus d'un long poil roussâtre, les pattes plus brunâtres &c. C'est la seule espèce du genre dont les élytres recouvrent presque tout l'abdomen, ne laissant libre que le 1:ier segment et la marge extérieure du second. — Des Indes orientales, où elle parait être fortement répandue, vû que j'en possède des exemplaires de Birma et de l'île Ceylan.

Espèces, chez les quelles les deux derniers segments de l'abdomen sont à découvert, et qui parconséquent ont une forme allongée; l'Inde orientale en présente plusieurs nouvelles:

*Carpohilus marginellus*, de la longueur du *C. longipennis*, mais sensiblement plus étroit et généralement plus robuste, plus épais, la couleur est plus brunâtre, surtout vers les côtés du corselet et des élytres, qui sont souvent roussâtres, et cette couleur se prolonge quelquefois sur la base jusqu'à l'écusson. Le dessous du corps, les pattes, les mandibules, les palpes et la base des antennes sont d'un testacé roussâtre. Les élytres forment un carré, tronqué en angle vers la suture, la ponctuation est forte, irrégulière et égale-

ment serrée sur tout le corps. Le corselet presque carré, à côtés peu arqués, angles antérieurs arrondis, les postérieurs droits.

*Carpophilus cribellatus*, taille, forme et couleurs du *C. marginellus*, mais à bords unicolores bruns, comme le reste du corps. Les élytres sont plus courtes, formant ensemble un carré transversal, la ponctuation y est plus serrée que sur le corselet et la couleur moins luisante, presque opaque. Le corselet parait un peu plus court et plus attenué antérieurement que chez le *marginellus*.

*Carpophilus sericeus*, un peu plus grand et plus applati, que le *C. marginellus*, auquel il ressemble par la forme, mais toute la surface est couverte d'une longue pubescence soyeuse, grisâtre, peu serrée. La ponctuation des élytres et du dessus de l'abdomen est moins forte que celle du corselet. La couleur est un peu plus claire que chez le *C. cribellatus*, et la massue des antennes plus arrondie et noirâtre.

*Carpophilus strigipennis*, très voisin du *C. cribellatus*, mais d'un tiers plus petit et d'un brun presque noir opaque, et velouté. La ponctuation est plus serrée, surtout sur les élytres, où elle devient striguleuse; ces dernières sont aussi un peu plus allongées et plus attenuées postérieurement. Les cuisses sont plus noirâtres, quelquefois entièrement noires.

*Carpophilus pilosellus*, une des plus petites et des espèces les plus allongées du genre, qui est moitié plus étroite que le *C. hemipterus* L.; présentant en petit la forme du *C. cribellatus*, mais de couleur plus claire et couverte sur tout le corps d'une pubescence longue

et grisâtre. La ponctuation est moins serrée, les élytres et l'abdomen plus longs et plus attenués.

**Ecnomorphus fulvipes**, *oblongus, depressus, postice attenuatus, subtiliter punctatus, subnitidus, niger, mandibulis, palpis pedibusque fulvo-testaceis: thorace transverso, lateribus arcuatis, marginatis, angulis posticis fere rectis, vix prominulis; elytris thoracis latitudine, quadratis, postice subattenuatis, angulatim truncatis; abdomine attenuato, segmentis duobus liberis.* Long. $1^1/_5$ —$^4/_5$ l. — lat. $^1/_2$—$^2/_5$ l.

Deux fois plus petit que l'*Ecn. sexpustulatus* F. et proportionellement moins allongé; le corselet est moins rétréci postérieurement, les élytres d'un tiers plus courtes, avec une ponctuation plus fine et plus serrée, l'abdomen plus sensiblement attenué. Le mâle présente en dessous de l'abdomen, sur le milieu du dernier segment, une échancrure de laquelle sort un prolongement en lamelle en forme de segment apical bien distinct; les tarses antérieurs sont couverts de longs poils claviformes. — Des parties montagneuses de l'île de Ceylan.

J'ai formé ce nouveau genre, aux dépens des *Carpophilus* allongés et déprimés, tels que le *C. sexpustulatus* F., qui entr'autres présentent des antennes plus allongées que les premiers à massue peu solide, composée de deux parties distinctement séparées, dont l'apicale renferme deux et la postérieure un seul article; chez les vrais *Carpophilus* elle est formée par quatre articles transversaux, solidement liés.

Une autre espèce très voisine par la forme, est encore plus petite, de couleur plus brunâtre et les angles postérieurs de son corselet sont un peu réfléchis. Peut-être une varieté de la première avec laquelle elle a la même patrie. — Je l'ai nommée *Ecn. fuscu-*

*lus.* Elle a la plus grande ressemblance avec les *Colastes,* mais ne se recourbe pas après la mort, comme c'est le cas chez les premiers.

Une troisième espèce du continent indien est l'*Ecn. biguttatus* Motsch., qui ressemble singulièrement à l'*Ecn. sexpustulatus,* tant par sa taille et sa forme, que par ses couleurs, mais s'en distingue par son corselet plus grand et plus carré, nullement arqué sur les côtés et sans rétrécissement postérieurs; la base de l'abdomen est d'un testacé brunâtre, et sur les élytres on ne voit que la tache testacée du milieu.

**Pocadius subquadratus**, *fere quadratus, convexus, punctatus, fulvus, seriatim testaceo-pilosus; oculis nigris, corpore subtus infuscato.* Long. $^3/_4$ l. — lat. $^1/_2$ l.

Par sa forme carrée il rapelle un peu quelques *Meligethes* du Cap, mais d'après la construction des pattes et les poils élevés placés en lignes sur les élytres, c'est dans ce genre qu'il doit être placé. Il est quatre fois plus petit que notre *P. ferrugineus* F., plus profondément ponctué et plus épaissement velu, ce qui rend les stries sur les élytres très peu apparentes. Le dessous du corps est plus foncé que le dessus, et distinctement ponctué. Les tarses sont très courts. — De Colombo sur l'île Ceylan. Nietner.

Une seconde espèce indienne, pourrait être mon *P. indicus,* qui diffère un peu de ses congénaires par une forme plus arrondie et plus convexe. Il est un peu plus grand que le précédent, très convexe, ponctué, d'un testacé roussâtre et recouvert de poils cendrés, disposés en bandes longitudinales régulières sur les élytres. Le corselet est transversal comme chez le *P. subquadratus,* mais coupé en angle assez saillant

vers le milieu de sa base, à l'extrémité duquel se trouve un écusson tuberculiforme, très petit; les côtés latéraux sont assez largement réfléchis. La massue des antennes est grande et assez convexe, ses articles presque réunis. Les cuisses sont fortement dilatées au milieu, offrant une côte tranchante pour la réception des jambes, qui sont également déprimées, et très fortement élargies en arc des deux cotés, ce qui rapelle un peu les pattes des *Acanthoderus*, seulement chez notre espèce elles sont convexes des deux côtés. Ce caractère m'engagea d'abord à former un genre particulier, sous le nom de *Circopes*, mais comme je ne possède qu'un seul exemplaire, j'ai cru mieux le laisser provisoirement dans les *Pocadius*.

**Aulonosoma tenebrioides**, *subelongata, parallela, subdepressa, punctata, rufo-testacea; antennis moniliformibus oculisque infuscatis; capite antice, convexiusculo, longitudinaliter impresso, clypeo deflexo, apice sub-bilobo; thorace capitis latitudine, subelongato-quadrato, marginato, postice angustato, angulis posticis obtusis; scutello subquadrato; elytris profunde striatis, striis punctatis, sutura paulo elevata; tibiis glabris, depressis, apice angulatim dilatatis, non spinosis; tarsis omnibus quadriarticulatis, art. 1:o elongato, 2:o et 3:o brevioribus; corpore subtus sparsim punctato.* Long. 1½ l. — lat. ½ l.

Au premier abord, on prendrait ce nouveau genre de Colydiens pour un *Margus* ou un *Hypophlaeus*, mais il est très différent par les tarses à quatre articles à toutes les pattes, dont le 1:ière article est dilaté vers la base et presqu'aussi long que le 4;ième, qui a la longueur des 2:ième et 3:ième réunis. Toutes les hanches sont assez largement séparées, les antérieures par le prosternum, qui est applati, relevé et obtusément tronqué postérieurement, les intermédiaires par le mesosternum

enfoncé au milieu et excavé, pour la réception d'une proéminence anguleuse du metathorax, qui est longitudinalement imprimé et un peu excavé sur le milieu du bord postérieur; les hanches postérieures enfin sont séparées par une épine formée par le premier segment de l'abdomen, qui s'avance dans l'excavation du mesosternum. Les segments de l'abdomen sont tous mobiles et le dernier marqué d'une impression arquée et marginée. La partie interieure de la tête est fortement développée, et recouvre presqu'entièrement les parties de la bouche, ne présentant qu'une petite échancrure carrée, pour laisser passer les mandibules, qui sont arquées et unidentées; la lèvre supérieure est transversale et à peine visible. — Envoyé par M. Nietner de l'île Ceylan.

**Psammaechus trimaculatus**, *elongatus, subdepressus, nitidus, punctatus, testaceus: antennarum articulis 8—10, oculis, elytrorum maculis tribus conjunctis apiceque nigris; antennarum articulo ultimo acuto pedibusque subalbis; thorace transverso, postice angustato, lateribus arcuatis, acute sexdentatis; scutello minuto, triangulari; elytris thorace valde latioribus, antice dilatatis, postice arcuatim attenuatis, profundius punctato-striatis; interstitiis subconvexis, longissime sparsim piliferis; corpore subtus nitido, fere glabro, subtilissime punctulato.* Long. $1\frac{1}{3}$ l. — lat. $\frac{3}{5}$ l.

Un peu plus grand, mais deux fois plus large que notre *Ps bipunctatus*, avec les deux taches noires sur la partie postérieure des élytres réunies en arc, rentrant sur la suture, où s'adosse une troisième tache allongée, qui va se dilater à l'extrémité. Les dents sur les bords latéraux du corselet et la longue pubescence sur les élytres, font facilement reconnaitre cette

espèce. Trouvé par M. Nietner sur le montagne Nura-Ellia à Ceylan.

**Cerylon orientale**, *elongatus, subovatus, depressus, nitidus, supra grosso-punctatus. rufo-testaceus, oculis nigris; capite triangulari, ore dilutiori; thorace subquadrato, antice arcuatim subangustato, basi utrinque impresso; scutello semilunato, impunctato; elytris grosso-punctato-striatis, antice thoracis latitudine, postice attenuatis, corpore subtus sparsim, pectore grosso-punctato.* **Long. $^3/_4$ l. — lat. $^1/_3$ l.**

Par sa taille, sa couleur et sa forme, très voisin de notre *Cer. deplanatum,* mais un peu plus court dans toutes ses parties, et couvert d'une ponctuation plus grossière, surtout sur la poitrine. Les impressions obliques de chaque côté de la base du corselet, sont souvent très fortement marquées. Découverte de M. Nietner, sur les montagnes Nura-Ellia à l'île Ceylan.

Une autre espèce du continent indien, est beaucoup plus large, et se rapproche plus de la forme de notre *Cer. histeroides,* mais étant d'un tiers plus courte, elle présente un corselet carré, presque transversal, arrondi aux angles antérieurs, avec une profonde impression triangulaire, de chaque côté de la base, et une ponctuation plus grossière et moins serrée, surtout vers l'écusson où il parait presque lisse; les elytres sont courtes et atténuées vers l'extrémité, depuis la base même, leurs stries sont plus distinctement ponctuées et plus profondes. La couleur est roussâtre, les yeux seuls sont noirs. Je l'ai nommée *Cer. braminum.*

**Cryptophagus braminus**, *ovatus, postice subdilatatus, densissime rugoso-punctatus, sparsim pubescens, nigro-testaceus, antennarum basi, humeris pedibusque dilutioribus, palpis testaceis; capite triangulari, clypeo supra antennas utrinque elevato, re-*

*flexo, labro subquadrato, subsinuato, testaceo, oculis nigris, prominulis; thorace subtransverso, subconvexo, lateribus arcuatis, simpliciter marginatis, angulis posticis rectis; scutello arcuatim triangulari, impunctato; elytris thorace latioribus, ovatis, apice subattenuatis, marginatis, humeris distinctis; antennarum clava triarticulata, art. 1:o conico; 2:o soluto, magno, subquadrato; 3:o brevissimo oblique truncato, in 2:do fere occulto.* — Long. $1^1/_5$ l. — lat. $^3/_5$ l.

Forme un peu voisine de notre *Crypt. saginatus*, mais plus grand, plus élargi postérieurment, et sans dentelures sur les bords latéraux du corselet. Birma.

**Aethriostoma undulata.** *breviter ovata, convexa, nitida, punctulata, pubescens, nigra; elytris infuscatis, ore, palpis, antennis pedibusque rufo-testaceis; capite transverso, fronte medio ocello subtestaceo; oculis magnis, vix prominulis, antice sinuatis; antennis capite longioribus, 11 articulis, duobus primis magnis, 2:do breviore, 3—7 minutissimis, subserratis, 8—11 dilatatis, clavam oblongam formantibus; palpis articulo ultimo subulato; thorace capite triplo latiore, transverso, antice semicirculariter rotundato, basi utrinque arcuatim attenuato, medio ad scutellum valde producto, obtuso; angulis posticis acutis, prominulis; scutello minuto triangulari; elytris fere thoracis latitudine, ovatis, subtiliter rugoso-punctatis, pube fusco-testaceis transversim undulatis; prosterno angustato, cariniformi, antice dilatato, ore non obtecto, postice in mesosterno subproducto, apice truncato; tibiis femoribusque subdepressis, subdilatatis, coxis mediis valde distantibus; tibiis supra spinulosis.* Long. 1 l. — $1^1/_4$ l. — lat. $^3/_4$ l. $^5/_6$ l.

Très commun aux Indes orientales, où il parait remplacer nos *Trogoderma*.

Nouveau genre de forme intermédiaire entre *Attagenus* et *Anthrenus*, et distinct des uns et des autres par les parties de la bouche non cachées, par le prosternum et les autres caractères mentionnés dans la description. Les rainures pour la réception des an-

tennes sont assez profondes et arquées; la massue se loge dans une cavité formée sous l'angle antérieur du corselet.

**Orphinus haemorhoidalis**, *ovatus, postice arcuato attenuatus, convexiusculus, nitidus, punctatissimus, sparsim testaceo-pubescens, niger, elytrorum apice lato, abdominis segmentorum margine, tibiis tarsisque rufis, femoribus paulo infuscatis; antennis testaceis, 9 articulatis, articulis duobus primis magnis, 3—7 minutissimis, 8:o transverso, 9:o rotundato, his clava compacta formantibus; oculis subrotundatis, prominulis; fronte punctato, vertice ocello distincto: thorace punctato, transverso, antice arcuatim angustato, basi utrinque oblique sinuato, medio producto, obtuso, margine subreflexo glaberrimo, angulis posticis acutis, valde prominulis; scutello triangulari, impunctato; elytris fere thoracis latitudine, arcuatim attenuatis, scrobiculoso-punctatis, sutura postice suberenulato-elevata, utrinque longitudinaliter impressa; abdomine dense, metathorace sparsim punctatis, mesosterno antice excavato; prosterno grosso punctato, subangustato, postice dentiforme producto, acuto, antice dilatato ore fere omnino obtecto; tibiis femoribusque angustis, subdepressis, his marginatis, illis simplicibus; coxis mediis valde distantibus.* Long. $^5/_6$ l. — 1 l. — lat. $^3/_5$ l. — $^2/_3$ l. Birma.

Forme très voisine de nos *Orphilus*, mais facile à distinguer par la couleur rousse de la partie postérieure des élytres. Pour les caractères génériques, il se distingue principalement de tous les autres Dermestides par la massue composée de deux articles fort inégaux, dont le dernier circulaire et solide sans autre articulation apparente, comme chez quelques *Histérides* et *Bostrichiens*.

Une seconde espèce des mêmes localités, *Orph. pedestris* M., se distingue du précédent par une forme un peu plus petite et plus allongée, dépourvue de la tache rousse sur la partie postérieure des élytres. Les

pattes et les antennes seules sont d'un testacé plus ou moins roussâtre, les cuisses de teinte fuligineuse. Les angles huméraux sont bien moins saillants, ce qui donne à l'insecte une forme plus ovalaire; la pubescence est plus épaisse et plus grisâtre, et le dessous du corps plus finement ponctué.

**Syncalypta indica**, *breviter ovata, convexa nitida, sordido-opaco-obtecta, setulis elongatis subtestaceis conspersa, nigra; corpore subtus pedibusque rufo-piceis; ore, palpis antennisque testaceis; thorace transverso antice arcuatim attenuato, utrinque leviter sinuato, angulis posticis acutis, prominulis; elytris subglobosis apice attenuatis, punctato-striatis, striis submarginalibus duabus profundo-impressis, ultima abbreviata; fronte sulculis duobus divergentibus postice conjunctis insculpta; corpore subtus punctato.* Long. $^2/_3$ l. — lat. $^1/_2$ l.

Extrêmement voisine de notre *Syn. spinosa* Rossi, mais un peu plus large et plus ronde. Les angles huméraux paraissent plus marqués et le corselet moins large postérieurement. Les sétules élevées sont aussi longues et aussi fortes, mais nullement claviformes et de couleur moins claire et même brunâtres; les parties de la bouche, les antennes et les pattes au contraire sont plus claires. — Birma.

Une seconde espèce moitié plus petite et de couleur plus roussâtre sur tout le corps, se trouve dans les mêmes localités. Sa forme est un peu plus allongée, les angles postérieurs du corselet moins saillants et plus droits, les parties de la bouche, les antennes et les pattes plus testacées; une seule strie enfoncée sur chaque côté latéral, et les sétules sur le dessus du corps de couleur plus blanchâtre. — Elle porte le nom de *Sync. pilosella* m. — Une troisième espèce presqu'aussi petite, mais plus allongé que toutes

celles qu'on connait, se rencontre aux environs de Laybach. Elle est plus allongée et moins convexe que la *Sync. spinosula*, la couleur du dessus est noire, celle du dessous d'un brun roussâtre; les sétules sont blanchâtres et un peu claviformes; les stries sur les élytres plus grossièrement ponctuées et sur chaque côté latéral il y a deux stries profondément imprimées. La ponctuation du dessous du corps est très forte. Je l'ai nommée *Sync. oblonga.*

**Byrrhinus latus**, *ovatus, postice attenuatus, convexus, nitidus, punctulatus, sparsim pubescens, niger, ore, palpis, antennis tarsisque testaceis; pedibus rufescentibus; capite subrotundato, fronte subconvexo, clypeo arcuato, punctato; palpis max elongatis, articulo penultimo minuto, triangulare, ultimo magno, ovato; palpis lab. triarticulatis, art. ultimo subovato, apice acuminato; mandibulis latis, unidentatis; antennis longitudine thoracis paulo superantibus, clava soluta, 5-articulata, articulis subovatis, fere aequalibus; oculis semirotundatis, postice truncatis, vix prominulis; thorace fere glabro, sparsim villoso, transverso, trapeziforme, antice arcuatim angustato, basi quadriexciso, medio ad scutellum arcuatim truncato, angulis posticis acutis, subproductis; scutello triangulare, impunctato; elytris marginatis, fusco-subvillosis; thorace paulo latioribus, oblongis, ad apicem arcuatim attenuatis, basi utrinque angulatim impressis; punctura antice vix distincta, postice rugulosa, ad suturam stria punctorum majoribus impressa; femoribus posticis longitudinaliter unisulcatis, medio subcarinulatis; prosterno producto, mesosterno antice triangulatim excavato.* Long. 1¼ l. — lat. ¾ l.

Forme et taille de notre *Symplocaria substriata*, mais sans stries sur les élytres, recouverte d'une pubescence longue et peu serrée, ce qui lui donne, quand l'insecte est frais, un aspect velouté. La forme des antennes, des palpes, des pattes, des jambes sans épines apicales &c., le placent cependant dans les *Lim-*

*nichus*, où il forme un genre pentamère caractérisé par la massue des antennes, le prosternum avancé et les yeux en demicercle, médiocrement saillants.

Les autres espèces indiennes de ce nouveau genre que je possède dans ma collection, sont: *Byrrhinus nitidulus*, couleurs du précédent, mais forme plus allongée, très voisine de notre *Tiresias serra* dont il n'atteint que la moitié de la taille. Les élytres sont plus étroites aux angles huméraux, où elles ne dépassent presque pas la largeur du corselet, et plus obtuses et plus arrondies vers l'extrémité; sur le milieu on voit plusieurs stries de gros points imprimés qui s'oblitérent vers la base et l'extrémité des élytres. L'un des sexes (♂ ?) présente le dernier segment de l'abdomen pointu en dessus, avec une longue pointe brune en dessous. — Les cuisses sont plus déprimées et l'élévation médiane n'est pas visible.

*Byrrhinus ellypticus*, un peu plus petit, plus parallèle et de forme plus régulièrement elliptique, que le *B. nitidulus*, recouvert d'une pubescence cendrée plus longue et plus distincte. Le corselet est un peu moins transversal, plus ample antérieurement; l'écusson plus allongé; les élytres moins marginées et moins arquées sur les côtés latéraux, les stries de points moins enfoncées; les antennes et les parties de la bouche d'un testacé plus vif.

*Byrrhinus angustatus*, encore un peu plus petit et plus attenué en arrière, que le *B. ellypticus*, avec des couleurs et une pubescence semblables, mais d'une forme moins convexe sur le dessus du corps, et des stries de points plus régulières et qui atteignent la base des élytres.

*Byrrhinus fuscus*, plus petit que les espèces décrites, ayant à peine les $\frac{2}{3}$ de la longeur et la $\frac{1}{2}$ de la largeur du *B. latus;* de couleur plus brune, surtout les élytres (qui sont aussi attenuées postérieurement que chez le *B. augustatus*), plus fortement ponctuées et sans stries de gros points imprimés. Le corselet parait plus brusquement aminci vers la tête, et sa base présente la sinuosité aux angles postérieurs à peine marquée, et ces derniers sont plus aigus et plus saillants. La pubescence est grisâtre, plus courte et plus épaisse.

*Byrrhinus oculatus*, couleurs voisines de celles du *Byrr. latus*, mais un peu plus petit et moitié plus étroit, se rapprochant plutôt par la forme du *Byrr. augustatus.* La tête est plus avancée, les yeux plus arrondis et plus saillants; le corselet moins transversal, plus brusquement aminci vers la tête, avec les côtés latéraux plus droits et les angles antérieurs plus saillants. Les élytres sont plus atténuées vers l'extrémité, les angles huméraux plus distincts, les côtés presque droits, la ponctuation plus forte, irrégulière et sans former des stries. Le prosternum est large, déprimé, très peu avancé, le mésosternum presque sans excavation antérieure. Dernier article des tarses plus renflé et plus large que chez les précédents. — Ces particularités devraient probablement exiger d'établir un genre nouveau, mais comme je n'ai pour le moment que cette seule espèce, je l'ai laissée provisoirement parmi les *Byrrhinus.*

**Litargosomus maculatus**, *elongato-ovatus, depressus, densissime punctulatus, subnitidus, sericeo-pubescens, piceus; ore, palpis, antennis, thoracis angulis posticis, maculis elytrorum decem, corpore subtus pedibusque testaceis; capite minuto, triangulare,*

*oculis nigris, antennarum clava elongata, articulo ultimo acuto: thorace subtransverso, antice arcuatim angustato, angulis posticis acutis, prominulis; scutello subtransverso, arcuato; elytris thoracis basi latitudine, antice subparallelis, postice arcuatim attenuatis, subelevato-striatis vel tenuissime costatis, interstitiis irregulariter dense punctatis, corpore subtus leviter punctulato brevissime pubescenti, tibiarum apice trispinoso, spinis duabus internis longissimis; tarsis anticis 5-, posterior. ♂ posteris 4-articulatis, articulo 1:o elongato.* Long. 1 1/3 l. — lat. 1/2 l.

Très voisin de notre *Litargus bifasciatus*, dont il a la taille et les couleurs, mais plus attenué vers les deux extrémités du corps, et avec les taches sur les élytres plus nombreuses et plus séparées, de sorte qu'il a une tache sur la base près de l'épaule, une seconde plus petite de chaque côté du corselet, une troisième au dessous de la seconde, une quatrième à la même hauteur vers le bord latéral et une cinquième plus grande, transversale un peu au delà du milieu de chaque élytre non loin de la suture; cette dernière est souvent séparée en deux; mais le caractère le plus essentiel c'est le nombre des articles aux tarses, qui est cinq aux pattes antérieures et quatre aux quatre postérieures, et la longueur considérable du 1:ier article, qui aux postérieures est presqu'aussi long que tous les trois suivants réunis. Une découverte de M. Nietner sur les montagnes Nura-Ellia, sur l'île Ceylan.

**Onthopagus rufipennis,** *minutissimus, ovatus, subconvexus, nitidus, niger; ore, antennis elytris pedibusque rufis; clypeo densissime punctulato, arcuatim subcarinato (♀); thorace transverso, sparsim grosso punctato; elytris punctato-striatis, basi infuscatis; pygidio nitido, ad lateribus punctis nonnullis instructis.* Long. 1 l. — lat. 2/3 l.

Une des plus petites espèces de la coupe à élytres glabres, où se trouvent les *Onth. Schreiberi*, *luci-*

*dus* &c. et à côté des quels cette nouvelle espèce doit être placée. Les élytres, d'un roux châtain et le pygidium lisse, avec des gros points très épars, la font facilement distinguer. Envoyée par M. Nietner de Colombo sur l'île de Ceylan.

Dans ma Collection je possède encore une espèce indienne, presqu'aussi petite que celle que je viens de décrire, mais qui présente le corselet, les élytres et le pygidium fortement ponctués. La couleur est un brun noirâtre sur la tête, le corselet et le dessous du corps, plus roussâtre sur les élytres; roux sur les pattes. Le chaperon est large, rebordé et sinué en avant et muni chez le ♂: d'une corne élevée droite, amincie vers l'extrémité, qui est obtuse, et d'une excavation un peu carrée en arrière de la corne; chez la ♀ ce chaperon est parsemé de quelques gros points imprimés et marqué de deux petites carènes transversales, dont l'antérieure est plus longue et plus arquée que la postérieure. Le corselet est assez convexe, avec les angles antérieurs assez saillants, les postérieurs obtus et arrondis en arc avec la base. Les élytres sont à peine plus larges que le corselet, arrondies, striées, avec chaque intervalle marqué de deux lignes de points imprimés, des quels sortent autant de poils courts et cendrées. Il porte le nom *d'Onth. minutus* m.

**Aphodius castaneicolor,** *elongatus, parallelus, nitidus, castaneus, thoracis margine exteriore, elytris pedibusque paule dilutioribus, antennis testaceis, palpis max: articulo ultimo ovato, apice rotundato; clypeo semilunare, marginato, apice sinuato, fronte subconvexo, dorso vix punctato; thorace transverso, subcylindrico, marginato, fortiter sparsim punctato, lateribus arcuatis, marginatis, angulis posticis obtusis; scutello minuto, oblongo,*

*medio impresso, elytris thoracis fere latitudine, convexis, subovatis, profunde punctato-striatis, interstitiis fere planis, impunctatis; tibiis anticis acute tridentatis, posticis aequaliter setosis; metathorace in medio longitudinaliter cancellato-impresso.* Long. $1^1/_2$ l. — lat. $^3/_4$ l.

Un peu plus grand, surtout plus allongé que notre *Aph. pusillus* Sturm, et de couleur plus claire, presqu'unicolore; la tête est plus allongée, plus convexe, le corselet presque pas attenué antérieurement, plus ample, avec une ponctuation plus serrée, les élytres plus allongées, moins ovalaires, les points dans les stries plus forts, plus distincts; jambes moins velues, les poils plus courts. Il doit prendre place dans le groupe où se trouvent *l'Aph. terminalis* Say, et *Aph. castaneus* Ill. — Très commun au Birma.

Une seconde espèce, extrêmement voisine de *l'Aph. castanicolor* et des mêmes localités, est un peu plus grande et surtout plus allongée dans toutes les parties du corps, à l'exception de la tête qui parait un peu plus courte. La couleur du corps est noire ou bien brun-noirâtre très foncé; les intervalles des stries sur les élytres sont un peu convexes; sur le milieu du dessous du corps on voit comme chez *l'Aph. castanicolor* une impression longitudinale, cancellatiforme. Je lui ai appliqué le nom *d'Aph. cancelliventris.*

Une troisième espèce, semblable par sa forme et sa taille à *l'Aph. castanicolor,* mais de couleur plus foncée se rencontre en société avec lui, et se distingue principalement par son front, sur lequel on voit une ligne transversale imprimée, par son corselet plus lisse et ne présentant que quelques points épars vers les

côtés latéraux et par les élytres un peu plus ovalaires, à stries plus finement ponctuées. Je l'ai nommé *Aph. compacticollis.*

**Aphodius priscus**, *elongato-ovatus, subdepressus, nitidus, testaceus, fronte, thoracis disco, elytrorum striis, sutura, pectore abdomineque medio infuscatis; capite transverso, fronte leviter trituberculato, tuberculis vix distinctis, postice punctulato; clypeo arcuato, explanato, antice vix sinuato; thorace transverso, punctato, lateribus antice arcuatis, angulis posticis obtusis; scutello oblongo, glabro; elytris ad basin thorace paulo angustioribus, leviter ovatis, profunde striatis, striis crenato-punctatis, interstitiis planis, impunctatis; corpore subtus subpubescenti, tibiis anticis valide tridentatis, margine non crenulato.* Long. $1^3/_4$—2 l. — lat. $^4/_5$—1 l.

Voisin de notre *Aph. sordidus,* mais plus petit, plus glabre et plus luisant sur les élytres, où la suture et les stries rembrunies font paraitre la couleur d'un testacé brunâtre. L'écusson est beaucoup plus étroit et plus petit, les stries sur les élytres plus profondes, leurs intervalles plus planes et les tubercules sur le front moins distincts. Commun au Birma.

Une espèce voisine du même pays, est un peu plus petite que la précédente, avec le corselet plus étroit, moins rebordé et distinctement atténué vers la tête; sa couleur est presque noire et sa ponctuation moins serrée. — Je l'ai nommée *Aph. mixtus.*

Une autre espèce de la taille et des couleurs de *l'Aph. priscus*, est mon *Aph. carinipennis*, également du Birma. Elle a les parties du corps plus transversales, surtout les élytres, qui sont distinctement dilatées au milieu et les intervalles de leurs stries convexes, chez les femelles les alternes s'élèvent même en carènes distinctes et alors leur partie postérieure devient d'un

testacé plus clair que le fond, ce qui forme des teintes longitudinales claires et une bande testacée vers l'extrémité. Chez le mâle, on voit sur les élytres une pubescence grisâtre éparse, mais assez bien développée et les jambes postérieures dilatées. Le chaperon de la tête est plus obtus que chez *l'Aph. priscus*, le corselet plus transversal et avec tous les bords plus clairs. Ecusson testacé.

**Macroma aurora**, *elongato-ovata, postice attenuata, fortiter dense punctata, nitida, nigro-brunnea; capite supra, thoracis lateribus maculaque oblonga medio, scutello, elytrorum fascia postica ad suturam interrupta maculaque sinuata ad apicem aureo-purpureis; epipleuris, mesosterno maculis duabus in medio apiceque, abdomine segmento penultimo margine, pedibus annulis pygidioque maculis duabus aureis vel aureo-viridis.* Long. $7^1/_2$ l. — lat. $3^1/_2$ l.

Cette magnifique espèce de Cétonide ressemble par sa forme atténuée aux *Taeniodera*, mais son chaperon arrondi en avant lui assigne une place à côté du *M. scutellata* F. Elle vient d'Amboîme.

**Cryptorhypnus indicus**, *elongato-ovatus, postice attenuatus, nigro-aeneus, vix nitidus, densissime cinereo-pubescens, antennarum basi, palpis pedibusque testaceis, thorace punctato, magno, fere quadrato, antice subangustato, medio longitudinaliter subelevato, basi bisinuato, ante scutellum truncato, angulis posticis acutis, prominulis, scutello magno, subovato; elytris thoracis longitudine duplo longioribus, striatis, interstitiis planis, punctatis.* Long. 1—$1^1/_3$ l. — lat. $^1/_3$—$^2/_5$ l.

Moitié plus large que notre *Cr. dermestoides*, dont il a la taille, avec le corselet plus grand, ses angles postérieurs plus aigus et plus saillants, les élytres plus atténuées postérieurement. Birma.

Une seconde espèce plus étroite, moitié plus petite, moins atténuée postérieurement, de couleur plus

métallique avec les angles du corselet moins saillants, les intervalles des stries plus convexes et la pubescence moins épaisse, se trouve avec le précédent et je lui ai appliqué le nom de *Cr. aenescens.*

Une espèce très petite, atteignant à peine la taille des plus petits exemplaires du *Crypt. lapidicola* Westerh., vient du même pays que les précédentes. Elle est proportionellement un peu plus étroite que le *Crypt. lapidicola,* d'un noir bronzé un peu verdâtre unicolore et recouverte d'une pubescence grise peu épaisse, le 2:d article des antennes et les pattes sont testacées; le corselet est moins convexe, plus atténué antérieurement, luisant, à ponctuation peu prononcée; les élytres sont plus parallèles, plus obtuses à l'extrémité, plus fortement striées, les intervalles assez convexes et recouverts d'une ponctuation très fine et très épaisse. Il porte le nom de *Crypt. exilis* m.

**Platynychus pictus,** *elongato-subovatus, postice attenuatus, convexus, puberulus, niger; thoracis elytrorumque basi pectoreque rufis; capite, thoracis medio fasciaque elytrorum ante apicem cinereo-villosis; his maculis duabus in medio, antennarum basi, tibiis tarsisque testaceis; thorace amplo, postice cordato, basi bisinuato, angulis posticis acutis, leviter prominulis; elytris profunde punctato-striatis.* Long. 2 l. — lat. $^2/_3$ l.

Au premier abord, il rappelle par ses couleurs variées, notre *Drasterius bimaculatus,* mais elles sont plus vives et les taches autrement disposées. Une forme plus convexe, plus robuste, surtout au corselet, qui est assez fortement en cœur, les deux taches testacées sur le milieu des élytres et les jambes et les tarses de cette dernière couleur le distinguent facilement. Trouvé par M. Nietner aux environs de Colombo sur l'île Ceylan.

J'ai séparé le genre *Platynychus* des *Cardiaphorus*, dont il a le *facies*, à cause des angles aux pattes, dilatés en forme d'angle plus ou moins aigu, souvent même terminée par une dent distincte chez les femelles. — Le prosternum est court.

Outre le *Cardiaphorus curiatus* Say de l'Amérique Septentrionale, je possède encore les espèces suivantes, qui appartiennent à ce genre:

*Platynchus mauritanicus*, un peu plus grand que le *Card. rubripes* et beaucoup plus convexe, d'un noir unicolore opaque et recouvert d'une pubescence épaisse, grise. Les palpes, les mandibules, les genoux, les tarses et les bords des deux derniers anneaux de l'abdomen roussâtres. Élytres profondément sillonnées. D'Algérie.

*Platynychus indicus*, quatre fois plus petit que le *Pl mauritanicus* et de la taille du *Card. rufipes*, mais plus convexe, surtout au corselet. D'un noir unicolore et luisant. Ponctuation et pubescence peu visibles en dessus, plus épaisses et plus marquées sur le dessous du corps. Stries des élytres fines et ponctuées; angles postérieurs du corselet aigus et saillants. Des Indes orientales.

*Platynychus nebulosus*, encore un peu plus petit et plus attenué que le *Pl. indicus*, noir et luisant, avec une pubescence nébuleuse très courte qui sur les élytres recouvre la suture, une parti de la base et une bande transversale au delà du milieu. Les jambes, les tarses, tout le second et l'extrémité du premier article des antennes sont d'un testacé assez pâle. Des Indes orientales.

*Platynychus crucifer*, de la taille et de la forme du

*Pl. nebulosus*, mais avec les parties de la bouche, les antennes, les pattes et les élytres testacées; ces dernières présentent une coloration obscure le long de la suture et vers le milieu de chaque côté latéral, qui souvent se dilatant, forment alors une tache cruciforme bien marquée. — Des Indes orientales.

*Platynychus axillaris*, forme et taille des deux précédents, mais d'un noir brunâtre, avec les parties de la bouche, la base des antennes, les pattes et une tache axillaire un peu oblongue sur chaque élytre d'un testacé un peu obscure. Les stries des élytres sont plus profondément imprimées, et la pubescence grisâtre plus longue que chez les autres espèces du genre. Brésil.

**Brachylacon microcephalus**, *elongato-ovatus, subdepressus, punctatus, vix nitidus, fusco-rufus, breviter sparsim cinereo-squamulosus; capite minuto, fronte carinato, medio impresso, lateribus lobatis; thorace subquadrato, marginato, antice oblique truncato, postice utrinque longitudinaliter impresso, lateribus reflexis, angulis posticis rectis, prominulis; scutello subovato; elytris densissime punctato-striatis, medio leviter dilatatis, postice arcuato-attenuatis, fasciis duabus cinereis ornatis.* Long. $1^1/_3$ l. — lat. $^2/_3$ l.

Découverte de M. Nietner, sur les montagnes de l'île de Ceylan.

Ce nouveau genre et celui de *Trachylacon* constitués sur plusieurs petites formes d'Elatérides, ramassées et élargies, propres aux Indes orientales, rappellent beaucoup par leur forme celle de nos *Lacon*, mais dont ils se distinguent par leurs palpes maxillaires allongés et terminés par un grand article triangulaire, trois fois plus large que l'avant dernier, qui est moitié plus court que le 2:ième, à partir de la base, et par

les antennes plus courtes que la tête et le corselet réunis, composées d'articles transversaux, fortement en scie, et terminées par un article ovalaire un peu allongé mais obtus. Le prosternum est bien dévellopé, en crête saillante.

Outre l'espèce de Ceylan, je possède encore sept autres espèces du continent indien.

Quand aux *Trachylacon*, ils se distinguent de suite des *Brachylacon*, par les élytres recouvertes d'une ponctuation très serrée, mais dont les points ne forment pas de stries régulières, des palpes plus courts, moins saillants à dernier article presqu'en hache, des tarses plus minces &c. Je n'en possède que deux espèces:

*Trochylacon fulvicollis* m., qui est un peu plus grand et surtout plus régulièrement elliptique, plus large et plus obtus que le *Br. microcephalus*. La tête et le corselet sont roussâtres, et recouvertes d'ondulations formées par une pubescence grisâtre; le dernier a les angles postérieurs plus aigus et plus saillants. Les élytres sont noires, irrégulièrement ponctuées et opaques, présentant une tache arrondie de poils blancs sur chaque élytre un peu avant l'extrémité.

*Trachylacon lobicollis* m., de la forme attenuée postérieurement du *Br. microcephalus*, mais du double plus grand, ponctué, pubescent, opaque, noir, avec une tache blanche-argentée sur le côté latéral de chaque élytre un peu avant l'extrémité. Les côtés latéraux du corselet sont un peu étranglées au milieu et fortement relevés en lobes en avant. Sur la partie antérieure des élytres on voit près de la suture deux touffes très noires formées par des poils relevés, comme deux petites bosses.

**Cyphon infuscatus**, *elongato-ovatus, subconvexus, nitidus, punctatissimus, cinereo-pubescens, fusco-testaceus, ore, capite, thorace, antennarum basi, pectore pedibusque rufescentibus, oculis nigris; thorace transverso, subtiliter punctato, basi utrinque sinuato, angulis posticis acutis, prominulis; scutello triangulare, rufo-testaceo; elytris thorace latioribus, punctatis, antice subparallelis, postice subattenuatis.* Long. 1 l. — lat. $^3/_5$ l.

Forme assez voisine de notre *Cyph. variabilis*, mais un peu plus petit, plus étroit, avec les élytres plus foncées et les angles postérieurs du corselet saillants. Trouvé par M. Nietner en assez grand nombre sur les montagnes Nura-Ellia de l'île Ceylan.

Les autres espèces indiennes de ce genre, dans ma Collection, sont:

*Cyphon pictus*, taille, forme, pubescence et couleur générale du précédent, mais avec le corselet plus grand, plus marginé et plus arrondi sur les côtés, les angles postérieurs moins saillants et presque droits, marqué de deux taches noires à la base ou bien entièrement noirâtre; la tête plus foncée; l'écusson de la même couleur; les élytres obscures, avec les angles huméraux et une tache apicale sur chacune, plus ou moins dilatées, testacées. Quelquefois la couleur brune y occupe seulement la suture et une petite tache de chaque côté vers le bord latéral. La ponctuation est très forte, mais peu serré. De Ceylan.

*Cyphon ovalis*, couleurs du *Cyph. infuscatus*, mais moitié plus court, plus régulièrement ovalaire et plus convexe. Le corselet est plus fortement attenué vers la tête, plus convexe, les côtés latéraux moins distinctement marginés, les angles postérieurs plus droits; les angles huméraux plus arrondis, la ponctuation des élytres plus distincte; le dessous du corps de couleur

testacée faiblement brunâtre. Des mêmes localités que les précedents.

*Cyphon affinis*, taille, forme et couleurs de notre *Cyph. variabilis*, mais avec un corselet plus court, plus transversal, les angles postérieurs plus aigus et plus saillants, une ponctuation, sur les élytres plus forte.

*Cyphon flavescens*, plus large et plus arrondi que notre *Cyph. padi*, d'un testacé roussâtre, faiblement brunâtre sur le milieu de chaque élytre, de sorte que la suture parait plus claire sur toute sa longueur. La tête est plus grande, testacée; le corselet moins convexe, plus étroit, plus fortement attenué vers la tête, avec les angles postérieurs plus saillants. L'écusson est plus grand, plus triangulaire; les élytres sont plus larges, plus ovalaires, leur ponctuation moins sensible. — Ceylan.

*Cyphon ruficollis*, taille de notre *Cyph. padi*, mais plus atténué postérieurement; noir avec le corselet, la marge humérale, la partie antérieure de la tête et les pattes testacées. Le corselet est petit, fortement transversal, plane, à angles postérieurs un peu saillants; l'écusson noir. Les élytres sont plus larges et quatre fois plus longues que le corselet, ovalaires et recouvertes d'une pubescence noirâtre. Envoyé de l'île Ceylan par M. Nietner.

**Boletoxenus gibber**, *subquadratus, convexus, gibbosus, opacus, nigro-piceus, lateribus crenulato-serratis; clypeo antice sexdentato; thorace transverso, medio in tuberculis duabus magnis producto; elytris quadratis, interrupto punctato-striatis, tuberculis validis ad suturam incrassatis triplici serie; antennarum basi, tibiis tarsisque rufo-piceis.* Long. 3—3½ l. — lat. 2½—2⅔ l.

Assez voisin de la femelle du *Bol. cornutus* F., mais de forme plus courte et plus large, avec les deux tubercules sur le corselet plus gros et plus avancés vers le bord antérieur, où les angles sont moins saillants. Les trois tubercules dans le 2.ième intervalle des stries des élytres sont plus grands que dans les rainures latérales. Birma.

J'ai séparé cette espèce des *Boletophagus* à cause de ses antennes tout autrement construites que chez les *Boletophagus*, présentant vers l'extrémité, des articles fortement transversaux, dont le dernier est brusquement tronqué; le troisième est à peine plus long que le 2.ième.

**Boletophagus vacca**, *breviter-cylindricus, tuberculifer, opacus, niger, antennis pedibusque rufo-piceis; lateribus crenulatis; thorace transverso, angulis anticis vix prominulis, posticis obtusis; elytris subtiliter tuberculato-striatis.* **Mas.** *clypeo antice lamelliforme elevato, apice truncato; thorace sub-excavato, lateraliter cornibus duabus arcuatis horizontalibus armato.* Long. $1\frac{1}{2}$—$1\frac{2}{3}$ l. — lat. $\frac{4}{5}$—1 l.

Par sa forme, la femelle de cette espèce rapelle un peu notre *Bolet. agaricola*, mais sa taille deux fois plus grande et surtout plus large et les cornes avancés sur la partie antérieure du corselet chez le mâle, la font de suite reconnaitre. Les crénulations et les tubercules sont généralement plus petits, mais plus saillants que chez notre espèce européenne. Birma.

**Xyloborus? crenipennis**, *cylindricus, punctatissimus, opacus, rufus; capite rotundato, fronte subconvexa, oculis nigris; thorace transverso, cylindrico, margine antice arcuatim subproducto, lateribus vix arcuatis, marginatis, angulis anticis rotundatis, posticis fere rectis, scutello triangulare; elytris costatis, interstitiis transversim crenulatis; tibiis extus subtiliter serratis, apice spino acuto armatis, anticis dilatatis, ad apicem excavatis, antennis*

*serratis, articulo 2:do tertio longiore, palparum articulo ultimo elongato-ovato.* Long. 1 1/3 l. — lat. 3/5 l.

J'ai rapporté cet insecte au genre *Xyloborus* Dej., parceque j'ai reçu sous ce nom une espèce de La Plata qui est du même genre que celle dont nous nous occuppons. Au premier abord il ressemble beaucoup à un *Bostrichi* de tel que *Hylurgus* et *Hylastes*, mais son corselet cylindrique, les côtes sur les élytres et généralement une forme plus raccourcie, enfin les tarses hétéromères, le font aisément reconnaître. Birma.

**Ptilinus binodulus**, *elongatus, subcylindricus, punctatissimus, cinereo-velutinus, castaneus; antennis pectinatis tarsisque rufo-testaceis, oculis magnis nigris; thorace antice subangustato, supra utrinque nodo obtuso, elevato; elytris vix distincte punctato-striatis, interstitiis alternis paulo elevatis.* Long. 1 1/2 l. — lat. 1/2 l.

Plus étroit et moins convexe que notre *Ptil. pectinicornis,* au quel il ressemble par la couleur. Les deux bosses qui s'élèvent vers les côtés latéraux le distinguent facilement. — Découvert par M. Nietner à Colombo sur l'île Ceylan.

**Myrmecospectra Nietneri**, *formicoformi, elongata, nitida, nigra; thorace elytrorumque basi coarctatatis, opacis, roseis, antennarum articulis primis tarsisque anticis et anterioribus pallidis, capite magno, oculis rotundatis, subprominulis; thorace convexo, elongato, cordato, postice coarctato, basi elevato, bituberculato; scutello subquadrato, roseo; elytris thoracis basi duplo latioribus, antice concavo-depressis, postice glabris, subhemisphaerico-dilatatis, apice rotundatis, angulis anticis sub angulato-prominulis, nigris. Alis nullis. Pedibus validis, tibiis posticis subarcuatis.* Long. 1 1/4 l. — lat. 1/2 l.

Ce singulier insecte a tout-à-fait l'aspect d'une fourmi noire et luisante, présentant à la base du corselet et des élytres, un étranglement et des élévations

verticales analogues aux noeuds d'une Myrmica; mais c'est un véritable Coléoptère de la famille des Ptiniores, présentant une tête large et un corselet un peu conique très fortement étranglé postérieurement, ce qui rappelle un peu les Clérides, mais les articles des tarses sans pélottes et les palpes labiaux petits avec des articles ovalaires le distinguent de suite. — Les palpes maxillaires sont plus grands et leur dernier article deux fois plus gros que l'avant dernier et un peu en hache. La lèvre supérieure est presque carrée, un peu arquée en avant et recouvrant presqu' entièrement les mandibules, qui sont arquées et assez fortes. Les antennes sont un peu plus longues que la tête et le corselet réunis, assez fortes et presqu' insensiblement élargies vers l'extrémité; leur premier article est grand, triangulairement élargi, le 2:ième plus étroit et moitié plus court, le 3:ième deux fois plus court que le 2:ième et le plus petit de tous, les 4—7 plus longs que le 3:ième, 8—11 encore un peu plus longs et plus larges que les précédents. Les pattes sont fortes et aussi longues que le corps, le 1:ier article des tarses aussi long que le 5:ième et, comme les intermédiaires, coupé obliquement à l'extrémité. Les élytres sont renflées et globuleuses postérieurement, déprimées et coupées carrément en avant. L'abdomen convexe en dessus.

Le genre *Clytellus* de Hong-Kong décrit par M. Westwood, dans le vol. II des Transactions of the Ent. Societ. of London p. 240, Pl. 12, f. 6, parait être voisin du nôtre par les formes du corps et les parties de la bouche, mais chez l'auteur anglais c'est un Longicorne avec l'avant-dernier article des tarses bilobé, ce qui ne s'accorde pas du tout avec le nôtre.

Ce nouveau genre est une des plus intéressantes découvertes de M. Nietner, sur l'île de Ceylan, et l'insecte a été trouvé dans les montagnes de Nura-Ellia à une élévation de 4000 pieds.

**Macrarthrius robustus**, *elongatus, punctatissimus, densissimè cinereo-pubescens, fuscus; palpis, antennis femoribusque rufo-testaceis; tibiis leviter infuscatis; capite rotundato, punctato, piloso; thorace subelongato, postice vix angustato, dorso plano; elytris thorace paulo latioribus, fere parallelis, apice rotundatis, indistincte striatis; tibiis densissime pilosis.* Long. $2^1/_2$ l. — lat. $^3/_4$ l.

Un peu plus grand et surtout plus robuste que le *Macr. Goudotii* Laf., d'un gris brunâtre unicolore et recouvert d'une pubescence assez épaisse, de sorte que les stries sur les élytres paraissent très peu distinctes. Tête et corselet plus courts et plus sensiblement déprimés; les derniers articles des antennes plus étroits et d'une couleur aussi claire que ceux de la base. Pris à Colombo sur l'île Ceylan, par M. Nietner.

Une autre espèce indienne inédite est mon *Macr. minimus*, qui est six fois plus petit que le précédent, surpassant à peine la moitié de la taille du *Macr. nigellus* Laferté. La couleur générale est brunâtre, recouverte d'une pubescence grise assez claire, les antennes et les pattes sont testacées. — Le corselet est assez convexe, presque parallèle postérieurement; les élytres plus larges que le corselet, attenuées vers l'extrémité, leur pubescence disposée presqu'en lignes longitudinales. Derniers articles des antennes médiocrement dilatés; cuisses antérieures assez fortement renflées.

**Molorchus filiformis**, *elongatus, parallelus, subfiliformis, nitidus, sparsim grosso-punctatus, niger; antennarum basi, tibiis tarsisque rufo-piceis; elytris apice rotundatis, medio macula com-*

*muni, transversa, subsinuata, albo-testacea; thorace elongato, postice leviter dilatato, basi constricto; elytris abbreviatis, thoracis longitudine brevioribus, ad suturam deplanatis, apice utrinque rotundatis, marginatis.* Long. $2^1/_3$ l. — lat. $^1/_3$ l.

Beaucoup plus étroit que nos *Mol. dimidiatus* et *umbellatarum*, avec un corselet proportionellement plus allongé, plus fortement étranglé à sa base, et des élytres plus courtes et plus étroites. La bande transversale blanche sur ces dernières le caractérise suffisamment. Une des intéressantes découvertes de M. Nietner, à Colombo sur l'île de Ceylan.

**Genyocerus albipennis**, *elongatus, parallelus, subcylindricus, nitidus, nigro-piceus, ore antennarum basi pedibusque testaceis; elytris albis, apice infuscatis; mandibulis porrectis, angustissimis, uncinatiformi-recurvatis; antennis compressis, 11 articulatis, articulo 1:o magno, elongato, 2—8 minutissimis, versus apicem dilatatis; clava magna, triarticulata: capite antice fasciculato, densissime villoso; fronte opaca, medio subcarinato, carina nitida, antice punctato; oculis prominulis; thorace elongato, subcylindrico, antice leviter coarctato, postice sparsim grosso-punctato, basi bisinuato; scutello oblongo, piceo; elytris elongatis, glabris, postice subabbreviatis, truncatis, humeris leviter unidentatis; abdomine prominulo; pedibus depressis, femoribus anticis dilatatis, coxis magnis, tibiis supra crenato-denticulatis, apice unguiculo curvato armatis; tarsis longissimis, tenuissimis, filiformibus, articulo 1:o longitudine tibiae aequale, 2:do et 3:o dimidio brevioribus, 4:o brevissimo, 5:o longitudine tertio subaequale; faemina? mandibulis brevis.* Long. $1^1/_2$ l. — lat. $^2/_5$ l.

Ce genre remarquable des Bostrichides doit être placé à côté des *Platypus* et des *Tesserocerus*, des quels il se distingue aisément par ses mandibules excessivement allongées en forme de cornes très minces et recourbées en dedans et par les villosités allongées, avancées et courbées au devant du front, ce qui rappelle un peu les maxilles des Lucanides.

L'unique espèce connue vient du continent indien et atteint la taille de notre *Rhyzophagus depressus.*

**Sphaenophorus cruciger**, *alatus, elongatus, antice posticeque attenuatus, dorso depressus, nitidus, punctatus, rufo-piceus. elytris maculis quatuor ad medio suturam cruciforme conjunctis, testaceis; rostro tenuissimo, arcuato, basi dilatato, impresso; capite conico, oculis planiusculis; thorace fortiter punctato, elongato, antice attenuato, lateribus subarcuatis, angulis posticis obtusis; scutello minuto, triangulare, testaceo; elytris thoracis latitudine, parallelis, apice attenuatis, utrinque rotundato-truncatis; fortiter punctato-striatis, interstitiis alternis subelevatis; pedibus validis, tibiis unguiculatis.* Long. 2—2½ l. — lat. ½—⅔ l.

Plus allongé que le *Sphaen. lineatocollis* Klug. et proportionellement plus étroit, plus luisant, et facile à reconnaitre par la tache testacée cruciforme ou bien en *X* élargi qui se voit sur la partie antérieure des élytres, et qui s'étend sur toute la base de ces dernières. — Birma.

Une autre espèce du même pays, est mon *Sphaen. cinerascens.* Il est un peu plus grand que le précédent et surtout plus large et plus ovalaire; sa couleur est un cendré d'argile unicolore peu luisant. Le bec est plus robuste, arqué et un peu conique comme chez les *Sipalus.* Le corselet est assez allongé, ovalaire, avec trois excavations longitudinales, dont celle du milieu plus large et plus profonde; ponctuation peu distincte, sauf quelques gros points épars dans les excavations; les élytres un peu plus larges que le corselet, attenuées vers l'extrémité, qui est arrondie; elles sont fortement striées, les stries peu distinctement ponctuées, les intervalles alternes plus élevés en carêne que les autres.

**Coeliosomus nigrorufus**, *alatus, brevis, postice attenuatus, punctatissimus, vix nitidus, nigro-rufus, antennis pedibusque dilutioribus, corpore subtus femoribusque sparsim cinereo-squamulosis; thorace triangulari, rugoso-punctato, medio carinulato, antice utrinque sinuato, basi oblique attenuato, medio spiniformi valde producto; scutello triangulare, occulto; elytris thorace latioribus, subconvexis, scrobiculato-punctatis, interstitiis elevatis, rugoso-punctatis, humeris rotundatis; pedibus validis, coxis distantibus, femoribus inermis; tarsis subelongatis, articulo 2:o transverso, 3:o dilatato, cordato, bilobo, 4:o longitudine duabus precedentibus conjunctis aequale, unguiculis validis, pectore medio acute excavato; rostro tenue-elongato, subarcuato; antennis ante medium rostris insertis, clavatis, funiculo sexarticulato, articulis tribus ultimis subtransversis, clava ovata, 5-articulata, apice obtusa.* **Long. $^3/_4$—1 l. — lat. $^3/_5$—$^2/_3$ l.**

Voisin de nos *Phytobius* et *Litodactylus*, à côté desquels ce genre doit être placé. Le *C. nigrorufus* ressemble beaucoup aux exemplaires roussâtres de notre *Lit. velatus*, mais étant un peu plus grand, il a le corselet sans traces de tubercules latéraux et est très distinct par la longue saillie spiniforme dans laquelle se prolonge la partie postérieure de la base de ce dernier. Cette particularité à elle seule, est suffisante pour établir un nouveau genre.

Les autres espèces indiennes de ce nouveau genre sont:

*Coeliosomus ochraceus*, du double plus grand que le *Coel. nigrorufus*, et de couleur d'ocre roussâtre; le dessous du corps, le milieu et les côtés du corselet, une tache allongée sur la suture des élytres à la pointe de l'épine thoracique, les angles huméraux et les bords de l'extrémité des premières, sont recouverts d'un duvet testacé. Le bec, les antennes et les pattes sont d'une couleur d'ocre plus vive que le reste du corps. L'é-

pine thoracique, l'extrémité des jambes et les tarses sont un peu rembrunies. Les intervalles des stries sur les élytres sont moins ponctués que chez l'espèce précédente et nullement rugueux. Toutes les cuisses unidentées au milieu.

*Coeliosomus rubellus*, presque du double plus petit que le *Coel. nigrorufus*, avec les angles huméraux plus saillants. La couleur est un ocre aussi clair que chez le *Coel. ochraceus*, mais la tache testacée suturale est plus petite, plus blanchâtre et placée sur une teinte brunâtre, qui occupe souvent toute la suture. Le bec et les pattes sont d'un ocre roussâtre, plus clair et plus vif que le reste du corps. Le corselet et les élytres sont proportionellement plus transversales que chez le *Coel. nigrorufus*, les sinuosités antérieures du premier sont plus distinctes et sur le milieu on voit une impression longitudinale au lieu de la carène; les secondes sont plus triangulaires, moins convexes, plus fortement striées, les stries plus grossièrement ponctuées, les intervalles plus étroits, plus relevés, plus saillants, sans ponctuation distincte. Toutes les cuisses unidentées au milieu.

*Coeliosomus undulatus*, forme et couleurs du *Coel. nigrorufus*, mais moitié plus petit, et recouvert sur les élytres d'ondulations cendrées peu déterminées; le bec, les antennes et les pattes sont plus roussâtres; le corselet plus conique, à côtés latéraux moins arqués, la carène médiane moins visible et rembrunie comme l'épine thoracique. Les stries sur les élytres sont moins profondes, moins fortement ponctuées, les intervalles plus larges, moins relevés, avec une ponctuation plus fine. Le dessous du corps est recouvert d'une pubes-

cence cendrée plus serrée que le dessus. Toutes les cuisses unidentées au milieu. Envoyé par M. Nietner, des montagnes de l'île Ceylan.

*Coeliosomus pictus*, forme du précedent, mais un peu plus grand, atteignant la taille des petits exemplaires du *Coel. nigrorufus*, mais un peu plus large aux angles huméraux, qui sont arrondis. La couleur du corps est un brun noirâtre, quelque fois roussâtre, recouvert d'une pubescence d'un cendré testacé, serrée sur le dessous et plus éparse et onduleuse sur le dessus; l'épine thoracique est plus noirâtre que le dos des élytres, et bordée des deux côtés par une tache allongée blanche, qui se prolonge sur la suture jusqu'au milieu des premières. Le bec est plus allongé que chez les espèces précédentes, et d'un testacé roussâtre comme les antennes et les pattes. Le corselet et les élytres sont comme chez le *Coel. undulatus*, à l'exception de la pubescence cendrée onduleuse qui est plus distincte, occupant de préférance la base et l'extrémité. — Toutes les cuisses unidentées au milieu. Découvert par M. Nietner.

*Coeliosomus rufinasus*, forme et couleurs du *Coel. nigrorufus*, mais moitié plus grand, proportionellement plus allongé, et marqué d'une tache allongée blanche à la pointe de l'épine thoracique. Le corselet est distinctement étranglé en avant, avec le bord antérieur un peu relevé, sur le milieu il y a un enfoncement longitudinal qui finit par une carène bien visible le long de l'épine thoracique. Les élytres sont sculptées comme chez le *Coel. nigrorufus*, mais les intervalles des stries sont un peu plus étroits, et ont une ponctuation plus fine et plus serrée. Le bec et les antennes

sont d'un testacé roussâtre, bien plus clair que la couleur des pattes. Toutes les cuisses unidentées au milieu.

*Coeliosomus albocapillus*, forme plus courte et plus élargie que celle du *Coel. nigrorufus*, rapellant assez le *Coel. rubellus*, mais quatre fois plus grand. La couleur du corps est noire, recouverte d'une pubescence courte d'un cendré obscur, peu apparent, qui devient testacé sur le bords de la poitrine; la pointe thoracique est entourée d'une tache allongée très noire, terminée sur la suture vers le milieu des élytres par une petite tache carrée, et blanche. Les antennes et les tarses sont d'un testacé plus ou moins brunâtre. Le corselet est plus fortement sinué en avant que chez le *Coel. nigrorufus*, caréné au milieu. Les élytres sont plus dilatées aux angles huméraux, un peu déprimées sur le dos, sensiblement marginées à la base, avec les stries des élytres moins profondes et les intervalles plus larges et plus planes, les alternes un peu relevés. — Toutes les cuisses unidentées au milieu.

**Coelosternus angulatus**, *elongato-ovatus, antice posticeque aequaliter attenuatus, convexiusculus, punctatissimus, niger; supra subviridi-testaceus, thoracis basi in medio, pectoris lateribus frontisque albo-pubescentibus; rostris apice, antennis, tibiis tarsisque rufo-testaceis; capite convexo, oculis planiusculis, magnis, approximatis; thorace conico, punctatissimo, in medio basi angulatim producto, angulis posticis rotundatis; scutello oblongo, minuto, glabro; elytris thorace vix latioribus, postice valde attenuatis, apice rotundatis, subreflexis, profunde striatis, interstitiis punctatis; femoribus in medio unidentatis, tibiis apice unguiculatis.* Long. $^3/_4$ l. — lat. $^2/_5$ l.

Une des petites espèces du genre, presque la moitié de la taille de notre *Balaninus brassicae* et proportionellement bien plus étroite, avec les angles hu-

méraux peu saillants, et arrondis sur les côtés. La couleur de la pubescence du dessus est un testacé verdâtre, très remarquable par les poils blancs très épais qui recouvrent l'angle saillant du milieu de la base du corselet; angle, qui s'applique sur la majeure partie de l'écusson. Des montagnes Nura-Ellia à Ceylan, et envoyé par M. Nietner.

Les autres espèces indiennes de ce genre, que possède ma Collection, sont:

*Coelosternus rufescens,* taille et forme du précédent, mais de couleur brun-roussâtre recouverte par une pubescence grise unicolore, moins épaisse que chez le *Coel. angulatus;* le dessous du corps est sans poils blancs, les cuisses roussâtres, les antennes testacées, le corselet plus robuste, plus arqué sur les côtés, sa ponctuation plus forte; sa partie antérieure roussâtre, la postérieure noirâtre.

*Coelosternus albotessellatus,* d'un tiers plus petit que le *Coel. angulatus,* dont il a la forme et la couleur noire du fond; mais chez cette espèce non seulement la pointe du milieu de la base du corselet est couverte de poils blancs, mais aussi tout le reste de la base du corselet et des élytres, la suture et quelques taches oblongues dans les intervalles des stries, ainsi que les côtés de la poitrine et la partie antérieure du bec. Les pattes, les cuisses, les antennes et le bec sont comme ches l'espèce comparative. Ceylan.

*Coelosternus unicolor,* de la taille et de la forme du *Coel. angulatus,* mais recouvert d'une pubescence gris-blanchâtre uniforme en-dessus, un peu plus blanche

en dessous; les antennes seules sont testacées, les tarses brunâtres, les jambes noires comme les cuisses.

*Coelosternus curtulus*, plus court et plus robuste que les espèces précédentes, quoique de la même taille; d'un noir luisant, un peu rembruni sur les élytres et sur la pointe du bec; la base des antennes et l'extrémité des genoux seules sont d'un testacé brunâtre. Le corselet est régulièrement triangulaire, épais, fortement ponctué, à côtés latéraux droits. Les élytres sont un peu plus larges et plus longues que le corselet, obtuses à l'extrémité, striées, avec les intervalles de ces dernières fortement granulées. La denticulation aux cuisses est peu prononcée. La pubescence sur le corps est peu serrée et d'un gris blanchâtre.

*Coelosternus ruficornis*, taille, forme et couleurs du *Coel. angulatus*, mais recouvert d'une pubescence moins serrée d'un blanc grisâtre, sans former des taches blanches; les antennes et les tarses seuls sont d'un testacé roussâtre. Le corselet est plus grand, plus épais, et plus large à la base; les élytres plus arquées sur les côtés.

*Coelosternus suratus*, très voisin par sa forme et ses couleurs du *Coel. ruficornis*, mais d'un tiers plus grand et avec les tarses et la massue des antennes d'un brun noirâtre. Le corselet et les élytres paraissent un peu plus attenuées.

*Coelosternus atomarius*, aussi court que le *Coel. curtulus*, mais proportionellement encore plus large, ayant la taille du *Coel. angulatus*, de sorte qu'il rapelle déjà un peu la forme des *Ceutorhynchus*. — La couleur est un noir-brunâtre un peu luisant, varié par une

pubescence blanchâtre plus ou moins serrée; le prolongement de la base du corselet et les côtés de la poitrine sont blancs; le bec et les pattes roussâtres, avec les tarses et les antennes plus claires. La ponctuation sur le corselet est plus prononcée que chez le *Coel. angulatus.*

*Coelosternus albilaterus,* un peu plus grand et plus étroit que le *Coel. angulatus,* noir et recouvert d'une pubescence blanchâtre, qui devient très serrée sur le dessous du corps, surtout sur les côtés de la poitrine, le front et la base du bec; le prolongement de la base du corselet est faiblement blanchâtre. Les antennes et les tarses sont d'un testacée roussâtre clair.

*Coelosternus argenteus,* forme et couleurs du *Coel. angulatus,* mais moitié plus grand, avec une pubescence très peu sensible, tandis que les côtés de la poitrine et le prolongement de la base du corselet sont recouverts de squamules d'un blanc argenté très vif. Les antennes et les pattes sont noires.

*Coelosternus subfasciatus,* moitié plus grand et surtout plus bombé que le *Coel. argenteus*, ayant les côtés de la poitrine et la pointe du corselet couvertes de squamules d'un blanc argenté, comme celui-ci, mais les antennes entièrement d'un testacé roussâtre. Le corselet est plus large, plus arqué sur les côtés; les élytres sont plus courtes, plus convexes, et marquées de taches faiblement grisâtres, qui réunies, forment sur la partie antérieure deux bandes transversales.

*Coelosternus plumbeus*, forme et couleurs du *Coel. angulatus,* mais quatre fois plus grand, mesurant $1\frac{1}{2}$ en longueur et $\frac{4}{5}$ l. en largeur. D'un noir unicolore et recouvert d'une pubescence d'un gris-blanchâtre

qui lui donne une couleur de plomb. Les antennes sont d'un testacé roussâtre, les tarses brunâtres à la base. Le corselet est plus large et plus arqué sur les côtés que chez l'espèce comparative.

*Coelosternus brunneofasciatus,* de la forme courte, convexe et épaisse du *Coel. curtulus,* mais une dixaine de fois plus grand, mesurant $1^2/_3$ l. en longueur et 1 ligne en largeur, étant presqu' également attenué vers la tête et vers l'extrémité du corps. La couleur est un noir opaque, recouvert d'une pubescence d'un testacé brunâtre, qui sur le corselet, forme des taches arrondies, disposées transversalement sur sa partie antérieure, ensuite une tache qui occupe la pointe du milieu de la base, et enfin des taches allongées interrompues sur la suture et dans les intervalles des stries des élytres; ces dernières taches forment des bandes transversales, dont une à la base, l'autre au milieu et une troisième vers l'extrémité des élytres. Les antennes et l'extrémité des tarses sont roussâtres. — Le corselet présente une faible carène élevée sur le milieu.

*Coelosternus tessellatus,* forme et couleurs du *Coel. brunneofasciatus,* mais moitié plus petit. Le corselet est plus allongé; les taches formées par la pubescence d'un testacé grisâtre sont moins marquées et plus confluantes, celles sur les élytres plus allongées, ce qui fait presque disparaître les bandes transversales.

**Tychius fasciatus,** *elongatus, subovatus, postice attenuatus, rufo-testaceus, dorso infuscatus, subnitidus, squamulis cinereis variegatus; rostro elongato, curvato, medio carinato, oculis nigris, planiusculis; thorace punctatissimo, subquadrato, lateribus arcuatis; elytris thoracis basi fere duplo latioribus, postice ovato-attenuatis, striatis, interstitiis planiusculis, impunctatis, antice*

*maculis oblongis, postice fasciis transversis duabus cinereis; femoribus unidentatis.* Long. $^2/_3$—$1^1/_4$ l. — lat. $^1/_3$—$^3/_5$ l.

De forme intermédiaire entre *Tychius* et *Erirhynus*, et rappelant par les couleurs un peu notre *Sarapus infirmus* Hbst., dont il a aussi la taille, mais les élytres sont plus courtes et plus larges à leur base, avec les angles huméraux plus saillants. — Birma.

Une espèce très voisine, mais plus petite, se trouve en Egypte sur les fleurs du *Tamarix* et je l'ai distribuée sous le nom de *Sibines suturella* m. Elle a la forme et les couleurs de l'espèce des Indes, mais au lieu des bandes sur les élytres, elle présente ces dernières irrégulièrement variées de cendré, de brun et de noir.

**Amorphoidea arcuata**, *alata, depressa, ovata, punctatissima, subnitida, rufo-brunnea, antennis pedibusque subdilutioribus; rostro* $^1/_3$ *longitudine corporis, subarcuato, antice depresso; capite minuto, oculis subprominulis; thorace capite fere triplo latiore, punctatissimo, subtransverso, lateribus arcuatis, angulis anticis rotundatis, posticis rectis; scutello minuto, triangulari; elytris thorace vix latioribus, oblongo-ovatis, punctato-striatis, interstitiis irregulariter punctatis, brevissime sparsim setulosis; apice utrinque rotundato-truncatis; abdomine segmento ultimo libero, punctato; pedibus crassiusculis, coxis posticis distantibus, femoribus unidentatis, tibiis apice simpliciter truncatis, non dentatis; tarsis dilatatis, unguiculis breviusculis; antennis ante medium rostris insertis, hoc longitudine aequalibus, artic. 1:o elongato, claviforme, 2:o quater tantum breviore, crassiusculo, pyriformi, 3:o adhuc breviore, 4–8 brevissimis, transversis, versus apicem incrassatis, 9:o longiore, magno, 10:o transverso, 11:o minuto, acuminato.* — Long. $1^1/_4$ l. — lat. $^1/_2$ l.

Cette espèce rappelle un peu notre *Sitophylus granarius*, mais étant plus courte, elle est beaucoup plus large et plus ovalaire. Le 1:ier article des antennes

est aussi long que tous les autres réunis, qui depuis le 4:ième article forment une massue allongée régulière; leur insertion est au-delà du milieu de la longueur du bec, latéralement sur sa partie antérieure. Les cuisses des quatre pattes antérieures sont plus rapprochées et toutes munies d'une dent au dessous; les tarses sont plus courts, et assez fortement dilatés, avec le 3:ième article bilobé. — Ces caractères assignent donc à ce nouveau genre une place dans les Erirhinides à côté de *Acalyptus*. — Birma.

Les autres espèces de ce genre, également du continent indien, sont:

*Amorphoidea lata*, quatre fois plus grande que *l'Amorph. arcuata*, d'une couleur plus noirâtre sur les élytres et plus testacée sur le corselet, la tête et les pattes. La forme parait généralement plus déprimée et plus large; la ponctuation sur le corselet et les élytres beaucoup plus fine et plus serrée; les stries sur ces dernières formées de points plus petits, l'extremité plus obtuse et recouvrant une bonne partie du dernier segment de l'abdomen; la dent sur le dessous des cuisses plus saillante. Le corselet est transversal et fortement arqué sur les côtés.

*Amorphoidea basalis*, de la taille de *l'Amorph. arcuata*, mais moitié plus large, présentant un corselet large et arqué sur les côtés. Elle se distingue des précédentes: par sa pubescence brunâtre plus développée sur le dessus du corps et marquée d'un duvet blanchâtre sur les pattes, une ligne longitudinale arquée de chaque côté du corselet, l'écusson, la base des élytres et la partie antérieure de la suture. Le corselet est roussâtre comme le bec et la tête, et mar-

qué d'une ponctuation plus fine et plus serrée que chez *l'Amorph. arcuata;* les élytres sont plus courtes et plus larges, avec des stries plus fines et les intervalles presque granuleux. Les pattes et les antennes sont d'une couleur plus testacée que le corselet.

*Amorphoidea fuscirostris,* de la taille et des couleurs de *l'Amorph. arcuata,* mais plus courte, plus fortement atténuée postérieurement, et avec le bec d'un brun noirâtre, tandis que le reste du corps est d'un testacé roussâtre, recouvert d'une pubescence grisâtre, qui devient serrée sur la base des élytres, sur la suture et sur la poitrine. Le corselet est un peu moins large, plus brusquement atténué vers la tête, avec une ponctuation plus fine. Les stries sur les élytres sont moins marquées et la suture un peu rembrunie.

*Amorphoidea angusticollis,* également voisine de *l'Amorph. arcuata,* mais un peu plus allongée, surtout sur les élytres. Son corselet est beaucoup plus étroit, étant à peine plus large que long, avec les côtés latéraux moins arqués. Les élytres sont de la même largeur, mais, d'un quart plus longues, recouvrant presqu'en totalité l'abdomen, et les stries sont moins fortement ponctuées; les intervalles sont planes et assez larges.

*Amorphoidea seriata,* de la forme et de la taille de la précédente, mais de couleur noire, avec les pattes et la base des antennes brunâtres. La ponctuation du corselet et des élytres est plus forte et plus rabotteuse, et sur chaque intervalle des stries de ces dernières qui forment des côtés élevées, on voit une rangée de squamules sétiformes, blanchâtres, courtes mais très distinctes. — Abdomen recouvert par les élytres.

*Amorphoidea rugosa*, de la taille de *l'Amorph. angusticollis*, mais un peu plus courte et plus large et d'un noir unicolore, assez luisant. Le corselet est un peu plus large postérieurement, ce qui le fait paraître plus triangulaire que chez *l'angusticollis* et la *seriata;* sa ponctuation est plus confluante et plus rugueuse. Les élytres sont fortement striées, les intervalles plus larges que chez la seconde des espèces comparatives, et ornées chacune de deux rangées de poils grisâtres très courts et bien moins distinctes. — La moitié du dernier segment de l'abdomen visible.

*Amorphoidea rufipes;* taille et forme allongée de *l'Amorph. angusticollis*, mais de couleur noire, à l'exception des antennes et des pattes, qui sont rousses. La tête et le corselet sont aussi étroites que chez *l'Amorph. seriata*, et ce dernier aussi grossièrement ponctué, mais les élytres sont sans vestiges de squamules sétiformes blanchâtres et raboteuses comme chez *l'Amorph. rugosa*. Peut-être est-ce une variété de *l'Amorph. seriata?*

*Amorphoidea testacea*, forme un peu plus large que *l'Amorph. arcuata*, dont elle a la taille, avec un corselet étroit comme chez *l'Amorph. angusticollis*. D'un testacé clair, luisant. La ponctuation sur le corselet est assez forte, mais sur les élytres beaucoup plus fine et plus serrée, comme chez la dernière des espèces comparatives; les stries sont plus distinctes et leurs points moins serrés, les intervalles planes et plus larges.

*Amorphoidea flavipennis*, forme et couleurs voisines de celles de l'espèce précédente, mais un peu plus petite et plus étroite, et avec les élytres recouvertes de quelques rangées de squamules sétiformes comme chez *l'Amorph. seriata*. La tête, le bec, le corselet et le

dessous du corps, sont plus ou moins rembrunies, surtout les premières. Le corselet assez étroit, atténué vers la tête, mais pas transversal, et recouvert d'une ponctuation très grossière, du fond de laquelle paraissent des squamules blanchâtres éparses, qui lui donnent un aspect un peu bigarré. Les élytres sont d'un testacé clair, comme les pattes, assez larges, ovalaires, grossièrement ponctuées dans les stries, à intervalles planes, assez larges, ponctués et marqués chacun d'une rangée de squamules sétiformes distincte. Abdomen caché sous les élytres. Antennes brunâtres.

*Amorphoidea rufescens*, du double plus petite que *l'Amorph. arcuata*, avec un corselet étroit comme chez *l'Amorph. angusticollis*, mais à élytres plus ovalaires, plus courtes, et plus arrondies aux angles huméraux, la ponctuation dans les stries de ces dernières plus forte, moins serrée et bien plus distincte; les intervalles assez étroits et un peu relevés. L'abdomen est presqu' entièrement couvert par les élytres, qui paraissent plus atténuées. La couleur est un roux plus ou moins rembruni, quelquefois testacé.

*Amorphoidea nigra*, moitié plus petite que *l'Amorph. arcuata* et surtout plus courte, présentant une forme et une taille analogue à celle de *l'Amorph. rufescens*. La couleur est un noir plus luisant sur les élytres, que sur le corselet. Celui-ci est assez allongé, atténué vers la tête, un peu arqué sur les côtés et couvert de gros points enfoncés, qui lui donnent un aspect rugueux. Les élytres sont plus larges que le corselet, parallèles antérieurement, arrondies vers l'extrémité, profondément striées par de gros points, comme chez *l'Amorph. rugosa*, à intervalles étroits, ponctués et

faiblement garnis de squamules sétiformes grisâtres très courtes. Le dernier segment de l'abdomen est à découvert. — Le bec paraît un peu étranglé à la base. — Cette espèce rappelle beaucoup notre *Anoplus plantaris.*

*Amorphoidea flavipes*, de la forme raccourcie et ovalaire de *l'Amorph. rufescens*, mais trois fois plus petite, ayant en longueur à peine $^1/_2$ l. et en largeur $^1/_5$ l.

Le corselet est presque transversal, mais sensiblement attenué vers la tête, à côtés un peu arqués et les angles postérieurs droits; ponctuation serrée. Les élytres sont ovalaires et assez obtuses postérieurement, présentant des rangées de squamules sétiformes blanchâtres aussi distinctes que chez *l'Amorph. seriata* La couleur du dessus est un noir un peu cendré, avec la partie inférieure du bec et les élytres plus ou moins roussâtres; les pattes et la base des antennes sont d'un testacé clair; la massue des dernières rembrume. L'abdomen est presqu' entièrement recouvert par les élytres.

**Rhypochromus setifer**, *alatus, convexus, elongatus, postice attenuatus, punctatus, opacus, fusco-brunneus, densissime dilute squamosus, mandibulis, antennis pedibusque rufescentibus; capite breri, triangulari, rostro mediocri, crasso, quadrangulato, apice dilatato, reflexo, supra planiusculo, medio linea longitudinali impresso; oculis planiusculis, nigris; thorace angustato, antice subconico, sparsim punctato, utrinque linea lata longitudinali fusca, lateribus subarcuatis; scutello oblongo; elytris thorace fere duplo latioribus, subparallelis, apice attenuatis, punctato-striatis, interstitiis medio linea setis sparsis longissimis subalbis, humeris distinctis; femoribus unidentatis, tibiis ad apicem unguiculato-dilatatis.* Long. $1^1/_3$—$1^1/_2$ l. — lat. $^1/_2$—$^2/_3$ l.

Cette espèce ressemble un peu par sa forme et

sa taille au *Listroderus porcellus* Say, de l'Am. sept., mais elle est d'une couleur plus testacée, le corselet plus étroit et plus parallèle, les stries sur les élytres moins fortement ponctuées, les intervalles plus larges. Du Birma.

Ce nouveau genre a une forme intermédiaire entre les *Listroderes* et *Ptochus*, ayant la tête, le bec et les élytres des premiers, mais ces dernières garnies de poils élevés épars et les antennes épaisses comme chez les seconds; le bec est épais, quadrangulaire, presque droit avec l'extrémité dilatée latéralement en arc bien visible, tricarènée en dessus; les mandibules avancées, aigues, courbées au moins dans l'un des sexes; le corselet marqué de gros points imprimés peu serrés, un peu conique en avant, avec les côtés latéraux presque droits, ce qui lui donne parfois l'aspect parallèle et étroit; une forte dent au milieu de chaque cuisse et une dilatation anguliforme de chaque côté de l'extrémité des jambes.

Les autres espèces de ce genre sont:

*Rhypochromus laticollis*, forme et couleurs du *Rhyp. setifer*, mais moitié plus grand et différent par son corselet, qui est beaucoup plus large, couvert de points épars plus distincts, unicolore et sans lignes noirâtres; les élytres un peu plus courtes, plus épaisses et garnies de poils sétiformes moins longs, les pattes et les antennes de couleur plus noirâtre et le bec sans carène médiane.

*Rhypochromus obliquus*, de la forme et de la taille des grands exemplaires du *Rhyp. setifer* et recouvert d'écailles testacées pareilles, à l'exception du dos des élytres où il y a une grande tache bicordiforme brune

appuyée avec sa base sur l'écusson et avec sa pointe sur la suture ou sur milieu des élytres; elle se dilate de rechef en forme de coeur pour aller s'eteindre près de l'extrémité, qui présente encore deux petites taches noirâtres, de sorte qu'il se forme sur chaque élytre deux bandes obliques claires interrompues par la suture. Les lignes brunâtres longitudinales sur le corselet sont anguleuses au milieu, laissant ici un espace hexagone.

*Rhypochromus cruciger*, un peu plus allongé que les espèces précédentes, dont il a la taille, mais de couleur presque noire; le front, les côtés du corselet, une bande cruciforme vers le milieu des élytres, et une autre bande transversale près de l'extrémité sont recouvertes d'écailles d'un blanc grisâtre. La ponctuation des stries des élytres est plus grosse que chez le *Rhyp. setifer*, les intervalles plus étroits, ce qui fait paraître les poils courts blanchâtres sétiformes et plus serrées. Les antennes et les pattes sont plus fortes et plus allongées. Écusson gris.

*Rhypochromus ornatus*, plus large que les autres espèces du genre, et recouvert d'écailles plus épaisses, plus unies et avec des poils sétiformes encore plus courts et moins marqués. Par sa couleur verdâtre, ce jolie insecte rappelle un peu notre *Phytonomus nigrirostris*, mais sa taille est du double plus grande et proportionellement plus large et plus atténuée aux élytres. Le bec est presque droit, épais, carèné au milieu, assez fortement dilaté à l'extrémité et recouvert comme la tête d'écailles d'un blanc verdâtre; yeux noirs, applanis; antennes brunes, avec quelques écailles verdâtres, la massue ovalaire, pointue, noire.

Corselet presque cylindrique, aussi long que large, tronqué des deux côtés, marqué de quelques gros points et recouvert d'écailles verdâtres argentées sur les côtés latéraux, laissant une grande tache triangulaire brune sur le milieu. Écusson foncé. Élytres plus larges que le corselet, ovalaires, dilatées vers le milieu et atténuées postérieurement, marquées sur chaque intervalle de stries ponctuées distinctes, et de cils blanchâtres courts; leur couleur est un vert blanchâtre argenté, variolé de noir, ce qui forme deux bandes transversales interrompues et irrégulières. Dessous du corps et pattes recouvertes d'écailles d'un blanc verdâtre opaque.

**Pollendera atomaria**, *alata, elongato-ovata; convexiuscula, nitida, punctata, densissime cinereo-squamosa, elytris transversim nigro-variegatis; capite brevi, rostro lato, antice tricarinato, oculis convexis, nigris, antennis thoracis basi superantibus, articulo primo latissimo, depresso, ad basin subarcuato, scabrato, sequentibus subconicis, setosis, clava ovata, acuminata; thorace deplanato, valde transverso, nigro-trilineato, lateribus dilatatis, valvatis, angulis posticis subcurvatis, acutis; scutello oblongo, griseo-squamoso; elytris thoracis latitudine elongatis, antice subparallelis, postice arcuato-attenuatis, punctato-striatis, interstitiis planis, humeris rectis, prominulis; pedibus validis, femoribus unidentatis, tibiis subarcuatis, apice vix dilatatis.* Long. 3 l. — lat. 1¼ l.

Au premier abord la forme rappelle un peu nos *Phyllobius*, mais la forme des antennes qui ont leur 1:ier article très large, très applati et de la longueur des articles suivants réunis, et surtout son corselet tout à fait plat, trois fois plus large que long, avec les côtés latéraux extrêmement dilatées en forme d'ailes et dirigés obliquement en arc sinuée de la tête

vers les angles huméraux, où ils forment des angles saillants avec la base, qui est sinuée de chaque côté, font facilement distinguer ce nouveau genre de tous les Rhynchocephales connus. — Ce singulier insecte provient du Birma.

**Ptochidius lineatus**, *alatus, convexus, elongatus, postice ovatus, punctatus, vix nitidus, densissime squamosus, supra viridi-aureus, nigro-lineatus, subtus lacteus, antennis pedibusque rufo-testaceis, viridescenti subalbo-pruinosis, oculis nigris, vix convexis: capite brevi, fronte planiusculo, rostro lato, medio impresso, antice bihamato: antennis longitudine dimidio corporis superantibus, articulo 1:o depresso, versus apicem dilatato; secundo brevi; tertio 2:do longiore; thorace sparsim grosso-punctato, subcylindrico, postice truncato, lateribus subarcuatis, medio lineis duabus nigris; scutello subrotundato, viridi-squamoso; elytris thoracis basi paulo latioribus, elongato-ovatis, striato-punctatis, interstitiis planiusculis, sparsim albo-setiferis, alternis nigris, humeris distinctis; femoribus in medio dentatis, tibiis rectis.* Long. $2^1/_4$ l. — lat. $^4/_5$ l.

Par ses couleurs et sa taille, cette belle espèce rappelle notre *Polyd. phaleratus* Dahl., mais sa forme est moitié plus étroite et plus alongée, et les écailles sont un peu cuivreuses sur le front et le dos des élytres. Du Birma.

Ce genre nouveau paraît aux Indes orientales remplacer nos *Polydrusus* et *Phyllobius*, se distinguant par une tête plus courte, un bec plus large, fortement bilobé et profondément échancré au milieu de son extrémité, des antennes plus fortes, à premier article distinctement applati, le 2:d plus court que le troisième; un corselet plus cylindrique; des élytres plus ou moins parsemées de petits poils blanchâtres, en forme d'épines, comme chez les *Ptochus*, une denticulation forte à toutes les cuisses.

Les autres espèces indiennes de ce genre que je possède sont:

*Ptochidius longicornis*, d'un tiers plus petit, plus allongé et plus étroit que le *Pt. lineatus;* de couleur noire, variée d'écailles verdâtres, qui sur le front, les côtés latéraux et le milieu du corselet forment une couche plus épaisse que sur les élytres. La tête est plus large, carènée au milieu le long du bec, qui est plus court, dilaté et coupé obliquement à son extrémité. Les antennes sont presque de la longueur du corps, avec leur 1:ier article courbé et applati. Yeux un peu saillants. Le corselet est presque carré, un peu étranglé en avant, arqué sur les côtés, isolément ponctué, bisinué à la base. Les élytres sont allongées, un peu parallèles et atténuées vers l'extrémité; elles sont couvertes de stries grossièrement ponctuées, avec les intervalles étroits, un peu relevés.

*Ptochidius cylindricollis*, de la longueur du précédent, mais plus large, surtout aux élytres, rappellant un peu la forme et les couleurs de notre *Pol. cervinus.* Les antennes sont plus longues et plus fortes, la tête plus courte, le bec plus déprimé avec 5 rangées longitudinales de points imprimés; le corselet plus cylindrique, presque carré, les points imprimés plus grands, plus épars et plus visibles, les élytres plus courtes, plus obtuses postérieurement, les points dans les stries plus gros, les intervalles plus étroits, les poils sétiformes blanchâtres, au milieu de chaque intervalle courts mais distincts, les écailles généralement plus grandes. Les cuisses dentées. La couleur du fond est un brun noirâtre, les écailles qui recouvrent le corps d'un testacé grisâtre.

*Ptochidius impar*, très voisin du *Pt. cylindricollis*, par la forme et les couleurs, mais du double plus grands, et différent par ses antennes qui sont plus courtes, le front qui est plus étroit, le bec qui présente de chaque côté une carène élevée un peu oblique, le corselet plus robuste plus fortement ponctué, les stries des élytres formées par des points plus grands, et les intervalles plus étroits et un peu convexes. Côtés du corselet gris; les poils sétiformes sur les élytres très courts et peu distincts.

*Ptochidius impressicollis*, tout-à-fait de la forme et des couleurs du *Pt. impar*, mais moitié plus petit et très distinct par son corselet étroit et carré, transversalement imprimé de chaque côté un peu en avant de sa base; par son bec et son front beaucoup plus larges, le dernier avec une ligne longitudinale imprimée au milieu, et enfin par ses élytres plus courtes et plus convexes, avec des poils sétiformes bien développés. La couleur du dessus est grisâtre variée de brun et de noirâtre, côtés du corselet et une ligne médiane obscures.

*Ptochidius nigrosparsus*, voisin par ses couleurs et même par sa forme du *Ptoch. longicornis*, mais trois fois plus grand. Le bec et le corselet sont plus courts et plus larges; le front marqué sur le fond verdâtre, d'une tache noirâtre, qui se dilate vers les deux extrémités; le corselet est obscur avec les côtés latéraux et une ligne longitudinale au milieu d'un blanc verdâtre ou bleuâtre, les points imprimés épars distincts; l'écusson est oblong, luisant, noir; les élytres moins fortement striées que chez le *Ptoch. longicornis*, et leurs points plus petits; leur couleur est d'un brun

noirâtre opaque, varié de taches d'un blanc verdâtre ou bleuâtre et qui se confondent en grande partie vers les côtés latéraux, sur le dessous du corps et sur les pattes. Les antennes et les pattes sont plus grêles que chez l'espèce comparative.

*Ptochidius carinulatus*, ressemblant un peu par ses couleurs au *Ptoch. lineatus*, mais deux fois plus grand et avec les élytres plus parallèles et plus attenuées postérieurement. La tête est plus courte, le bec plus large, plus distinctement tricarèné; le corselet plus transversal, plus épais, avec quatre lignes noires au lieu de deux, qu'on voit chez le *Ptoch. lineatus;* les élytres plus allongées, avec les points imprimés dans les stries, plus gros, et les intervalles alternes un peu élevés en carène, sans écailles, luisants et noirs; les poils sétiformes peu visibles.

**Epicalus virgatus**, *alatus, convexus, elongatus, postice subovatus, punctatus, densissime squamulosus, rufo-brunneus, capite, lateribus corporeque subtus viridi-argenteis, antennis, pedibus corporeque supra subalbo-fusco-aeneis, opacis; oculis, thoracis lineis duabus lateraliter elytrisque versus marginem nigro-variegatis; capite triangulari, rostro breve, antice subdilatato, mandibulis exertis; antennis ad lateribus insertis, dimidio corpore longitudine, articulo 1:o longissimo; thorace capitis latitudine, elongato, cylindrico, basi bisinuato; scutello minutissimo, subquadrato; elytris thoracis basi fere duplo latioribus, elongato-ovatis, postice vix dilatatis, apice subattenuatis, dorso planiusculis, humeris rectis, oblique subtruncatis; striis distincte punctatis, interstitiis alternis suturaque elevatis, tibiis mediis valde curvatis; femoribus anticis unidentatis.* Long. $1^1/_3$ l. — lat. $^3/_5$ l.

Ce nouveau genre a la forme des *Polydrusus* et des *Chloebius*, mais les antennes plus fortes, plus longues et le bec plus court, le rapprochent également des *Episomus*, au près desquels il doit être placé, se

distinguant des uns et des autres par ses jambes intermédiaires fortement courbées. — La seule espèce connue vient de Birma et présente la forme et la taille de la *Sitona tibialis*, avec des couleurs plus variées et tous les côtés latéraux, ainsi que le dessous du corps, recouverts d'écailles d'un beau vert argenté.

**Apion inflatum**, *alatum, anthracinum, glabrum, nitidulum; rostro longo, arcuato, medio subdilatato, punctato, apice subattenuato, nitido; fronte angusta, longitudinaliter subexcavata; thorace subconico, antice angustato, constricto, punctato, basi medio unifoveolato; elytris ovatis, convexis, gibbosis, apice attenuatis, carinatis, sinuatis, striatis, interstitiis scarificatis, brevissime cinereo-piliferis, humeris distinctis; pedibus longissimis, femoribus clavatis, tibiis subarcuatis.* Long. 2 l. — lat. ½ l.

Très voisin de *l'Ap. clavipes* Gerstæcker, mais un peu plus grand, avec les élytres d'un oval plus allongé, et recouvertes de cils relevés blanchâtres très courts et peu serrés. — Il habite les Indes orientales, qui présentent encore plusieurs autres formes bossues, unicolores et à bec attenué:

*Apion crassicolle*, un peu plus petit que *l'A. inflatum* et proportionellement plus court. Sur le front il y a de chaque côté près de l'œil une petite impression longitudinale, confondue avec des rugosités longitudinales. Le corselet est conique, aussi large postérieurement que la base des élytres, brusquement atténué vers la tête, mais sans étranglement latéral et fortement ponctué. Les élytres sont convexes, ovalaires et se dilatent vers l'extrémité, qui est arrondie; les stries sont bien marquées, surtout celles près de la suture, dans lesquelles on voit une ponctuation distincte; les intervalles sont planes et un peu rugueux. Les jambes faiblement rembrunies.

*Apion triangulicolle*, d'un quart plus petit que *l'A. clavipes*, auquel il ressemble beaucoup, mais son corselet plus court et élargi triangulairement à la base, le distingue facilement; sur les côtés latéraux on voit en avant un étranglement comme chez *l'A. clavipes*, et sur le milieu une ligne imprimée raccourcie. Les stries sur les élytres sont plus fortement marquées et les intervalles assez convexes.

*Apion gagatinum*, de la taille, de la forme et des couleurs du précédent, à l'exception du corselet qui ressemble à celui de *l'A. clavipes*, mais encore plus cylindrique. Sur le milieu du front entre les yeux, il y a une ligne longitudinale imprimée. Le corselet est à peu-près comme chez *l'A. clavipes*, cylindrique, avec un étranglement antérieur, mais sa ponctuation est moins distincte. Les élytres sont un peu plus dilatées postérieurement, l'extrémité encore plus obtuse; les stries près de la suture fortement imprimées, tandis que vers les côtés latéraux et l'extrémité elles sont peu profondes, les intervalles étroits à la base des élytres et assez convexes, planes et larges sur le milieu. Pattes souvent faiblement rembrunies.

*Apion subcostatum*, de la taille et de la forme du précédent, mais avec les élytres plus allongées et les stries profondément marquées sur toute leur longueur, ce qui fait ressortir les intervalles en côtés élevées.

*Apion dilaticolle*, un peu plus allongé que *l'A. gagatinum*, dont il a la taille; corselet allongé en avant et en arrière, et sensiblement dilaté en avant de sa base, ce qui lui donne un aspect un peu conique vers la tête et cylindrique vers les élytres. Ces dernières sont plus larges que le corselet, ovalaires et atténuées

vers l'extrémité, leurs stries sont à peine visibles, les intervalles très planes et ruguleux. Toute la surface est parsemée de poils blanchâtres, épars, assez longs et droits. Le corselet n'est pas plus long que large. Front simplement excavé. Cuisses médiocrement claviformes.

*Apion chalybeicolor,* voisin de *l'A. dilaticolle*, mais du double plus petit, et avec un bec proportionellement plus court. Le corselet est plus conique, plus large postérieurement, l'étranglement antérieur peu marqué et le bord autour de la tête nullement refléchi. Les stries des élytres sont très fines, mais visibles, les intervalles planes, luisants. La pubescence blanchâtre plus épaisse et plus marquée sur tout le corps. Pattes plus courtes et plus robustes, jambes plus droites, plus dilatées vers l'extrémité, tarses plus larges.

*Apion pruinosum,* très voisin de *l'A. chalybeicolor,* mais ordinairement un peu plus petit et surtout plus étroit. Le bec est plus allongé et plus cylindrique; le corselet plus étroit, avec la dilatation postérieure moins marquée et le rebord antérieur distinctement réfléchi, ce qui fait ressortir l'étranglement. Le duvet blanchâtre, qui le recouvre, lui donne une couleur d'acier terne.

*Apion indicum,* de la forme raccourcie de *l'A. triangulicolle,* mais d'un tiers plus petit. Corselet triangulaire, étranglé en avant, terne, à ponctuation peu distincte. Élytres plus carrées, applaties vers l'écusson, stries profondément imprimées, intervalles assez convexes; angles huméraux plus saillants que chez l'espèce comparative.

*Apion amplipenne*, un peu plus petit que le précédent auqel il ressemble beaucoup et ne se distingue que par son corselet plus fortement étranglé en avant, par ses élytres plus courtes et plus arrondies sur les côtés, plus convexes vers l'écusson, avec les angles huméraux moins saillants et les intervalles des stries planes; ces dernières sont moins marquées et presqu' effacées vers les bords latéraux. Sur le corselet on voit quelques poils blanchâtres. — Pattes allongées, cuisses claviformes.

*Apion restricticolle*, de la taille des petits exemplaires de *l'A. amplipenne*, mais plus allongé; corselet plus étroit et étranglé postérieurement; élytres plus ovalaires, attenuées vers l'extrémité, gibbeuses, stries profondément marquées, intervalles assez convexes. Pattes allongées, cuisses claviformes; jambes d'un noir un peu roussâtre.

Les espèces suivantes, également des Indes orientales, ont un bec plus cylindrique, que les précédentes.

*Apion flavimanum*, par sa taille, sa forme et sa pubescence il rappelle un peu notre *A. civicum*, mais il est plus court, surtout aux élytres. La base des antennes, les pattes antérieures et les quatre jambes postérieures sont d'un testacé roussâtre assez vif. La pubescence grisâtre sur tout le corps est bien visible, formant des stries sur les élytres. Le corselet est un peu conique, dilaté postérieurement, tres faiblement étranglé en avant. — Le bec est applati et large, avec une carène longitudinale au milieu.

*Apion tuberculiferum*, de la taille de *l'A. flavofemoratum*, mais plus arrondi et plus large sur les ély-

tres. Corselet conique, faiblement étranglé en avant, un peu cylindrique en arrière, à base bisinuée, et recouvert d'une ponctuation tuberculiforme très forte et épaisse; au milieu il y a une impression longitudinale, qui finit par une fovéole assez forte en avant de l'écusson. Elytres plus larges que le corselet, presque sphériques et atténuées vers l'extrémité; angles huméraux peu saillants; elles sont recouvertes de larges stries, profondément marquées de gros points imprimés, ce qui les font paraître comme crénelées, bien différent de toutes les autres espèces de ce genre. Pattes assez courtes et robustes. La couleur est un brun foncé roussâtre, unicolore, peu luisante et recouverte d'une pubescence blanchâtre peu serrée. Bec d'un tiers plus court que le corps.

*Apion alboirroratum;* forme et couleurs rappellant notre *A. vernale*, et plus encore *l'A. ceylonicum* Gerst., mais sa taille de moitié plus grande, et la trompe cylindrique presque de la longueur du corps l'éloignent suffisamment. La trompe et les cuisses sont d'un brun plus noirâtre que chez les espèces comparatives, qui les ont d'un roux testacé; les cuisses sont aussi plus fortement claviformes. Le corselet parait un peu plus convexe, plus élargi postérieurement à côtés plus arquées. Les stries des élytres sont plus profondes, leur ponctuation plus forte et plus visible; l'extrémité plus atténuée.

**Cerobates sexsulcatus**, *alatus, elongatus, linearis, depressus, glaberrimus, nitidus, rufo-testaceus, rostro breviore antice dilatato, oculis rotundatis, albis, antennis thorace vix superantibus, articulis subaequalibus, ovalis, setosis; thorace elongato, antice posticeque angustato, subrestricto, lateribus arcuatis, medio ca-*

*pitis latitudine; scutello transversim triangulari, apice producto; elytris capite thoracisque conjunctis, subtlongioribus, fere parallelis, thorace vix latioribus; medio utrinque longitudinaliter impressis, impressione antice trisulcato, sutura elevata, ad scutellum breviter sulcata; lateribus simpliciter convexis, glabris, striis indistinctis; corpore subtus impunctato, medio longitudinaliter impresso.* Long. $1\frac{1}{2}$ l.—$2\frac{1}{2}$ l. — lat. $\frac{1}{3}$ l.—$\frac{3}{5}$ l.

Au premier abord, très voisin du *Cer. tristriatus* F. de Java, mais ordinairement plus petit, les élytres plus courtes, plus parallèles, sans stries et sillons latéraux, le corselet plus étroit, les antennes plus longues et composées d'articles plus ovalaires. Commun à Birma.

Une autre espèce des mêmes localités présente la même taille, la même forme et les mêmes couleurs, mais diffère très sensiblement du précédent, par ses antennes plus fortes et plus allongées, par sa tête profondément canaliculée longitudinalement entre les yeux et sur la majeure partie du rostre, par son corselet plus convexe, silloné longitudinalement au milieu et par ses élytres moins luisantes, avec les intervalles, qui bordent les sillons antérieurs et la suture, élevés en carènes assez aigus. Je l'ai nommée *Cer. fossulatus.*

Une troisième espèce indienne que j'ai nommée *Cer. canaliculatus* est intermédiaire entre les deux précédentes. Elle a la taille, la forme et les couleurs du *Cer. sexsulcatus*, et les antennes, la tête et le corselet canaliculées au milieu comme chez le *Cer. fossulatus.* De l'un et de l'autre elle se distingue cependant par des stries latérales distinctes, quoique moins fortes que chez le *Cer. trisulcatus*, qui est généralement plus large surtout sur le corselet.

**Spermophagus tessellatus**, *rotundatus, convexiusculus, niger, supra cano-pruinosus, elytris striatis, subalbo-transversim-undulatis.* Long. 1 l. — lat. $^3/_5$ l.

De la forme et à peu-près de la taille du *Sp. cardui*, dont il a aussi les couleurs, mais bien distinct par les ondulations blanchâtres sur les élytres, représentées souvent par de petites taches oblongues seulement, comme chez le *Bruchus atomarius*. — Birma.

**Bruchus minimus**, *ovatus, dorso subplanus, punctatus, densissime cano-pubescens, niger, antennarum articulis tribus primis pedibusque testaceis, his femoribus plus minusve infuscatis; capite elongato, fronte longitudinaliter carinata, antennis dimidio corporis longioribus in maris serratis, in foeminis, simpliciter ad apicem paulo incrassatis; thorace triangulari, subconvexo basi utrinque sinuato, medio ante scutellum truncato, foveolato, subalbo-villoso lateribus vix arcuatis, angulis posticis acutis, prominulis; scutello subquadrato, subalbo-villoso; elytris ad basin thoracis latitudine aequalibus, ovatis, distincte striatis.* Long. $^3/_5$ l. — lat. $^1/_3$ l.

Plus petit et plus ovalaire que le *Br. debilis* Sch., auquel il ressemble un peu, mais sa pubescence est plus grisâtre, le corselet proportionellement plus grand, les élytres plus courtes, presque pas dilatées postérieurement et enfin la forme et la couleur des antennes et des pattes le distinguent facilement. Birma.

Une espèce encore plus petite, qui se trouve également sur le continent indien aux environs d'Agra, diffère principalement par la couleur du dessus du corps qui est grise, et variolée par des taches et des ondulations plus claires et placées à peu-près en échiquer. La couleur des quatre pattes antérieures et de la base des antennes est d'un testacé vif, avec les tarses brunâtres et les sept derniers articles, qui sont

plus courts et plus serrés, d'un noir foncé. Je l'ai nommé *Br. minutissimus.*

Le *Br. lichenicolus* Wollaston, de l'île de Madère, lui ressemble beaucoup, mais le premier est un peu plus grand, avec les antennes plus longues et moins noires, les pattes postérieures testacées, &c.

Une autre espèce analogue et aussi petite (à peine $^1/_2$ ligne), se trouve sur le détroit de Panama dans l'Amérique centrale. Elle est d'un gris unicolore et de forme plus ovalaire que le *Br. minimus*, la tête est plus obtuse, le front plus convexe, sans carène longitudinale, les antennes plus courtes, atteignant à peine la base du corselet et formées d'articles transversaux, qui grandissent seulement vers l'extrémité; le corselet est plus transversal, moins rétréci en avant: les élytres sont plus longues, plus ovalaires, plus distinctement dilatées au milieu. La base des antennes et toutes les pattes sont d'un testacé roussâtre; la base des cuisses postérieures et les tarses sont brunâtres. Il porte le nom de *Br. tantillus* m.

**Caryaborus indus**, *elongato-ovatus, dorso subdeplanatus, punctatus, cano-pubescens, rufo-brunneus, capite femoribusque posticis plus minusve infuscatis, oculis magnis, atris; fronte carinata; thorace transverso, trapeziformi, grosso-punctato, basi bisinuato, angulis posticis acutis, prominulis, lateribus arcuatis, postice subsinuatis; scutello triangulari, cano-villoso; elytris elongato-ovatis, antice versus medio subdilatatis, punctato-striatis; femoribus posticis valde incrassatis, ad marginem subtus acute serratis, tibiis posticis valde curvatis, antennis longitudine dimidio corporis aequalibus, articulis mediis serratis.* Long. $1^1/_2$—$1^3/_5$ l. — lat. $^3/_5$—$^3/_4$ l.

Voisin du *Car. acaciae* Klug, mais plus petit et

plus fortement attenué vers les deux extrémités; la pubescence est aussi plus longue.

**Luperus pilicornis**, *elongatus, parallelus subdepressus, nitidus, supra coeruleus, violaceus vel coeruleo-viridis, subtus nigro-cyaneus, antennis pedibusque nigris; capite triangulari, impunctato, oculis magnis, prominulis, valde granosis, albis; antennis longitudine corporis paulo brevioribus in ♂ longissime nigro-pilosis; thorace impunctato, glabro, subquadrato, antice angustato, medio transversim impresso, angulis posticis rectis; scutello triangulari, apice rotundato, nigro-cyaneo; elytris thorace paulo latioribus et fere quinduplo longioribus, parallelis, punctatis, apice utrinque rotundatis.* Long. $1^3/_5$ l. — lat. $^2/_3$ l.

Cette espèce a quelque analogie avec les *Lup. altaicus, Lup. pyreneus* Dej. et le *Lup. impressicollis* m. de la Sibérie, mais sa taille est plus petite et sa couleur plus violâtre; le dessous du corps est plus noirâtre et parsemé de quelques poils courts et cendrés. Chez le mâle, les antennes sont ciliées de longs poils noirs peu serrés et droits. Birma.

**Cneorodes bisignatus**, *elongato-ovatus, subconvexus, nitidus, fere glaber, sordide testaceus, elytris medio utrinque macula nigricante; ore, antennis, metathorace pedibusque infuscatis; capite elongato, fronte inter oculos carinata; antennis longitudine dimidio corporis superantibus: articulo 2:o minuto, 3:o duplo longiore, 4:o longitudine tertio fere aequali; thorace subquadrato, postice non marginato, angulis posticis vix productis, fere rectis subelevatis; scutello triangulari, apice obtuso, interdum atro; elytris elongato-ovatis, antice subparallelis, humeris distinctis, apice utrinque rotundatis; abdomine subtus convexo, strigoso-punctato, metathorace fere glabro, medio longitudinaliter impresso.* Long. $1^3/_5$—$1^3/_4$ l. — lat. $^4/_5$—1 l.

Par sa forme et sa couleur générale, cette espèce ressemble un peu à notre *Adimonia capreae,* mais elle est plus petite, sans ponctuation, luisante en

dessus et le corselet est beaucoup plus étroit, plus convexe et sans impressions. — Très commun au Birma.

J'ai établi ce nouveau genre, qui doit être placé à côté des *Phyllobrotica*, à cause: de la construction des antennes dont le 3:ième article n'est presque pas plus court que le 4:ième, de la tête plus allongée, plus étroite, des yeux moins saillants, du corselet moins transversal, plus convexe, avec les angles antérieurs moins saillants et plus arrondis, des élytres plus ovalaires dans les deux sexes et plus courtes, ne surpassent pas la triple longueur du corselet, de l'impression longitudinale sur le métathorax et de l'abdomen plus cartilagineux, ce qui le rend plus convexe et plus dur.

Les autres espèces indiennes de ce nouveau genre sont:

*Cnecodes maculicollis*, d'un quart plus petit que le *Cn. bisignatus* et de forme un peu plus courte; couleur testacée plus roussâtre, plus vive, avec une tache oblongue sur le milieu du corselet, les tarses et le métathorax plus ou moins noirâtres. L'écusson est très noir et luisant. Le corselet est un peu plus étroit et plus rétréci en arrière; avec les angles postérieurs moins saillants.

*Cnecodes suturalis*, une fois plus petit que le *Cn. maculicollis*, de forme plus allongée et plus étroite. Couleur testacée un peu roussâtre, avec une large bande longitudinale sur le milieu de chaque élytre, elle commence depuis l'angle huméral, forme ensuite une forte échancrure extérieurement et n'atteint pas l'extrémité; la suture reste parallèlement testacée. Les pattes, le dessous du corps et la base des antennes sont de cette dernière couleur; les articles 4—7 et

le dernier des antennes rembrunies, tandis que le 8, 9 et 10 sont presque blancs. La ponctuation est généralement peu développée, ce qui présente l'insecte plus luisant. La tête est triangulaire, rembrunie, le corselet presque carré et distinctement rétréci en arrière, où les angles sont peu saillants, tandis que ceux de devant, se présentent relevés en forme de Tubercules.

**Calomicrus flavovittis**, *oblongus, vix convexus, nitidus, ater, fronte, thorace, elytrorum margine vittaque utrinque media, antennis pedibusque testaceis; capite triangulari, fronte impressa, thorace transverso, lateribus rotundatis; elytris thorace paulo latioribus, regulariter ovatis, punctulatis, punctis interdum in striis dispositis.* Long. $1^1/_3$—$1^1/_2$ l. — lat. $^3/_5$—$^3/_4$ l.

Par sa forme ovalaire cet insecte rappelle un peu celle de quelques *Cyphon*, mais les caractères génériques le placent dans le genre actuel à côté du *C. circumfusus*, auquel il se rapproche pas ses couleurs, quoique moins vives et moins déterminées. — Dans un individu, que je considère comme le mâle de notre nouvelle espèce, les antennes sont presque de la longueur du corps, avec les 8 derniers articles noirs, et sensiblement plus longs que chez la femelle. Birma.

Une autre espèce de la même localité est mon *Cal. bilineatus*, qui a la forme du précédent, mais un peu plus convexe et de couleur testacée, marquee sur chaque élytre d'une ligne étroite, longitudinale noire, qui part de l'angle huméral un peu obliquement vers le milieu et se recourbe aux deux tiers, de la longueur des élytres, vers les côtés latéraux, qu'elle n'atteint pas; la suture, un peu au-delà de l'écusson et la marge extérieure sont étroitement noires; les tarses et la base des antennes enfumées, les 8 derniers ar-

ticles plus noirâtres. Le corselet est un peu plus étroit que chez le *Cal. flavovittis*, les élytres plus grossièrement ponctuées.

**Luperodes alboplagiatus**, *elongato-ovatus, punctulatus, nitidus, niger, elytris utrinque vitta latissima femoribusque albis; capite triangulari, fronte cruciatim impressa, oculis prominulis, antennis longitudine dimidio corporis superantibus, articulo 3:o elongato; thorace transverso, subconvexo, marginato, fere glabro, medio versus lateribus subinflexo, haec arcuatis, angulis posticis nodiformi subproductis; scutello triangulari, nitidissimo, impunctato; elytris thorace latioribus, ovatis, irregulariter subtilissime punctulatis, sutura margineque angusto-nigris; corpore subtus sparsim grosso-punctato; pedibus elongatis, tarsis articulo 1:o dimidio longitudine tibiis aequali, 2:o minuto, 3:o breviore, bilobo, 4:o secundo aequali; unguiculis ad basin angulatim dilatatis; abdomine subtus convexo, segmento ultimo impresso, apice producto, metathorace medio longitudinaliter impresso.* Long. 1 $^1/_2$ l. — lat. $^3/_4$ l.

Au premier abord il paraît extrêmement voisin de notre *Calomicrus circumfusus* Marsch., mais un peu plus grand et avec le corselet et les antennes noirs, les cuisses blanches à l'exception des genoux, qui sont rembrunis. Des montagnes de Nura-Ellia à Ceylan; découverte de M. Nietner.

La différence générique de ce nouveau genre consiste principalement dans la construction des antennes, dont le 3:ième article est presque deux fois plus long que le 2:d, le 4:ième deux fois plus long que le troisième. La tête est aussi plus étroite que le corselet, avec les yeux plus convexes et plus saillants; le corselet transversal, marginé postérieurement et plus ou moins arrondi sur les côtés, à angles postérieurs assez saillants; les élytres ovalaires dans les deux sexes, l'abdomen convexe et avec une impression sur

le métathorax. Chez le mâle le 1:ier article des tarses antérieurs est plus dilaté que chez la femelle et le 1:ier segment de l'abdomen avance plus ou moins en pointe au-delà des élytres. — Ce genre doit être placé après les *Calomicrus*, et paraît être nombreux en espèces aux Indes orientales, présentant dans ma collection les suivantes:

*Luperodes nigrocinctus*, forme ovalaire du *L. albo-plagiatus*, mais trois fois plus grand. Couleur générale d'un testacé blanchâtre, rembruni sur les 9 derniers articles des antennes, les jambes, les deux premiers articles des tarses et surtout le métathorax; la marge externe des élytres, la base et la suture sont très étroitement noires. L'écusson est triangulaire, glabre et d'un testacé plus ou moins brunâtre. Les antennes sont plus courtes que le corps, le corselet sensiblement transversal, un peu rugueusement ponctué, marginé et peu arqué sur les côtés qui présentent une impression oblique; angles postérieurs presque droits, et à extrémité uniformément saillante. Élytres un peu plus larges et quatre fois plus longues que le corselet, avec une ponctuation irrégulière un peu plus sensible. Le dernier segment de l'abdomen a une impression longitudinale, bordée de chaque côté d'une petite carène.

*Luperodes posticalis*, forme et taille du *L. nigrocinctus*, mais de couleur testacée plus roussâtre, et marqué de noir non seulement sur la marge extérieure des élytres, mais aussi sur le milieu des côtés latéraux du corselet, sur les angles huméraux et sur la partie postérieure des élytres, un peu au delà du milieu, où il y a une bande transversale de cette cou-

leur. Le corselet est un peu moins transversal, les angles postérieurs plus saillants, les impressions latérales et la ponctuation insensibles. Les élytres sont un peu plus élargies vers l'extrémité, plus luisantes et leur ponctuation plus visible, ayant le fond de chaque point brunâtre.

*Luperodes hieroglyphicus,* un peu plus petit et plus convexe que le *L. posticalis,* ayant une forme et les couleurs générales analogues, mais au lieu de la bande noire postérieure, elle est ici un peu en avant du milieu des élytres et cette bande se réunit par la suture à l'écusson, formant de chaque côté une tache testacée ronde un peu sinuée; la partie postérieure de la bande transversale finit, sur le milieu de chaque élytre, par un crochet noir bien marqué; la marge inférieure et l'extrémité restent testacées, ainsi que les genoux. Le corselet est un peu plus roussâtre que les élytres, aussi transversal que chez le *L. nigrocinctus,* tandis que les élytres sont plus courtement ovalaires, avec une ponctuation plus distincte vers leur partie postérieure.

*Luperodes latefascia,* taille, forme et couleur générale du *L. hieroglyphicus,* mais au lieu des dessins noirs, on remarque des larges bandes transversales d'un brun roussâtre: la première occupe toute la base des élytres, la seconde la partie postérieure et n'atteint ni les bords latéraux, ni l'extrémité. Les antennes et les pattes sont testacées, à l'exception des cuisses postérieures et du dernier article des premières, qui sont rembrunies; le métathorax est un peu plus roussâtre que l'abdomen. La ponctuation sur le corselet et les élytres

paraît un peu plus forte, celle du dessous du corps peu serrée.

*Luperodes quadripustulatus*, encore une forme analogue à celle du *L. hieroglyphicus*, de la même taille et de la même couleur générale, mais avec les dessins d'un brun roussâtre, plus larges et formant une bande cruciforme sur le milieu des élytres, et ne laissant de testacé, que quatre taches arrondies, dont deux vers les angles huméraux et deux vers l'extrémité. Les 8 derniers articles des antennes, la partie inférieure des jambes et les tarses sont presque noirs. La ponctuation est peu sensible sur le corselet, assez forte sur les élytres.

*Luperodes basalis*, de la taille du *L. alboplagiatus*, mais plus court et proportionellement plus large. La couleur générale est testacée, avec les yeux, la base du front, les huit derniers articles des antennes, la base des élytres et les angles huméraux, l'écusson et la partie antérieure de la suture, la base des cuisses, la moitié inférieure des jambes, les deux premiers articles des tarses et le métathorax noirs. Le corselet est plus transversal, les angles postérieurs plus droits, la ponctuation généralement moins sensible.

**Aphthona latissima**, *brevis, convexa, nitida, nigra; ore, antennarum basi pedibusque plus minusve testaceis, femoribus posticis nigris; capite triangulari, fere glabro, fronte transversim impressa, oculis magnis, prominulis; thorace transverso, impunctato, basi arcuato, angulis rectis, anticis dentiformi-prominulis, lateribus rectis, marginatis; scutello triangulari, impunctato; elytris thorace valde latioribus, subquadratis, postice dilatatis, apice rotundatis, sparsim grosso-punctatis, humeris distinctis; corpore subtus sparsim rugoso-punctato vel strigoso.* Long. $1^1/_3$ l. — lat. 1 l.

Espèce très remarquable par sa forme élargie, et découverte par M. Nietner sur l'île de Ceylan.

Les autres espèces indiennes de ce genre sont:

*Aphthona dimidiata*, forme élargie de la précédente mais de couleur testacée; avec la moitié postérieure marquée d'une tache d'un brun noirâtre, bordée de testacé et limitée en avant obliquement vers la suture; yeux noirs; corselet moins transversal et plus arrondi sur les côtés. Cuisses postérieures et dessous du corps testacés comme le reste du corps; extrémité des antennes brunâtre. — Egalement une découverte de M. Nietner.

*Aphthona viridi-fusca*, taille et forme de notre *H. coerulea* Payk., mais la couleur du dessus plus noirâtre. Les cuisses sont noires au milieu, surtout celles des pattes postérieures; les jambes, les tarses et les antennes en majeure partie rembrunies; le 1:ièr article des dernières, les parties de la bouche, les genoux et la base des tarses testacés. Le corselet est plus rectangulaire, les angles antérieurs plus saillants, la ponctuation plus fine. Les élytres sont plus parallèles antérieurement, les angles huméraux plus saillants, la ponctuation plus grossière et beaucoup moins serrée, disposée presqu'en stries. Envoyée par M. Nietner des même localités que les espèces précédentes.

**Tlanoma nigrica**, *breviter-ovata, subconvexa, nitida, nigra, supra subaenea, antennarum basi, tibiis tarsisque testaceis; capite subrotundato, antice arcuatim truncato, fronte inter oculos transversim impressa, inter antennas cuneiformi subcarinata, labro transverso, medio sinuato; oculis magnis, subprominulis; thorace sparsissime subtiliter punctato, fere glabro, nitido, marginato, transverso, antice subangustato, basi medio vix producto, angulis anticis subacutis, posticis rotundatis, lateribus subarcuatis;*

*scutello triangulari impunctato, elytris thorace vix latioribus, profunde punctato-striatis, interstitiis planis, impunctatis, humeris distinctis; corpore subtus nitido, punctis nonnullis impressis; tarsorum articulo 1:o elongato-triangulari, 3:o latissimo, bilobo.* Long. $^2/_3$ l.—$^3/_4$ l. — lat. $^2/_5$ l.—$^1/_2$ l.

Plus petite, et plus noire en dessus, que notre *Tlan. dentipes*, avec les élytres proportionellement plus courtes et les angles huméraux un peu plus distincts. — Birma.

Ce genre que j'avais signalé dans le Bulletin d. l. S. des Natur de Moscou en 1845 diffère des *Plectroscelis*, non seulement par les stries-ponctuées régulières sur les élytres à intervalles planes et lisses, mais aussi par sa forme plus ovalaire, moins convexe et par le 1:ier article des tarses antérieurs, très peu dilaté et toujours considérablement plus étroit que le 3:ième. Chez les véritables *Plectroscelis* le 1:ier article est extrêmement développé et souvent plus large que le 3:ième.

Une autre espèce indienne, plus voisine de notre *Tlan. concinna* Marsh. est ma *Tlan. puncticollis.* Elle est à peu-près de la taille et de la forme de la première, mais son corselet est plus rectangulaire, plus transversal, presque pas rétréci vers la tête, ce qui fait sensiblement ressortir les angles antérieurs; sa ponctuation est plus serrée et plus marquée, celle des stries sur les élytres au contraire un peu plus fine.

Une troisième espèce du même pays est moitié plus petite, avec un corselet rectangulaire, mais plus sensiblement avancé en angle vers l'écusson, les angles antérieurs moins saillants, les côtés latéraux plus arqués, les angles huméraux des élytres plus arrondis que chez l'espèce précédente. Je l'ai nommée *Tlan. gracilis.*

**Psylliodes viridana**, *elongato-ovata, convexa, nitida, punctata, supra plus minusve nigro-viridis; corpore subtus antennarumque articulis septem ultimis nigris, his basi, pedibus quatuor anticis tarsisque posticis testaceis, femoribus tibiisque posticis plus minusve piceis; capite oblongo, fronte punctata, inter antennas carinata; oculis magnis sed vix prominulis; thorace transverso, subconico, punctatissimo, basi marginato, utrinque subimpresso, medio subarcuato, lateribus fere rectis, antice versus angulos, dentiformi subproductis, angulis posticis acuminatis, prominulis; scutello triangulari; elytris thorace vix latioribus, elongato-ovatis, suboblique-punctato-striatis interstitiis, quisque punctis minoribus seria una impressa; corpore subtus punctato, sub femoribus profunde arcuatim strigoso.* Long. 1 1/5 l. — lat. 1/2 l.

Très voisine de notre *Ps. attenuata* Ill, dont elle a la taille, la forme et les couleurs, mais avec des antennes plus fortes et à articles très noirs vers l'extrémité, la carène frontale plus tranchante et avec des strigosités en forme de râpe de chaque côté du mésothorax, au dessous des cuisses postérieures. Cette place est simplement ponctuée chez notre espèce d'Europe, serait-ce un appareil du son?

Découverte par M. Nietner, sur les montagnes de Nura-Ellia à Ceylan.

**Nodina pusilla**, *ovata, convexiuscula, nitida, punctata, supra viridi-aenea, subtus nigra; ore, antennis pedibusque rufo-testaceis; capite triangulari, fronte subconvexa, mandibulis distincte arcuatis, palpis magnis, articulo ultimo elongato-ovato, apice attenuato, antennis dimidio corporis longitudide, versus apicem paulo incrassatis, articulo 1:o crasso, elongato, 2:o fere dimidio breviore, ovato, 3:o angustato, secundo breviore, 4:o subtriangulari, sequentibus subdilatatis, ultimo ovato; thorace transverso, crebre punctato, antice arcuatim angustato, postice marginato, utrinque sinuato, medio ad scutellum subproducto, angulis posticis subacutis, prominulis; scutello subrotundato, impunctato, apice acuminato; elytris thoracis fere latitudine, breviter ovatis,*

*punctato-striatis, striis postice obliteratis, interstitiis impunctatis, corpore subtus sparsim punctato, nigro-pilifero: pedibus validis, coxis omnes distantibus, tibiis posteriores et posticis apice subdilatatis, utrinque excisis, excisura testaceo-villosa, tarsis articulo 1:o triangulari, sequentibus majore.* Long. $^2/_3$ l. — lat. $^1/_2$ l.

Par sa forme générale ce nouveau genre est très voisin des *Sphaeroplacis* et des *Noda,* mais l'excavation sur la face extérieure des quatre jambes postérieures, comme chez quelques Haltises, les cuisses non renflées et un corps plus ou moins arrondi et médiocrement convexe, la font bientôt reconnaitre.

Les autres espèces indiennes de ce genre et qui présentent les mêmes couleurs, sont:

*Nodina subdilatata,* très voisine de la *N. pusilla,* mais un peu plus grande et surtout plus large et plus ronde. Le corselet est plus transversal, plus obliquement atténué vers la tête, avec les angles postérieurs plus saillants et une ponctuation plus forte. Les élytres sont plus rondes sur les côtés; les stries plus grossièrement ponctuées et visibles jusqu'à l'extrémité. La forme ovalaire la rapproche beaucoup des *Phaedon.*

*Nodina rotundata*, taille de la N. *pusilla,* mais plus courte et plus ronde. Le corselet paraît presque triangulaire, les angles postérieurs encore plus aigus et plus saillants que dans les espèces précédentes; la ponctuation au contraire moins profonde, plus fine et peu visible; l'écusson est ordinairement plus noirâtre; les élytres plus courtes, avec les angles huméraux un peu plus saillants, les stries plus oblitérées vers l'extrémité.

*Nodina laevicollis*, moitié plus grande, surtout plus large, plus convexe et plus lisse que la *N. pusilla.*

Les cinq derniers articles des antennes sont noirâtres. Le corselet paraît plus convexe, sa ponctuation extrêmement fine, très peu serrée et seulement visible à la loupe; les angles postérieurs sont plus aigus. Les élytres sont plus courtes, leurs stries entièrement effacées vers les côtés latéraux et l'extrémité. L'insecte rappelle un peu la forme des *Liodes*, mais la surface métallique le distingue de suite.

**Metachroma signata**, *brevis, convexa, nitida, punctata, testacea, subtus plus minusve infuscata, antennis pedibusque subalbo-testaceis, capitis margine, thorace elytrorumque sutura et maculis duabus impressis anticis saepissime nigris (♂?); capite triangulari; fronte subdepressa, punctata, antice triangulariter excisa; labro subquadrato, testaceo; oculis magnis, prominulis, albis; thorace sparsim grosso-punctato, convexo, antice triangulariter postice leviter angustato, basi marginato, utrinque oblique subarcuato, medio vix prominulo, lateribus angulatim unidentatis; scutello triangulari, impunctato, testaceo vel nigro; elytris thorace latioribus, parallelis, grosso-punctato-striatis, stria subsuturali brevissima, 5:a integra, reliquis antice obliteratis, basi quadrigibbosis; coxis omnes distantibus, tibiis posticis versus apicem extus excavatis; tarsis articulo primo elongato-triangulari, 2:o cordiformi, 3:o bilobo, 4:o angustiore, longitudine primo aequali, unguiculis valde curvatis; palpis articulo ultimo elongato, apice acuminato, penultimo breviore; antennis capite thoracisque conjunctis longitudine aequalibus, gracilis, articulo 1:o magno, ovato, 2:do breviore, crasso, ovato, 3:o angustissimo, longitudine secundo fere aequali, 4:o et sequentibus longitudine tertio, sed versus apicem leviter incrassatis, plus minusve infuscatis.* **Long.** $^3/_4$ l.—1 l. — **lat.** $^1/_2$ l.—$^2/_3$ l.

Par la forme et les couleurs, très voisine de la *Metachroma 4 notata*, Say, de l'Amérique septentrionale, mais quatre fois plus petite et facile à distinguer, par l'angle saillant presqu'en épine qui borde le cor-

selet de chaque côté latéral un peu au delà du milieu. — Birma.

Une autre espèce indienne, aussi aux côtés latéraux anguleux, mais du double plus grande, et de couleur entièrement rousse sans taches, est ma *Metachr. fulva.* Elle se distingue encore par les stries sur les élytres, qui disparaissent complètement sur la partie postérieure.

**Laena ceylonica,** *elongata, subdepressa, nitida, punctata, fusco-testacea; oculis nigris, antennarum medio infuscato; capite subelongato, antice subangustato, inter oculos arcuatim transverso-impresso; fronte crebre punctata, palpis max: articulo ultimo late securiformi; thorace capite fere duplo latiore, magno, ovato, punctato, marginato, postice leviter angustato, lateribus arcuatis, angulis subrotundatis; scutello minuto, triangulari, impunctato; elytris thoracis fere latitudine et vix dimidio longioribus, ovatis, marginatis, profunde punctato-striatis, interstitiis subelevatis.* Long. $1^1/_2$ l. — lat. $^2/_3$ l.

À peu-près de la forme élargie de notre *L. pimelia*, mais quatre fois plus petite et proportionellement un peu plus courte. La tête est moins large entre les antennes, et atténuée vers le chaperon, le corselet moins convexe, les élytres plus courtes, plus régulièrement ovalaires, stries simplement ponctuées, les intervalles sans ponctuation et sans pubescence. M. Nietner l'a prise sur les montagnes de Nura-Ellia à Ceylan.

J'ai pris en *Dalmatie*, une espèce du même genre d'un tiers plus petite. Elle est plus étroite, surtout au corselet, qui paraît presque en triangle allongé et assez faiblement ponctué. Les élytres sont ovales, pas plus large que la partie antérieure du corselet et à peine d'un quart plus longues que ce dernier; leurs stries sont formées, comme chez la *L. ceylonica* de

gros points enfoncés, mais nullement crénelés, à intervalles marqués chacun d'une raie de points et de poils élevés peu serrés. — Elle porte le nom de *Laena minima* m.

**Histanocerus pubescens**, *alatus, subcylindricus, antice posticeque rotundatis, nitidus, punctatus, supra longe sparsim pubescens, fusco-testaceus, palpis, antennis pedibusque dilutioribus; capite magno, lato, subquadrato, clypeo subinflexo, rotundato producto, labro transverso, oculis rotundatis, subprominulis, albis, palpis max: quadriarticulatis, distinctis, articulo ultimo dilatato, securiformi, 2:do brevissimo, 3:o elongato, claviformi; antennis clavatis, 11-articulatis: art. 1:o elongato depresso, intus corniformi producto, arcuato, 2:o sexduplo minore et angustiore, pyriformi, 3:o minutissimo, subgloboso, 4 et sequentibus transversis, versus apicem in clava elongata dilatatis, art. ultimo apice obtuse conico; thorace lato, subtransverso, basi utrinque subsinuato, angulis anticis rotundatis, posticis subrectis, lateribus arcuatis; scutello transverso, rectangulato; elytris thorace fere angustioribus, postice leviter attenuatis, rotundatis; capite subtus rugoso-punctato, mentum excavato, ligula subquadrata antice angulatim excisa; palpis lab. minutis, triarticulatis; art. ultimo subovato; prosterno vix producto, mesosterno medio triangulariter impresso; pedibus mediocris, subdepressis, coxis distantibus, pyriformi-elongatis, femoribus leviter dilatatis, marginatis, tibiis elongato-triangularis, apice multo-spinosis, tarsis quinque articulatis, articulis quatuor primis transversis, pilosis, anticis in utroque sexu subdilatatis, articulo ultimo magno, pyriformi, unguiculis validis, basi dilatato-curvatis; abdomine in elytrorum apice occulto, segmentis quinque composito, segm. duobus primis latissimis; convexis.* Long. 1 l. — lat. $^1/_2$ l.

Forme un peu plus allongée que notre *Pentaphyllus melanophthalmus* et intermédiaire entre celui-ci et les *Hoplocephala*, se distinguant facilement de tous les genres connus par son 1:ier article des antennes, dilaté interieurement en corne avancée, très longue; ce qui

rappelle un peu les antennes du genre *Tesserocerus*, mais ici c'est un appendice vertical qui caractérise le genre, dans le nôtre c'est un prolongement droit. — Les tarses pentamères lui assignent une place dans les Engides.

**Hoplapsis lamellicornis**, *alatus, semicylindricus, postice rotundatus, nitidus, punctatus, fulvo-testaceus, oculis nigris; capite subquadrato, in maris antice utrinque lamella obtusa corniformi, elevata; thorace subtransverso, convexo, marginato, angulis anticis rotundatis, posticis fere rectis, lateribus subparallelis; scutello semilunare; elytris thoracis latitudine et plus duplo longioribus, sparsim punctatis, striis nullis, sed lineis punctorum non impressis fuscis distinctis; -- corpore subtus femoribusque leviter punctatis; antennis capite vix longioribus, abrupte clavatis, clava 5 articulata, articulis transversis, palpis max. distinctis, articulo ultimo subuliformi, pedibus validis, femoribus vix dilatatis, tibiis depressis, extus serratis, tarsis omnes quinquearticulatis, articulis quatuor primis transversis, anticis subdilatatis; coxis vix distantibus anticis dilatatis, subrotundatis, posticis transversis; abdomine in elytrorum apice occulto, segmentis quinque composito, segm. duobus primis latissimis, convexis.* Long. $1\frac{1}{4}$ l.—$1\frac{1}{3}$ l. — lat. $\frac{1}{2}$ l.—$\frac{2}{3}$ l.

Forme voisine de la *Hoplocephala haemorhoidalis*, mais plus cylindrique vers le corselet et très différent par ses tarses composés de cinq articles à toutes les pattes, ce qui le place dans les *Engides*.

Une seconde espèce indienne du même genre est moitié plus courte et moins cylindrique, les cornes sur le devant de la tête plus aigües, coniques, droites et nullement lamelliformes, la massue des antennes plus allongée, à articles moins transversaux, les élytres uniformement testacées comme le reste du corps, sans lignes formées de points brunâtres sous le pigment supérieur luisant. Je l'ai nommé *Hoplaspis conicicornis*.

**Triplax lugubris**, *ovata, subconvexa, nitida, punctulata, nigro-picea; pectore, margine elytrorum subtus, antennarum basi,*

*palpis pedibusque fusco-testaceis; thorace transverso, postice bisinuato; elytris distincte punctato-striatis; palpis max. articulo ultimo depresso, securiformi: tarsis posticis quinquearticulatis, articulo 1:o minuto sed distincto.* Long. 1 1/3 l. — lat. 4/5 l.

Forme raccourcie de notre *Tr. rufipes,* mais plus ovalaire aux angles huméraux, qui sont moins saillants. La couleur est un brun noirâtre sur tout le dessus, et plus clair sur le dessous; les stries sur les élytres plus grossièrement ponctuées, tandis que les intervalles le sont plus finement. Pris par M. Nietner à Colombo sur l'île de Ceylan.

Les autres espèces indiennes de ce genre, qui se trouvent dans ma Collection, sont:

*Triplax cyanipennis,* forme et taille de notre *Tritoma bipustulata,* noire, avec les élytres d'un bleu foncé, la base des antennes et le dernier article des tarses bruns; les palpes et les parties génitales testacées. Le corselet est plus petit, les angles postérieurs plus droits, la ponctuation moins forte. L'écusson est triangulaire, lisse et noir. Les élytres sont plus larges que le corselet, atténuées postérieurement, couvertes de stries ponctuées à intervalles planes parsemés de quelques points très fins; les angles huméraux sont aigus et assez saillants. Le dessous du corps est fortement ponctué, surtout l'abdomen.

*Triplax nigripennis,* forme et taille des petits exemplaires de notre *Tritoma bipustulata,* d'un testacé roussâtre, avec la massue des antennes, les yeux, l'écusson et les élytres noirs. Tête, corselet et pattes comme chez la *Triplax rufipes,* dessous du corps d'un testacé plus clair. La ponctuation dans les intervalles des stries des élytres, plus forte et plus serrée.

*Triplax quadrimaculata,* également de la taille de notre *Tritoma bipustulata,* mais un peu plus étroite et plus atténuée antérieurement, ce qui lui donne une forme plus régulièrement ovalaire. La couleur générale est un noir un peu bronzé et verdâtre en dessus, plus brunâtre en dessous; la partie postérieure de la tête, les parties de la bouche, les palpes, la base des antennes, les pattes, l'abdomen et quatre grandes taches sur les élytres sont testacées: deux des premières occupent les angles huméraux et deux la partie postérieure, avant l'extrémité vers la suture. La tête est plus fortement ponctuée, les deux impressions entre l'insertion des antennes, effacées; le corselet plus étroit, plus distinctement marginé, ponctuation plus serrée, angles antérieurs plus saillants; stries des élytres plus fines, les intervalles couverts de points à peine visibles; le dessous du corps, au contraire, à ponctuation plus distincte.

*Triplax unifasciata,* encore un peu plus allongée que l'espèce précédente et de la taille de notre *Tritoma bipustulata.* La couleur est noire sur la tête, sur la massue des antennes, sur une tache carrée située sur le milieu du bord antérieur du corselet, sur l'écusson, sur toute la base et l'extrémité des élytres et sur le métathorax; tandis que les parties de la bouche, les palpes, la base des antennes, le corselet, une large bande transversale et sinuée un peu au delà du milieu des élytres, l'abdomen et les pattes sont d'un testacé roussâtre. La tête et le corselet sont plus fortement ponctués que chez la *Tr. bipustulata;* ce dernier moins rétréci antérieurement, avec les côtés latéraux plus droits; les stries ponctuées sur les élytres sont plus

marquées, les intervalles à peine ponctués. La ponctuation du dessous du corps est assez forte, mais peu serrée et recouverte sur l'abdomen de poils grisâtres droits, très courts.

**Ischyrus nigripes**, *elongato-ovatus, antice posticeque attenuatus, subconvexus, nitidus, testaceus; oculis, palpis, antennis pedibusque nigris; capite triangulare, sparsim punctato, inter antennas biimpresso; thorace transverso, trapesoidale, marginato, planiusculo, sparsim punctato, basi leviter bisinuato, angulis posticis fere rectis, prominulis; scutello apice lanceolato; elytris thoracis basi vix latioribus, versus apicem attenuatis, punctato-striatis, interstitiis sparsim irregulariter punctatis, corpore subtus grosso-punctato.* Long. $1^1/_2$—$2^1/_2$ l. — lat. 1—$1^1/_3$ l.

Forme de *l'Isch. quadripunctatus* Ol., mais du double plus petit, de couleur jaune, avec les yeux, les palpes, les antennes et les pattes noires. — Il paraît être très commun dans les provinces birmaises des Indes orientales.

Une autre espèce très voisine par la taille, la forme et les couleurs, présente des pattes entièrement testacées, un corps plus parallèle, surtout vers le corselet, et une ponctuation plus forte et plus serrée sur ce dernier. Je l'ai nommé *Isch. flavus* et il se trouve avec le précédent.

Une très jolie espèce d'un rouge écarlate unicolore, avec les yeux noirs, habite la Colombie et présente un corps un peu plus court que l'*Isch nigripes*, une ponctuation serrée à peine perceptible sur la tête et le corselet, les points dans les stries des élytres plus réguliers et entièrement effacés vers le tiers de la longueur des élytres avant extrémité. Je l'ai nommée *Isch. sanguinosus.*

Une troisième espèce, encore plus courte, avec des couleurs aussi éclatantes que chez le *Isch. sangui-*

*nosus*, habite l'Amérique centrale, et présente la plus grande analogie par sa taille, sa forme et ses couleurs avec la *Tritoma sanguinipennis* Say, de l'Amérique septentrionale, mais étant un peu plus allongée et ovalaire, son corselet et ses élytres sont recouverts d'une ponctuation plus fine et plus serrée. Elle est luisante, noire, avec les élytres d'un rouge sanguin vif. La base des antennes, les jambes et les tarses sont d'un testacé brunâtre. — Elle porte le nom *d'Isch. coccinei pennis* m.

**Aulacochilus atrocyaneus**, *elongato-ovatus, postice subattenuatus, convexus, sericeo-subnitidus, atro-cyaneus; thorace transverso capiteque sparsim punctato; elytris punctato-striatis.* Long. 3 l. — lat. 1 1/3 l.

Extrêmement voisin de notre *Aul. violaceus*, mais un peu plus allongé, surtout les élytres; le corselet est plus transversal et la ponctuation plus serrée; la couleur du dessous plus noirâtre. Birma.

**Jauravia pallidula**, *orbiculata, convexa, punctatissima, nitida, supra brevissime albido-puberula, fulvo-testacea, oculis nigris; thorace transverso, antice angustato, basi arcuato, utrinque leviter sinuato, angulis posticis fere rectis, lateribus subarcuatis, marginatis; elytris rotundatis, marginatis, subreflexis; corpore subtus glabro, pectore ruguloso-punctato; coxarum lamina semilunari; tarsorum articulo penultimo triangulariter dilatato, unguiculis basi angulatim dilatatis. Antennis 11 articulatis.* Long. 1 l. — lat. 5/6 l.

Par sa forme, elle est assez voisine de notre *Lasia globosa*, mais du double plus petite et d'un testacé roussâtre unicolore. Elle se trouve sur l'île de Ceylan, et sur le continent indien.

Ce nouveau genre de Coccinellides, se distingue des *Zonaria* Mulsant, à côté desquelles il doit être placé, par son corselet non découpé sur les côtés, et par les plaques coxales abdominales arquées.

Une seconde espèce du continent indien est ma *Jaur. limbata*, qui a la taille et la forme de la précédente, mais s'en distingue par sa poitrine et ses élytres noires, ne laissant de testacé qu'une large bordure latérale.

**Platynaspis circumflexa**, *rotundata, convexa, punctatissima, breviter cinereo-pilosa, rufa, thoracis macula media, altera quadrata scutellari, tertia subsinuata, postice utrinque ad elytris oculisque nigris; corpore subtus plus minusve infuscato; fronte pallida; thorace transverso, basi arcuato, medio producto, truncato, utrinque ad scutellum sinuato, angulis anticis acutis, prominulis, posticis rectis, lateribus arcuatis marginatis; scutello triangulari, impunctato; elytris rotundatis, marginatis.* Long. 1 l. — lat. $^4/_5$ l.

Plus courte et plus arrondie que notre *Pl. villosa* et bien distincte par sa couleur dominante rougeâtre. La tache sinueuse postérieure de chaque côté des élytres, se dilate quelquefois sur toute la largeur de ces dernières, et présente alors presqu'une bande semilunaire interrompue seulement le long de la suture. Envoyée de l'île Ceylan par M. Nietner.

Une autre espèce indienne du même genre est ma *Pl. occulata*, qui a la taille et la forme de la précédente, mais chez laquelle la couleur dominante est noire, avec les parties de la bouche, les palpes, les antennes, les pattes, tout le front, les angles antérieurs du corselet et une grande tache ronde sur le milieu de chaque élytre testacés.

**Scymnus limbatus**, *ovatus, subconvexus, punctulatus, cinereo-puberulus, ater corporis limbo supra lato, capite, abdominis segmentis margine, antennarum basi pedibusque rufo-testaceis; thorace transverso, basi medio producto, apice truncato, utrinque sinuato, angulis posticis rectis, lateribus arcuatis; scutello triangulare; elytris subovatis, humeris supra distinctis.* Long. $^5/_6$ l. — lat. $^1/_2$ l.

Forme de notre *Scym. analis*, mais un peu plus petit et facile à distinguer par la large marge rousse qui entoure tout le dessus du corps.

Les autres espèces indiennes de ce genre, à extrémités des élytres jaunes, que je possède dans ma collection, sont:

*Scymnus apiciflavus*, très voisin du *Sc. analis*, mais d'un tiers plus petit, plus court et plus arrondi; le corselet est un peu plus large en avant, d'une couleur rousse plus brunâtre et sans tache noire à la base; les élytres sont plus rondes, les angles huméraux presque pas saillants, la ponctuation assez forte, les stries ponctuées obliques de chaque côté de la suture, très courtes, la tache testacée apicale en croissant sur chaque élytre, et avec la face convexe dirigée antérieurement, de sorte que sa partie la plus étroite se trouve sur la suture et sur les côtés latéraux. L'abdomen est testacé postérieurement; le métathorax finement ponctué et transversalement ridé.

*Scymnus albopilis*, forme courte des précédents, mais presque du double plus petit et d'une couleur testacée plus claire et plus vive sur la tête, le corselet, la moitié postérieure des élytres, l'abdomen et les pattes; la moitié antérieure des élytres et le métathorax sont noirs; celui-ci très fortement ponctué ou même cicatrisé. Le dessus du corps est très finement ponctué, recouvert d'une pubescence blanchâtre peu épaisse, et marqué antérieurement de chaque côté de la suture de deux stries obliques, formées par des points imprimés qui atteignent le milieu des élytres.

*Scymnus hilaris*, extrêmement voisin du précédent par la forme et les couleurs, mais plus rond et à

peine de la taille des plus petits exemplaires, avec une pubescence plus grisâtre, plus épaisse en dessus et une ponctuation plus distincte en dessous et moins marquée et nullement cicatrisée sur le métathorax; la tache apicale est étroite, lunaire et non coupée droitement comme chez le *Sc. albopilis.*

*Scymnus lepidulus*, voisin du *Sc. apiciflavus* par les couleurs et la forme des taches apicales, mais huit fois plus petit; la tête, le corselet, les taches apicales et les pattes d'un testacé très clair, la forme des élytres moins arrondie et plus parallèle sur les côtés.

En espèces indiennes à côtés latéraux roussâtres, ma collection possède:

*Scymnus suturalis*, taille et forme de notre *Sc. marginalis* Rossi, et avec les couleurs comme chez la variété claire de ce dernier, mais un peu plus allongé, recouvert d'une pubescence plus longue et plus blanchâtre à front et poitrine noirs. La tache noire suturale se dilate vers l'écusson, qui est de la même couleur, et s'oblitère vers l'extremité qu'elle n'atteint pas. La poitrine est assez fortement ponctuée.

Des espèces à quatre taches testacées sur les élytres, je possède des Indes:

*Scymnus quadrillum*, voisin de notre *Sc. quadrilunatus* Ill. par sa forme, ses couleurs et la disposition des taches testacées sur les élytres, mais deux fois plus petit et avec la tête, le corselet à l'exception d'une tache médiane, l'abdomen et les pattes d'un testacé plus ou moins clair.

*Scymnus transversoplagiatus*, d'un quart plus grand que le précédent, et différent par sa tête et son corselet presqu' entièrement noirs, ne présentant de rous-

sâtre que sur la marge antérieure du dernier. Les taches sur les élytres sont plus rouges, plus transversales, celles de devant plus grandes que les postérieures; anus noir, métathorax finement et peu sensiblement ponctué.

*Scymnus latemaculatus*, taille, forme et couleurs à peu-près celles du *Sc. quadrillum*, mais avec les taches antérieures rouges sur les élytres très grandes, le corselet en majeure partie noir, et n'ayant de testacé que sur les côtés latéraux, et une marge en avant et l'abdomen à peine rembruni vers l'anus. Le dessous du corps est couvert de longs poils brunâtres peu serrés, et la ponctuation sur le métathorax peu distincte.

Enfin les espèces indiennes sans taches sur les élytres ou presqu' unicolores, sont:

*Scymnus saciformis*, moitié plus petit que notre *Sc. minimus*, dont il a la forme allongée et à l'exception des parties de la bouche, des antennes, de la tête, de la partie antérieure du corselet, de l'abdomen, et des pattes qui sont d'un testacé clair et de l'extrémité des élytres qui est un peu rembrunie. La pubescence du dessus est épaisse et blanchâtre, la ponctuation du dessous insensible et le métathorax luisant et glabre. Les cinq dernières espèces m'ont été envoyées par M. Nietner de Colombo sur l'île Ceylan.

*Scymnus ceylonicus*, d'un testacé roussâtre unicolore comme notre *Sc. abietis*, mais quatre fois plus petit, et proportionellement plus court et plus arrondi, la ponctuation du dessus est moins serrée, la pubescence plus longue. — Des Montagnes de Nura Ellia sur l'île Ceylan.

**Sacium unifasciatum**, *oblongum, sub ovatum, depressum, nitidum, glabrum, nigrum: thorace, fascia postica elytrorum pedibusque rufo-testaceis.* Long. $^1/_2$ l. — lat. $^1/_4$ l.

Forme de notre *Sac. pusillum*, mais plus petit, avec un corselet plus allongé et une large bande testacée sur la partie postérieure des élytres. Birma.

Une seconde espèce un peu plus petite du même pays se distingue du précédent par une couleur générale plus brunâtre et par une seconde bande transversale, testacée placée sur la partie antérieure des élytres près de la base qui est brune. Elle porte le nom de *Sacium bifasciatum* m.

Une troisième espèce des mêmes localités a la taille du *Sac. unifasciatum*, mais une forme moins ovalaire et plus atténuée postérieurement. Tout le dessus est couvert d'une pubescence velutineuse; la couleur est un testacé brunâtre, plus foncée sur la moitié antérieure des élytres et le dessous du corps. Je l'ai nommé *Sacium indicum.*

Une quatrième espèce également des Indes orientales atteint presque la taille du *Sac. pusillum,* mais présente une forme plus étroite, plus allongée, plus parallèle et moins déprimée. Le corselet est plus court, la couleur générale un testacé roussâtre, très étroitement rembrunie sur la suture et les marges des élytres. Je l'ai nommée *Sacium convexiusculum.*

Remarque. Au moment que ces feuilles s'imprimaient, je viens de recevoir une nouvelle envoie de M. Nietner, avec un bon nombre d'espèces intéressantes, entre autres le mâle de la *Myrmecospectra Nietneri,* qui se distingue de la femelle que j'ai décrite par les antennes, dont le premier article est en forme de poire et le second très fortement dilaté, presque carré, déprimé, lamelliforme et au moins six fois plus large que le 3:ième.

---

# Sur les Collections Coléoptèrologiques

## de Linné et de Fabricius

par

V. de Motschulsky [1])

(Continuation.)

## VII. SILPHALES

### 1, Silphides

### Necrophorus F [2])

*Scarabaeus* Raj., *Silpha* L., *Dermestes* Geoffr., *Entaphia* Kirby.

*germanicus* L . . Eur.

1) Parmi les Carabiques nommés par Fabricius et énumérés plus haut, il faut retrancher la *Drypta emarginata*, parce que, comme le remarque très judicieusement M. le Dr Schaum, elle a été décrite antérieurement par Rossi sous le nom de *Carabus bidentatus*. Quant au *Carabus Teutonus* Schrank, que M. Wollaston Ins. Mad. 59 substitue au *Car. vaporariorum* F., c'est au dernier de ces noms qu'est due la priorité parce qu'il a été décrit en 1775 dans la Syst. Ent. de Fabricius p. 247, N. 61.

Par une faute d'inattention, j'avais placé dans les *Cercyon* de Fabricius un *fimetarium*, au lieu du *minutum*, qui se trouve mentionné dans la remarque au bas de la page, comme étant un Phalacride, je prie donc de placer le premier de ces noms dans la remarque au lieu du *minutus* et celui-ci dans les *Cercyon*. Mes lecteurs l'auront probablement déjà fait, sans cette démonstration. Quant au *Sphaer. stercoreum* F., je ne puis me ranger de l'opinion d'Erichson, qui le considère comme étant un Phalacride, vû que Fabricius l'a pris sous la bouse aux environs de Kiel et que Linne lui-même dit qu'il se rencontre dans de pareilles conditions; il ne peut donc être qu'un *Cercyon*.

2) Des autres *Necrophorus* de Fabricius, le *N. grandis* F. a été dé-

*humator* . . . . . Eur. temp.

*vespillo* L. . . . . Eur. D'après le type conservé dans la Col. de Linné, à Londres, ce n'est pas du tout l'espèce que nous avons généralement comme telle dans nos collections, mais ayant les jambes postérieures droites elle correspond au *N. ruspator* Er.

*mediatus* . . . . . Carolina.

*marginatus* . . . . Am. bor

*velutinus* . . . . . Carolina.

*mortuorum* . . . . Germ.

## Necrodes Wilkin.

*Silpha* L. F. Er. Lacord. *Necrodes* Leach.

*littoralis* L. . . . Eur. Dans la Col. de Linné c'est un exemplaire de grande taille avec les cuisses postérieures renflées (N. *clavipes* Sulz.) qui porte ce nom.

*surinamensis* . . . Am. mer. & bor.

## Oiceoptoma Leach.

*Silpha* L. F. Er. Lacord.

*rugosus* L. . . . . Eur.

*lapponicus* . . . . Lapp.

*opacus* L. . . . . Eur.

## Silpha L. F. [1])

*Peltis* Geoffr.

*obscura* L. . . . . Eur.

---

crit antérieurement par Olivier sous le nom de *N. americanus* et le *N. vespillo* F. en 1710 dans Raja Hist. Ins. sous le nom de *Scarabeus foetidus*.

1) D'après la Col. de Linné ses *Silpha bimaculata*, *bipustulata*, *rufipes*, *colon*, *depressa*, *grisea*, *aestiva* et *pedicularia* sont des Nitidulaires;

*micans* . . . . . Cap. b. sp.
*lunata* . . . . . Austria.
*reticulata* . . . . . Germ.

### Dendroxena Motsch.

*Silpha* L. F. Er. Lacord. *Oiceoptoma* Leach.

*quadripunctata* L. Eur.

### Phosphuga Leach.

*Silpha* L. F. Er. Lacord.

*atrata* L. . . . . Eur.

### Ptomophagus Knoch.

*Catops* F., *Helops* Panz.

*sericeus* . . . . . Eur.

### Choleva Latr.

*Cistela* F., *Luperus* Fröhlich, *Catops* Payk. Er.

*angustata* . . . . . Eur.

---

*S. 4 pustulata* un *Ips: S. seminulum* un *Agathidium; S. agaricina* une *Scaphisoma; S. sabulosa* un *Opatrum; S. reticulata* un *Bolitophagus; S. aquatica* un *Helophorus, S. fusca* un *Lyctus; S. testacea* un *Cyphon; S. atomaria* un *Olibrus; S. ferruginea, grossa* et *oblonga* des Peltides; *S. russica* un *Triplax*; *S. indica* un *Engis* d'après M. Hope; *S. scabra* un *Trox* et *S. succincta* une *Lycoperdina*, les deux dernières manquent dans la Collection.

Pour les *Silpha* de Fabricius, d'après les Col. de Kiel et de Copenhague, il faut remarquer. *Silpha livida* F. = *Necrodes littoralis* L.; *S. americana* F. a été décrite antérieurement par Catesby, sous le nom de *Blatta peltata; S. laevicollis, pedemontana, inaequalis, laevigata, sinuata* et *limbata* F. décrites antérieurement sous les mêmes noms par Olivier; *S. lunata* F. décrite antérieurement aussi par Olivier et sous le nom de *Silpha punctulata; S. dentata* F. appartient aux Peltides; *S. undata* F. est d'après Schonherr = *Litargus fasciatus; S. minuta* F. un Staphilinite.

### Catops Payk. [1])

*Hydrophilus* F., *Catops* F.

*picipes* . . . . . Eur.
*morio* . . . . . Eur.

### Sphaerites Duft.

*Hister* F.

*glabratus* . . . . . Eur.

## 2, Anisotomides

### Anisotoma Knoch. [2])

*ferruginea* . . . . Eur.

### Volvoxis Kugelan.

*Anisotoma F.*, *Liodes* Er.

*humeralis* . . . . Eur.

### Agathidium Ill.

*Silpha* L., *Anisotoma* F.

*seminulum* L. . . Eur.
*nigripennis* . . . . Eur.

1) Des autres *Catops* de Fabricius le *Catops agilis* est à rayer, parce que ce nom avait été employé antérieurement par Illiger pour une autre espece du même genre; *C. flavipes* F. est d'après la Col. de Kiel une *Cistela; C. rufescens* F. d'après la Col. de Copenhague un *Cyphon; C. vittatus* F. une *Lycoperdina;* enfin la *Cistela agilis* F., qui est une *Choleva* différente de la *Ch. angustata*, a été décrite antérieurement par Latreille sous le nom de *Choleva oblonga.*

2) Des autres *Anisotoma* de Fabricius, l'*A. seminulum* F. est d'après la Col. de Kiel l'*Abraeus* ou *Acritus minutus*, dans celle de Copenhague un *Cytliaium*, dans celle de Banks un *Olibrus; A. abdominalis* F. a ete décrite antérieurement par Kugelan comme *Volvoxis glabra; A. bicolor* F. est un *Phalacrus*; *A. nigripennis* un *Agathidium* et *A. globus* un *Amphicyllis.*

### Amphicyllis Er.

*Anisotoma* F.

*globus* . . . . . Eur.

## VIII. TRICHOPTILIENS

### Acratrichis Motsch. [1])

*Chrysomela* L., *Ptilium* Gyll., *Trichopteryx* Kerby Steph.

*minutissima* L. . . Suecia. L'exemplaire type manque dans la Col. de Linné, mais sa description dans la Syst. Nat. ed Gmelin p. 1673 N. 15 le rapporte indubitablement à ce genre, et notamment au *Trichopt. sericans* Gillmeister.

---

1) M. Haliday a tenu en 1855 une longue péroraison, dans une session de Dublin University Zoological Association, contre la substitution du nom *Acratrichis* Motsch. à celui de *Trichopteryx* Kirby, avançant que la priorité de ce dernier nom pour un genre de Lepidoptère par Hubner, n'avait pas plus de conséquence que les "*Darths*", "*Waves*" et "*carpets*" de l'Aurelianne anglaise. Je ne connais pas cette fameuse Aurelianne anglaise, mais, ce que je connais, c'est que le genre *Trichopteryx* Hubner a été très arbitrairement retranché par Treitschke, et ensuite restitué par Curtis sous un nouveau nom, procédé extrêmement commode il est vrai, mais qui pourrait, avec le même droit, servir à éluder tous les genres de Linné et de Fabricius qui ne sont nullement mieux caractérisés que le *Trichopteryx* Hubner. — Mais ce que M. Haliday paraît ne pas connaître c'est, que Kirby lui-même avait déjà, treize ans avant, employé un pareil nom *(Trichoptera)* pour un genre de Phryganides, et si l'entomologiste irlandais s'était donné la peine de lire dans le Bull de Moscou 1849 p. 26, les raisons qui me déterminerent à éluder le nom *Trichopteryx*, il aurait pu se convaincre que ce n'est pas le seul double-emploi qui existe, car il y a aussi un genre de Diptere, un genre de poissons et même des plantes antérieurement décrites, comme: *Trichoptera*, *Trichopterus* et *Trichopteris*. M. Haliday me pardonnera j'espere si je doute du grand avantage qu'il y aurait pour la science d'avoir dans une même Faune une *Trichoptera*, un *Trichopterus*, un *Trichopteris*, un *Trichopteryx*, des *Trichopterya* et des *Trichépterygia* qui tous existent et qu'il faudrait en conséquence conserver?

## IX. SCAPHIDILES [1])

### Batocera Er.

*Scaphidium* F.

*concolor* . . . . . Am. bor.

### Scaphisoma Leach.

*Silpha* L., *Scaphium* F.

*agaricinum* L. . . Eur.

## X. PHALACRIDES [2])

### *Olibrus* Er.

*Dermestes* L., *Silpha* L., *Sphaeridium* F., *Tetratoma* Hrbst.

*atomarius* L . . . Helvetia. D'après la Col. de Linné il correspond à *l'Olibrus piceus* Koch.

*bicolor* . . . . . Halae Sax.

*aeneus* . . . . . Germ.

*seminulum* . . . . Eur. Angl. Dans la Col. de Banks le type correspond à *l'Olibrus achillae* Marsh.

*eustatius* L. . . .

### Lithocrus Er.

*Sphaeridium* F.

*testaceus* . . . . . Am. mer. ins. S:t Thomas.

1) Des *Scaphidium* de Fabricius; les *Sc. 4 maculatum*, *4 pustulatum* et *immaculatum* ont été décrits antérieurement par Olivier sous les mêmes noms.

2) *Sphaeridium fimetarium* F. est d'après la Col. Banks, un *Phalacrus corruscus*, mais il y a là une confusion d'habitat et le nom de Fabricius ne saurait être appliqué à un insecte, qui vit sur les fleurs, tandis que le *Byrrhus minutus* F. paraît se rapporter effectivement à ce *Phalacrus*, mais je n'ai pas vu le type.

## XI. NITIDULAIRES

### 1, Brachyptèrides

#### Cercus Latr.

*Dermestes* L., *Cateretes* Hrbst, *Anomaeocerus* Schuckard.

*pedicularius* L. . . Germ.

#### Brachypterus Kugel.

*Dermestes* F., *Cateretes* Hrbst, *Cercus* Latr.

*urticae* . . . . . Germ.

### 2, Carpophilides

#### Carpophilus Leach.

*Dermestes* L. De Geer, *Nitidula* F., *Cateretes* Heer.

*bimaculatus* L. . . Barbaria. D'après la Col. de Linné, il parait être le même que le *Carpo. distigma* Klug.

*hemipterus* L. . . Surinam.

*humeralis*. . . . . Cap. b. Sp.

#### Ecnomorphus Motsch. 1858.

*Nitudila* F., *Ips* Duft., *Carpophilus* Er.

*sexpustulatus* . . . Germ.

#### Colastus Er.

*Nitidula* F., *Cercus* Say.

*ruptus* . . . . . Am. mer.

*macroptera* . . . . Am. mer.

## Conotelus Er.

*Stenus* F.

*conicus* . . . . . Am. m.
*spissicornis* . . . . Am. m.

## 2, Nitidulides

## Epurea Er.

*Silpha* L., *Nitidula* F.

*aestiva* L. . . . . Eur.
*obsoleta* . . . . . Eur. bor.
*decemguttata* . . . Germ.

## Nitidula F. [1])

*Silpha* L.

*bipustulata* L. . . Eur.
*4 pustulata* . . . Germ.

1) Les autres *Nitidula* de Fabricius se répartissent ainsi d'après les types dans les Collections de cet auteur: *N. punctata* F. est un Trogositaire; *N. fasciata* F. et *N. litura* F. sont des Coccinellides. *N. imperialis*, *N. strigata* et *N. ferruginea* F. des Ipides, *N. bicolor* F., un *Triphyllus punctatus*; *N. cadaverin* F., *dimidiata* F. et *quadrata* F., appartiennent toutes les trois au *Carpophilus hemipterus* L., auquel, d'après Erichson, doit aussi être rangé le *Stenus ficus* F., que je n'ai pas pu retrouver dans les Collections; *N. truncata* F. est d'après un type dans la Col. de Copenhague une variété du *Cercus pedicularius* L.; *N. varia* F. = *Soronia grisea* L.; *N. sordida* F. = *Omosita depressa* L.; *N. haemorhoidalis* F. = *Omosita colon* L.; *N. aenea* F. = *Meligethes pedicularis* L.; *N. viridescens* F. = *Meligethes psyllius* L.; les *N. obscura*, *abbreviata*, *marginata*, *strigata*, *flexuosa*, *limbata*, *haemorhoidalis*, *aenea*, *viridescens* et *ruppes* doivent être rayées, ayant été décrites antérieurement sous les mêmes noms par Olivier; cette dernière n'est cependant pas identique avec l'espèce du même nom décrite par Linné. — *N. limbata* paraît aussi d'après un type dans la Col. de Copenhague, différer de l'espèce décrite sous ce nom par Erichson, et correspondre à sa *Epurea deleta*.

### Soronia Er.

*Silpha* L., *Nitidula* F.

*grisea* L. . . . . Eur.

### Ipidia Er.

*Ips.* F.

*quadrinotata* . . . Eur. m.

### Psilotus Fisch. v. Waldh.

*Nitidula* F.

*cornutus* . . . . . Am. mer.

### Omosita Er.

*Silpha* L., *Nitidula* F. Gyll.

*colon* L. . . . . Eur.
*depressa* L. . . . Eur.
*discoides* . . . . . Angl. Germ.

### Phelonia Er.

*Nitidula* F.

*grossa* . . . . . Am. sept. Carolina.

### Pria Kirby.

*Nitidula* F. Gyll.

*pallida* . . . . . Ind. or. D'après des types dans les Col. de Copenhague et de Kiel, elle paraît appartenir à ce genre, étant très voisine de notre *Pria dulcamare,* mais un peu plus petite.

## Meligethes Stephens.

*Silpha* L., *Dermestes* L., *Sphaeridium* F., Ol., *Nitidula* F. Gyll., *Strongylus* Hrbst. Laporte.

*rufipes* L. . . . . Eur. Dans la Col. de Linné et dans celle de Banks c'est notre grand *Meligethes* verdâtre à pattes rousses, qui paraît correspondre au *Mel. lumbaris* Er.

*pedicularis* L. . . Eur. D'après le type dans la Col. de Linné c'est une espèce d'un noir verdâtre, de moyenne taille, avec les antennes et les pattes foncées, qui correspond au *Mel. aeneus* de nos collections, surtout à la variété *fusco-testacea* mentionnée par Erichson.

*psyllius* L. . . . . Eur. Le type dans la Col. de Linné correspond au *M. viridescens* de nos collections.

*pulicarius* [1]) L. . Eur. D'après un exemplaire du *Sphaeridium pulicarium* F., dans la Col. de Copenhague, c'est le *Meligethes rufipes* Gyll. Er., qui est plus petit que le *Mel. rufipes* Linné et présente des pattes plus foncées.

## Hebascus Er.

*Sphaeridium* F.

*anale* . . . . . Am. mer.

---

1) Le type du *Dermestes pulicarius* L. dans sa Collection n'est pas du tout un Nitidulaire, mais le *Cerylon histeroides*, ce qui ne correspond nullement avec la description de ce savant, qui dit expressement: "*elytris abbreviatis*", mais dans la Col. de Banks il y a sous ce nom un véritable *Meligethes* qui correspond au *Mel. pulicarius* de Fabricius.

### Pocadius Er.

*Nitidula* F., *Strongylus* Hrbst, *Cychramnus* Heer.

*ferrugineus* . . . . Anglia.

## 3, Cychramides

### Camptodes Er.

*nitidulus* . . . . . Am. mer.

### Camptosomus Motsch.

*Sphaeridium* E., *Camptodes* Er.

*obscurus* . . . . . Am. mer.

*flavus* . . . . . Am. mer. D'après un type dans la Col. de Copenhague, appartient à ce genre [1]).

### Cychramnus Kugel.

*Sphaeridium* F., *Strongylus* Hrbst., *Campta* Kirby, *Nitidula* Gyll.

*colon* L. . . . . Eur. D'après la description de Linné il paraît correspondre au *Cychram. fungicola* Heer.

## 4, Ipides

### Cryptarcha Schuckard.

*Sphaeridium* F., *Nitidula* F., *Strongylus* Hrbst. Sturm.

*rufipes* . . . . . Am. mer. Le type conservé dans la Col. de Copenhague paraît appartenir à ce genre.

1) *Sphaeridium dytiscoides* F. appartient également au genre *Camptosomus*, mais il a été décrit antérieurement et sous le même nom par Olivier; *Sphaeridium colon* F., appartient d'après Erichson au *Cychramnus 4 punctatus* Herbst., *Sphaeridium luteum* F., également un *Cychramnus*, a été décrit antérieurement et comme *Nitidula lutea* par Olivier.

*strigata* . . . . . Hal. Sax.
*imperialis* . . . . Germ.

### Ips F. [1])

*Dermestes* L., *Silpha* L., De Geer.

*quadripustulata* L. Eur.

### Pityophagus Schuck.

*Dermestes* L.

*ferrugineus* L. . . Eur.

## 5, Rhizophagides

### Rhizophagus Herbst.

*Dermestes* L., *Lyctus* F., *Colydium* F., *Ips* Ol., *Synchita* Duft.

*fenestralis* L. . . . Eur. D'après le type dans la Col. de Linné c'est le *Rhiz. parvulus* Gyll.
*nitidulus* . . . . . Germ.
*depressus* . . . . . Dresdae.
*politus* . . . . . Eur.
*bipustulatus* . . . Hal. Sax.

---

1) Les *Ips* de Fabricius d'après les types dans les Col. de Copenhague et de Kiel sont: *Ips guttata* F., *I. grandis* F., *I. abbreviata* F., *I. sinuata* F., *I. collaris* F., *I. nigricornis* F., *I. fasciata* F., *I. bipustulata* tous des Erotyliens; *I. dorsalis* une *Phalaria cadaverina*; *I. 4 notata* une *Ipidia*; *I. punctata* un *Triphyllus*; *I. bifasciata* un *Latargus*; *I. 6 pustulata* un *Mycetophagus*; *I. haemorhoidalis* une *Hoplocephala*; *I. pallida* un Cryptophagide; *I. ferruginea* un exemplaire frais de couleur jaune de *Triplax russica*, *I. 4 guttata* a été décrite antérieurement et sous le même nom par Olivier; *I. bipunctata* F. manque.

## XII. TROGOSITAIRES

### 1, Trogositides

#### Nemosoma Latr.

*Dermestes* L., *Colydium* Hrbst.

*elongata* L. . . . . Eur.

#### Temnochila Er.

*Trogosita* F. Ol. Ill.

*metallica* . . . . . Am. mer

#### Melambia Er.

*Trogosita* F. Ol.

*gigas* . . . . . Guinea.

#### Trogosita Ol. [1])

*Tenebrio* L.

*mauritanica* L. . . Algiria. D'après le type dans la Col. de Linné, c'est une espèce plus allongée et plus grande que la *Tr. barbara* L. (*Tr. caraboides* F.)

*barbara* L. . . . . Mauritania. Dans la Col. de Linné, il se trouve sous ce nom la véritable *Tr. cara-*

---

1) Parmi les *Trogosita* de Fabricius, les *Tr. coerulea, aenea* et *virescens* ont été décrites antérieurement et sous les mêmes noms par Olivier; *Tr. retusa* et *Tr. vacca* F. sont des *Uloma*; *Tr. varia* d'après la Col. de Copenhague une *Gymnochila*; *Tr. picipes* F. d'après la Col. de Kiel un *Boros elongatus*; *Tr. thoracica* F. un *Ilius*; *Tr. elongata* F. et *bicolor* F. d'après la même Col. des *Languria*; *Tr. calcar* du genre *Calcar*; *Tr. taurus* et *quadricornis* des *Toxicum*; *Tr. femorata* F. un *Iphthimus*; *Tr. suteata* F. un *Autonium*; *Tr. ferruginea* F. une *Stene*; *Tr. cornuta* F. un *Gnathocerus*; *Tr. mandibularis* F. un *Prostomis*; *Tr. bidens* F., *maxillosa* F. et *Tr. filiforme* n'ont pas pu être retrouvées.

*boides* F.; tandis que le *Tenebrio caraboides* L., qui manque dans la Col. et qui d'après la description, ayant les élytres carenées et point d'ailes, paraît être tout-à-fait différent.

*bipustulata* . . . . Am. mer.

*quadriguttata* . . . Am. mer.

2, Gymnochilides

Gymnochila Klug.

*Trogosita* F., Gray.

*varia* . . . . . Guinea. Le type dans la Col. de Copenhague, paraît être un très grand exemplaire de la *Gymn. vestita* Klug.

Anacypta Ill.

*Nitidula* F., *Acrops* Dalman.

*punctata* . . . . . Sumatra.

3, Peltides

Ostoma Laichart.

*Silpha* L., *Cassida* Ol., *Peltis* F., *Peltidion* Enc. Méth.

*grossa* L. . . . . Eur.

*ferruginea* L. . . Eur.

Peltis Kugel.

*Cassida* L., *Silpha* L. F.

*oblonga* L. . . . . Eur.

Peltidea Motsch

*Silpha* F., *Hispa* Thunb., *Peltis* Gyll.

*dentata* . . . . . Eur.

### Thymalus Latr.

*Peltis* F., *Ill.* Sch.

*limbatus* . . . . . Saxonia.

## XIII. COLYDIENS

### 1, Synchitides [1])

### Sarrotrium Ill.

*Hispa* L., *Dermestes* L., *Tenebrio* De Geer, *Orthocerus* Latr.

*clavicorne* L. . . . Eur. Dans la Col. de Linné se trouve à côté de cette espèce un autre exemplaire, qui porte le nom de *Hispa mutica.*

### Ditoma Hrbst. Ill. [2])

*Lyctus* F., *Ips* Ol., *Monotoma* Pz., *Bitoma* Hrbst.

*obscura* . . . . . Am. mer. D'après le type dans la Col. de Copenhague, c'est une espèce un peu plus petite que notre *crenata* et de couleur noirâtre.

### Synchita Hellw.

*Lyctus* F., *Elephorus* F., *Cerylon* Latr., *Monotoma* Hrbst.

*juglandis* . . . . . Eur. D'après un type dans la Col. de Kiel, *l'Elophorus humeralis* F., appartient à cette espèce.

---

1) Aux Synchitides appartiennent encore, les espèces suivantes décrites par Fabricius: *Dermestes (Pristoderus* Hope) *scaber* F., *Dermestes (Hybosoma Motsch.) limbatus* F. et *Opatrum (Trachypholis* Er.) *hispidum* F., dont les deux premiers ont été décrits antérieurement et sous les mêmes noms par Olivier et le dernier par Weber. — *Lyctus rufipennis* F. est d'après la Col. de Kiel une *Ditoma crenata* Ol. à élytres entièrement rousses.

2) *Lyctus (Ditoma) crenatus* F., a été décrit antérieurement par Olivier comme *Ips. picipes.*

## 2, Colydiides

### Aulonium Er. [1])

*Trogosita* F., *Colydium* Hrbst., *Ips* Ol.

*bidentatum* . . . . Am. bor.

### Colydium F. [2])

*Ips* Ol., *Synchita* Hellw.

*filiforme* . . . . . Eur.

*ruficorne* . . . . . Am. mer. D'après le type dans la Col. de Copenhague, il paraît appartenir à ce genre.

### Nematidium Er.

*Colydium* F.

*cylindricum* . . . Am. mer.

## 3, Bothriderides [3])

### Sosylus Er.

*Colydium* F.

*rufipes* . . . . . Am. mer.

*striatus* . . . . . Am. mer.

---

1) *Trogosita (Aulonium) sulcata* F., a été décrite antérieurement par Olivier comme *Ips sulcata.*

2) Les autres *Colydium* de Fabricius sont: *Col. retusum* F. un Passandride; *Col. bicolor* F. une variété de *l'Aulonium sulcatum* Ol.; *Col. striatum* et *rufipes* F. d'après la Col. de Copenhague des Bothriderides; *Col. erythrocephalum* F. — *Rhizophagus nitidulus; Col. rufum* paraît être *l'Anommatus 12 striatus; Col. sulcatum* et *frumentarium* des *Silvanus; Col. cylindricum* F. un *Nematidium; Col. elongatum* F. a été décrit antérieurement par Olivier sous le nom *d'Ips linearis.*

3) Aux Bothriderides appartient encore le *Lyctus (Bothrideres* Dej.*) contractus* F,, et aux Pycnomerides le *Lyctus (Pycnomerus* Er.*) cerebrans* F., qui tous deux ont été decrits antérieurement par Olivier comme *Ips*

### 4, Pycnomerides

#### Pycnomorphus Motsch.

*Lyctus* F., *Pycnomerus* Er.

*haematodes* . . . . Am. bor.

### 5, Cerylonides

#### Cerylon Latr.

*Lyctus* F., *Synchita* Duft, *Rhyzophagus* Hrbst *Corticaria* March.

*histeroides* . . . . Eur.

## XIV. Rhysodides

#### Rhysodes Ill.

*Cucujus* F.

*sulcatus* . . . . . Croatia.

## XV. CUCUJIPES

### 1, Passandrides

#### Hectarthrum Newm.

*Cucujus* F., *Passandra* Laporte.

*gigas* . . . . . Guinea.

*heros* . . . . . Ind. or., est le même que le *Hect. brevifossum* Newm.

*rufipennis* . . . . Ind. or.

---

*contracta* et *Ips terebrans*. Le type du *Lyctus terebrans* F. dans la Col. de Kiel, appartient du reste à un tout autre genre *l'Oxylaemus* Er., tandis que dans la Col. de Copenhague il y a sous ce nom un *Cerylon histeroides* fraichement éclos.

### Catogenus Westw.

*Cucujus* F., *Isonotus* Perty.

*rufus* . . . . . Am. bor.

### Ancistra Er.

*Colydium* F., *Prionophora* Westw.

*retusum* . . . . . Sumatra.

### Prostomis Latr.

*Trogosita* F., *Megagnathus* Megerl.

*mandibularis* . . . Eur. Pomerania.

### 2, Cucujides

### Cucujus F. [1])

*Cantharis* L.

*sanguinolentus* L. Russia. Je n'ai pas trouvé l'exemplaire type dans la Col. de Linné, mais je crois que c'est plutôt au *C. haematodes* Er., qu'au *C. depressus* F. qu'il faut la rapporter, parce que ce dernier est extrêmement rare en Russie, tandis que le premier est assez commun.

*depressus* . . . . . Germ.

### 2, Laemophloeides [2])

*Passalus* F., *Brontes* F., *Cucujus* T. Ol. Say, *Uleiota* Latr.

*monilis* . . . . . Germ.

---

1) Les autres *Cucujus* de Fabricius sont: *Cuc. gigas, heros, rufipennis et rufus* des Passandrides; *Cuc. salcatus* un Rhysodide, *Cuc. rufipes* un Carabide; *Cuc. maxillosus* et *spinosus* des Staphilinites; *Cuc. dermestoides* un *Pediacus; Cuc. muticus, monilis* et *minutus* des *Laemophlaeus; Cuc. oblongus* F. et *planus* F. n'ont pas pu être retrouvés dans les Collections.

1) Les *Laemophlaeus* ayant des antennes grêles, sans massue distincte et les tarses hétéromeres chez les mâles, ne peuvent être compris

*muticus* . . . . . Germ.

*testaceus* . . . . . Eur.

*minutus* (Passalus) Am. mer. Porto-Rico. Un peu plus allongé que le *L. minimus.*

*minimus* (Brontes) Am. mer. D'après le type dans la Col. de Kiel, il paraît identique avec le *L. pusillus* Sch. [1])

### 3, Brontides

### Brontes F. [2])

*Cerambyx* L., *Cucujus* F., *Scarites* F., *Uleiota* Latr.

*planatus* L. . . . Eur.

*dubius* . . . . . Am. bor.

*arabs* (Scarites) . Orient. D'après le type dans la Col. de Kiel, c'est une espèce plus petite que notre *B. planatus.*

### Dendrophagus Schönh.

*Pytho* F.

*castaneus* . . . . . Germ. Le type dans la Col. de Kiel correspond au *Dendr. crenatus* Payk.

### 4, Silvanides

### Pediacus Schuckard.

*Cucujus* F., *Biophloeus* Dej.

*dermestoides* . . . Eur.

avec les Silvanides, comme l'a fait M. Lacordaire, et il me paraît plus convenable de les séparer, et placer comme tribu particulière après les *Cucujides.*

1) Aux *Laemophlaeus* appartient encore le *Cucujus minutus* F., mais il a été décrit antérieurement par Olivier comme *Cuc. americanus.*

2) Les autres *Brontes* de Fabricius sont: *Br. flavipes* F. et *pallens* F. d'après la Col. de Kiel des variétés du *Br. planatus* L.; *Br. testaceus* F. et *minimus* F. des *Laemophlaeus.*

*piceus* . . . . . Germ.
*decempunctatus* . . Russia.
*atomarius* . . . . Hal. Sax.
*multipunctatus* . . Suecia.
*populi* . . . . . Germ.

## Mycetoxides Motsch. [1])

*Mycetophagus* F. Er.

*fulvicollis* . . . . . Germ.

## Triphyllus Megerl.

*Dermestes* F., *Ips* F., *Nitidula* F., *Silpha* Marsh., *Cryptophagus* Hrbst., *Typhaea* Steph.

*punctatus* . . . . . Germ.
*suturalis* . . . . . Austria.

## Litargus Er.

*Mycetophagus* F., *Ips* F., *Engis* F., *Cryptophagus* Hrbst.

*bifasciatus* . . . . Hal. Sax. Le type de *l'Engis lunata* F. dans la Col. de Kiel appartient à cette espèce.

---

*glabratus* F. = *Heterophaga chrysomelina*; *Myc. testaceus* F. = *Pentaphyllus*; *Myc. dermestoides* F. = *Eustropus*; *Myc. castaneus* F. = *Agyrtes*; *Myc. sinuatus* F. = *Litargus bifasciatus*; *Myc. lunaris* F. = *Myc. piceus* F.; *Myc. humeralis* F. un genre nouveau, mais l'exemplaire est trop mauvais pour être déterminé; *Myc. nigricornis* = *Antherophagus*; *Myc. varius* et *nigritu* de l'Am. mer. et des Indes or., n'ont pu être retrouvés.

1) Le genre *Mycetoxides* diffère des autres *Mycetophagus* par les yeux non transversaux, les antennes plus longues que la tête et le corselet réunis, les six derniers articles forment une massue peu élargie; base du corselet plus étroite que les élytres, cotés latéraux fortement denticulés en scie; élytres marquées de stries fortement ponctuées, et tout le corps recouvert de longs poils élevés et peu serrés.

### Typhaea Kirby.

*Dermestes* L., Marsh. *Mycetophagus* Gyll.

*fumata* L. . . . . Eur. D'après la Col. de Kiel, le *Dermestes testaceus* F. est un exemplaire fraichement éclos de cette espèce.

### Diphyllus Dej. Er.

*Dermestes* F., *Nitidula* Ol., *Silpha* Marsh., *Bitoma* Gyll., *Biphyllus* Dej.

*lunatus* . . . . . Eur.

## XVIII. BYTURIDES [1])

### Byturus Latr.

*Silpha* L., *Dermestes* F., *Trixagus* Kug.

*fumatus* L. . . . . Eur.

*tomentosus* . . . . Eur.

## XIX. DERMESTINS

### 1, Dermestides

### Dermestes L. [2])

*lardarius* L. . . . Eur.

---

1) La brièveté du 4ième article des tarses, la dilatation bilobée et l'appendiculation des articles 2 & 3, les crochets fortement unidentés, les mandibules denticulées &c. me paraissent être des caractères suffisamment importants, pour justifier la constitution d'une famille separée.

2) Les autres *Dermestes* de Linné, d'après sa Collection, sont: *D. capucinus*, *muricatus*, *typographus*, *chalcographus*, *micrographus*, *poligraphus*, *piniperda* et *domesticus*, tous Xylophages, *D. elongatus* L. = *Nemosoma*; *D. violaceus* L. = *Coryuetes*; *D. niger* et *hirtus* L. des Dasytides; *D. melanocephalus* et *scarabaeoides* L. des Sphaeridides; *D. pedicularius*, *pulicarius*, *psyllius*, *coton*, *hemipterus*, *fenestralis* et *ferrugineus* L. des Nitidulaires; *D. surinamensis* L. un Cucujides; *D. castaneus* L. d'après Hope un Phalacride, *D. scanicus* L. un Cryptophagide; *D. fumatus* L. un Mycetophagide; *D. paniceus* L. un Anobide.

*murinus* L. . . . . Eur.

*felinus* . . . . . Terra Van Dim. D'après le type dans la Col. de Banks, c'est un vrai *Dermestes*, très voisin du *Derm. Fritschii* Kug.

*hirticollis* . . . . . Barbaria.

*bicolor* . . . . . Germ.

### Attagenus Latr.

*Dermestes* L., *Megatoma* Guérin, Say.

*pellio* L. . . . . Eur.

*megatoma* . . . . Germ.

*vigintiguttatus* . . Hal. Sax.

*tigrinus* . . . . . Italia. C'est *l'Attag. pulcher* décrit par Falderman dans la Fauna Transcaucasica.

*verbasci* L. . . . . Eur. m. Dans la Col. de Linné il y a sous le nom de B*yrrhus verbasci* L., le *Dermestes (Attagenus) trifasciatus* Ol. F.

### Aethriostoma Motsch. 1858.

*Anthrenus* F., *Attagenus* Er.

*gloriosae* . . . . . Ind. or. D'après le type dans la Col. de Copenhague c'est un insecte plus court que les *Attagenus*, appartenant à un genre chez lequel la massue est arrondie et petite dans les deux sexes, avec le 3ième article des antennes court.

---

Les Dermestes de Fabricius, qui n'appartiennent plus aux Dermestins, sont d'après les Col. de Kiel et de Copenhague: *D. lycopordi*, *fimetarius*, *cellaris* et *crenatus* F. des Cryptophagides; *D. bipunctatus* F. = *Psammoecus*; *D. fumatus* F. = *Typhaea*; *D tomentosus* F. = *byturus*; *D. fuscus* et *variabilis* F. des Cassides; *D. fenestratus* F. = *Corticaria*; *D pedicularius*, *urticae*, *brachypterus*, et *bipustulatus* F. des Nitidulaires; *D. adstrictor* F. = *Trixagus*; *D. suturalis*, *lunatus* et *testaceus* F. des Mycephagides; *D. chinensis* F. un *Xyletinus*; *D. scaber* et *limbatus* F. des Colydiens; *D. scanicus* F. = *Dacna humeralis*; *D. minutus* = *Mycetaea*; *D. obscurus* F. un *Telmotophilus*; *D. unidentatus*, *bidentatus* et *sexdentatus* des *Silvanus*; restent douteux: *D. frontalis* F. et *D. subterraneus* F., qui d'après Hope seraient des Cryptophagides.

### Megatoma Hrbst.

*Dermestes* L. F.

*undata* L. . . . . Eur.

### Hadrotoma Er.

*Dermestes* F., *Globicornis* Latr.

*nigripes* . . . . . Hal. Sax.

### Macropion Hope.

*Anthrenus* F., *Trogoderma* Lacord.

*serraticornis* . . . Am. mer. Ins. S:t Crucis. *L'Anthrenus denticornis* F. est, d'après le type dans la Col. de Copenhague, la femelle du *Macr. serraticornis.*

### Trogoderma Latr.

*Anthrenus* F., *Dermestes* Ill.

*elongatula* . . . . Austria.

### Tiresias Steph.

*Dermestes* F.. *Anthrenus* Hrbst., *Megatoma* Latr.

*serra* . . . . . Suec. austr.

## 2, Anthrenides

### Anthrenus Geoffr. [1])

*Dermestes* L. De Geer, *Byrrhus* L.

*museorum* L. . . . Eur. La remarque faite par Linné à

1) Les autres *Anthrenus* de Fabricius sont: *Anth. elongatulus, gloriosae, serricornis* et *denticornis* F. des Dermestides; *Anth. muscorum* F. et *histrio* F. d'après les Col. de Kiel et de Copenhague synonymes avec *l'Anth. verbasci* F., qui a été décrit anterieurement par Olivier sous le nom *d'Anthr. fuscus; Anthr. varius* F. a été également décrit antérieurement

la fin de la description de son *B. museorum*, où il dit: "*Habitat in Museis*", met hors de doute, que c'est bien l'espèce, qui fait souvent la désolation des entomologistes, et non le *verbasci* F., qui est ordinairement plus petit et se rencontre sur les fleurs. Les types dans la Col. de Linné justifient aussi cette opinion, mais il s'y trouve en compagnie de *l'Anthr. verbasci* F.

*scrophulariae* L. . Eur.

*vagus* L. . . . . Suecia.

### Cryptorhapalum Guer.

*Anthrenus* F.

*maculatum* . . . . Am. m.

### Orphilus Er.

*Anthrenus* F.

*glabratus* . . . . . Austria.

### Trinodes Latr.

*Anthrenus* F., *Syncalypta* Melsheimer.

*hirtus* . . . . . Germ.

## XX. BYRRHIENS

### 1, Byrrhides

### Byrrhus L. [1])

*pilula* L. . . . . Eur.

par Olivier comme *Anthr. verbasci;* de même que *l'Anthr. pimpinellae* F. décrit par Geoffroy et Olivier bien avant Fabricius; *l'Anthr. pubescens* F. n'a pu être retrouvé.

1) Le *Byrrhus vagus* L. est d'après Hope un *Anthrenus*, et la description convient assez bien à *l'Anthr. verbasci* Ol. F. *(museorum* Er.*)*

*gigas* . . . . . Austria.
*murinus* . . . . . Germ.

### Pedilophorus Steffany.

*Byrrhus* F., *Morychus* Er.

*aeneus* . . . . . Eur. bor.

### 2, Chelonariides

### Chelonarium F

*atrum* . . . . . Am. mer.
*punctatum* . . . . Am. mer.

## XXI. HISTERIENS [1])

### 1, Hololeptides

### Hololepta F.

*Hister* F.

*plana* . . . . . Helvetia.

### Leionota De Marseul

*Hister* F., *Platysoma* Er.

*quadridentatus* . . Am. mer. Fabricius indique l'Amé-

Les autres *Byrrhus* de Fabricius sont: *Byrrhus albopunctatus*, *Dianae* et *ater* F. variétés des *B. pilula* L., *B. fasciatus* Ol. et *B. dorsalis* Ol.; Les *B. fasciatus*, *dorsalis* et *varius* F. ont été décrits antérieurement sous ces noms par Olivier; *B. nitens* F. et *B. semistriatus* F. décrits antérieurement par Olivier sous les noms de *B. aeneus* et *B. picipes*; *B. minutus* F. paraît être un *Phalacrus*. — *Sphaeridium* (*Nosodendron*) *fascicularis* F. qui appartient aux Dermestins, a été decrit antérieurement par Olivier comme *Byrrhus fascicularis*.

1) Il me parait plus convenable de placer les Histérides avant les Lamellicornes, avec lesquels ils ont beaucoup de ressemblance dans leur forme et leur manière de vivre, plutôt qu'entre les *Scaphidites* et les *Nitidulaires* comme l'a fait M. Lacordaire.

rique septentrionale pour sa patrie, mais elle vient du Brésil.

### Phylloma Er.

*Hololepta* Payk.

*corticalis* . . . . . Am. mer.

### Oxysternus Dej.

*Hister* L. F., *Hololepta* Payk.

*maximus* L. . . . Am. mer.

## 2, Histerides

### Platysoma Leach.

*Hister* F.

*depressum* . . . . Eur.
*oblongum* . . . . . Suecia.

### Omalodes Er.

*Hister* F.

*angulatus* . . . . Am. mer.

### Margarinotus De Marseul.

*Hister* F., Payk.

*scaber* . . . . . Hispania (Algiria).

### Hister L. F. [1])

*major* L. . . . . Barbaria.

1) Les autres *Hister* de Fabricius sont: *Hister maxillosus* F. = *Oxysternus maximus* L.; *H. lunatus* F. = *Hist. 4 maculatus* L.; *H. erythropterus* F. = *Hist. bimaculatus* L.; *Hist. inaequalis* F. a été décrit antérieurement

*unicolor* L. . . . . Eur.
*bimaculatus* L. . . Eur. Dans la Col. de Linné, il y a à côté du *bimaculatus*, un *Hist. purpurascens* Herbst.
*4 maculatus* L. . Eur.
*sinuatus* . . . . . Germ.
*abbreviatus* . . . . Ind. or.
*bipustulatus* . . . Ind. or.
*impressus* . . . . Eur. D'après la Col. de Kiel c'est le *Hist. cadaverinus* Ent. H.

### Epierus Er.

*Hister* F.

*fulvicornis* . . . . Am. mer.

### Dendrophilus Leach.

*Hister* F. Payk.

*pygmaeus* . . . . Eur. bor. D'après la Col. de Kiel, cet insecte correspond au *Hist. punctatus* Hrbst.

## 3, Saprinides [1])

### Saprinus Er.

*Hister* L. F. Payk.

*pygmaeus* L. . . . Suecia. Dans la Col. de Linné l'ex-

sous le nom de *H. laevis* par Rossi; *H. purpurascens* F., sous le même nom par Herbst. *H. bisexstriatus* F. par Schrank comme *H. 12 striatus; H. 12 striatus* F. est à rayer, parceque ce nom avait déjà été employé par Schrank à une autre espèce du même genre. Le *Hister brunneus* F. seul n'a pas pu être réconnu manquant dans les Collections; *H. glabratus* F. est un *Sphaerites* et le reste des Saprinides.

1) Parmi les *Hister* de Fabricius, qui appartiennent maintenant aux Saprinides le *Hister acuminatus* F. est d'après Erichson = *Saprinus nitidulus* F.; *H. striatus, rotundatus* et *minutus* F. décrits, antérieurement sous les mêmes noms par Forster, Illiger et Herbst; *H. sulcatus* F. doit être rayé, parceque ce nom était déjà préoccupé par Rossi, pour une autre espèce d'*Onthophilus* plus grande.

emplaire type appartient au *Hist. conjungens* Payk. et pas du tout au *Dendr. formicetorum* Aubé, qui par conséquent devra reprendre ce dernier nom, beaucoup plus caractéristique.

*nitidulus* . . . . . Germ.
*semipunctatus* . . Barbar.
*cyaneus* . . . . . Nov Holl.
*bicolor* . . . . . Cap. b. Sp.
*cruciatus* . . . . . Barbar.
*aeneus* . . . . . Angl. Gall.
*metallicus* . . . . Germ.
*quadriguttatus* . . Ind. or.
*detritus* . . . . . Nov. Holl.
*pulchellus* . . . . Ind. or. Tranquebar.

### Tripanaeus Eschh.

*Bostrichus* F.

*thoracicus* . . . . Am. m.
*proboscideus* . . . Am. m.
*bipustulatus* . . . Am. m.

### Teretrius Er.

*Hister* F. Payk.

*picipes* . . . . . Germ.

### Plegaderus Er.

*Hister* F. Payk.

*caesus* . . . . . Germ.

### Ceuthocerus Germ.

*Sphaeridium* F., *Murmidium* Leach.

*Wintheriae* . . . . Ind. or. D'après Schaum, il correspond au *Ceuthocerus advena* de nos collections.

## III. Synonymie et critique.

### Coléoptères.

*Picnochile magellanica* Motsch. = *Agrius fallaciosus* Chev:t Ann. d. Fr. 1854, mais le nom générique de *Picnochile* devra être conservé, parce qu'il existe déjà un genre *Agrius* dans les Lépidoptères.

*Ochthedromus pictus* Le Conte = *Emphanes flavopictus* Motsch. K. Col. R., mais comme il y a déjà un *Peryphus pictus* décrit par Falderman, mon nom pourra être conservé.

*Phyla fumata* Motsch. K. Col. R. = *Ochthedromus connivens* Le Conte.

*Bembidium Chaudoiri* Chaudoir Ann. de Fr. 1855 p. 670, grande absurdité que M. de Chaudoir n'a jamais commise et qui résulte du faux principe de placer à la suite des espèces, le nom des auteurs, qui les ont décrites et non celui qui les a nommées. Par ce procédé, on a introduit dans le Catalogue de Stettin une nomenclature tout-à-fait erronée, qui par des exemples, comme celui que je viens de citer, rendra quelques auteurs passablement ridicules, et cela fort gratuitement.

*Dyschirius californicus* Ménétr. M. K. Col. R. = *D. patruelis* Le Conte.

*Calleida croceicollis* Ménétr, appartient au genre *Philotecnus* Le Conte.

*Blechrus glabratus* Schaum Naturg. Deutsch. = *Dromius femoralis* Marsh., mais ce n'est ni la *Lebia glabrata* Duft., ni même un *Blechrus*, et appartient au genre *Microlestes* Schmidt-Göbel, Fn. Birm. p. 41. Mon genre *Blechrus* a les crochets des tarses sans denticulations distinctes c. a. d. simples et parmi un grand nombre d'exemplaires que j'ai examinés au microscope, il n'y en avait pas un qui présentât des dents distinctes aux crochets. Les *Blechrus* de M. Schaum à crochets dentés, sont donc des *Microlestes* et les espèces connues, qui doivent y être rapportées, sont: *1, Dromius impunctatus* Motsch. Ins. de Siber. p. 63, *2, Dromus suturellus* Motsch. l. c. p. 58, *3, Dromius subaeneus* Motsch. l. c. p. 62, *4, Microlestes longipennis* Motsch. d'Egypte; *5, Dromius femoralis* Marsh. (*Bl. glabratus* Schaum. N. D. p. 275); *6, Microlestes fulvipes* Motsch. d'Egypte; *7, Microlestes inconspicuus* Schmidt-Göbel Fn. Birm. p. 41; *8, Microlestes fuscipennis* Motsch. des Indes orientales et *9, Microlestes exilis* Schmidt-Göb. Fn. Birm. p. 42. — Les véritables *Blechrus* à crochets non distinctement dentés, que je possède, seraient: *1, Dromius sibiricus* Motsch. Ins. de Sib. p. 62; *2, Dromius mauritanicus* Lucas Exp. de l'Alg. pl. 2; *3, Dromius nigrinus* Esch. Bull. de Moscou 1843 II. p. 184; *4, Lebia glabrata* Duft. Fn. Austr. p. 248 5; *5, Dromius minutus* Motsch. Ins. de Sib. p. 60; *6, Dromius laevipennis* Lucas Exp. d'Algerie; *7, Bomius linearis* Le Conte. Ann. of Lyc. V. p. 53; *8, Blechrus vittatus*

Motsch. d'Egypte et *9, Lebia plagiata* Duft. Fn. Austr. p. 249.

*Blechrus maurus* Schaum. N. D. p. 276 = *Lebia glabrata* Duft. par la raison très simple qu'il convient beaucoup mieux à la description de Duftschmidt, que le *Dromius femoralis* Marsh, qui a les élytres striées et les jambes testacées. La patrie indiquée par l'entomologiste autrichien, (Triest) confirme également cette opinion, car le *maurus* se trouve très communément sur le Karst aride de tout le littoral Adriatique.

*Blechrus exilis* Schaum. Berlin. ent. Wochenbl. 1857 p. 132 = *Dromius minutus* Motsch. Ins. de Sib. p. 60 = *Blechrus minutus* Motsch. Bull. de Mosc. 1848. (Note sur la *Glycia virgata* et le genre *Blechrus*). Puis, si l'on adoptait ce dernier dans l'étendue que lui donne M. Schaum, le *Microleistes exilis* Schmidt-Göb. Fn. Birm. p. 42 devrait aussi y rentrer, et il y aurait alors un double emploi de nom. — Il paraît donc quelquefois utile de ne pas *ignorer* les travaux des autres?

*Dromius nigrita* Wollaston, Ins. Mad. 9, d'après un exemplaire que je possède de cette localité, il n'appartient ni au *Microlestes femoralis* Marsh., ni au genre *Blechrus*, ayant une dent distinctement bifide dans l'échancrure du menton comme les vrais *Metabletus*, mais étant dépourvu d'ailes. De ces Dromius sans ailes, j'ai formé un genre particulier sous le nom de *Charopterus* qui se distingue des *Metabletus* en outre par une forme généralement plus ovalaire et plus convexe, le dernier article des palpes plus allongé, moins tronqué; les trois premiers articles des tarses dilatés chez le mâle, les crochets des tarses forte-

ment en scie. Les espèces de ma collection qui appartiennent au genre *Charopterus* sont: *1, Dromius paracenthesis* Motsch. Bull. de Mosc. 1839 p. 90; *2, Dromius californicus* Dej. Bull. de Mosc. 1845; *3, Dromius pallipes* Dej. Sp.; 4, *Dromius mongolicus* Motsch. Ins. de Sib. p. 61; *5, Dromius nigrita* Wollast. Ins. Mad 9; *6, Charopterus femoratus* Motsch. de la frontière de Chine; *Carabus truncatellus* L. Fn. Svec. 814; *8, Dromius punctatellus* Dej. Sp. I. 247; *9, Lebia foveola* Gyll. Ins. Svec. II. 183 et *Dromius foveolatus* Dej. de la Barbarie. — D'après cela, resteraient comme *Metablatus,* les espèces suivantes qui sont toutes ailées et avec des élytres déprimées et parallèles: *1, Dromius arenicola* Wollast. Im. Mad. 6; *2, Dromius mutabilis* Reiche Ann. de Fr. 1856 p. 574; *3, Dromius fuscomaculatus* Motsch. Ins. de Sib. p. 59, auquel appartient le *Dr. patruelis* Chaud. et le *Dr. exclamationis* Ménétr, décrits tous deux postérieurement; *4,* D*romius humeralis* Motsch. Ins. de Sib. p. 59; *5, Dromius scapularis* Dej.; *6, Lebia obscuro-guttata* Duft. Fn. Austr. 249 et 7, *Metabletus 4 punctatus* Schmidt-Göbel Fn. Birm. p. 39.

*Cymindis vaporariorum* Schaum, n'est pas la *C. punctata* Bonelli, qui habite exclusivement les Alpes, voyez Ins. de Sibérie p. 47, et Etudes entomologiques 1855 p. 48. — Si l'on voulait bien quelquefois relire ce qu'écrivent les autres entomologistes hors de l'Allemagne, on n'aurait peut-être pas à s'étonner que la prétendue *C. vaporariorum* se rencontre dans les plaines en Bavière et près des glaciers en Suisse, vû que ce sont deux insectes différents.

*Dicheirus parallelus* Le Conte = *D. piceus* Ménétr.

*Pseudomaseus dilutus* Motsch. = var. Ps. gracilis Ant.

*Platysma lustrans* Le Conte = P. breviuscula Ménétr.

*Poecilus cursorius* Le Conte = *P. albionicus* Ménétr.

*Lirus carinatus* Mannh. = *L. infaustus* Le C.

*Celia coerulea* Exhb. = var. *Cel. insignis* Enhb.

*Anchomenus mollis* Mannh. non Esch. et A. *lenis* Mannh. sont des *Pristodactylus.*

*Anchomenus marginatus* Ménétr. = *Agonothorax rufomarginatus* Motsch.

*Oxypselaphus pallidulus* Chaudoir, Lacordaire = *Anchomenus oblongus* F.

*Chlaenius posticus* Le C. = *Chlaenius dimidiatus* Motsch.

*Chlaenius obscurus* Le C. = *Chl. lugubris* Motsch.

*Loricera flavipes* Ménétr. = *L. foveata* Le C.

*Boreaphilus Henningianus* Sahlb. La figure donnée par M. Kraatz, dans la Berlin. ent. Wochenb. est inexacte, et par son abdomen parallèle, ce qui n'est pas le cas sur l'insecte vivant, rappelle plutôt un *Deleaster.* Aussi une palpe en *coeur,* comme le représente M. Kraatz ne paraît guère exister chez les insectes.

*Agabus phlaeopterus* Kirby Mannh. = *A. discolor* Harris.

*Berosus punctulatus* Le C. = *B. californicus* Motsch.

*Necrophorus ruspator* Er. = *N. vespillo* L.

*Necrophorus auripilosus* Enh. = *N. guttula* Motsch.

*Silpha Lavaillantii* Mulsnt = *S. terminata* Hummel Ess. ent.

*Emphylus glaber* Erichs., appartient à mon genre *Spavius*, fondé antérieurement que celui d'Erichson, qui a eu tort d'interpréter ce nom comme venant du

mot grec σπανίος, je ne l'ai nulle par dit, ni pensé, et le nom générique *Spavius* n'ayant reçu de ma part aucune signification étymologique, doit être conservé, et celui d'*Empylus* rayé. Voilà comment ces M.M. font de l'Entomologie: Erichson m'impute une chose que je n'ai jamais ni écrite, ni dite; M. Haliday ne se gène pas de répéter publiquement la même invention, et mon ami Dohrn s'empresse de la faire courir dans le monde, par la Gazette de Stettin 1855 p. 587. Ce sont là les manoeuvres de la grande phalange de puristes, de notre époque, si fortement engouée de *soi-même.*

*Saprinus nitidulus* de Marseuil. Monogr., est un magasin de différentes espèces, voyez Bull. de Mosc. 1849 III. p. 94.

| | | |
|---|---|---|
| *Dermestes leopardinus* Muls:t | = | ♀ *D. dimidiatus* Ster. |
| *Cerambyx Manderstjerna* Muls:t | = | *Cer. acuminatus* Motsch. Etud. ent. 1852 p. 79. |
| *Mycterus ruficornis* Muls:t | = | *M. fulvicornis* Schönh. |
| *Comazus enshamensis* Westw. Fermaire | = | *Cyrtocephalus cephalotes* Dej. Cat. et appartient au genre *Calyptomerus* Redtb |

## Lepidoptères

| | | |
|---|---|---|
| *P. Nordmanni* Ménétr. | = | *Parnassius clarius* Herrich-Schäffer |
| *P. clodius* Ménétr. | = | *Parnassius clarius* Boisd. |

M. le Dr Schaum citant l'ouvrage de Boisduval dans les Archives de Wiegmann 1853 p. 243, dit que

l'espèce de la Californie ne diffère pas essentiellement du *P. clarius* Everm. de la Sibérie. M. Ménétries vient de démontrer le contraire en décrivant l'espèce de Californie sous le nom de *P. clodius.*

*Colias chrysocoma* Eversm. = *C. aurorina* Her. Sch. = *C. tamara* Nordm.

*Sericinus fasciatus* Bremer = *Seric. Fortunei* Gray?

Dans les Archives de Wiegmann de 1853, on cite p. 242, les quatre espèces de ce genre décrites et figurées par Gray, dans son Cat. of Lépid. Insect., sans aucune remarque. Trois ans plus tard (1856) dans les mêmes Archives p. 264 il est dit que le *Ser. fasciatus* Brm. n'est que la ♀ du *Ser. Telamon* Donovan, ce que M. Bremer lui-même en décrivant ce papillon dans ses Etudes en 1852, avait supposé, assertion qui n'a pas encore été prouvée et qui devrait mener à supposer avec le même droit, que les deux autres, de Gray, forment également une même espèce. La représentation du *Ser. Telamon* chez Ménétries est importante parcequ'il est dessiné avec les antennes d'après nature, tandis que celui de Gray ayant les antennes d'un *Papilio*, n'est pas du tout un *Sericinus.*

*Erebia Embla* Thunb. = *E. Disa* Thunb.

*Chinobas jutta* Hübn. = *Ch. Balder* Boisd.

*Satyrus Ménétriesii* Bremer = *Lasiommata Deidamia* Eversm. ♀.

*Smerinthus Tatarinovii* Bremer = *Sm. Eversmanni* Popoff-Eversm.

*Butalis Zea-Mais* m. de ces Etudes est d'après M. Zeller une *Gelechia.*

---

### Neuroptères.

| | | |
|---|---|---|
| *Brachiptilus (Nemura)* Etudes ent. 1852 p. 20 | = | Perla. |
| *Hemerobius fumatus* Motsch. l. c. | = | *Sisyra fuscata* F. |
| *Rhyncophila bimaculata* F. l. c. p. 76 | = | *Cyrnus 2 maculatus* L. |
| *Phryganea detrita* l. c. | = | *Phryg. fulvipes* Burm. |
| *Phryganea variegata* Hum. Ess. ent. II. p. 23, V. p. 40, VI. p. 17. | = | *Phryg. varia* F. opin. D:r Hagen. |

## Notices.

*Agrylus pratensis?* Ratzb., pond ses oeufs sur les jeunes troncs et les branches sèches du tremble *(Populus tremulae)*, en petits amas de 15 à 25 oeufs et les recouvre d'une matiere glaireuse, qui etant sèche présente le tout comme une pustule déprimée blanchâtre. Les petites larves, après être sorties, rongent d'abord l'écorce et entrent ensuite dans le bois. (Commun. de M. Obert).

*Meloe brevicollis*, se nourrit des feuilles de *Tharaxicum*, *Alchemilla* et autres plantes, qu'elle dévore avec beaucoup d'avidité. Quand on la touche elle tombe par terre et fait jaillir de l'extrémité des genoux un liquide huileux transparant et jaune, qui exposé à l'air devient bientôt brun. Elle dépose ses oeufs en amas de 200 et plus, dans un petit trou peu profond, que la femelle pratique dans le sol, de préférence un peu léger et sablonneux et qu'elle recouvre ensuite avec la même terre. Aussitôt après elle meurt.

*Adimonia rustica* L. Dans l'abdomen d'une ♀, on a compté pas moins de 80 oeufs (Com. de M. J. Kouchakevitch).

*Molorchus abbreviatus*, la larve vit dans le chêne.

*Cicada montana*, la coque vide de cet insecte, a été trouvée à Douderhoff, dans le fumier desséché La larve vivrait-elle dans ces conditions? (Com. de M. J. Kouchakevitch).

*Phryganea varia* F. se nourrit des *Lichenacées* qui couvrent les blocs de granit des quais de la Neva.

*Diphtera coenobita*, dépose ses oeufs pâles sur les feuilles aciculaires des pins, recouvrant celles-ci sur toute leur surface depuis la base jusqu'à l'extrémité et non, comme le dit M. Freyer, sur les branches isolément. (Com. de M. Huber).

*Argynnis selene* présenta en 1856 trois variétés extrêmement remarquables: 1, toute noire avec des taches jaunes éparses, 2, toute jaune avec une large bande brune extérieurement et 3, avec les ailes supérieures de coloration ordinaire, mais avec les ailes intérieures foncées, sur lesquelles le bord supérieur présente une tache argentée. (Com. de M. Hüber).

*Saturnia carpini*, confectionna en 1856 un cocon avec deux ouvertures. (Com. de M. Hüber).

*Papilio? spinifer* Motsch., papillon diurne des environs de Canton en Chine, et dont l'insecte parfait n'a pas encore été reconnu, présente une chenille monstrueusement velue, de 2 pouces 2 lignes de longueur et recouverte d'un poil roux-testacé très épais, et d'un pouce de long, avec l'extrémité élargie en flèche et blanchâtre. Dessous ce poil, le corps est armé sur chaque côté de raies d'épines extrêmement aigües d'une ligne de longueur, et cachées par le poil extérieur. Cette singulière chenille ressemble au premier abord à un petit morceau de fourrure de quelque quadrupède.

*Sur l'accouplement des insectes.*

*Anthrenus museorum* ♂ s'est accouplé avec une ♀ déjà morte. (Com. de M. Obert).

*Orgyia antiqua* ♂, est venu chercher dans une chambre à fenêtres fermées, une femelle de son espèce, qui avait été piquée sur une épingle et déjà placée sur des tablettes pour être préparée. Cette dernière ne vivait plus, et cependant le ♂ tâchait à opérer l'accouplement. Quel instinct a pu attirer le ♂ du dehors? (Com. de M. Ménétriés).

*Bombyx mori*, dans les pays où l'on élève le ver-à-soie, on sait parfaitement bien distinguer les oeufs fécondés de ce papillon, de ceux qui ne l'ont pas été; les premiers sont toujours plus noirâtres que les seconds. Les cultivateurs jettent ces derniers, parce qu'ils prétendent qu'ils n'éclosent pas (?) Quelque chose de pareil a été aussi observé avec les oeufs des poissons.

*Musca domestica*, un ♂ s'est accouplé avec une ♀ morte, dont le ventre était monstrueusement dilaté; le premier portait la seconde, ne pouvant pas s'en débarrasser. (Com. de M. J. Kouchakevitch). Probablement la ♀ a été atteinte d'une mort subite et son abdomen est enflé durant l'acte de l'accouplement.

Ces observations nous paraissent assez importantes, pour concevoir combien la nature est positive dans ses lois, et avec quelle précaution il faut observer, pour pouvoir prouver les assertions intéressantes de la *Parthenogenesis.*

*L'accouplement des Araignées.* Les parties génitales de la femelle, se trouvent, comme on le sait, sur la poitrine au dessous de la bouche, celles du mâle entre les deux palpes en forme de pattes antérieurs. L'opération commence d'abord avec une palpe que le ♂ applique sur la partie génitable de la ♀ et la laisse ainsi quelques secondes, ensuite il fait la même chose avec l'autre palpe, puis revient à la première et ainsi de suite,

jusqu'à ce qu'il soit fatigué et devienne impuissant; mais alors il doit bien promptement s'enfuir, s'il ne veut pas être attrapé et dévoré par sa compagne conjugale (Com. de M. Obert).

*Saturnia sericoles de Chine.* Dans les "Etudes" de l'année précédente, nous avons donné quelques détails sur deux vers-à-soie sauvages, employés en Chine pour recueillir la soie. M. C. Skatschkoff, qui est de retour de Pekin, nous apprend qu'il y existe encore deux autres espèces de Lepidoptères qui donnent ce précieux tissu. L'un vit des feuilles de *l'Aylantus glandulosa* et ressemble à la *Saturnia cynthia* Drury, mais présente une bande rosée oblique sur les élytres, qui n'est pas dentée sur le côté intérieur des ailes inférieures. Il parait être le même que celui de la figure donnée par Cramer dans ses Pap. exot. vol. I. pl. XXXIX. fig. A. sous le nom *d'Att. cynthia* Drury, ce qu'elle n'est pas du tout, et je lui ai donné en conséquence le nom de *Saturnia aylanti.* — Le second vit des feuilles de la *Fagara piperata* étant propre à des régions plus méridionales que le premier, et attache, d'après les voyageurs Tavernier et du Halde, ses cocons par des longs fils aux tiges de cette plante de manière que le vent les fait flotter dans l'air. Ces filasses sont ramassées et employées pour confectionner des soiries particulières. Si l'insecte parfait est une *Saturnia* on pourrait le nommer *Saturnia piperata.* — Malheureusement M. Skatschkoff n'a pas pu parvenir à se procurer l'insecte parfait.

## IV. Entomologie appliquée.

### Insectes utiles et nuisibles.

*Anisoplia agricola* L., apparut, durant les deux dernières années, en quantité si considérable, sur les champs de seigle, de froment et d'orge dans le Gouv. d'Ekaterinoslav et de la Tauride, qu'elle détruisit une bonne partie des blés, appartenant aux paysans, qui avaient très *tardivement* ensemencés leurs champs. M. Krioukoff, intendant d'une commune, employa contre ces insectes, et avec un grand succès, le fumier ordinaire, qu'il fit placer, par amas, autour de l'endroit infecté et qu'il fit allumer; la fumée mit de suite les *Anisoplia* en fuite et donna aux plantes le temps d'opérer sans entraves leur fécondation.

*Anobium paniceum,* la larve attaque aussi les truffes, qu'elle perfore par des trous nombreux.

*Decticus albifrons* Burm. apparut en 1856, en quantité, dans les jardins potagers des provinces méridionales de la mer Caspienne, qu'il dévasta complètement. (Com. de M. Ménétriés). On aurait dû chercher au printemps les emplacements des oeufs de cet insecte et les amas des jeunes larves qui, avant de commencer leur marche dévastatrice, restent plusieurs jours réunies sur le même endroit, où alors on peut en détruire, des miliers, très facilement.

*Locusta viridissima* L. a causé des dégats dans les jardins potagers de Lenkoran. (Com. de M. Ménétriés).

*Paradoxenus psocoides,* a une larve qui ressemble beaucoup à l'insecte parfait, mais qui est dépourvue de hémilytres, et qui vit en grand nombre dans les truffes sèches, les triturant en poudre très fine.

*Punaises.* Un moyen très recommandable contre ces insectes, consiste dans une faible dissolution de colle forte ordinaire dans l'eau bouillante mêlée d'Acide nitrique, avec laquelle on teint toutes les crevasses dans les lits et sur les murs où gisent ces insectes.

*Nematus ventricosus* Klug, la larve a attaqué au printemps 1857, en sociétés considérables, les feuilles du groseillier. (Com. de M. le pasteur Avenarius). Cette larve était verte, avec quelques anneaux (3-4) jaunâtres vers l'extrémité du corps, et couverte de points noirs très nombreux; la tête était noire. Après la dernière mue, elle devint tout-à-fait verte sans taches et entra le $\frac{17}{29}$ Juin dans la terre, pour faire son cocon, qui était brunâtre. Le $\frac{2}{14}$ Juillet apparut l'insecte parfait. — M. Stoltz de Pensa a remarqué que c'est toujours du même buisson que commencent à apparaître les larves, et si l'on tarde à prendre les précautions nécessaires, en deux ou trois jours, elles se dispersent dans tout le jardin et alors il n'y a plus moyen de s'en défaire. Au commencement, les petites larves se tiennent en sociétés très nombreuses, et c'est l'eau ammoniacale (c. a. d. on dissout l'Amoniaque dans l'eau saturée de chaux) que cet agriculteur employa avec succès contre cet insecte, en arrosant les plantes couvertes de ces larves, avec la dissolution

mentionnée. D'autres personnes conseillent d'employer contre ces insectes la poudre du *Helleborus*.

*Abeille. Apis mellifica* L. Les ruches carrées, dites Vitvitzki, placées les unes sur les autres, sont maintenant fortement en usage en Russie. Elles présentent l'avantage de pouvoir facilement chasser les abeilles de la caisse d'en bas, dans celles du haut, en frappant un peu sur celle qu'on veut vider; les abeilles se retirent bientôt et on peut retirer la caisse vide. Si l'on veut partager un essaim d'abeilles, on fait la même opération, et quand les abeilles sont entrées dans les compartiments supérieurs, on couvre ou bouche les sorties dans ces dernières, et les emporte sur un autre endroit, laissant les caisses vides sur l'emplacement primitif, avec une quantité de miel nécessaire pour la nourriture des abeilles. Ces dernières, qui étaient sorties dehors, reviennent bientôt et continuent à travailler dans la nouvelle ruche, où il faut avoir soin d'introduire alors une reine. Pour avoir une reine dans une ruche nouvelle, ou bien dans un essaim affaibli, il suffit souvent de placer un morceau de cire avec les cellules remplies de larves d'une ruche vigoureuse, et les abeilles commencent de suite à y former une cellule de reine, et à nourrir la larve pour former une nouvelle reine. (Com. de M. le Prince Visapoursky).

*Aphis rosae* L. désole depuis quelque temps nos jardiniers, surtout dans les serres de Zarskoe-Selo et du jardin botanique. À New-York c'est aussi une calamité pour les rosiers. Le meilleur moyen est d'arroser les plantes infectées avec une infusion de la poudre persane *(Pyrethrum roseum* et *P. caucasicum)*,

ou bien avec de l'eau ammoniacale dont il a été parlé plus haut, et même avec une infusion de *nux vomica.*

*Aphis dahliae* Motsch., de couleur noire et de la taille des *Aphis* du pin, s'est montrée en très grand nombre sur les Dahlia en Août 1857 dans les jardins de S:t Petersbourg.

*Liparis monacha* L. a dévasté en 1856 les forêts du Gouv. Kovno, sur un espace de 2000 Desiatines. L'insecte était venu de la frontière de Prusse.

*Liparis dispar,* s'est montrée en 1857 en quantité innombrable dans les forêts du Gouv. de Tamboff. Les troncs des pommiers et des poiriers sauvages étaient entièrement enveloppés dans une espèce de feutre formé par le tissu qui recouvrait les oeufs de ce papillon. (Com. de M. Sievers).

*Tinea pellionella,* se développe de préférence au mois de Juin, et vole le soir, après le coucher du soleil, depuis 9—10½ heures, par les fenêtres dans les chambres cherchant les fourrures pour déposer ses oeufs. Il faut donc fermer à cette heure les fenêtres et bien garder les pelisses.

*Tinea crinella,* se développe déjà en Mars et Avril jusqu'en Juillet et c'est alors qu'il faut bien inspecter les habits en laine, et ne pas permettre à l'insecte de s'y introduire.

*Chlorops lineata* F., qui est la *Chl. nasuta* Meig., s'est montrée en 1856 en abondance dans plusieurs localités de la Lithuanie, principalement dans les greniers remplis de seigle et sur les plantes qui avoisinaient ces endroits. Pour purifier le blé de ces insectes, on a proposé d'employer l'hydrogène, qu'on introduit dans les greniers ou par lequel on fait pas-

ser le blé; — mais quoique la préparation de ce gaz ne soit ni difficile, ni coûteuse, nous ne croyons pas qu'elle soit accessible aux agriculteurs.

*Moustiques.* Ces insectes sont insupportables autant dans le Nord que dans le Sud. A la Nouvelle-Orléans, ils incommodent de préférence les dames, quand elles sont assises p. ex. touchant du piano, où ils leur piquent les pieds, et alors le seul moyen efficace pour chasser ces hôtes incommodes, est une fumigation faite avec la poudre dite persane. (Com. de M. Emil Johns à la Nouv.-Orléans).

## Expériences.

1, *Développement de la Gelechia Zea-Mais, ou teigne du blé de Turquie.* Ce papillon se propage et se développe l'année entière, mais de préférence au printemps. Des expériences répétées, démontrèrent qu'elle attaque non seulement les stalques frais du maïs, mais aussi ceux qui avaient été séchés et gardés plus de dix ans, même des qualités les plus dures. Mais en même temps il s'est montré, que pour favoriser le développement de cette Tinéide dévastatrice, il lui faut de l'obscurité; car dans les stalques infectés de chenilles et mis dans un bocal en verre exposé de tous côtés à la lumière du jour, l'éclosion de l'insecte parfait s'arrêta de suite. Nous pensons donc que les fermiers et les propriétaires de magasins de blés, devraient de préférence avoir soin de bien éclairer les endroits destinés pour le placement du blé, ce qui garantirait con-

sidérablement ce dernier des attaques des *Gelechia* auxquelles appartiennent aussi *l'Alucite* et la teigne *Augamois.*

2, *Essai d'élever la Saturnia cecropia, à S:t Petersbourg.* M. le Baron de Sacken avait pendant l'hiver de 1856 envoyé de Washington, des cocons vivants de Bombycide, et M. Sievers essaya de les faire eclore et à les multiplier. Presque tous les cocons produisirent des papillons complets, ♂ et ♀, qui depuis le 2 Mai ne tardèrent pas à s'accoupler entre eux, dans les caisses mêmes où ils étaient sortis. Après quelques jours les femelles, sans prendre aucune nourriture, déposèrent leurs oeufs sur les parois et le fond de ces caisses. On donna ensuite la liberté aux papillons. Un mois plus tard, c. a. d. depuis le 6 Juin, des petites larves noires commencèrent à sortir des oeufs, et cherchèrent de suite une nourriture parmi les diverses feuilles qu'on leur avait placées, mais seulement celles du pommier parurent de leur goût. Malheureusement l'arbre duquel on avait pris ces feuilles, n'en avait pas suffisamment pour pourvoir longtemps à la nécessité, et on fut obligé d'en prendre sur un autre pommier, ce qui fit languir les chenilles et retarda leur croissance, de sorte qu'ayant subi trois mues, l'automne les surprit, et aucune d'entre elles ne parvint à se transformer en chrysalide. M. Sievers attribue le manque de l'expérience uniquement au changement forcé de nourriture, ayant observé le même effet défavorable dans plusieures autres occasions; entr'autres avec la *Gastropacha Dumeti*, qu'il avait commencé de nourrir avec les feuilles du *Tharaxicum vulgare*, et les chenilles se portèrent parfaitement bien, plus tard il

leur donna leur véritable nourriture, la *Crepis tinctoria* et toutes moururent bientôt après. (Com. de M. Sievers).

*Essai de nourrir en hiver les chenilles de la Gastropacha quercus.* Ces chenilles étant écloses en automne, on essaya de les nourrir dans la chambre, en leur donnant alternativement le matin des feuilles du rosier ordinaire (Monatsrose), et le soir la pelure de pommes fraiches. Elles se portèrent à merveille et ne tombèrent pas dans la léthargie hivernale. (Com. de M. Sievers).

*Essais pour détruire les fourmilières.* L'économiste connu, de Paris, M. le Dr Cobert, a fait une expérience très heureuse, avec le Guano, contre les fourmis des jardins. Ce fumier agit destructivement non seulement sur l'insecte parfait mais aussi sur leurs oeufs. Nous avons fait une expérience analogue avec les feuilles de tabac ordinaire, contre la petite fourmi du sucre (*Leptothoraæ omnivorus* L.), qui fait trop souvent la désolation de nos ménagères. — En placant le tabac sur les ouvertures, par lesquelles sortent ces fourmis, une partie reste morte sur place, et les autres n'osent plus sortir. M. Overin de Tiflis, conseille enfin d'essayer dans le même but, d'employer le fumier desséché des pigeons et des poules, dont l'effet sera probablement pareil à celui du Guano. M. Kopytovsky à Astrakhan, recommande contre les fourmis des serres chaudes, l'huile ordinaire, qu'on place dans des petits vases de niveau avec le terrain. Les fourmis étant aussi curieuses que friandes, ne manquent pas de visiter ces vases et périssent bientôt dans l'huile.

# V. Littérature.

## Ouvrages entomologiques.

1, *Chaudoir, (M. le Baron Max. de) Mémoire sur les Carabiques VI. Chlaeniens et Oodiens,* paru dans le 3:ième N:o 1857 du Bul. d. l. Soc. Imp. des Naturalistes de Moscou. C'est la continuation d'un mémoire sur les Chlaeniens publié l'année précédente, dont nous avons déjà parlé; maintenant nous allons nous occuper de la suite: les *Oodiens.* — M. Chaudoir place comme Synonyme de *l'Oodes Westermanni* des Indes orientales, *l'Ood. hispanicus* Dej, sans dire nettement pourquoi, et dans la description qui suit, il dit que ces deux insectes diffèrent suffisamment, s'en rapportant à M. Laferté, qui, de son côté, n'a non plus rien expliqué. Il parait que Dejean s'est trompé d'habitat, ayant décrit un insecte des Indes comme trouvé en Espagne. La figure dans l'Iconographie, du moins s'accorde parfaitement avec une espèce orientale que M. Laferté a nommée *O. Westermanni* et que je possède. — Une seconde espèce très voisine, mais plus bronzée en dessus se trouve au Nepal, et se distingue en outre par son corselet plus arqué sur les côtés, les élytres plus allongées, moins atténuées postérieurement, et les stries plus fortement imprimées; jambes postérieures un peu arquées. Je l'ai nommée *Oo. nepalensis.* L'habitus de

ces deux espèces indiennes, les rapproche beaucoup plus des *Stenous* que de *l'Oodes helopioides*, et présentent comme celui-ci un *Sternum* sans prolongement spiniforme. Quant aux formes qui se rapprochent effectivement du helopioides, il en existe d'autres que celle que M. de Chaudoir décrit sous le nom *d'Oo. similis*, comme je l'ai déjà indiqué dans mon Catalogue des Col. de Russie, mais que malheureusement M. de Chaudoir ne parait pas les avoir connues. — Il y en a d'abord une qui est plus grande et surtout plus large que le *holepioides;* les côtés du corselet sont plus arqués, les élytres plus allongées, quoique aussi parallèles et sans former des angles rentrants avec la base du corselet, comme c'est le cas chez *l'Oo. similis* Chaud, où les élytres sont généralement plus ovalaires. Cette forme vient du Caucase et porte le nom *d'Oo. parallelus* dans mon Catalogue. — Une autre espèce plus étroite et plus allongée que celles que je viens de citer, habite la France méridionale et l'Espagne, et se distingue facilement par la forme de son corselet, qui est plus large et plus arrondi antérieurement, de sorte que les côtés latéraux tombent droitement sur la base des élytres, sans y former d'angle rentrant et en faisant ressortir ses angles postérieurs bien sensiblement sur les élytres, qui sont aussi allongées, que chez *l'Oo. similis*, mais beaucoup plus parallèles; les stries plus larges et plus distinctement ponctuées; le dessous du corps n'a que des rugosités très faibles, et la base du corselet est distinctement en arc rentrant; le 1:ier article des antennes est testacé à la base. — Je l'ai nommée *Oo. parallelogrammus.* — Enfin une quatrième forme, presque deux fois aussi grande ($4\frac{1}{2}$ l.) que le *helopioi-*

*des,* est mon *Od. desertus,* qui habite les parties méridionales des Steppes des Kirguises. — Il a la forme parallèle de *l'Oo. parallelogrammus,* mais encore plus allongée, et un corselet aussi long que large et fortement rétréci vers la tête, comme chez *l'Oo. helopioides;* les angles postérieurs sont assez saillants, dirigés intérieurement et formant des sinuosités rentrant avec les côtés latéraux des élytres, qui sont aussi fortement striées, et les stries aussi distinctement ponctuées que chez le premier; le dessous du corps au contraire est plus distinctement rugueux, quoique pas autant que chez le second. — Cette nouvelle espèce porte dans mon Catalogue le nom *d'Oo. desertus* m.

Des *Stenous,* M. Chaudoir dit, que le *St. elegans* a le 1:ier article des tarses pédunculé chez le mâle, j'ai regardé mon exemplaire et je n'ai pu découvrir aucun péduncule.

Définitivement nous croyons devoir donner à M. de Chaudoir, le bon conseil, de consulter un peu plus la littérature contemporaine, et même celle de la famille dont il s'occupe exclusivement, étant persuadé qu'alors il ne proposera pas pour ses genres des noms depuis longtemps préoccupés, tels que *Metaxys,* employé depuis 1851 pour un genre de Pselaphiens, voy. Bull. de Moscou 1851 et *Ceroglossus,* appliqué depuis bien des années par Solier aux Carabes du Chili, et nous proposons de nommer le premier de ces nouveaux genres *Metaxenus* et le second *Harpaglossus.* De même le *Chlaenius biguttatus* Chaud. n'est plus admissible, parce qu'il y a déjà une autre espèce de ce nom, décrite dans ces Etudes, en 1854 p. 63, et nous proposons pour l'espèce de M. de Chaudoir, le nom de

*Chlaen. bivulnerus.* Si M. Lacordaire avait fait son ouvrage, plus consciencieusement et n'y avait pas omis, par caprice ou malveillance, un bon nombre de genres et d'espèces connues et publiées, ce double emploi n'aurait pas eu lieu; une preuve de plus, combien la méthode d'ignorer est vicieuse et combien ce mode, si l'on y persiste, contribuera à embrouiller la science. Viendra un temps où des entomologistes, plus impartiaux, retrouveront les genres et espèces oubliées, et c'est alors que l'ouvrage de M. Lacordaire s'en ressentira.

*Ménétries, E. Catalogue raisonné des Lépidoptères du Musée Zoologique de l'Academie Imp. des sciences. S:t Petersbourg 1857.* 2:de livraison, accompagnée de 8 planches coloriées. — C'est la continuation de l'ouvrage entrepris l'année passée et dont nous avons parlé dans ces Etudes. L'utilité d'un pareil ouvrage, s'est montrée en évidence, par le grand nombre d'acquisitions nouvelles que l'Académie a faites, par suite de la publication de ce qu'elle possédait et des relations d'échange qui en sont résultées. Il serait bien à désirer que les autres musées publics, surtout ceux qui sont si riches en choses intéressantes, suivissent cet exemple, et présentassent enfin, au monde entomologique, leurs raretés enfouies maintenant dans des caisses que personne ne voit, au lieu de nous effrayer par des chiffres énormes des espèces inconnues qu'ils prétendent posséder. — Nous avons donc été étonnés du ton singulier, avec lequel cet ouvrage a été annoncé dans le Wiegmanns Archiv. Mais c'est précisément le malheur, que la majeure partie des remarques dans ces Archives, sont moins dictées par amour de la science,

que simplement pour briller et pour éblouir les lecteurs, non spécialistes. L'entomologie n'y gagne rien, au contraire c'est plutôt un moyen de propager la confusion, et comme exemple peut servir la remarque de M. Schaum dans un rapport des mêmes Archives, sur le *Parnassius clarius* Eversm. qu'il dit être le même qu'un *Parnassius* de Californie (*clodius* Ménétr) que M. Boisduval a méconnu, et cette erreur a été colportée dans le monde par M. Schaum. Voilà l'utilité d'une critique d'après les figures sans consultation des descriptions, comme ça parait arriver souvent dans les Archives de Wiegmann et qu'on ne s'y gène pas même d'avouer ouvertement. (Wiegm. Arch. 1856 p. 264).

3, *Lacordaire*, *Genera des Coléoptères.* Paris 1854. Nous avons déjà dit notre opinion sur cet ouvrage à la p. 30 et 31 de ces Etudes de l'année précédente, où nous l'avons appelé *utile comme compilation.* Depuis nous en avons fait usage et nous nous sommes assuré que notre opinion n'était rien moins que rigoureuse et voici pourquoi: Nous fiant aux paroles de M. Lacordaire p. VII, de la préface de son ouvrage où il dit qu'il a étudié, avec tout le soin dont il est capable, les genres de premier ordre, en vérifiant leurs caractères à l'aide de dissections &c.; nous avons regardé un peu les genres et familles vérifiées et voici quelques résultats:

Vol. I. p. 472. M. Lacordaire dit, que les antennes du genre *Sphaeridium* sont composées de huit articles, dont trois pour la massue, en nature il y en a neuf, avec une massue de quatre articles; dont le dernier est implanté sur le penultième, mais bien distinct et conique.

Vol. I. p. 473, le genre *Cercyon* est désigné avoir neuf articles à l'antenne, il y en a dix. La même chose s'applique aussi aux genres *Megasternum* et *Cryptopleurum*, quoique chez le premier l'article apical étant très transversal, est moins distinct. Ceci prouverait que toute la famille est inexactement caractérisée, parce que les genres y ont de 9 à 10 articles aux antennes et non 8 à 9 comme l'avance M. Lacordaire. Les Sphaeridiens du reste paraissent ne pas être très rares en Belgique!

Vol. II. p. 198 M. Lacordaire nous assure que chez le genre *Necrophorus* (qui n'est pas tout à fait petit?) l'antenne est composée de dix articles, j'en compte très distinctement onze, dont le 2:d est très court et réuni au 3:ième, qui est allongé. On ne peut donc pas dire avec M. Lacordaire p. 192, que les Silphales aient des antennes composées de 10 à 11 articles, quand ils en ont tous onze. — Si dans un ouvrage spécial, chez les genres les plus communs et les plus faciles à examiner, les parties du corps les plus importantes ne sont pas rigoureusement déterminées, à quoi faut-il s'attendre pour ceux qui demandent l'aide du microscope et l'habilité de l'observateur, et surtout dans les genres que M. Lacordaire range dans la seconde et troisième classe, sur lesquels il porte cependant son opinion, même quand il ne les a jamais vus? Les exemples suivants en sont des preuves: j'ai, dans ces Etudes, fait la révision des Lampyrides, et distribué toutes les espèces connues en 64 genres, dont M. Lacordaire n'a adopté dans son ouvrage que *deux* (vol. IV. p. 309 note 2). Je demande à chaque entomologiste impartial, de juger lui-même

la véracité de l'opinion du savant professeur de Liège? Que mon travail soit bon ou mauvais, j'ai toujours dû, pour le faire, étudier les Lampyrides monographiquement, et celui qui voudra vérifier mes genres, les trouvera toujours plus convenables pour intercaller les espèces, que ceux que nous a offerts M. Lacordaire, et qui ne sont que des magasins de formes hétérogènes. Tout ce que j'ai écrit parait mauvais à M. Lacordaire, Vol. I. p. 47. De mon genre *Trachypachus*, il dit que l'insecte lui est inconnu, que ma description est très détaillée, que je signale une particularité générique et que le genre pourrait être conservé, *si cette assertion* est exacte, et néanmoins il ajoute, que ce genre ne présente aucun caractère qui mérite qu'on le sépare des *autres Blethisa*. Combien de contradictions et de malveillance dans ce peu de lignes?

Vol. I. p. 122 note 1. De mon genre *Blechrus* M. L. dit: »je crois (comme M. Chaudoir) que le genre est identique avec les *Metabletus*». Et pourquoi M. Lacordaire ne s'est-il pas assuré lui-même de la chose par autopsie, comme il l'a promis dans la préface de son ouvrage, au lieu de se baser sur le ouï-dire des autres? Les *Blechrus* ne sont pas une rareté dans les collections; mais il voulait les condamner à tout prix, parcequ'ils étaient de Motschulsky tandis que le genre *Bomius* (que l'auteur lui-même avait déjà retiré) est de suite accepté parcequ'il provient de Le Conte, ami de M. Lacordaire. — Le genre *Oxypselaphus* Chaudoir est mentionné sans réserve, à la p. 351 vol. I. parcequ'il est de M. de Chaudoir, que M. Lacordaire nomme l'observateur distingué, et cependant il est identique avec l'ancien genre *Olisthopus* et l'espèce *Oxyps*.

*pallidus* Chaud, n'est rien de plus qu'un exemplaire frais de notre *Olisthopus Sturmii!* Si M. Lacordaire avait voulu consulter mon Catalogue des Carabiques de Russie, il n'aurait pas commis cette erreur. Vol. I. p. 233. M. Lacordaire prétend que chez les *Licinus* les élytres sont convexes!

Vol. II. p. 183. Le même auteur caractérise la famille des *Scydmaenides* comme étant aptère et ayant les élytres soudées; ce qui est complètement inexact, car chacun peut les prendre le soir au vol. Il n'y a d'aptères que les genres: *Leptoderus, Mastigus, Eumicrus* (à l'exception du *rufus*), *Tetramelus* m. (*Scyd. oblongus, pubicollis, styriacus*) et les ♀ de quelques *Scydmaenus*, telles que: *S. Godarti*, *S. scutellaris*, *S. angulatus*, *S. elongatus* &c. M. Nietner dans ses "*Entomological Papers*", a déjà dirigé l'attention sur ce sujet p. 29.

Vol. II. p. 491. M. Lacordaire dit que les *Georyssus* sont aptères, tandis que toutes les espèces que j'ai examinées sont ailées et même très ailées, ce que l'auteur belge aurait certainement su, s'il avait daigné faire attention à ma Monographie de ce genre, publiée dans le Bulletin de Moscou 1843; mais il a préféré ne pas la consulter et de dire simplement que mes espèces ont besoin d'être revues, avant d'être admises.

Ces exemples suffisent, j'espère pour justifier encore une fois notre opinion sur l'ouvrage de M. Lacordaire, et nous font regretter que l'auteur ne nous ait pas donné un recueil de tous les genres et espèces décrits sans y ajouter des remarques et sans en faire la critique, à l'exemple de l'ouvrage de M. Chenu. Au moins aurions-nous eu quelquechose de complet, maintenant c'est à recommencer.

## VI. Météorologie entomologique

### pour S:t Pétersbourg, 1857.

L'hiver 1856—57, a été peu constant; en Janvier il y eut des dégels abondants, ensuite beaucoup de neige. Les froids ne dépassèrent pas —20° Réaum. Au commencement du mois de Mars, le trainage cessa, des vents désagréables vinrent sécher le sol et retinrent la glace sur la Neva durant tout ce mois; le 16 Mars on la traversait encore à pied. Avril fut beau, mais froid, de sorte qu'au 9 Avril un froid de — 12° Reaum, gela tous les boutons des *Sambucus*, qui avaient commencé à se développer. — Vers la fin du mois, le temps devint beau, mais dix jours plus tard dans la nuit du 5 Mai, il tomba de la neige d'un pouce d'épaisseur. — Le 13 Mai, un nouveau froid gela toutes les jeunes pousses des érables et du sorbier, et le 15 on fut obligé de chauffer les chambres, par un temps brumeux comme en Septembre. Ce mois, ainsi que la première moitié de Juin furent remarquablement froids et secs, présentant un nombre considérable de jours sereins; les pommes de terre et les concombres gelèrent. Le premier orage eut lieu, le 2 Juillet, mais le temps resta froid, et dans la nuit du 9 au 10 les pommes de terre et les concombres gelèrent pour la seconde

fois. L'avoine qui était précisément sur le point de former des semences, s'en ressentit également; même les *Vaccinium* en souffrirent. — Vers les derniers jours de ce mois le temps devint beau et dura presque sans interruption jusqu'en Septembre. Néanmoins les hirondelles disparurent au milieu des chaleurs, vers le 10 Août, et bien des arbres commencèrent à jaunir. — L'automne fut magnifique, présentant des journées comme en Italie, la neige manqua, et ce n'est que vers Noël que s'établit le trainage.

8 Janvier 1857. Première apparition d'une *Musca domestica* ♂ dans la chambre.

9 Janvier. D'une chrysalide de *l'Anthrenus museorum* sort l'insecte parfait, après être resté dans cet état 19 jours.

24 Janvier. *Stene ferruginea* dans le pain de froment.

4 Février. Les chenilles de la *Tinea crinella* commencent à se transformer en chrysalides.

17 Février. *Anobium paniceum. Sitophilus oryzae* in cop. — *Tinea Zea-Mais* commence à se développer en quantité.

4 Mars. *Lucilia caesar* en plein air.

16 Mars. *Semblis bicaudata.*

20 Mars. *Exorista vomitoria.*

25 Mars. *Tinea cinctella* Zeller. *Vanessa urticae.*

2 Avril. Débacle de la Neva.

4 Avril. *Semblis bicaudata* in cop. *Brephos parthenias.*

5 Avril. *Tinea crinella* complète. *Sambuccus* commence à se développer.

9 Avril. + 12° Reaum.

15 Avril. *Phaedon cochlaeariae.*

25 Avril. *Scydmaenus rufus, Sc. hirticollis, Clambus pubescens, Philonthus aeneus, Celia ingenua,* encore dans ses quartiers d'hiver.

29 Avril. *Tinea crinella. Butalis Zea-Mais. Morchella esculenta.*

5 Mai. Neige.

7 Mai. Le bouleau et le sorbier commencent à se couvrir de verdure. *Creophilus maxillosus.*

9 Mai. *Rubus idaeus* verdit. *Betula alba* commence à fleurir. *Xyloteres domesticus* frais. *Corticaria pubescens.* Une larve adulte de *l'Anthrenus fuscus* Ol. en plein air. — Le rossignol chante.

10 Mai. *Tharaxacum vulgare* fl. — *Aesculus hippocastaneum* et *Pinus larix* verdissent.

14 Mai. *Fraxinus excelsus* commence à fleurir. Le bouleau en pleine fleuraison. *Populus niger* commence à se couvrir de verdure. *Falagria obscura* in cop. *Meloe brevicollis* in c.

16 Mai. *Anemona pratensis* fl., *Viola pulicaria* fl., *Ranunculus ficaria* fl., *Lonicera coerulea* fl., *Pieris brassicae.*

17 Mai. *Acer platanoides* commence à fleurir. *Laccophilus minutus* en abondance.

21 Mai. *Meloe brevicollis* dépose ses œufs. Les cerisiers verdissent. *Prunus padus* fl.

22 Mai. *Coccyx strobilana. Ribes grossularia* et *rubrum* fl.

25 Mai. Les chênes commencent à développer leur feuillage. — *Trollius europaeus* fl. *Sambuccus racemosus* fl. *Libellula dubia* fraiche. — *Acanthosoma haematogaster. Syrrphus ribesii* frais. *Phyllobius vespertinus Bostrichus typopraphus* frais.

27 Mai. Hirondelles. *Bembecidium bipunctatum*, et *Orchester populi* n. c. — *Fraxinus excelsus* verdit. *Acer platanoides* fl.

28 Mai. *Sitophilus oryzae* n. c. Première pluie.

29 Mai. *Oripa fusca*. *Elaphrus riparius*.

30 Mai. Les pommiers commencent à fleurir. *Stenopinus fenestralis* pond ses œufs.

31 Mai. *Cyphon padi*, *Sialis lutaria*, *Semblis marginata*. *Nemopoda* in. c. *Meloe brevicollis* disparu.

1 Juin. *Caragana frutescens* commence à fleurir.

2 Juin. *Hipparchia hiera* fraîche. *Syringa vulgaris* fl. — Premières semences du *Tharaxacum vulgare*.

5 Juin. *Pachyrhina pratensis* i. c. *Tinea spretella*. *Lonicera tatarica* fl.

7 Juin. *Georyssus bisulcatus*. *Pyralis farinalis*. *Argynnis ossianus*.

11 Juin. *Tinea pellionella*. *Simulium cinereum* pique fortement l'après-diner.

12 Juin. *Aesculus hyppocastaneum* fl., *Berberis vulgaris* fl. — *Meligethes aeneus* et *Anthobium minutum* i. c. *Cercus sambucci*.

13 Juin. *Galleruca tenella* in. c., *Coccinella conglomerata* i. c., *Polydrusus ruficornis* in. c., *Anthrenus fuscus* Ol., *Clambus armadillo*, *Haematopoda pluvialis*, *Asilus germanicus*.

16 Juin. *Phryganea varia* F. (variegata Humm. Ess. ent.) commence à apparaître sur les quais de la Neva.

17 Juin. Les larves du *Nematus* du groseiller (*ventricosus* Klug) se transforment en chrysalides.

18 Juin. *Phryganea varia* en quantité énorme partout.

20 Juin. *Phryganea varia* in. c. Les premiers es-

saims de cousins dansent dans l'air. *Hydroptila pulchricornis* fraîche.

21 Juin. *Coccinella 7-punctata* i. c. *Xyletinus serratus. Peltis ferruginea, Athous pilosus, Trox arenarius* volant. *Pochyrhina pratensis* in. c.

22 Juin. *Tinea pellionella* le soir sur les fenêtres.

23 Juin. Toute la Neva couverte des cadavres de la *Phryganea varia* F.

24 Juin. *Ephemera vulgata* état de nymphe. *Mystax uniguttatus.*

26 Juin. *Spirea salicifolia* fl. *Gastropacha pini* i. c.

28 Juin. *Tinea granella* in. c.

29 Juin. *Ephemera vulgata* fraîche et complète. *Phyllobius oblongus* et *argentatus* in. c., *Gelechia Hermaniella* i. c. *Argynnis Niobe, Lycaena Arion. Agrylus Faldermanni, Saperda phoca* Fröhlich (M. I. Kouchakevitsch).

1 Juillet. *Vaccinium vitis idaea* fl. — *Malthinus flaveolus* i. c. *Byturus tomentosus* in. c. *Pachyrhina oleracea* i. c. *Leistus terminatus. Anomala Fritschii, Melolontha vulgaris, Tragosoma depsarium. Tanysphyrus lemnae. Lina lapponica* fraîche. *Euprepia russula* ♂ en très grand nombre. Les oeufs de la *Meloe brevicollis* éclosent.

2 Juillet. Des chrysalides du groseiller sort le *Nematus ventricosus* Klug. Tonnerre.

3 Juillet. *Fragaria vesca* mûre. *Lathyrus latifolius* fl. *Pirola rotundifolia* fl., *Platanthera bifolia* fl. Les pommes de terre commencent à fleurir. *Hapaloderus viridi ventris* i. c., *Agrion najas* i. c. *Pachyta 4-maculata, Hallomenus humeralis, Seyrtes orbicularis, Scymnus abietis, Xyletinus ater* Pz., *Anobium paniceum, Tabanus bovinus.*

10 Juillet. *Spirea ulmaria* fl. *Orchestes populi* i. c. Les larves recouvertes d'écume, de *l'Aphrophora salicis* en grand nombre sur les saules.

14 Juillet. *Aconitum napelles* fl., *Dahlia* fl. *Semblis lutea* i. c. *Anthonomus pomorum, Mycetocharis axillaris. Jassus punctifrons.*

17 Juillet. *Lina tremulae* fraîche. *Adalia bipunctata* fraîche. *Calvia 14-guttata* fraîche. *Penthia Bergmanniana* fraîche sur les rosiers.

20 Juillet. *Formica nigra* L. ♂. *Gamasus coleoptratus. Oenectra Pilleriana* fraîche. *Bythoscopus fruticollis.*

21 Juillet. *Zerene grossularia* en très grand nombre.

23 Juillet. *Brachypterus urticae* i. c. *Aeschna grandis* fraîche. *Psocus* frais. *Leptothorax acervorum* ♂. *Laemophloeus muticus.*

26 Juillet. *Tilia europaea* fl.

28 Juillet. *Aphodius haemorhoidalis* frais.

29 Juillet. Au matin, de grands essaims de cousins dansent dans l'air, étant composés en majeure partie d'exemplaires mâles. *Ptyela spumaria* i. c. *Tettigonia viridis.*

30 Juillet. *Tenebrio molitor. Pytho depressus* frais sous l'écorce des pins.

31 Juillet. *Musca domestica* i. c. *Lathridius minutus* frais. *Typhlocyba rosae.*

3 Août. *Bythoscopus fulgidus* i. c. *Typhlocyba lineatella. Jassus ocellaris.*

8 Août. Les feuilles du bouleau jaunissent et ses semences tombent. Hirondelles disparues.

9 Août. *Phratora vitellinae* fraîche.

10 Août. Des grandes larves du *Necrophorus vespillo* L. *(ruspator* Er.)

12 Août. Larves de la *Phratora vitellinae.*

15 Août. Des hirondelles apparaissent en grande quantité, mais ce ne sont que des essaims de passage, qui venaient du nord et qui disparurent le lendemain. — Des mésanges passent.

19 Août. *Aphrophora salicis* i. c.

21 Août. *Nanophyes lythri* frais.

22 Août. *Ptyela spumaria* i. c. *Myrmica ruginodis* ♂. *Galleruca viburni* fraîche.

25 Août. Des essaims d'hirondelles passent du Nord au Sud.

27 Août. Plusieurs *Dahlias* gelés. *Cassida vibex. Geotrupes stercorarius.*

30 Août. *Chlorosoma myriformis* i. c.

3 Sept. Dans la nuit tous les *Dahlias* gelés.

5 Sept. *Musca domestica* et *Exorista vomitoria* s'introduisent en grand nombre dans les chambres, quoique le temps soit encore beau, et deviennent insupportables.

9 Sept. Première neige, mais les arbres sont encore verts en grande partie.

15 Sept. Journée magnifique.

19 Sept. Le chêne devient jaune.

21 Sept. Bouleau jaune. *Syringa* encore tout-à-fait verte. *Exorista vomitoria* en quantité sur les haies exposées au soleil.

23 Sept. *Lopus tunicatus, Tachynus rufipes* volant. La Chenille de la *Pygaera bucephala* se transforme en chrysalide. Les mouches domestiques commencent à mourir dans les chambres.

26 Sept. *Anobium paniceum. Gastropacha populi* frais.

29 Sept. Le temps est chaud, néanmoins les mouches domestiques meurent dans les chambres et sur les fenêtres, présentant souvent un abdomen très enflé. Ce n'est donc pas le froid qui les fait mourir!

1 Octobre. Le temps est beau. Chêne et bouleau presque sans feuillage. *Caragana frutescens* avec quelques feuilles vertes. *Syringa vulgaris* verte.

9 Oct. *Musca domestica* i. c. mais faible et son vol très bruyant. — *Acidalia brumaria* i. c.

12 Oct. *Syringa vulgaris* et *Populus niger* encore verts. Les mouches domestiques extrêmement friandes, même le soir à la lumière.

14 Oct. *Coccinella 7 punctata* fraîchement éclose en énorme quantité. *Colias rhamni. Tarus vaporariorum* L.

15 Oct. Les feuilles encore vertes du *Populus niger* se criblent par la gelée.

20 Oct. Le feuillage de la *Syringa vulgaris* encore vert. *Heimonophila gelatella* i. c.

22 Oct. *Adalia bipunctata. Syringa vulgaris* verte.

25 Oct. Neige.

1 Novembre. *Populus niger* sans feuillage. *Syringa vulgaris* encore avec quelques feuilles.

3 Nov. *Berberis vulgaris* verte.

12 Nov. Premier trainage.

14 Nov. Durant la nuit, la Neva a été prise.

19 Nov. On passe la rivière sur la glace. *Cerandria cornuta* fraîche, dans la chambre.

27 Nov. Dégel. Quelques cousins dans l'air.

15 Décembre. Dernières mouches dans la chambre.

## VII. Nouveautés.

**Therates? thoracica.** *parallela, subconvexa, nitida, testacea, macula ad oculos, duabus in thoracis medio lateralibusque nigris, elytris profunde transversim rugosis fere plicatis, interstitiis grosso-punctatis, viridibus; femoribus, tibiis, tarsorum articulisque apice infuscatis; capite magno, postice transversim impresso, glabro; oculis valde prominulis; thorace glabro in medio convexo.* Long. 3 l. — lat. 1 l.

Par ses élytres fortement rugueuses, elle se distingue des autres *Therates* et devrait peut-être former un genre particulier. Chez le mâle, le seul sexe que je connaisse, le labre présente en avant six dentelures, et les tarses antérieurs ont leurs trois premiers articles assez visiblement dilatés et le 4:ième très petit, triangulaire. Les antennes sont grèles et grossissant un peu vers l'extrémité.

La patrie de cette intéressante espèce ne m'est pas connue, mais je présume qu'elle vient des Indes orientales. Je l'ai fait représenter sur la planche des *Etudes entom.* pour l'année 1857.

**Carabus acuticollis.** *♂ elongatus, subovatus, subdepressus, opacus, niger; capite elongato, punctato; oculis vix prominulis; thorace punctato, subcordato, lateribus reflexis, minutissime tuberculato-rugosis, angulis posticis valde productis, acutis; scutello transverso-triangulare, medio impresso, laeve, nitido; elytris elongato-ellipticis, subtilissime dentato-tuberculatis, punctis minutis vix distinctis duplici serie; corpore subtus nitido, lateribus tuberculato-rugosis; tibiis tarsisque subtus fulvo-villosis.* Long. 11½ l. — lat. 4 l.

C'est une des espèces les plus allongées du genre, qui rappelle un peu la forme des *Procrustes.* Les angles postérieurs du corselet fortement saillants, aigus et dirigés en arrière, et la surface terne des élytres,

produite par de très petits tubercules dont elle est couverte, la font facilement distinguer. Elle provient du Kourdistan dans l'Asie mineure et se trouve représentée sur la planche de ces Etudes pour l'année 1857.

**Haeterius puberulus** Motsch. Bull. d. Mosc. 1837 p. 123, *subrotundatus, subdepressus, nitidus, punctatissimus, testaceo puberulus, rufo-castaneus; thorace trapezoidali, lateribus in medio subexcavatis, angulis posticis acutis, prominulis, utrinque profunde impressis; elytris subovatis, truncatis, ad lateribus utrinque leviter trisulcatis, sulcis internis postice abbreviatis; tibiis dilatatis, posticis latissimis, anticis multo-spinulosis.* Long. $^2/_3$ l. — lat $^1/_2$ l,

Il ressemble beaucoup à notre *H. quadratus*, mais la ponctuation et la pubescence courte, qui couvre le dessus du corps, ainsi que la forme trapésoidale un peu étranglée du milieu du corselet, le font facilement distinguer. Il vient de Sicile.

**Sclerum? sexcostatum**, *elongatum, subparallelum, subconvexum, subopacum, nigro-fuscum; capite rugoso, transversim profunde impresso; thorace tuberculato-rugoso, medio convexo, longitudinali impresso, lateribus explanatis, rotundatis, angulis posticis rectis, acutis; elytris thorace fere angustioribus, sexcostatis, costis supra crenulatis, interstitiis subinaequalibus, in medio tuberculis sparsis in linea dispositis; sutura subelevata utrinque serie tuberculorum minutissimum.* Long. 2 l. — lat. $^4/_5$ l.

Par la forme, voisin du *Sc. faveolatum*, mais quatre fois plus petit, avec un corselet plus large et les côtés sur les élytres plus fortement marquées, ce qui le distingue aussi du *Sc. lineatum* d'Espagne. Il habite les îles de l'Archipel grec.

**Bioplanes creticus**, *elongatus, postice dilatatus, apice attenuatus, subdepressus, nitidus, punctulatus, niger; palpis antennarumque apice fuscis, tarsis subtus rufo-villosis; thorace fere elongato, postice subangustato, basi utrinque subsinuato, angulis posticis rectis, prominulis; elytris subovatis, foveolato-striatis interstitiis subconvexis.* Long. $4^1/_2$ l. — lat. $1^3/_4$ l.

Plus allongé que les *Pandarus*, rappellant presque la forme des *Baryscelis* et *Centronipus*, étant assez distinctement étranglé à la base des élytres, qui ont 7 lignes de fovéoles sur chacune. Il a été trouvé sur l'île de Candie.

**Hadrus europaeus**, *elongato-ovatus postice attenuatus, vix convexus, subtilissime scabrosus vel densissime tuberculatus, opacus, niger, undique cano-sordidus; thorace subtransverso, antice angustato, basi fere recte truncato, angulis posticis acutis; elytris elongatis, ad basin dilatatis, apice attenuatis, leviter striatis, interstitiis distincte elevatis; humeris distinctis, angulatim productis.* Long. 3½ l. — lat. 2 l.

C'est l'espèce la plus allongée du genre, et qui présente les élytres attenuées vers l'extrémité depuis leur base, où les angles huméraux forment la partie la plus large du corps; le corselet parait aussi un peu plus allongé et les angles postérieurs plus saillants.

Elle se trouve en Corse et donne ainsi un représentant en Europe de ce genre africain.

**Micispa bysantica**, *ovata, convexa, gibbosa, punctatissima, nigra; capite thoraceque creberrime punctatis, subopacis; elytris subnitidis, thorace fere duplo latioribus, valde convexis, connatis, lateribus vix distincte-costatis.* Long. 3—4 l. — lat. 1½—2 l.

Taille, forme et couleur voisines de celles de la Mic. *Philistina* Reiche, mais avec une ponctuation distincte sur les élytres et un corselet plus étroit postérieurement. On la trouve sur les côtes du Bosphore et en Grèce, d'où elle a été rapportée, comme plusieurs autres espèces, par M. le Dr Iljin.

Une autre espèce de ce genre est *Micispa Pyraei* m., qui ne diffère de la précédente que par les stries régulières qu'on voit sur ses élytres. Elle vient de Morée.

Une troisième espèce nouvelle est enfin ma *Mic.*

*graeca*, qui a une forme un peu plus allongée quatre fois plus grande que les précédentes. La ponctuation sur les élytres est plus serrée et plus prononcée, les stries à peine visibles et interrompues, tandis que leurs intervalles assez convexes en forme de côtes applanies. Morée.

**Pedilus rubricollis.** *elongatus, subparallelus, subconvexus, nitidus, sparsim pilosus, niger; thorace subtransverso, rotundato, fere glabro, rufo; antennarum basi, palpis, abdominis ano pedibusque rufo-testaceis; elytris grosso-punctatis, punctis confluentibus.* **Long. 2½ l. — lat. 1 l.**

Il est un peu plus long et presque du double plus large que le *Pedilus fuscus* Fisch, auquel il ressemble par la forme de la tête, du corselet et la ponctuation des élytres; mais la couleur du corselet et des pattes le fait bientôt reconnaitre, rappelant beaucoup le *Ped. ruficollis* Ziegl. de l'Amérique septentrionale, tant par sa taille, que par sa forme et par ses couleurs, à l'exception cependant des pattes, des antennes, des palpes, et de l'avant-dernier anneau de l'abdomen qui dans l'espèce américaine sont noires. Le *P. rubricollis* vient de la Russie méridionale, où je l'ai pris aux environs de la ville d'Isium, Gouv. de Kharcov et appartient par conséquent à la faune d'Europe.

Dans le Bulletin des Natur. de Moscou, 1845, j'ai décrit une troisième espèce de ce genre sous le nom de *Ped. fulvipes*, qui est un peu plus grande et surtout plus large que le *Ped. fuscus* et qui a les pattes et les deux anneaux de l'abdomen d'un testacé roussâtre vif. Ce nom ayant déjà été donné à une espèce américaine, je propose de nommer mon espèce *Ped. rufipes*.

## An die entomologischen Leser.

Anzüglichkeiten, platte Witzeleien und wenig anständige Ausdrücke, verbieten allerdings, einem auf Bildung Anspruch machendem Menschen, auf dieselben zu antworten. Wenn aber die Arroganz so weit geht, dass die Entomologen ganzer Nationen *in corpore* verdammt werden und man deren Leistungen in der undelikatsten Form für *falsch* erklärt oder *abgeschrieben* nennt, oder gar beleidigende Witze beifügt, so kann ein solches Treiben nicht ohne Widerwillen angesehen werden. Die Entomologie ist und bleibt eine Beobachtungs-Wissenschaft, die immer vorwärts gehen muss; jeder Beitrag also, auch der allerkleinste ist dankenswerth. Wer dies verkennt oder *ignoriert*, bringt nur sich und der Wissenschaft Schaden; denn dadurch wird der Fortschritt aufgehalten und nur zu oft schon Besprochenes, als neu wieder aufgetischt, daher die fortwährenden Umarbeitungen. Mögen doch diese strengen Richter, statt Zeit, Papier und Geld auf fruchtlose Kritik und Wiederhohlungen zu verschleudern, die Wissenschaft mit eigenen Entdeckungen beschenken, dass wird in jedem Falle nützlicher seyn, als ihre Collegen mit beleidigen Vorwürfen zu überschütten, um sich mit Selbstzufriedenheit als die grossen Meister zu producieren. Daher arbeiten Sie, meine Herrn getrost fort und kümmern Sie sich nicht um das Zetergeschrei einzelner

Grossprahler, es wird schon ein Mal auch dem deutschen Publikum satt werden.

Um so erfreulicher war es uns, im XII Jahrgange der Linnaea ent. den kritischen Aufsatz des H. Dr Gestäcker, über die Gattung *Carabus* zu lesen, in welchem, abgesehen von ein Paar harten Stellen, dass Ganze würdevoll gehalten und einer Antwort gewiss Werth ist. Wenn derselbe Autor in den Berichten in Wiegmanns Archiv, nur reine Anzeigen der entomologischen Leistungen, ohne Bemerkungen geben wollte, so dünkt uns, wäre damit wohl einer grossen Majorität im Publicum gedient.

*Eine Stimme aus Russland.*

---

**Errata.**

Aux pages 42 et 43 de ces Etudes pour l'année 1857, se sont glissées deux fautes d'impression: au lieu de *C. quercula* il faut lire *C. querula* et au lieu de *C. porasina* = *C. prasina.*

Etudes Ent. 8

1, Notodonta Sieversii. 2, Notodonta unicolora. 3, Catocala adultera. 4, Xylina rufescens (var. Somniculosae?). 4', d° Raupe auf Myrica gale L. 5, d° Längsdurchschnitt des Abdomens ohne vertikale Haarbüschel. 6, Längsdurchschnitt des Abdomens von Xylina conformis ingrica ect mit vertikalen Haarbüscheln. 7, Raupe von Hadena amica auf Delphinium elatum L.

# ETUDES ENTOMOLOGIQUES,

rédigées

par

Victor de Motschulsky,

Lieutenant-Colonel d'Etat-Major, en retraite &c.

*Huitième année.*

Déposé: chez M.M. Eggers à S:t Petersbourg, Leopold Voss à Leipzic et Guérin-Meneville à Paris.

HELSINGFORS.

Imprimerie de la Société de Littérature Finnoise.

1859.

Imprimatur: *G. F. Aminoff.*

# ETUDES ENTOMOLOGIQUES

## 1859.

**1 Janvier. Historique: Protestation. Voyages et excursions. J. Nietner, un séjour sur l'île Ceylan. Entomologie spéciale: Motschulsky, Insectes des Indes orientales (2:d série). Le même, Insectes nouveaux du bassin de la Méditerranée &c. J. Sievers, Description de deux chenilles &c. Motschulsky, Sur les Collections Coléoptèrologiques de Linné et Fabricius** (Lamellicornes coprophages). **Synonymie et critique. Entomologie appliquée: Insectes utiles et nuisibles (sur le cafier). Littérature: Ouvrages entomologiques. Météorologie.**

## I. Historique.

### Protestation.

Le premier congrès entomologique de l'Allemagne a tenu ses séances à Dresde, le 22, 23 et 24 Mai 1858; il était composé de 45 personnes, pour la plupart inconnues du monde savant, et de quelques autres, qui se distinguent par leurs idées excentriques. Ces Messieurs se sont concertés pour imposer plusieurs lois, dont je citerai les trois, qui m'ont parues présenter un intérêt général:

1. *Dorénavant la description de chaque insecte nouveau, doit être précédée d'une diagnose latine, et les descriptions sans diagnose seront regardées comme non avenues et par conséquent ignorées.*

2. *Les descriptions doivent être écrites, en langue de racine romaine c.à.d. en latin, en allemand*), en français, en anglais et peut-être en italien. Les autres langues sont à jamais exclues de la science et ce qu'elles exprimeront sera ignoré.*

3. *Les descriptions, et en général les travaux entomologiques, n'auront dorénavant quelque valeur, qu'autant qu'ils paraîtreront dans les jornaux entomologiques et qu'ils se venderont chez les libraires.*

Ces lois péremtoires ne servent qu'à entraver la science, et ne pourront jamais être admises par la pluralité; elles pourraient être bonnes, tout-au-plus, pour l'Allemagne, où il ne reste plus rien ou peu de chose à décrire, mais elles seraient nuisibles pour la Russie, où nous sommes souvent trop heureux d'avoir des descriptions en langue russe, même sans diagnose latine. Il nous importe avant tout de connaître les produits de notre vaste territoire, et peut-on exiger, que nos voyageurs apprennent les langues étrangères pour exploiter les steppes des Kirguises et les alpes du Caucase?

Nous continuerons donc, à l'avenir, d'adopter toutes les descriptions entomologiques, avec et sans diagnoses latines, écrites, n'importe dans quelle langue; nous les traduirons, s'il le faut, mais nous n'ignorerons jamais ce qui a été publié.

*) Nous ne pensons pas que l'allemand est une langue de racine latine.

Environ un tiers de la population de l'Europe, parle les langues slaves, qui sont beaucoup plus voisines entr'elles, que ne le sont l'allemand, le français et l'anglais; si donc un congrès allemand a pu s'arroger le droit de régler le mode de publication des travaux entomologiques, pour tout le monde *romain,* pourquoi un congrès de naturalistes slaves, n'aurait-il pas le droit de dresser des règlements pour les peuples qu'il représente. Or, comme les langues d'extraction romaine ne conviennent pas mieux pour exprimer nos observations faites sur la nature, il serait, je crois, convenable et utile, de choisir pour les peuples slaves, comme *langue scientifique,* celle qui est la plus développée et la plus répandue. Nous avons besoin surtout d'une langue qui s'écrive, et que chacun peut, du reste, prononcer à sa manière; alors tout les slaves, traduisant leurs pensées dans la même langue, se comprendront facilement sur l'arène scientifique et la science, elle-même, ne peut que profiter en utilisant ces forces réunies d'une race encore jeune et vigoureuse.

Ce que vient de décréter le congrès entomologique de Dresde, peut-être répété à l'étranger, par quelqu'autre congrès soit historique, soit géographique &c., et nous serions ainsi reduits à écrire, à parler et même à penser en allemand.

S:t Petersbourg le 26 Décembre 1858.

**Victor de Motschulsky.**

## Voyages et excursions entomologiques.

M. le général Bartholomei, ainsi que nous l'avons annoncée l'année dernière, nous adressa un riche envoi d'insectes, qu'il avait récoltés, aux environs de Lenkoran et sur les montagnes de Saghan-Loug, dans le nord de la Perse. Cette récolte renfermait beaucoups de choses intéressantes, et mêmes nouvelles, comme par exemple; *Grammognatha euphratica* Ol., *Cicindela contorta, Odogenius angustatus* Ménétr., *Glycia Karelini* Chaud., *Callisthenus substriatus*)* Motsch., *Acrognathus testaceus* Motsch. (var.?), *Amarantha* (n. g.) *viridis* Motsch., *Cerambyx plicaticollis* Motsch., *Clytus Bartholomei* Motsch. &c. et parmi les Lépidoptères: *Microphysa stictica* Ménétr. et *Plusia Bartholomei* Ménétr. L'année 1858, ce voyageur infatigable a séjourné en Géorgie et à Téhéran, mais sa santé et ses occupations ne lui permirent pas de chasser les insectes, quoique à Téhéran, pendant les mois de Décembre et Janvier, les Carabiques et les Mélasomes courraient à terre. Il quitta la Perse au printemps, passant par le Ghilan et la porte dite de l'enfer (Dschehinan-Dera), réputée par la boue qui y intercepte parfois entièrement la passage.

Dans la Russie méridionale (Gouv. Voronesch) M. le D:r Schubert chassa les insectes avec beaucoup de succès; il envoya, entr'autres, le *Carabus scythus* Motsch. et parmi les Lépidoptères la ♀ de la *Pyralis luridalis* et

*) Ces nouvelles espèces de Coléopteres sont décrites dans ces Etudes, les Lépidoptères dans le Bulletin de l'Académie Imp. des Sciences (Mélanges biologiques III) 1858.

un *Pterophorus basalis**) Motsch. que M. Zeller, de Glogau, a reconnu comme inédits et qui seront décrits dans ces Etudes, dès que je possederai un plus grand nombre d'exemplaires à ma disposition. Les Steppes du Volga, d'Astrakhan et d'Orenbourg furent exploitées par M. Artzebâschev, qui envoya à l'Académie une récolte intéressante d'insectes, dont beaucoup connus comme venant de Turcomannie. Plus loin vers l'orient M. Sievertzoff, envoyé par l'Académie, exploita durant deux années, les bords du lac Aral et ceux du Syr-Daria. Encore plus à l'est, M. Semenoff fut un des premiers européens, qui pénétra dans la partie le plus éloignée de nos possessions, vers l'Asie centrale, et ramassa des insectes autour du lac Issik-Koul et sur les montagnes qui l'environnent; cette récolte quoique peu considérable, renferme en grande partie des choses intéressantes: un grand *Callisthenes* nouveau, *Prosodes Motschulskyi* Mandert. (ces Etudes 1852 p. 78), *Platyscelis striatus* Motsch., *Harmonia buphthalmus* Fisch. &c.; M. Semenoff affirme que ces contrées sont extrèmement fertiles et que la vigne et les pêches y croissent parfaitement bien, le froid en hiver ne dépassant pas — 18° Reaum; — mais vers la ville Aksou on voit, des grandes Alpes couvertes de neiges éternelles. — M. Radde séjourna encore un été dans son château improvisé sur le fl. Amour et où la colonie, qui vient d'y être établie a reçu, en son honneur, le nom de Raddovka. Dans une lettre à M. Ménétries (du $\frac{6}{18}$ Août 1858), ce voyageur annonce qu'il vient d'exploiter les

*) Le *Pterophorus basalis*, ressemble à notre *pentadactylus*, mais la base des ailes et les nervures sont d'un testacé blanchâtre, avec le *plumage* autour un peu grisâtre.

montagnes de Boureïa et qu'il y a trouvé la chenille du *Papilio Maakü,* qui est toute lisse, de couleur verte, avec une tête fortement bombée et un dessein irrégulier, formé par des lignes très fines foncées sur le front; cette chenille, à la manière de celle de notre *Machaon,* fait sortir lorsqu'on l'inquiète, une corne molle et rougeâtre. Elle vit sur le *Phyllodendron amurensis* et sa chrysalide s'attache aux branches par deux fils. Cet observateur ajoute que la *Colias aurora* ne se rencontre que sur le rivage, près de l'Amour, où elle voltige depuis midi, jusqu'à quatre heures, mais ce sont toujours les mâles qu'on rencontre, qui après le 20 Juin disparurent entièrement, sans que M. Radde soit parvenu à observer un accouplement. Sa lettre est accompagnée du dessein d'une *Saturnia,* probablement nouvelle et voisine de la *Sat. pyretorum* Boisd., qui paraît vivre dans les forêts de *Betula daurica,* un autre desein reproduit la magnifique *Saturn. Artemis* Bremer (ces Etudes 1852 p. 64), qui ressemble beaucoup à la *Sat. luna* de l'Amérique et qui d'après M. Radde ne vole qu'à minuit. La femelle est encore plus grande que le mâle, caractérisé par M. Bremer, ayant les ailes inférieures plus larges et moins sinuées. Parmi les Coléoptères, M. Radde mentionne: une *Saperda* noire, avec des bandes transversales blanches, un grand *Prionide*, un *Anoplistus* entièrement rouge, un grand *Clytus* à élytres traversées par des bandes. De l'*Apoderus longiceps* Ménétr., M. Radde dit, qu'à l'approche du danger cet insecte se place de suite sur les pattes de derrière, relève presque verticalement sa tête allongée et dans cette attitude menaçante attend son ennemi; mais il faut être bien alerte pour

le prendre, car il se laisse tomber à terre et on a grande peine à le chercher dans l'herbe et les feuilles sèches. — Une autre espèce d'*Apoderus*, de couleur toute jaune vit sur les grandes feuilles de la *Tilia Mandschurica* et quelques autres sur le *Corylus heterophyllus*. Parmi les Buprestides sont cités: une *Lampra* avec des plaques lisses bleuâtres sur les élytres, un *Phaenops* et quelques *Ancylocheira* intéressantes. Pour les Carabiques, il trouva les mêmes espèces que l'année passée. M. Radde a quitté cette contrée pendant l'hivers de 1858 et retournera à S:t Petersbourg vers la fin de l'année courante. Au nombre des voyageurs russes, qui ont ramassés des insectes sur les rives du fl. Amour pendant 1858, doit être mentionnée une Dame, l'épouse de notre Consul au Japon, Madame E. Gaschkevitch, qui descendant ce fleuve sur un bateau à rames, pour se rendre au Japon, a eu l'extrême amabilité, de ramasser pour moi des insectes pendant les haltes qu'on était obligé de faire. M. le Général Mouravieff avait fait arranger pour ce voyage un bateau, composé de deux chambres élégamment arrangées. — La navigation commença à la fin de Mai et dura deux mois, parcequ'on était obligé de changer souvent de rameurs ou bien garder des gens malades, ne trouvant dans les villages riverains, aucun individu exempt de fièvre intermittante. Presque tout les nouveaux colons étaient occupés à se construire des maisons et défricher la terre. Enfin M. Gaschkevitch parvint à se procurer des rameurs, pour toute la durée du voyage, parmi les soldats destinés pour Nikolaëvsk. Mais une nouvelle calamité survint bientôt, ces gens ne connaissant pas le lit du fleuve, touchaient à tout

moment et on était obligé, de perdre quelquefois une demie journée pour se remettre à flot. On reçut plus tard un soi-disant pilote c.à.d. un homme qui avait déjà une fois navigué sur le fleuve, accompagnant quatre enfants d'une veuve d'un officier, mort à Nikolaiisk et qui retournait en Russie. M:me Gaschkevitsch profita de ces entraves pour ramasser des insectes, surtout des petites espèces, qui offrent beaucoup d'intéret et même du nouveau. Outre les *Cicindela spinigera* Esch. et C. *latescripta* m. trouvées précédemment par M. Schrenk, il se trouve une nouvelle espèce, très voisine de la *contorta*, que j'ai nommé *C. Elisae* en l'honneur de Madame Gaschkevitsch, un *Platytrachelus*, un *Demetrias* et deux *Dromius* nouveaux un Tréchiaire d'un genre nouveaux, que j'ai nommé *Derelites resplendens*, deux grandes *Calosoma*, dont une C. *aenea* m. voisine de notre C. *sêriceum* et l'autre C. *cyanescens*, ressemblant à la C. *clathratum* Kolenati; parmi les Staphilinites un *Creophilus fulvago* m., qui se distingue du *maxillosus* par sa pubescence rousse; parmi les Lamellicornes et les Hétérophages il y a peu de nouveau, mais parmi les Rhynchocephales et les Brachycephales on doit citer: *Apoderus rubidus* m., *Apoderus maurus* m., *Apoderus carbonicolor* m., *Apod. humerosus* m., *Rhynchites rugipennis* m., *Rhynch. cicatricosus* m, *Cneorhinus fossulato-punctatus* m., *Tanyrhinus tessellatus* m. &c.; pour les Brachycephales il s'y trouve: *Luperodes nigripennis, praeustus, quadriguttatus* m., *Argopistes biplagiatus, limbatus* et *flavitarsis* m., tous à forme de *Chilocorus*, mais avec les cuisses postérieures renflées et propres pour sauter; *Oreina virgata* m., *Entomoscelis orientalis* m., *Gastrophysa cyanea* m., *Colaphus 12 punc-*

*tatus* m. Les Sternoxes et Longicornes sont assez pauvres, à l'exception d'une magnifique *Lamprodila* (Lampra) *virgata* m., et d'un *Clytus sexmaculatus* qui sont inédites. Cette récolte n'est pas moins intéressante pour les autres ordres d'insects: — Les Orthoptères présentent deux espéces de *Gomphocerus: longicornis* m. et *barbipes* m., ensuite un genre nouveau voisin des *Podisma*, avec le dernier segment de l'abdomen élargi et le *pygidium* en forme de boule, je l'ai nommé *Prumna viridis;* une *Panorpa nigrofasciata* m.; trois Phryganides nouvelles et remarquables par leur ressemblance avec des espèces de l'Amérique du Nord: *Leptocera radiata* m. est très voisine de la *Lept. flexuosa* Haldeman et la *Leptocera nivea* m. d'un blanc verdâtre, de la *Lept. 8 maculata* Haldeman, une troisième *Leptocera,* plus petite et d'un blanc-testacé j'ai nommé *albescens.* — Parmi les Hémiptères il y a une *Coptosoma biguttata* m. très voisine d'une espèce analogue de Ceylan et de Java. un grand *Cimex cuprifer* m., d'un vert plus ou moins cuivré, *Cimex 10 punctatus* m., *Eurydema pulchella* m., *Alydus niger* m ; une Cicade voisine de la C. *tessellata* &c. — Nous avons encore à faire mention de quatre entomologistes russes qui, en 1858, ont été à l'étranger. M. le Colonel Radaschkovski fit un voyage à Berlin, à Paris et à Londres où il étudia les riches collections hyménoptèrologiques de ces musées. Il loue beaucoup celui de Paris, mais il a été peu satisfait de celui de Berlin ou les mites et les Anthrènes détériorent les insectes mal déterminés, ainsi que les types de Klug et d'Erichson. — M. le Colonel Manderstjerna visita: Nice, Florence, Rome, Naples, Paris, l'Allemagne &c. et rapporta un

grand nombre de Coléoptères intéressants. A Florence il a été très agréablement surpris de trouver un musée d'histoire naturelle, qui, entr'autre, se distingue par l'ordre et la conservation des objets entomologiques. On y admire une jolie collection d'insectes de l'Italie, formée par M. le conservateur du musée; il y existe aussi une collection d'entomologie appliquée, dont les pièces, qui ne sont pas susceptibles d'être desséchées, sont modelées en cire. — M. Eversmann a passé un hiver entier en Algérie, durant lequel le Thermomètre ne baissa pas au delà de + 8° Réaum., les plantes conservaient leur feuillage, d'autres fleurissaient même, et cependant les insectes y étaient généralement peu abondants, surtout les papillons, ce que j'ai également remarqué en Egypte. Il paraît en général, que l'Afrique possède un climat plus chaud et plus sec que les autres parties du monde, ce qui pourrait être la cause de sa pauvreté en insectes. Un autre entomologiste de S:t Petersbourg, M. Blessig est de retour de la Nouvelle Hollande, après une absence de trois ans. Ce fut surtout à Melbourne qu'il séjourna, et d'où il s'éloigna dans l'intérieur, à une distance de 50 angl. — La contrée est généralement assez plate, et la montagne la plus élevée ne surpasse pas 6,000 pieds. La plaine est presque dépourvue de forêts, mais les monticules sont couvertes de grands arbres, si peu serrés, qu'on peut passer partout en voiture sans difficulté; seulement sur les sommités on rencontre des broussailles, provenant d'une même espèce de plante, ce qui donne à la contrée un aspect monotone et très différent de nos vues d'Europe. Le fleuve Murray est assez grand et navigable sur une distance de 1,500 mil. angl.,

jusqu'à la ville d'Arban, où commencent les mines d'or. — Les indigènes, ainsi que les animaux sauvages, disparaissent de plus en plus, à mesure que la civilisation avance, parcequ'on leur prend les moyens d'existance, qui pour les premiers consistent principalement en mollusques de rivage; seulement les hommes âgés ont le droit de manger la chair du Casuar; aussi reconnaît-on facilement les campements de ces tribus nomades, par les grands amas de coquillage qui y reste. Ces tribus ne comptent souvent pas plus d'une centaine d'individus. — Les animaux de l'Australie demandent des grands paturages, ce qui devient chaque jour plus reserré et moins abondant. Le Kängorou, le Casuar et surtout une espèce d'Outarde ont la chair excellente et seront bientôt exterminés par les chasseur, à l'instar du Dodo et de ces singuliers oiseaux de la Nouvelle Zélande. — Melbourne est une ville de plus de 100,000 habitants, possèdant une université, où un émigrant polonais professe l'histoire naturelle. Il y a aussi une collection d'objets d'histoire naturelle, mais elle n'est pas encore déballée, parceque la ville et l'université s'en disputent la possession. M. Blessig a rapporté une assez riche collection de Coléoptères et de Lépidoptères, avec beaucoup d'espèces nouvelles, qu'il s'occupe de déterminer.

Les excursions aux environs de notre capitale n'ont pas été négligés par nos entomologistes. M.M. Ménétries et Sievers ont chassé avec beaucoup de zèle les Microlépidoptères et trouvé une quantité de nouvelles espèces pour la faune de S:t Petersbourg. M. le D:r Iven prit en Mai l'*Eupisteria picearia* sur les marécages au delà de Stary-Derevnia, couverts de

*Pinus sylvestris* rabougris et sur le *Rubus chamemorus* de la même localité l'*Anartha cordigera*, qui vole avec une vitesse aussi grande que les Sphinx; le *Vaccinium uliginosum*, sur lequel doit vivre la chenille de cette dernière noctuélite, ne se rencontre que vers les bords des marais. — *Graphophora subrosea* a été retrouvée, mais déjà le 15 Juillet, et des autres Lépidoptères nouvelles pour la faune de S:t Petersbourg, M. Iven a découvert: *Herminia cribralis, Crambus Leinigiellus* et *Crambus Heringiellus*, la première et le dernier à Lakhta et le second à Osinova-Rostcha. — M. le Capitaine de la garde Paschin découvrit, dans les alentours de notre ville, la *Lycaena C-album* et les *Noctua Havorthii* et *flexa?* — M. Lütsch trouva dans les environs de Tschekouchi, où il demeure, les espèces suivantes qui n'avaient pas encore été trouvées à S:t Petersbourg: *Sesia formiciformis* (Juin), *Noctua sobrina* (Juillet), *Caradrina* n. Sp. (Août), plus petit et plus svelte que la *C. Morpheus, Plusia microgramma* (Juillet), et *Doritheu ornataria.* — Notre faune coléoptèrologique a également offert plusieurs espèces intéressantes: M. le D:r Moravetz a pris en Juillet sur le bords de la mer, à Oranienbaum, un *Apalochrus femoralis;* M. Obert à Ovcina le *Trachodes horridus, Acalles ptinoides? Peltis dentata* en grande quantité &c. M. J. Kouschakevitch trouva une très jolie variété ? du *Peryphus femoralis,* de couleur bleuâtre, qu'il nomma *P. gentilis.* Enfin moi-même je pris la véritable *Lina haemorhoidalis* L., qui est plus grande, plus allongé et de couleur plus bleuâtre que la *L. aenea.* Elle vit sur le bouleau, et l'*aenea* sur l'aune. Je me suis de préférence occupé

cette année de petits Hyménoptères et de Procides, dont j'ai ramassé une grande quantité.

## Un séjour sur l'île Ceylan

par

J. Nietner.

Le district de Noura-Ellia et spécialement la vallée de Pudul-Aya, où je possède une plantation de café, appartient à la commune de Rambodda; c'est un pays de montagnes, sillonnées de ruisseaux et de cascades et couvert de forêts, de belles prairies, de plantations de café et de champs de riz. Ces montagnes, au reste, ne surpassent pas 5,000 pieds de haut, mais présentent des vues les plus pittoresques. La maison, que je habite, est située au milieu d'une plantation de café, à une élévation de 3,880 pieds, sur le bord d'une vallée assez irrégulière et d'où la vue s'étend en différentes directions près de 6—8 lieus anglaises. Au pied de cette élévation, à 1,500 pieds de distance, coule, dans une large vallée verdoyante, le Pudul-Aya ou ruisseau des sangsues. De mes fenêtres on voit quelques rochers s'élever jusqu'à 5,000 pieds de haut; à gauche, c.à.d. vers le nord-ouest, s'étendent de grandes prairies et de riches plantations de café; à droite, ou ver le sud-est, des forêts épaisses recouvrent les montagnes dans le voisinage de Noura-Ellia et dont plusieures des dernières atteignent la hauteur de 8,200 pieds, étant les plus hautes sommités de l'île. De ce côté tout est sauvage et boisé, tandisque

c'est tout-à-fait le contraire au côté opposé de l'île. Quoique située non loin de l'équateur, la contrée que j'habite présente un climat inconstant et si l'on ne peut compter sur la stabilité des saisons, les variations journalières sont encore plus sensibles. Vers le 20 Mai commence la mousson du S.W., avec pluie, qui ensuite diminue graduellement, pour recommencer de plus belle vers la fin du mois d'Octobre, où commence la mousson opposée; la première est, du reste, la plus violente. Le temps est généralement humide, et le ciel plus ou moins couvert de nuages depuis la moitié de Mai jusqu'en Décembre, ensuite il fait sec. La température journalière varie entre 62° et 74° Frht. dans l'ombre; 64° t. est un temps agréable et durable. Au soleil il fait une chaleur étouffante, tandis que les matinées et les nuits sont fraîches, ce qui m'oblige souvent à faire du feu dans la chéminée. Dans la contrée, que j'habite, il ne gèle jamais, et la neige ne se montre même pas sur les sommités de l'île; mais à Noura-Ellia (6,210 pieds haut) les gelées, pendant la nuit, sont communes durant la saison sèche. La hauteur moyenne des eaux de la pluie, atteint de 150 à 200 pouces par an. Les plantes d'Europe y croissent bien, si on les cultive avec soin, mais les arbres fruitiers prospèrent difficilement. Cette partie de l'île, livrée à la culture, que depuis deux ans, peut donc être considerée comme étant, à peu près, dans son état primitif. Les bêtes féroces, telles que leopards, ours et éléphants, ne s'y voient que rarement et sont plutôt confinées dans les parties septentrionales et orientales de l'île: mais en revanche on est très incommodé par des sangsues terrestres, dont il existe ici, au moins,

trois espèces. Pendant le temps sec, elles se tiennent sous la terre, mais la moindre humidité les fait apparaître sur l'herbe, dans une telle quantité, qu'on n'a de moyens de s'en garantir; leur morsure occasionne des enflammations dangereuses, surtout pendant les chaleurs, et la perte de sang affaiblit les forces physiques, si necessaires dans les climats chauds.

Les insectes que j'ai envoyés en Europe, pendant les trois dernières années, ont été tous ramassés, dans des localités qui, par rapport a leur richesses entomologiques, peuvent être ainsi divisées: les forêts, les plantations, les prairies élevées et les bords des ruisseaux.

1. *Les forêts.* Il ne faut point se faire illusion sur leur développement à Ceylan et nullement les comparer avec ces forêts vierges et gigantesques de l'Amérique. Ici, on peut marcher partout sans obstacle; les arbres sont en grande partie droits, hauts et grêles et leur âge ne surpasse pas 2 ou 300 ans. La raison en est, que l'île fut autrefois très cultivée et que les Cingalèses d'alors ne ménagaient nullement leurs bois. Ces forêts produisent sur moi un sentiment mélancolique, étant solitaires, silencieuses, sombres, ombragées et humides. Elles sont composées de préférence d'arbres résineux et à épices. Des figuiers, des lauriers, des muscadiers, des myrtes énormes ensuite des Dipterocarpus, Clusiacées, Magnoliacées, Ebenacées, Sapindacées, Byttneriacées, Myristicacées, Elaeocarpées et Urticées, qui sont recouvertes ou entourées et ralliées par des plantes grimpantes, telles que *Vitis*, *Cissus*, *Entada*, *Freycinetia*, *Pathos*, *Piper* et de magnifiques *Medinilla*, et ornées de diverses Orchi-

dées et fougères parasites. Les plus grands arbres appartiennent au genre *Doona;* leur tronc atteint le diamètre de nos plus gros chênes avec une hauteur au moins du double. Les arbres de moindre dimensions sont des Euphorbiacées, de nombreux Acanthacées, de quelques palmiers des genres: *Calamus* et *Areca*, ensuite d'*Aedyotis, Polygala, Pandanus,* de cannelliers et de plusieurs fougères arboressantes. Sur la lisière des forêts et dans les clairières apparaissent des *Acacia*, *Inga, Gnidia, Musa, Memecylon, Collicarpa, Murraya, Flacourtia, Rubus, Solanum* et diverses composées. Une grande diversité offrent les buissons, qui croissent de préférence sur les bords des ruisseaux et des endroits humides Là, on voit en abondance des Scitaminées, Aroidées, Balsaminées (dont une espèce couvre ordinairement tout le bord d'un ruisseau), Rubiacées *(Hedyotis, Acranthera),* Cyrtandracées *(Klugia, Chirita, Aeschynanthus),* Labiatées, Acanthacées et fougères, depuis l'ancien *Angiopteris* jusqu'aux Lycopediacées et la *Hymenophillea* mousseuse. Parmi ces plantes se montrent souvent des Christisonées *(Orobancha)* à couleurs des plus éclatantes, des champignons de formes les plus grotesques, comme par exemple l'*Aseroë pentactina* et autres non moins curieuses.

La faune de ces forêts est très pauvre, comparativement aux plantes, même pour ce qui regarde les insectes En frappant les branches, on obtient de petits Rhynchocephales, Elaterides, Cyphonides, Scymnus, Serica et quantité de petites Cicadelles, les plus variées en forme et en couleurs. Sur les bords des forêts et des sentiers, les insectes se montrent plus nombreux, surtout en Ernophages, tels que les magnifiques Colas-

pides, Eumolpides, Cassides, qui habitent ici presqu'exclusivement les espèces d'*Argyreia;* ensuite des *Tricondyla*, des Cistelines, un grand nombre de Diptères, avec deux espèces de ces singuliers *Diopsis* à tête excessivement élargie, beaucoup de *Tripetes* bigarrées et des Tipulaires à pattes énormement longues. Parmi les Orthoptères il y a principalement des Mantides, des Phasmides et des Gryllides; parmi les Neuroptères un grande quantité de Phryganides et Psocides, entre autres un *Dilar* magnifique à antennes pectinées auquel M. Hagen à Königsberg a bien voulu attacher mon nom. — Les Hyménoptères offrent également plusieurs formes intéressantes. — Dans les vieux troncs d'arbres tombés se rencontrent, plusieurs carabiques et Curculionites intéressants, comme p. ex. le genre *Stomonaxus* Motsch., le genre *Cerobates* Schönh. &c., ensuite un grand ($^3/_4$ pouce) *Leptochirus* en grand nombre; sous ces troncs: des Helluodes, des Euplynes &c. Les champignons présentent peu de choses intéressantes, à l'exception de quelques Scaphidiles. — La chasse au tamis est assez avantageuse dans ces forêts, et donne un bon nombre des petits Brachélytres, des Psélaphides, des Scydmaenides, des Trichoptiliens, &c.

2. *Les plantations de Café.* La première opération consiste à abattre la forêt, et brûler ensuite les branches et les broussailles, tandis-que les grands troncs restent et pourrissent au bout de quelques années. Sous l'écorce de ces arbres abattus, et après qu'ils sont restés un certain temps exposés à l'influence de l'air, on rencontre en abondance des petits Staphilinites, Nitidulines et Lebiades, groupe plus richement

représenté que les autres Carabiques, quelques Brentides; mais par contre on n'y rencontre pas ces beaux Antribides qui sont propres aux prairies de l'île. On trouve richement représentés les Passales, Bostrichides, Tenebrionides, Bolitophages, avec l'intéressant *Enotiophorus vestitus* Westw. dont le mâle a le front élargi comme les *Tapeina*, les Helopides, Erotylides, Eumorphides, ensuite une grande quantité de Blattes et d'Achetes. — Ces troncs pourris sont souvent entièrement couverts d'un champignon mangeable, le *Schizophyllum commune* Fries, mais qui ne paraît nourrir aucun insecte; la partie des troncs coupés restée en terre, est souvent habitée par des Lucanides, des Longicornes, par deux magnifiques *Campsosternus*, deux *Alous* &c. Pendant la saison de sécheresse on voit voler le soir dans les plantages, un grand nombre des Mélolonthides, depuis les gros *Leucopholis* jusqu'aux plus petites Sericaires. — Dans les buissons, restés çà et là, la nuit brillent beaucoup de Lampyrides, surtout une très grande espèce grise (*Lamprigera* Motsch.), qui apparaît depuis le mois de Juin jusqu'en Août; une autre, plus petite, aussi grise mais avec le corselet roux, ne vient qu'en Septembre et Octobre; enfin l'intéressante *Astrolampis pectinata* m., qui n'a pas l'anus phosphorescent, mais dont la lumière apparaît sur les côtés à travers les segments abdominaux. Les Téléphorides et Lycoides, ainsi que les Orthoptères, Hymenoptères, Diptères et Neuroptères, se tiennent sur les herbes et les fleurs, surtout vers la lisière des forêts. Près des ruisseaux, il y a beaucoup de Libellulines, mais ni Myrmelionides, ni Mantispides, qui sont propres à des hauteurs moindres.

Les Cétoines et les Buprestides sont moins communes, mais en revanche il y a en Mars et en Avril presqu'à chaque pas des *Popilia* et une Anisopliaire très petite. Même sur les supports en bois et les balcons de la maison on rencontre différents Térédiles, des Ptiniores, entr'autres la singulière *Myrmecospectra Nietneri* Motsch., qui court très vite sur le bois en construction; — des Mélyrides, comme le *Carphurus rubriventris* Motsch., qui probablement y cherche les larves des différentes guèpes logées dans les poutres de la *Varanda.*

Dans le fumier on rencontre, comme partout, des *Onthophagus, Aphodius, Hister, Sphaeridium* &c., mais pas de *Ateuchus,* de *Gymnopleurus,* qui ne sont propres qu'à la plaine.

Le soir à la lumière, je n'ai pris que fort peu d'insectes, tandis qu'à Colomba c'était ma récolte la plus lucrative. Quelques Noctuélites, Phryganides, un grand *Orthogonius,* quelquefois un essain de Termites, plus rarement des Lampyrides, Hydrocanthares, Hétéromères; une fois je pris deux exemplaires du *Cerapterus latipes;* voilà toute ma récolte à la lumière.

3. *Les prairies élevées.* Ce sont des formes toutes particulières, propres à toutes les régions tropicales des Indes, mais il faut bien se garder de les comparer avec les prairies alpines de l'Europe; — celles-là sont incultes, monotones, et durant la saison humide, couvertes de sangsues. — Ces prairies sont presqu'exclusivement garnies de buissons d'une hauteur de 6 à 8 pieds; ce sont des *Andropogon* odorifères, *Schoenanthus* et notre fougère cosmopolite la *Pteris aquilina.* Deux arbres sont caractéristiques pour ces plateaux

élevés: *Carya arborea* et *Emblica officinalis;* on y admire aussi plusieurs fleurs magnifiques, telles que: *Exacum grandiflorum*, *Ipsea speciosa*, *Satyrium nepalense* (deux Orchidées), *Gnaphalium*, *Pedicularis* &c. La faune entomologique est également uniforme et consiste de préférence en araignées, moustiques, Orthoptères &c., mais on y rencontre très peu de Coléoptères. Quelques *Bruchus*, *Aphanisticus* et *Cryptocephales* sont tout ce qu'on prend au filet. En Novembre et Décembre il apparaît une *Epicauta* noire avec la tête rouge, et pendant les quatre mois suivants une Cetoine, une *Hoplia* et un Curculionite vert, tous les trois en abondance, il est vrai. La découverte la plus curieuse dans ces contrées peu hospitalières, fut un Stylopide nouveau (*Myrmecolax Nietneri* Westw.) qui vit en parasite sur une fourmi. Ensuite on y rencontre une singulière *Planaria* terrestre avec la tête dilatée latéralement, que M. Walter-Elliot a décrite sous le nom de *Planaria lunata* dans le Madras Journal of Literature and Science. Pendant cette saison on brûle ces prairies, ce qui remplit l'air de fumée.

4. *Les ruisseaux,* contiennent quelques Elmides, entre autres le joli *Ancyronyx quadriplagiatus* Motsch. et quantité de Libellulides dans un état non développé. Des *Porrorhynchus* et autres grands Gyrinides sillonnent l'eau, et les bords escarpés et pierreux offrent la belle *Euphaea splendens* Hagen, beaucoup de Phryganides et un grand *Tetrix* noir. Ces endroits calmes, avec leur eau limpide et fraîche, à fond sablonneux, ombragés par une végétation opulente, qui forme sou-

vent une voûte de verdure, présentent des vues les plus ravissantes.

Il me reste encore à mentionner les Termites et les fourmis. Sur les montagnes elles sont peu nombreuses et les trois espèces de Termites, que j'y ai rencontrées, habitent la terre, ne formant que des sociétées assez pauvres, logées dans des constructions coniques. Dans les nids de la plus grande espèce se rencontre cependant la *Termidonia laminata* Motsch., qui est de grande taille, et quelques autres petits Staphilinites Dans les environs de Colombo, les Termites sont plus fréquents et on trouve aussi bien plus de Staphilinites, ainsi que la larve d'un Mélolonthide. Dans les nids d'une Termite noire qui habite les arbres, j'ai trouvé souvent la chenille d'un papillon (Pyralide?); dans celles des fourmis je n'ai vu qu'un petit carabique et un Oniscide.

En résumé, on voit que les formes générales des productions de l'île, rappellent, sans contredit, celles des contrées moins méridionales, mais en les examinant plus attentivement, on s'apperçoit bientôt, que ce sont des genres différents. La faune des montagnes diffère surtout de celle des pays plats et chauds, quoiqu'on y rencontre aussi des espèces identiques. Je trouve donc cette contrée pauvre en produits entomologiques comparativement avec le S.W. de l'île, c.à.d. la partie la plus chaude et la plus humide, ou je chassai précédemment; il est vrai que les endroits accidentés présentent plus de variétés que la plaine, mais en général ces contrées n'offrent ni le nombre, ni la beauté des localités basses. A Colombo, par exemple, je pouvais facilement prendre, le soir à la

lumière, de 60 à 70 insectes, ici c'est loin d'atteindre ce nombre. En général, il ne faut pas croire, ainsi que le pensent certains *entomologues de cabinet*, que les insectes n'attendent que le collecteur; au contraire, pour se former une collection intéressante, il y faut beaucoup chercher et beaucoup courir, ce qui n'est pas facile par un climat si chaud, surtout quand on est absorbé par d'autres occupations, qui vous obligent à rester sur une même place.

La totalité de mes récoltes entomologiques a été expédiée, depuis plusieurs années en Europe: soit au musée de Berlin, soit à M. Dohrn à Stettin, et les petites espèces à M. Motschulsky à S:t Pétersbourg &c. Une très riche collection de Brachélytres, composée de 200 à 300 espèces, à été envoyée *gratis* à M. Kraatz, à la condition de les décrire aussitôt, mais voici bien des années d'écoulées, sans que ce Monsieur ait rempli sa promesse, à l'exception d'une douzaine de Termitophiles, qu'il a publiés dans la Linnaea entomologica en 1857. — Les Neuroptères se trouvent en totalité dans les mains de M. le D:r Hagen à Königsberg, qui s'occupe à dresser le premier fascicule d'une Faune neuroptèrologique de l'île de Ceylan. — Enfin j'ai communiqué à M. le professeur Löw, une jolie collection de Diptères.

---

# II. Entomologie spéciale.

## Insectes des Indes orientales, et de contrées analogues

par

V. de Motschulsky.

2:de Série.

---

## COLÉOPTÈRES.

### Carabiques.

**Cicindela reducta**, ♂ *elongata, subparallela, postice rotundata, serrata, depressa, subnitida, viridi-aenea, elytris subtiliter granulatis, interstitiis purpureo-tessellatis, lunula humerali apicalique inversa, fascia media abrupte sinuata margineque lato albis; lateribus subtus femoribusque albo-villosis; capite rotundato, fronte strigato, oculis magnis, prominulis; thorace subquadrato, rugoso, lateribus reflexis, postice leviter angustatis; scutello triangulari, medio transversim strigoso, limbo rugoso; labro transverso, unidentato.* Long. 4 ½ l. — lat. 1 ½ l.

Par sa forme allongée et parallèle cette espèce rappelle un peu les *Cylindrostoma biramosa* et *quadrilineata* F., mais son labre unidenté la place parmi les véritables *Cicindela.* D'un autre côté la partie rebordée de son corselet présente quelque ressemblance avec les *Lophyra,* qui ont un labre tridenté. De l'intérieur des Indes orientales.

**Tricondyla Nietneri**, *elongata, subconica, nitida, metallica, nigro-viridi-aenea, femoribus tibiisque rufo-testaceis, capite magno, laevigato, fere nigro; thorace antice coarctato, cylindrico, transversim subrugato, postice conico, dilatato, laeri-*

*gato, in medio linea subpunctata, longitudinaliter subtilissime impresso; elytris claviformibus dilatatis, antice grosso punctatis, postice fere glabris, apice subtruncatis.* Long. 4 l. lat. $^2/_3$ l.

Une des plus petites espèces du genre, de forme très grêle, qui se distingue de toutes les autres par son corselet extrêmement rétréci vers la tête comme chez les *Casnonia*, ce qui rend la tête plus apparente; cette dernière est convexe, peu excavée sur le front entre les yeux, ceux-ci moins saillants; labre faiblement tridenté; antennes très grêles, le 5:ième article le plus long de tous.

Cette jolie *Tricondyla* habite les montagnes Noura-Ellia sur l'île Ceylan, où elle se tient sur les buissons dans les forêts. Une des intéressantes découvertes de M. Nietner, auquel je me fais un plaisir de la dédier.

*Tetragonica* Motsch. n. g.

Elytres tronquées et sinuées à l'extrémité; abdomen à dernier segment découvert et largement tronqué. — Dessous des tarses antérieurs chez le mâle, simplement velu, sans squammules; quatrième article très fortement bilobé dans les deux sexes, à toutes les pattes; les trois premiers articles non dilatés chez le mâle; 5:ième article peloté au devant des crochets, qui sont fortement pectinés.

Echancrure des jambes antérieures épaissement couverte d'une rangée de longs poils très serrés.

Paraglosses soudées avec la languette, qu'elles dépassent un peu en longueur, mais ne se rapprochent pas, étant ovalaires et assez larges.

Maxilles cornées, bilobées, lobe interne crochu et garni interieurement de forts cils épars ou épines,

comme chez les *Hexagonia* et les Cicindelites; lobe externe inerme, arrondi.

Mandibules triangulairement crochues, inermes. Labre faiblement transversal, presque tronqué en avant.

Menton largement bisinué, formant une dent obtuse au milieu.

Palpes à dernier article allongé, aminci et acuminé vers l'extrémité.

Antennes filiformes, un peu ciliées, 1:ier art. gros et le plus long de tous, 2:d court, 3:ième deux fois plus long que le 2:d, 4:ième et suivants un peu plus longs que le 3:ième.

Tête triangulaire rétrécie, à col distinct; yeux médiocrement saillants.

Prothorax carré, tronqué et presque plus large postérieurement qu'en avant, avec les angles postérieurs un peu déhiscents et très saillants.

Ailes propres au vol.

Elytres deux fois plus larges que le corselet, allongées, presque droites sur les côtés, et un peu élargies vers l'extrémité, qui est tronquée et sinuée; elles sont profondément striées, sans points imprimés; les intervalles convexes.

Chez le mâle, l'abdomen présente un segment de plus que chez la femelle, dont l'avant dernier est échancré au milieu chez le premier, tandis qu'il est simple chez la femelle.

Ce nouveau genre est très remarquable par les anomalies qu'il présente dans ses caractères, ce qui prouve combien les caractères des groupes et des familles, proposés par MM. Lacordaire et Schaum, sont peu logiques. Ayant la forme des Anchoménides, on

croirait avoir devant soi un petit *Abropus*, mais les élytres largement tronquées l'en éloignent de suite; puis les crochets des tarses fortement pectinés, les paraglosses soudés avec la languette le rattachent évidemment aux Lebiades, desquelles il diffère par les tarses non squamuleux chez le mâle, le corselet carré à angles postérieurs saillants, les élytres fortement striées etc. Si l'on prend en considération la manière de vivre sur les arbres, comme c'est le cas avec les *Dyscolus*, *Onypterygia* et les *Abropus*, il serait plus rationnel de les placer dans le voisinage des *Lebiades*, et alors les genres *Euplines*, *Scalidion* et *Tetragonia* constitueraient un passage plus naturel, plutôt que de les placer dans les Anchoménides qui vivent tout autrement.

**Tetragonica fusca**, *alata, nitida, subdepressa, elongata, postice subdilatata, truncata, nigro-fusca; corpore subtus rufescente, ore, palpis, antennis, thoracis elytrorumque margine exteriori pedibusque testaceis; capite lævigato, elongato-triangulare, clypeo longitudinaliter tricarinulato, fronte lateraliter ad oculos utrinque profunde impresso; thorace capite non latiori, quadrato, postice subdilatato, medio linea longitudinali impressa, transversim rugulosa, lateribus subreflexis, angulis posticis fere rectis, distincte prominulis; elytris thorace duplo latioribus, subparallelis apice late truncatis, utrinque subsinuatis, profundo striatis, striis impunctatis, interstitiis convexis, 3:o bifoveolato.* Long. $1\frac{1}{2}$ — $1\frac{3}{4}$ l. — lat. $\frac{3}{5}$ — $\frac{2}{3}$ l.

Cette espèce ressemble un peu à notre *Dromius agilis*, mais sa forme est plus courte, la taille du double plus petite, et son corselet petit, carré, à côtés lateraux droits, avec les angles postérieurs très saillants, ce qui le rend plus large en arrière qu'en avant, la font facilement reconnaître.

Des montagnes de Noura-Ellia sur l'île Ceylan, où elle a été prise en assez grand nombre par M. Nietner.

**Pentagonica transparipes**, *aptera, subconvexa, elongata, parallela, fusco-nigra, ore, antennarum articulo primo thoraceque rufo-testaceis, elytrorum limbo exteriori pedibusque dilute testaceis, fere transparentibus; capite triangulare, subopaco, antice inter antennas arcuatim elevato, nitido, fronte ad oculos utrinque profundo impresso; oculis magnis prominulis, antennis crassiusculis; thorace capitis latitudine, subconvexus, subopacus, postice constricto, abrupte cordiforme, angustato, medio linea longitudinale, ad basin transversim impresso, antice truncato, rotundato, angulis posticis rectis, lateribus postice arcuatim excisis; elytris thorace duplo latioribus, capite cum thorace conjuncto paulo longioribus, nitidis, apice leviter truncatis, profundo punctato-striatis, foveolis nullis; femoribus anticis dilatatis, intus depressis, transparentibus.* Long. $1^1/_2$ — $1^2/_3$ l. — lat. $^3/_5$ — $^3/_4$ l.

Voisine de la *Pentag ruficollis* Schmidt Göbel, du Birma, mais presque moitié plus petite et remarquable par les cuisses antérieures, qui se dilatent intérieurement en forme de lamelle transparente. Une des nombreuses découvertes de M. Nietner sur les montagnes de Noura-Ellia de l'île de Ceylan.

Aux *Pentagonica* et *Hexagonica* se rattache un genre *Allocota* m., très remarquable, qui habite les parties tropicales des Indes orientales, et qui paraît avoir beaucoup de ressemblance avec le genre *Scalidion* de Schmidt Göbel. Col. Birman. p. 63, mais qui présente les différences suivantes: dernier article des palpes maxillaires et labiaux tronqué obliquement à l'extrémité; labre fortement transversal, tronqué en avant et ne cachant pas les mandibules qui sont triangulaires et aiguës; antennes assez grosses, comme ches les Brachynites, avec les articles intermédiaires de teinte foncée, comme chez ces derniers; le 1:ier article est le plus gros et le plus long de tous, le 2:d plus court

que la moitié du 1:ier, et réuni au 3:ième d'égale longueur avec ce dernier, les suivants un peu plus courts que le 3:ième et à peu-près égaux, à l'exception du 11:ième chez la femelle (?), où il est très court, sphèrique en forme de bouton; chez le mâle il est allongé, ovalaire comme les précédents. Cette forme ne se rencontre chez aucun Carabique connu jusqu' à présent et rappelle les *Blaps*. Ce qui me décide à croire que c'est une femelle, c'est l'abdomen qui n'a que 4 segments, dont le dernier est largement tronqué, tandis qu'il y en a 5 chez l'autre sexe, avec le dernier échancré au milieu et impressionné obliquement de chaque côté. Prothorax pas plus large que la tête, sensiblement cordiforme, mais pas transversal, tronqué, postérieurement, où les angles sont saillants et tous les côtés rebordés. Ailes propres au vol. Elytres tronquées postérieurement, sans pointes aiguës aux angles de la troncature. Stries ponctuées, profondes, intervalles planes, sur le 3:ième près de la 2:de strie, sur le 5:ième près de 5:ième et sur le 7:ième, on voit 5 à 6 fovéoles imprimées. Dessous des tarses simplement poilu, sans squammules papilleuses visibles. Le reste comme chez les *Scalidion*. Je ne connais qu'une seule espèce, *l'Allocota viridipennis*, qui a la tête, le corselet et une partie des antennes et des pattes rousses, les élytres d'un vert doré luisant, surtout vers les côtés lateraux et le dessous du corps; les cuisses, les jambes et les articles intermédiaires des antennes plus ou moins noirâtres. La forme générale rappelle beaucoup la figure de la *Hexagonia Kirbyi* dans la *Faunula Birmanniæ* de M. Schmidt Göbel, mais le corselet est plus large postérieurement, les élytres tron-

quées presqu'en arc et la taille est un peu plus petite, plus aplatie, les crochets des tarses fortement pectinés etc. Je crois qu'il vient de l'intérieur de l'île de Java.

Un autre genre *Parena* m. également très voisin, provenant des Indes orientales, offre aussi quelques caractères des *Scalidion*, mais s'en diffère principalement par son menton, sans dent obtuse au milieu de l'échancrure. Languette allongée, un peu bilobée à l'extrémité. Labre carré, recouvrant en grande partie les mandibules. Antennes fortes, mais pas plus longues que la tête et le corselet réunis; 1:ier article plus long que les suivants, assez robuste; 2:d plus étroit et presque trois fois plus court que le 1:ier; 3:ième un peu plus long que le 2:d, lequel, réuni avec ce dernier, est de la longueur du 1:ier; 4:ième plus court que le 2:d, conique et lisse comme les trois précédents; 5—10 à peine plus longs que le 4:ième, mais plus larges, ovalaires et velus; 11:ième de la longueur du 3:ième, ovalaire et acuminé à l'extrémité. Yeux assez saillants. Corselet un peu transversal, rebordé sur les côtés, assez fortement en coeur, avec les angles postérieurs obtus et coupés obliquement en arc; base tronquée sans prolongement postérieur. Ecusson petit, triangulaire. Elytres plus larges que le corselet, un peu élargies postérieurement, où elles sont tronquées en arc sans sinuosité sensible, mais laissant un segment de l'abdomen à découvert; elles sont régulièrement striées, les stries finement ponctuées, les points très serrés, les intervalles convexes; sur la 2:de strie il y a une fovéole imprimée, placée postérieurement vers les trois quarts, et une autre antérieurement sur

la 3:ième strie, vers le tiers de la longueur des élytres. Tout le corps et lisse tant en dessus qu'en dessous. Chez le mâle, le seul sexe que je possède, les tarses anterieurs sont dilatés, à articles triangulaires, dont le 1:ier et le 2:d sont aussi longs que larges, le 3:ième transversal et presque bilobé, le 4:ième fortement bifide et le 5:ième le plus long de tous, avec les crochets larges et fortement pectinés. Dernier segment de l'abdomen largement tronqué, avec une petite carène sur le milieu du bord postérieur. La seule espèce connue est la *Parena bicolor* m., qui par sa taille, sa forme et les couleurs luisantes, rappelle beaucoup notre *Lamprias chlorocephala*, mais la tête et tout le dessous du corps, les pattes et la partie rebordée des élytres sont d'un testacé roussâtre comme le corselet. Elle vient de Java.

Je n'ai pu, chez mon exemplaire, examiner les paraglosses, mais par le reste des caractères cet insecte constitue un passage tellement naturel des vrais *Lebia* aux *Euplynes*, qu'il est très probable que l'opinion de M. Schaum, qui veut exclure ces derniers des Lébiaires pour les placer auprès des *Dyscolus*, est trop hasardée; — d'autant plus, que je possède un autre genre nouveau, très voisin de la *Menera quadridens* m., qui paraît être l'insecte sans nom, représenté par M. Schmidt Goebel dans sa Faun. Birman. sur pl. II fig. 7, qui offre des paraglosses très petites et libres et l'extrémité des élytres fortement sinuée sur les côtés, comme tronquée et ne recouvrant, par conséquent, pas l'abdomen, mais qui a la suture prolongée en arrière et armée de quatre petites épines bien apparentes. Les crochets des tarses sont fortement unidentés; menton

avec une simple dent aiguë au milieu, dernier article des palpes long et fusiforme; labre carré, mandibules avancées, saillantes. La forme de l'insecte est plus allongée que chez *l'Euplynes cyanipennis,* mais avec les mêmes couleurs, à l'exception de la tête et des genoux, qui sont brunâtres. Tout le dessus et le dessous du corps sont luisants sans ponctuation, les stries sur les élytres fortes et peu distinctement ponctuées, les intervalles planes. — Mon exemplaire vient de Java. — Je possède en outre une seconde espèce *d'Euplynes, l'Eu. bispinus* m., qui est de la même couleur, mais un peu plus petit que *l'Eupl. cyanipennis,* avec le corselet plus étroit, le métathorax et l'abdomen noirs. Chez cette espèce les élytres recouvrent complètement l'abdomen, quoiqu'elles sont fortement sinuées de chaque côté et la suture prolongée en deux petites épines distinctes; — ce qui n'a pas lieu chez *l'Eupl. cyanipennis,* où le dernier segment de l'abdomen est toujours à découvert. — Je crois donc que les genres *Euplynes* et *Menera,* s'il fallait les séparer des Lebiades, devraient prendre place dans les *Péricalides* à côté des *Coptodera* et non dans les *Anchomenides* à côte des *Dyscolus*, comme le veut M. Schaum.

**Callistus littoralis** *Nietner, alatus, ovatus, punctatissimus, supra opacus, niger, ore, antennarum basi, elytrorum fasciis transversis ad suturam obliquis, margine toto, puncto apicali pedibusque albo-testaceis; thorace, scutello, elytrorum macula suturali apice non attingente pectoreque medio plus minusve rubro-testaceis; capite supra subcyaneo, grosso punctato; thorace capite latiore, valde cordato, depresso, crebre punctato; elytris velutino puberulis, distincte striatis, truncatis; corpore subtus subnitido geniculisque nigris.* Long. 2 l. — lat. 1 l.

Cet insecte ressemble au premier abord à notre *Callistus lunatus*, mais, outre qu'il est d'une taille moitié plus petite, il présente les pattes testacées. — Découvert par M. Nietner, aux environs de Madarà sur le continent Indien, où il se plaisait sur les bords des eaux.

*Stomonaxus* Motsch. n. g.

Panagaéide, à palpes labiaux allongés avec le dernier article en massue tronquée, nullement dilaté en hache; les tarses antérieurs chez le mâle (?) faiblement dilatés et garnis simplement de longs poils en dessous. Les antennes sont à peine plus longues que la tête et le corselet réunis, avec le 1:ier article gros mais court, le 3:ième le plus long de tous, 5—11 déprimés, ovalaires et fortement poilus. Les mandibules sont faiblement unidentées, longues, dépassant sensiblement la lèvre supérieure, qui est transversale, un peu arrondie et sinuée en avant; les maxilles simples, allongées, aiguës et armées chacune en dedans de quatre longues épines; languette carrée, découpée sur chaque côté, convexement arrondie en avant, avec les angles antérieurs saillants et deux longs poils au milieu; paraglosses très petites, subciliformes, beaucoup plus courtes que la languette, à la base de laquelle elles sont soudées; menton largement bisinué, formant ainsi une dent obtuse au milieu et présentant une petite saillie spiniforme au bout de chaque aile latéral. — Tarses antérieurs, chez le mâle (?), à peine plus larges que chez la femelle, garnis en dessous latéralement de deux rangées de longs poils; crochets allongés, simples. Les épimères sont très étroites et n'atteignent pas l'insertion des cuisses intermédiaires.

**Stomonaxus sculptipennis** Nietner, *alatus, elongato-ovatus, convexiusculus, nitidus, niger, ore, palpis, antennis pedibusque rufo-testaceis; capite elongato-triangulare, glabro, inter oculos utrinque longitudinaliter sulcato, transversim biimpresso; mandibulis excertis, elongatis, fere rectis; oculis mediocris, prominulis; thorace capite latiore, subtransverso, impunctato, subconvexo, antice truncato, medio longitudinaliter profundo trisulcato, sulcis antice abbreviatis, lateribus marginatis, subreflexis, longitudinaliter impressis, arcuatis, postice subcordatis, angulis anticis subrotundatis, posticis rectis, apice acutis; scutello triangulare, vix distincto; elytris thorace latioribus, breviter ovatis, lateraliter subparallelis, subconvexis, profunde crenato-sulcatis, interstitiis impunctatis; corpore subtus lævo, lateribus sparsim grosso punctatis.* Long. $2^1/_3$ l. — lat. 1 l.

Au premier abord on prendrait cet insecte pour une *Drimostoma*, mais la forme de son menton, de sa languette, ses mandibules avancées, ses tarses peu dilatés chez le mâle, sans squamules en dessous, et ses antennes plus déprimées, le distinguent suffisamment pour constituer un genre particulier, que l'on placerait dans les Panagaéides. — De ces derniers, les *Stomonaxus* se distinguent principalement par leur tête plus allongée, moins rétrécie postérieurement et le dernier article des palpes labiaux en massue tronquée. Une des nombreuses découvertes de M. Nietner dans les forêts des monts Noura-Ellia sur l'île de Ceylan, où l'insecte vit dans l'intérieur des arbres pourris en société avec les *Cerobates* et les *Rhyzodes*.

Une seconde espèce du même genre se rencontre sur le continent Indien du côté de Tranquebar, et se distingue de la première par une taille presque deux fois plus considérable, son corselet sans sillon médian, qui y est remplacé par une ligne imprimée

qui traverse le corselet dans toute sa longueur, par les sillons de chaque côté plus parallèles et qui n'atteignent pas la moitié de sa longueur; enfin par les élytres plus larges, plus ovalaires, simplement striées par des stries profondes, finement ponctués; leur extrémité paraît un peu roussâtre; les côtés latéraux du dessous du corps sont très finement ruguleux. J'ai nommée cette espèce *Stomonaxus orientalis.*

**Agonothorax ceylonicus.** *alatus, elongatus, subparallelus, subconvexus, nitidus, niger, mandibulis, coxis articulisque tarsorum basi plus minusve infuscatis; capite elongato-triangulari, glabro, inter oculos biforeolato, antice leviter biimpresso; oculis magnis; thorace capite paulo latiore, transverso, subtiliter transversim striguloso, antice truncato, postice subcordato, angulis posticis distinctis, oblique truncatis, elevatis, lateribus arcuatis, anguste reflexis, antice utrinque seta longissima; scutello minuto, triangulari, glabro; elytris convexis, oblongo-ovatis, obsolete striatis, striis impunctatis, versus suturam profundiore impressis, interstitiis planiusculis, 3:o leviter biforeolato; corpore subtus fere glabro, abdominis lateribus subtilissime strigulosis.* Long. $2^1/_3$—$2^1/_2$ l. — lat. $^5/_6$—1 l.

Il a la taille et la forme de notre *Agonoth. quadripunctatus,* mais ses élytres sont un peu plus convexes, plus luisantes et sans ces grandes fovéoles imprimées qu'on voit sur celui-ci. Le dessous des tarses, chez le mâle, est garni de larges papilles blanchâtres, qui le font paraître presque spongieux. Il est commun sur les montagnes de Noura-Ellia de l'île de Ceylan, d'où il m'a été envoyé par M. Nietner.

A la p. 258 de la »*Naturgeschichte der Insecten Deutschlands*« M. Schaum dit que la *Sericoda bembidioides* Kirby ne se distingue presque pas de notre *Agonoth. 4-punctatus;* ce qui prouve qu'il ne connaît pas

l'insecte de Kirby. Il est probable que M. Schaum a pris *l'Agonothorax octocolus* Chaud. pour cet insecte, car ce dernier est effectivement très voisin de notre *Agonoth. 4-punctatus;* — c'est aussi une preuve de la transition naturelle des Dromiides aux Anchomenides. M. Lacordaire (Hist. natur. I. p. 124) cite des *Sericoda* et des *Rhytiderus* à échancrure sans dent médiane: nous ne connaissons pas de telles espèces, car chez les nôtres on distingue une dent qui est même très apparente.

*Nestra* Motsch. Bull. de Mosc. 1851. p. 28. N. 138. Tréchien, à élytres sans stries, luisantes, et recouvertes de petits points imprimés peu serrés. Antennes un peu plus longues que la tête et le corselet réunis, déprimées et un peu élargies vers l'extrémité, 3:ième article un peu plus court que le 2:d, celui-ci moitié plus court et plus étroit que le 1:ier qui est le plus gros et le plus long de tous; vient ensuite le 4:ième qui est presqu'aussi long que le 2:d et le 3:ième réunis, le 5:ième ovalaire, les 6--10 presque carrés et devenant plus courts à mesure qu'ils s'approchent du 11:ième qui est en oval un peu atténué. Palpes allongés, avancés, avec le dernier article sécuriforme et le 2:d élargi chez les maxillaires. Maxilles faiblement arquées, garnies de poils sur la face interne et terminées par un crochet; l'inférieure composée de deux articles. Languette libre, cornée, rétrécie postérieurement, bidentée en avant, avec deux longs poils, qui sortent des extrémités des dentelures. Paraglosses triangulaires, avancées et implantées sur l'extrémité des côtés latéraux de la languette. Mandibules avancées, saillantes, presque droites et courbées à l'extrémité, qui est aiguë, sans dentelures. Labre transversal, un

peu attenué et arrondi sur les côtés, sinué en avant, avec six long poils. Epimères très étroites, n'atteignant pas l'insertion des cuisses intermédiaires. Dernier segment de l'abdomen large et muni chez le ♂ (?), de chaque côté du bord extérieur, d'un petit appendice cartilagineux. Tarses simples dans les deux sexes, les antérieurs ruguleux en dessous et munis de deux rangées de longs poils. — Ailes propres au vol.

**Nestra nigrifrons**; *alata, oblonga, subdepressa, polita, rufo-testacea; fronte, oculis elytrorumque vitta utrinque postica plus minusve infuscatis; capite triangulare, glabro, inter antennas utrinque longitudinaliter impresso; mandibulis exsertis; oculis mediocre prominulis; thorace glabro, capitis fere latitudine, trapeziforme, postice angustato, medio linea basisque utrinque vix impressis, lateribus marginatis, angulis anticis distinctis, subprominulis, posticis oblique truncatis, subreflexis, basi supra scutello fere bilobo; hoc minutissimo, triangulari; elytris thorace paulo latioribus, soborratis, politis, sparsim tenuissime punctulatis, sutura non elevata, testacea, apice subproducta; corpore subtus sparsim subtiliter punctulato.* Long. $2^1/_3$ l. — lat. $^5/_6$ l.

La forme générale rappelle un peu nos *Stenelophus* et surtout nos *Badister,* mais les élytres sans stries la font facilement reconnaître. Trouvé par M. Nietner sur les montagnes de Noura-Ellia de l'île Ceylan.

Dans le Bull. de Moscou 1851, j'ai décrit deux autres espèces de ce genre, la *Nestra ruficollis* et la *Nestra nigricollis;* toutes les deux sont deux fois plus petites que l'espèce de Ceylan, lisses et luisantes, avec la suture des élytres testacée; la première offre aussi les mêmes couleurs du corps, tandis que la seconde a un corselet noir.

**Tachys flavicula**, *alata, elongato-subovata, depressa, nitida, rufo-testacea; oculis nigris; capite triangulare, antice inter oculos utrinque arcuatim oblique impresso; antennis capite thoraceque conjunctis longioribus, validis, pubescentibus; thorace fere quadrato, postice subcordato, basi transversim profundo impresso, supra scutellum elevato, medio linea longitudinali distincta, lateribus marginatis utrinque unisetosis, angulis anticis rotundatis, posticis fere rectis, foveolatis, subcarinatis; scutello minutissimo, triangulari; elytris thorace sublatioribus, dorso utrinque profundo quadristriatis, striis subcrenulatis, antice posticeque obliteratis, interstitiis subconvexis, 3:o bipunctato; antennis, palpis pedibusque pallidis.* Long. $^3/_4$ l. — lat. $^1/_3$ l.

Elle est un peu plus petite et surtout plus étroite que notre *Tachys bistriata* et d'un testacé, qui est quelquefois un peu plus foncé sur le milieu des élytres; les stries sur ces dernières sont plus profondes, plus distinctement et plus finement ponctuées, ce qui les fait paraître crénélées; la suture n'est pas imprimée. Elle paraît être très commune aux environs de Colombo sur l'île Ceylan, d'où M. Nietner me l'a communiquée.

Une espèce encore plus voisine, par la taille et la forme, de notre *Tachys bistriata*, se trouve dans les mêmes localités, c'est ma *Tachys impressipennis*, qui est d'un testacé plus pâle que la *T. flaveola* et qui présente la suture plus ou moins enfoncée au milieu et seulement deux stries distinctes de chaque côté. Les deux fovéoles ordinaires se voient sur la surface lisse des élytres.

Une troisième espèce, également des environs de Colombo et aussi d'un testacé roussâtre uniforme, est enfin ma *T. acaroides*. Elle est encore plus petite, pro-

portionellement plus convexe, plus courte et plus ovalaire que la *T. flaveola*, très lisse et très luisante, avec le corselet transversal, les angles postérieurs droits, presqu' obtus à l'extrémité; les élytres assez larges, un peu rembrunies postérieurement, présentant une seule strie distincte de chaque côté de la suture; les deux fovéoles ordinaires sont effacées. Sa taille ne dépasse pas celle de notre *T. pulicaria* Dej, et par la forme courte et dilatée elle rappelle les *Tachys globosa* Chaud, *T. gracilis* Motsch. et *T. latissima* Motsch., mais ces trois dernières appartiennent au genre *Elaphropus*, décrit et figuré dans le Bulletin de Moscou 1839, genre qui se distingue de tous les Bembidiides connus par ses crochets pectinés aux tarses. Dans la figure mentionnée du genre *Elaphropus* le palpe maxillaire est mal dessiné, car il est, comme chez les autres subulipalpes, terminé par un article aciculaire.

### Hydrocanthares.

**Hydrovatus picipennis**, *ovalis, convexus, nitidus, punctulatus, rufo-testaceus, fronte, thorace antice elytrisque plus minusve piceis; capite transverso, glabro, antice utrinque leviter impresso, clypeo arcuato, obtuso, medio marginato; oculis planiusculis, nigris; thorace valde transverso, fortiter punctato, postice arcuato, antice angustato, basi utrinque sinuato, lateribus obliquis, fere rectis, angulis anticis productis, posticis acutiusculis; elytris thoracis basi latitudine, ovatis, antice vix dilatatis, postice arcuatim acuminatis, apice acute subproductis, sparsim punctatis, striis punctorum vix distinctis; corpore subtus nitido; metathorace sparsim grosso-punctato.* Long. $1^1/_2$ l. — lat. $^5/_6$ l.

Taille du *Hydrov. castaneus* m. Etydes ent. 1855 p. 82, mais un peu plus allongé et plus large anté-

rieurement, et les bords de la tête et du corselet d'un testacé roussâtre plus clair. Découverte de M. Nietner aux environs de Colombo sur l'île Ceylan.

Les autres espèces indiennes de ce genre, que je possède, sont:

*Hydrovatus rufescens*, très voisin de celle que je viens de décrire, mais qui se distingue par une forme moins élargie au milieu des élytres, plus obtuse en avant, une ponctuation plus fine sur le corselet et presque nulle sur les élytres, où l'on distingue une strie pointillée vers le milieu de chacune. La couleur générale est un testacé-roussâtre, avec une rangée de points foncés le long du bord antérieur du corselet, et une autre de chaque côté de la suture, qui est aussi de cette dernière couleur. L'extrémité des élytres est assez sensiblement atténuée en pointe. Elle vient du continent oriental de l'Inde.

*Hydrovatus punctipennis*, forme et couleurs du *Hydr. obtusus* m. Etud. ent. 1855, p. 82, mais d'un tiers plus grand et surtout plus large. Les élytres sont plus grossièrement ponctuées que le corselet et fortement appendiculées à l'extrémité. — Du continent de l'Inde.

*Hydrovatus subrotundatus*, l'espèce la plus courte et la plus arrondie que je possède de l'Inde, ayant la taille et les couleurs du *Hydr. obtusus*, mais très luisante et généralement plus large et plus convexe. La tête paraît un peu moins obtuse en avant, le chaperon plus marginé sur le bord; le corselet plus fortement rétréci en avant, les élytres plus convexes, à ponctuation moins distincte et avec l'extrémité encore moins saillante.

*Hydrovatus seminarius*, très voisin du *Hydr. subrotundatus*, dont il a la couleur rufescente, mais un peu plus petit et d'un tiers plus étroit, ce qui lui donne un aspect oblong, assez semblable à celui du *Hydr. obtusus*, à l'exception cependant de l'éxtrémité des élytres, qui paraît plus attenuée. Il est très luisant sur le dessus du corps, et la ponctuation est plus éparse que chez *l'obtusus*, les angles postérieurs du corselet sont aussi moins saillants. — Du continent Indien.

*Hydrovatus acuminatus*, de la couleur et de la forme de *l'Hydrov. obtusus*, mais deux fois plus petit, de sorte qu'il ne surpasse pas la taille de notre *Hygrotus pictus* F. — La ponctuation sur le corselet et les élytres est moins apparente, moins serrée; ces dernières plus attenuées postérieurement; le dernier segment abdominal muni d'un pointe horizontale, au lieu de la verticale, comme cela a lieu chez le *Hydrov. obtusus*, ce qui la fait sortir par dessous les pointes de l'extrémité des élytres, qui sont assez courtes. — Du continent Indien.

*Hydrovatus maculatus*, de la forme raccourcie du *Hydrov. subrotundatus*, mais deux fois plus petit et d'une couleur rousse sur la tête et le corselet, presque noire sur les élytres, où les côtés sont de teinte testacée avec trois larges sinuosités et un point de cette même teinte vers le milieu près de la suture; le bord postérieur de la tête et du corselet, ainsi que le métathorax, sont brunâtres; antennes et pattes roussâtres. Ponctuation sur les élytres très fine et peu apparente, nulle sur la tête et le corselet, qui sont très luisants comme les premières. — Egalement du continent Indien.

*Hydrovatus obscurus*, voisin du *Hydr. seminarius*, mais un peu plus grand, plus large, plus convexe et de couleur brun-noirâtre en dessus. La ponctuation sur les élytres et le corselet est bien marquée, les côtés du corselet sont plus obliques, ce qui rend les angles postérieurs plus saillants. — De Ceylan.

*Hydrovatus fulvescens*, un peu plus allongé, plus étroit et plus parallèle que les autres espèces du genre, avec la taille et les couleurs du *Hydr. acuminatus;* ponctuation sur les élytres plus éparse; corselet et tête plus larges. Du continent Indien.

**Hydrocoptus subvittulus**, *elongato-ellipticus, subconvexus, nitidus, testaceus, elytris fuscis, vittula media utrinque limboque exteriori testaceis; capite lato, fere triangulari, impunctato, clypeo subproducto, oculis magnis, depressis, lividis; thorace transverso, impunctato, basi utrinque subsinuato, impresso, lateribus subparallelis, marginatis, antice subarcuatis, angulis anticis prominulis, posticis subrectis; elytris thoracis latitudine, postice arcuatim attenuatis, ad suturam punctato-striatis, punctis sparsim instructis.* Long. $^5/_6$ l. — lat. $^1/_3$ l.

Forme et presque la taille de notre *Hydroglyphus granularis*, mais plus convexe et sans strie latérale imprimée de chaque côté du corselet. Ici, il n'y a qu'une impression transversale ponctuée sur le milieu du bord de chaque côté de la base du corselet. La couleur est aussi tout-à-fait différente, et sur toutes les parties du corps plus claire, la strie testacée sur le milieu de chaque élytre n'atteint jamais la base de ces dernières, mais se prolonge souvent jusqu' à l'extrémité, où elle forme une autre strie claire plus petite. La ponctuation générale est insensible, ce qui rend la surface plus luisante, tandis que les stries ponctuées sur les élytres sont plus régulières et plus

fortement marquées. Pris très communement aux environs de Colombo, par M. Nietner, elle se trouve aussi sur le continent Indien.

Une seconde espèce, très voisine par sa taille, sa forme et ses couleurs, se trouve au Birma. Elle est proportionellement un peu plus large et plus ovalaire que le *Hydrocoptus subvittulus*, la strie testacée sur les élytres est comme effacée par le fond brun-roussâtre des dernières; le corselet paraît plus fortement attenué vers la tête, qui de son côté est un peu plus arrondi au chaperon. Je l'ai nommée *Hydrocoptus rufulus.*

Une troisième espèce vient de la même localité et présente les couleurs du *Hydroc. subvittulus*, mais sa taille est du double plus considérable et proportionellement plus large et plus ovalaire. Outre la strie claire sur le milieu de chaque élytre, on y voit encore des sinuosités latérales de la même couleur et quelquefois de petites taches obliques, entre la strie claire et le bord latéral; la ponctuation dans les stries est plus forte. Le corselet est plus long, plus attenué vers la tête, fortement marginé et un peu rembruni sur le milieu du bord antérieur; les angles postérieurs sont un peu aigus. Elle porte le nom *d'Hydroc. bivittis* m.

**Laccophilus undulifer**, *ovatus, postice attenuatus, glaber, nitidus, supra pallidus, elytris longitudinaliter fusco undulatis, corpore subtus pedibusque infuscatis, oculis nigris.* Long. $1^1/_3$ l. — lat. $^3/_4$ l.

Presque moitié plus petit que le *Lacc. minutus*, plus attenué postérieurement et distinct de toutes les autres espèces, par les ondulations sinuées qui se dirigent longitudinalement sur le milieu des élytres jusqu' à l'extrémité; la base des premières, les bords exté-

rieurs et une tache de chaque côté de l'extrémité restent de teinte testacée. Envoyée par M. Nietner, qui l'a prise aux environs de Colombo; mais il se rencontre aussi sur le continent Indien sur la côte de Tranquebar.

Les autres espèces indiennes de *Laccophilus* que je possède, sont:

*Laccophilus transversus,* taille et forme du précédent, mais au lieu des ondulations foncées sur les élytres, il y a des grandes taches transversales pointillées de teinte testacée; la base est obscure, puis on voit une bande sinueuse testacée ainsi qu'une large espace de teinte foncée; vers l'extrémité de ces élytres est une autre bande testacée, interrompue sur la suture, enfin l'extrémité même et tout le bord des élytres est de teinte claire, ainsi que le corselet, la tête et les pattes; le dessous du corps un peu obscure. — Birma.

*Laccophilus basalis,* par ses couleurs, il ressemble beaucoup au *Lacc. transversus,* mais la forme est plus allongée, plus large vers la tête et moins convexe; la base des élytres est foncée et parsemée de petites taches obliques testacées; la première bande claire est plus étroite que chez le *Lacc. transversus,* l'espace foncé du milieu beaucoup plus large et occupe presqu'entièrement les bords latéraux; la bande subapicale est presqu' absorbée par la teinte du fond qui est foncé; les pattes sont un peu obscures. — Colombo.

*Laccophilus flavescens,* de la forme allongée et de la taille du *Lacc. basalis,* mais d'une couleur testacée roussâtre, uniforme, à l'exception des yeux, qui sont

noirs; les élytres sont très finement pointillées, avec deux stries peu visibles et formées de points très petits; l'extrémité est arrondie. La taille est un peu plus petite que celle de notre *L. minutus*, mais moitié plus étroite. — Ceylan.

*Laccophilus uniformis*, tout-à-fait comme le précédent, mais avec les élytres plus larges et fortement attenuées postérieurement, presque comme chez notre *minutus*, ponctuation des élytres indistincte. — Du continent Indien.

**Pylophilus nigriceps**, *elongato-ovatus, antice posticeque attenuatus, subdepressus, nitidus, subtilissime punctulatus, fusco-testaceus, corpore subtus femoribusque nigris, opacis; capite punctatissimo, nitido, nigro, ante oculos utrinque macula testacea; thorace transverso, antice attenuato, lateribus vix arcuatis, angulis posticis rotundatis; scutello triangulari, testaceo; elytris subovatis, punctulatis, stria subsuturali fusca postice distincta.* Long. $^3/_4$—$1^1/_6$ l. — lat. $^2/_5$—$^1/_2$ l.

Couleurs de notre *Pylophilus griseus*, mais quatre fois plus petit, proportionnellement plus court et avec la tête noire. La ponctuation sur le dessus du corps est beaucoup plus fine, ce qui le fait paraître plus luisant. Très commun sur l'île Ceylan et sur le continent Indien, il se retrouve aussi en Egypte.

J'avais proposé ce genre dans le Bulletin de Moscou 1845 p. 32 N. 78, à cause du manque complet de la carène élevée et saillante, en avant de l'insertion des hanches intermédiaires. M. Mulsant l'avait déjà séparé sous le nom de *Helophilus*, nom qui avait été employé plusieurs fois et qu'il changea plus tard en *Helochares;* tandis que je lui appliquai dans mes Hydrocanthares de la Russie 1853 p. 11 celui de *Helophygas;* de sorte que je ne sais plus qui de nous deux a la priorité.

Quand à la remarque de M. Kraatz, que le manque de la strie subsuturale est caractéristique pour ce genre, je puis lui assurer que ce n'est qu'illusoire, car il y a des exemplaires du *Helocharis lividus,* chez lesquels les traces de cette strie existent et souvent même marqués de gros points noirs. — Chez l'espèce que je viens de décrire, la strie subsuturale est aussi bien marquée que chez les petits *Philhydrus*, mais la saillie lamelliforme en avant du milieu de l'insertion des hanches intermédiaires manque, de sorte que c'est un genre différent des *Helochores,* mais qui a beaucoup de ressemblance avec le *Hel. parvulus* Reiche & Saal., qui se rencontre aussi aux Indes orientales jusqu' à l'île Ceylan. — Le nom de *Pylophilus* peut donc être conservé.

**Ancyronyx quadriplagiatus,** *elongato-ovatus, antice attenuatus, postice subacuminatus, supra deplanatus, punctatus, carinatus, vix nitidus, nigro-subaeneus, antennarum basi, elytrorum maculis quatuor pedibusque testaceis, geniculis tarsisque infuscatis; thorace elongato, subtrapeziforme, antice angustato, marginato, medio antice subfoveolato, postice profundo triangulariter impresso, angulis posticis recto-acutis; elytris thorace latioribus, foveolato-striatis, interstitiis alternis carinato-elevatis, humeris distinctis, utrinque macula basali lata strigaque elongata ad apicem testaceis; pedibus longissimis.* Long. $^3/_5$—$^2/_3$ l. — lat. $^1/_4$—$^1/_3$ l.

Il ressemble un peu à *l'Ancyronyx variegatus* Germ. de l'Amérique septentrionale, mais étant quatre fois plus petit, il a le corselet tout-à-fait obscur, les élytres seulement ont quatre taches testacées, dont les antérieures très grandes, occupant presque toute la largeur de la base, et dont les apicales en forme de petites stries sur la troisième côte élevée; les pattes

sont beaucoup plus claires et enfin les intervalles des stries élevées en carènes sur les élytres. Cette intéressante espèce a été découverte par M. Nietner dans les ruisseaux des montagnes Noura-Ellia sur l'île Ceylan.

Je dois ici mentionner un insecte de l'Arménie, que j'avais décrit et figuré dans le Bulletin de Moscou 1839 sous le nom de *Macronychus caucasicus* et que M. Lacordaire a bien voulu citer dans son Histoire naturelle des Insectes vol. II. p. 512 note 1 »*que pour mémoire*«, comme tant d'autre choses que ce Monsieur ne connaît pas, ou ne veut pas connaître. — Lorsque je décrivais cette espèce en 1839, on comprenait encore dans le genre *Macronychus,* le *Macr. variegatus* Germer, qui a, comme on le sait, 11 articles aux antennes; le mien, s'accordant pour presque tous les caractères avec le *Macr. 4-tuberculatus,* ayant aussi la tête libre et non recouverte par le prosterum, présentait cependant des antennes claviformes très courtes, comme chez les vrai *Macronychus*, mais composées de 11 articles au lieu de 6 et c'est pour cela que j'ai fait représenter exactement l'antenne grossie et tout l'insecte, accompagnés, d'une description d'une page entière. M. Lacordaire donc, a eu tort de dire, qu'il ne cite mon espèce que pour mémoire. — Cette espèce n'est pas seulement bonne, mais doit former, depuis qu'on a retiré les *Ancyronyx* des *Macronychus*, un genre particulier que je nomme *Microdes* et qui se distingue des *Limnius* et *Elmis* par sa tête plus libre et ses jambes non ciliées, des *Macronychus* par ses antennes composées de 11 articles, des *Stenelmis* et des *Ancyronyx,* par ses antennes deux fois plus courtes, avec le dernier article

très court et obtus; — des *Cylloepus* par ses palpes filiformes, un peu attenués et tronqués à l'extrémité, et de tous les *Elmides* par ses antennes distinctement en massue articulée.

**Stenelmis ceylonicus** Nietner, *elongato-suboratus, subconvexus, antice angustatus, punctatissimus, sericeo-opacus, nigro-subaeneus, humeris strigis tribus, postice lineolis suturaque medio abbreviato, antennarum basi, geniculis tarsisque plus minusve rufo-testaceis; thorace elongato, antice trapeziforme angustato, medio canaliculato, basi utrinque carinato, sinuato, medio bituberculato, angulis anticis acutis, subdehiscentibus, posticis acutiusculis, prominulis, lateribus marginatis, medio utrinque impressis; scutello cordiformi, nitido; elytris profunde punctato-striatis, interstitiis angustis, punctatissimis, alternis versus basin elevatis, testaceis, pedibus validiusculis.* Long. $1^3/_5$ l. — lat. $^2/_3$ l.

Il rappelle quelques *Stenelmis* américains tachetées de teinte testacé, tels que Sten. *bicarinatus* et *sinuatus*, mais sa taille est deux fois plus grande, avec le corselet plus large postérieurement, les élytres sans carène latérale et avec les taches testacées séparées dans leur milieu.

Une des jolies découvertes de M. Nietner, dans les ruisseaux des montagnes de Noura-Ellia sur l'île Ceylan.

Une seconde espèce, du continent Indien, est ma *Stenelmis exaratus*, qui est quatre fois plus petite que notre *Sten. canaliculata*, avec les élytres proportionellement plus courtes, nullement élargies en arrière, ayant deux carènes longitudinales sur chacune; corselet trapéziforme, attenué vers la tête, marginé, avec des canelures longitudinales et une impression qui va de ces dernières obliquement, vers le bord latéral; angles antérieurs embrassant la tête, mais pas saillants, les pos-

térieurs aigus et ne dépassant pas la base, qui est un peu sinuée de chaque côté. La couleur générale est un gris roussâtre, recouverte d'une matière glutineuse opaque; antennes et tarses testacées.

A ces espèces se joignent les *Stenelmis sinuatus*, *bicarinatus*, *Märkelii* et *pusillus*, qui tous ont sur chaque élytre des taches ou des bandes de teinte testacée. Le *Stenelmis Märkelii* Motsch. que j'avais déjà mentionné dans ces Etudes, 1854 p. 12, se distingue facilement du *Stenel. bicarinatus*, par ses antennes et ses tarses entièrement d'un testacé roussâtre, par son corselet plus rétréci en avant, plus arrondi au milieu, les canelures médianes plus prononcées, par ses élytres plus larges et plus ovalaires et les intervalles 1 et 2 distinctement relevés en carène à leur base.

Une sixième espèce, rayée de testacé sur les élytres, se trouve dans les eaux du fleuve Alabama aussi aux Etats-Unis. Elle est moitié plus petite que les *Märkelii* et *bicarinata* et se distingue principalement par la bande longitudinale des élytres, fortement dilatée à la base, occupant tout l'angle huméral; par son corselet plus trapézoidale, nullement arqué sur les côtés, par la carène latérale plus fortement sinuée en dehors aux angles huméraux, et par ses antennes plus courtes, plus fortement en massue et de couleur entièrement testacée comme les tarses. Je l'ai nommée *Stenelmis humerosus*. Il vole le soir dans la chambre, se dirigeant vers la lumière même durant un orage.

Parmi les *Stenelmis* unicolores, auxquels appartient la *Stenelm. exaratus*, décrit plus haut et qui est la plus petite, que je connaisse, il y a encore deux autres espèces, qui me paraissent nouvelles; notamment:

*Stenelmis sordidus* m., d'un tiers plus grand que le *Stenelm. crenatus* Say et qui est proportionellement plus allongé; le front est canaliculé, le corselet plus fortement rétréci en avant, les angles antérieurs non dilatés et simplement ponctués comme le reste du corselet; les antennes et tarses d'un testacé roussâtre, les jambes et cuisses de teinte un peu plus foncée. Le reste comme chez le *Stenel. crenatus.* — Pensylvanie, dans les eaux du Susquehanna.

*Stenelmis elongatus* m. — Il ressemble à notre *Stenelm. canaliculatus,* mais il est un peu plus grand, plus allongé et surtout plus étroit; les pattes et les antennes sont noires et l'extrémité des dernières est à peine roussâtre: le corselet est plus étroit, avec les angles antérieurs plus déhiscents et plus saillants que les postérieurs. Les élytres sont assez visiblement plus larges que le corselet, très allongées, parallèles et attenuées vers l'extrémité, sculptées comme chez le *canaliculatus.* — Il m'a été donné comme venant de l'Amérique septentrionale, sans indication plus précise.

Dans le voisinage de ces *Stenelmis,* doit prendre place une espèce de Colombie, qui se distingue facilement par son écusson arrondi, mais élevé en tubercule assez saillant. La forme générale rappelle un peu celle de notre *Elmis Volkmari,* mais plus parallèle, plus allongée et quatre fois plus grande. La couleur est noire, avec les antennes et les tarses d'un testacé roussâtre; la pubescence au côté interne des jambes est d'un testacé doré. — Corselet allongé, rétréci en arrière, avec sa partie la plus large vers le milieu; angles antérieurs arrondis vers la tête, les postérieurs saillants et aigus, pas de carènes latérales

et le milieu assez convexe, sans troncature au dessus de l'écusson. — Elytres plus larges que le corselet, convexes, un peu étranglées avant le milieu, attenuées vers l'extrémité, qui de chaque côté est sinuée, de sorte qu'elle fait voir en forme de dents les extrémités des deux derniers segments de l'abdomen; elles sont striées par des points assez grands, les intervalles finement tuberculées; le dessous du corps est rugueux, dernier segment sans excavation médiane, mais armé de chaque côté d'une dent assez forte; je n'y vois pas la pubescence latérale qui se trouve chez les *Cylloepus*, ni les palpes renflées, qui, chez l'insecte que je décris, sont filiformes et un peu tronquées à l'extrémité. La tête est, presque jusqu'aux mandibules, recouverte par le prolongement antérieur du prosternum, les antennes composées de 11 articles comme chez les *Limnius*, desquels elle se distingue par son corselet rétréci postérieurement et sans sillons latéraux et par ces élytres sans carènes longitudinales sur les côtés. J'en ai formé un genre particulier sous le nom de *Macrelmis dentatus* m.

### Sternoxes.

**Metonius splendens**, Nietner, *depressus, triangularis, marginatus, splendidus, nigro-viridis, capite thoraceque aureis, subtus nigro-subaeneus; fronte leviter bilobo; thorace valde transverso, glabro, lateraliter sparsim vix punctato, angulis anticis rotundatis, posticis acutis, valvatis, lateribus subarcuatis, versus capitem valde attenuatis; scutello magno, transverso, triangulari, impunctato; elytris thoracis latitudine, antice subdilatatis, postice triangulariter angustatis, grosso subpunctatis, punctis perparum in lineis dispositis, humeris paulo elevatis; corpore subtus fere glabro, metathorace pun-*

*ctato, abdominis segmento ultimo subtus apice profunde impresso, bituberculato.* Long. 1 1/3 l. — lat. 5/6 l.

Mr Lacordaire a fort mal à propos réuni ce genre, fondé par Say, aux *Brachys*, qui ne sont dans les genera des Coléoptères, qu'un mélange de formes les plus variées et le plus différentes. Ce genre remarquable par sa forme triangulaire et aplatie et son écusson très grand, occupant presque un tiers de la largeur des élytres, présente des espèces non seulement dans l'Amérique du Nord, mais plus encore dans l'Amérique tropicale et voici les espèces que possède ma collection:

*Metonius subcyaneus*, taille et forme du *M. splendens*, mais de couleur plus bleuâtre dessus, partie antérieure de la tête et les côtés latéraux du corselet d'un doré vif. La ponctuation est généralement plus prononcée, occupant même le front et le milieu du corselet; celle des élytres est assez régulière et marquée de petits poils élevés, grisâtres, très courts, les intervalles sont très finement rugueux; l'écusson seul reste lisse et d'un bronzé verdâtre ou bleuâtre comme le corselet. Pattes aplaties, quatre jambes postérieures élargies triangulairement au milieu; tarses courts, lobés, très fortement velus et inferieurement de couleur gris-testacée. Dessous du corps parsemé de points, surtout le métathorax. — De la Guiane hollandaise.

*Metonius foliaceus*, forme triangulaire, élargie et déprimée des précédents, mais d'un tiers plus petit; tête, corselet et écusson noirâtres, élytres d'un vert foncé et très fortement ponctuées; les trois premiers presque lisses; corselet échancré de chaque côté de l'écusson. Dessous du corps d'un noir faiblement

bronzé, presque sans ponctuation et rugueux sur le métathorax; dernier segment abdominal imprimé au milieu et terminé par deux dents assez aiguës. — Jambes et tarses comme chez le précédent, ces derniers couverts en dessous de poil spongieux gris. — Para.

*Metonius biimpressus,* forme un peu moins large et plus convexe que chez les précédents, se rapprochant beaucoup de celle du *M. ovatus* Say; taille un peu plus petite; couleur noire, avec les élytres violâtres et ponctuées moins fortement que chez le *foliaceus.* De chaque côté de l'écusson les élytres présentent une impression longitudinale bien marquée.

*Metonius oblongus,* d'un tiers plus petit et surtout moins dilaté à la base des élytres que le *M. ovatus* Say; couleur un peu plus bronzée; élytres plus arquées sur les côtés latéraux; dernier segment de l'abdomen bilobé à l'extrémité, comme chez le premier auquel il ressemble du reste. — Etats Unis. Tenessée.

**Melanoxanthus flavopictus**, *elongatus, angustatus, postice attenuatus, punctatissimus, nitidus, puberulus, ater, ore, antennarum basi, thoracis angulis posticis, elytrorum vitta basali in ♀ lateraliter hamata, puncto suturali, macula laterali pedibusque testaceis; capite transverso, clypeo arcuato, carinato, oculis subprominulis; antennis in ♂ elongatis valde serratis, in ♀ thoracis basi brevioribus, modice serratis; thorace in ♂ trapeziforme-attenuatus, in ♀ subparallelus, antice rotundatus, convexus, punctatus, angulis posticis acutis, valde productis, carinatis; scutello oblongo, triangulari, postice attenuato; elytris thoracis basi latitudine in ♂ abrupte-, in ♀ oblongo-attenuatis, profunde punctato-striatis, interstitiis transversim rugosis, fere tuberculatis, apice subtruncatis; corpore subtus subtiliter punctulato, sparsim puberulo, fossulis prosternalis obliquis, rectis.* Long. $1\frac{1}{3}$—$1\frac{3}{5}$ l. — lat. $\frac{1}{3}$—$\frac{1}{2}$ l.

Le mâle de cette espèce est plus fortement atténué vers les deux extrémités que la femelle, qui rappelle un peu nos *Adrastus*, tandis que le premier a la forme des *Conoderus* et des *Pamachilius*.

M. Nietner m'en a envoyé plusieurs exemplaires, pris tant aux environs de Colombo que sur les montagnes de Noura-Ellia, sur l'île Ceylan. Ce genre paraît remplacer aux Indes nos *Elater (Ampedus)* et se répandre bien loin au nord, car il y a une espèce même dans la Russie méridionale, à l'est de l'Europe. Ces espèces d'après ma collection sont:

*Melanoxanthus tessellatus*, forme du *M. flavopictus*, mais ordinairement un peu plus grand, de couleur moins foncée et plus grisâtre. Les dessins sur les élytres sont plus élargis et plus confondus avec le fond, ce qui forme souvent deux bandes longitudinales à la base de chacune et un point testacé tout-à-fait à l'extrémité; l'abdomen est aussi plus roussâtre. Le reste comme chez le *M. flavopictus* duquel ce n'est peut-être qu'une variété de teinte très claire, quelquefois même entièrement testacée, avec quelques vestiges noirâtres sur le milieu du corselet et des élytres. — Des mêmes localités que le précédent.

*Melanoxanthus flavoscriptus*, tout-à-fait de la forme et offrant les couleurs du *M. flavopictus*, mais quatre fois plus grand et avec les dessins sur les élytres plus marqués, une tache suturale près de l'écusson, l'extrémité et tous les bords latéraux du corselet testacés. Les antennes sont plus courtes, moins en scie; les angles postérieurs du corselet plus allongés, plus fortement carénés. — Egalement des montagnes Noura-Ellia, sur l'île Ceylan.

*Melanoxanthus vitticollis*, un peu plus allongé que le *M. flavoscriptus* et surtout plus parallèle. Couleur générale d'un testacé grisâtre, peu pubescent, avec le front, les yeux, deux bandes longitudinales sur le milieu du corselet et deux transversales, largement interrompues sur la suture, à la partie postérieure des élytres, noirâtres; la suture, la partie antérieure des élytres et le dessous du corps, grisâtres, tandis que sur les premières, la base, une bande transversale sinuée, peu marquée au dessus des bandes noires, une tache carrée entre ces dernières, l'extrémité de l'écusson et les pattes sont d'un testacé très clair. — Le reste comme chez les précédents, avec lesquels il a la même patrie.

*Melanoxanthus submaculatus*, de la forme du *M. flavoscriptus*, mais un peu plus petit et intermédiaire entre lui et le *M. tessellatus*, auquel il ressemble par ses couleurs testacées prédominantes. Le corselet est presque tout-à-fait testacé, n'ayant que sur le milieu une tache oblongue et obscure; l'écusson est noirâtre; les élytres, sur leur partie postérieure, offrent seulement les vestiges des deux bandes transversales noires, en forme de quatre taches sinuées latérales. La femelle (?) est comme chez tous les *Melanoxanthus* plus parallèle. — Avec les précédents.

*Melanoxanthus bivittis*, extrêmement ressemblant à la femelle du *M. tessellatus*, mais deux fois plus grand, avec le corselet plus attenué antérieurement, et les élytres ornées chacune d'une large bande longitudinale au milieu. La pubescence des premières est aussi plus forte, plus longue et plus roussâtre. Les antennes sont beaucoup plus longues que la tête et le corselet

réunis, leurs articles moins en scie que chez le *M. flavopictus.* — De Ceylan.

*Melanoxanthus pictus,* taille du *M. submaculatus,* mais plus large, ce qui le rapproche un peu de nos *Drasterius.* La couleur générale est une teinte testacée claire sur les élytres et les pattes, plus roussâtre sur la tête et le corselet; les huit derniers articles des antennes, le front, les yeux, une bande longitudinale sur le milieu et une autre de chaque côté au bord latéral du corselet, l'écusson, la suture antérieurement, une grande tache latérale antérieure et la partie postérieure des élytres, ainsi que le dessous du corps, à l'exception du prothorax et de l'anus, sont d'un brun noirâtre. Le corselet est plus grand et plus large postérieurement que chez le *M. submaculatus* et ses côtés latéraux sont plus arqués. Les stries ponctuées sur les élytres sont très distinctes et noirâtres. — Du continent Indien.

*Melanoxanthus xanthographus,* à-peu-près de la taille du *M. flavopictus,* mais proportionellement plus court, plus large, ponctuation beaucoup plus grosse, pubescence à peine visible, ce qui le fait paraître plus luisant. La couleur prédominante est noire, avec les angles du corselet et une grande bande oblique, qui se recourbe ensuite antérieurement en forme d'un demi *x* sur le milieu de chaque élytre d'un testacé blanchâtre. La tête est assez convexe, fortement ponctuée, les antennes un peu plus longues que la tête et le corselet reunis (♂), assez larges, mais moins fortement en scie que chez le *M. flavopictus;* le corselet est plus arrondi en avant, plus convexe, moins attenué; angles postérieurs moins saillants; stries des élytres

plus fortement imprimées, à intervalles parfois relevées et marquées de gros points ou fovéoles transversales qui les rendent presque raboteuses. — Du continent Indien et du Birma.

*Melanoxanthus nigropunctatus*, quatre fois plus grand que le *M. flavopictus*, mais plus petit que le *M. melanocephalus* F.; noir, avec les élytres, les jambes et les tarses d'un testacé clair; les premières ayant la suture et une tache ronde sur le milieu de chacune, noires. Le corselet est plus ovalaire, plus convexe que chez les autres espèces du genre, assez distinctement rétréci en arrière, comme chez le *Cardiaphorus*, les angles postérieurs sont plus courts; les élytres un peu plus ovalaires, mais aussi fortement attenuées en arrière, avec l'extrémité presqu' aiguë, les stries des élytres sont fortement ponctuées, les intervalles très finement rugueux et recouverts de longs poils peu serrés, de teinte très claire. Le dessous du corps est un peu pubescent et presque sans ponctuation visible. Il se trouve dans la Russie méridionale, près des embouchures du fl. Oural et du Volga.

### Lampyrides.

### Astrolampis Nietner n. g.

Lampyride à corselet tronqué, non prolongé en avant et ne cachant pas la tête. Antennes de la longeur du corps, très fortement pectinées, à articles arqués ou roulés sur eux-mêmes comme chez les *Phengodes*. Elytres longues et recouvrant entièrement l'abdomen. Celui-ci, au lieu de présenter les segments colorès de jaune soufre, est uniformément de teinte testacée. Ce nouveau genre doit prendre place, selon

mon arrangement des Lampyrides (Etud. entom. 1852, p. 57), après les *Phengodes*, constituant une division des dernières, caractérisée par des élytres non raccourcies et l'abdomen sans segments blanchâtres, phosphorescents.

Ce genre paraît constituer aussi un passage naturel aux *Rhagophthalmus*, dont j'ai diagnosée une espèce dans ces Etudes 1853 sur p. 45, N:o 8 sous le nom de *Rhagophthalmus scutellatus*. Ce genre de la Chine boréale est remarquable par ses yeux très grands, occupant la majeure partie de la tête et étant distinctement séparés postérieurement en deux, dont les supérieurs sont ovalaires et les inférieurs presque ronds avec leur marge supérieure un peu en côte, embrassant tout le dessous de la tête, et se rapprochant entièrement, au delà des parties de la bouche. Ces yeux sont un peu saillants, les mandibules étroites et arquées comme chez les *Cebrio;* palpes peu allongées, un peu épaisses, à articles coniques presqu' égaux, le dernier atténué et un peu acuminé aux maxillaires, plus ovalaire chez les labiaux; antennes plus courtes que la tête et le corselet réunis, faiblement en scie, un peu pubescentes, composées de 12 articles distincts, dont le 1:ier, 3:ième et le 11:ième plus allongés que les autres; le 12:ième est étroit, allongé et acuminé. Corselet pas plus large que la tête, transversal, luisant, ponctué, à angles postérieurs saillants et la base trois fois sinuée. — Elytres comme chez les *Lampyris*, mais abdomen concave et ressemblant, ainsi que les pattes, à celles des Drilides. — N'ayant pas de renseignements sur la manière de vivre de cet insecte chinois, je ne puis constater s'il doit prendre place parmi les Lam-

pyrides ou parmi les Drilides, ce qui se décidera quand on saura positivement s'il émet une lumière phosphorescente ou non.

Quand aux *Astrolampis*, M. Nietner m'écrit qu'ils émettent une lumière phosphorescente à travers des côtés latéraux de l'abdomen, lumière qui apparaît comme formée de petites étoiles. Cette lueur ne se voit cependant que rarement, parce que l'insecte ne vole pas la nuit comme les autres Lampyrides, et se cache dans les broussailles.

**Astrolampis pectinata**, Nietner, *elongata, subparallela, depressa, subopaca, punctatissima, testacea, fronte, oculis, thoracis medio maculis duabus magnis, alis, elytrorum sutura vittaque laterali nigris; antennarum articulis, femoribus supra tibiisque plus minusve infuscatis; capite transverso crebre punctato, oculis mediocris vix prominulis; thorace subtransverso, punctatissimo, antice rotundato, medio canaliculato, postice subcoarctato, marginato, angulis posticis lateraliter productis, vix acuminatis; scutello triangulari, magno, antice exciso; elytris thorace paulo latioribus, postice subattenuatis, rugoso-punctatis, sparsim testaceo puberulis, vix distincte binervosis.* Long. 2 ½ l. — lat. ⅚ l.

Il est assez commun dans les parties occidentales de l'île Ceylan, mais rare sur les montagnes.

## Telephorides.

**Biurus*) sylvicola**, Nietner, *linearis, parallelus, depressus, subnitidus, coriarius, ater, abdomine medio subtus rufescente, ore, antennarum basi, coxis femoribusque plus minusve albidis; capite subquadrato, impunctato, subopaco, medio longitudinaliter canaliculato, canalicula nitida, oculis magnis, lateraliter non productis; thorace capitis latitudine, subquadrato, antice rotundato, postice utrinque sinuato, medio*

*) genre Biurus voyez ces Etudes 1852 p. 23.

*trituberculato, tuberculo postico in carinam prolongato, angulis posticis fere rectis; scutello magno, triangulari, apice late truncato; elytris thorace sublatioribus, abbreviatis, valde attenuatis, subrugulosis, sparsim testaceo pilosis, ante humeros utrinque tuberculo nitido, testaceo; abdomine molle, segmento ultimo corneo, cordiformi, supra apice furcato.* Long. 1 3/4 l. — lat. 2/5 l.

Par le forme, il ressemble au *B. apicalis* Motsch., mais il est quatre fois plus petit, avec les élytres de teinte uniforme foncée, avec la base des cuisses plus ou moins blanche. Chez cette espèce le 1:ier article des antennes est de longeur égale aux 2:d et 3:ième réunis. M. Nietner l'a découverte sur les feuilles des Acathacées, ce qui s'accorde parfaitement avec la manière de vivre de nos *Malthinus* et des *Trypherus* de l'Amérique, qui se trouvent aussi sur les broussailles.

Une troisième espèce du même genre, habite aussi les montagnes de l'île Ceylan. Elle est un peu plus grande que celle que je viens de décrire et se distingue principalement par ses élytres, dont l'extrémité est d'un testacé roussâtre comme chez le *B. apicalis,* mais au lieu d'occuper le côté interne de cette extrémité, la tache se prolonge sur les bords latéraux; le corselet est plus lisse; quant aux tubercules et à la carène médiane élevée, on y découvre à peine quelques indices; les coxes et la majeure partie des pattes est d'un testacé-roussâtre. Il porte le nom de *Biurus sublateralis* m.

## Maltypus Motsch. n. g.

Malthinide intermédiaire entre les *Malthinus* et les *Hapaloderus,* ayant une tête rétrécie postérieurement

et les antennes insérées sur le front comme chez les premiers, et les mandibules non dentées; le corselet transversal, de la largeur de la tête, à denticulations antérieures prononcées et des élytres raccourcies comme chez les derniers. Il diffère des uns et des autres par sa forme plus élargie; toutes les parties de son corps sont de consistance plus dure, plus luisantes; les élytres dépassant à peine la moitié de l'abdomen; les antennes plus robustes, le 2:d article pas plus court que le 4:ième, le 3:ième un peu plus court, les autres presqu' égaux, le dernier de la longueur du premier. Palpes assez courts, à articles subconiques, dont le dernier grand, ovalaire aux maxillaires, plus sphaeriques aux labiaux, et tous deux acuminés à l'extrémité, ou bien surmontés d'un petit appendice comme chez les *Malachidius* m.[1]), mais avec les crochets des tarses petits et non dentés; abdomen construit presque de la même manière dans les deux sexes, sans affecter les formes singulières aux derniers segments comme cela a lieu chez nos *Malthinus, Malthodes* et *Hapoloderus.* Je dois ici remarquer que les genres *Malthodes* et *Hapaloderus* ne sont pas tout-à-fait identiques comme l'a bien voulu le déclarer M. Lacordaire dans son Histoire des Insectes vol. IV, p. 365, car il est dit dans la diagnose du genre *Malthodes:* élytres plus courtes, ne recouvrant guère que les deux tiers de l'abdomen, tandis que chez le *Malthodes sinuaticollis* Kiesenw. elles sont aussi longues que le corps; quant aux yeux, il est dit: plus gros et plus saillants que chez les *Malthinus,* ce qui ne s'accorde non plus avec mes *Hapaloderus,* qui les

[1]) *Malachidius conspicuus* Kiesenw. de la Mésopotamie.

ont, au contraire, moins saillants: les crochets des tarses ne sont pas mentionnés du tout, mais dans une note 1. M. Lacordaire parle d'un *Malthodes conspicuus* qui a les tarses dentés à leur base, ce qui ne se rencontre guère chez mes *Hapaloderus*. Considérant que ma brochure, sur les *Malthinides* [1]), est parue dans la même année que la Monographie de M. Kiesenwetter et que les caractères que j'ai assignés à mon genre *Hapaloderus* s'accordent mieux avec les espèces qui s'y rapportent, je crois devoir le maintenir, en proposant de reserver celui de *Malthodes* seulement aux espèces qui, comme le *Malthodes sinuaticollis* Kiesenw., ont les élytres aussi longues que le corps. Quant au *Malthod. conspicuus* Kiesenw. de l'Asie mineure, ce n'est ni un *Malthodes*, ni un *Hapaloderus*, présentant les crochets des tarses dentés à leur base, le premier article des antennes sensiblement plus court que le 2 et 3:ième réunis, des palpes appendiculés à l'extrémité, un corselet distinctement rétréci en arrière, des élytres aussi longues que le corps, un abdomen à dernier segment renflé, plus ou moins tronqué et denticulé à l'extrémité, le 4:ième article des tarses très longuement appendiculé, les lobes largement déhiscents. Outre l'espèce de M. Kiesenwetter, je possède une seconde de Beiruth qui en diffère par le front et une bande longitudinale testacée qui traverse le milieu de la tête et du corselet. J'ai nommé ce genre *Malachidius* à cause de sa ressemblance avec quelques *Malachius* et l'espèce de Syrie *Malachidius rufifrons*.

[1]) Etudes entomol. 1852 p. 1.

**Maltypus niger**, *elongatus, depressus, elytrorum basi subdilatato, nitidus, ore pedibusque testaceis, antennarum basi, femoribusque plus minusve infuscatis; capite triangulari, fere glabro, inter antennas impresso, infuscato, lateribus subarcuatis; oculis mediocris, prominulis; thorace transverso, quadrangulato, subcylindrico, fere glabro, nitido, postice reflexo, angulis posticis subprominulis, anticis dentiforme lateraliter productis; scutello triangulari, minutissimo; elytris thorace latioribus, abbreviatis, attenuatis, coriacco-rugulosis, apice subincrassatis, humeris rotundato-prominulis; abdomine parallelo, segmento ultimo subincrassato, apice plus minusve truncato.* Long. 1 l. — lat. 1/3 l.

Il paraît être assez commun sur les montagnes de Noura-Ellia à Ceylan.

Une seconde espèce plus petite et plus testacée est mon *Maltyp. infuscatus*, qui se rencontre dans les mêmes localités. Il est proportionellement plus étroit; la tête brune, avec la partie antérieure d'un testacé pâle et les yeux noirs plus grands, les antennes noires, à trois premiers articles testacés; le corselet roussâtre et bordé étroitement de testacé; les élytres moins larges aux angles huméraux, plus parallèles, testacées, mais plus foncées sur la suture et le milieu; abdomen noirâtre en dessus, plus roussâtre en dessous, dernier segment transversal, canaliculé au milieu en dessous, tronqué, avec quatre denticulations peu apparentes.

**Carphurus rubroannulatus**, *elongatus, depressus, nitidus, niger, ore, antennarum basi, capite, thorace tibiisque anticis rufo-testaceis, abdomine rubro, nigro-annulato, lateraliter fusco-piloso; capite elongato, subrostrato, glabro, fronte inter antennas impresso, postice attenuato, in ♂ (?) lateribus infuscatis; antennis valde serratis; thorace capitis latitudine, elongato-ovato, glabro, postice truncato, reflexo; elytris antice thorace vix latioribus, postice dilatatis, rugoso-coriaceis,*

*abdomine dimidio brevioribus; hoc segmento ultimo marginato, apice sinuato* (♂?). Long. 2 1/3 l. — lat. 2/3 l. (*elytr. apice*).

Il ressemble beaucoup au *Carph. nigripennis* que j'ai décrit dans ces Etudes 1854, p. 45, mais il est deux fois plus grand, avec les derniers articles des antennes, les cuisses antérieures et les pattes postérieures noires. M. Nietner m'écrit, qu'il court sur les poutres de sa maison à Rambodde, dans les montagnes Noura-Ellia de l'île Ceylan, où la larve et l'insecte parfait, à l'instar des *Denops* et autres Clerides, se nourrit, probablement, des larves des Bostrichides et des guèpes de bois.

Une autre espèce, du continent oriental des Indes, présente la plus grande ressemblance, par sa taille, sa forme et ses couleurs, avec celle que je viens de décrire, et ne diffère que par ses antennes, ses yeux et sa tête de teinte plus claire, la partie postérieure de cette dernière ridée transversalement, son corselet plus parallèle et presque crénelé latéralement, ses élytres plus ovalaires et assez sensiblement dilatées et rebordées au milieu; les deux derniers segments de son abdomen et ses pattes antérieures sont entièrement d'un testacé roussâtre. Je l'ai nommée *Carph rubriventris.*

Viennent ensuite: le *Carphurus nigripennis, Carph. timbifer* et *Carph. transparipennis*, que j'ai décrits dans ses Etudes 1854 et enfin:

*Carphurus haemorhoidalis* m., taille et forme du *Carph. nigripennis*, mais tout noir à l'exception des deux premiers articles des antennes, qui sont testacés, et le milieu des trois derniers articles de l'abdomen qui sont en partie roux. La tête, le corselet et les élytres sont un peu plus inégales; les antennes longues,

minces et encore moins sensiblement en scie que chez le *C. nigripennis.* — Il se trouve aussi sur les montagnes Noura-Ellia de l'île Ceylan.

### Staphilinides.

**Thoracophorus? subnitidus**, *elongatus, parallelus, depressus, nitidus, brunneus, ore, antennarum basi, abdominis segmentis, margine pedibusque rufo-testaceis; antennis clavatis, clava infuscata, articulo ultimo ovato, penultimo duplo longiori; capite triangulari, fronte late triforeolato, oculis subprominulis; thorace capite vix latiore, fere quadrato, postice leviter angustato, inaequali, medio subcanaliculato, utrinque oblique foveolato, basi reflexo, arcuatim transverso-impresso; scutello triangulari; elytris thorace sublatioribus, quadratis, utrinque trisulcatis, sulcis mediis postice abbreviatis, interstitiis impunctatis, sutura lateribusque carinato-elevatis, humeris distinctis, rotundatis; abdomine nitido, impunctato, segmento ultimo penultimo valde angustiore, apice angustato, obtuso.* Long. 1 l. — lat. ¼ l.

Il a la taille et les couleurs de notre *Thoracophorus corticinus,* mais il paraît plus allongé, plus parallèle, plus déprimé et plus luisant; le corselet est aussi plus carré, avec les angles postérieurs droits, les côtés latéraux sans dentelures; c'est pourquoi je doute encore qu'il appartienne effectivement à ce genre, mais comme je ne possède des Indes que cette seule espèce, je l'ai placée ici.

M.M. Lacordaire et Kraatz substituent au nom *Thoracophorus,* que j'avais donné à ce genre en 1837, celui de *Glyptoma* qu' Erichson employa bien plus tard, en s'accrochant à une faute typographique qui avait changé ce mot en *Thoraxophorus.* Ces deux savants se hâtent, mal à propos, de relever cette faute; mais se taisent *expressement* sur la correction, que j'avais

faite moi-même dans l'article sur les Insectes du Caucase, qui se trouve imprimé dans le Bulletin de Moscou 1840. M. Kraatz va encore plus loin, il se plaît de me prêter un *Thoraxocophorus,* nom de sa propre invention, (voyez Naturgeschichte der Insecten Deutschlands, II, p. 1,048). Ce qu'il y a de curieux c'est que Erichson[1]) et tous les autres entomologistes ont, sans aucune observation, adopté le même nom *Thoracophorus* pour un genre d'Hétéromères, fondé par M. Hope, bien plus tard que moi[2]), et Erichson a même décrit sous ce nom, qu'il blâmait tant, des espèces de l'île Van-Diemen. C'est donc probablement par de pareils moyens, que M.M. Lacordaire, Kraatz &c. croient faire, selon eux, de critique scientifique; je laisse à M.M. les entomologistes le soin d'apprécier ce mode d'agir à sa juste valeur. Quant au genre *Glyptoma* d'Erichson, il contient deux formes suffisamment différentes, pour justifier deux genres séparés; les espèces à antennes claviformes correspondent à mon genre *Thoracophorus* et devront y rester, les autres, à antennes filiformes, pourraient conserver celui donné par Erichson et outre les espèces de ce savant prussien, il faudra y joindre la *Glyptoma cicatricosa* que j'ai décrit dans le Bulletin de Moscou 1857. — Les espèces de *Thoracophorus* que possède encore ma collection sont:

*Thoracophorus corticinus* m., *Toracoph sculptilis* Er., *Thoracoph. costalis* Er., *Thoracoph. exilis* Er., et deux qui paraissent être nouvelles:

[1]) Wiegm. Archiv. 1843 p. 238, 50.

[2]) Je propose à ce genre de Hétéromères de la Nouvelle Hollande le nom de *Cardiothorax*.

*Thoracophorus excisicollis* m., voisin de notre *Thoracoph. corticinus,* par la taille, la forme et les couleurs, mais très différent par son corselet, qui postérieurement est largement échancré de chaque côté, ce qui lui donne une forme cordiforme, les bords latéraux en avant ont chacun trois petites épines et sur le milieu du bord antérieur il y a deux tubercules élevés, les impressions du milieu sont plus profondes, les élytres plus courtes et plus larges, régulièrement costées, chaque intervalle avec une strie de grands points imprimés. La surface est opaque, seulement vers l'extrémité de l'abdomen elle devient plus lisse et un peu luisante. Je l'ai trouvé dans les forêts du détroit de Panama.

*Thoracophorus longicollis* m., tout-à-fait comme le *Thoracoph. costalis,* mais toujours plus allongé, la tête plus large en avant, le corselet plus long sans crénelures latérales distinctes, élytres un peu plus larges. Je l'ai pris aux environs de la Nouvelle-Orléans et peut-être n'est ce qu'une variété méridionale du *costalis.*

**Phloeonomus quadrifossulatus**, *elongatus, subovatus, depressus, opacus, niger, tibiis tarsisque testaceis, antennarum basi, femoribus anoque infuscatis; capite triangulari, postice transversim impresso, ocellis nitidis binis, oculis prominulis; antennis clavatis, clava sexarticulata; thorace capite sublatiore, subtransverso, postice arcuato, profundo quadrifossulato, fossulis mediis elongatis, lateribus antice rotundatis, postice subangustatis, angulis posticis subrectis, vix prominulis; scutello triangulari; elytris thorace sublatioribus et fere duplo longioribus, postice subdilatatis, rugoso-scarificatis vel granulatis, brevissime puberulis; abdomine suborato, postice attenuato, late reflexo, antice vix, postice dense punctato, ano fere glabro.* Long. $^2/_3$ l. — lat. $^1/_4$ l.

Voisin de notre *Phloeo. pusillus,* mais moins pa-

rallèle; le corselet plus petit, les élytres arquées sur les côtés; de couleur noire opaque, massue des antennes et cuisses noirâtres. — Sur les montagnes de Noura-Ellia à Ceylan.

**Oxytelus? parasitus**, *elongatus, parallelus, depressus, punctatus, subnitidus, niger, ore, palpis, antennarum basi pedibusque testaceis; capite subtransverso, subopaco, rugoso-punctato, inaequali, postice biforeolato, fronte medio longitudinaliter impresso, inter oculos et antennas utrinque dentiforme producto; thorace capite vix latiore, subtransverso, inaequali, rugoso-punctato, antice triangulariter prominulo, medio crenulato-trisulcato, sulcis postice dehiscentibus, lateribus anticis subdilatatis, medio late excavatis, angulis anticis rotundatis, posticis obtusis; elytris thorace sublatioribus, subtransversis, creberrime granuloso-punctatis, paulo infuscatis; abdomine elytris paulo angustiore, nitido, postice punctulato, sparsim brevissimo-piloso, apice acuminato, lateribus valde reflexis, ad apicem arcuato-attenuatis, segmentorum margine postico plus minusve infuscato; ano nitidissimo, subconvexo.* Long. 1 $^1/_5$ l. — lat. $^1/_3$ l.

Il ressemble à notre *Oxyt. complanatus*, mais sa forme est moitié plus étroite et proportionellement plus allongée; le corselet plus inégal, les sillons du milieu moins distincts, l'abdomen plus luisant. Je ne suis pas encore tout-à-fait certain que ce soit un *Oxytelus*, quoique le facies l'indique assez, parcequ' avec des pattes intermédiaires distantes, il réunit des palpes maxillaires, ou le 3:ième article est distinctement plus large et plus long que le 2:d. — Cette espèce a été découverte par M. Nietner dans un nid de Termites sur les montagnes de Noura-Ellia à Ceylan.

Une seconde espèce également de Ceylan présente les palpes maxillaires et l'insertion distante des pattes intermédiaires comme chez nos *Oxytelus*, mais

un corselet presque sans sillon longitudinal comme celui de nos *Phloeonaeus*. La couleur du corps est noire, plus ou moins brunâtre, avec les palpes, la base des antennes, les pattes, les angles huméraux et le milieu des élytres d'un testacé pâle. — Tête assez triangulaire, fortement ponctuée vers les bords, lisse et luisante au milieu en avant; les antennes pas plus longues que la tête et le corselet réunis, à article 2 presque de la longueur du 1:ier, 3:ième un peu plus court, 4—10 très transversaux, depuis le 5:ième noirs, le 11:ième ovalaire, double plus long que le 10:ième, acuminé, noir et un peu clair vers l'extrémité. — Corselet transversal, un peu déprimé, luisant, ponctué comme la tête, avec trois petites impressions sur le milieu, dont deux postérieurement et une sur le bord antérieur, de chaque côté il y a en outre une fovéole; les bords latéraux sont arqués, les angles antérieurs arrondis, les postérieurs saillants et presque droits. Ecusson très transversal, arqué. Elytres plus larges que le corselet, presque carrées, déprimées, un peu moins fortement ponctuées que ce dernier. Abdomen luisant, presque sans ponctuation et parsemé de poils grisâtres très fins et très épars; dernier segment arrondi. Je l'ai nommée: *Oxytelus simplex*. Long. $1\frac{1}{4}$ l.

Une troisième espèce, mais du continent Indien, se fait remarquer par sa petitesse, n'excédant pas $\frac{2}{3}$ lignes en longeur. Elle est plus étroite que notre *Ox. pumilus*, présentant sur le corps une couleur brunâtre, plus ou moins claire. Lèvre supérieure, jambes et tarses d'un testacé blanchâtre. La tête est un peu transversale, assez finement ponctuée, avec deux impressions longitudinales sur le front et deux élévations

tuberculiformes un peu testacées au dessus des antennes; antennes un peu allongées avec les articles 8—10 moins transversaux que les 5—8, le 4:ième extrèmement petit, le 11:ième trois fois plus grand que le 10:ième, ovalaire et acuminé. La sculpture du corselet, des élytres et de l'abdomen est comme chez le *pumilus*, à l'exception des carènes sur le milieu du premier, qui sont plus élevées et luisantes. Il porte le nom d'*Ox. tenuis* m.

**Stenus pulcher**, Nietner, *elongatus, conicus, nitidus, niger, palpis, antennis pedibusque testaceis, geniculis infuscatis, elytrorum macula magna, semilunata, laterali abdominisque segmentis duabus vel tribus mediis rubris; capite inter oculos biimpresso, crebre punctato; thorace capite angustiore, elongato, medio aequaliter dilatato vel angulato, creberrime grosso-punctato, lateribus postice subsinuatis, angulis posticis rectis; scutello minutissimo, transverso, vix distincto; elytris thorace latioribus et ad suturam paulo brevioribus, subovatis, postice triangulariter truncatis, creberrime grosso-punctatis, sutura subimpressa, humeris distinctis; abdomine thorace vix latiore, antice sparsim punctato, postice glabro, attenuato, immarginato, segmento ultimo apice truncato, bisetoso; pedibus elongatis, tarsorum articulo penultimo valde bilobato.* Long. $2^3/_4$ l. — lat. $^1/_2$ l.

Par sa forme et son abdomen coloré de roux cette espèce se place très naturellement à côté des *St. pictus* et *fulvescens* des Indes, que j'ai decrits dans le Bulletin de Moscou 1857, mais son corselet noir l'en distingue de suite. Une des intéressantes découvertes de M. Nietner dans les forêts des montagnes de Noura-Ellia à Ceylan, où elle vole le soir.

### Saurellus Motsch. n. g.

Stenide, à abdomen conique, qui rappelle les *Echiaster* et *Scopaeus*. Opaque dessus et couvert d'une

ponctuation granuleuse. — Tarses de cinq articles. Quatrième des postérieurs simple à toutes les pattes et très court. Antennes un peu plus longues que la tête, droites et non brisées. Labre transversal, simple, non denté, arrondi et un peu tronqué en avant. Yeux très grands, occupant presque toute la longueur de la tête dessus et dessous. Labre grand, transversal, arqué et un peu tronqué en avant. Mandibules assez larges, armées d'une forte dent au milieu. Palpes maxillaires visibles au dessus de la lèvre supérieure, globiformes; leur dernier article obconique, très court, implanté sur le 3:ième, comme chez les Scydmaenides; celui-ci ovalaire, renflé, trois fois plus large que les autres; le 2:d article très petit, très court; le premier allongé, mais un peu plus court que le 3:ième et trois fois plus étroit. Menton court, transversal, trapézoïdal. Languette courte, un peu triangulaire, avec un long cil au milieu. — Paraglosses larges, autant que je l'ai pu voir. Antennes claviformes, avec les deux premiers articles plus gros que les suivants, 1:ier plus long que le 2:d, troisième et quatrième obconiques, étroits, égaux un peu plus courts que le 2:d, 5—10 décroissant et s'elargissant peu-à-peu, le 11:ième de la grandeur du 1:ier, ovalaire, acuminé et subuleux à l'extrémité. Tête transversale ou arrondie. Corselet allongé, plus étroit que la tête, rétréci en arrière. Ecusson tronqué. Elytres presque plus étroites que la tête, formant ensemble un carré, un peu échancré à la suture. Abdomen rebordé, attenué postérieurement, dernier segment longuement canaliculé au milieu chez le mâle.

**Saurellus indicus**, Motsch. Bull. de Mosc. 1858, p. 637, 69 (*Echiaster*), *linearis*, *attenuatus*, *depressus*, *granulatus*,

*opacus, rufo-testaceus, abdomine, elytrorum macula elongata medio lateribusque atris; palpis, antennarum basi pedibusque pallidis; corpore subtus crebre punctato.* Long 1 1/3 l. — lat. cap. 1/3 l. — Du continent des Indes orientales.

Cette espèce a une singulière ressemblance par sa taille, sa forme et ses couleurs avec mon *Echiaster infuscatus* des environs de la Nouvelle Orléans, mais ce dernier présente une tête plus allongée, des yeux plus petits, une lèvre supérieure quadridentée, angles du menton peu avancés, languette fortement bifurquée, élytres brunâtres sans taches, abdomen noirâtre avec les trois derniers segments roussâtres.

**Paederus conicollis**, *elongatus, linearis, nitidus, niger, thorace, scutello abdominisque segmentis quatuor anticis rufo-testaceis, capite elytrisque cyanescentibus, antennarum palporumque basi plus minusve infuscato vel testaceo; capite elongato-ovato, fere glabro, postice subattenuato, thorace capite non latiore, elongato, postice subconico, lateribus sparsim nigro-pilosis; scutello oblongo; elytris capite vix latioribus et paulo longioribus, sparsim grosso sed non profundo punctatis, griseo subpuberulis; abdomine griseo subpiloso, antice fere glabro, postice sparsim punctato, ano in ♂ lamelliforme valde producto.* Long. 1 1/2—2 1/2 l. — lat. 1/2—3/5 l.

Taille et forme de notre *P. limnophilus*, mais très différent par les pattes noires, la tête plus allongée, le corselet moins ovalaire, rétréci en arrière depuis un tiers antérieur de sa longueur, l'écusson clair, la ponctuation des élytres moins profonde et la lamelle allongée par laquelle se terminent les parties génitales de la femelle. M. Nietner l'a pris communement sur les bords d'un marécage aux environs de Madarà, au midi de la péninsule occidentale des Indes.

Cette espèce ressemble beaucoup à mon *Paed. indicus*, qui s'en distingue par le dernier article des

palpes, les cuisses et les tarses plus ou moins testacées, par la ponctuation peu profonde et peu sensible sur les élytres et par l'écusson plus brunâtre.

Une troisième espèce très voisine de l'*indicus* est mon *Paed. piliferus,* qui présente les mêmes couleurs, mais qui est parsemé sur tout le corps de cils noirs, épars et droits, son corselet est plus convexe et plus ovalaire, ses élytres très fortement rugueuses, comme cicatrisées et ses pattes plus noirâtres et épaissement ciliées de poils testacés. De la côte Tranquebar.

Une quatrième espèce, également très voisine, est mon *Paed. puberulus,* qui est plus grand que le *Paed. conicollis,* se distinguant par une tête plus arrondie, le corselet plus convexe, plus arrondi sur les côtés, l'écusson noir, les élytres plus allongées, plus amples, plus finement rugueuses, à pubescence plus grise. Des environs de Madarà aux Indes orientales.

Enfin une cinquième, des montagnes Neel Gherris, est encore plus voisine du *Paed. conicollis,* mais qui a les antennes encore plus longues, les coxes entièrement noires, corselet plus ovalaire, plus convexe, l'écusson noir, les élytres plus longues, plus fortement rugueuses, segment anal bilamelliforme et plus court. — Je l'ai nommée *Paed. rugipennis.*

Je demande maintenant à M. Kraatz de m'indiquer laquelle de ces espèces voisines est celle décrite par Erichson (?) sous le nom de *Paed. indicus*, et laquelle est le *Paed. cyanocephales* (Motsch.??), comme l'indique si bien M. Kraatz dans sa critique imprimée à la p. XXXI du Berliner Ent. Zeitschrift, 1859, I, et dont ni l'une ni l'autre n'existent, soit en nature, soit décrite quelquepart.

## Xanthophius Motsch. n. g.

Xantholinide, à antennes brisées, avec leur 6 avant-derniers articles transversaux, le 2:d plus long que le 3:ième. Palpes maxillaires non filiformes, mais à articles sensiblement élargis, excepté le 4:ième qui est en alêne, trois fois plus étroit et un peu plus court que le 3:ième; celui-ci, le plus grand de tous, un peu plus long que le 2:d, de forme triangulaire allongée; le 2:d plus étroit et plus court que le 3:ième, triangulaire. Palpes labiaux à dernier article un peu plus court que l'avant dernier, très étroit, linéaire. Yeux allongés, placés en avant un peu obliquement c.à.d. se rapprochant antérieurement. Coxes intermédiaires éloignées l'une de l'autre à leur insertion. Tarses simples, non élargies à toutes les pattes, leur trois premiers articles un peu allongés, presqu' égaux, réunis et un peu plus longs que le 5:ième. — Tête allongée, d'un oval arrondi, parallèle au milieu, plus large que le corselet. Celui-ci faiblement rétréci en arrière, presque du double plus long que large, et pas plus court que la tête; lignes de points imprimés droites, sans réunion arquée en avant, mais la ligne latérale se divisant en fourche antérieurement. Elytres à peine plus larges que la tête, de la longueur du corselet; suture imprimée seulement vers l'écusson, plus loin relevé avec toute la surface en plateau, bordé de chaque côté par une petite élévation cariniforme qui s'oblitère obliquement vers l'extrémité; les gros points qui couvrent la surface sont un peu disposés en lignes. — Abdomen un peu rétréci vers l'extrémité; le segment anal est profondement échancré au milieu, bilobé et garni de longs poils.

Ce nouveau genre se distingue: des *Xantholinus* par ses palpes maxillaires plus élargies, à 3:ième article plus long que le 2:d; par l'insertion de ses antennes, par le 2:d article des antennes plus long que le 3:ième et par le segment anal bilobé; des *Linosomus*, par ses palpes, l'insertion large de ses antennes et de ses coxes intermédiaires; des *Leptacinus* par les articles 4—10 transversaux et le 11:ième allongé et acuminé de ses antennes et par ses palpes; enfin des *Motoponcus* par le 2:d article des antennes plus long que le 3:ième, par les palpes, par l'insertion des coxes intermédiaires et par la suture des élytres imprimée et marginée.

Je ne connais encore qu'une seule espèce, découverte par M. Nietner à Ceylan:

**Xanthophius serpentarius**, *linearis, subdepressus, nitidus, pilosus, fusco-testaceus, capite, thorace abdomineque antice plus minusve nigris; palpis, antennarum basi pedibusque testaceis; capite elongato, fossulis anticis profundo instructis, lateribus sparsim punctatis; oculis planiusculis, vix prominulis; thorace elongato, postice subangustato, leviter sinuato, in medio lineis rectis 10, ad lateribus 9 punctatis; scutello magno, triangulari; elytris thorace latioribus, parallelis, in medio plus minusve pallidis, testaceo subpilosis, fere striato-punctatis, sutura lateribusque infuscatis; abdomine elytris vix angustiore, impunctato, sparsim longo pilifero, ano subtestaceo.* Long. 1 $^1/_3$ l. — lat. $^1/_4$ l.

**Gabrius fuscolaterus**, *linearis, antice subattenuatus, postice fere parallelus, nitidus, niger; elytris fuscis, antennarum basi pedibusque testaceis; ore, palpis, elytrorum lateribus abdominisque segmentorum margine postico plus minusve infuscato-testaceis; capite elongato, parallelo, antice oblique attenuato, subconvexo, glabro, postice quadri-, lateraliter ad oculos utrinque quinquepunctato; oculis planiusculis; thorace capite vix latiore, longitudinem aequali, subconvexo, ovato, lateribus*

*fere parallelis, medio utrinque longitudinaliter 5-punctato; scutello triangulari, subruguloso; elytris thorace paulo latioribus sed non longioribus, postice paulo dilatatis, sparsim punctatis & pilosis, nitidis; abdomine cinereo puberulo, segmentis antice subtiliter punctulatis, postice fere glabris, segm. anali apice truncato; appendicis caudalis brevis, nigro pilosis.* Long. 1 1/3 l. — lat. 1/3 l.

Taille et couleurs de notre *Gabrius aterrimus,* mais plus étroit et plus parallèle, rappellant un peu les *Xantholinus,* avec les élytres brunâtres et plus claires vers les côtés latéraux. M. Nietner l'a trouvé dans un nid de Termites sur les montagnes de Noura-Ellia à Ceylan.

Ici je crois devoir placer une observation à propos du *Gabrius pumilus* Mannh., que j'ai mentionné dans le Bull. de Moscou, 1858, II, p. 661 et à propos duquel M. Kraatz a bien voulu faire une critique complètement inutile. Précisément parceque la description de Mannerheim ne convient pas à mon exemplaire *typique,* j'en ai donné la description et énuméré les caractères différentiels. Si M. Kraatz avait voulu réfléchir, il eut compris les choses telles qu'elles sont, et non comme il se plaît à se les représenter, alors il eut gardé sa sagesse pour lui-même, comme le dit très bien un proverbe allemand.

## Trapeziderus Motsch. n. g.

Staphilinite, à opercule stigmale triangulaire, assez grand, adossé au rebord du corselet en dessous. — Celui-ci trapéziforme, rétréci en arrière comme chez les *Créophilus,* mais avec une ligne de 6 fovéoles au milieu et les lignes caréniformes sur le dessous du rebord assez parallèles jusqu'à un cinquième de la longueur du corselet où la *carène du dessous prend une*

*direction oblique* et se réunit à la supérieure un peu avant l'angle antérieur. L'insertion des antennes se trouve un peu en arrière du bord antérieur de la tête, de manière que le chaperon s'avance un peu sur la lèvre supérieure et est faiblement sinué au milieu. Les tronchatères des pattes ne sont ni dilatés, ni prolongés en dent intérieurement. — Palpes maxillaires filiformes, 4:ième article étroit, cylindrique, à peine plus long que le 3:ième, le second plus large, mais pas plus long que le 3:ième; les labiaux filiformes, aussi avec leur *dernier article ovalaire* pas plus court que le 2:d. Les deux segments antérieurs de l'abdomen sont marqués chacun en avant, dans toute sa largeur, d'une ligne imprimée, parallèle aux bords des segments et un peu arquée en arrière aux côtés latéraux. — Antennes bien plus longues que la tête, claviformes, à articles: 4—10 transversaux, les trois premiers allongés, obconiques, le premier aussi long que les deux suivants réunis, le 2:d d'un quart plus court que le 3:ième, le 11:ième ovalaire, un peu plus long que le 10:ième et échancré à l'extrémité, qui est acuminée. Tête carrée, lisse, avec quelques points irreguliers; yeux ovalaires, planes, petits, placés antérieurement, comme chez les *Xantholinus*, sur les côtés latéraux un peu obliquement. Corselet plus étroit et plus court que la tête, trapéziforme, lisse, rétréci postérieurement, arqué à la base, angles antérieurs saillants. Ecusson grand, triangulaire, très fortement ponctué, bordé en avant, vers le corselet sur le col, par un segment arqué, un peu élevé. Elytres plus larges que le corselet, presque égales en largeur avec la tête, mais un peu plus allongées, parallèles; ponc-

tuation éparse, peu profonde; suture marginée. Abdomen pas plus large que le corselet, ponctué comme les élytres, depuis le 4:ième segment atténué vers l'extrémité, qui finit comme chez les *Philonthus* par deux appendices poilus assez forts et entre eux par un segment pygidal lamelliforme, tronqué. Dessous du corps pas plus fortement ponctué que le dessus. Insertion des pattes intermédiaires distante, les jambes garnies de poils, ceux des intermédiaires plus épineux que les autres; les tarses dilatés seulement aux pattes antérieures et assez fortement velus, 1:ier article le plus long, vient ensuite le 5:ième qui est un peu plus court, le 2, 3 et 4 presqu' égaux, deux reunis égalant en longueur le 5:ième.

Ce nouveau genre paraît être voisin des *Brachydirus,* mais sa tête carrée sans ponctuation générale, son corselet également lisse, les carènes, sur la partie rebordée de celui-ci, parallèles, son abdomen plus acuminé, avec les lignes imprimées sur les segments antérieurs entières et parallèles, ses yeux petits, aplatis, ses jambes intermédiaires épineuses, sa forme plus déprimée &c. l'en distinguent. La seule espèce que je connais, est:

**Trapeziderus bicolor.** *elongatus, depressus, postice attenuatus, capite thoraceque glabris, elytris abdomineque punctulatis, testaceo subpilosus, rufo-testaceus; mandibulis apice, antennarum articulis septem penultimis, capite abdomineque nigris; capite quadrato, glabro, foveolis minutis in medio 4, antice 6, lateraliter ad oculos utrinque 8, postice versus angulos 8 impressis; thorace trapezoidali, glabro; foveolis: in medio utrinque 6 in lineam, ad angulos anticis 7 irregulariter dispositis; scutello triangulari, valde punctato; elytris thoracis basi latioribus, et paulo longioribus, sparsim punctatis; ab-*

*domine attenuato, supra et subtus aequaliter sparsim punctato.* Long. 4 3/4 l. — lat. 4/5 l.

Découverte de M. Nietner sur les montagnes de Noura-Ellia à Ceylan.

**Philonthus fulvitarsis**, *elongatus, subattenuatus, depressus, nitidus, niger, ore, antennarum articulo ultimo tarsisque plus minusve rufo-testaceis; palpis, antennarum basi geniculisque rufo-annulatis; capite quadrato, glabro, antice inter oculos semilunaliter impresso, transversim quadripunctato, postice bipunctato, lateribus punctis 8; fronte antice truncato, non prominulo; thorace capite vix angustiore sed paulo longiore, glabro, in medio utrinque punctis quinque in lineam dispositis, postice marginato, lateribus parallelis, pilis longissimis nonnullis; elytris capite sublatioribus, quadratis, punctatis, breviter fusco-pubescentibus; sutura subelevata, glabra; abdomine punctato, fusco-puberulo; segmento ultimo in ♂ subtus profunde triangulariter inciso; antennis capite longioribus, articulis 4—11 transversis.* Long. 2 1/4 l. — lat. 1/2 l.

Par la forme il ressemble un peu à notre *Phil. ebeninus*, mais il est d'un tiers plus petit, la tête plus large, carrée, le corselet plus étroit, parallèle; les élytres plus petites &c. Il m'a été envoyé par M. Nietner des montagnes Noura-Ellia à Ceylan.

**Tachyphorus dilutus**, *elongatus, attenuatus, subdepressus, nitidus, testaceus, capite, thoracis medio scutello abdomineque interdum leviter infuscatis, antennarum articulis septem ultimis oculisque nigris; capite transverso, glabro; thorace glabro, antice arcuatim angustato, postice capitis duplo latiore, angulis posticis fere rectis, apice rotundatis; scutello triangulari, valde transverso; elytris thoracis latitudine, sed vix longioribus, glabris; abdomine conico, glabro, apice punctulato, piloso, segmento ultimo superiori medio linea impresso.* Long. 1 1/4 l. — lat. 1/2 l.

Il ressemble à notre *T. abdominalis*, mais son cor-

selet est plus large, les élytres plus courtes, les antennes plus minces à la base, plus courtes et plus distinctement en massue. Envoyé par M. Nietner des montagnes de Ceylan.

**Erchomus subpunctulatus;** *dilatatus, subparallelus, postice attenuatus, subdepressus, fere glaber, nigro-piceus, palpis, antennarum basi, thoracis, elytrorum segmentorumque abdominis marginis angustissime pedibusque testaceis plus minusve transparentibus; capite nigro, triangulari; thorace transverso, indistincte punctulato, antice valde angustato, basi utrinque sinuato, lateribus vix arcuatis, angulis posticis subacutis, apice rotundatis, subprominulis; elytris thoracis latitudine et paulo longioribus, punctulatis, postice subangustatis; abdomine indistincto-punctulato, segmento ultimo quadrispinoso, spinis aequalibus.* **Long. $^3/_4$ l. — lat. $^1/_2$ l.**

Taille et forme de l'*Erchomus fulvus* que j'ai décrit dans le Bulletin de Moscou 1857, mais de couleur foncée, avec les marges d'un brun-testacé transparent, les élytres pointillées etc. Indes orientales et de l'île Ceylan.

M. Kraatz s'est donné la peine de reproduire ce genre exotique parmi les Staphilinites d'Allemagne, sous le nom de *Coproporus,* sans décrire aucune espèce, mais comme j'ai été le premier à le séparer des Tachinus et que le nom d'*Erchomus,* que je lui ai donné est antérieur à celui de M. Kraatz, qui s'est bien gardé de citer le mien, il doit être conservé. M. Kraatz le sait parfaitement bien, car encore en 1855, je lui ai donné plusieurs espèces de celles qui se trouvent décrites maintenant sous les mêmes noms dans le Bulletin de Moscou, — ouvrage que j'avais envoyé pour être imprimé en Mai 1857, tandis que l'ouvrage de M. Kraatz n'a paru qu'en Novembre de la même année,

comme on se peut assurer par les dates placées dans les avant-propos. Ces petits tours d'adresse pour s'approprier la priorité sont du reste pardonnables à ce M. Kraatz, parce qu'il est tout-à-fait jeune homme encore.

**Conosomus brevipennis**, *elongatus, attenuatus, subsericeo-micans, niger, ore, palpis, antennis, thoracis lateribus, elytrorum margine postice, abdominis segmento penultimo postice pedibusque testaceis; thorace transverso, fere semilunato, subconvexo, basi utrinque sinuato, angulis posticis subattenuatis, apice rotundatis; scutello triangulari, vix distincto; elytris thoracis latitudine, sed fere brevioribus, ruguloso-punctatis, cinereo sparsim longe puberulis, ad suturam oblique sinuatis, lateribus postice angulatim productis; abdomine subtilissime punctulato, fusco-puberulo, segmento ultimo biappendiculato, longe piloso (♂?).* Long. $^4/_5$ l. — lat. $^1/_3$ l.

D'un tiers plus petit et proportionellement plus étroit que notre *Con. pedicularius*, et très différent par ses couleurs, ses élytres raccourcies, son corselet plus court et plus semilunaire en avant. Jolie découverte de M. Nietner sur les montagnes Noura-Ellia à Ceylan.

M. Kraatz a changé le nom de ce genre en *Conosoma* sibi, quoique le mien ait été proposé antérieurement dans les Etudes entomologiques 1857, p. 54 *(Conosomus)*, qu'il s'est bien gardé de mentionner dans la Naturgeschichte der Insecten Deutschlands, II. p. 431. Croit-il donc rendre un service à la cience en s'appropriant les noms donnés par d'autres?

## Euryglossa Motsch. n. g.

Aléochoride, à stigmates prothoraciques distincts et antennes inserrées sur le front à côté des yeux. Tarses à toutes les pattes de cinq articles; premier article des postérieurs plus long que les suivants.

Palpes maxillaires saillants, 3:ième article pas plus long que le 2:d, mais bien plus large, le 4:ième étroit, subuliforme et un peu plus court que le 3:ième, à-peu-près comme chez les Encephales. Languette avancée, non marginée, arrondie sur les côtés. Palpes labiaux de deux articles comme chez les *Encephales.* Maxilles intérieures membraneuses et garnies de longs poils, plus longs que les mandibules et les devancant visiblement. — Mandibules simples, allongées, sans dents. Yeux assez saillants. Tête inclinée, cachée entièrement sous le corselet, transversale, avec un chaperon avancé en avant en forme de museau sur la lèvre supérieure, qui est arrondie et sinuée de chaque côté. — Corselet large, semilunaire, découpé de chaque côté à la base, avec les angles postérieurs assez saillants, à-peu-près comme chez les *Euryusa.* Elytres courtes et abdomen attenué, également comme chez ces dernières, mais antennes plus grêles, avec le dernier article très grand et plus long que les six précédents réunis, qui sont un peu transversaux ou carrés. — Abdomen terminé par deux appendices longuement velus.

Ce genre intéressant, qui au premier abord paraît appartenir aux Tachyporines, par ses autres caractères est un Aléacharide qui malgré ses maxilles membraneuses et poilues, et le 3:ième article des palpes élargi, doit prendre place à côté des *Gymnusa,* avec lesquelles il a la tête inclinée et cachée sous le corselet, la forme de ce dernier, des élytres et de l'abdomen. — Je n'en connais jusqu'ici qu'une seule espèce, découverte par M. Nietner dans les montagnes de l'île Ceylan.

**Euryglossa flavocincta**, *alata, elongato-subconica, postice attenuata, nitidula, punctulata, sparsim sericeo-puberula, nigra, ore, palpis, antennis, thoracis lateribus lato, elytrorum abdominisque segmentis duabus ultimis, margine postica pedibusque pallide-testaceis, sutura elytrorum, scutello metathoraceque rufo-testaceis, hoc postice punctulato, medio profunde impresso; coxis anticis magnis, depressis; capite subtransverso, inclinato, sub thorace oculto, fronte punctatissimo, oculis prominulis; thorace capitis duplo latiore, semilunato, fere glabro, tenuissime pubescente, ad basin utrinque late sinuato, angulis posticis subproductis; scutello valde transverso, triangulari; elytris thorace fere angustioribus et modice longioribus, punctatis, sparsim cinereo-pilosis, postice subangustatis, ad suturam oblique sinuatis, angulis posticis acute-productis; abdomine attenuato, antice fortiter, postice vix punctato, cinereo-pubescente, lateribus apiceque longissime nigro-pilosis.* Long. $^2/_3$ l. — lat. $^1/_3$ l.

**Gyrophaena? trifida**, *elongato-ovata, postice attenuata, apice truncata, subdepressa, nitida, nigra, palpis, antennarum basi, elytrorum humeris pedibusque pallido-testaceis; ore, abdominis segmentis duabus anticis apiceque plus minusve rufo-testaceis; capite transverso, glabro, punctis nonnullis impressis, antennarum articulis 6 penultimis transversis, ultimo elongato, subconico, acuminato, 1:mo elongato, obconico, 2:do paulo breviore, sed non angustiore, 3:io angustato, secundo breviore, dimidio 1:o aequali, 4:to brevissimo, subtransverso; thorace transversim ovato, subconvexo, marginato, glabro; scutello valde transverso, subarcuato; elytris thorace sublatioribus et longioribus, transversis, glabris, subinaequalibus, pilis nonnullis cinereis; abdomine depresso, postice sparsim pubescente, segmento penultimo medio tuberculiforme elevato, ultimo late truncato, pygidio in ♀ subforcipato, in ♂ longissime trifido, fidis triarticulatis, apice hamatis, dehiscentibus.* Long. $^3/_5$ l. — lat. $^1/_3$ l.

Très voisine par ses couleurs de la *Gyrophaena furcata*, que j'ai décrit dans le Bulletin de Moscou sous le nom d'*Encephalus*, mais d'un tiers plus petit, à

corselet plus court, les élytres et l'abdomen plus lisses, fourche caudale plus courte et moins visible, dernier article des antennes plus acuminé &c. Elle ressemble beaucoup à la *G. indica* m. dont elle a la taille et les couleurs, mais est un peu plus large, avec l'abdomen largement tronqué vers l'extrémité et armé de pinces ou de trois appendices filiformes placés perpendiculairement l'un à l'autre. — Des montagnes Noura-Ellia à Ceylan.

Les autres espèces de *Gyrophaena*, que je possède de cet île des Indes orientales, sont:

*Gyrophaena nigra* m. tout-à-fait de la taille et de la forme de la *G. indica* m. et de notre *G. strictula*, dont elle a les couleurs, mais son corselet est plus large et les pattes de teinte moins claire, les élytres plus lisses; le corps est d'un noir luisant, les parties de la bouche, la base des antennes et les pattes sont d'un testacé plus ou moins brunâtre.

*Gyrophaena curtula*, par ses couleurs voisine de la *G. scrictula*, mais de moitié plus petite et proportionellement plus large, ce qui la fait paraître plus courte; corselet plus large, souvent brunâtre; élytres transversales, lisses, noires, base à peine rembrunie; abdomen noir, plus ou moins brunâtre antérieurement, marginé d'un testacé pâle à l'extrémité tronquée, avec les appendices caudales très courts et de la même couleur testacée; antennes robustes, pâles, à dernier article noirâtre.

*Gyrophaena? oxyteloïdes*, un peu plus allongée que la précédente, mais pas plus grande. Par ses couleurs, elle ressemble à ma *G. livida*, Bull. de Moscou, N:o 176, mais sa tête est plus grande, le chaperon et les

parties de la bouche plus avancées, yeux très saillants, noirs; corselet moins transversal; élytres plus longues, carrées; abdomen plus court, plus brusquement tronqué à l'extrémité, comme chez la *G. curtula.* Tous ces caractères donnent à l'insecte une forme qui rappelle un peu quelques *Oxytelus.* Antennes plus allongées que chez la *G. curtula* et *G. livida.*

### Hygroptera Motsch. n. g.

Gyrophaenide, avec les caractères des *Encephalus*, à l'exception: des antennes, dont les articles 4 et 5 sont plus étroits et plus courts que le 2:d; du 11:ième, allongé, ovalaire, acuminé et presque plus grand que le 1:ier; du troisième article des palpes maxillaires, qui n'est pas plus large que le 2:d; des yeux qui, sont plus grands, mais pas plus saillants; du corselet, qui n'est pas très transversal et presque globuleux; des élytres, qui sont sensiblement plus larges, mais pas plus longues que le corselet, à consistance assez molle, ce qui fait qu'elles sont roulées sur elles-mêmes à l'extrémité de la suture, où elles sont obliquement découpées en angle rentrant; et, enfin, de l'abdomen, qui est concave en dessus, mou antérieurement et seulement avec trois plaques cornées, relevées vers leur bord postérieur sur le milieu, laissant les côtés membraneux. L'avant-dernier segment est dur, large, tronqué en arrière, très fortement ponctué antérieurement, strié postérieurement, le dernier plus étroit que le précédent, ovalaire, dur, cinq fois sinué au bord externe, les sinuosités assez aiguës. — La languette m'a parue ovalaire, mais plus avancée que chez les *Encephalus.* — L'espèce d'après laquelle j'ai établi

ce genre, a été trouvée par M. Nietner, dans un nid de Termites, sus les montagnes Noura-Ellia à Ceylan et je l'ai nommée:

**Hygroptera termitis**, *alata, ovata, nitida, subtus convexa, fusco-testacea, capite antennarumque articulis sex ultimis nigro-piceis; palpis, abdomine supra pedibusque testaceis, hoc segmentis anticis medio infuscatis; capite transverso, glabro; thorace transverso, convexo, fere globoso, submarginato, glaberrimo, medio bipunctato; scutello minuto, triangulari; elytris thorace latioribus, sed non longioribus, postice subdilatatis, ad suturam oblique truncatis, glabris, pilis nonnullis cinereis, lateraliter ciliatis; abdomine elytris latitudine, subovato, molle, concavo, segmentis anticis in medio solum corneis, postice transversim elevatis, glabris; sexto lato, corneo, antice creberrime punctato, postice striolato, septimo ovato quinque sinuato et denticulato.* Long. 1 l. — lat $^1/_2$ l.

**Termidonia laminata**, *elongata, depressa, leviter punctulata, vix nitida, ferruginea, capite (ore excepto) oculisque nigris, elytris infuscatis, angulis posticis humerisque rufescentibus, ore, palpis, antennis, thorace pedibusque rufo-testaceis; capite transverso, opaco, sparsim minus profundo-punctulato, antice in medio leviter foveolato, oris productis, oculis prominulis, nitidis; antennis capite thoraceque longitudine, articulis obconicis, versus apicem incrassatis, art. 2:o brevissimo, 3:io secundo duplo longiore, 1:o paulo breviore, ultimo ovato, penultimo longiori; thorace capite vix latiore, subquadrato, basi ampliato, arcuato, subopaco, sparsim punctulato, medio linea longitudinali, antice transversim inflexo, leviter bifoveolato, postice paulo angustato, lateribus fere rectis, marginatis, angulis anticis subprominulis, omnis rotundatis; scutello triangulari, nitido, glabro; elytris thorace latioribus, subtransversis, subopacis, punctatis, tenuiter sparsim pilosis; abdomine nitido, antice punctato-ruguloso, postice laeviore, segmento 3:o lateribus triangulari-lamelliforme productis, utrinque transverso-impressis, margine postice bisinuato, 6-foveolato, medio subelevato, segmento 4:o postice sex, 5:o quadrifoveolatis, 6:o*

*medio carinula elongato elevato, angulis posticis acute prominulis; tarsis posticis articulo 1:o secundo subaequali.* Long. $3^3/_4$ l. — lat. $1^1/_5$ l.

Elle ressemble un peu à notre *M. humeralis,* mais sa taille est quatre fois plus grande, le corselet et l'abdomen de teinte plus rousse et le premier plus allongé.

Belle découverte de M. Nietner dans les nids souterrains d'un *Termes* sur les Montagnes de Noura-Ellia à Ceylan.

Je n'ai pu examiner les parties de la bouche de ce bel insecte unique, mais toute sa forme lui assigne une place à côté des *Myrmedonia,* sauf la longeur du 1:ier article des tarses postérieurs, qui n'est pas plus long que le 2:d, preuve que la division des Aléocharides d'après ce caractère, comme le propose M. Kraatz, n'est rien moins que naturelle.

### Acanthoglossa Motsch. n. g.

Aléocharide, avec les tarses antérieurs de quatre, les postérieurs de cinq articles; premier article de ces dernières presque du double plus long que le 2:d. Tête avec un étranglement sensible en arrière. Paraglosses triangulaires, un peu allongées, mais ne dépassant pas la languette. Palpes labiaux distinctement de trois articles, allongés, linéaires, se raccourcissant graduellement vers l'extrémité, premier art. plus étroit que le second. — Maxilles pubescentes sur leur bord interne, lobe extérieur linéaire, presque plus long que les mandibules, terminé intérieurement par une touffe de poils courbés. Languette transversale, faiblement bilobée et garnie en avant de fortes épines, comme chez les *Lomechusa.* Mandibules allongées, triangulaires,

un peu courbées sans dents sur la face interne. — Labre un peu transversal, sinué dans son milieu, avec quatre longs poils en dessus. Palpes maxillaires allongés, troisième article le plus long, le dernier très court, subuliforme. Antennes fortes, allongées, à 1:ier article grand, 2:d très court, 3:ième deux fois plus long, obconique, les suivants trapézoïdaux, se rétrécissant et s'élargissant graduellement vers l'extrémité, le dernier art. pas plus court que les deux précédents réunis, plus ou moins arrondi à l'extremité. Tête arrondie, non transversale; yeux grands, assez saillants. Corselet presque pas plus large que la tête et fortement ponctué comme chez les *Ocalea (badia)*. Ecusson triangulaire, opaque. Elytres d'un tiers plus larges que le corselet, mais un peu plus longues et faiblement dilatées postérieurement. Ailes propres au vol. Abdomen un peu rétréci à la base, faiblement ovalaire sur les côtés et recourbé vers le haut comme chez les *Myrmidonia;* dernier segment du dessus échancré triangulairement au milieu.

Ce nouveau genre réunit la forme allongée des *Ocalea* avec les caractères des *Myrmidonia*, offrant de plus une languette épineuse comme chez les *Lomechusa*.

Outre les deux espèces, que je vais décrire, il paraît que plusieurs autres, que M. Kraatz a décrites comme des *Myrmedonia* dans le 11:ième volume de la *Linnaea entomologica* p. 48 et suivantes, doivent prendre place dans ce nouveau genre *termitophile*.

**Acanthoglossa badia**, *elongata, subdepressa, nitida, punctata, fusco-testacea, antennarum basi, palpis, thorace pedibusque dilutioribus, oculis nigris, antennis articulis intermediis infuscatis; capite, subthorace elytrisque sparsim crebre*

*punctatis, haec testaceo-pilosis; abdomine nitido, antice profunde, in ♂ crebre punctato, postice fere laevigato, segmento ultimo supra triangulariter inciso, in ♂ quadrispinoso, in ♀ ruguloso et piloso; thorace subquadrato, postice leviter angustato, basi arcuato, angulis omnes rotundatis; antennarum articulo ultimo subcylindrico, apice rotundato.* Long. $2^1/_2$—3 l. — lat. $^3/_5$—$^2/_3$ l.

Par la forme extérieure, cette espèce rappelle quelques unes de nos grandes *Ocalea,* mais ses tarses antérieurs n'ont que quatre articles. M. Nietner l'a découverte sur les montagnes Noura-Ellia à Ceylan dans un nid de Termites.

Une seconde espèce des mêmes localités, et aussi un *Termitophila*, est ma:

*Acanthoglossa humerosa,* qui est un peu plus petite que la précédente et d'une couleur brun foncée, presque noire, avec les parties de la bouche, la base des antennes (2 et 3:ième article), les angles humeraux des élytres, le bord postérieur des segments abdominaux et les pattes d'un roux, plus ou moins testacé. Les antennes sont un peu plus courtes, plus claviformes, à dernier article ovalaire et acuminé à l'extrémité. La ponctuation de la tête est moins forte et moins serrée, celle du corselet et des élytres, au contraire, presque rugueuse. Abdomen luisant, avec quelques points imprimés très épars; le dernier segment trois fois sinué, ce qui forme quatre denticulations distinctes.

**Homalota suspiciosa**, *elongata, medio subdilatata, subnitida, punctulata, sparsim puberula, nigro-fusca, antennarum articulo 1:o, thorace elytrisque dilutioribus, palpis pedibusque testaceis; capite minuto, subrotundato, subconvexo, subtiliter punctulato; antennis validis, articulo 2:do longitudine et latitudine 1:o fere aequali, 3:o breviore, 4—10 subconicis, transversis, 11:o elongato, apice acuminato; thorace capite latiore,*

*transverso-elliptico, punctulato, sparsim longe piloso; scutello magno, triangulari, punctulato; elytris thorace paulo latioribus et longioribus, subtransversis, subtiliter dense punctulatis, longe pilosellis; abdomine postice arcuatim subangustato, punctulato, sparsim puberulo, postice longissime nigro-piloso, segmentis margine postica anoque subtestaceis.* Long. 1 l. — lat. $^1/_3$ l.

Par sa forme, sa taille et ses couleurs, très voisine de notre *Homalota pavens*, mais avec les antennes plus allongées, plus fortes, plus noires, leur 2:d article plus grand et le 11:ième plus long et plus fortement acuminé; le corselet plus elliptique transversalement, sans indices d'angles postérieurs, les élytres un peu plus courtes &c. Des montagnes Noura-Ellia sur l'île Ceylan.

Une espèce très voisine de la précédente, par sa forme et ses couleurs, mais d'un quart plus petite, se rencontre communément dans les nids de Termites, à Ceylan, et je l'ai nommée *Homalota termitophila.* Son corselet paraît un peu plus allongé, plus sensiblement attenué vers la tête, les angles postérieurs plus visibles; les élytres un peu plus courtes, à angles huméraux et milieu de teinte plus claire; abdomen plus attenué en arrière, segment antérieur et anus plus distinctement testacés.

L'*Aléochara croceipennis* Motsch. Bull. de Moscou, 1857—58, se trouve aussi dans les nids des Termites à Ceylan.

## Termitopora Motsch. n. g.

Aléocharide pentamère, avec le premier article des tarses postérieurs pas plus long que le 2:d. Tête sans étranglement postérieur. Paraglosses très courtes, ar-

quées vers l'angle extérieur de bas en haut. Palpes labiaux linéaires, pas sensiblement dilatés, avec leurs articles presqu' égaux. Languette bilobée, antérieurement avancée, s'élargissant vers la base. Maxilles intérieures pubescentes et ciliées, mais non épineuses. Mandibules égales, de forme triangulaire allongée, arquées vers l'extrémité et armées à la partie antérieure d'une large dent, ciliée de quelques poils assez courts. Labre transversal, un peu sinué en avant, tronqué obliquement aux angles antérieurs. Palpes maxillaires allongés, le 3:ième article plus long et plus large que les autres, le dernier subuliforme, mais long, et pas plus court que le 2:d, qui offre les deux tiers de la longueur du 3:ième: Antennes claviformes, plus longues que la tête et le corselet réunis, à trois premiers articles allongés, obconiques; le 1:ier le plus grand, le 2 et 3 plus étroit que le 1:ier et égaux en longueur entr' eux, les suivants 4—10 transversaux, arrondis intérieurement et s'élargissant graduellement vers l'extrémité, le 11:ième article grand, plus large que le 1:ier, ovalaire et arrondi à l'extrémité. Tête ronde; yeux assez petits, ronds et peu saillants. Corselet à peine plus large que la tête, un peu aplati, faiblement transversal, avec les côtés latéraux un peu arqués et tous les angles arrondis. — Ecusson en carré transversal. Elytres déprimées, un peu plus larges que le corselet, presque carrées, à suture simple, angles postérieurs droits. Ailes propres au vol. Abdomen allongé, deprimé, un peu dilaté postérieurement, de la largeur du corselet à la base, luisant, rebordé, avant-dernier segment largement tronqué, le dernier sensible-

ment plus étroit, triangulaire chez les ♀, ou tronqué à l'extrémité chez les ♂.

L'espèce d'après laquelle j'ai établi ce nouveau genre, paraît être très commune dans les nids de Termites, à Ceylan, à peu près comme chez nous dans les fourmilières la *Homalota flavipes*, et je l'ai nommée:

**Termitopora adustipennis**, *linearis, parallela, depressa, nitida, brevissime vix puberula, nigra, ore, palpis, antennarum basi, elytris margine infuscatis, pedibusque pallido-testaceis; capite rotundato, subconvexo, fere glabro; thorace capite vix latiore, subtransverso, postice angustissime marginato, medio linea longitudinali vix distincta, angulis omnis rotundatis; elytris thorace paulo latioribus, subtransversis, fere quadratis, minus distincte punctulatis, brevissime sparsim cinereo-pilosis, humeris subprominulis; abdomine elongato, nitido, sparsim fusco-ciliato, antice subattenuato, postice paulo dilatato, segmentis tribus anticis fusco-marginatis, postice transversim elevatis, carinatis.* Long. 1 l. — lat. $^1/_4$ l.

Par sa forme déprimée et parallèle cet insecte rappelle nos *Phlaeopora* et par son abdomen tronqué, un peu élargi vers l'extrémité, avec les segments antérieurs élevés et carénés transversalement sur la marge postérieure, les *Oxytelus*, mais sa place naturelle est à côté des *Tomoglossa*, desquelles il diffère par sa languette, ses maxilles, ses mandibules, la longeur du 2:d article des antennes &c.

**Autalia riparia**, *elongata, angustata, subconvexa, subnitida, cinereo brevissime puberula, fusca, capite abdomineque postice nigris; antennarum basi, thorace, elytrorum margine postica angustissime, abdominis segmentis duabus anticis pedibusque plus minusve rufo-testaceis; thorace capitis latitudine et longitudine, postice subangustato, basi medio subfoveolato, lateribus antice subampliatis; elytris thorace latioribus et longioribus, quadratis, cinereo-sericeis; abdomine antice subcoarctato, fere glabro, nitido.* Long. 1 l. — lat. $^1/_4$ l.

Par sa forme, sa taille et ses couleurs très voisine de notre *Aut. impressa,* mais à corselet sans impressions longitudinales, plus élargi antérieurement, moins luisant, les élytres plus courtes, plus planes et plus pubescentes. Découvert par M. Nietner au bord de l'eau, aux environs de Madarà, sur le continent Indien.

SCAPHIDILES.

**Scaphidium saucineum**, Nietner, *ovatum, subconvexum, nitidissimum, glabrum, nigrum, elytris lato quadrimaculatis, ore, antennarum basi tarsisque rufescentibus; capite minuto, subelongato, fronte antice subrufescente; thorace conico, fere impunctato, lateraliter postice utrinque linea punctorum transverso subarcuata impresso; scutello minutissimo, triangulari; elytris thoracis latitudine, indistincte punctato-striatis, punctis supra maculis rubris obliteratis, basi suturaque utrinque linea punctato profundo instructa; abdomine corporeque subtus glabris, ano apice brunnescente.* Long. 1 3/4—2 l. — lat. 5/6—1 l.

Ressemble un peu par sa forme et ses couleurs à notre *Scaph. 4-maculatum*, mais sa taille est d'un tiers plus petite, son corselet plus étroit, plus conique, les taches rouges sur les élytres plus larges, occupant entièrement les angles huméraux, la surface sans ponctuation irrégulière &c. Trouvé par M. Nietner sur les montagnes Noura-Ellia, à Ceylan.

Deux autres espèces du continent Indien sont de la même forme que l'espèce décrite, mais avec les taches rouges réunies sur le bord latéral, ce qui forme une grande lunule de chaque côté.

La première, *Scaph. lunatum* m., est un peu plus grande et plus allongée que le *Scaph. saucineum,* avec le corselet plus allongé, très conique et faiblement ponctué, les lignes transversales latérales de points

imprimés se réunissant au dessus de l'écusson, forment ainsi une ligne arquée. Elytres peu distinctement ponctuées et sans points disposées en stries, leurs taches rouges n'atteignant ni les angles huméraux ni le bord latéral en arrière. Base des antennes et les tarses presque noires.

La seconde, *Scaph. conjunctum* m., est de la taille et de la forme du *Scaph. saucineum*, mais un peu plus large et avec une faible ponctuation sur le corselet, dont la ligne arquée postérieure est très fortement imprimée. — Tout le devant de la tête roux, ainsi que la base des antennes et l'extrémité des tarses. Elytres glabres, mais avec des points disposés en stries distinctes, les taches rouges sont plus étroites que chez notre *Scaph. 4-maculatum*, ce qui les fait paraître plus transversales, les antérieures n'atteignent pas les angles huméraux, et la ligne ponctuée, qui les borde vers la base, y forme, par son impression, une carène distincte, qui se termine brusquement à la 2:de strie de points imprimés et traverse l'élytre, ainsi que les taches rouges. Segments abdominaux marginés de teinte testacée.

### Cucujides.

### Euryplatus Motsch. n g.

Hémipéplide, de la forme très déprimée des *Laemophlaeus*, mais à élytres tronquées, moitié plus courtes que l'abdomen, le corselet très fortement rétréci en coeur postérieurement. — Tarses hétéromères dans les deux sexes, hanches antérieures et postérieures transversales et plus ou moins coniques, celles des pattes intermédiaires rondes, mais peu convexes ou

globuleuses; avant-dernier article des tarses non bilobé. Antennes plus longues que la tête et le corselet réunis, monoliformes, à articles presqu' égaux, à l'exception du 1:er et du dernier, qui sont du double plus longs que les intermédiaires, celui-ci ovalaire et acuminé, l'autre claviforme et courbé. Palpes maxillaires filiformes, assez allongés, avec le 1:ier article très court, le 3:ième trois fois plus long, un peu conique, le 2:d et le 4:ième encore plus allongés, ce dernier ovalaire et un peu tronqué à l'extrémité. Palpes labiaux courts, de trois articles ovalaires, à-peu-près d'égale longueur, mais dont le dernier est plus étroit, un peu cylindrique, courbé et tronqué à l'extrémité. Languette cornée, transversale, entière, garnie en avant de gros cils, qui la rendent comme épineuse; paraglosses avancées, larges, arrondies à l'extrémité et couvertes de poils peu serrés. Maxilles allongées, garnies intérieurement de longues épines; je n'en ai pu voir qu'une seule qui était de consistance cartilagineuse transparente. Mandibules fortes, cornées, saillantes, armées intérieurement d'une autre large et bifide au milieu. Labre un peu transversal, arrondi et tronqué en avant, avec les côtés latéraux transparents et un peu inclinés, ce qui la fait paraître triangulaire. Menton large, lobes latéraux médiocrement avancés. Tête transversale, rétrécie postérieurement, mais sans aucune trace de col ou de bourrelet. Yeux petits, ronds et saillants. Corselet de la largeur de la tête, transversal, très fortement rétréci en coeur en arrière, tout le dessous de consistance cornée, sans indices distinctes d'épimères et d'épisternes; côtés latéraux garnis de quelques faibles denticulations, comme chez

notre *Laemophlaeus monilis*. Ecusson transversal, arrondi postérieurement. Elytres aussi larges à la base que la tête et le corselet, mais élargies graduellement en arrière, où elles sont tronquées avec les angles arrondis; suture sans lignes imprimées, angles huméraux bien distincts. Ailes propres au vol et, en repos, entièrement cachées sous les élytres. Abdomen de la largeur des élytres en arrière, ovalaire et rétréci vers l'extrémité, très plat et non rebordé latéralement, à segments libres, au nombre de six en dessus et autant en dessous, de consistance peu dure; le dernier segment beaucoup plus étroit et plus petit que l'avant-dernier, transversal, arrondi et tronqué à l'extrémité. Le dessous du corps corné, mais flexible, à épimères plus étroites que les épisternes et peu sensibles. L'intervalle entre l'insertion des pattes postérieures est du double plus considérable que celui des antérieures. Dernier article des tarses le plus long, vient ensuite le 1:ier, tandis que les intermédiaires réunis ne surpassent pas la longeur du 1:ier; crochets des tarses grands, courbés, ayant à la base un élargissement dentiforme. Insertion des antennes dans l'angle latéral de la tête au-dessus des yeux.

Les espèces de ce genre, au moins les trois que je possède, vivent sous l'écorce des arbres, aux Indes orientales.

**Euryplatus lateralis**, *depressus, elongatus, postice paulo dilatatus, apice arcuatim attenuatus, nitidissimus, niger, tarsis, elytrorum margine postice et lateraliter lato segmentorumque abdominis angustissime albido-testaceis, labro, mandibulis frontisque medio postice plus minusve infuscatis vel rufescentibus; capite thoraceque crebre punctatis, hoc transverso, valde cordato, lateribus denticulis vix distinctis utrinque tribus; elytris*

*glaberrimis, postice dilatatis, arcuato-truncatis; abdomine elongato, subovato, subconcavo, antice impunctato, postice sparsim punctato et breviter puberulo, segmento penultimo semilunato, ultimo minuto, transverso, truncato; corpore subtus glaberrimo, impunctato.* Long. $1^1/_3$—$1^2/_3$ l. — lat. $^2/_5$—$^3/_5$ l.

Découverte de M. Nietner, dans les forêts des montagnes Noura-Ellia, à Ceylan.

*Euryplatus albonotatus,* taille et forme entièrement comme chez l'*Euryp. lateralis,* mais de couleur plus brunâtre, avec le labre et seulement une tache, un peu sinuée, sur l'angle postérieur de chaque élytre d'un testacé blanchâtre; les antennes sont aussi plus courtes et leur dernier article un peu plus acuminé à l'extrémité; l'abdomen plus court. — Du continent Indien.

*Euryplatus biocellatus,* de la longueur des précédnets, mais du double plus large et d'une couleur testacée-roussâtre, avec les neuf derniers articles des antennes et les élytres d'un brun noirâtre; chacune de ces dernières est ornée, sur son milieu, d'une grande tache ronde d'un blanc-testacé un peu transparent. Tout le dessus du corps, à l'exception de l'abdomen, est fortement ponctué. Les élytres sont un peu plus longues et recouvrent les trois premiers segments de l'abdomen, qui est plus court et plus large. — Aussi du continent Indien.

### Lamellicornes.

**Exopholis birmannica,** *ovata, convexa, punctata, nitida, castanea, antennis elytrisque dilutioribus, corpore subtus anoque abdominis supra albo-squamosis; thoracis angulis anticis acutis, prominulis.* Long. 11 l. — lat. 6 l.

Elle ressemble beaucoup à l'*Exopholis hypoleuca* Wiedm., mais elle est constamment plus grande et

surtout plus large et plus ovale: la ponctuation et la rugosité sont plus fortes sur le corselet et moins sur la partie postérieure de la tête et les élytres; les angles antérieurs du corselet sont plus saillants; le prolongement antérieur des jambes est plus étroit et nullement dilaté vers l'extrémité; les côtés latéraux des élytres sont de teinte plus brunes. La description comparative a été faite d'après un exemplaire, qui m'a été donné par M. Burmeister comme étant la véritable *Melol. hypoleuca* Wiedm. L'*Exoph. birmannica* vient des parties orientales des Indes et m'a été donnée par le Musée de Prague.

J'ai séparé la *Mel. hypoleuca* des *Encya* pour en constituer un nouveau genre *Exopholis*, à cause de sa forme très différente de celle des espèces de Madagascar, qui toutes sont recouvertes en dessus de squamules blanchâtres. — Dans notre genre non seulement le labre a sur son milieu une dent aiguë, ainsi que le remarque M. Lacordaire, mais ses antennes n'ont que 9 articles, dont trois forment la massue; le dernier article des palpes maxillaires est allongé et sensiblement élargi vers l'extrémité; le pygidium est en triangle, nullement transversal, et fortement arqué supérieurement. Dans l'un des sexes (♂?) les tarses postérieurs sont sensiblement plus longs que dans l'autre, quoique la massue des antennes reste la même.

### Tenebrionites.

**Hypophlaeus flavipennis**, *elongatus, subcylindricus, antice posticeque subattenuatus, punctulatus, nitidus, niger, elytris testaceis, corpore subtus medio infuscato, pedibus testaceo-rufescentibus; capite crebre punctato, inter oculos transversim impresso, labro transverso, subtestaceo, antennis nigro-piceis,*

*apice infuscatis, articulis mediis valde transversis; thorace capite paulo latiore, subovato, angustissime marginato, punctato, lateribus leviter arcuatis; scutello transverso, vix punctulato; elytris thoracis latitudine, apice arcuatim attenuatis, densissime punctato-striatis, sutura angustissime infuscata; pygidio punctulato, plus minusve nigro, corpore subtus fere glabro, segmentis abdominis lateribus punctis nonnullis impressis.* Long. 1 ½ l. — lat. ½ l.

Taille et forme de notre *Hyph. bicolor*, mais coloration différente; en dessus noir avec les élytres testacées, en dessous plus ou moins brun avec les pattes d'un testacé roussâtre. Il paraît être très commun dans les endroits boisés à Ceylan.

**Heterophaga nitidula**, *elongata, subparallela, postice subattenuata, leviter convexa, nitida, subtiliter sparsim punctulata, nigro-picea, palpis, antennis, elytris pedibusque plus minusve rufescentibus; capite quadrato, clypeo subrotundato, antice sinuato, punctulato, antennarum articulis quatuor ultimis leviter dilatatis, clavatis, transversis, oculis minutissimis; thorace capite latiore, subtransverso, antice subangustato, marginato, sparsim punctulato, angulis anticis paulo prominulis, posticis rectis, lateribus subarcuatis; scutello magno, triangulari, indistincte punctulato; elytris thoracis fere latitudinis, punctato-striatis, interstitiis omnis serie punctorum minoribus instructis; corpore subtus irregulariter sparsim punctato, pectore lateribus impunctatis, medio subruguloso, tibiis extus non spinulosis.* Long. 2 l. — lat. ⅘ l.

Elle ressemble un peu à notre *Heteroph. fagi*, mais elle est proportionellement plus courte, plus large, la base du corselet est tronquée, à angle droit, les élytres pas plus larges que le corselet, mais un peu plus de deux fois plus longues; leurs rangées de points imprimées ne sont pas profondes et chaque intervalle présente une série de points plus petits et moins serrés, ce qui fait paraître les élytres comme couvertes de

points disposés en lignes assez serrées. — Découverte de M. Nietner, à Ceylan, où elle ne paraît pas être rare.

Une autre espèce très voisine, et des mêmes localités, est moitié plus grande et du double plus large que la *Het. nitidula* et se distingue facilement par le devant de sa tête roussâtre et incliné en toit vers le labre, la partie postérieure est recouverte de points profonds et oblongs, qui partent tous du front; corselet comme chez la précédente, mais avec une ligne longitudinale imprimée sur le milieu, et, outre la ponctuation du fond, parsemé çà et là de quelques fovéoles plus grandes; élytres à points disposés en stries peu profondes, mais avec les intervalles couvertes d'une ponctuation irrégulière, moins forte que les premiers. Je l'ai nommée *Heterophaga punctulata.*

Une troisième espèce, de la forme allongée et de la taille de notre *Het. fagi,* se distingue principalement par ses antennes plus courtes, ses yeux plus transversaux, placés au-devant du corselet, celui-ci plus transversal, avec les angles postérieurs moins saillants; ses élytres un peu plus larges, à stries plus finement ponctuées, et intervalles plus planes, couvertes d'une ponctuation analogue; enfin par sa couleur, qui est généralement un brun noirâtre, plus roussâtre sur les antennes, la partie antérieure de la tête, les bords du corselet, les côtés des élytres plus ou moins foncées au milieu, ce qui forme alors quatre taches séparées, et sur les pattes. — Elle vient du continent Indien et porte le nom de *Het. lateralis* m.

Les deux premières espèces diffèrent des autres Hétérophages, par leur *facies* plus court et moins con-

vexe, mais je n'ai pas voulu les en séparer avant d'avoir d'autres formes analogues.

**Stenochinus reticulatus**, *linearis, subcylindricus, fortiter punctatus, nitidus, brunneus, corpore subtus nigrescens, palporum antennarumque basi testaceis; oculis magnis, nigris; capite transverso, antice subtruncato, crebre punctato; thorace capitis paulo latiore, elongato, fere parallelo, creberrime punctato, antice cucculliforme producto, concavo, subtus lato excavato, angulis anticis deflexis, acutiusculis, spiniformibus, posticis rectis; scutello angustato; elytris thorace latioribus, reticulato punctato-striatis, interstitiis alternis crenulatato-elevatis; pedibus validiusculis, modice elongatis, tibiis tuberculatis; antennis brevissimis, 11-articulatis, fortiter clavatis, clava subovata, articulo ultimo brevissimo, obtuso; palpis maxillar. valde securiformibus; abdominis segmento ultimo apice rotundato.* Long. $2\frac{1}{6}$ l. — lat. $\frac{3}{5}$ l.

Au premier abord j'ai cru voir un Elmide allongé, mais les 4 articles aux tarses postérieurs m'ont convaincu que c'est aux Tenebrionites que l'insecte appartient.

### Rhynchocephales.

**Trigonops biramosus**, *ovatus, subconvexus, vix nitidus, rugoso-punctatus, squamulis rotundatis setulisque brevissimis griseis adspersus, niger; femoribus clavatis, medio rufis; rostro capite longiore, ad oculos transversim impresso, paulo constricto, medio longitudinaliter canaliculato, fronte antice impresso, postice fere glabro, oculis rotundatis, minutis, prominulis; thorace capitis latitudine, medio dilatato, subconvexo, scrobiculato-punctato, lateribus aequaliter arcuatis; scutello nullo; elytris thorace duplo latioribus, fere rotundatis, supra paulo deplanatis, seriatim scrobiculato-punctatis, postice inclinatis, attenuatis, lateraliter utrinque ramo longissimo divaricato armatis.* Long. $2\frac{2}{3}$ l. — lat. $1\frac{1}{4}$ l. expans. ramis $2\frac{1}{3}$ l.

Cette intéressante espece a la taille, la couleur,

et même la forme du *Trigonops dispar* Saud. et Iek. Ann. de la Soc. ent. de Fr. 1855 tab. XV f. 4, mais les deux longs rameaux, presque horizontaux et divergents, qu'on voit sur la partie postérieure des élytres, et les cuisses en grande partie rousses, la font facilement distinguer. — Des îles de la Sonde.

Les autres espèces de ce genre, et que possède ma collection, des mêmes localités, sont:

*Trigonops bispinus*, un peu plus petit et plus étroit que le *Tr. biramosus,* et par sa forme assez voisin de celle du ♂ du *Tr. dispar*, figuré tab. XV f. 4 a des Ann. de la Soc. ent. de Fr. 1855, mais bien distinct par les deux épines ou dents aiguës, qui se voient latéralement sur la partie postérieure des élytres; ces épines sont dirigées d'abord en haut et puis en dedans, ce qui est produit par des gros cils roides, dont est garnie l'extrémité. Jambes un peu plus obscures. Le reste comme chez le *Tr. biramosus.*

*Trigonops angulatus,* taille, couleur et ponctuation du *Tr. biramosus,* mais au lieu de rameaux ou d'épines, les élytres sont presque triangulairement dilatées en arrière, et ces angles postérieurs relevés, ce qui fait paraître la surface des élytres concave; la suture est un peu plus luisante que le reste du corps; ces angles relevés sont arrondis à leur extrémité et garnis de poils roides courbés; cuisses d'un roux brunâtre. Les squamules sur le corselet forment deux bandes longitudinales peu déterminées sur un fond parsemé de squamules de teinte cuivrée.

*Trigonops bilunulatus*, taille et forme ovalaire-acuminée comme chez le ♂ du *Tr. dispar* Ann. de la Soc. de Fr. 1855 t. XV f. 4 a, mais un peu plus di-

laté au delà du milieu des élytres, au moins chez la femelle, qui est aussi presque du double plus grande, avec un bec plus allongé. Le corps est noir et recouvert d'écailles d'un gris blanchâtre, parmi lesquelles se distinguent quelques-unes d'un vert très clair; sur le dos, l'extrémité, les cuisses et surtout sur les côtés latéraux, les squamules blanchâtres deviennent plus épaisses et forment des taches sur le front, deux allongées sur le milieu du corselet, une pareille, plus forte, à la base des élytres de chaque côté de la suture, deux points latéralement vers le milieu et une bande transversale, interrompue sur la suture, au de-là de la dilatation des élytres. Bec avec une carène longitudinale, peu élevée sur son milieu. Pattes roussâtres, jambes couvertes de longs poils grisâtres. Chez le mâle la suture se prolonge postérieurement en noeud saillant au-dessus de l'extrémité.

*Trigonops smaragdinus,* forme arrondie ovalaire, entièrement celle du *Tr. dispar* ♂ mentionné plus haut, mais presque du double plus grand et recouvert sur tout le corps d'écailles d'un vert d'émeraude, d'un très bel effet. Cuisses roussâtres et couvertes de squamules d'un gris nacré. Les fovéoles sur le corselet et les élytres sont très profondes, ce qui fait paraître les intervalles comme tuberculés. Bec allongé, présentant sur son milieu une carène longitudinale lisse, dilatée et imprimée antérieurement.

### Erotyliens.

### Tritomidea Motsch. n. g.

Tritomide, tetramère à tous les tarses; premier article de ces derniers très fortement dilaté, longuement

velu dessous et trois fois plus saillant que le 2:d; celui-ci et le troisième très courts, lisses. Toutes les hanches distantes, allongées. Jambes garnies à l'extrémité d'une rangée d'épines assez courtes. Abdomen composé de cinq segments, dont le premier le double plus long que chacun des suivants, qui sont presqu' égaux; dernier simplement arrondi à l'extrémité. — Prosternum large, un peu aplatie, tronqué postérieurement. Corps ovale, convexe dessus; écusson très petit, triangulaire; corselet transversal, sinué de chaque côté à la base et un peu avancé vers l'écusson; tête petite, plus que le double plus étroite que le corselet; yeux petits, ronds, très peu saillants; antennes n'atteignant pas la base du corselet, inserrées sur les côtés latéraux au-devant des yeux, composées de 11 articles et terminées par une massue de trois articles, dont le premier est grand, les deux autres très courts, cachés un dans l'autre et assez fortement velus; l'article basal de l'antenne est en forme de poire dilatée, le 2:d étroit et assez court, le 3:ième étroit, mais plus long que le 1:ier, les suivants transversaux et s'élargissant successivement jusqu'à la massue; palpes courts, terminés par un grand article ovalaire, presque haemisphaerique, qui, chez les maxillaires, paraît avoir un petit appendice obtus à l'extrémité; languette cornée, un peu carrée, arrondie en avant et très faiblement bilobée; labre transversal, arrondi, sinué au milieu et garni de longs poils; maxilles bilobées, peu courbées, crochues, assez sensiblement dilatées au milieu et poilues sur la face interne; mandibules en triangle allongé, un peu courbées, avec une membrane sur la face interne et quelques poils à l'extrémité. — Pas de ligne

subsuturale sur les élytres. Ailes propres au vol, pliées trois fois. — L'espèce qui a servie de type est:

**Tritomoidea translucida**, *ovata, convexa, nitida, supra plus minusve nigra, subtus castanea, ore, antennis, capite antice, thoracis marginis angustissime, elytrorum macula triangulari ad basin, plus minusve extenda medio infuscata pedibusque rufo-testaceis; capite minuto, fronte punctulato; thorace ad basin capite triplo latiore, subtilissime sparsim punctulato, antice arcuatim angustato, postice medio subprominulo, utrinque subsinuato, angulis anticis paulo productis, acutis, apice obtusis, posticis subrotundatis; scutello minutissimo, triangulari; elytris ad basin thorace paulo latioribus, ovatis, sparsim vix regulariter punctulatis; corpore subtus glabro.* Long. $^3/_4$—1 l. — lat. $^1/_2$—$^3/_5$ l.

La forme de cet insecte est assez voisine de celle de nos *Cercyon*, mais ses pattes, ses palpes, ses antennes et les élytres sans stries régulières le distinguent de suite. Ramassé en grand nombre par M. Nietner sur l'île Ceylan et à Madarà sur le continent Indien.

Il y a dans les mêmes localités une autre espèce du même genre, extrêmement voisine, mais moitié plus petite, que je n'ai voulu décrire, n'en possédant qu'un seul exemplaire. Elle est plus noire que le *Tr. translucide*, base des élytres un peu rougeâtre; ponctuation plus forte. Je l'ai nommée *Tr. basalis*.

Une troisième espèce du continent Indien est d'un tiers plus petite que le *translucida*, mais le double plus étroit, ce qui lui donne un peu la forme allongée des *Engis*, quoique moins parallèle et plus régulièrement ovalaire. La couleur générale est un brun plus noirâtre dessus, plus roussâtre dessous, palpes, pattes et massue des antennes plus testacées, tête en avant,

bords du corselet et extrémité des élytres rousses; corselet plus long, angles antérieurs plus saillants, ponctuation plus forte que chez la *translucida;* élytres atténuées postérieurement, couvertes de points plus gros, qui se confondent quelquefois en vestiges de lignes longitudinales, base et suture quelquefois d'un roux translucide; dessous du corps glabre. Elle porte le nom de *Trit. oblonga* m.

**Triplax? melanocephalus**, *ovatus, postice leviter attenuatus, punctulatus, nitidus, rufo-testaceus, antennarum clava, capite elytrisque nigris; capite subrotundato, punctato, clypeo sinuato, labro transverso, testaceo, palp. max. articulo ultimo valde dilatato, malleiformi; antennis 11-articulatae, art. 3:o subelongato, clava triarticulata, art. ultimo apice testaceo; thorace transverso, antice exciso, postice utrinque sinuato, lateribus antice arcuatim attenuatis, margine supra scutello infuscato; scutello triangulari, subglabro; elytris ad basin thoracis latitudine, ovatis, subtiliter punctato-striatis, interstitiis tenuissime sparsim punctulatis; corpore subtus crebre punctato.* Long. $1^1/_3$—$1^3/_4$ l. — lat. $^2/_3$—$1^1/_5$ l.

Très voisin du *Triplax nigripennis,* décrit dans ces Etudes 1858 p. 114, mais un peu plus allongé, plus elliptique, rappellant notre *Trip. rufipes,* dont il se distingue de suite par sa tête noire. Du *Tr. collaris* il diffère par sa forme le double plus large, et son abdomen testacé.

Le dernier article des palpes maxillaires extrêmement dilaté et transversal, pourrait servir à en former un genre particulier, si l'on connaîtra d'autres espèces analogues. Découvert par M. Nietner sur les mont. de Noura-Ellia à Ceylan, où il ne paraît pas être rare.

## Hemiptères.

**Macropes spinimanus**, *longissimus, parallelus, depressus, niger, antennarum basi pedibusque rufo-testaceis; elytris abbreviatis, macula humerali, puncto medio minuto limboque confluente postice albis; capite minuto, triangulari, rugoso-punctato, oculis minutis, prominulis, brunneis, rostro brevi, insertione pedibus anticis non superante, antennis longitudine capite cum thorace subaequales, art. 1:o brevi, subincrassato, 2:o duplo longiori, 3:o longitudine secundo, nigro, 4:o fere duplo longiori, clavato, nigro; thorace capite duplo latiore et triplo longiore, antice biimpresso, attenuato, postice transversim impresso, rugoso-punctato, medio linea longitudinali, lateribus subarcuatis, angulis posticis rectis, nitidis; scutello triangulari, transversim rugoso; elytris segmento 3:o abdominis non superantes; abdomine elongato, supra depresso, subtus semicylindrico, ruguloso, segmento ultimo convexo, subhemisphaerico; pedibus validis, brevis, femoribus incrassatis, anticis subtus spinosus, his paulo curvatis, tibiis apice paulo dilatatis, dentatis.* Long. 2 1/3 l. — lat. 1/2 l.

Au premier abord cette espèce ressemble entièrement à un *Micropus,* mais ses cuisses antérieures dentées et épineuses, les jambes terminées par une forte dent et le dernier article des antennes claviforme et plus long que les autres obligent à l'en séparer comme genre particulier.

Une autre espèce ne s'en distingue que par une taille un peu plus petite et plus étroite, par les élytres noires postérieurement sans bordure blanchâtre et par les cuisses et jambes rembrunies sur leur majeure partie. Elle porte le nom de *Macr. dentipes* m. Toutes les deux m'ont été envoyé de Ceylan par M. Nietner.

**Stenogaster? lugubris**, *elongato-ovatus, supra depressus, subopacus, niger, elytrorum macula humerali lateribus angustissime, coxis, tibiis posticis medio tarsisque plus minusve*

*albis; capite elongato-triangulari, crebre rugoso-punctato; thorace crebre profundo-punctato, subconvexo, antice attenuato, medio constricto; scutello triangulari, seriatim oblique punctato; elytris completis subrugulosis; abdomine nitido, impunctato, in ♂ segmento ultimo apice convexo, in ♀ abdomine postice compresso segmento ultimo medio canaliculato, femoribus anticis clavatis, subtus longe spinosis; antennarum articulo ultimo subclaviforme, 2:o breviori.* Long. $1^1/_3$—$^3/_5$ l. — lat. $^1/_2$—$^3/_5$ l.

Cette espèce est assez commune à Ceylan et se distingue des nôtres par les cuisses antérieures fortement épineuses, mais comme je ne possède pas d'autre espèce avec ce caractère, j'ai encore hésité à en constituer un genre particulier.

## Homoptères.

**Anomus tuberculatus**, *brevis, postice attenuatus, acuminatus, subopacus, rugoso-punctatus, testaceo-puberulus, rufescente fuscus, elytris fascia media apiceque lato albo-hyalinis; tibiis tarsisque rufis; capite lato, ruguloso-punctato, fronte postice biocellato, oculis magnis, retrorsum prominulis; thoracis medio capite sublatiore, convexo, granuloso-punctatissimo, sparsim tuberculato, medio carinulato, postice valde producto, cornu acuminato, subcurvato, supra acute carinato; elytris postice subnitidis, nervis subeleratis, sparsim tuberculatis; corpore subtus femoribusque piceis.* Long. $1^3/_4$ l. — lat. $^4/_5$ l.

Forme de l'*Anom. reticulatus* Fairm., mais un peu plus grand et remarquable par les tubercules très épars dont est parsemé le dessus du corps.

Une seconde espèce inédite est mon *Anomus mucronicollis*, qui a la forme, la taille et la couleur testacée brunâtre de l'*An. reticulatus*, mais ses élytres sont pointillées ou tachetées de blanc et variolées de cendré, tandis que les nervures sont presque rouges;

le corps est d'un brun châtain, avec le bord postérieur des segments blanchâtre. Les tubercules sur le corselet et les élytres sont comme chez l'*Anom. tuberculosus,* mais la partie antérieure du premier avance en proéminence obtuse et tuberculée. Ces deux Membracides viennent de M. Nietner des montagnes Noura-Ellia sur l'île Ceylan. — L'*Anom. reticulatus* s'y trouve aussi.

**Aphrophora lineatocollis**, *elongata, postice attenuata, medio paulo dilatata, dense rugoso-punctulata, brevissime cinereo-puberula, vix nitida, griseo-testacea, capite thoraceque longitudinaliter fusco-sexlineatis, elytris macula cruciformi medio ad scutello, fascia transversa subobliqua postice, strigis tribus abbreviatis ad apicem humerisque nigro-piceis; nervis scutelloque pallido-testaceis.* Long. $2^1/_3$ l. — lat. 1 l.

Plus petite que notre *Aphr. alni,* plus étroite, avec les taches foncées sur les élytres plus distincts et des lignes longitudinales obscures sur la tête et le corselet. — Des montagnes de Ceylan.

**Idiocerus? subopacus**, *subelongatus, postice attenuatus, crebre punctatus, opacus, cinereus, fronte postice, thoracis medio, scutello macula biloba nervisque interstitiis infuscatis plus minusve piceis; capite lato, antice semilunato exciso, ocellis subapproximatis ad marginem thoracis; oculis subprominulis; thorace transversim ovato, lateribus subtruncatis, antice macula transversa, subdiademata dilutiora; scutello triangulari, rugoso-punctato, apice acuto, pallide testaceo; elytris latitudine plus duplo longioribus, antice punctatis, postice subreticulatis, nervis elevatis.* Long. $1^2/_3$ l. — lat. $^3/_4$ l. — Avec la précédente.

**Pediopsis apicalis**, *elongata, vix ovata, impunctata, nitida, viridi-testacea, oculis oblongis elytrorumque apice nigro-cinereis, abdomine supra nigro; fronte subtus utrinque strigis transversis nigris quatuor; thorace transverso, postice angustato, basin late arcuatim truncato; scutello transversim tri-*

*angulari; elytris elongatis, indistincto inaequalibus, nervis subelevatis; corpore subtus pedibusque cinereo-testaceis.* Long. $2^1/_5$ l. — lat. $^2/_3$ l.

Taille et forme de notre *Jassus subfuscus,* mais tête moins large et élytres plus arquées sur les côtés. M. Nietner l'a pris aux environs de Colombo

**Pediopsis nigromaculatus**, *subparallelus, impunctatus, nitidus, dilute laete-viridis, fronte subtus, abdomine, elytrorum margine circa scutellum, sutura antice, macula quadrata medio ad nervo dilatata apiceque nigris, oris, coxis pedibusque cinereo-testaceis; capite lato, vertice inter oculos linea transversa nigra, ocelli transita; oculis oblongis, postice prominulis; trorace transverso, antice arcuato, nigro marginato, postice fere recte truncato; scutello transverse-triangulari; elytris postice subattenuatis; corpore subtus plus minusve nigro, thorace segmentisque abdominis subtus cinereo maculatis.* Long. $1^1/_2$ l. — lat. $^1/_2$ l.

Par sa couleur verte il rappelle un peu notre *Jassus flavipes,* mais sa taille deux fois plus considérable, surtout plus allongée, l'extrémité des élytres largement noire, et les autres taches de la même couleur qui l'ornent, le font facilement distinguer. — Découvert par M. Nietner aux environs de Colombo, à Ceylan.

Les autres espèces de *Jassus indicus,* que je possède, sont:

**Jassus latruncularius**, *elongato-subovatus, nitidus, dilute fusco-testaceus, capite supra maculis quatuor elytrisque plurimis subquadratis nigro-fuscis; thorace infuscato, dilute 12-maculato, maculis subhumeralibus subalbis.* Long. $1^1/_3$ l. — lat. $^1/_2$ l.

Taille et forme de notre *J. splendidus* F., mais d'un brun de café clair, avec des taches noirâtres plus ou moins carrées, placées en échec entre les nervures, qui prennent souvent une teinte brunâtre et même

noirâtre. Sur le dessus du front (vertex) on voit deux taches brunes postérieurement et deux autres un peu sinuées, qui entourent les ocelles, placées en avant des yeux et assez saillantes. Pattes et dessous du corps d'un testacé brunâtre. Reçu de M. Nietner des montagnes de Noura-Ellia à Ceylan.

**Deltocephalus distinctus**, *subovatus, mediocri elongatus, nitidus, dilute fusco-testaceus, frontis apice nigro, punctis albissimis quinque transversim ad marginem dispositis; oculis oblongis, cinereis, ocellis vix distinctis; elytris subhyalinis, nervis subalbis; corpore subtus dilatato; fronte subtus paulo infuscato, lineis sex transversis, curvatis, parallelis, medio interruptis, testaceo-albis.* Long. 1 l. — lat. ½ l.

Un peu plus petit que notre *Delt. ocellaris* et d'un testacé-brunâtre clair unicolore, sans traces d'ocelles foncées sur les élytres. La couleur noire de l'extrémité du front le fait facilement distinguer. Pris communément à Colombo par M. Nietner.

*Deltocephalus variegatus,* un peu voisin de notre *Jassus subfuscus,* mais plus étroit. Dessous noir, avec quelques taches blanchâtres sur le milieu et les côtés latéraux et quatre lignes transversales, interrompues au milieu, de la même couleur, sur le dessous du front. La couleur dominante du dessus, est un gris-blanchâtre luisant, un peu nacrée et variolée par des petites taches d'un brun-noirâtre; ce qui a lieu aussi sur toutes les nervures. Sur le front il y a cinq points foncés et une petite ligne longitudinale au milieu; sur le corselet des taches carrées jaunâtres: 1, 4, et sur l'écusson trois autres, dont celle du milieu élargie postérieurement, sans atteindre l'extrémité. Pattes d'un gris blanchâtre avec la base des cuisses noire. — Des montagnes de Noura-Ellia.

*Deltocephalus elongatoocellatus*, entièrement de la forme et de la taille du précédent, mais avec les nervures des élytres blanchâtres et leurs intervalles marginées de brun, plus ou moins foncé, ce qui forme des ocelles comme chez le *Delt. ocellaris*, mais beaucoup plus allongées. Dessous du corps d'un testacé blanchâtre sale, avec le front faiblement rembruni et ridé transversalement par sept lignes blanchâtres, interrompues au milieu, où on voit une ligne longitudinale de la même couleur. Dernier segment de l'abdomen présente quelques petites taches noirâtres et tout le dessus de ce dernier est de la même couleur. Pattes claires, ponctuées de noir. — Egalement de Colombo. — Il y a ici, à S:t Pétersbourg, une espèce extrèmement voisine de celle que je viens de décrire, et qui, vu dessus, n'en diffère presque pas: la même couleur, les mêmes taches allongées, la même ponctuation noire sur les jambes; mais qui, vu en dessous, a un corps noir, avec les côtés latéraux et les deux derniers segments de l'abdomen d'un testacé blanchâtre. Sur le corselet on voit des bandes rembrunies longitudinales, qui manquent chez l'espèce de Ceylan. Enfin, la taille de la première est un peu plus grande et les élytres plus allongées. Je l'ai nommé *Deltoceph. stigmosus.*

*Deltocephalus guttulatus*, moitié plus petit que notre *Delt. ocellaris*, de forme aussi courte, et de couleur brun-testacée claire, parsemée sur tout le dessus de petites taches oblongues blanches, avec les nervures des élytres et leur intervalles plus ou moins rembrunies, surtout vers les côtés latéraux. Ces gouttes blanches sont placées transversalement sur le corselet

et par deux obliquement réunies sur la suture des élytres. En outre, on voit à la base du corselet et de l'écusson par deux taches noires. Elytres un peu rugueuses. — Des environs de Colombo.

*Deltocephalus dorsalis*, taille et forme de notre *Jassus splendidus* F., mais d'un blanchâtre de lait, les yeux couleur rosée; le dessus du front (vertex) avec quatre taches verdâtres, peu déterminées, le corselet avec quatre lignes longitudinales de la même couleur. Sur le dos des élytres on voit deux bandes anguleuses d'un brun clair, à bords noirâtres, qui se dirigent en zigzag, depuis les angles huméraux, obliquement jusqu'à l'extrémité de la suture, au-devant de laquelle elles se réunissent, formant une tache fourchue. L'abdomen présente des taches foncées sur les côtés latéraux et autour de la base du dernier segment. Dessous du corps et pattes d'un blanc plus sale que le dessus. — Cette jolie espèce a été trouvée par M. Nietner aux environs de Colombo.

**Platymetopius lineolatus**, *elongato-subovatus, nitidus, dilute albo-viridis, capite lineis longitudinalibus 3, thorace 6, scutello 3 elytrisque 7 obliquis subflavis; abdomine subflavo annulato; oculis fuscis, vertice reflexo.* Long. 2 l. — lat. $^3/_4$ l.

Un peu plus ovalaire que le *Jas. subfuscus*, d'un blanc verdâtre clair dessus, et avec des lignes longitudinales clair-jaunâtres, qui sur les élytres sont obliques et se dirigent le long des nervures. Le front dessus est avancé, triangulaire, marginé et relevé en avant, ce qui le fait paraître un peu concave. — Sur les mont. de Noura-Ellia.

Une autre espèce, entièrement semblable par la forme, la taille et la couleur générale, est un peu

moins luisante, le dessus de l'abdomen est un peu plus verdâtre que le reste du corps, et au lieu des lignes longitudinales sur la tête et le corselet, on voit ici trois arceaux concentriques de couleur d'oranges, qui se prolongent ensuite en lignes obliques sur les élytres le long des nervures, mais en nombre deux fois moins considérable, que chez la précédente. Elle vient des mêmes localités et porte le nom de *Platym. arcuatus* m.

## HYMÉNOPTÈRES.

### Formicides.

**Meranoplus villosus**, Motsch., ♀ *elongatus, vix nitidus, longissime sparsim albo-pilosus, castaneo-rufus, abdomine oculisque nigris; capite scabroso, convexo, inclinato, postice excavato-truncato, utrinque in dentem minuto-producto; oculis minutis, rotundatis, prominulis; thorace scabroso, deplanato, subquadrato, postice subangustato, lateraliter utrinque profundo inciso, angulis anticis in spinam productis, dehiscentibus, posticis longissime furcatis; pedunculis subcordiformis, 1:o glabrato, 2:o rugoso; abdomine capite latiore, convexo, fere rotundato, densissime subtiliter punctulato, sericeo-subnitido, antice subexcavato, postice abrupte acuminato, segmento primo magno, fere toto abdomine occupante, sequentibus minutissimis sed distinctis.* Long. $1^1/_2$ l. — lat. abd. $^3/_5$ l.

Il ressemble un peu au *Mer. mucronatus* Saunders (Jour. of the Proceed. of the Linnean Society 1857, vol. II, N:o 6, p. 82, tab. II, fig. 6), mais il est d'un tiers plus petit, et les épines antérieures du corselet beaucoup plus courtes, tandis que les postérieures plus longues, droites et dirigées en arrière en forme de fourche; celles du métathorax ont aussi une direction analogue, mais sont plus courtes; au-devant de ces fourches, le corselet présente de chaque côté une pro-

fonde incision transversale, ce qui paraît séparer la partie antérieure de la base des angles prolongés en fourche; enfin les poils épars très longs qui garnissent le corps le font aisement reconnaître. — Une des intéressantes découvertes de M. Nietner aux environs de Colombo sur l'île Ceylan, où elle ne paraît pas être rare.

### Chalcidites.

*Insectes parasites des oeufs d'une Mantis de l'île de Ceylan.* M. Nietner a eu la complaisance de me communiquer deux Chalcidites de la tribu des Pteromalines, qui sont sorties des capsules d'une Mante des Indes orientales. Ces insectes sont:

**Anastatus mantoidae**, Motsch., *pentamerus, elongatus, supra subdepressus, nitidus, viridi-metallicus, capite supra nigro-cyaneo; antennis, abdomine, tibiis femoribusque plus minusve nigris, antennarum basi, abdominis segmento primo, coxis, tibiarum apice tarsisque testaceis; alarum macula costalis postice infuscata, nervo costali pone basin ramuli stigmaticalis continuato; capite transverso, postice valde excavato, punctato, cinereo-piloso, fronte triocellato, supra antennas triangulariter impresso, oculis magnis, antennis capite cum thorace conjunctis, longitudine aequalis, contiguis, clavatis, apice subulato-acuminatis, articulis solidis, 1:o elongato, cylindrico, 2:o triplo breviore, obconico; 3:o brevissimo, 4:o valde elongato, 5—10 sensim versus apicem brevioribus, subdilatatis, 11:o conico, acuminato, 1:o vix breviori; thorace oblongo-ovato, subtilissime punctulato, nitido, medio quadratim excavato, antice longitudinaliter tricostulato; scutello magno, triangulari, ruguloso, opaco, velutino, nigro-viridi; abdomine glabro, depresso, subovato, apice acuminato, ano subtestaceo in ♀ aculeato; tarsis mediis articulis 1:o & 2:o dilatatis, intus spinulosis, tibiis extus solum subpilosis.* Long. 1 ½ l. — lat. ⅔ l.

Ce genre nouveau, à la forme allongée, avec l'abdomen ovalaire-acuminé et déprimé horizontalement

de nos *Eulophus*, mais ses antennes lancéolées comme chez le genre *Conops* des Diptères, le distinguent facilement. Le mâle (?) diffère de la femelle par des antennes plus fortes, filiformes, pas lancéolées, composées de 10 articles seulement, dont le 2:d petit et très court, les autres allongés et presque d'égale grandeur, le dernier ovalaire et acuminé, elles sont comme les pattes entièrement d'un testacé clair; corselet plus fortement ponctué, granuleux, d'un vert plus doré et sans excavation et élévations sur le milieu; l'écusson d'un cuivré violâtre; abdomen allongé, unicolorement noir.

**Eulophus manticchthrus**, Motsch., *elongatus, supra subdepressus, vix nitidus, nigro-cyaneus, fronte, metathorace abdomineque coeruleis, metallicis; pedibus anticis, geniculis mediis et posticis, tibiarum apice tarsisque basi albo-testaceis; capite transverso, punctulato, inter oculos longitudinaliter excavato; antennis sex-articulatis, 1:o elongato, 2—5 minutis, subsphaericis, conjuncto longitudinem 1:o aequales, 6:o precedente paulo majore, ovato, apice acuminato; thorace punctato, subopaco; scutello fere semilunato, subtransverso, convexo, punctato; metathorace impunctato; abdomine glabro, subrotundato, horizontali-subdepresso; alis nervo costali subelongato in puncto majori terminato, in costa non producto.* **Long. ½ l. — lat. ⅙ l.**

Il ressemble un peu à notre *Euloph. metallicus*, mais il est plus petit, son abdomen plus court, plus arrondi, la couleur de la tête et du corselet plus obscure.

Je dois y ajouter deux autres Chalcidites, qui me viennent également de M. Nietner et dont un appartient au genre *Eulophus* et l'autre au genre *Priomerus*, parcequ' une espèce de ce dernier, le *Priomerus insidio-*

*sus* Coquerel, est connu être parasite des oeufs d'une Mante de l'île Bourbon (voy. Ann. de la Soc. ent. de France 1856, p. 505, tab. XV, f. 1:a). Comme ces deux insectes ont été ramassés en grande quantité, je crois qu'ils proviennent aussi de quelque capsule d'oeufs d'une Mantis des environs de Colombo sur l'île Ceylan.

*Eulophus fraternus* Motsch., taille et forme l'*Eul. mantiechthrus*, mais abdomen plus allongé, plus étroit et plus acuminé. La couleur générale est noire et peu luisante, à l'exception du métathorax et de l'abdomen qui sont d'un vert bronzé métallique, et du front qui est noir, varié de cuivré. Les bouts des jambes et les tarses sont blanches, l'extrémité des derniers obscure.

**Priomerus repens**, Motsch., *elongatus, compressus, punctulatus, subnitidus, brevissime piliferus, nigro-viridis, abdomine nitidissimo, metallico-viridi, hoc carina ventrali, coxarum posticarum apice, genibus tarsisque posticis apice pedibus mediis & anticis, alarum basi antennisque rufo-testaceis, his apice fusco; oculis rufis.* Long. $1^1/_3$ l. — lat. $^2/_5$ l.

Très voisin du *Priom. insidiosus* Coq. (t. XV f. 1), mais avec l'abdomen testacé dessous, les cuisses postérieures, au contraire, foncées unicolores, les antennes plus courtes et plus épaisses et la nervure costale terminée simplement en noeud, sans ramification interne, comme l'indique la figure dans les Ann. de France; au lieu de 9 dents de l'*insidiosus*, je ne compte que 7, mais plus prononcées.

**Insectes nouveaux ou peu connus des bassins de la Méditerranée et de la mer Noire jusqu'à la mer Caspienne, par V. Motschulsky.**

Il y a déjà plus de quinze ans que, dans la préface à mes *Insectes de Sibérie,* j'exposai l'analogie qui existe entre les productions de la Steppe des Kirguises et celles des déserts de l'Egypte; plus tard, on a observé plusieurs traits de ressemblances entre les productions des Steppes du Khorosan, partie orientale de la Perse, avec celles de l'Algérie. La Russie méridionale, en Europe, rappelle sous ce rapport les plaines de la Turquie et de la Hongrie; les pays de la Transcaucasie, ceux de l'Asie mineure; cette dernière présente beaucoup de rapports avec la Grèce et la Turquie d'Europe; l'île de Sicile, avec l'Egypte, l'Espagne et la France méridionale avec l'Algérie.

On reconnaît donc, que toutes ces contrées, par rapport à leurs productions entomologiques, offrent entr'elles un certain dégré de parenté, qui doit les faire comprendre dans une même Faune, qui est celle du midi de l'Europe. Voilà pourquoi j'ai réuni le bassin de la Méditerranée avec celui de la mer Noire et que j'ai prolongé cette division jusqu'à la mer Caspienne. Possédant un grand nombre d'insectes nouveaux de toutes ces contrées, je crois être utile à la science en publiant leur descriptions dans le même cadre.

*Cicindela Khersonensis* Motsch. Bull. de Moscou, 1845, N:o 12, tab. I, fig. 1, est plus commune en Anatolie, à Sinope et à Tokat, d'où M. Kinderman l'a distribuée sous le nom de *C. tokatensis.*

**Cicindela anatolica**, *elongata, subparallela, subdepressa, opaca, nigro-aenea, labro transverso, antice unidentato, mandibulis palpisque basi elytrorum lunula humerali, altera media recto-sinuata, tertia apicali maculaque laterali albis; fronte inter oculos substrigoso, medio subtilissime granuloso, purpureo; thorace capite angustiore, fere quadrato, subtilissime vix granuloso, postice non angustato, medio linea longitudinali valde distincta, lateribus antice arcuatis, subdilatatis, angulis posticis rectis, non prominulis; elytris thorace duplo latioribus, tuberculato-punctatis vel foveolatis, apice subtilissime serratis; corpore subtus, antennis pedibusque plus minusve viridis, purpureo-variegatis, albo pubescentibus.* Long. 4—4 1/4 l. — lat. 1 1/2—1 3/5 l.

Cette espèce ressemble beaucoup à notre *C. maritima*, et plus encore à la *C. repanda* de l'Amérique septentrionale, dont elle a aussi la taille, qui est moitié plus petite que la première de ces deux espèces; de la seconde elle se distingue principalement par son corselet plus étroit, plus finement granulé, par les élytres plus distinctement fovéolées, la lunule humérale blanche moins large, la tache latérale, entre la lunule médiane et celle de l'extrémité, toujours plus séparée de la première, la lunule apicale enfin plus droite et la sinuosité extérieure plus longue et plus arquée; le labre est aussi plus parallèle et seulement unidenté. — Si je ne n'avais pas eu la certitude que cette espèce vient de l'Anatolie je l'eus prise pour une *repanda*. — Des environs d'Amasia.

**Cicindela festina**, *elongato-ovata, postice subdilatata, subtruncata, serrata, sutura in spinula acuto-producta; subnitida, nigro-aenea, elytris purpureis, viridi-punctatis, interstitiis granulatis, lunula humerali apicalique, fascia media bilunata margineque sinuato-albis; tibiarum basi femoribusque medio testaceis; corpore subtus albo-villoso, capite rotundato,*

*oculis magnis, prominulis; thorace quadrato, lateribus arcuatis, postice attenuatis, albo piliferis.* Long. 4 l. — lat. 1 3/4 l.

La surface luisante de son corps la rapproche un peu de la *C. trisignata*, mais sa forme beaucoup plus courte et sa tête plus grande l'en éloignent suffisamment. La lunule médiane sur les élytres rappelle beaucoup la *C. trifasciata* Des., du Brésil. Elle est voisine aussi de la *Cicindela strigata* Des., mais en diffère par sa forme plus large et plus courte, surtout la tête et le corselet. — Des Alpes méridionales du Caucase.

**Microlestes tantillus**, Motsch. *elongatus, postice subdilatatus, truncatus, depressus, nitidus, niger, palpis, antennis pedibusque infuscatis; capite subquadrato, inter antennas biimpresso, oculis subprominulis, antennis apice leviter incrassatis; thorace transverso, cordato, medio profundo canaliculato, angulis posticis subrectis; elytris thorace plus triplo longioribus, leviter striatis.* Long. 3/4 l. — lat. 1/3 l.

C'est la plus petite espèce connue des Dromiides, n'atteignant pas même la taille du *Microl. exilis* Schmidt-Göbel. Elle a la forme de notre *Micr. femoralis*, mais toutes les parties de son corps sont proportionnellement plus courtes et plus convexes et les cuisses moins noirâtres. — Très commune en Espagne. — Dans les collections elle est répandue sous le nom de *Blechrus liliputanus* Schaum.

Les autres espèces inédites de ce genre, que je possède dans ma collection, sont:

*Microlestes infuscatus* m., un peu plus grand que le *Micr. tantillus*, proportionnellement plus allongé et plus déprimé. Les élytres sont plus visiblement dilatées en arrière, assez fortement striées, brunâtres; la tête plus carrée, avec les yeux plus saillants; le corselet

plus allongé, plus fortement en coeur; les antennes plus minces; les pattes plus brunâtres, avec les jambes et les tarses plus testacées. — Egypte.

*Microlestes fuscipennis* m., d'une taille intermédiaire entre le *Microl. inconspicuus* et le *Microl. exilis* Schmidt-Göbel, provenant aussi des Indes orientales, mais se distinguant de l'un et de l'autre par une forme plus déprimée, moins arquée sur les côtés des élytres, une surface plus luisante, des élytres plus courtes et d'un brun-testacé unicolore et, enfin, des cuisses plus fortes. — Peut-être est ce une variété du *Micr. exilis?*

*Microlestes flavipes* m., toujours un peu plus petit que notre *Microl. femoralis* et surtout plus ovalaire vers les élytres, qui ne sont nullement dilatées postérieurement. Antennes moins fortes, plus minces; corselet plus étroit, angles postérieurs moins saillants; élytres souvent brunâtres; pattes d'un testace pâle et seulement les cuisses antérieures plus ou moins noirâtres. — Commun en Egypte.

*Microlestes longipennis*, toujours plus grand que notre *Microl. femoralis* et proportionnellement plus allongé, surtout vers les élytres, qui sont plus de trois fois plus longues que le corselet. Ce dernier est au contraire plus raccourci, plus transversal, plus arrondi sur les côtés, les antennes paraissent plus allongées, noires, les parties de la bouche, les pattes et quelquefois les élytres, sont d'un brun un peu testacé, les cuisses plus noirâtres. — Egypte.

**Blechrus vittatus**, *elongatus, subovatus, depressus, glabratus, niger, elytris abbreviatis utrinque vitta axillari, antennarum articulis ultimis tibiis tarsisque testaceis vel albis.* Long. 1 l. — lat. ⅓ l.

Deux fois plus petit que le *Bl. plagiatus;* la tache blanche traverse chaque élytre, depuis l'angle huméral presque jusqu'à l'extrémité: les pattes et les antennes sont d'un testacé plus ou moins clair, le premier article de ces dernières et les cuisses souvent brunâtre. — Egypte.

*Derostichus* Motsch. n. g. Licinide. *Facies* des *Licinus,* mais plus luisant et plus petit. Un seul article dilaté en carré aux tarses antérieurs du mâle. Dernier article des palpes labiaux dilaté et tronqué à l'extrémité. Languette avancée, trapéziforme, libre. Labre transversal, échancré en arc et relevé en deux bourrelets en avant. Epistome tronqué et marqué d'une carène transversale onduleuse entre l'insertion des antennes. Corselet rétréci en arrière, angles distincts, mais arrondis. Elytres déprimées, profondement striées, les intervalles ainsi que le corselet et la tête marqués de quelques gros points imprimés et de quelques poils élevés, ce qui rappelle un peu les Cymindis. La seule espèce est:

**Derostichus caucasicus**, Motsch., *elongato-ovatus, depressus, nitidus, sparsim grosso punctatus, niger; palpis antennarum apice, tibiis tarsisque rufo-testaceis; thorace postice angustato, basi utrinque medioque late impresso, elytris thorace latioribus, ellypticis, costatis, apice sinuatis.* Long. $3^1/_3$ l. — lat. $1^1/_3$ l.

Il habite les montagnes boisées du versant septentrional du Caucase.

**Procrustes angusticollis**, Motsch., *elongato-ovatus, convexus, subopacus, niger; capite elongato, punctulato, fronte vix rugoso; thorace punctato, marginato, angustato, latitudine fere longior, linea media indistincta, lateribus vix arcuatis, postice leviter angustatis; elytris elongato-ovatis, thorace*

*fere quadruplo longioribus, intricato-rugosis, antice angustatis, humeris vix distinctis.* ♂ Long. 13 l. — lat. 4½ l. ♀ Long. 14½ l. — lat. 5½ l.

Cette intéressante espèce, à sculpture des élytres semblable à celle de notre *coriaceus,* se distingue de toutes celles qui sont connues jusqu'ici, par son corselet étroit, presque plus long que large, à côtés très peu arqués et presque droits en arrière; au moins chez le ♂. On ne peut le comparér qu'avec le *Pr. dalmatinus,* dont il diffère par son corselet plus fortement arqué sur les côtés latéraux et plus étroitement rétréci en arriere, par ses élytres moins allongées, moins rugueuses et, enfin, par sa taille plus petite. Mais ce qu'il y a de plus rémarquable c'est que cette grande espèce vient d'Europe et même de l'Allemagne, ayant été trouvée aux environs d'Idria en Carinthie.

M. Schaum a donné, dans une note sur p. 175 et 176 de la Naturgeschichte der Insecten Deutschlands une liste des espèces de *Procrustes* connues jusqu'à présent, mais qui est loin d'être complète, comme c'est souvent le cas pour les écrits de ce savant allemand; s'il avait voulu consulter mon Catalogue de Carabiques de Russie, il aurait trouvé les espèces suivantes décrites et diagnosées.

*Procrustes abhasicus,* Motsch. Die Käfer Russlands, p. 88, qui a une forme encore plus allongée et plus déprimée que le *P. graecus,* avec la ponctuation des élytres plus fine, et trois rangées de petites fovéoles peu profondes.

*Procrustes rectoimpressus,* Motsch. Die Käfer Russlands, p. 88, présente la taille et la forme du *Procr.*

*impressus* Klug, de Syrie, mais les trois rangées de fovéoles sont peu marquées.

*Procrustes clypeatus,* Adams, décrit depuis près d'un demi siècle dans les anciens mémoires de la Soc. des Naturalistes de Moscou, est une espèce qui a les plus grandes analogies avec les *Carabus Hemprichii, Renardii* &c. mais c'est un *Procrustes* à surface supérieure presque lisse.

*Procrustes Fischeri*, décrit également depuis un quart de siècle et figuré par Faldermann dans sa *Fauna Transcaucasica;* il est plus petit et plus allongé que le *clypeatus,* et peut être seulement le mâle de ce dernier.

*Procrustes elongatus,* Motsch. Die Käfer Russlands, p. 88, est l'espèce la plus allongée de *Procrustes* connue jusqu' à présent. Il a la taille et la forme du *Carabus acuticollis*, décrit et figuré dans ces Etudes 1857 et 1858, p. 187, mais son corselet est plus court et tronqué en arrière, avec les angles postérieurs arrondis et peu saillants. La surface supérieure est plus luisante que chez les autres espèces et couverte d'une ponctuation rugueuse très peu profonde et sans rangées de fovéoles imprimées sur les élytres. Des *Proc. clypeatus, Fischeri* et autres espèces à surface finement ponctuée, il se distingue par sa forme allongée, par sa surface luisante et son corselet plus étroit. — Des frontières de la Perse.

Je dois y ajouter encore une singulière forme, provenante de Grèce et que j'ai nommée *Procrustes deplanatus,* à cause de son corps plus fortement déprimée que chez aucune autre espèce de ce genre. L'insecte est un mâle et ressemble au *Pr. graecus,*

mais son corselet est plus carré, moins rétréci vers les extrémités, les angles postérieurs plus relevés; les antennes plus longues; les élytres plus courtes, moins rétrécies antérieurement, les angles huméraux plus distincts, l'extrémité plus acuminée, la ponctuation plus rugueuse, plus opaque. — Peut-être aussi une des variétés du *vicinus* Frivadsky, à élytres beaucoup plus fortement rugueuses et plus déprimées, mais dans tous les cas fort remarquable.

**Callisthenus substriatus**, Motsch., *brevis, subrotundatus, subconvexus, subtiliter rugoloso-scarificatus, nitidus, niger; capite minuto, inter antennas utrinque late impresso, medio subelevato, fronte rugoso; thorace breviusculo, valde transverso, capite triplo latiore, scarificato-punctato, medio linea longitudinali impresso, basi lateribusque rugosis, late reflexis, valde arcuatis, angulis omnibus rotundatis; scutello triangulari, transverso; elytris thorace latioribus, fere rotundatis, postice subdilatatis, apice subacuminatis, subtiliter striolatis, interstitiis scarificatis; corpore subtus plus minusve transversim ruguloso; prosterno medio elevato, postice valde producto.* Long. 6—7½ l. — lat. 3—4 l.

Il ressemble par la forme, la taille et les couleurs au *Call. breviusculus,* mais ses élytres plus lisses, plus luisantes et finement striées l'en distinguent facilement.

Une des intéressantes découvertes du général Bartholomei dans les montagnes Sagan-Loug en Perse, près de la frontière russe.

M. Schaum. veut absolument réunir les *Callisthenus* aux *Calosoma*, alléguant, dans sa Naturgesch. der Insecten Deutschlands I, p. 110, qu'ils n'offrent pas des caractères suffisants pour former un genre à part et que le *Callisthenus Eversmanni* présente même dans

l'*habitus* la plus grande ressemblance avec la *Calosoma reticulatum*. Il n'existe effectivement pas de caractères tranchées dans les parties de la bouche, mais il y en a d'autres qui suffisent pour reconnaître le genre et c'est je crois tout ce qu'on en peut exiger. Je connais maintenant environs 16 espèces, dont aucune ne présente une transition vers les vrais *Calosoma*. Ces caractères sont: des antennes plus courtes, ne dépassant pas en longueur la base du corselet, à articles comprimés, glabres dessus et dessous, 1—4 carénés dessus, un corselet court, très transversal, également arqué sur le côtés, qui sont largement rebordés et relevés; les angles postérieurs toujours arrondis et largement saillants en arrière; des élytres plus ou moins rondes et courtes, sans angles huméraux distincts; ailes nulles. Ces caractères ne se retrouvent jamais chez les vrais *Calosoma*. Quant à la *Cal. reticulatum*, ce n'en est pas une et je proposerai un genre particulier sous le nom de *Callisphaena* et qui réunit les caractères donnés pour les *Callisthenus*, avec des ailes propres au vol, ce qui, j'espère, n'est pas difficile à reconnaître. Les espèces jusqu'à présent connues de *Callisthenus* peuvent être divisées en deux grouppes:

**a.** élytres striées; 1. *C. Panderi* de Russie méridi., 2. *C. Karelini* Fisch. de la Songarie, 3. *C. Fischeri* Ménétr. de la Mongolie, 4. *C. Wilkesii* LeConte du Texas en Amérique, 5. *C. discors* LeConte (Calosoma) de Californie, 6. *C. Zimmermannii* LeConte des Montagnes rocheuses aux Etats Unis, 7. *C. substriatus* Motsch. de Perse, 8. *C. marginatus* Gebl. de Songarie; **b.** élytres irrégulièrement ponctuées: 9. *C. moniliatus* LeConte de l'Oregon, 10. *C. Eversmanni* Kin-

derm. Chaud. de l'Asie mineure, 11. *C. orbiculatus* Motsch. de l'Armenie, 12. *C. breviusculus* Mannh. du Taurus, 13. *C. Reichei* Guérin de l'Ararat et deux autres, le *C. Severus* Chaud et le *C. luxatus* Say, que je ne sais où placer dans une de ces deux divisions; enfin la 16:ième espèce verte et presque lisse est encore le *C. Semenovii* Mén. qui se trouve sur les montagnes Ala-Tau en Tatarie.

**Limnoxenus grandis**, *oblongus, convexus, punctatissimus, nitidus, niger, supra subaeneo micans, palpis, antennarum basi unguiculisque rufo-testaceis; capite subtransverso, fronte inter oculos profunde biforeolato, inter antennas utrinque lineola transversa, punctata; thorace valde transverso, antice subangustato, lateribus ampliatis, distincte arcuatis, angulis posticis subrectis, obtusis; elytris ovatis, punctulatis, subtiliter striato-punctatis, punctorum majoribus quadruplici serie impressis.* Long. $4^1/_2$ l. — lat. $2^1/_4$ l.

Très voisin de notre *Limnoxenus oblongus (Hydrobius auct.)* mais d'un quart plus grand et proportionnellement plus large dans toutes les parties du corps; les côtés latéraux du corselet et des élytres sont plus sensiblement arqués; la ponctuation de ces dernières est plus fine, tandis que les rangées de points sont plus fortement imprimées. — Il se trouve en Sicile et en Espagne, et je l'ai vu dans les collections sous le nom de *Hydrobius major* Kraatz.

Cylindrocephalus Motsch. n. g.

Xantholinide, à tête très allongée, complètement parallèle, cylindrique et brusquement tronquée aux deux extrémités, armée entre les antennes d'une proéminence élevée corniforme, bilobée, et canaliculée le long du milieu. Dessous de la tête très plat, marginé de chaque côté, sur son milieu une ligne impri-

mée longitudinale, qui se divise antérieurement, formant une espace triangulaire au-dessous du menton. Yeux ronds, très plats, placés sur la face supérieure de la tête. Menton grand, trapézoïdal, lobes non avancés. Mandibules triangulaires, peu arquées, munies chacune d'une forte dent peu aiguë antérieurement. Labre transversal, garni d'une membrane triangulaire et de poils très longs en avant, à peu près comme chez les *Platyprosopus*. — Palpes maxillaires peu avancés, 1:ier article très court, étroit et subuliforme; le 2:d grand, double plus long que large, obconique comme le 3:ième, mais sensiblement plus long. Palpes labiaux avec le 2:d article le plus long et le plus large et le 3:ième deux fois plus court et plus étroit, cylindrique. Antennes plus courtes que la tête, étroitement claviformes et couvertes de long poils; 1:ier article grand, conique, élargi vers l'extrémité, le plus large de tous, lisse; 2:d un peu plus étroit, triangulaire, aussi long que large, lisse; 3:ième encore plus étroit et plus petit, ovalaire; 4—10 transversaux, s'élargissant vers l'extrémité, 11:ième presque trois fois plus long que le 10:ième, conique et un peu arrondi au bout; — l'espace entre l'insertion des deux antennes est un peu plus courte que la distance de celle-ci jusqu'à l'oeil. — Corselet antérieurement à peine plus large que la tête, mais d'un quart plus court, faiblement rétréci en arrière, avec quatre points au milieu, de chaque côté, et une ligne sinuée, non ponctuée latéralement. Elytres pas plus larges que la tête et de la longueur du corselet, un peu élargies en arrière, lisses, la suture profondément imprimée. Ecusson triangulaire. — Abdomen lisse, étroit, un peu élargi vers le 5:ième seg-

ment, ensuite atténué vers l'extrémité, qui est terminée par deux poils très longs; les appendices caudales sont filiformes, très étroits et courts. Dessous du corps lisse, mésosternum élevé en carène aiguë en avant de l'insertion des coxes intermédiaires, prosternum également élevé en carène, encore plus forte, en avant de l'insertion des coxes antérieurs, à peu-près comme celà a lieu chez plusieurs Hydrophilides, caractère qui n'a pas encore été signalé chez les Staphilinites. Coxes et pattes comme chez les *Xantholinus,* mais jambes sans longues épines sur leur côté extérieur et peu velues. Je n'ai pas voulu examiner la languette et les paraglosses, ne voyant pas la nécessité de casser et détériorer mon insecte pour faire plaisir à M. Kraatz, qui pense se rendre éminemment érudit en basant ses nombreux genres nouveaux sur des caractères difficiles à entrevoir et souvent même impossibles à vérifier. Je crois que c'est faire rétrograder la science, en la compliquant ainsi et, pour moi, un caractère n'est bon, qu'autant qu'il est facile à saisir pour tout le monde.

La seule espèce que je connaisse de ce genre singulier, vient des montagnes de la Kakhétie en Transcaucasie et pourrait être caractérisée ainsi:

**Cylydrocephalus pictus**, *alatus, filiformis, subdepressus, glaberrimus, rufo-testaceus, capite, elytrorum dimidio postico, abdominis segmentis duabus ultimis antennarumque medio plus minusve infuscatis, antennarum articulo ultimo, pedibus abdomineque subtus testaceis; capite elongato, parallelo, sparsim punctulato, fronte inter antennas corniforme mucronato, mucrone bilobo, profunde canaliculato; thorace fere capitis latitudine, postice subangustato, subtilissime valde sparsim punctulato, medio utrinque quadripunctato, lateraliter linea*

*sinuata impressa, angulis anticis subrectis, posticis rotundatis; elytris thoracis basi latitudine et longitudine aequalis, postice subdilatatis, truncatis, nitidis, impunctatis, antice testaceis, humeris vix prominulis.* — Long. $2^1/_2$ — lat. $^2/_5$ l.

La forme générale est celle des *Xantholinus*, mais la tête parallèle et les élytres plus étroites, à leur base, la fond facilement distinguer.

**Mastigus acuminatus**, *elongato-ovatus, acuminatus, convexus, subtilissime punctulatus, brevissime griseo pubescens, niger, capite elongato, fere rostrato, antice subdepresso, fronte profunde canaliculato, canalicula postice dilatata; thorace oblongo, capite latiore, convexo, medio linea longitudinali subimpresso, angulis posticis subrotundatis; elytris thorace latioribus, ovatis, apice acuminatis, foveolato-substriatis; antennarum articulo 2:do primo duplo breviore, vix piloso, ultimo paulo longiore; palporum articulo ultimo apice acuminato.* Long. $2-2^1/_3$ l. — lat. $^3/_5-^3/_4$ *l.*

Cette espèce est plus grande que le *Mastigus palpalis* et surtout plus large vers le corselet et les élytres, qui sont aussi plus distinctement acuminées à l'extrémité. Le dernier article des antennes est plus long, celui des palpes maxillaires aussi plus allongé et acuminé à l'extrémité. — Elle provient de l'Andalousie où elle a été découverte par M. Staudinger et distribuée dans les collections sous le nom de *Mast. foveolatus* Schaum, mais je ne sais pas pourquoi.

Je possède en outre une autre espèce, intermédiaire entre le *palpalis* et l'*acuminatus*, qu'on m'a donnée comme provenant des Appenins en Italie. Elle est un peu plus grande que le premier, mais plus petite que le second, ayant les élytres acuminées à l'extrémité comme ce dernier. La canaliculation sur le front est large mais peu profonde, le corselet est plus large que la tête, mais pas aussi long que chez l'*acuminatus*,

les élytres sont plus allongées, rangées de fovéoles peu distinctes; pattes et antennes plus ou moins roussâtres, 2:d article de ces dernières de la longueur du 11:ième, et trois fois plus court que le 1:ièr; dernier article des palpes maxillaires obtus. Je l'ai nommé *Mast. ruficornis.*

**Bythoxenus subterraneus,** ♀ *elongatus, subconvexus, nitidus, sparsim pilosus, fulvus; palpis pedibusque testaceis; capite elongato, rostrato, fronte subexcavato, inter antennas tuberculato, postice biforcolato; oculis indistinctis; antennis clavatis, articulo 1:o valde elongato, fere tertia parte longitudine antennarum aequali, 2:do brevi, globoso, 3—9 minutissimis, subovatis, 10 latiore, transverso-ovato, 11 magno, elongato-ovato, apice acuminato; thorace capite vix latiore, elongato, medio subdilatato, convexo, antice subconstricto, postice subattenuato, basi linea arcuata impresso; elytris thorace duplo latioribus et paulo longioribus, convexis, postice dilatatis, sparsim punctulatis, subpilosis, sutura utrinque linea longitudinali impressa; abdomine breri, rotundato, segmento 1:o sequentibus vix longiore.* Long. $^3/_5$ l. lat. $^1/_4$ l.

Voisin du *Byth. Ullrichii* Chevrier (*crassicornis* Aubé), mais un peu plus petit et plus allongé, avec le corselet beaucoup plus étroit et le 1:ier article des antennes extrèmement long, ce qui suffirait même, avec les palpes allongés du mâle, comme chez les *Machaerites*, à servir de caractère pour en former un genre particulier. Cette intéressante espèce est souterraine et a été découverte dans la grotte Pasica en Carniole par mon ami M. Schmidt de Laibach.

**Ochadeus poe dioides,** Motsch., *elongato-ovatus, subparallelus, convexus, scrobiculato-punctatissimus, sparsim cinereo-setosus, nitidus, rufo-testaceus, elytris praesertim postice, antennarumque clava plus minusve infuscatis; oculis nigris; capite triangulari, cicatricoso, clypeo antice simpliciter arcua-*

*tim-truncato, margine subcarinato; labro transverso, profunde bilobo, basi in carinam elevato; mandibulis excertis, rotundatis, antice unidentatis, modice setosis; thorace valde transverso, antice triangulariter angustato, cicatricoso-tuberculato, basi utrinque leviter sinuato, lateribus fere rectis, obliquis, angulis anticis rectis, prominulis, posticis rotundatis; scutello oblongo-triangulari, lateribus bipunctatis; elytris ad basin thoracis latitudine, in medio paulo dilatatis, sparsim setosis, profunde crenulato-striatis, interstitiis subelevatis, seriatim cicatricoso-tuberculatis; pedibus longe pilosis, tibiis anticis profunde tridentatis, supra carina crenulata longitudinali elevata, posticis subelongatis, apice spina longissima armatis; corpore subtus fere glabro, punctis nonnullis adsperso.* Long. 2¼ l. — lat. 1 l.

Plus allongé que notre *Ochodeus chrysomelinus* et de couleur plus roussâtre et brunâtre, ponctuation moins serrée, plus grosse et stries sur les élytres plus profondément imprimées, jambes postérieures plus étroites et plus allongées. Une des intéressantes découvertes de M. Staudinger dans l'Espagne méridionale.

Une troisième espèce européenne est mon *Ochodeus clypeatus* de la Russie méridionale qui ressemble complètement à l'*Ochodeus chrysomelinus,* mais dont le chaperon est profondément échancré au milieu du bord antérieur. — Peut-être est-ce cette espèce que feu Eschholtz a decrite comme *Cadocera ferruginea.*

Quant au *Stomphax* Fischer, c'est un genre distinct, qui diffère des *Ochodeus* par la labre non bilobé, les mandibules non dentées, le front armé d'un tubercule en avant, le dernier article des palpes maxillaires cylindrique, le pénultième des labiaux très fortement dilaté &c. Il doit prendre place à côté des *Ochodeus* avec lesquels il a la manière de vivre, volant le soir

en Juillet sur les endroits où il y a du fumier desséché. — L'antenne est composée de dix articles, la massue de trois, mais vue dans un certain jour sa base plus claire se présente comme un quatrième article. La femelle n'a pas de tubercule sur le chaperon. Je l'ai pris à Slaviansk dans le Gouv. de Kharcov.

**Tanyproctus unicolor**, Motsch., *♂ convexus, ovatus, subparallelus, postice obtusus, punctatus, vix nitidus, nigropiceus, ore antennarum basi, palpis pedibusque rufescente-piceis, corpore subtus cinereo-villoso; capite subtriangulari, creberrime cicatricoso, clypeo reflexo, rotundato-truncato, medio sinuato; palpis articulo ultimo ovato, max. apice subtruncato; antennis 10-articulatis, articulo 5:o elongato, supra clava applicato, intus in lamella elongata producto; clava funiculo non longiore, quinquearticulata; ligula cornea, antice rotundata; thorace capite duplo latiore, transverso, punctato, medio sublaevi, antice posticeque angustato, lateribus valde arcuatis, angulis anticis acutis, productis, rotundatis; scutello semilunato, medio subexcavato, impunctato; elytris thorace paulo latioribus, postice subdilatatis, apice attenuatis, rotundato fere truncatis, punctatis, nervis vix distinctis, abbreviatis, stria subsuturali utrinque profundius impresso; pedibus validis, tarsis modice elongatis, anterioribus subdilatatis, subtus villosis.* Long. $5^1/_3$ l. — lat. $2^3/_4$ l.

Cette espèce ressemble beaucoup au *T. persicus* Fald. et probablement elle a été souvent confondue avec ce dernier, mais sur une longueur du corps égale, elle est d'un tiers de ligne plus large, le corselet moins convexe, plus allongé, les élytres plus dilatées en arrière, les tarses plus courts, à articles 2 et 3 des jambes antérieures sensiblement dilatés et le 5:ième article des antennes prolongé en lamelle assez longue sur la massue. Elle vient des environs

d'Amasia en Asie mineure et m'a été donnée par M. Kindermann.

Le genre *Tanyproctus* se distingue des *Pachydema* et *Dasysterna* Dej. par la massue des antennes pas plus longue que le style, par la partie ligulaire du menton simplement émarginée en avant et non échancrée, le chaperon toujours émarginé au milieu du bord et par les tarses intermédiaires non dilatés. Les femelles sont plus courtes, plus ventrues, et aptères; la massue de leurs antennes est deux fois plus courte que chez les mâles, aussi de cinq articles, et les tarses simples à toutes les pattes, glabres en dessous. — Les *Dasysterna* se distinguent des *Pachydema*, dont toutes les deux ont des femelles parfaitement ailées, par la dilatation des tarses intermédiaires, qui chez les *Dasysterna*, sont sensiblement dilatées, mais le 4:ième article sensiblement plus étroit que le 3:ième: (*Dasysterna Reichei* Ramb.); chez les *Pachydema* pas ou presque pas dilatées: (*Pachydema Delessertii* Reiche.) — Quant au genre *Phlexis* Er., il renferme des *Tanyproctus* et des *Dasysterna* et *Pachydema;* n'a donc aucune valeur et paraît avoir été fait avec la même exactitude, que l'observation de l'entomologiste prussien à la p. 279 (31) des Archives de Wiegmann 1845, où, à propos du genre *Tanyproctus* Faldm., il dit: *on ne peut faire usage de la description de Faldermann, parcequ'il a omis les points les plus essentiels, comme: le nombre des lamelles de la massue* &c. J'ai consulté cette description de Faldermann p. 272, et j'ai lu: *antennae quinque-lamellatae.* Le nom d'Erichson est du reste posterieur de cinq ans à celui de Faldermann (1835). Lacordaire, de son côté, raconte du genre

Tanyproctus, Hist. des Ins. vol. III, p. 273: *partie ligulaire du menton entière et arrondie en avant; dernier article des palpes labiaux globoso-ovale, celui des maxillaires subfusiforme.* Faldermann p. 272 au contraire dit: *labium sat profundo emarginatum, palpi quatuor articulis ultimis elongato-ovatis,* ce qui est dans tous les cas plus juste que la formule de M. Lacordaire.

Les espèces de *Tanyproctus* que je possède sont, commençant par les plus grands:

*Tanyp. inflatus* Motsch., taille de l'*Elaphacera Beedaui*, mais presque du double plus large, et beaucoup plus arrondi sur le côtés, rappellant par cette forme quelques *Pentodon* ventrus; — Dessus du corps d'un brun presque noir, luisant, peu profondément ponctué; le dessous velu d'un poil testacé-grisâtre; parties de la bouche, palpes et pattes d'un brun roussâtre; chaperon sinué en avant et relevé; corselet transversal, à angles antérieurs plus aigus chez le mâle que chez la femelle, côtés latéraux arrondis et dilatés au milieu; élytres sensiblement dilatées en arrière, nervures distinctes, mais peu profondes; pattes assez fortes, tarses longs, à peine dilatés chez le ♂, mais couverts en dessous de brosses de teinte cendrée, lisses chez la ♀. — Une paire m'a été envoyée des environs de Lenkoran par le général Bartholomei.

*Tanyp. ovatus* Motsch., pas plus court, mais sensiblement plus étroit et plus régulièrement ovalaire-allongé que l'*inflatus,* sans dilatation postérieure; corselet plus étroit, moins dilaté sur les côtés, ce qui rend ses côtés latéraux parallèles en arrière et les angles postérieurs plus distincts; élytres plus allongées,

avec la ponctuation et les nervures plus prononcées, presque rugueuses latéralement; pubescence du dessous plus roussâtre. Géorgie.

*Tanyp. carbonarius* Fald., d'après un exemplaire typique, d'un quart plus petit que l'*inflatus* et presque de la même forme élargie postérieurement; chaperon plus avancé; corselet plus étroit, plus attenué en avant, angles antérieurs plus saillants; élytres plus parallèles, à ponctuation et nervures plus sensibles; pubescence du dessous plus roussâtre.

*Tanyp. unicolor,* que je viens de décrire, est encore plus étroit et d'un tiers plus petit que le *carbonarius;* moins dilaté aux élytres, à pubescence cendrée.

*Tanyp. persicus* Fald., ♂ d'après un type, présente la taille de l'*unicolor,* mais une forme plus étroite, ce qui le fait paraître plus allongé, plus parallèle, presque pas attenué à l'extrémité des élytres; chaperon plus avancé, presque triangulaire; corselet plus court, plus transversal; élytres plus parallèles, ponctuation plus forte, presque rugueuse; tarses antérieurs plus fortement dilatés. Des environs de Tiflis en Avril; volant sur l'herbe des plaines un peu arides.

*Tanyp. brevipennis* Motsch., ♂, tout-à-fait de la forme du *Tanyp. unicolor,* mais du double plus petit, à peine 4 lignes de longueur; antennes et tarses antérieurs entièrement testacées; corselet brusquement attenué vers la tête depuis le milieu des côtés latéraux comme chez le *clypeatus;* d'un brun roussâtre, surtout postérieurement; élytres presque parallèles et arrondies postérieurement sans s'atténuer sensiblement; ponctuation plus forte que chez les espèces précédentes, surtout sur les élytres, où elle devient obli-

quement rugueuse sur les côtés latéraux; villosité du dessous cendrée; tarses antérieurs médiocrement dilatés comme chez le *persicus*. Egalement de la Géorgie.

*Tanyp. confinis* Motsch., ♂, de la forme et des couleurs du *Tanyp. persicus*, avec les élytres visiblement attenuées vers l'extrémité, mais presque du double plus petit et un peu plus court; corselet aussi convexe, aussi distinctement ponctué, mais plus fortement arqué sur les côtés latéraux, ce qui le fait paraître plus large antérieurement et présente ses angles postérieurs plus arrondis, écusson triangulaire, à côtés arqués, ponctué; villosité du dessous du corps d'un cendré blanchâtre; tarses antérieurs presque pas dilatés. De la frontière de Perse.

*Tanyp. subcylindricus* Motsch., ♂, plus allongé que les précédents, rappellant un peu la forme de la *Pachydema Delessertii* Reiche, mais encore plus étroit et presque du double plus petit; couleur d'un noir brunâtre peu luisant, plus roussâtre sur les élytres, dont la suture et les angles huméraux sont presque roux; antennes foncées, tarses testacés, les antérieurs assez fortement dilatés; chaperon triangulaire, tronqué et faiblement sinué en avant; corselet plus long que chez les espèces précédentes, attenué vers la tête, assez faiblement arqué sur les côtés, angles postérieurs sensibles; écusson triangulaire, arqué sur le côtés, sans ponctuation; élytres, à leur base, pas plus larges que le corselet, allongées, un peu dilatées au delà du milieu, et faiblement attenuées vers l'extrémité, où chacune est arrondie vers la suture; ponctuation et nervures bien marquées; villosité du dessous cendrée. De la Géorgie.

Des *Pachydema* je possède aussi seulement le ♂ de la *P. Delessertii* Reiche de Jerico en Palaestine.

Enfin parmi les *Dasysterna*, qui ont les articles 2 et 3 des pattes intermédiaires triangulairement dilatés, je possède outre la *D. Reichei*, une seconde espèce de Morée:

**Dasysterna graeca** m., ♂, *elongato-ovata, convexa, punctulata, vix nitida, nigro-picea, subtus longissime fulvo-villosa, ore, palpis, antennis tarsisque rufescentibus; capite minuto, minus crebre punctato, clypeo rotundato, reflexo, antice vix sinuato; thorace subtransverso, antice oblique angustato, minus fortiter punctato, vix convexo, medio linea longitudinali, utrinque impresso, ad lateribus macula subrufa, haec densissime ciliatis vel villosis, angulis anticis acutiusculis, posticis rotundatis; scutello arcuatim triangulari, impunctato, elytris thorace paulo latioribus, subparallelis, subelongatis, postice obtuso-rotundatis, sparsim punctulatis, utrinque nervis longitudinalibus minus elevatis tribus, linea subsuturali profunda, densissime punctata; corpore subtus sparsim punctato, villoso; tibiis anticis bidentatis.* Long. 4 l. — lat. 2⅕ l.

Voisine de la *Das. Reichei*, mais moins convexe, moins fortement ponctuée, plus large aux élytres; corselet plus long, plus attenué antérieurement; tête plus petite, plus étroite, surtout au chaperon, qui n'est presque pas sinué en avant; villosité plus roussâtre &c.

Enfin parmi les *Elaphocera*, qui ont la massue composée de sept articles, je possède outre les espèces connues:

**Elaphocera autumnalis** Staudinger, *elongato-ovata, postice dilatata, subconvexa, punctulata, nitida, subtus longissime cinereo-villosa, nigra, elytris castaneis, antennis pedibusque piceis, tarsis testaceis; capite subelongato, crebre punctato, sparsim piloso, clypeo producto, subreflexo, apice profundo exciso; antennarum articulo 3:o elongato, intus angulatim dilatato, non spinoso-producto, sed apice longissime*

*setoso; thorace transverso, subconvexo, punctato, antice attenuato, lateribus arcuatis, dilatatis, angulis anticis acutis, modice prominulis, posticis rotundatis, marginis longissime ciliatis; scutello cordiformi, sparsim punctato, nigro; elytris ad basin thorace vix latioribus, punctatis, utrinque nervis non elevatis tribus, stria subsuturali distincta, humeris ad basin impressis, lateribus antice subrectis, postice arcuatim dilatatis, apice rotundatis; pygidio subtiliter scrobiculato-rugoso; corpore subtus punctato pedibusque longissime villosis; — tibiis anticis tridentatis, tarsis anticis angustis non dilatatis.* Long. $3^1/_2$ l. — lat. $1^5/_6$ l.

Jolie découverte de M. Staudinger dans l'Espagne méridionale.

Je possède encore une espèce de Dalmatie, qui me paraît différer de celles qu'on connaît. Elle a presque 5 lignes de longueur sur une largeur de $2\frac{1}{2}$, assez parallèle, un peu aplatie et luisante en dessus. La villosité cendrée du dessous est assez courte; la couleur générale est un noir brunâtre, à peine plus claire sur les élytres; base des palpes et les antennes d'un testacé très clair, ces dernières avec le troisième article allongé en épine très longue à sa partie basale; chaperon échancré au milieu de son bord; corselet trois fois plus large que la tête, fortement atténué en avant, dilaté latéralement au milieu et sensiblement aminci en arc à sa base, où les angles postérieurs sont arrondis et sinués vers le milieu, qui se prolonge un peu sur l'écusson; celui-ci un peu triangulaire et sans ponctuation; élytres distinctement plus larges que le corselet et moins que trois fois aussi longues, à nervures non en relief, mais bien marquées; ponctuation grosse et forte sur la tête, très éparse, fine et peu profonde sur le corselet, plus développée

sur les élytres, presque nulle sur le *pygidium* et les segments de l'abdomen, où l'on ne voit que quelques grosses fovéoles, surtout le long du pénultième et vers les côtés latéraux; le reste du dessous du corps présente une ponctuation rugueuse très serrée. Je l'ai nommée *Elaph. dalmatina.*

**Amarantha viridis**, *elongata, parallela, subconvexa, nitida, supra metallico-viridis, subtus cum palpis, antennis, labro, clypeo, margine pedibusque rufo-brunnea; capite subquadrato, ad oculos paulo dilatato, crebre punctato, vertice laevigato, antice impresso, truncato, lateribus clypei rotundatis, reflexis; oculis transversis, utrinque ad clypeo sinuatis; antennis tenuis, vix clavatis, apice compressis, artic. 1:o subpyriformi, 2:o triplo breviore, latitudine non longiore, subconico, 3—5 fere duplo longioribus, 6—7 et sequentibus dilatatis, 8—10 subabbreviatis, cordiformis, 11:o ovato, apice truncato; palpis mediocris, articulo ultimo securiformi; thorace capite duplo latiore, transverso, marginato, crebre punctato, basi utrinque oblique sinuato, medio prominulo, angulis anticis productis, vix acutis, posticis rectis, lateribus subparallelis, versus capitem leviter arcuatim attenuatis; scutello minuto, nigro, antice punctato-rugoso, opaco, postice sublaevi, nitido, triangulari; elytris thorace paulo latioribus, crenulato-striatis, interstitiis impunctatis; corpore subtus punctato, lateribus et basi segmentorum anticis abdominis plus minusve longitudinaliter strigatis; coxis distantes, quatuor anticis subhaemisphaericis, posticis elongatis, tibiis inermis, anticis, vix dilatatis, subconvexis, punctatis, apice intus oblique subexcavatis.* **Long. 4—4½ l. — lat. 1½—1⅗ l.**

Un peu plus grande et proportionnellement plus large vers les élytres que notre *Uloma culinaris,* mais très distincte par la couleur vert bleuâtre du dessus de son corps. — Je l'ai d'abord prise pour une *Uloma*, mais ses antennes beaucoup plus grêles, le dernier article de tous les palpes fortement sécuriforme, les

jambes à peine dilatées vers l'extrémité, à face interne lisse, sans denticulation, et l'extrémité sans dents, obligent de le placer dans les Hélopiens et d'en former un genre particulier, auquel le *Helops californicus* constitue un passage. Cette intéressante découverte a été faite d'abord par feu le baron Gotsch à Lenkoran et retrouvée depuis par M. le général Bartholomei.

**Carambyx multiplicatus**, *elongatus, angustatus, subparallelus, nitidus, niger, corpore subtus pedibusque cinereo-puberulis; capite elongato, postice tuberculato-rugoso, fronte subexcavato, inaequali; antennis corpore longioribus, articulis 1, 3 et 4 primis pyriforme-dilatatis; thorace elongato, transversim regulariter 11—14-plicato, lateribus utrinque acuto-unidentatis; elytris thorace paulo latioribus, postice paulo attenuatis, subtiliter rugoso-reticulatis; corpore subtus punctis majoribus adsperso.* Long. 8—8½ l. — lat. 2⅕ l.

Très voisin de notre *Cer. cerdo,* mais avec une taille un peu plus petite, il est sensiblement plus étroit, ce qui le fait paraître plus allongé, surtout le corselet, qui au lieu de 8—10 plicatures transversales et ondulées, en présente de 12 à 14 presque droites et plus profondément marquées; élytres aucontraire plus finement rugueuses et les trois articles basales (excepté le 2 qui est très petit) des antennes renflés en poire. Je possédais cette espèce distincte, depuis bien des années, comme ayant été prise en Géorgie; maintenant le général Bartholomei vient de m'envoyer un exemplaire des environs de Lenkoran. — Il est très possible qu'elle se trouve aussi en Grèce, mais on l'a confondue dans les collections avec le *cerdo.*

**Clytus Bartholomei** Motsch., *elongatus, postice subattenuatus, coriaceo-punctatus, nigro-piceus, palpis, antennarum apice, basi, femoribus, tibiis tarsisque dilutioribus; thorace*

*densissime, elytrorum basi fasciaque duabus latis cinereo-pubescentibus, fascia media lata, antice fusco-translucida; capite brevi, supra rugoso-scrobiculato, medio longitudinaliter impresso, fronte excavato, sparsim asteriforme cinereo-piloso; palpis max. productis, articulo primo elongato-pyriformi, 2:o et 3:o brevis, sed fere duplo latioribus, conicis, 4:o dilatato, subsecuriformi, antennis corporis longitudine paulo brevioribus, ad apicem attenuatis, subserratis, articulis subaequalibus, 2:o minutissimo; thorace subsphaerico, tuberculato-rugoso, densissime pubescens; scutello transverso, vix piloso; elytris thorace paulo latioribus, humeris vix prominulis, lateribus subarcuatim attenuatis, apice subtruncatis, fascia media latissima, subsinuata, ad suturam dilatata, postica duplo angustiore, sinuata, apice sparsim cinereo-piloso; tibiis posticis dimidio corporis longitudine, corpore subtus subtiliter punctulato-ruguloso, sparsim cinereo piloso, abdomine fere glabro.* Long. 5½ l. — lat. 1¾ l.

Ce *Clytus* à longues antennes se rapproche beaucoup par la forme de notre *Plagionotus arcuatus,* mais son corselet est plutôt sphérique que transversal et couvert entièrement d'une pubescence cendrée très épaisse. Sur les élytres il y a une large bande cendrée au milieu, dont la partie antérieure est ondulée parallèlement au bord, d'une teinte un peu foncée, une seconde bande deux fois plus étroite occupe la partie postérieure; l'extrémité est obscure et seulement à sa partie tronquée on voit quelques poils cendrés. Cette belle découverte est due à M. le général Bartholomei qui l'a prise aux environs de Lenkoran et auquel je me fais un plaisir de la dédier.

Ici je crois à-propos de mentionner un *Clytus* des Steppes du Volga, de l'Oural et de l'Irtysch, très remarquable par les variations, que présente le dessin de ses élytres et que j'ai distribué à mes correspon-

dants depuis bien des années sous le nom de *Cl. variabilis* m. — Il ressemble beaucoup aux petits exemplaires du *Cl. floralis* Pall., mais à élytres plus courtes et plus fortement atténuées postérieurement chez la femelle, ce qui le rapproche beaucoup de la forme du *Cl. zebra* Dalm., lequel a la bande transversal foncée du corselet toujours plus large, plus développée latéralement, et les bandes transversales jaunes plus étroites. Chez le *variabilis* la pubescence jaune-soufre récouvre souvent entièrement tout le corps, ne laissant de noir que le long de la suture et les vestiges d'une bande foncée oblique subapicale. D'autres exemplaires présentent les mêmes dessins sur le corselet et les élytres que la *floralis*, mais ont toujours, comme je l'ai dit, les élytres plus courtes, moins parallèles et un corselet plus grand, souvent plus large que la base des élytres. Quoique nous ayons déjà une Monographie du genre *Clytus* par Gony et Perch., les espèces de Russie sont encore loin d'être bien connues; la même chose a lieu aussi avec les *Dorcadion*.

**Explication de la planche II de ces Etudes, avec la description de deux chenilles peu connues des environs de S:t Pétersbourg, par J. C. Sievers.**

1. *Notodonta Sieversii* Schauffelb. Ménétr. Etudes entom. 1856, p. 44.

2. *Notodonta unicolora* Ménétr., Etudes entom. 1857, p. 84 (*Microdonta* id.). Cette espèce sera prochainement décrite plus en détail par M. Ménétriés.

3. *Catocala adultera* Hinze, Ménétr. Etudes entom. 1856, p. 47.

4. **Xylina rufescens** Sievers, Etudes entom. 1857, p. 23, *rufescens, capite, thorace alisque anticis cinereis, haec fusco variegatis, medio lineu transversa nigra apice non furcata; alis posticis unicoloribus, subtus vix distincte unifasciatis, medio puncto subfusco; abdomine antice supra non cristato* (fig. 5). Expans. alar. antic. unc. $1^3/_5$.

La chenille de cette espèce (fig. 4) vit sur la *Myrica gale* et ressemble beaucoup à celle de la *X. Zinkeni*, mais la couleur verte de son corps est plus blanchâtre, à cause des petits points blancs dont elle est soupoudrée; sur le dessus de chaque segment on peut distinguer quatre points blancs un peu plus grands, dont les deux antérieurs sont plus rapprochés de la ligne blanche dorsale que les deux postérieurs; cette ligne blanche, sur le milieu du dos, est un peu plus étroite et plus raccourcie vers l'extrémité du corps, que la latérale, qui est bien marquée sur toute sa longueur et atteint le segment anal, tandis que celle au dessus des spiracules, est presqu'effacée, n'étant formée que d'une raie de points blancs plus serrés que sur le reste du corps; le ventre et la tête sont d'un vert d'herbe, la jonction des segments paraît un peu jaunâtre. Vers la fin de Juin et au commencement de Juillet cette chenille avait la taille représentée sur la planche et entra dans la terre pour se transformer en chrysalide. En Août commença à apparaître le papillon, qui vers les premiers journées de Septembre devint extrêmement commun aux environs de Staraja-Derevnia.

5. Chenille de la *Hadena amica*. Elle ressemble un peu à celle de la *fennica*, par sa taille et sa couleur. Elle est d'un vert jaunâtre, qui pendant le mou-

vement de l'insecte se présente comme annelée, d'un jaune assez clair, sur les ligaments des segments du corps. Tout le dessus est soupoudré de points blancs très petits, et vers les spiracules on voit, de chaque côté, une bande longitudinale plus claire, un peu blanchâtre et garnie de quelques poils épars. Chaque segment du corps est orné sur le dos de deux points blancs, un peu plus grands que ceux dont est recouvert le corps. Du reste elle est lisse. — Je l'ai prise le 20 Juin sur les feuilles du *Delphinium elatum*, dont elle ronge les feuilles pendant la nuit; mais pendant le jour, elle se cache dessous les premières feuilles au pied de la plante; c'est probablement la cause pourquoi on la trouve difficilement. Le papillon apparaît en Août.

Il est peut-être à-propos d'ajouter quelques remarques sur le *Colias*, dite *pelidne*, des environs de S:t Pétersbourg. Cette espèce ne s'accorde pas, ni avec les exemplaires rapportés de l'Amérique septentrionale par M. de Motschulsky, ni avec ceux qui ont été envoyés pour telle par M. Cristoph, comme venant du Labrador. Des premiers notre espèce de S:t Pétersbourg se distingue par les nervures claires, qui traversent tous les bords latéraux noirs des ailes, ce qui ne se voit pas chez l'espèce américaine; des exemplaires du Labrador elle diffère par les quatre taches noires et oranges supérieures et la double tache claire, marginée de brun, sur les ailes inférieures en dessous, ainsi que par le manque de la marge rousse autour des ailes chez le mâle, ce qui ne s'accorde non plus avec la figure donnée par M. Freyer VI, tab, 511, 2. — Il serait donc possible, que ce fussent trois espèces différentes, savoir: 1. *Colias Valeria* Sievers, sans margination rousse autour des ailes, provenant de S:t Pétersbourg; 2. *Colias pelidne*, Freyer, Neue Beitr. zur Schmetterlingskunde VI, p. 50, 929, tab. 511, 2, du Labrador; et 3. *Colias Tegea* Motsch., des environs de New-York, à nervures invisibles sur les marges foncées des ailes et avec 4 taches supérieures et une tache double inférieure chez le mâle. L'espèce de S:t Pétersbourg a été trouvée tout-à-fait au commencement du printemps, celle de New-York en automne.

# Sur les Collections Coléoptèrologiques

## de Linné et de Fabricius,

par

V. de Motschulsky.

(Continuation.)

## XXII. LAMELLICORNES.

### 1. Coprides.[1])

### Scarabaeus L.[2])

*Ateuchus* Weber, F.,[3]) *Actinophorus* Creutzer.

*sacer* L. . . . . Aegypto, Mauritania. L'exemplaire type, dans le Col. de Linné provient effectivement d'E-

1) Je ne crois pas qu'il soit naturel de faire suivre les Hétérocérides par les Lucanides, comme l'a fait M. Lacordaire, et je place les derniers, à l'exemple des anciens auteurs, après les Cétonides, rapprochant les Coprides des Histerides.

2) Des autres *Scarabaeus*, décrits par Linné et qui ne sont pas des Lamellicornes laparostictiques, appartiennent maintenant; aux Dynastides: *Scarab. hercules, gideon, acteon, simson, tityus, atlas, aloeus, bilobus, rhinoceros, nasicornis, didymus, valgus, marianus, scaber* et *amazonus;* aux Lucanides: *Sc. cylindricus;* aux Melolonthides: *Sc. longimanus, calcaratus, sepicola, syriacus, fullo, agricola, horticola, melolontha* (vulgaris auct.), *solstitialis, occidentalis, farinosus, aulicus, longipes, brunnus* (brunneus) et *aeneus;* aux Rutélides: *Sc. chrysis, surinamus, lineola, lanigerus, punctatus* et *aeruginosus;* aux Cétonides: *Sc. sticticus, squalidus, hirtellus, fasciatus, indus, capensis, eremita, fascicularis, lanius, hemipterus, auratus, variabilis* et *nobilis.* — *Scarabaeus quisquilius* est un Cercyon, *Scarab. ceratoniae* d'Egypte manque dans la collection et paraît d'après la diagnose (thorace lateribus tridentato) ne pas appartenir aux Lamellicornes.

3) Les Scarabaeus de Fabricius, appartiennent, tous aux Géotrupides et Orphnides, excepté le *Sc. longimanus* qui est un Mélolonthide et le *Sc. cordatus* qui est un Dynastide.

gypte et n'est pas identique avec l'espèce voisine du midi de l'Europe (*Sc. europaeus* m.), comme je l'ai démontré dans le Bull. de Mosc. 1849, III, p. 103. L'espèce d'Egypte est plus allongée, avec les dents du chaperon plus longues et plus aiguës, les côtés du corselet plus fortement crénelés. Le *sacer* de Fabricius, au contraire, appartient à l'*europaeus* m.

*laticollis* L. . . . . Eur. m. L'exemplaire typique dans la Col. de Linné est marqué d'Algérie.

*semipunctatus* . . . Barbaria.

*sanctus* . . . . . Ind. or.

*glabratus* . . . . . Barbaria.[1])

## Pachysoma Kirby.

*Copris* F.

*cristata* . . . . . Aegyptus.

## Heliocanthus Mac. Leay.

*Ateuchus* F. Lacord.

*morbillosus* . . . . Guinea.

1) Des autres Ateuchus de Fabricius, les: *At. variolosus, miliaris, gibbosus, smaragdulus, muricatus, sinuatus, triangularis* et *melanocephalus* ont été decrits antérieurement par Olivier sous les mêmes noms; l'*At. scabratus* F. et *intricatus* decrits antérieurement aussi par Olivier sous les noms de *granulatus* et *Palaemon;* l'*At. bachus* F. décrit antérieurement par Pallas comme *Scar. haemisphaericus;* l'*At. volvens* F. est synonyme du *Sc. pilularius* L.; *At. profanus* F. le même que le *Sc. azureus* F.; *At. cinctus* F. = ♀ du *Corpis nuhidens* F. N. 79, qui a été décrit antérieurement par Herbst sous le nom de *Sc. limbatus;* l'*At. Hellwigii* F. est d'après la col. de Kiel le même que l'*At minutus* F., qui a été décrit antérieurement par Olivier sous ce dernier nom; Le reste appartient aux Coprides qui suivent, à l'exception de l'*At. planus* F., qui a des côtes élevées sur le corselet et les élytres et qui, n'étant pas dans la collection, reste douteux quant au genre; mais je présume que c'est un Histeride voisin des *Glymma* et des *Onthophiles; At. cinctus, pallens, pallipes* et *flavipes* sont des *Oniticellus.*

### Sisyphus Latr.

*Schaefferi* L. . . . Germania.

### Gymnopleurus Ill.

*Scarabaeus* Ol., *Ateuchus* F., *Actenophorus* Creutzer.

*pilularius*[1]) . . . Eur. mer.
*flagellatus* . . . . . Eur. mer.
*cyaneus* . . . . . Bombay.
*azureus* . . . . . Guinea.
*Leei* . . . . . Ind. or.
*Königii* . . . . . Ind. or. Madras.
*granulatus* . . . . . Ind. or. Tranqueb.

### Canthon Hoffmansegg.

*Scarabaeus* L., *Ateuchus* F., *Coprobius* Latr.

*pilularius* L. . . . Amer., est d'après la description dans la Syst. naturae le même que l'*Ateuchus volvens* F. Dans la Col. de Linné est placé sous ce nom un *Geotrupes hypocrita.*
*violaceus* . . . . . S:t Domingo.
*bidens* . . . . . Am. mer.
*affinis* . . . . . Am. mer.

### Anachalcas Hope.

*Ateuchus* F., *Circellium* Casteln. *Chalconotus* Reiche.

*cupreus* . . . . . Afr. aeq. Senegal.

1) Le *Scarab. pilularius* L., est d'après la col. de Linne un *Géotrupes hypocrita*, ce qui ne s'accorde pas du tout avec la description dans la Syst. Naturae, où il est dit que l'insecte vient de l'Amérique, qu'il a le corselet arrondi *postérieurement*, qu'il manque d'ecusson et qu'il confectionne ses boules du fumier humain. Nos *Géotrupes* ne font pas de boules du tout et présentent un écusson très distinct; nos *Gymnopleurus* n'emploient pas les excréments humains pour envelopper leurs oeufs; mais tout cela convient très bien aux espèces du genre *Canthon.*

## Tessarodon Hope.

*Ateuchus* F.

*Novae-Hollandiae* . Austral.

## Choeridium Enc. Meth.

*capistratus* . . . . . Am. bor., est le même que l'*Ateuch. histeroides* Weber.

? *squalidus* . . . . Brasil.

## Histeridium Motsch.

*Scarabaeus* L. Ol., *Copris* F., *Onthophagus* Auct.

*Schreberi* L. . . . . Eur. mer.

## Copris Geoffr.[1])

*Scarabaeus* L.

*unaris* . . . . . Eur. L'exemplaire type dans la Col. de Linné est un mâle.

*paniscus* L. . . . . Eur. mer.

*meleager* . . . . . Am. mer.

*coelata* . . . . . Cap b. Sp.

---

1) Des Copris de Fabricius, les: *nemestrinus, sabaeus, splendidulus, ammon, sinon, capucinus, antenor, ursus, nisus, fricator* et *tridens* (Phanaeus) ont été décrits antérieurement par Olivier sous les mêmes noms; le *C. carolina* F. a été decrit antérieurement par De Geer comme *Scarabaeus* id *(Brachycopris* Haldm.); les *C. orientalis* F. et *plutus* F. décrits antérieurement par Olivier sous les noms de *Tullius* et *Fidius*, tandis que le *C. Tullius* F. est tout une autre espèce, ce qui rend cette dernière en double emploi; *C. nanus* F. n'est qu'une variété de petite taille du *C. sabaeus* Ol., auquel appartient aussi le *C. Phtecius* F. Jabl.; *C. Belzebub* F. est le même que le *Scar. sulcatus* Drury, dont la femelle parait être l'*Onitis Nicanor* F., qui appartiennent au genre *Phanaeus; C. scabrosa* F. = *Onitis Apelles* Ol.; *C. dorcas* F. un Orphnide; *C. 4 dentatus* et *C. aeson* F. des Géotrupides; *C. cristatus* un Scarabaeide; *C. emarginata* F. la ♀ du *C. lunaris* L., *C. hispanus* la ♀ du *C. paniscus* L. — Le reste des *Copris* F. appartient en majeure partie aux *Onthophagus* et se trouve cité dans les genres qui suivent.

*reflexus* . . . . . China, Ind. or. Sa patrie véribable est Java.

### Ontherus Er.

*Copris* F.

*sulcator* . . . . . Cayennae.

### Catharsius Hope.

*Scarabaeus* Ol., *Copris* F.

*Jacchus* . . . . . Cap.
*Oedipus* . . . . . Cap.
*carmelita* . . . . . Guinea.
*oryx* . . . . . China, Ind. or.

### Heliocopris Hope.

*Scarabaeus* L. Ol., *Copris* F.

*gigas* L. . . . . Ind. or.
*midas* . . . . . Ind. or. Fabricius cite pour patrie l'Amérique, mais l'insecte vient des Indes.
*bucephalus* . . . . . Ind. or.
*Eryx* . . . . . Guinea.
*Hamadryas* . . . . Cap. b. Sp.
*pirnal* . . . . . Caffraria. C'est par erreur que Fabricius l'a noté comme originaire des Indes orientales. M. Burmeister a relevé cette erreur, en le reconnaissant identique avec *C. canon* Klug.

### Hoplocopris Motsch.

*Scarabaeus* L. Ol., *Copris* F., *Catharsius* Hope.

*molossus* L. . . . . Ind or., China.

### Phanaeus Mac Leay.

*Scarabaeus* L. Ol., *Copris* F., *Onitis* F., *Lonchophorus* Germ.

*lancifer* L. . . . . Am. mer.

*mimas* L. . . . . Am. mer.
*carnifex* L. . . . . Am. bor.
*Faunus* . . . . . Cayenna.

### Sternaspis Hope.

*Copris* F., *Oxysternon* Casteln.

*festivus* L. . . . . Amer. m.
*conspicillatus* . . . . Brasil.

### Bubas Megerle.

*Scarabaeus* L. Ol., *Onitis* F.

*bison* L. . . . . Eur. mer.

### Onitis F.

*Copris* F.

*Vandellii* . . . . . Lusitania.
*Philemon* . . . . . Ind. or.[1])

### Chalcoderus Er.

*Ateuchus* F.

*maculatus* . . . . . Guinea.

### Onthotrogus Motsch.

*Copris* F.

*auratus* . . . . Guinea.

1) Des autres Onitis de Fabricius, l'*Inuus*, *Aygulus*, *Apelles*, *Jasius*, *sphinx*, *Belial* et *unguiculatus* ont été décrits antérieurement par Olivier sous les mêmes noms; *O. clinias* F. et *Lophus* F. antérieurement par Rossi comme *furcifer* et *irroratus*; *O. menalcas* par Pallas; *O. Nicanor* F. est la ♀ d'un *Phanaeus*; le *Scarab. sphinx* F. N. 98 de la Syst. entom. est un tout autre insecte que l'*Onitis sphinx* F. N. 9 de la Syst. El.; le premier, qui vient de l'Amérique, paraît être un *Gromphas*, le second est un *Onitis* des Indes orientales, enfin le troisième *Scarabaeus sphinx* F., originaire de Sierra Leona, se trouve décrit dans la Syst. entom. sous N. 45 et paraît être un Aphodiaire, qui a perdu ses tarses antérieurs. Aucune de ces trois espèces n'a rien de commun avec le *sphinx* Olivier, qui est un *Onitis* de la France méridionale et dont le nom, comme le plus ancien, devra être conservé.

## Melinocerus Motsch.

*Copris* F.

*harpax* . . . . . Guinea.

## Onthophagus Latr.

*Scarabaeus* L. Ol., *Copris* F. Wiedm., *Ateuchus* F.

*nuchicornis* L. . . . Eur.

*vacca* L. . . . . Eur., dans la Col. de Linné il y a une étiquette de sa propre main avec le nom de *vitulus*.

*taurus* L. . . . . Eur.

*ovatus* L. . . . . Eur.

*javanus* . . . . . Ind. or. Java.

*guineensis* . . . . . Guinea.

*pygmaeus* . . . . . Ind. or. Tranqueb.

*pardalis* . . . . . Ind. or.

? *rosalius* . . . . . America.

*dromedarius* . . . . Ind. or.

*tarandus* . . . . . Ind. or.

*lucidus* . . . Eur.

*melitaeus* . Tanger.

*unifasciatus* . . . . Ind. or. Tranqueb.

*nimrod* . . . . . Guinea.

*vulcanus* . . . . . Ind. or. Tranqueb.

*cervus* . . . . . Ind. or.

*ibex* . . . . . Ind. or.

*gazella* . . . . . Ind. or.

*tragus* . . . . . China.

*antilope* . . . . . Ind. or.

*dama* . . . . . Ind. or.

*mopsus* . . . . . Ind. or.

*hyaena* . . . . . Cap. b. Sp.

*centricornis* . . . . Ind. or.
*unicornis* . . . . . Ind. or.
*furcula* . . . . . Ind. or.
*4–pustulatus* . . . . Nov. Holl.
*quadricornis* . . . . Ind. or.
*laevigatus* . . . . . Ind. or.
*2–pustulatus* . . . . Nov. Holl.
*politus* . . . . . Ind. or. Tranqueb.
*2–tuberculatus* . . . Am. mer.
*aterrimus* . . . . . Ind. or.
? *chrysis* . . . . . Am. mer.
*pusillus* . . . . . Ind. or.
*variegatus* . . . . . Ind. or.
*parvulus* . . . . . Ind. or.
*fuscopunctatus* . . . Ind. or.
? *femoratus (Canthon?)* Am. mer. [1])

## Onthosphaenus Motsch.

*Scarabaeus* Ol., *Copris* F., *Onthophagus* Auct.

*vertagus* . . . . . China, Ind. or., identique avec *Copr. lamina* Wiedm.

1) Des autres Copris de Fabricius, qui maintenant sont des *Onthophagus* Latr., le: *C. pactolus, seniculus, catta, bifasciatus, Lemur, camelus, bonasus, sagittarius (erecta* Wiedm. Z. M.), *spinifex, coenobita, nutans, ciconia (Iphis* Ol.), *aeneus, thoracicus, furcatus, obliquus* et *discoideus (Ateuch.)* ont été décrits antérieurement par Olivier sous les mêmes noms; *C. canadensis* et *latebrosus* par Panzer, sous les noms d'*orphaeus* et *hecate*, auquel appartient aussi le *C. hastator* F.; *C. alces* F. = Onth. *Hybneri* = *tages* Oliv.; *C. capra* F. = *taurus* L. var.; *C. vitulus* F. = *camelus* F.; *C. medea* (medius) F. paraît être ♀ de *vacca* et a été décrite antérieurement par Panzer, ainsi que le *C. fracticornis* F.; *C. xiphias* F. = *nuchicornis* L. var.; *C. metallicu* F. = *bonasus* ♀, qui sont le même insecte que *catta* Oliv.; *C. rhadamistus* et *femorata* sont des *Scaptodera* Hope, le dernier le même que l'*Onitis niger* Wiedm. Zool. Mag. et décrit antérieurement par Illiger; *C. verticicornis* F. et *Ateuchus pallens* F. sont des simples variétés de l'*Oniticellus flavipes* qui a été décrit antérieurement par Olivier sous ce dernier nom.

*venator* . . . . . Java. le même que le *Copris tricera* Wiedm.

### Scaptodera Hope.

*Copris* F., *Ateuchus* F., *Oniticellus* Auct.

*rhadamistus* . . . . Ind. or. Bengal.

### Oniticellus Ziegl.

*Ateuchus* F.

*pallipes* . . . . . Eur. mer., Afr.

## 2. Aphodiides. [1])

### Colobopterus Mulst.

*Scarabaeus* L. Ol., *Aphodius* F. Auct.

*erraticus* L. . . . . Eur.

### Eupleurus Mulst.

*Scarabaeus* L. Ol., *Aphodius* F., *Gyll* Auct.

*subterraneus* L. . . Eur.

### Teuchestes Mulst.

*Scarabaeus* L. Ol., *Aphodius* F. Gyll.

*fossor* L. . . . . Eur.

[1]) Le genre Aphodius, dans l'extension qu'il a reçu dans le dernier temps, étant encore très nombreux en espèces, ce qui rend difficile l'étude des dernières, j'ai cru devoir essayer une division plus détaillée comme le démontre la table synoptique suivante:

- I. Ecusson grand.
  - corps aplati.
    - épines apicales des jambes postérieures inégales. . . . . *Colobopterus* Mulst.
    - épines apicales des jambes postérieures égales . . . . . *Eupleurus* Mulst.
  - corps convexe dessus . . . .
    - épines apicales des jambes postérieures égales
      - face externe des jambes antér: glabre . . *Teuchestes* Mulst.
      - face externe des jambes antér: crénelée . *Otophorus* Mulst.
    - épines apicales des jambes postérieures inégales . . . . . 00

*sorex* . . . . . China.
*analis* . . . . . Ind. or.

### Otophorus Mulst.

*Scarabaeus* L. Ol., *Aphodius* F. Gyll.

*haemorhoidalis* L. . Eur. bor.

### Calamosternus Motsch.

*Scarabaeus* L. De Geer Ol., *Aphodius* F. Gyll. Mulst.

*granarius* L. . . . Eur.

### Aphodius F.

*Scarabaeus* L. Ol., *Aphodius* Gyll. Mulst.

*fimetarius* L. . . . Eur.
*foetens* . . . . . Eur.
*sulcatus* . . . . . Eur. temp.
*foeditus* . . . . . Eur. bor.
*hydrochoeris* . . . . Eur. mer.
*nitidulus* . . . . . Eur.

---

- II. Ecusson petit.
  - épines des jambes antérieures:
    - égales; Mesosternum:
      - carene au milieu . . . . . *Calamosternus* Motsch.
      - aplati, sans carène; thorax:
        - marginé e arrière *Aphodius* Auct.
        - pas marginé au milieu de sa base . . . *Liothorax* Motsch.
    - inégales; front:
      - tnberculé; thorax:
        - marginé en arrière . . . *Chilothorax* Motsch.
        - non marginé . . . . . 0 0
      - sans tubercules; corps:
        - pubescent dessus; thorax:
          - non marginé en arrière . . . . . *Trichonotus* Motsch.
          - marginé en arrière; angles post. du thorax arrondis. . . . *Strongylothorax* Motsch.
          - — — — anguleux 0 0
        - sans pubescence dessus; thorax:
          - marginé en arrière; mesosternum: caréné simple. *Phalacronothus* Motsch. 0 0
          - non marginé en arrière; menton découpé en avant . . *Acrossus* Mulst.

## Liothorax Motsch.

*Scarabaeus* L. Ol., *Aphodius* F. Gyll. Mulst.

*plagiatus* L. . . . . Eur.
*elongatulus* . . . . China, Ind. or., est le même que l'*Aph. cornutus* Wiedm. Zool. Magas. II.
*nigrita* . . . . . Ile de France, Madagascar.

## Chilothorax Motsch.

*Scarabaeus* L. Ol., *Aphodius* F. Mulst. Er.

*conspurcatus* L. . . Eur.
*inquinatus* . . . . . Eur.

## Trichonotus Mulst.[1])

*Aphodius* F. Er.

*obscurus* . . . . . Eur.
*porcus* . . . . . Eur.
*scrofa* . . . . . Eur.

## Phalacronothus Motsch.

*Scarabaeus* L. Ol., *Aphodius* F. Mulst. Er.

*quadrimaculatus* L. Eur.

## Acrossus Mulst.

*Scarabaeus* L. Ol., *Aphodius* F. Gyll. Er.

*rufipes* L. . . . . Eur.
*pecari* . . . . . Eur. mer.
*moestus* . . . . . Ind. or.
? *atricapillus* . . . Ind. or.
? *impudicus* . . . . Ind. or.

1) La remarque d'Erichson contre l'adoption de genre *Trichonotus:* que le ♂ du *Trichonotus lutarius* est sur le dessus du corps dépourvu de pubescence, n'est pas exacte et à l'état frais il présente des poils aussi longs que la femelle, surtout postérieurement.

### Euparia Lepellet. St. Farg & Serv.

*Aphodius* F.

*stercorator* . . . . . Am. bor.

### Platytomus Mulst.

*? tibialis* . . . . . Tanger, Aegyptus.

### Rhyssemus Mulst.

*Ptinus* L., *Aphodius* F., *Psammodius* Gyll.

*germanus* L. . . . Eur., d'après la Col. de Linné c'est l'*Aphodius asper* F.

### Aegialia Latr.

*Aphodius* F., *Psammodius* Gyll.

*arenaria* . . . . . Eur. bor.

*rufa* . . . . . Germ.

### Chiron Mac-Leay.

*Sinodendron* F., *Diasomus* Dalman.

*digitatus* . . . . . Ind. or.[1])

1) Des autres APHODIUS de Fabricius: l'*Aph. scrutator* F. a été décrit antérieurement par Olivier sous le nom de *Scar. rubidus;* l'*Aph. fasciatus* F. par Panzer comme *Scar. conjugatus; Aph. scybalarius* F. par Olivier comme *Scar. conflagratus* et sa variété à tâche noire sur les élytres *(conflagratus* F.) comme *Scarab. scybalarius;* l'*Aph. terrestris* F. par De Geer comme *Scar. ater*, ce qui donne pour l'*Aph. ater* F. un double emploi de nom; l'*Aph. 4-tuberculatus* F. d'Amerique, appartient d'après Erichson au *Scar. granarius* L., l'*Aph. rufescens* F. a été décrit par Olivier antérieurement comme *Scar. foetens;* l'*Aph. prodromus* F. par Panzer comme *Scar. sticticus:* les *Aph. anachoreta* F., *suturalis* F. et *obsoletus* F. appartiennent d'après Erichson à la même espèce, décrite antérieurement par Olivier sous le nom de *Scar. lividus;* l'*Aph. immundus* F. appartient d'après Erichson au *Scar. lutarius* Payk.; l'*Aph. granarius* F. n'est pas celui de Linné et appartient d'après Erichson au *Scar. pusillus* Hrbst; l'*Aph. 4-pustulatus* F. est identique avec le *Scar. 4-maculatus* L.; l'*Aph. consputus* F. = *contaminatus* Brahm.; l'*Aph. contaminatus* F. = *conspurcatus* Ol.; l'*Aph. bipunctatus* F. — *Scar. coccinelloides* Pallas = *bimaculatus* Laxman; l'*Aph. luta-*

### 3. Orphnides.

#### Hybalus Dej.

*Copris* F., *Geobius* Brüllé.

*dorcas* . . . . . Mauritania.

#### Orphnus Mac-Leay.

*Geotrupes* F., *Triodontus* Westw.

*bicolor* . . . . . Ind. or.

#### Ochodeus Mgle.

*Melolontha* F. Pz., *Psephus* Kirby.

*chrysomelinus* . . . Austria.

### 4. Geotrupides.

#### Ceratophius Fisch.

*Scarabaeus* L. Ol., *Copris* F., *Typhoeus* Leach, *Armideus* Ziegl.

*typhoeus* L. . . . . Eur. m.

*momus* . . . . . Hispania, Fabricius a mis ici Indes orientales, probablement induit en erreur par la ressemblance avec le *Cer. aeson*, qui suit.

*aeson* . . . . . Ind. or. [1]), le type dans la Col. de

*rius* F. = *luridus* Ol.; l'*Aph. nigripes* F. = *luridus* var.; l'*Aph. sus* F. = *Scar. pubescens* Ol.; les *Aph. sordidus*, 7-*maculatus*, *bimaculatus*, *marginellus*, 4-*maculatus* (qui n'est pas celui de Linné), *merdarius*, *luridus*, *testetudinarius*, *porcatus*, *elevatus* et *asper*, ont été décrits antérieurement par Olivier sous les mêmes noms, l'*Aph. caesus* F. ant. par Panzer comme *Scar.* id. l'*Aph sabuleti* F. par Paykull comme *Scarab.* id,; *Aph. consputus* F. par Brahm. comme *Scar. prodromus*, l'*Aph. depressus* F. par Kugellan comme *Scar.* id. — Trois espèces de Fabricius restent encore douteuses notamment: *Aph. atricapillus* et *impudicus* des Indes orientales, qui paraissent être des *Aerossus* et l'*Aph. tibialis*, qui pourrait être un *Platytomus* Mulst.

1) M. Lacordaire paraît se tromper en déclarant p. 141, que le *Copris aeson* F. est une ♀ du *Cerat. momus;* je possède un pareil insecte positivement des Indes orientales, qui présente la plus grande ressemblance avec les petits exemplaires du *momus* ♂, mais les cornes de son

Fabricius est une ♀, qui est peu luisante, finement striée sur les élytres et avec quatre tubercules sur le corselet.

### Geotrupes Latr.

*Scarabaeus* L. F. Ol.

*stercorarius* L. . . . Eur. D'après le type dans la Col. de Linné, c'est le *G. mutator* et non pas le *spiniger* comme l'avance Erichson, ce dernier *(spiniger)* aura donc à reprendre son nom primitif, donné par Marsham et qui est si caractéristique pour l'espèce.

*sylvaticus* L. . . . Eur.

*Blackburnii* . . . . Am. bor.

### Trypocopris Motsch.[1])

*Scarabaeus* L. F. Ol., *Geotrupes* Mulst., Er. Lacord.

*vernalis* L. . . . . Eur.

### Thorectes Mulst.

*Scarabaeus* F. Ol., *Geotrupes* Er. Lacord.

*laevigatus* . . . . . Eur. mer. Dans la Col. de Fabricius le type est de couleur bleuâtre.[2])

---

corselet sont courbées en dedans, le corselet est plus largement refléchi sur les côtés, ce qui le rend un peu plus large que les élytres, qui sont aussi plus fortement reflechies à la base des côtés latéraux.

1) Ce nouveau genre se distingue des *Geotrupes*, par la massue de ses antennes, ou l'article du milieu n'est pas sensiblement aminci ou raccourci vers le bord extérieur, de sorte que la massue se présente largement triarticulée à sa tranchée exterieure; par son 2:d article des antennes entiérement visible, par ses jambes postérieures avec trois incisions transversales seulement, par ses élytres plus ou moins lisses, sans stries profondes, par sa forme hemisphaerique &c.

2) Des Scarabaeus de Fabricius, qui maintenant sont des Geotrupides, le: *Sc. quadridens*, *coryphaeus*, *cyclops*, *lazarus*, *mobilicornis* et

## 5. Trogides.

### Trox F.

*Silpha* L.

*Sabulosus* . . . . . Eur.

*scaber* L. . . . . Eur. Dans la Col. de Linné, le type manque, mais par la description on peut s'assurer que c'est le *Tr. arenarius* F.

*granulatus* . . . . . Barbaria, Lusit.[1])

## 6. Glaphyrides.[2])

### Anthypna Eschh.

*Melolontha* F. Ol. Hrbst.

*abdominalis* . . . . Italia.

### Glaphyrus Latr.

*Scarabaeus* L. Pall., *Melolontha* F.

*maurus* L. . . . . Mauritania.

*serratulae* . . . . . Barbaria.

### Amphicoma Latr.[3])

*Melolontha* F., *Anthypna* Eschh.

*miles* F. . . . . Barbaria.

---

*splendidus* ont été décrits antérieurement par Olivier, sous les mêmes noms; le *Sc. dispar* F. decrit antérieurement par Rossi, sous le même nom; le *Scar. testaceus* F. n'est qu'une variété du *mobilicornis*.

1) Parmi les Trox de Fabricius, le: *Tr. horridus, suberosus, gemmatus, hispidus, luridus* ont été decrits antérieurement par Olivier sous les mêmes noms, le *Tr. arenarius* F. = *scaber* L.; le *Tr. cornutus* F. est un Bolitophagide; le *Tr. spinicornis* inconnu.

2) Je ne crois pas qu'il soit naturel de placer ces insectes, purement phytophages, dans une même division avec les coprophages, comme l'a fait M. Lacordaire et il faut plutôt les considerer comme des Melolonthides laparostictiques.

3) Les *Amphicoma* Latr. présentent quatre formes différentes, qui me paraissent propres pour constituer des genres particuliers: 1. *Amphicoma*, à corps très étroit et des caractères déjà connues des auteurs;

## Pygopleurus Motsch.

*Scarabaeus* L., *Melolontha* F., *Amphicoma* Latr., *Eulasia Truqui.*

*syriaca* L. . . . . India.
*vulpes* . . . . . Sibir.? Rus. m. or.

## Trichopleurus Motsch.

*Melolontha* F., *Amphicoma* Latr., *Eulasia Truqui.* [1])

*bombilius* . . . . . Africa, Agiria.

2. *Pygopleurus* m., à corps moins allongé, mais cependant toujours atténué en arrière, avec le corselet fortement ponctué, peu luisant, aplati, massue des antennes transversalement allongée, acuminée, son 2:d article raccourci, aminci extérieurement et recouvert par les deux articles voisins, qui se touchent; 3. *Eulasia* Truqui, qui ont le corselet peu profondément ponctué, convexe, les élytres pas longuement velues, pubescentes; *Trichopleurus* m., corps ovalaire, plus ou moins parallèle, peu convexe dessus, corselet et élytres longuement velues, luisantes, massue des antennes ronde et les 3 articles distincts sur la tranchée extérieure, celui du milieu même un peu élargi.

1) Des autres MELOLONTHA F., qui maintenant appartiennent aux Glaphyrides, la: *Mel. hirta* F. = ♀ *Pygopl. vulpes* F.; *Mel. vittata* F. a été décrite antérieurement par Olivier sous le même nom.

## III. Synonymie et critique.

### Coléoptères.

Dans la: »Berliner entomologische Zeitschrift 1859, p. XXXI, M. Kraatz, en citant ma brochure sur les *Staphilinites* dans le Bulletin de Moscou 1857, prétend que mon genre

*Rhegmatocerus* = *Diochus* Er., ce qui n'est pas le cas, car mon genre présente une tête plus ovale, un corselet très conique, sans cils autour, mais marqué des points imprimés comme les *Quedius*, des élytres sensiblement élargies en arrière &c.

*Scoponeus* = *Scopaeus* auct., quoique dans ma description j'ai précisément indiqué les caractères qui séparent ces deux genres.

*Sunides boreaphiloides* = *Lithocharis*. Il faut posséder une riche imagination et, surtout, ne pas avoir lu ma description, pour faire de pareils rapprochements.

*Pinophilus morio* = *complanatus* Er. Il s'en distingue (d'après la description) par sa tête lisse et luisante, son corselet allongé, avec les angles antérieurs *droits*, sa pubescence très courte &c.

*Paederus cyanocephalus* = *indicus* Er. — Un *Paederus cyanocephalus* n'existe nullement dans ma brochure, aussi peu qu'un *indicus* chez Erichson.

*Piestomorphus* = *Holisus* Er. Mon nouveau genre n'a pas les jambes spinulées, ni un corselet ponctué, mais avec deux lignes de points imprimés, comme chez les *Xantholinus* et les Philonthus; les élytres n'ont pas de stries subsuturales, qui ont été faites sur le dessein par méprise du graveur.

Enfin la note, par rapport au *Philonthus pumilus*, est passablement ridicule et tout à fait inutile, car, précisément, parceque mon exemplaire typique ne s'accorde pas avec la description de Mannerheim, j'ai voulu appeler l'attention des entomologistes. — Voilà comme on fait la critique à Berlin.

M. Reiche de Paris m'a communiqué les observations critiques suivantes:

*Cetonia hesperica* m.
— *cuprina m.* } variétés de la *metallica* F. = *cuprea* Pory & P. Fabricius dit Syst. El. II, p. 138 de sa *metallica: aenea, opaca, immaculata, subtus cuprea;* les miennes sont: *nitidis, albo-maculatis* &c. Dans la collection de Fabricius le type de la *metallica* auct. est confondu avec celle que je nomme *cuprina*, qui a des taches blanches sur les élytres et qui se rencontre aussi en Sicile.

*Cetonia cirsii, impressicollis, 4-guttata* m. et *armeniaca* Mannh. = variétés de la *Cet. viridis* F., le mat et le brillant ne sont que l'insecte frais ou l'*insecte frotté*. Dans ce cas la *metallica* opaque de Fabricius devrait être un insecte très frais et présenter des taches blanches, s'il les possédait; mais il était *immaculata*. — Je ne contredirais pas l'opinion de M. Reiche, si la *viridis* F. tachetée de blanc se retrouvait dans les mêmes localités que l'*armeniaca*,

mais ce n'est pas le cas: la première est septentrionale, la seconde méridionale; il serait donc singulier qu'elle ne présentât des exemplaires tachetés qu'au sud. L'insecte de Fabricius est mat, les miens sont luisants. La collection de ce dernier ne produit aucune explication, parceque le type y manque.

*Cetonia viridiflua* m.) — *flavospila* m.) = *floralis* variétés. Fabricius décrit sa *floralis* Syst. El II, p. 156, ainsi: *glabra, nigra, thoracis, elytrorum abdomineque margine albo.* — Mes espèces sont: »*supra eroso-scrobiculatis, obscuro-viridifluis*». Le type dans la Col. de Fabricius s'accorde avec ma *Cet. flavospila*, mais pas avec la *viridiflua* qui est *plus courte, plus carrée,* moins luisante et fortement rugeuse en dessus. M. Schaum réunit ma *viridiflua* avec *C. deserticola* Waltt. que je ne connais pas. — Le même entomologiste de Berlin dit que ma *C. corvina* = *opaca* F., dont la description dans la Syst. El. II, p. 138, dit: *viridis, opaca, capitis clypeo reflexo* et vient d'Afrique; mon espèce est: *nigro-subcyanea* et vient d'Espagne. Le type dans la Col. de Fabricius est effectivement de couleur noirâtre, mais plus allongé avec des vestiges de taches blanches sur les élytres et correspond à une espèce que je possède de l'Algérie et qui est souvent d'un vert opaque en des sus. — Je ne sais pas quelle analogie il y a entre mon espèce et la *C. atrocoerulea* Waltt, que M. Reiche réunit avec la *C. afflicta* Gory & P., mais la figure de cette dernière ne s'accorde pas avec mon espèce, qui est plus étroite, plus parallèle (nullement ovalaire), corselet plus triangulaire, moins

arrondi, dessous du corps d'un noir un peu bleuâtre et non violet &c.

*Cetonia funebra* Gory & P. = *exclamationis* Faldm.

*Phyllognatus punctato-striatus* = *silenus* Ros. Fabricius dit dans la Syst. El. I, p. 16, *elytris laevissimis;* mon espèce présente des élytres distinctement striées par de gros points imprimés, un corps proportionnellement plus large, plus carré &c.

*Pentadon bispinosus* Küster.
— *puncticollis* Burm. } = *Pent. algirinus* Hrbst.
— *monodon* Mulst.

*Trichopleurus chloridicollis* = *Amphicoma arctos* Pallas ♂ var. *chrysopyga* Steven. — Le *Trichopl. arctos* Pall. est toujours plus grand que le *Tr. chrysopyga*, à abdomen velu de noir dans les deux sexes et habite les montagnes du Caucase et non la plaine. — *Tr. chloridicollis* m. est sans contredit très voisin du *Tr. chrysopyga* Stev., ayant la même taille, et la même pubescence, mais dans l'un des sexes l'abdomen est velu de noir, dans l'autre roussâtre, tandis qu'il est roux dans les deux sexes chez la *chrysopyga* avec le corselet et l'écusson noires et nullement bleuâtres comme ça a lieu chez la *chloridicollis*. — Outre ces espèces il y a encore une très voisine, mais plus petite, qui se distingue des précédentes par la pubescence des côtés latéraux de son corps, qui, au lieu d'être noire, y est d'un cendré-jaunâtre très pâle. Elle vient de l'Arménie et porte le nom de *Trichopl. pallidopilosus* m.

*Pygopleurus cyaneoviolaceus* = *vulpes* F. ♂ = *var. psilotrichius* Faldm. — La même confusion que pour les espèces de *Trichopleurus* règne aussi dans les

*Pygopleurus.* — Le *Pyg. vulpes* F. est décrit, Syst. El. II, p. 185, comme venant de Sibérie et communiqué par Böber, et dans la description de Fabricius il est dit: »*fulvo-hirta, abdomine ferrugineo*», ce qui n'est applicable qu'au ♂ du *Scarab. alopecius* Poll., qui jusqu'ici n'a encore été trouvé que dans les Steppes du Volga inférieur, nommées par Fabricius Sibérie. La ♀ de cette dernière espèce est moins fortement velue que le mâle et ressemble complètement au *Pygopl. distinctus* Faldm., qui de son côté a une femelle tout à fait comme le ♂, à l'exception de l'abdomen, qui est roux chez le dernier. Le *psilotrichius* décrit par Falderman, est un magasin de différentes espèces, c'est pourquoi j'ai cru devoir en séparer d'abord mon *Pygopl. cyanoviolaceus*, dont le mâle, à abdomen roux, présente de préférence un corselet violet-métallique, la femelle, à abdomen noir, un corselet d'un bleu foncé, plus ou moins noirâtre. Chez le *Pygopl. psilotrichius* Parreyss, de Grèce, que je tiens de Parreyss lui-même, le corselet et l'écusson sont verts dans les deux sexes et le dessous du corps plus ou moins bleuâtre. — Ce qui a beaucoup contribué à méconnaître toutes ces espèces c'est la ressemblance des femelles chez les *Pygopleurus* en général, qui chez le *Pygopl. unicolor* m. offre déjà un passage du *P. cyanoviolaceus* au *P. alopecias*, mais sa forme plus allongée et sa pubescence beaucoup moins serrée le distingue du dernier, et la couleur rousse de cette pubescence du premier, chez lequel elle est noire sur le côtés latéraux. *Amph. hirsuta* Brüllé paraît appartenir au *P. unicolor*, qui se trouve en Géorgie méridionale.

Les *P. bimaculatus* Redtenbacher et les espèces de Morée décrites par Brüllé sont tous plus petits que ceux dont je viens de parler.

*Hoplia hungarica* Burm. = *H. brunnipes* Er.
*Anisoplia hypocrita* Géné = *A. pallidipennis* Gyll.
*Hymenoplia costulata* Gräls = *H. rugulosa* Mulst.
— *cristata* Gräls = *H. bifrons* Er.
*Rhizotrogus vernalis* Brüllé = *R. torulosus* Waltt.
— *Chevrolatii* Gräls = *R. flavicans* Blanch.
— *pincticol* Gräls = *R. ochraceus* Knoch.
— *volgensis* Fisch. = *R. solstitialis* L. Mes exemplaires sont tous plus petits que nos *solstitialis*, ayant une pubescence bien moins serrée et plus longue sur le corselet. — L'antenne est composée de 9 articles comme chez le *solstitialis;* ils sont donc tous deux des *Amphimallus.* — Le *solstitialis* vit en grande quantité sur nos pins, et apparaît en Juillet, le *volgensis* vit sur l'herbe et apparaît un mois plutôt, en Juin.
*Psammodius inseulptus* Küst. = *Ps. plicicollis* Er.
*Onthophagus alpinus* Kolen. = *nuchicornis* L.
— *sublaevis* Ménétr. = *O. tages* Ol. = *oryx* Klug.
*Gymnopleurus asperatus* Stev. = *G. serratus* Fisch. var. minor.
*Sphaeridium pictum* Faldm. = *S. scarabaeoides* var.
*Tentyria sibirica* Gebl. = *T. nomas* Pall. La première est la variété, à élytres un peu rugueuses, comme cela arrive souvent dans ce genre de Mélasomes.

# IV. Entomologie appliquée.

## Insectes utiles et nuisibles.

*Insectes qui vivent sur le cafier à Ceylan.* M. Nietner m'a communiqué plusieurs insectes, qui nuisent aux plantations de café, ou bien qui vivent aux dépens de ces insectes nuisibles et sont par conséquent utiles. Parmi les premiers il y en a deux qui se font remarquer; une teigne et une mouche:

**Gracilaria coffeifoliella** Motsch., *elongata, parallela, alis anticis nigro-violaceis, maculis transversis: ad saturam duabus, alteri minutis lateraliter, postice apiceque albo-argenteis, alis posticis cinereis, corpore pedibusque albo-testaceis, tibiis tarsisque nigro-annulatis; antennis corporis longitudine, atris.* Long. $1^1/_3$ l. — lat. $^1/_3$ l.

Il ne faut pas confondre cette teigne, dont la chenille mine les feuilles du cafier à Ceylan, avec une pareille, qui fait la même chose aux Antilles en Amérique et que M. Guérin Ménerille a décrit sous le nom d'*Elachista coffeella.* Cette dernière est de couleur blanc-argenté.

**Anthomyza coffeifolia** Nietner, *breviuscula, vix nitida, nigra, corpore cinereo resplendens, nigro sparsim setosa, oculis fuscis, dilute limbatis, nudis; fronte non prominente, antennis nigris, mediocribus, rotundatis, seta elongata, nuda; alis hyalinis, nervis nigris, nerv. trans. rectissimo, costa antica nuda; abdomine ovato, transverso, pedibus simplicibus.* Long. $^3/_4$ l. — lat. $^2/_5$ l.

Elle ressemble un peu à notre *Ant. lactucae*, mais sa taille est trois fois plus petite, les nervures sur les ailes sont noires, les yeux largement séparés sur le front, l'article basilaire des antennes presque rond, l'abdomen transversal &c. — M. Nietner m'écrit que la larve de cette mouche mine aussi les feuilles du cafier, peut-être serait-elle parasite de la chenille précédente.

Quant aux autres insectes qui vivent en parasites sur le cafier à Ceylan, il y en a surtout deux qui ont été observés par M. Nietner: un *Pseudococcus* et un *Leucanium*, dont ce savant observateur prépare une description détaillée. Ici je me bornerai à faire remarquer que le *Pseudoccocus* du cafier nourrit les parasites suivants:

**Scymnus rotundatus** Motsch., *subhemisphaericus, subtilissime dense punctulatus, brevissime cinereo-puberulus, niger; ore, antennis pedibusque rufo-testaceis, femoribus abdomineque infuscatis; corpore subtus nitido, punctato; thorace valde transverso, antice arcuatim angustato, angulis posticis subrectis; scutello minutissimo, triangulari; elytris ad basin thoracis latitudine, arcuatim dilatatis, rotundatis, humeris indistinctis.* Long. $^3/_4$ l. — lat. $^1/_2$ l.

Il se rapproche le plus de notre *Scym. ater*, mais sa forme est plus arrondie, plus sphérique, sans traces d'angles ou d'élévations humérales. Plaques abdominales en triangle transversal. La larve de ce *Scymnus* a été découverte par M. Nietner dans le *Pseudococcus* du cafier.

**Encyrtus Nietneri** Motsch., *musciformis, elongato-ovatus, postice attenuatus, subconvexus, nitidus, impunctatus, fulvo-testaceus, oculis magnis, albo-subviridibus, antennis antice albis, apice nigris; alis hyalinis, interrupto plus minusve ni-*

*gro-fasciatis, apice infuscatis, pedibus subpallidis, tarsorum apice nigro; antennis capitis thoracis conjunctis longitudinem aequales, clavatis, art. 1:o elongato, cylindrico, 2:o triplo breviore, obconico, 3:o minutissimo, 4:o et 5:o paulo majoribus, infuscatis, nigro setosis, 6:o—8:o albidis, 9:o—11:o nigris, cylindricis, solidis, apice late truncatis; — scutello magno, postice rotundato, subattenuato; abdomine thorace angustiore, subtriangulari, postice acuminato, apice brevissime aculeato; tarsis mediis triangulariter dilatatis.* Long. $^3/_5$ l. — lat. $^1/_4$ l.

Il ressemble un peu à notre *Enc. Swederi*, mais sa taille est du double plus petite, sa forme plus atténuée postérieurement et ses couleurs sont différentes. M. Nietner, auquel je me fais un plaisir de le dédier, l'a obtenu du *Pseudococcus* du cafier.

**Chartocerus musciformis** Motsch., *pentamerus, elongato-ovatus, postice attenuatus, impunctatus, nitidus, niger, geniculis tarsisque basi albis; alis postice ciliatis, nervo costali pone ramulo stigmaticalis non continuato; capite valde transverso, fronte convexo non impresso, oculis magnis, planiusculis; antennis longitudine capitis cum thorace conjunctis, aequales, medio frontis insertis, fractis, quadriarticulatis, articulis tribus primis tenuis, 1:o elongato, subclavato, 2:o duplo breviore, subconico, 3:o minuto, sed latitudine longiore, 4:o longissimo, compresso, cultriformi, apice attenuato; thorace basi capite non latiore, transverso, postice subdilatato, antice linea transversa impressa, viridescente paulo resplendens; scutello triangulari; abdomine horizontali, latitudine vix longiore, apice acuminato.* Long. $^2/_5$ l. — lat. $^1/_5$ l.

Ce petit insecte a la forme extrêmement voisine de quelque Diptères du genre *Chlorops*, mais beaucoup plus petit et plus ramassée. J'ai séparé ce nouveau genre des *Encyrtus* à cause des antennes comprimées, composées de quatre articles distincts seulement, dont le dernier très long, en forme de lame acuminée, qui même au microscope ne présente au-

cune articulation. Obtenu également du *Pseudococcus* du cafier.

Du *Leucanium coffeae* M. Nietner a reçu trois espèces de *Pteromalides* qui m'ont servies à former deux genres nouveaux sous le nom de *Scutellista* et de *Cephaleta:* le premier extrêmement rémarquables par le grand développement de son écusson, qui recouvre presqu' entièrement l'abdomen, comme chez les *Pentatomides* des Hémiptères; les antennes des femelles sont coudées et claviformes, chez les mâles linéaires et attenuées vers l'extrémité.

**Scutellista cyanea** Motsch., *pentamera, breviter-ovata, subconvexa, crebre rugoso-punctata, subopaca, breviter cinereo-pilifera, cyanea, oculis nigris, antennis tibiisque plus minusve testaceis, tarsis subalbis, apice nigris; capite lato, valde transverso, inter antennas subcarinato, impunctato, supra carina triangulariter impresso, fronte versus marginem triocellata, antennis antice in medio frontis insertis, subdistantes, capite thoraceque longitudine paulo longioribus, in ♀ fractis, clavatis, art. 1:o elongato, subcylindrico, 2:o triplo breviore, infuscato, 3:o—7:o duplo brevioribus, sensim dilatatis, 8:o magno, elongato-ovato, 1:o duplo latiore et breviore, in ♂ linearibus, crassiusculis, articulo 1:o elongato, 2:o brevissimo, 3:o—6:o aequalibus, subcylindricis, 1:o duplo latioribus, sed dimidio brevioribus, 7:o longiori, conico; oculis magnis, planiusculis, in angulis posticis positis; thorace transverso, capite paulo angustiore, postice subangustato, antice linea transversa, lateraliter utrinque obliquo-impresso; scutello convexo, magno, longissimo, thorace angustiore, arcuatim-triangulari, antice subconstricto, apice rotundato; abdomine thoracis fere latitudine, subquadrato, glaberrimo, nitidissimo, nigro-cyaneo, postice subdilatato, margine 7-denticulato, apice aculeato; subtus medio longitudinaliter acute carinato; alis abdominis apice superantibus, hyalinis, anticis punctulatis, nervo costalis pone basin ramuli stigmaticalis paulo continuato, hic sub-*

*elongatus, obliquus, apice punctiformi dilatatus; tibiis apice spina longissima armato.* ♀ Long. corp. $^3/_5$ l. — lat. $^1/_3$ l. — alar. expans. $1^1/_6$ l. mas quadruplo minor.

Ce singulier insecte rappelle les *Thoracantha* Latr. et surtout la *Galearia violacea* Brüllé, Suites à Buffon IV, p. 572, tab. 38, f. 6, si l'on ôte la partie antérieure du corselet et considère le segment du milieu de cette figure comme tête; l'écusson est presqu' aussi long, mais non fendu, les ailes plus allongées, l'abdomen horizontal, large, la taille trois fois plus petite, jambes droites &c.

Les deux autres espèces sorties du *Leucanium coffeae*, sont:

**Cephaleta purpureiventris** Motsch., *tetramera, breviuscula, postice attenuata, subconvexa, nitida, nigra, fronte subcyanea, abdomine purpureo-violaceo, antennis fuscotestaceis, geniculis, tibiarum apice tarsisque antice subalbidis; capite latissimo, valde transverso, postice excavato-truncato, impunctato, fronte inter oculos impresso, antice leviter carinato, antennis capite thoraceque conjunctis longioribus, crassiusculis, filiformibus, antice in medio insertis, subdistantes, art. 1:o elongato, cylindrico, apice infuscato, 2:o brevissimo, fusco, 3:o fere longitudinem primo aequali, sed latiore, 4—6 sensim brevioribus, subcompressis, 7:o longiori, elongato-triangulari; oculis magnis, planiusculis, ad angulos posticis positis; thorace capite angustiore, transverso, convexo, antice posticeque aequaliter angustato, linea transversa antica distincta, laterali minus impressa; scutello magno, convexo, triangulariter attenuato, apice rotundato, abdominis basi non superante; hoc horizontali, subtransverso-cordiformi, subconvexo, glabro, segmento primo valde transverso, nigro-subviolaceo, segmentis sequentibus coeruleis; metathorace subquadrato, angulis rectis; alis hyalinis, anticis vix punctulatis, nervo costali subsinuato, ad cellulas apice interrupto, pone basin ramuli stigmaticalis paulo continuato, hic brevis, apice dilatato; tibiis inermis.* Long. $^1/_2$ l. — lat. $^1/_4$ l.

Une autre espèce, si ce n'est pas la femelle du précédent, ayant la même taille et la même forme se distingue par son abdomen déprimé, concave, plus alongé, avec un appendice pointu en arrière et d'une couleur brune-roussâtre. Je l'ai nommée *Ceph. brunniventris.* — Tous ces trois espèces habitent les parties basses de l'île Ceylan, mais pas les montagnes.

Ce *Leucanium* est enfin dévoré par la larve d'un coccinellide, le:

**Chilocorus nigromarginatus** Nietner, *rotundatus, convexus, subtilissime punctatissimus, nitidus, pallide testaceus, margine elytrorum angustissime oculisque nigris, punctis duabus subsuturalibus pone scutello disque infuscatis; thorace transverso, antice valde excavato, postice subcordiformi, lateribus cum angulis anticis & posticis valde productis, capite excedens.* **Long. 1³/₄ l. — lat. 1¹/₂ l.**

Je ne suis par certain que ce soit le *Chilocorus circumdatus* Sch., dont M. Mulsant dit qu'il a le corps très convexe, subcomprimé et de couleur rousse, ce qui ne s'accorde pas avec l'espèce de M. Nietner, qui a le corps convexe et presque rond, avec une couleur testacée pâle en dessus et en dessous.

*Psocus,* comme insecte nuisible au blé. Dans le Gouv. de Kiev, se montra au mois de Juillet une maladie sur le seigle, qui avait quelque ressemblance avec la rouille et se manifestait presque sur toute la plante, qui poussait assez bien, mais dont l'épis ne contenait que des semences vides. Une quantité de ce blé malade me fut communiqué par M. le Comte Markovski et quand j'ouvris la caisse, il s'y trouvait un petit *Psocus* gris à élytres hyalines en grande quantité. Je l'ai nommé provisoirement *Psocus cerealis* et le décrirai prochainement.

## V. Littérature.

1. Ménétries, E., *Sur les Lépidoptères de Lenkoran et de Talyche.* 1858 dans les Mélanges biologiques de l'Académie Imp. des sciences de S:t Pétersbourg, t. III. C'est un rapport sur un petit envoi récolté par M. le général Bartholomei. En tout il y a 36 espèces, parmi lesquelles 9 seulement furent trouvées par M. Ménétries, lors de son voyage dans les mêmes contrées, en 1830, deux sont entièrement nouvelles et 13 qui jusqu'ici n'avaient pas encore été trouvées au Cancase.

2. Kolenati, *Meletemata Entomologica; Curculionina.* 1858 dans le Bull. de la Soc. Imp. des Natur. de Moscou, I, II et IV. Ce n'est qu'une compilation, mais très incomplète de Schönherr et Hochhuth, des Rhynchocephales de toutes les parties de l'empire russe.

3. Motschulsky, V. de, *Enumération des nouvelles espèces de Coléoptères rapportes de ses voyages. Staphilinides.* 1857 et 1858 dans le Bulletin de la Soc. Imp. des Natur. de Moscou, IV, II et III. Cette énumération contient 230 espèces et 20 genres nouveaux.

4. Osten-Sacken, le Baron de, publie en langue russe dans le Journal du Ministère de l'instruction publique 1857, N:o 12: un aperçu de l'état de

l'entomologie des environs de S:t Pétersbourg, qui contient, entre autres, un Catalague d'insectes trouvés jusqu'ici aux environs de la capitale au nombre de 3,300 espèces.

5. M. Regel, directeur du jardin Imp. botanique de notre capitale, a inserré dans le Bulletin de l'Académie, un article très intéressant sur les *Thrips* des serres chaudes, avec la description et la figure d'une espèce nouvelle. Feu Bouché m'avait du reste communiqué cette même espèce sous le nom de *Heliothrips ornatus.*

---

## VI. Météorologie entomologique

### pour S:t Pétersbourg, 1858.

L'année 1858 commença par des neiges, qui tombaient principalement pendant la nuit, tandis que dans la journée il dégélait souvent. Le mois de Février paraissait avertir, par son temps doux, le printemps; mais en mars vinrent derechef quelques froids légers et de neige, ce qui prolongea l'hivers, sans la rendre plus rigoureuse que celle de l'année précédente. Les plus grands froids n'ont pas dépassés — 23° Réaum. L'année passée on avait pris des Lépidoptères le 24 Mars; cette année-ci, on ne pouvait pas en penser a cette date. — Ceci n'empêcha pas à la glâce de la Néva d'atteindre son épaisseur ordinaire et de rester ferme tout un mois de plus que le Volga et la Düna,

dont la débâcle précède d'après l'assurance générale celle de la Néva d'une ou de deux semaines seulement. Très peu de glace du Ladoga, qui en grande partie fut rejetée sur les bords du lac par les vents.

Le printemps survint fort subitement, mais le temps dura très changeant; la nuit souvent des gelées, au jour des chaleurs, plus ou moins sensibles, sans pluie. — Le mois de Mai était très beau, toute la végétation extrêmement avancée, mais très peu d'insectes, qui probablement avaient péri par l'humidité de l'hivers et par les changements subits du printemps. L'été fut magnifique, telle que les gens les plus agés ne se souviennent pas. Le baromètre était presque toujours très haut. Il y eut quelques orages assez fortes et une grêle singulière qui, tombant à Zarskoë Sélo, où elle cassa dans les serres Impériales pas moins que 1,200 vitres, ne fut pas du tout ressenti dans les environs; — même à S:t Pétersbourg elle fut remarquée dans une moitié de la ville, tandis que l'autre en resta exempte. Les journées claires étaient très abondantes[1]). Dans la première moitié de l'été ce fut le vent de N.O. qui prédominait, dans la seconde de préférence celui de W., ce qu'on voulait attribuer à l'influence de la grande comète. Au commencement d'Octobre les gelées commencèrent, ce qui est parfaitement bien pressenti par les mouches domestiques, qui se retirent dans les chambres plusieurs jours avant. Novembre et Décembre peu froids.

1) Dans le gouvernement de Jaroslav et de Voronesch c'est tout le contraire, les pluies et les orages étaient tellement abondantes, qu'on craignait pour la recolte, qui dans plusieurs endroits fut incendiée par l'éclair et pourrit de l'humidité.

— La majeure partie des observations qui suivent ont été faites sur les Lépidoptères par M.M. Sievers et Bremer, sur les Hémiptères par M. A. Kouchakevitch et sur les Coléoptères par M.M. Obert, J. Kouchakevitch et moi.

8 Janvier 1858. *Musca domestica* apparaît dans les chambres.

9 Février. *Tinea crinella* fr.

1 Mars. *Anobium pertinax.*

24 Mars. *Gelechia Zea-Mais* commencent à sortir (dans la chambre).

4 Avril. Première excursion lépidoptérologique. *Semioscopis avellanella* et *Steinkellnerella* fr.

7 Avril. *Brephos parthenias, Cymatophora flavicornis, Orthosia gothica.* Passage du *Grus cinerea. Leja lampros, Peryphus femoralis. Dromius truncatellus.*

15 Avril. Aucune *Cerandria cornuta* vivante dans la chambre.

17 Avril. *Musca vomitoria* en plein air. *Vanessa urticae.*

18 Avril. *Acidalia polycommaria, Orthosia munda.*

19 Avril. Débâcle de la Néva. + 20° Réaum. au soleil. *Empis sulcipes* in cop. — *Tinea crinella* fr. *Crocus autumnalis* fl. *Pinus larix* commence à se couvrir de verdure.

20 Avril. Premier orage. *Orthosia opima* fr. *Formica nigra* ♂. *Melolontha vulgaris* fr. *Chrysosplenium alternifolium* in fl.

22 Avril, très chaud. *Calvia 14-guttata. Sambuccus racemosus* développe ses feuilles.

24 Avril. *Populus niger* commence à fleurir. *Lonicera tatarica* verdit.

27 Avril. *Salix cinerea* fl

28 Avril grand vent. *Coccinella 5-punctata.*

30 Avril. *Betula alba* verdit. *Boarmia cinctaria.*

1 Mai. *Syringa vulgaris* et *Caragana frutescens* ouvrent leurs bourgeons. *Pinus larix* verdit. *Anemona nemorosa* fl.

2 Mai. *Caltha palustris* fl. Grand passage de cygnes *(Cygnus onor).*

4 Mai. Premier rossignol. *Pentatoma juniperina, Tritomegas bipunctatus* (var. *impunctatus* A. Kouch). *Scioceris umbrinus* Wolff. Pris l'après diner au vol: *Bledius tricornis* ♀, *Oxytelus rugosus* et *depressus, Phylonthus aterrimus, Oxypoda opaca, Cercyon unipunctatum* et *anale, Corticaria serrata: Acer platanoides* fl., *Viola hirta* fl.

5 Mai. *Carabus hortensis, Harpalus aeneus, Agonothorax 6-punctatus, Selatosomus assimilis, Anobium striatum, Hister purpurascens, Aphodius punctato-sulcatus, Meloë violacea, Anatis ocellata; Polyommatus rubi, Vanessa antiope, Semioscopis avellanella, Astata viator, Bombus hortensis.* Parasit du *Coccyx resinana; Rhyparochromus agrestis, Ophthalmicus ater.*

4 Mai. *Philonthus quisquiliarius, Dircaea laevigata, Rhynchites betuleti, Polydrosus undatus, Brachonyx indigena, Aedilis vulgaris, Emmetrus brassicae* m., *Phyllotreta brassicae* Ol., *Scymnus nigrinus* (sur le *Pinus abies*). — Premier chant du Coucou. Hirondelles.

7 Mai. Les chênes commencent à verdir.

9 Mai. Pluie, grêle et froid. Des grands essaims d'oies sauvages volent vers le nord. *Prunus padus* fl.

11 Mai. *Tropideres niveirostris, Hipparchia megaera, Cabera punctaria, Ellopia fasciaria; Anemona ranunculoi-*

*des* fl., *Viola palustris* et *tricolor* fl., *Glechoma hederacea* fl., *Oxalis autosa* fl., *Trollius europaeus* fl., *Hepatica nobilis* fl., *Tharaxacum vulgare* fl., *Quercus sessiliflora* fl.

13 Mai. *Meligethes aeneus* i. c., *Peltis ferruginea, Phyllobius vespertinus, Acheta campestris* chante; *Ribes rubrum* fl., *Sambuccus racemosus* fl. Pommiers commencent à fleurir.

16 Mai, la nuit à peine + 2° Réaum. *Aechna vulgaris* fr., *Loxia enucleator.*

20 Mai. *Cicindela campestris* i. c., *Sinodendron cylindricum, Semblis marginata;* chenille de la *Orgyia gonostigma* et *Org. fascelina* (sur le *Sorbus aucuparia)* tout à fait adultes.

21 Mai. *Malachius bipustulatus* fr., *Tentredo instabilis* Klug (var. *testacea)* fr. (la larve subit sa métamorphose sur l'écorce du bouleau), *Hipparchia jutta* fl., *Anartha cordigera, Eupisteria picearia; Quercus pedunculatus* fl., *Empetrum nigrum* fl., *Vaccinium occicoccus* fl., *Andromeda polyfolia* fl.

23 Mai. *Orchestes populi, Sialis lutaria, Culex pipiens* (il ne chante pas à cette époque). *Caradrina Ménétriesi; Aesculus hipocastani* fl.

26 Mai. *Lorocera pilicornis* fr., *Bledius talpa* (au vol), *Pselaphus Heisei* (au vol), *Polycentropus bimaculatus* L ♀; *Lonicera tatarica* fl.

29 Mai. *Polycentropus bimaculatus* i. c.; *Cymatophora or., Tinea crinella* en grande quantité sur les meubles. *Tinea pellionella* L. s'introduit par les fenêtres le soir dans les chambres; *Gelechia Zea-mais*, en masse, vivante et morte, sur les stalles du maïs, ayant par conséquent déjà été fécondées et déposé leurs oeufs pour une génération nouvelle.

1 Juin. *Laemophloeus muticus, Bolitophagus reticulatus, Cyaniris cyanea* et *affinis, Clambus armadillo* (la larve vit en parasite sur le *Leucanium* du Saule comme les *Chilocorus); Argynnis ossianus* fr., *Noctua plecta; Berberis vulgaris* fl.; *Tharaxacum vulgare* avec des semences mûrs.

3 Juin. *Dicerea acuminata* i. c., *Trachys nana? Polydrosus oblongus* i. c., *Phyllobius pyri, Jassus abietinus?* complet; *Euprepia russula; Convallaria majalis* fl., *Vaccinium vitis idaea* fl.

5 Juin, froid. Le baromètre a baissé subitement au matin et s'est relevé aussi subitement au soir, effêt du changement de la température, qui vers le matin avait à peine + 2° Réaum.

6 Juin. *Cycindela sylvatica, Lema cyanella; Papilio machaon; Orchis maculata* fl., *Cypripedium calceolatum* fl.

7 Juin. La nuit les pommes de terre ont gelées à Pavlovsk.

8 Juin. *Oripa fusca; Colias palaeno, Trientalis dentata* fl. Le seigle commence à fleurir.

12 Juin. *Ancylocheira rustica, Ampedus tristis, Ostoma grossa* L., *Peltidea dentata* F., *Hypophloeus bicolor, Upis ceramboides* fr., *Mordella 12-punctata, Monochammus Rosenmülleri* Cederj. fr., *Toxotus meridianus; Mystacides fennicus; Tinea pellionella* en quantité; *Sciocoris umbrinus, Neides clavipes.*

13 Juin. *Badistes bipustulatus; Totrix viridana* fr.; *Tinea granella; Argynnis Adippe; Cymus claviculus, Capsus rugicollis* Fall., *Miris calcaratus* Fall., *Typhlocyba vittata* (Duderhoff).

15 Juin. *Syncalypta setigera, Phyllopertha horticola* i. c., *Phyllobius maculicornis* i. c. (Pargola), *Cionus*

*scrophulariae; Tabanus alpinus?, Simulium cinereum?,* un *Bibio* attaque le seigle, *Capsus saltitans.*

18 Juin. *Trogosita caraboides* dans le pin blanc, *Uloma culinaris*; *Lopus ferrugatus.*

19 Juin. *Lebia cyanocephala, Amphymallus solstitialis*; *Centaurea cyanea* fl., l'*Iris* jaune en fleur.

20 Juin. *Cercus urticae* i. c.; *Anthrenus varius, Cyphon pallidus, Balaninus brassicae, Erirhinus taeniatus, Adalia bipunctata* var. *dispar, Pachyta marginata, Adelocera fasciata* en chrysalide, *Phratora vitellinae* i. c., *Emmetrus brassicae* i. c.; *Ammophila hirsuta* Scop. *(arenaria* F.) i. c., *Aphis salicis* ailé; *Pachyrhina crocata; Argynnis selene,* les oeufs de la *Pieris brassicae* éclosent; *Spirea sorbifolia* fl. Premières fraises du jardin.

22 Juin. *Adelocera conspersa, Lampyris noctiluca* ♂, *Astynomus griseus, Bitoma crenata,* chrysalide de l'*Upis caramboides; Argynnis Aglaja, Zygaena lonicerae* fr.; *Crataegus oxyacanthus (?)* fl.

23 Juin. *Nebria lateralis* fr., *Polydrosus ruficornis* i. c. (sur l'aune); *Sirex giganteus; Formica nigra* ♀ fr.; *Coccyx resinana* i. c.; *Thalictrum* fl.

24 Juin. *Athous pilosus, Atopa cinerea, Podabrus alpinus, Rhynchites cupreus, Balaninus nucum; Limenitis populi, Zygaena Melilothii* fr.; *Acanthosoma haemorhoidalis* L.; premières fraises sauvages *(Fragaria vesca).*

25 Juin. *Molorchus major* i. c., *Sarrotrium clavicorne, Synchita juglandis, Lina populi* fr., *Adalia bipunctata* i. c.

26 Juin. *Otiorhynchus rugosus* (sur le *Ribes alpina*, le *Corylus avellanae* à Duderhoff, insecte nocturne), *Typhlocyba smaragdula.*

27 Juin. *Leptura maculicornis; Mystax atra; Cucullia umbratica, Cidaria ribesaria* i. c.

29 Juin. *Carabus glabratus, Sysira fusca; Capsus 6-guttatus* F. et *molliculus* Fall.; groseilles rouges mûres *(Ribes rubrum).*

30 Juin. *Chrysomela staphylea* fr.; *Lina collaris* fr., *Cryptocephalus sericeus; Mystax bifasciata; Lycaena virgaurea* fr., *Argynnis paphia,* les *Zygaena* disparues presqu' entièrement, par le vent et le mauvais temps; *Vaccinium myrtillum* mûr. Tilleul commence à fleurir.

2 Juillet. Temps très sec. *Chalcophora mariana* ♀ tout à fait usée, *Clerus formicarius, Chrysanthia viridissima.*

4 Juillet. *Stegobium paniceum* (au vol); *Tinea pellionella* en quantité, *crinella* plus rare.

6 Juillet. *Aromia moschata* (Duderhoff), *Hylobius pini; Musca domestica* i. c.; *Chorosoma miriformis* i. c. (incomplète), *Miris ruficornis, Capsus roseomaculatus* De Geer, *unifasciatus* F., *chenopodii* Fall. — Grêle.

7 Juillet. *Otiorhynchus septentrionis* (Osinova-Rostcha), *Tragosoma depsarium* sous l'écorce d'un pin *(Pinus abies); Semblis lutea; Musca lappa* i. c.

9 Juillet. *Panorpa communis* i. c.; *Pieris brassicae* i. c., *Larentia grossularia* fr.; *Rhyparochromus pictus* i. c., *Rhyparochromus sabulosus, Capsus rubricatus pallicornis* L. et *pinastri, Arenocoris spinipes* F.; les framboises mûrissent.

10 Juillet. *Mystax albifrons;* les cerises commencent à mûrir.

11 Juillet grande chaleur + 27° Réaum. dans l'ombre, après orage, grêle et pluie; l'eau dans la Néva montre + 18° Réaum.

12 Juillet. *Lina aenea* fr.; *Oedipoda biguttata* ailée; on commence à couper le seigle.

13 Juillet. *Plusia moneta.*

14 Juillet, pluie, froid; *Lema Erichsonii, Coccinella hieroglyphica, Tetrix subulata* complet.

15 Juillet. *Capsus viridis* Fall., *uniformis* F., *Gyllenhalii* Fall., *molliculus, affinis* H. Sch. (à Duderhoff sur l'*Urtica dioica), Miris virens* F., *Nabis ferus,* les pommes de terre commencent à fleurir.

17 Juillet. *Argynnis selene, Lycaena argus, Hadena dentina, Cidaria montanaria, Sericoris lacunana; Crambus pascuellus* (Pargola).

19 Juillet. *Abdera suturalis* m., *Cryptocephalus betulae* i. c., *Hippodamia mutabilis* i. c., *Calpe libatryx*; *Anthocoris nemorum* F.

21 Juillet. *Gastrogala bispina* Pz. (sur le *Ribes alpina), Anthocoris albipennis, Rhyparochromus antennatus, Capsus ambulans* Fall. (incomplet) et *arbustorum* F. var. *nigerrimus* A. Kouch. (sur le *Corylus avellanae* à Duderhoff).

23 Juillet. *Lebia crux minor* (en plein jour sur le *Solidago canadensis); Eurydema oleracea, Capsus seladonicus* Fall., *crassicornis* Hhn. et *pulicarius* Fall., *Miris erraticus* L.

27 Juillet. *Amphipyra typica* fr., chenille de le *Vanessa urticae* se transforme en chrysalide.

29 Juillet. *Tetrix bipunctatus; Acanthosoma haemorhoidalis* L. fr. — Cerises mûres.

1 Août. *Nabis cricetorum* et *flavomarginatus* Scholtz (Gatschina), *Jassus cruentatus* et *undatus, Typhlocyba fulveola.*

3 Août. *Capsus filicis* L., *Tritomegas bipunctatus* F.

4 Août. *Decticus verrucivorus* fraîchement transformé en insecte parfait. *Aeschna grandis* i. c., *Aphis (corni)* accouche des petits vivants.

5 Août. *Tettigonia viridis* complète.

8 Août. *Endomychus coccineus* sur un tronc du bouleau.

10 Août. *Rhagium indagator* fr.

11 Août. *Agelastica alni, Mystax bifasciatus.*

13 Août. *Aphis brassicae* en quantité énorme, de sorte que tous les choux paraissent poudrées de cendre, ce qui n'est autre chose que les pellicules rejetées par cet insecte. — *Aphidius brassicae* m.

20 Août. *Psilla alni* i. c., *Culex pipiens* i. c. (celui-ci chante); *Pieris rapæ* en quantité.

21 Août. *Anisosticta 19-punctata, Lasia glabosa.*

23 Août. *Tinea crinella*, Hirondelles disparues.

26 Août. *Tinea crinella.*

29 Août. *Adimonia tanaceti, Galleruca nymphaea* fr. en quantité. *Stegobium paniceum.*

1 Sept. *Anatis ocellata* fr.; la *Psilla* de la chamomille i. c.; *Tipula oleracea* fr., *Syrphus ribesii* fr.

4 Sept. *Hippodamia 13-punctata* fr. (la chrysalide en quantité sur les plantes près des eaux); *Syrphus pyrastri* fr.

6 Sept. première gelée de nuit, mais qui ne tue pas les *Dahlia.*

8 Sept. *Aedilis vulgaris* fr.; *Acridium dispar, Empis?* i. c.

10 Sept. *Philonthus aeneus, Conurus littoralis, Mycetophagus variabilis, Laemophloeus muticus.*

12 Sept. *Borboros?* i. c.

15 Sept., les mouches domestiques deviennent faibles et insupportables, quoiqu'il ne fait pas encore froid dehors. *Crataegus oxyacantha* sans feuilles. Le bouleau et le tilleul fortement jaunis; *Syringa* et *Cornus* vertes.

16 Sept. *Acidalia brumaria* vole le soir après une pluie, en grande quantité par terre autour des pommiers, où étaient les femelles.

17 Sept., orage terrible.

20 Sept. Une larve à demi adulte de l'*Anthrenus museorum* dans une caisse d'insectes. Les Artichauts donnent des semences mûres.

21 Sept., tonnèrre, la nuit l'eau de la Néva monta $1\frac{1}{2}$ Archines, quoiqu'il n'y avait presque pas de vent. — Influence de la Comète disaient les gens?!

23 Sept. *Erirhinus voraxæ* & *salicinus*. Chêne jauni, *Caragana frutescens* avec peu de feuilles, *Populus* & *Syringa* vertes.

28 Sept., belle journée d'automne où beaucoup d'Ichneumonides volent dans l'air.

5 Oct. Le bouleau, le chêne, le frêne, le tilleul sans feuilles, quoique dans beaucoup d'endroits il n'y a pas eu encore de gelées de nuit et les journées continuaient à être chaudes, de manière qu'on faisait des bouquets avec les *Dahlia* et autres fleures de jardins et que les semences commencèrent à germer.

6 Oct., première neige humide.

7 Oct. Toutes les Dahlia gelées.

10 Oct., belle journée, *Populus* et *Syringa* encore vertes. Les mouches domestiques se retirent en quantité dans les chambres, présage de gelée.

17 Oct. *Populus* et *Syringa* vertes. Les Saules commencent à fleurir.

18 Oct. — 4° Réaum.

20 Oct. — 6° Réaum., *Syringa* sans feuilles, *Populus* vert.

27 Oct., premier traînage.

30—31 Oct. Prise de la Néva.

3 Nov. *Musca domestica* disparue, mais en revanche apparaît des plantes de la chambre la *Siara longipes*.

6 Nov. — 16° Réaum.

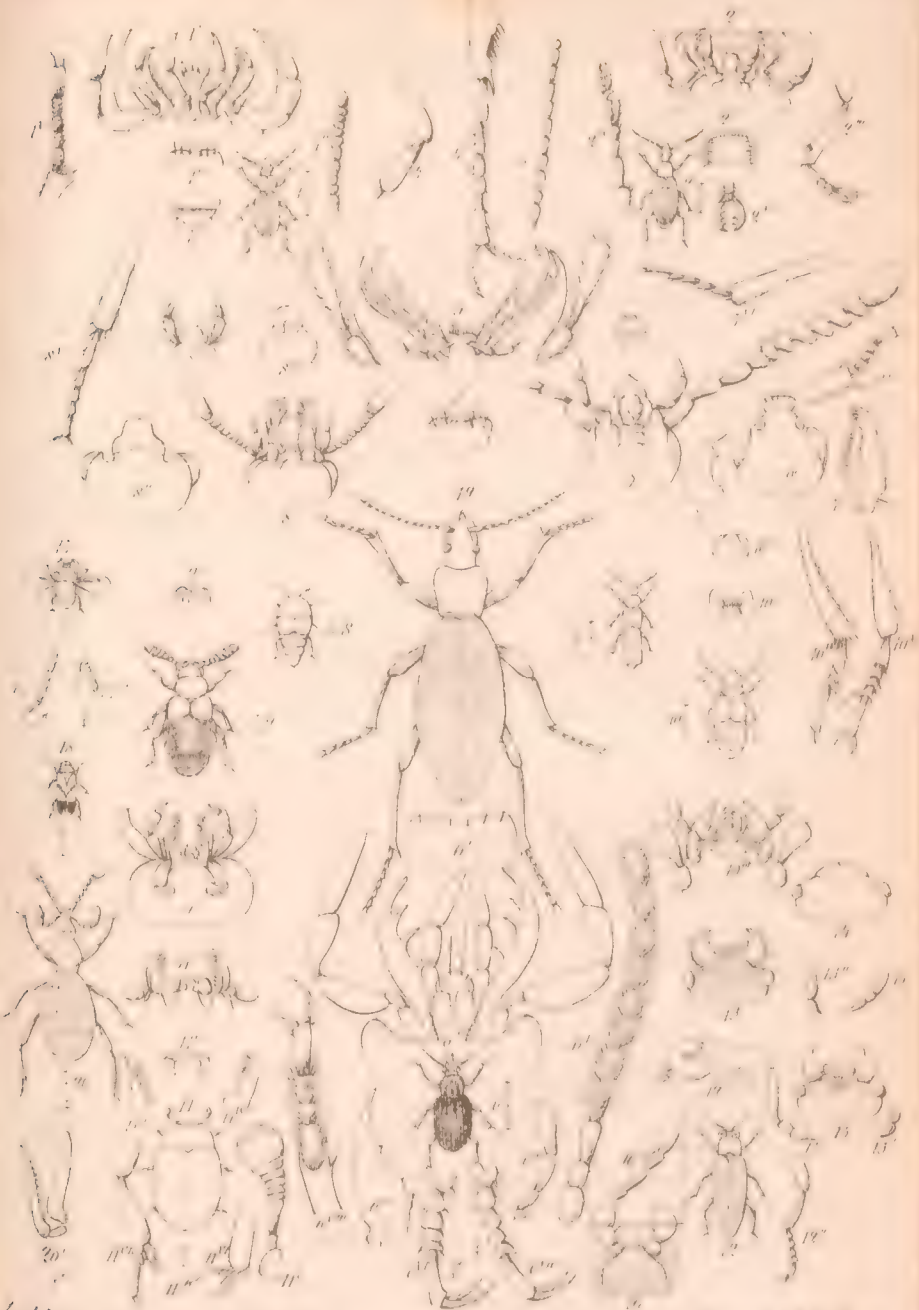
22 Nov. Par suite de dégel, les mouches domestiques reparaissent dans les chambres.

4 Déc., gelée.

30 Déc., dégel, des mouches dans les chambres.

**Errata.**

Sur la page 157, ligne 12 d'en haut des Etudes 1858, il faut lire au lieu d'*Anchomenus oblongus* F. — — *Olistophus Sturmii* Duft.



1, Nestra nigrifrons. M. 2, Tetragonica fusca. M. 3, Allocota cirrhipennis. M. 4, Elaphropus latissimus. M. 5, Acanthoglossa bailia. M. 6, Stomonaxus sculpticollis. Vietner, 6vm tarse ant. en dessous. 7, Termitopora adustipennis. M. 8, Euryglossa flavocincta. M. 9, Hygroptera termitis. M. 10, Euryplatus lateralis. M. 11, Tritomidea transluvida. M. 12, Rhagophthalmus scutellatus. M. 12', Loeul et la tête vues de côté. 13, Tête de l'Ochodeus pacadioides. M. 13', palp. max. 13, palp. lab. 14, Tête de l'Ochodeus clypeatus. M. 15, Tête du Stomphax crusirostris Fisch. 15, palp. max. 15, palp. lab. 16, Partie tigulaire, menton et palp. lab. du Tanyproctus persicus Falden. 16, Palp. max. 17, Scutellista cyanea. M. 18, Pedigusis nigromaculatus. M. 19, Procrustes angusticollis. M. 20, Pythoxeaus subterraneus. M. 20, Palp. max.

# ETUDES ENTOMOLOGIQUES,

rédigées

par

Victor de Motschulsky,

Lieutenant-Colonel d'Etat-Major, en retraite, &c.

*Neuvième année.*

Déposé: chez M.M. Eggers à S:t Pétersbourg, Leopold Voss à Leipzic et Guérin-Meneville à Paris.

HELSINGFORS.

Imprimerie de la Société de Littérature Finnoise.

1860.

Imprimatur: *Carl von Schoultz.*

# ETUDES ENTOMOLOGIQUES

## 1860.

## 1 Novembre. Historique. Entomologie spéciale: Motschulsky, Insectes du Japon.

---

### I. Historique.

Cette année a été mémorable pour l'entomologie en Russie, par la fondation d'une Société entomologique à S:t Pétersbourg. Nous désirons beaucoup que cette nouvelle société porte bientôt des fruits, aussi nombreux, que l'ont déjà portés ses soeurs aînées à Paris, Londres, Stettin, Vienne etc. Ces nouvelles forces réunies, promettant une nouvelle ère dans l'Entomologie de notre patrie, nous permettent de restreindre le cadre de nos Etudes entomologiques et de les consacrer uniquement aux spécialités. Voilà une des raisons qui ont fait tarder cette neuvième année de nos Etudes; nos occupations nombreuses en 1859 et 1860 y ont eu aussi leur part.

## II. Entomologie spéciale.

### Insectes du Japon,

énumérés

par

V. de Motschulsky.

L'épouse de notre consul au Japon, Madame Gaschkevitsch, qui m'avait envoyée les insectes des rives du fl. Amour, dont j'ai donné le catalogue dans le Bulletin de la Soc. Imp. des Naturalistes de Moscou, vient m'envoyer une collection très intéressante d'insectes du Japon, qu'elle a bien voulu ramasser pour moi aux environs de Khokodody, sa résidence au Japon, ainsi que durant sa traversée par l'île Nipon, depuis Eddo jusqu'au détroit de Sounghar, dans le Nord de cet île. Je dois d'autant plus de reconnaissance au zèle, vraiment rare, de cette dame distinguée, qu'avec une santé extrêmement faible, elle a sacrifié tous ses moments libres pour être utile à l'entomologie, dans un pays qui n'avait pas encore été exploité par aucun naturaliste. C'est donc un devoir de remercier publiquement M:me Gaschkevitch, pour l'enrichissement qu'elle a donné à la science, par les matériaux énumérés plus bas et qui ont offert tant de choses intéressantes. Pour compléter ce catalogue j'y ai ajouté toutes les espèces du Japon décrites antérieurement et qui ont été à ma portée.

S:t Pétersbourg le 1 Nov. 1860.

Victor de Motschulsky.

# I. COLÉOPTÈRES.

## A. ENTOMOPHAGES.

### Carabiques.

**Cicindela transbaicalica** Motsch. Ins. de Siberie.

„ **japana** Motsch. Etud. Ent. 1857.

„ **aeneo-opaca** Motsch., *figura* C. **sylvaticae**, *elongato-ovata, subdepressa, granulata, opaca, nigro-aenea, antennarum basi, pectore, mesothorace femoribusque purpureo-cupreis, antennarum tibiisque apice, abdomine tarsisque plus minus ve viridi-cyaneis, elytris puncto sublaterali antice, fascia obliqua sinuata medio punctoque sublaterali postice albo-testaceis, humeris supra concoloribus, subtus macula testacea.* Long. 7—8 l. — lat. 3—3¼ l.

**Peryphus femoratus** Sturm.

**Anisodactylus signatus** Ill.

„ **binotatus** Dej.

**Platus (Harpalus) rugicollis** Motsch., *figura* **H. limbati**, *elongatus, subparallelus, subconvexus, nitidus, niger, labro, palpis, antennis pedibusque rufo-testaceis; thorace subtransverso, postice cordato, basi utrinque subtiliter ruguloso; elytris striatis, interstitiis subconvexis.* Long. 4 l. — lat. 1½ l.

**Megrammus circumcinctus** Motsch. Etud. ent. 1857.

**Poecilus planicollis** Motsch. *figura* **Poec. cuprei**; *elongato-ovatus, subdepressus, supra aeneo-viridis vel plus minusve cupreus, subtus niger, antennarum articulis duobus primis rufo-testaceis; thorace subquadrato, vix convexo, basi subglabro, impressionibus vix profundis, solum sparsim punctatis, lateribus postice explanatis, fere glabris.* Long. 5 l. — lat. 2 l.

**Trigonognatha cupresceus** Motsch. Etud. ent. 1857.

**Omaseus magnus** Motsch., *figura* **Om. melanarii**, *sed quadruplo major; elongato-subovatus, subconvexus, nitidus, niger; capite robusto, inter oculos profundo biimpresso; thorace subquadrato, postice subcordato, basi utrinque breviter biimpresso;*

*elytris subovatis, subconvexis, profundo striatis, striis angustissime crenato-punctatis, interstitiis latis, subconvexis, stria 3:ia postice bipunctata.* Long. 9 l. — lat. $3^1/_2$ l.

**Omaseus japonicus** Motsch. *figura* **O. melanarii**; *elongato-subovatus, subdepressus, nitidus, niger, palpis tarsisque nigro-piceis; thorace cordato, subdeplanato, basi ruguloso, angulis posticis striis fere obliteratis, lateribus angustissime marginatis; elytris antice subparallelis, profundo striatis, striis in fundo subtiliter crenulato-punctatis; abdominis segmento ultimo in medio in ♂ impresso, dente recurvato, armato.* Long. $5^1/_2$ l. — lat. $2^1/_3$ l.

**Platysma subovata** Motsch., *elongato-ovata, depressiuscula, nitida, nigra, elytris leviter nigro-aeneis, palpis, tibiis tarsisque nigro-piceis; thorace subelongato, cordato, postice rugoso-punctato, striis basalibus utrinque una profundo impresso, elongato, altera lateraliter brevissimo, vix distincto, fere deficiente; elytris subovatis, postice arcuatim attenuatis, profundo striatis, striis crenulato-punctatis, stria 2:da medio bipunctata, 3:ia antice unipunctata, interstitiis convexis, subelevatis; corpore subtus medio glabro, lateraliter punctato.* Long. $4^1/_2$ l. — lat. $1^3/_4$ l.

**Argutor? microcephalus** Motsch., *elongato-ovatus, convexus, vix nitidus, niger, palpis, antennis pedibusque piceo-nigris; capite minuto, triangulari, inter antennas longitudinaliter angulatim biimpresso, glabro; thorace subelongato, ad basin utrinque lato-foveolato, foveola punctato-rugosa, strigulis vix distinctis, lateribus marginatis, reflexis, subarcuatis, postice paulo angustatis, angulis anticis acutiusculis, productis, posticis rectis; elytris thorace vix latioribus, subovatis, profundo punctato-striatis, stria 2:da postice bipunctata.* Long. $4^1/_3$ l. — lat. $1^3/_5$ l.

**Orthomus subaeneus** Motsch., *figura* **Orth. hispanici** Dej.; *elongato-ovatus, medio subparallelus, nitidus, supra nigro-subaeneus, palpis, antennarum basi pedibusque rufo-piceis; thorace subquadrato, antice paulo angustato, basi utrinque foveolato-biimpresso, sparsim punctulato, angulis rectis, anticis subprominulis, lateribus subarcuatis, postice paulo expla-*

*natis; elytris thoracis latitudine, striatis, stria 3:ia punctis tribus impressa; corpore subtus fere glabro, metathoracis lateribus sparsim punctatis.* Long. 3½ l. — lat. 1½ l.

**Acrodon uralensis** Motsch. Ins. de Sibérie.

**Amara ovata** F.

„ **similata** Gyll.

*var.* **japonica** Motsch.

Les exemplaires du Japon sont tous un peu plus convexes que ceux d'Europe.

**Pristodactyla? arcuaticollis** Motsch., *figura* **Tanystolae et Limodromi** *sed unguiculis basi serratae; elongato-ovato, subconvexa, nitida, nigra, palpis, antennis pedibusque plus minusve rufo-testaceis; capite minuto, glabro, inter oculos lato biimpresso; thorace capite duplo latiore, subconvexo, postice arcuatim angustato, basi sinuato, utrinque lato impresso, angulis anticis subrectis, posticis obtusis, subrotundatis, lateribus arcuatis, reflexis; elytris thorace latioribus, postice arcuato-attenuatis, dorso profundo, lateraliter tenue-striatis, stria 2:da postice bipunctata; alis nullis; corpore subtus glabro.* Long. 4 l. — lat. 1⅔ l.

**Chlaenius corpulentus** Motsch., *figura* **Ch. melanocorni**, *sed duplo major, longior; subtus niger, supra capite thoraceque cupreis, elytris viridis, granuliferis, testaceo-pubescentibus, palpis, antennarum basi pedibusque plus minusve rufo-testaceis; thorace subelongato, crebre punctato, punctis dorso subconfluentibus, postice vix cordato, angulis anticis subobtusis, posticis rectis; corpore subtus sparsim punctato; antennarum articulo 3:io valde elongato, duabus praecedentibus conjunctis longiore.* Long. 6 l. — lat. 2⅓ l.

**Chlaenius arcuaticollis** Motsch., *figura* **Chl. extensi** Gebl. et **Chl. vestiti**, *sed thorace latiore, lateribus magis dilatatis, arcuatis, angustissime testaceo-marginatis; subviridi-aeneus, palpis, antennis, thoracis elytrorumque lateribus pedibusque rufo-testaceis; capite fere glabro; thorace subtransverso, sparsim punctato, testaceo-puberulo, antice posticeque arcuatim angustato, angulis rectis, lateribus subreflexis; elytris thorace*

*dimidio latioribus et quadruplo longioribus, punctatissimis, testaceo-puberulis, striatis, apice margina testacea dilatata; corpore subtus nigro, fere glabro, abdomine sparsim punctulato et puberulo.* Long. $4^1/_2$ l. — lat. $1^3/_4$ l.

**Tanystola japonica** Motsch., *figura* **Tan. bicoloris** Esch. *sed majore et longiore; elongato-subovata, subdepressa, nitida, subtus fusco-testacea, supra nigra, plus minusve viridi-metallico resplendens, palpis, antennis, thoracis elytrorumque marginis pedibusque testaceis; thorace subcordato, lateribus reflexis, angulis posticis oblique truncatis, fere rotundatis; elytris dimidio latioribus et quinduplo longioribus, profundo-inaequaliter striatis, stria 2:da postice bipunctata.* Long. $3^2/_3$ l. — lat. $1^1/_2$ l.

**Carabus japonicus** Motsch. Etud. ent. 1857.

„ **Kämpferi** De Haan.

## Sternoxes.

**Chrysochroa fulgida** F.

**Chalcophora japonica** C. et G.

**Brachys subbicornis** Motsch., *elongato-triangularis, subconvexa, punctata, nitida, aenea; capite glabro, fronte excavato, lateribus supra oculos reflexo productis, fere bicornis; thorace capite duplo latiore, valde transverso, inaequali medio marginaliterque impresso, punctis nonnullis instructis, basi lato-bisinuato, medio producto, lateribus arcuatis, antice valde angustatis, fere lunatis, angulis anticis subrectis, prominulis, posticis acutis, inflexis, subproductis; scutello minuto; elytris thorace paulo angustioribus, versus apicem triangulariter acuminatis, irregulariter sparsim punctatis, utrinque linea sublaterali impressa.* Long. $1^1/_5$ l. — lat. thorac. $^2/_3$ l.

**Lacon binodulus** Motsch., *figura* **L. murini**, *sed elytris brevioribus; subdilatatus, depressus, postice attenuatus, punctatissimus, tomentosus, nigro-piceus, suballbido fuscoque variegatus, antennis, tibiis tarsisque rufescentibus; capite transverso, punctato, fronte triangulariter impresso, antice subexcavato, lateribus tuberculiforme subproductis; thorace subquadrato, antice arcuatim angustato, postice utrinque subsinuato, medio*

*nodis duobus oblongis, glabris distincto-elevatis, angulis posticis obtusis, prominulis, divaricatis; elytris thorace 2¼ longioribus, medio subdilatatis, lateribus paulo explanatis, apice valde attenuatis, striarum interstitiis alternis subelevatis.* Long. 5 l. — lat. 2⅙ l.

**Melanotus laticollis** Motsch., *figura* **Mel. crassicolli** Er., *sed articulo 3:o antennarum 2:do dimidio solum longiore; elongato-attenuatus, punctatus, subtestaceo-pubescens, niger, palpis, antennis pedibusque rufo-brunneis; thorace subtransverso, fortiter punctato, antice arcuatim attenuato, medio ampliato, angulis posticis acutiusculis, valde productis; scutello elongato, parallelo, fortiter sparsim punctato, medio transversim impresso, apice sagittiforme acuminato; elytris thorace fere angustioribus, subarcuato-attenuatis, punctato-striatis, interstitiis sparsim punctulatis; corpore subtus punctato, piloso; antennis serratis, paulo piliferis.* Long. 6½ l. — lat. thor. 2 l.

**Melanotus piger** Motsch. Etud. ent. 1853. (Cratonychus.)

**Actenicerus pruinosus** Motsch., *figura* **Acten. tessellati** L., *sed thorace medio profunde canaliculato; elongatus, antice posticeque arcuatim attenuato, punctatissimo, subaequaliter cinereo-puberulus, fusco- vel cupreo-aeneus, pedibus rufo-testaceis, oculis, palpis, antennis femoribusque medio plus minusve nigro-fuscis; capite rugoso-punctato, antennis in ♂ thorace longioribus, depressis, lato serratis, nigris, in ♀ thorace paulo brevioribus, tenue serratis, picescentibus; thorace subelongato, antice modice arcuatim angustato, medio longitudinaliter canaliculato, angulis posticis productis, divaricatis, lateribus medio subampliatis, postice subsinuatis; elytris antice subparallelis, postice ampliato-arcuatis, distincto punctato-striatis, interstitiis punctulatis.* Long. 5—6½ l. — lat. 1¾—2 l.

### Terediles.

**Corynetes coeruleus** De Geer.

**Lathridius transversalis** Ol.

*var.* **melanocephalus** Motsch.

**Lathridius assimilis** Mannh.

### Malacodermes.

**Luciola japonica** Thunberg. Motsch. Etud. ent. 1854.
**Luciola lateralis** Motsch. Schrenck. Reise. 114.
„ **cruciata** De Haan. Motsch. Etud. ent. 1854.
**Themus cyanipennis** Motsch. Etud. ent. 1857.

Ayant reçu maintenant des exemplaires complets, de cette espèce on peut ajouter à la caractéristique du genre, que les antennes sont plus longues que la moitié du corps, avec leur 3:ième article plus court que le 2:d et aussi long que le 4:ième.

**Telephorus suturellus** Motsch., *figura* **Podabr. alpini**, *sed major; parallelus, depressus, subnitidus, brevissime puberulus, nigro-fuscus, palpis, antennis, mandibulis, thoracis marginis, elytris (sutura excepta), tibiis tarsisque rufo-testaceis; capite subelongato, fere quadrato, fronte inflexo, oculis prominulis, antennis corporis fere longitudine, leviter fusco-annulatis, articulo 3:o secundo longiore, quarto paulo breviore; thorace subelongato, quadrangulato, capite vix latiore, glabro, versus basin utrinque tuberiforme subelevato, antice transversim impresso, marginis explanatis, lateribus rectis, parallelis, ciliatis, angulis rectis; elytris thorace dimidio latioribus et 6-duplo longioribus, parallelis, rugoso-tuberculatis, vix distincto trinervosis, sutura lateribusque postice infuscatis; femoribus basi rufo-testaceis.* Long. $6^1/_2$ l. — lat. $1^1/_2$ l.

### Brachélytres.

**Oxytelus japonicus** Motsch., *figura* **Ox. luteipennis**, *sed paulo minor; niger, ore, palpis, antennarum basi, elytris pedibusque plus minusve testaceis; capite punctato, postice profundo transversim impresso, collo medio nitido, punctato, postice linea arcuata distincta; thorace transverso, trisulcato, medio sparsim lateraliter strigoso-punctato, postice leviter angustato, angulis posticis obtusis, distinctis; elytris thorace paulo latioribus, quadratis, strigoso-punctatis; abdomine thoracis latitudine, dense subtilissime punctulato, supra segmento*

*penultimo sinuato, margine apiceque subtestaceis, subtus segmento 6:o simplici, 7:o in ♂ medio excavato, apice attenuato, subemarginato, in ♀ medio impresso, utrinque subsinuato.* Long. $1^1/_2$ l. — lat. $^2/_5$ l.

**Philonthus sinuatocollis** Motsch. Schrenck. Reise p. 121.

**Trichoderma brevicornis** Motsch. (Staphilinus), *figura attenuata* **Leistotrophi murini** L. *sed fere duplo major, vix puberula, opaca, nigra, elytris pedibusque rufo-brunneis, prolabro testaceo; capite subtriangulari, postice subdilatato, angulis prominulis, cum thorace creberrime granulato-punctato, palporum articulo ultimo acuminato, praecedente vix longiore, antennis crassiusculis, capite paulo solum superantibus, articulis primis subelongatis, penultimis transversis, ultimo apice valde exciso; thorace capitis latitudine, postice semilunato, fusco-puberulo; scutello triangulari, velutino-nigro; elytris thorace paulo latioribus, quadratis, subtiliter rugoso-punctatis, sparsim cinereo-pubescentibus; abdomine attenuato, supra subsericeo-micans, sparsim punctulato et fusco-piloso, subtus segmentis ad basin cinereo-puberulis.* Long. 6 l. — lat. elytr. $1^2/_3$ l.

## B. RHYPOPHAGES.

### Crassicornes.

**Cryptophagus acutangulus** Gyll.

" **quadrisignatus** Motsch., *elongatus, subparallelus, subdepressus, nitidus, punctatus, sparsim cinereo-pilosus, fusco-piceus, ore, palpis, antennis, thorace, elytrorum maculis quatuor pedibusque plus minusve rufo-testaceis, oculis nigris; thorace transverso, punctato, subconvexo, lateribus arcuatis, reflexis, margine antice paulo crenulatis, medio leviter sinuatis, dente postice vix distincto; elytris thorace paulo latioribus, sed plus triplo longioribus, punctatis, punctis antice in striis dispositis; corpore subtus fortiter punctato.* Long. 1 l. — lat. $^2/_5$ l.

### Brevicornes.

**Attagenus Schäfferi** Hrbst.

**Dermestes domesticus** Gebl.

### Clavicornes.

**Oiceoptoma producta** Motsch.

**Silpha japonica** Motsch., *ovata, postice arcuatim attenuata, depressa, punctata, opaca, nigra, supra subcyaneo-simulans; fronte antice fere glabro, nitido; thorace transverso, medio subnitido, longitudinaliter subimpresso, postice quadri-impresso, basi lateraliterque creberrime punctato, lateribus explanatis, antice semilunatis, angulis obtusis, antice vix productis, rotundatis, posticis subrectis; scutello punctato; elytris thoracis latitudine, sed plus duplo longioribus, ovato-attenuatis, opacis, reflexis, utrinque quadri-nervosis, nervis 2 et 3 integris, 2:do in nodo postico obliterato, 4:o in carinam postice abbreviato-producto, interstitiis dense punctatis; corpore subtus fortiter punctato; antennarum clava quadri-articulata.* **Long. 7½ l. — lat. 4½ l.**

Forme voisine de notre *Silpha carinata* Hrbst, mais plus grande, plus large, avec les nervures nullement carénées, à l'exception de la 4:ième, qui se trouve près de chaque côté latéral.

### Globicornes.

**Pria japonica** Motsch., *subovata, postice truncata, depressa, punctatissima, modice cinereo-puberula, rufo-testacea, capite, thoracis medio, elytrorum sutura et interdum lateribus corporeque subtus plus minusve infuscatis, oculis nigris, prominulis; labro mandibulisque exsertis; thorace transverso, antice arcuatim attenuato; elytris thorace vix latioribus, lateraliter subarcuatis, reflexis, postice attenuatis, truncatis.* **Long. 1 l. — lat. ⅗ l.**

Voisine de notre *Pria dulcamara*, mais le double plus grande, plus ovalaire.

**Ips japonica** M. St. P.

**Hister japanus** Motsch., *figura* **H. 4-notati**, *sed unicolore-niger, fronte linea arcuata integra, medio subsinuata; thoracis lateribus bistriatis, stria interna vix abbreviata; elytris utrinque integro quadri-striatis, dorso postice striis brevissimis duabus, pygidio creberrime punctato; tibiis anticis obtuso quinque-dentatis.* Long. $2^3/_4$ l. — lat. elytr. 2 l.

**Hister quinque-striatus** Motsch., **H. 12-striati** *valde affinis, sed paulo latior; niger, glaber; linea frontali medio valde angulatim sinuata; thorace lateraliter unistriato; elytris utrinque integro-5-striatis, striis punctatis, dorso subsuturali uno, dimidio antice abbreviato; pygidio sparsim punctato; tibiis anticis tridentatis.* Long. 2 l. — lat. $1^1/_3$ l.

LAMELLICORNES.

**Phanaeus minutus** Motsch., *elongato-ovatus, depressus, punctatus, opacus, atramentarius, in ♂ fronte in cornu longissimo, curvato producto, in ♀ subtrinodoso; thorace crebre punctato, in ♂ medio subexplanato, antice et postice uninodoso, basi utrinque postice carinato, carina in dentem elevato; in ♀ simpliciter in medio longitudinaliter excavato; elytris thoracis latitudine, subattenuatis, striatis, interstitiis planiusculis, sparsim punctato-tuberculatis; tarsis subtestaceis.* Long. ♂ 4 l. — ♀ $3^1/_2$ l. — lat. $2^1/_3$ l.

**Copris acutidens** Motsch., *figura* **C. reflexi** F., *sed paulo major; oblonga, convexa, nitida, nigra, ♂ fronte in cornu longissimo, curvato-producto; thorace transverso, lateraliter explanato, medio cornis quatuor elevatis armato, lateralibus tenuis, acutissimis, mediis conjucto-productis, apice obtusis, elytris elongato-subovatis, profundo punctato-striatis; ♂ clypeo antice valde inciso, fronte cornu brevi, erecto armato, thorace antice abrupte truncato, in carinam obtuso-elevato, prominulo, carina trisinuata.* Long. 5 l. — lat. $2^2/_3$ l.

**Cantharsius Ochus** Motsch., **Canth. Jacchi** *valde affinis, sed thoracis medio minus elevato, utrinque profundo-excavato; elongato-ovatus, convexus, niger; clypeo semilunato, creberrime punctato, fronte in cornu subcurvato producto; thorace punc-*

*tatissimo, medio gibboso, subbilobo, elevato, utrinque rotundato-excavato; elytris thoracis latitudine, vix ovatis, tenuissime striatis, interstitiis leviter convexis, subtilissime scarificato-rugulosis, subsericeo-nitidis.* Long. 9 l. — lat. 4 1/3 l.

**Geotrupes auratus** Motsch.

„ **splendidus** F.

„ **laevistriatus** Mus. St. P.

**Trox opacotuberculatus** Motsch., *figura* **Tr. scabri** L. *sed elytris utrinque tuberculis magnis, oblongis, opacis, quadruplici serie; ater, opacus, thorace transverso, antice et postice lato, trifoveolato; elytris thorace paulo latioribus, tuberculis oblongis, brevissime fusco-puberulis, utrinque quadruplici serie; postice tuberculis quinque approximatis, transversim dispositis, utrinque elevatis, interstitiis planiusculis, tuberculis minutissimis laxe adspersis.* Long. 2 1/2 l. — lat. elytr. post. 1 1/3 l.

**Xylotrupes dichotomus** F.

## C. PSEUDORHYPOPHAGES.

### Phyllophages.

**Popilia japonica** Hope.

**Phyllopertha horticola** L.

„ **octocostata** Burm.

**Anomala oblonga** F.

„ **rufocuprea** Motsch., **A. oblongae** *affinis sed dimidio major; ovata, convexa, subtiliter punctatissima, nitida, subrufo-cuprea, corpore subtus nigro-subcupreo, capite creberrime punctulato; thorace subconico, subtilissime sparsim punctulato, leviter opaco; scutello punctulato; elytris thorace paulo latioribus, ovatis, inaequaliter punctato-striatis, interstitiis subconvexis, punctulatis; pygidio creberrime ruguloso-punctato; corpore subtus plus minusve rugoso-punctato; antennis fusco-testaceis; ♀ elytris paulo rufescentibus.* Long. 5 1/2—6 l. — lat. 3—3 2/3 l.

**Rhombonyx testaceipes** Motsch. *oblongus, postice paulo dilatatus, punctatus, nitidus, supra viridi-aeneus, subtus te-*

*staceus, nigro-viridi-variegatus, ore, antennis, thoracis lateribus angustissime, pygidio, ano pedibusque testaceis, tibiis tarsisque viridi-maculatis; capite crebre-punctato; thorace valde transverso, nitido, sparsim punctulato, inaequali, medio longitudinaliter impresso, lateribus arcuatis, medio dilatatis, antice angustatis, angulis anticis prominulis, posticis rectis; scutello transverso, arcuato, sparsim punctulato; elytris thorace paulo latioribus, postice dilatatis, apice subtruncatis, utrinque costis quatuor suturaque elevatis, costis obtusis, nitidis, interstitiis subrugoso-punctatis, paulo opacis; pygidio abdominisque punctatis.* Long. $6^1/_3$ l. — lat. elytr. post. $3^2/_3$ l.

**Euchlora cuprea** Hope.

**Mimela Gaschkevitchii** Ménétr.

**Serica japonica** Motsch., *ovata, convexa, sparsim punctata, velutina, rufo-castanea, oculis nigris, nitidis; clypeo truncato, reflexo, confertim fortiter punctato; thorace transverso, antice arcuatim angustato, sparsim punctato, angulis anticis prominulis, posticis rectis; elytris thorace paulo latioribus, ovatis, striatis, interstitiis subconvexis, sparsim punctatis; corpore subtus punctato, opaco.* Long. 3 l. — lat. elytr. $2^1/_6$ l.

**Holotrichia transversa** Motsch., *tantum* **Hol. serricolli** Motsch. *Etud. ent. 1853. 46 (Ancylonycha) sed fronte conveniore, nitidiore, leviore, sparsim grosso-punctato, carinula transversa, postice nulla, clypeo inter antennas transversim impresso; thorace valde transverso, sparsim grosso-punctato, lateribus arcuatis, medio dilatatis, antice crenatis; elytris basi thorace paulo angustioribus, postice dilatatis, sparsim punctatis, sutura subelevata, utrinque nervis duobus obliquis vix distinctis, abdomine subinflato pygidioque sparsim punctato, corpore subtus vix piloso.* Long. $4^1/_2$ l. — lat. elytr. post. $2^1/_2$ l.

**Hoplia obducta** Motsch.

„ **sabulicola** M. St. P.

### Melitophiles.

**Glycyphana pilifera** Motsch. *figura* **Gl. viridiopacae** Motsch. *sed paulo longiore, color laetior, dorso immaculato, undique*

*longe valde sparsim pilosa; elongato-quadrangulata, depressa, opaca, scrobiculato-punctata, supra laete viridis, subtus cuprea, testaceo-pilosa; capite crebre punctato, fronte medio longitudinaliter carinulato, clypeo quadrato, marginato, medio triangulariter subelevato, antice margine inflexo, subbilobo; thorace subtransverso, trapezoidali, subtiliter sparsim punctato et piloso, medio subalbo bipunctato, basi trisinuato, lateribus subarcuatis; scutello elongato-triangulari, fere glabro, opaco; elytris thorace latioribus, subpunctato-striatis, sutura nervisque duobus utrinque subelevatis, lateribus scrobiculato erosis, fascia brevissima postice punctisque nonnullis albis, pygidio densissime ruguloso-punctato; corpore subtus medio glaberrimo, lateraliter eroso-punctato, abdominis segmentis immaculatis.* Long. 6—6½ l. — lat. hum. 3⅓—3⅔ l.

**Rhomborhina japonica** Hope.

„ **clypeata** Burm.

**Lucanus Cantori** Hope.

„ **inclinatas** M. St. P.

**Psalidostomus rectus** M. St. P.

**Dorcas binervis** Motsch., ♀ **D. parallelopipedi** *valde affinis, sed paulo longior et angustior; elongato-subovatus, postice arcuatim attenuatus, punctatus, niger; capite creberrime fortiter punctato, fronte medio bituberculato, tuberculis non approximatis; thorace transverso, medio nitido, vix punctulato, lateraliter fortiter punctato; elytris thoracis latitudine, creberrime subrugoso-punctatis, opacis, sutura fere glabra, nitida, antice utrinque duplicis striis duabus; corpore subtus nitido, subtilissime sparsim punctulato, ad lateribus rugoso.* Long. 9½ l. — lat. thor. 3⅗ l.

## Tenebrionites.

**Plesiophthalmus nigrocyaneus** M. St. P.

## Conéphiles.

**Gonocephalum japanum** Motsch., *elongato-ovatum, subconvexum, opacum, subtilissime tuberculiferum, nigrum, brevissime fusco-piliferum, argillaceo-obtectum; thorace trans-*

*verso, antice semilunato-exciso, postice leviter trisinuato, angulis anticis subacuto-productis, posticis rectis, minutis, lateribus valde arcuatis, subexplanatis; thorace fere semilunato; elytris ad basin thoracis latitudine, subovatis, postice paulo dilatatis, gibbosis, apice attenuatis, vix distincto punctato-striatis, interstitiis tenuissime rugulosis et subtilissime irregulariter tuberculatis; corpore subtus tuberculoso-punctato* Long. $4^1/_2$ l. — lat. thor. 2 l.

**Gonocephalum coriaceum** M. St. P. Etud. ent. 1857.

## Mycophiles.

**Cis pruinosus** Motsch., *figura* C. **rugulosi**, *sed capite thoraceque antice magis reflexis, pubescentia breviora, densiora; subcylindricus, irregulariter punctatus, opacus, pruinoso-puberulus, niger, ore, palpis antennarumque basi rufotestaceis, pedibus rufescentibus, plus minusve infuscatis; thorace transverso, subtilissime ruguloso, cinereo-pruinoso, maculis symmettricis postice 7 denudatis, subnitidis, medio bifoveolato, antice attenuato, carinulato, margine reflexo, subbilobo, lateribus reflexis, obliquis, medio fere rectis; elytris thoracis latitudine, irregulariter sparsim punctatis; corpore subtus subsericeo-opaco.* Long. 1—$1^1/_3$ l. — lat. $^1/_2$—$^3/_5$ l.

**Cis seriato-pilosus** Motsch., *figura* C. **fuscipedi** Chevrt-Mellié, *sed quadruplo minor; subcylindricus, irregulariter rugoso-punctatus, erecto-setulosus, niger, ore, palpis, antennarum basi tarsisque rufo-testaceis, pedibus rufescentibus, plus minusve infuscatis; clypeo in ♂ valde reflexo; thorace transverso, convexo, sparsim punctato, setuloso, medio linea elongata, glabro, nitido, antice in ♂ producto, reflexo, subbilobo, postice marginato, lateribus arcuatis, subreflexis, angulis rotundatis; elytris thoracis latitudine et plus duplo longioribus, punctato-striatis, interstitiis rugoso-punctatis, seriatim erecto-setosis; corpore subtus opaco.* Long. $^4/_5$ l. — lat. $^2/_5$ l.

**Orophius laminifrons** Motsch., *figura* **Or. mandibulari**, *sed paulo minor; cylindricus, glaber, nitidus, niger, palpis, an-*

*tennarum basi pedibusque rufo-testaceis; in ♂ capite antice thorace valde exserto, incrassato, subbilobo, producto, mandibulis exsertis, elevato-curvatis; thorace subconico, angulis posticis rotundatis; elytris thoracis latitudine et duplo longioribus, indistincto punctulatis, fere glabris, postice arcuatim attenuatis.* ♂ Long. $^4/_5$ l. — lat. $^1/_3$ l. — ♀ long. $^3/_4$ l. — lat. $^1/_4$ l.

**Endomychus rufipennis** Motsch., *figura* **End. biguttati** Say, *sed angustior, elytris immaculatis; elongato-ovatus, subconvexus, nitidus, niger, palpis, elytris, metathorace abdomineque rufis; capite thoraceque subtilissime punctatis, hoc transverso-quadrangulato, subconvexo, utrinque longitudinaliter impresso, lateribus lato explanatis, punctatis, fere rectis, antice arcuatis, angulis rectis, prominulis; scutello arcuatim triangulari, glaberrimo, nigro; elytris thorace paulo latioribus et triplo longioribus, elongato-ovatis, punctatis; corpore subtus subtilissime sparsim punctulato et piloso.* Long. $1^2/_3$ l. — lat. 1 l.

**Platydema nigro-aeneum** Motsch., *figura* **Pl. Dejeani** Lap., *sed antice magis ellyptica, elytrorum striis profundioribus; oblongo-ovata, nitida, punctulata, supra nigro-aenea, subtus nigra, ore, palpis antennarum basi rufo-testaceis, pedibus infuscatis; capite fere glabro, antice marginato, postice cornibus duobus triangularibus armato; thorace transverso, subtilissime punctulato, lateribus obliquis, vix arcuatis, angulis fere rectis, anticis distinctis, posticis subacuto-prominulis, elytris elongato-ovatis, punctato-striatis, interstitiis subconvexis, fere glabris.* Long. $2^3/_4$ l. — lat. $1^1/_2$ l.

**Monomma? japonicum** Motsch., *statura* **Mon. nigritae** Guér, *sed angustiore, elytrorum striis distincto punctatis; ovatum, postice subattenuatum, convexum, nitidum, nigrum; capite subconvexo, subtiliter punctulato; thorace transverso, convexo, punctulato, basi bisinuato, utrinque impresso, lateribus subarcuatis, angulis subrectis, anticis subrotundatis, non prominulis; elytris thorace vix latioribus, postice attenuatis, apice rotundatis, regulariter punctato-striatis, humeris subelevatis.* Long. $1^3/_5$ l. — lat. $^4/_5$ l.

## D. ANTHOPHILES.

### Vésicants.

**Meloë proscarabaeus** L.
„ **violaceus** Marsh.
„ **coarctata** M. St. P.

## E. XYLOPHAGES.

### Longicornes.

**Cerosterna glabripennis** Motsch. Etud. ent. 1853.

**Callidium rufipenne** Motsch., *figura* **Call. coriacei** Payk, *sed paulo minor, thorace glabriore, elytris plus minusve rufis; elongatum, depressum, postice subattenuatum, nitidum, nigrum abdomine elytrisque rufis, haec plus minusve ad suturam nigro-violaceo infuscatis (♂); capite punctato, antennis corpore sublongioribus, leviter longo-pilosis; thorace subquadrato, subconvexo, nitido, irregulariter punctato, medio punctis duobus nitidissimis subelevatis, lateribus arcuatis, subpilosis; scutello subovato, concavo, glaberrimo, nigro; elytris thorace latioribus, fortiter punctatis; corpore subtus fere glabro, pectore rugoso-punctato.* Long. $3^1/_3$—$3^3/_4$ l. — lat. humer. $1^1/_6$—$1^1/_4$ l.

**Purpuricinus japanus** Motsch.
„ **spectabilis** M. St. P.
**Prionus insularis** M. St. P.

### Variicornes.

**Genyocerus adustipennis** Motsch., *figura* **Platyp. cylindrici,** *sed glabrior; elongatus, cylindricus, nitidus, fere glaber, rufotestaceus, antennis, elytrorum medio, corpore subtus tarsisque dilutioribus, oculis elytrorumque apice plus minusve nigris; capite subdilatato, sparsim punctulato, pilis nonnullis distinctis, clypeo marginato, medio sinuato; thorace capite paulo angustiore, subtilissime punctato, nitido, elongato, antice subconico, postice angustato, subconstricto, angulis anticis rectis,*

*posticis rotundatis; scutello minuto, vix distincto, triangulari; elytris thoracis basi fere latitudine, nitidis, subtilissime punctato-striatis, interstitiis planiusculis, glabris, apice rotundatis, non truncatis.* Long. $2^1/_2$ l. — lat. capit. $^2/_3$ l.

**Stegobium paniceum** L.

## F. ERNOPHAGES.

### Rhynchocephales.

**Sitophilus oryzae** L.

**Lixus divaricatus** Motsch., *figura inflato-attenuata* **L. turbati** Sch., *sed postice brevior, elytris seriatim puberulis; elongatus, convexus, ruguloso-punctatus, puberulus, postice attenuatus, subgibbosus; rostro elongato, subarcuato, medio leviter carinulato, antice foveolato; thorace subconico, fortiter scabroso-punctato, lateribus cinereo-puberulis; elytris thorace latioribus, cinereo-puberulis, punctato-striatis, interstitiis rugulosis, alternis subelevatis, denudatis; apice in caudam divaricato-producto; corpore subtus rugoso-punctato, puberulo.* Long. $7^2/_3$ l. — lat. 2 l.

**Tyloderes? nebulosus** Motsch., *figura* **Tyl. Megerlei** F., *sed paulo convexior, elytris punctato-striatis, non scabrosis, antennarum articulo 1:o breviore; elongato-ovatus, convexus, niger, undique cinereo-viridi-squammus, fusco-nebulosus, corpore subtus margaritaceo-squamuloso; rostro medio triangulariter ante oculos transversim impresso, antennarum articulo 1:o longitudine oculis non superante; thorace subquadrato, convexo, valde sparsim tuberculato, squammoso, medio linea longitudinali impresso, lateribus arcuatis; elytris thorace latioribus, ovatis, dorso subconvexis, fortiter punctato-striatis, interstitiis tubiforme subelevatis, densissime squammosis, postice gibboso-attenuatis, nodo nullo.* Long. 4 l. — lat. elytr. post. $1^3/_4$ l.

**Phyllobius picipes** Motsch., *figura* **Phyll. argentati**, *sed thorace minore, antennis pedibusque piceis; elongato-ovatus, subgibbosus, pilosus, punctatus, niger, viridi-argenteo-squammo-*

*sus, antennarum annulis pedibusque plus minusve piceis; capite elongato, punctato, rostro glabro, nigro, impresso, oculis subprominulis; thorace subquadrato, crebre-punctato, medio leviter carinulato, lateribus subarcuatis; elytris thorace fere duplo latioribus, profundo punctato-striatis, interstitiis subclevatis, glabris, undique viridi-argenteo-squammosis et subtestaceo-pilosis; femoribus anticis clavatis, vix incrassatis apice sinuatis, dente minuto, mediis et posticis dente valido armatis; ♀ majore, latiore, squammulis paulo opacis.* ♂ Long. 2 l. — lat. $^3/_4$ l. — ♀ Long. $2^1/_3$ l. — lat. 1 l.

**Lepyrus nebulosus** Motsch. Schrenck. Reise.

**Cneorhinus? nodosus** Motsch., *elongatus, gibbosus, punctatus, niger, densissime undique squamulis subalbis obductus, oculis minutis, prominulis, nigris; capite elongato, depresso, medio longitudinaler, ante oculos transversim impresso, rostro supra parallelo, subtus antice dilatato, antennis articulo 1:o duobus sequentibus conjunctis vix longiore; thorace subquadrato, subcylindrico, antice leviter obliquo-angustato, medio longitudinaliter impresso, subinfuscato, utrinque foveolato, angulis rectis; scutello indistincto; elytris thorace fere duplo longioribus, breviter ovatis, apice attenuatis, inaequalibus, vix regulariter punctato-striatis, interstitio tertio postice 1-, quinto 3-, septimo antice 2-nodosis, humeris prominulis.* Long. $4^1/_3$ l. — lat. elytr. post. 2 l. *Forsan novum genus.*

**Cneorhinus viridimetallicus** Motsch., *figura* **Cn. malachiti.** Gebl., *sed thorace rugoso, elytris grosso-punctato-striatis; elongatus, convexus, niger, densissime undique smaragdino-metallico-squammosus, thoracis medio vittaque utrinque sublaterali saepe denudatis, nigro-nitidis; capite sparsim punctato, medio longitudinaliter impresso, rostro antice carinulato, ante oculos transversim impresso; thorace subquadrato, subcylindrico, antice rotundato, valde rugoso, lateribus vix arcuatis, angulis posticis rectis; elytris thorace fere duplo latioribus, oblongo-ovatis, fortiter punctato-striatis, interstitiis planiusculis, dense squammosis, apice gibboso-attenuatis.* Long. $4^1/_2$—$5^1/_2$ l. — lat. elytr. med. 2—$2^1/_2$ l.

**Rhynchites betuleti** F.

**Apoderus politus** Gebl.

„ **cyanopterus** Motsch., *figura* **Apod. longicepi** Ménétr. *sed elytris cyaneis; dorso depressus, nitidus, glaber, niger; elytris subquadratis, cyaneis, subtiliter punctato-striatis, dorso transversim impressis, ad basin quadri-carinulatis; capite longissimo, postice conico, constricto, glaberrimo, rostro elongato, subcylindrico, antice subdilatato, antennis capite paulo brevioribus, modice clavatis, apice acuminatis; thorace conico, elytris duplo angustiore, antice convexo, apice constricto.* Long. $3^1/_3$ l. — lat. elytr. 1 l.

**Atellabus punctato-striatus** Motsch., *figura* **Atell. cyanei** Sch., *sed quadruplo minor, elytris regulariter punctato-striatis; dorso subdepressus, nitidus, niger, supra subviridi-cyaneus; thorace subconvexo, antice arcuatim attenuato, sparsim punctato, medio leviter, postice profundo transversim impresso; elytris thorace fere duplo latioribus, fortiter suboblique punctato-striatis, postice subattenuatis, humeris prominulis.* Long. $1^1/_3$ l. — lat. humer. $^2/_3$ l.

## Brachycephales.

**Crioceris subpolita** Motsch. *figura* **Crioc. impressae** *sed paulo angustior, magis nitida, thorace rufo; subparallela, convexa, nitida, fere polita, rufa; capite, antennis, pectore, abdominis lateribus pedibusque nigris; capite triangulari, antennis thoracis basi superantibus, vix clavatis, articulis 5—11 elongatis, non perfoliatis; thorace subelongato, convexo, glabro, postice coarctato, basi leviter transversim carinulato, angulis posticis dilatatis, subacutis; scutello triangulari, apice rotundato, opaco, fusco; elytris thorace plus duplo longioribus, antice transversim impressis, subtiliter punctato-striatis, striis postice obliteratis, interstitiis planis, glaberrimis; corpore subtus nitido, impunctato, lateraliter subfusco, puberulo; ♂ minor, striis dorsalibus antice grosso-punctatis.* Long. 3—4 l. — lat. humer. $1^1/_3$—$1^3/_4$ l.

**Fidia atra** Motsch., *subelongata, convexa, punctatissima, brevissime cinereo-pilosella, nigra, antennis tarsisque nigropiceis; fronte creberrime punctato, opaco, inter oculos depla-*

*nato, utrinque carinula longitudinali nitida subelevato; antennis tenuissimis, corporis fere longitudine, oculis minutis, prominulis; thorace fere quadrato, cylindrico, creberrime punctato, opaco; scutello oblongo, postice truncato; elytris thorace duplo latioribus, elongato quadrangulatis, postice gibbosis, subnitidis, dense fortiter punctato-striatis, interstitiis mediis subconvexis; corpore subtus irregulariter punctato.* Long. $2^1/_2$ l. — lat. $1^1/_4$ l.

**Heteraspis japana** M. St. P.

**Chrysochus Gaschkevitchii** Motsch., *figura* **Chrys. aurati,** *sed duplo minor; aurato-purpureus, elytrorum sutura lateribusque, thorace capiteque aureo-viridis, corpore subtus femoribusque coeruleo-viridis, ore, antennis basi infuscatis, oculis, tibiis tarsisque nigris; corpore subtus sparsim fortiter punctato, punctis elytrorum fere in striis dispositis; fronte medio impresso; thorace transverso, antice paulo angustato, lateribus leviter arcuatis, angulis posticis rectis; scutello triangulari; elytris thorace latioribus, antice transverso-subimpressis, lateribus marginatis, subreflexis, humeris productis; corpore subtus sparsim grosso-punctato.* Long. $2^3/_4$ l. — lat. humer. $1^1/_2$ l.

Je me fais un plaisir de dédier la plus jolie pièce de l'envoi à la dame qui l'a découverte.

**Nodostoma atripes** Motsch., *figura* **N. fulvipedi** m., *sed paulo major, pedibus nigro-piceis; brevis, convexa, nitida, punctata, supra nigro-viridis, metallica, subtus nigra, ore antennarumque basi rufo-testaceis; thorace transverso, sparsim punctato; elytris thorace latioribus, utrinque antice transversim impressis, fortiter punctato-striatis, striis obliquis, antice concavo-arcuatis.* Long. $1^1/_2$ l. — lat. $^4/_5$ l.

**Nodostoma fulvipes** Motsch. Schrenck. Reise.

„ **rufotestacea** Motsch. Schrenck. Reise.

**Apterosoma angusticollis** Motsch., *figura subglobosa* **Metal. lotimarchae metallicae** F., *sed minor, thorace angustiore cum elytris grosso-punctato; oblongo-subglobosa, nitida, punctata, supra purpureo-cuprea, subtus nigra, antennarum basi subtus*

*rufescens, articulis elongatis, 4—6 subbrevioribus, 2:do latitudine vix longiore, 5:o breviore, 3:o longitudine primo fere aequali, 11:o paulo longiore, ovato-acuminato, palp. max. articulo ultimo penultimo angustiore sed non breviore, subovato, apice truncato; capite transverso, glabro, antice arcuatim impresso, medio linea abbreviata in fronte prolongata, oculis oblongis; thorace transverso, sparsim grosso-punctato, medio convexo, postice subcordato, antice oblique angustato, angulis rectis, anticis apice obtusis, lateribus incrassatis, postice subimpressis; scutello triangulari, convexo, glabro, nigro; elytris ovato-globosis, sparsim grosso-punctatis, punctis nonnullis dorso lateraliterque subseriatim dispositis, interstitiis duobus vel tribus subelevatis formantibus, antice subattenuatis, humeris obliteratis, utrinque impressis; alis nullis; corpore subtus glabro; prosterno deplanato, transversim rugato, postice triangulariter dilatato, truncato; mesosterno antice valde marginato, margine medio impresso; tarsis subtus dense cinereo-spongiosis, his articulo 2:do angustato.* Long. $3^1/_2$ l. — lat. elytr. post. $2^1/_5$ l.

Genre nouveau des *Timarchacines* qui doit prendre place à côté des *Timarchoptera.*

**Chrysomorpha quadrangulata** Motsch. Schrenck. Reise. *var. elytris viridi-coeruleis.*

**Gallerucida bifasciata** Motsch., *figura* **Linae lapponicae**, *sed major, convexior, thorace ut in Adimoniae, antennis antice serratis; quadrangulata, convexa, punctata, nitida, medio parallela, postice gibbosa, nigra, elytrorum humeris, macula antica fasciisque duabus arcuatis postice, ad suturam interruptis, testaceis; capite minuto, subopaco, medio leviter carinulato, fronte impresso, binodoso, nodis nitidissimis, antennis dimidio corporis paulo longioribus, versus apicem deplanatis, dilatatis, articulis 1:o clavato, 2:do brevissimo, 3:o paulo longiore, 4:o duobus praecedentibus conjunctis paulo longiore, 5:o quarto subaequale, 6—10 quinto paulo brevioribus, inter se aequalibus, serratis, 11:o longitudine 1:o, oblongo, apice oblique truncato; palp. max. articulo 3:o claviforme dilatato,*

*4:o minutissimo, conico; thorace capite latiore, valde transverso, vix convexo, sparsim grosso-punctato, postice paulo, antice magis angustato, angulis anticis tuberculifero-productis, posticis rectis, lateribus marginatis, explanatis, reflexis; scutello triangulari, subconvexo, glabro; elytris thorace latioribus, undulato-grosso-punctato-striatis, striis antice arcuatis, interstitiis planiusculis subtiliter punctulatis, apice cum punctis striarum permixtis; corpore subtus convexo, subopaco, sparsim fusco-piloso.* Long. $4^3/_4$ l. — lat. 2 l.

Genre nouveau de Galleruciides qui réunit la forme du corps des *Podontia* avec un corselet des *Adimonia*.

**Galleruca? punctato-striata** Motsch., *elongata, dorso subdeplanata, nitida, punctata, nigra, thorace elytrisque sanguineis; capite subtriangulari, subconvexo, vix nitido, fronte medio leviter binodoso, nodis nitidis, antennis dimidio corporis longitudine aequalibus, articulis elongatis, subconicis; thorace subquadrato, antice oblique angustato, nitido, sparsim punctato, medio antice transversim late impresso, bifoveolato, postice trifoveolato, foveolis lateralibus in sulco productis, angulis obtusis; scutello subquadrato, nigro; elytris thorace latioribus, elongatis, fere parallelis, fortiter punctato-striatis, interstitiis carinato-elevatis; corpore subtus glabro, abdomine attenuato.* Long. $2^1/_4$ l. — lat. elytr. post. 1 l.

**Agelasa nigriceps** Motsch., *figura* **Agel. halensi** L., *sed capite antice metathoraceque nigris; oblonga, medio subparallela, nitida, punctata, testacea, fronte elytrisque laete viridibus, meso et methathorace, scutello, capite antice, oculis, antennis, geniculis tarsisque nigris; thorace valde transverso, sparsim punctato, medio transversim profundo impresso; elytris thorace latioribus, crebre irregulariter punctatis.* Long. $2^1/_2$ l. — lat. $1^1/_2$ l.

J'ai séparé cette espèce et *l'Ag. halensis* L. des *Agelastica*, à cause de leur corps plus déprimé, leur corselet impressionné au milieu, leurs crochets, aux tarses simplement élargis, non dentés à la base.

**Raphidopalpa femoralis** Motsch.

**Agelastica alni** L. *var.* **coerulea** Motsch.

**Calomicrus? flaviventris** Motsch. *figura* **Agel. alni** *sed dimidio angustior, abdomine flavo; elongato-ovatus, subconvexus, nitidus, punctatus, supra coeruleus, subtus niger, abdomine lacte flavo; capite glabro, inter oculos profundo transversim impresso, bituberculato, tuberculis triangularibus, vix convexis, nitidis, antice longitudinaliter carinulato; thorace capite vix latiore, transverso, subtilissime punctulato, fere glabro, marginato, angulis paulo distinctis, lateribus subarcuatis, antice modice angustatis; scutello nigro; elytris thorace latioribus et quadruplo longioribus, subovatis, dense irregulariter punctatis, humeris elevatis, intus impressis; corpore subtus nitido, vix ruguloso-punctato.* Long. $2^1/_3$ l. — lat. $1^1/_5$ l.

**Cnecodes nigro-bilineatus** Motsch., *figura* **Calomicr. bilineati** Motsch., *sed thorace angustiore, antennis longioribus, elytris subtilius punctatis, unguiculis basi simplicibus; oblongo-ovatus, subconvexus, nitidus, subtiliter punctulatus, rufo-testaceus, oculis, antennarum articulis 5—7 elytrorumque lineola media postice abbreviata, nigris.* Long. $1^1/_2$ l. — lat. $^3/_4$ l.

**Liprus punctato-striatus** Motsch., *figura* **Luper. rufipedi** F., *sed paulo minor, antennis pedibusque nigris, elytris punctato-striatis, thoracis angulis posticis distincto rectis; elongato-suboratus, subconvexus, nitidus, niger, antennarum tuberculis frontalibus, clypeus, margine palpisque fusco-testaceis; capite triangulari, subglabro, inter oculos transversim impresso, inter antennas longitudinaliter bicarinulato, oculis rotundatis, subprominulis, antennarum articulo 3:o sequentibus longitudinem aequali, 2:do duplo breviori; thorace capitis latitudine, fere quadrato, postice subcordato, marginato, nitido, glaberrimo, ad basin profundo transversim impresso, utrinque punctis nonnullis instructis; scutello postice attenuato-rotundato; elytris thorace latioribus et plus triplo longioribus, antice parallelis, postice arcuatim-attenuatis, apice rotundatis; corpore subtus nitido, indistincto-punctulato, sparsim subpiloso, abdomine medio subinfuscato.* Long. $1^2/_3$—2 l. — lat. $^2/_3$—$^5/_6$ l.

Ce nouveau genre constitue un passage des *Orsodacna* aux *Luperus*, mais se distingue des unes et des autres par ses élytres striées par des points imprimés.

**Arthrotus niger** M. St. P.

**Crepidodera obscuritarsis** Motsch. Cat. ins. Amur., *figura* **Crepid. impressae** Ill., *sed major, elytris laevioribus, antennarum apice tarsisque infuscatis; rufo-testacea, nitida, thorace transverso, glabro, postice lato impresso, angulis subrectis; elytris ovatis, subtiliter seriatim punctulatis.* Long. $2^1/_4$ l. — lat. 1 l.

**Oedionychis? plagioderoides** Motsch. *figura* **Plagiod. armoraciae** *sed femoribus posticis incrassatis, antennis longiusculis, elytris glabrioribus; ovato-subrotundata, subconvexa, nitida, nigra, elytris coeruleis, antennarum basi, tibiis tarsisque plus minusve testaceis; antennis fere corporis longitudine, articulis 4—11 primo aequalibus, elongatis, 3:o fere dimidio brevior, 2:do brevissimo; thorace transverso, subglabro, angulis anticis subproductis, posticis rectis, lateribus arcuatis, subreflexis, antice paulo angustatis; scutello triangulari, glabro, nigro; elytris thorace latioribus, ovatis, marginatis, subsericeo-nitidis, subtilissime punctulatis.* Long. $1^2/_3$ l. — lat. $1^1/_5$ l.

**Argopus nigritarsis** Fisch.

**Deloyala difformis** Motsch., *figura tantum* **Del. amabili** Dej., *sed paulo major, elytris dorso interrupto punctato-striatis; rotundata, explanata, nitidissima, testacea, dorso macula cruciformi dilatata, rufescente-variegata vel nigra (♀?), lateribus diaphano-punctatis; scutello testaceo; elytrorum sutura, post scutello, subacute elevato.* Long. $2^3/_4$—3 l. — lat. $2^2/_5$—$2^1/_2$ l.

## Platycephales.

**Epilachna 28-maculata** Motsch.

**Coccinella Sedakovii** Mulst.

**Harmonia impustulata** L.

# LÉPIDOPTÈRES.

## DIURNES.

### Rhopalocères.

**Papilio Protenor** F.
„ **Alcinous** Klug.
„ **Saperdon** L.
„ **Maackii** Ménétr.
„ **Machaon** L.
**Leucophasia amurensis** Ménétr.
**Pieris crataegi** L.
„ **Melete** Ménétr.
„ **brassicae** L. et *var.* **crucivora** Boisd.
„ **rapae** L.
„ **Aglaope** Motsch., *figura et color subtus tantum* **P. napi**, *sed alis* anticis *supra: in* ♂ *albis, maculis vel punctis nigris antice nullis, in* ♀ *lateraliter maculis magnis, subquadratis, nigris tribus, postico, ut in Pier. Melete, cum basi lato conjuncto, nervis omnibus nigrescentibus; subtus: in* ♀ *maculis nigris quadratis modice distinctis, antica marginali obliterata; alis* posticis *supra: in* ♂ *albis, nervis vix nigrescentibus, in* ♀ *albis, nervis nigrescentibus, antico ad marginem maculatim dilatato; subtus: subtestaceis, lato subviridi-nigrescentibus; antennis nigris, annulis apiceque subalbis.* Exp. al. ♂ 20 l. — ♀ 22 l.
**Argynnis Daphnis?** Cram.
„ **Adippe** L.
**Grapta Angelica** Cram.
**Pyramis Callirhoë** Hübn.
**Vanessa glauconia** Motsch., *figura* **Van. polychlorae** *et* **charoniae**, *sed color supra nigro-subfuscus, subtus fuscus nigro-variegatus, alis* anticis *supra: maculis anticis duabus albidis sublateralibus, ocelliformibus, postice tribus coeruleis; alis* posticis *supra: fascia obliqua, sublaterali, catenulata, antice posticeque abbreviata, coerulea, ocellis medio unipunctatis;*

*alis anticis subtus: maculis anticis duabus albis, alis posticis subtus: medio puncto minutissimo albo.* Exp. al. 21 l.

**Neptis Aceris** Esp.

**Limenitis Sydyi** Kindm. *var.* **japonica.**

**Lasiommata Gaschkevitschii** Ménétr.

**Satyrus marginalis** Motsch., *fuscus, alis* anticis *lateraliter lato subtestaceis, utrinque vitta, vix arcuata subalbida; alis* posticis *supra: fuscis, lateraliter vix dilutioribus, subtus: lineis subarcuatis longitudinaliter 2 undulaque sinuata circa ocellis, nigrofuscis, margine lineis undulatis duabus ocellisque lateralis 5 cinereo-testaceis, hoc medio nigris, albopunctatis, tribus mediis minutis.* Exp. al. 19½ l.

**Satyrus Phaedro** L.

„ **bipunctatus** Motsch., *figura* **S. Phaedri** *sed paulo major, alis posticis subtus: fascia undulata, subalba, punctis nigris postice duobus.*

**Coenonympha Oedipus** F.

**Mycalesis Nicoti** Hewits.

**Yphtima Baldus?** Don.

**Lycaena Erebus** Esp.

„ **Ladon** Cram.

„ **Cyllarus** F.

„ **Hellotia** Ménétr.

„ **Argia** Ménétr.

**Chrysophanes Phlaeas** L.

**Pyrgus Tethys** Ménétr.

**Colias Neriene** Fisch.

„ **poliographus** Motsch., *figura tantum* **Col. Hejali,** *sed alis* anticis *supra: apice magis elongatis, magis rotundatis, macula laterali intus distincto angulata, subtus: maculis lateralibus obliteratis, postice solum duabus utrinque distinctis; alis* posticis: *immaculatis, medio puncto argenteo uno.* Exp. al. 18 l.

**Terias Hecabe** L.

**Danais Tytia** Gray.

**Argynnis sagana** Doubld.

**Argynnis** { **japonica** Ménétr.
{ *var.* **laodicae** Pall?
„ **Paphia** L.

## Heterocères.

*Chelonomorpha* Motsch. n. g. Cydimonide de la forme de nos Chelonia, mais avec les antennes filiformes, plus longues que la moitié du corps et les jambes antérieures non renflées, comme c'est le cas chez les Leucosemia, qui lui ressemblent beaucoup. Extrémité des antennes faiblement grossie et plus attenuée vers le bout. Palpes velues et terminées par un article nu, cylindrique, arrondi antérieurement. Jambes postérieures seulement avec deux épines au milieu; crochets forts, peu arqués. Ailes antérieures allongé-triangulaires, un peu arquées latéralement, les postérieures arrondies. Couleurs eclatantes, veloutées des Chelonia.

**Chelonomorpha japana** Motsch., *figura et color* **Chel. villicae** L., *sed paulo major, nigra, albido-silaceo-maculata; alis* anticis *supra et subtus maculis magnis sex (1, 2, 3) margineque minutis plurimis subalbidis; alis* posticis *ochraceis lato nigro-marginatis, supra et subtus: lateraliter maculis subalbidis 2—6, in medio maculis nigris, rotundatis 3; corpore nigro, humeris subalbidis, abdomine ochraceo, nigro-annulato, subtus nigro-maculato.* Exp. al. 24½ l.

**Eusemia Stratonice** Cram.

**Halthia Eurypile** Ménétr.

„ **Eurymede** Motsch., *figura* **H. Eurypile**, *sed color niger, albo-maculatus, corpore nigro, testaceo annulato; alis* anticis: *maculis albis quinque*, posticis: *tribus, laterali sinuata; antennis, capite thoracisque medio nigerrimis.* Exp. al. 17½ l.

Très voisine de l'Eurypile, mais un peu plus grande, avec la couleur prédominante noire et les taches blanches plus limitées, plus arrondies, la petite

sur le bord des ailes antérieures manque. la marge blanche latérale n'y est représentée que par une tache antérieure oblongue, de même que cela a lieu sur les ailes inférieures. Le corps est d'un brun noirâtre comme les pattes et seulement les côtés du corselet et les anneaux de l'abdomen recouverts de squamules jaunes.

**Acherontia Styx** Westw.

**Smerinthus Sperchius** Ménétr.

**Syntomis thelebus** F.

NOCTURNES.

**Calligera rosea?** Esp.

**Arctia seriatopunctata** Motsch., *figura* **Arct. Acrae**, *sed tota dilute ochracea, abdomine, femoribus, alisque ant. medio subtus rubris; alis* anticis *seria obliqua lateraliter nigro-punctata, subtus striga media, seria punctorum obliqua et puncto submarginali antice nigris; alis* post. *vel immaculatis, vel maculis rotundatis minutis tribus nigris 1, 2; fronte, oculis, antennis, abdominis punctis dorsalibus seria, tibiis tarsisque nigris.* Exp. al. 16 l.

**Arctia punctigera** Motsch., *figura et color* **Arct. Acreae** ♀, *sed brevior, femoribus anticis supra abdominisque annulis rubris, tibiis albis, tarsis nigro-fuscis, alis niveis, punctis nigris, similiter* **Arct. Acreae**, *dispersis.* Exp. al. 16 l.

Je l'aurai prise pour la femelle de la précédente, si les antennes n'étaient pas pectinées et les petites taches noires sur les ailes disposées d'une manière plus analogue à celles de la seriato-punctata.

**Dionychopus niveus** Ménétr.

**Liparis dispar** L., *var.* **japonica** Motsch.

Cette variété, si ce n'est pas une espèce différente, est toujours plus grande que nos exemplaires d'Europe, avec les ondulations brunâtres presqu'entièrement effacées chez le ♂.

**Orgyia punctatella** Motsch., *figura* **Org. pudibundae**, *sed quadruplo minor, alis post. magis angustatis; dilute cinereo-testacea, tarsis subfusco annulatis, alis anticis apice rotundatis, transversim fusco-punctulatis, punctis minutissimis.* Exp. al. 10½ l.

**Odonestis potatoria** L.

**Clisiocampa neustria** L.

„ **testacea** Motsch., *figura* **Clis. neustriae**, *sed minor, dilutior, alis anticis apice longioribus, angulis magis prominulis, margine postico vix arcuatis.* Exp. al. 10 l.

**Calpe thalictri** Borkh.

**Calpe? variegata** Motsch., *alis medio subalbidis, supra: versus margines arcuatim fusco-undulatis,* anticis *basi fusco-maculatis, post. subalbidis; subtus: fascia arcuata punctisque minutissimis lateraliter nigris,* anticis *apice lato infuscato, subalbo-undulato,* posticis *infra fasciam linea undulata maculaque media nigris; tarsis posticis annulis antennisque fuscis.* Exp. al. 15 l.

**Acronycta rumicis** L.

**Graphophora C nigrum** L.

**Agrotis exclamationis** L.

„ **cinnomomea** Motsch., *figura et color* **Agr. foedae** Led., *sed maculis reniform. latioribus, alis posticis medio puncto fusco; corpore dilute rufescente-cinereo.* Exp. al. 16 l.

**Mamestra suasa** S. V.

Un exemplaire du Japon présente une teinte généralement plus noirâtre que les nôtres, ce qui fait ressortir très fortement les taches réniformes blanches.

**Dichonia bipunctata** Motsch., *cinerea, lato fusco-variegata; alis* anticis *supra fascia latissima, medio sinuata, nigro-fusca, lateraliter undulis tribus fusco-subrufescentibus, puncto majori et seria punctis minutissimis ad marginem nigris, subtus simpliciter infuscatis, margine angustissime lunulato et punctis minutissimis serie nigris; alis* posticis *supra versus marginem infuscatis apice albescente-sublunulatis, subtus cinereis, postice arcuatim subinfuscatis et subalbo-maculatis, mar-*

*gine angustissime nigro-undulatis et minutissime seriatim punctatis.* Exp. al. 15 l.

Le point rond et noir de chaque côté des ailes supérieures, un peu avant la marge latérale, est ci foncé qu'il se présente comme si l'aile était percée; sur les ailes inférieures cette tache noire n'existe pas.

**Cloantha perspicillaris** L.

**Segetia? biundulata** Motsch., *figura* **Cerast. satellicae**, *sed maior, rufo-ochracea, alis anticis supra: longitudinaliter fusco-bifasciatis, fasciis undulatis, angustissimis, una versus basin, altera postice sinuata, pone medium, nigro-fuscis, margine seriatim nigro-punctato, maculis reniformibus vix distinctis, subtus: fascia obliqua punctisque minutissimis, ad marginem fuscis; alis posticis supra: in medio infuscatis, punctis marginalibus plus minusve obliteratis, nigris, subtus: fascia obliqua antice subarcuata punctisque marginalibus nigris; antennis subalbidis, tarsis paulo infuscatis.* Exp. al. 21 l.

**Caradrina variolosa** Motsch., *figura* **Car. cubiculari**, *sed valde maior, maculis nigris, in medio maioribus, maculis reniform. distinctioribus; subalbo-cinerea, alis anticis supra: angulatim nigro-maculatis, in medio maculis duabus reniform. fasciaque dentata, bisinuata, laterali, subalbidis, subtus: infuscatis, margine lato cinereo, apice nigro, undulato; alis posticis supra: apice subinfuscatis, margine cinereo-undulatis, subtus: in medio puncto fasciaque arcuata, postice vix distincta, fuscis.* Exp. al. 15½ l.

**Caradrina immaculata** Motsch., *figura* **Car. cubiculari**, *sed alis anticis supra: immaculatis, cinereis, lateraliter fascia lata, sinuata, paulo obscuriori, subtus: in medio puncto minutissimo nigro; alis posticis subalbidis, apice infuscatis, subtus: in medio puncto subelongato nigro.* Exp. al. 13 l.

**Calymnia trilineata** Motsch., *figura* **Cal. trapezinae**, *sed cinerea, alis anticis apice magis rotundatis, fascia medio concolora, solum lineis tribus nigris marginatis; alis anticis supra leviter subalbo-tessellatis, versus basin lateraliter puncto minuto, tum linea obliqua, postice subarcuata, altera postica*

*in medio abbreviata et angulata, tertia antice versus lateribus cum secundam angulatim fere conjuncta seriaque punctorum ad marginem nigris, subtus: ad basin subalbidis, puncto medio vix distincto; alis posticis dilute cinereis, ad apicem infuscatis, subtus puncto medio sublunato, fusco.* Exp. al. 10 l.

**Cosmia cinerascens** Motsch., *figura* **Plast. retusae,** *sed alis anticis apice subrectis, non sinuatis, cinereis, linea fusca subbasali vix distincta, sinuata, lineis mediis subparallelis, antice paulo arcuatis, interiori medio angulata, maculis reniform. lineaque marginali indistinctis; subtus: dilute cinereis, medio leviter infuscatis, lateraliter fasciis arcuatis duabus cinereis; alis posticis: basi subalbidis, subtus: puncto medio fasciisque duabus subundulatis lateraliter cinereis; corpore, antennis pedibusque subalbidis.* Exp. al. 12 l.

**Oporina? castaneo-fasciata** Motsch., *figura* **Op. croceagi,** *sed alis anticis apice paulo obtusioribus, supra: rufo-cinereis, antice sublateraliter macula magna, sinuata, lineisque undulatis duabus mediis castaneis, haec medio convexo-arcuatis, dehiscentibus, maculis reniform. obliteratis, ad marginem antice punctis oblongis, minutis, quatuor, subalbidis, subtus: cinereis, rufescente-marginatis, medio infuscatis; alis posticis basi subalbidis, postice infuscatis, subrufo marginatis, subtus: dilute cinereis, antice rufescentibus, fasciis tribus arcuatis, undulatis, cinereis; antennis corporeque rufo-cinereis.* Exp. al. 15 l.

**Scopelosoma satellitia** L.
**Cucullia umbratica?** L.
**Plusia aurifera** Hbn.
**Erebus retorta** Cram.
**Zethes? musculus** Ménétr.

Je ne crois pas que ce soit une Noctuide, et il faudra le mettre dans les Geométres, probablement à côté du genre suivant qui n'a pas des ocelles derrière les yeux.

*Zethenia* Motsch. n. g. Geometride à antennes sétacées, très finement ciliées chez le mâle, non pec-

tinées. Palpes un peu avancés, pubescents, à dernier article distinct, presque cylindrique et un peu tronqué à l'extrémité. Abdomen assez étroit, un peu conique vers l'éxtrémité, simplement pubescent, sans touffe apicale. Ailes antérieures triangulaires avec leur éxtrémité tronqué carrément vers le bord du devant, ce qui forme un angle saillant sur le milieu du côté latéral et un autre, postérieurement. Ailes inférieures arquées ét dentelées postérieurement, et garnies d'une frange concolore assez épaisse. Jambes antérieures simples, les postérieures avec deux épines au milieu.

**Zethenia rufescentaria** Motsch., *figura* **Crocal. elinguariae**, *sed unicolore-rufescente et alis anticis lateraliter lato-truncatis, non dentato-sinuatis; supra: medio fascia angustata, arcuata, ad alis post. continuata, subfusca, lateraliter seria obliqua punctorum minutissimum nigris, subtus versus basin albescentibus, fascia et punctis vix distinctis; alis posticis supra: ante mediam fascia arcuata, ulterius punctis minutis nigris subarcuatim dispositis, subtus: albescentibus, fascia et punctis ut supra.* **Exp. al. 16 l.**

*Geometrina* Motsch. n. g. Forme à ailes postérieures anguleuses comme chez les Tinandra, mais les antennes au lieu d'être pectinées chez le mâle, y sont courtement en scie, avec trois cils sur l'éxtrémité de chaque dent. Yeux grands, assez saillants. Palpes avancés, squamuleux, à dernier article cylindrique et arrondi à l'éxtrémité. Front simple, non renflé. Toutes les jambes simples, sans épines médianes. Abdomen étroit, presque cylindrique, terminé par deux valves foliiformes longuement poilues, reunies dessus et laissant en dessous une grande ouverture oblongue. Ailes supérieures allongé-triangulaires, avec l'angle antérieur

assez saillant, les inférieures fortement avancées en angle au milieu du bord postérieur.

**Geometrina viridescentaria** Motsch., *figura et color* **Geometrae smaragdariae**, *sed alis posticis apice angulatim productis, antennis serratis, alarum fascia arcuata, diluta, supra solum una vix distincta, subtus nulla.* Exp. al. 10½ l.

**Cabera sylvestraria** L.

„ **exanthemaria** W. V.

**Cabera pudicaria** Motsch., *figura et color* **Cab. pusariae**, *sed alis anticis angustioribus, lateribus obliquis, vix arcuatis, angulis anticis subacutis, prominulis; alarum fasciis magis undulatis, alis posticis apice subangulato-truncatis.* Exp. al. 11 l.

**Cabera unduliferaria** Motsch. *figura* **Cab. pusariae**, *sed dilute fusco-testacea, subalbo arcuatim undulata; alis anticis supra: arcuatim triangularis, ad basin 4, lateraliter 2 fasciis angustis subalbidis, undulatis, prima laterali medio angulatim sinuata, in alis posticis continuata, subtus subfuscis, undulis basalibus indistinctis, fascia media et ultima laterali, integris; alis posticis apice rotundatis, subalbido 4 undulato-fasciatis, fascia 3:a medio angulatim sinuata, subtus: fasciis basalibus subconfluentibus, fascia sinuata valde distincta, dilatata, ultima angustata.* Exp. al. 11½ l.

**Cidaria umbrosaria** Motsch., *figura* **Cid. picariae**, *sed magis fusco-variegata; alis anticis supra: fuscescentibus, versus basin fasciis undulatis, parallelis subalbidis duabus, lateraliter fascia interna undulata, medio acutissime angulata, altera interrupta, sagittiforme dentata, tertiaque lateraliter, valde sinuata, albidis, nigro adumbratis, macula subapicali nigrofusca; subtus: dilute cinereis, puncto medio oblongo nigro, fasciis duabus undulatis subalbidis, lateraliter distinctis, apice macula sinuata infuscata; alis posticis subalbidis, supra et subtus apice infuscatis, subalbo-undulato-bifasciatis, medio striga vel puncto brevissimo fusco.* Exp. al. 12½ l.

**Melanippe fluctuaria** Fr.

**Larentia dubiaria?** L.

**Larentia certaria** Fr.

**Ennomos grandinaria** Motsch., *figura* **Enn. prunariae**, *sed maior, alis posticis apice undulatim excisis; dilute testacea, supra: tenuissime fusco-strigulata, maculis maioribus medio nullis, subtus: immaculata.* Exp. al. 22 l.

**Boarmia Gaschkevitchii** Motsch. *figura* **Zeren. grossulariae**, *sed antennis in ♂ pectinatis, corpore cinereo, alis anticis albidis, nigro-maculatis, maculis magnis in fasciam dispositis; alis posticis nigro-maculatis, antice albidis, apice lato ochraceo-testaceis; subtus ut supra.* Exp. al. 18½ l.

J'ai dédié cette belle espèce, qui au premier abord rappelle notre *Zeren. grossularia*, à Madame Gaschkevitch, qui l'a découverte.

**Hibernia obliquaria** Motsch., *figura* **Hib. defoliariae**, *sed alis anticis brevioribus, linea obliqua subfusca non sinuata, in alis post. non continuata, hoc apice linea transversa fere recta; alis medio utrinque puncto subfusco; antennis ♂ valde pectinatis ut in gen. Fidonia.* Exp. al. 14½ l.

**Fidonia atomaria?** L., *var.* **japonica**, *alis anticis longioribus.*

**Pyralis circularis** Motsch., *figura et color* **Pyr. prunali**, *sed alis anticis supra: fasciis angustissimis, subarcuatis, dilutis, fascia interiori in alis posticis continuata, subtus: fascia laterali solum distincta; alis posticis supra: etiam fasciis angustissimis, subarcuatis, dilutis, duabus, exteriori versus mediam alis anticis incurvo, subtus: subalbidis, fasciis subfusco-marginatis, vix distinctis.* Exp. al. 10 l.

**Ennychia octomacularis** F.

**Botys sambucalis** H.

„ **silacialis** W. V.

„ **verticalis?** H.

„ **? quadrimaculalis** Motsch., *affinis* **Bot. sambucali**, *sed color dilutiore-testaceus, maculis quatuor magnis translucidis, valde distinctis, alis magis elongatis, anticis supra: versus basin subfusco variegatis, pone mediam macula translucida, fusco-marginata, exteriori sinuata; subtus: maculis transluci-*

*dis ut supra, sed minus determinatis; alis posticis medio etiam macula sinuata, translucida, fusco-marginata, supra et subtus valde distincta.* Exp. al. 9½ l.

*Nomis* Motsch. n. g. Pyralide à corps allongé, à extrémité abdominale longuement velue chez le mâle. Ailes allongées, ovalaires, très obliquement tronquées vers l'angle antérieur, avec une luissance soyeuse. Antennes sétacées dans les deux sexes. Palpes 4, les labiaux avancés, leur dernier article long et conique, le penultième élargi, applati et velu, les maxillaires courts, élargis. Jambes antérieures très courtes, appendiculées à leur base, les intermédiaires allongées et simples, les postérieures avec deux épines au milieu, crochets doubles, très petits et cachés dans le tarse.

**Nomis albopedalis** Motsch., *color silaceus et statura* **Bot. silacei**, *sed alis angustioribus, anticis supra et subtus: testaceo, plus minusve infuscato-tessellatis, puncto medio seriaque arcuata punctorum pone mediam subfuscis, punctis minutissimis nigris ad marginem lateralí; alis posticis supra et subtus: apice infuscatis, fascia angustissima, subcrenulata, fusca pone mediam et punctis minutissimis nigris ad marginem ut in alis anticis; pedibus albissimis, femoribus subtus plus minusve infuscatis.* Exp. al. ♂ 10½ l. — ♀ 13 l.

**Nomis tessellalis** Motsch., *figura* **N. albopedali**, *sed alis multo cinereo-tessellatis, medio solum lato-subalbido, fasciis arcuatis pone mediam omnes crenulatis; corpore cinereo-fusco, antennis pedibusque dilutioribus.* Exp. al. ♂ 12 l.

**Crambus lutellus** W. V.

„ **porcelanellus** Motsch., *figura* **Cr. nemorelli**, *sed alis longioribus, color argenteo-albidus; alis anticis supra: versus mediam punctis nonnullis, in seriam obliquam dispositis, nigris; alis posticis subtus et supra antice cinereis, postice albidis; palpis mediocris fronteque argenteo-albidis.* Exp. al. 9 l.

**Galleria colonella?** L.

**Tinachma (Adela) fasciella** Motsch., *figura et color* **Ad. Degerellae**, *sed minor, fascia auraria alarum angustiora, antennis antice albidis.* Exp. al. 5 l.

---

# Diognoses

## d'insectes nouveaux des rives du fl. Amur et de la Daourie méridionale

par

V. de Motschulsky.

Au commencement de cette année, j'ai énuméré dans le Bulletin des Naturalistes de Moscou les insectes qui jusque là avaient été rapportés du fl. Amur. Une partie était déjà connue, l'autre se trouve décrite dans mes »Insectes de Sibérie« 1842 et dans le voyage de M. L. Schrenck, paru récemment. une troisième enfin devait être publiée dans le Bulletin de Moscou. Des circonstances imprévues m'ont empeché jusqu'à-present de réaliser cette dernière tâche et mon départ pour l'étranger m'obligent de donner ici les diagnoses de plusieures de ces espèces encore inédites.

**Demetrias amurensis** Motsch., *figura et color* **Drom. longicep.**, *sed paulo minor, tarsorum articulo 4:o fortiter bilobo, unguiculis breviter denticulatis; angustatus, fere parallelus, rufo-testaceus, capite elytrorumque sutura nigris; thorace elongato, angulis posticis obliquo-truncatis.* Long. $1^1/_2$—2 l. — lat. $^2/_5$—$^1/_2$ l.

**Steroderus antiquus** Motsch., *figura* **Sterod. daur.** *sed maior, presertim longior et depressior; elongato-ovatus, postice subdilatatus, nitidus, niger, elytris interdum paulo aenescentibus; thorace latitudine vix breviore, marginato, postice arcuatim angustato, utrinque leviter biimpresso, inflexo, basi sub*

*ruguloso, angulis rotundatis; elytris thorace latioribus, subovatis, profundo-striatis, interstitiis glabris, vel subtilissime sparsim punctulatis, 3:o tripunctato.* ♂ Long. 6½ l. — lat. elytr. 2½ l.

**Steroderus convexicollis** Motsch., *figura* **Sterod. maurisiac.**, *sed elytris angustioribus, postice magis attenuatis, thorace postice minus angustato; elongato-subovatus, convexus, postice attenuatus, nitidus, niger, palpis rufo-piceis, antennis (art. 1:o excepto), tibiis tarsisque nigro-piceis; thorace latitudine vix brevior, dorso convexo, postice modice angustato, utrinque foveolato, carinulato, biimpresso, transversim ruguloso; elytris thorace vix latioribus, profundo striatis, interstitiis convexis, glabris, 3:o tripunctato; femoribus anticis subincrassatis.* Long. 5½ l. — lat. elytr. 1⅚ l.

**Staphilinus aureofasciatus** Motsch., *figura et color* **St. fulvip.** Payk., *sed maior, pedibus obscurioribus; elongatus, opacus, eroso-punctatissimus, nigro-fusco-puberulus, niger, antennarum articulis duabus palporumque uno, ultimis, rufo-testaceis, tibiis tarsisque fusco-piceis, abdominis segmento penultimo basi aureo-villoso; capite triangulari; thorace latitudine non longiore; elytris quadratis, thoracis longitudine.* Long. 6—7 l. — lat. elytr. 1½—1⅗ l.

**Dendroxena sexcarinata** Motsch., *figura et color* **Dendrox. 4-punct.** L. (silpha), *sed elytris utrinque evidentius tricarinatis, interstitiis profundiore punctatis; elongato-ovata, postice attenuata, punctatissima, nitida, nigra, thoracis marginis elytrisque testaceis, his nigro quadrimaculatis, punctis posticis transversis.* Long. 5½ l. — lat. elytr. 3¼ l.

**Carpophilus grandis** Motsch., *figura* **Carp. hemipt.** L. *sed duplo maior; unicolore picco-niger, thoracis marginis subreflexis, antennarum basi pedibusque rufescentibus; thorace transverso, creberrime punctulato; elytris thorace vix latioribus, quadratis, creberrime ruguloso-punctatis, subopacis, leviter puberulis; abdomine punctulato, testaceo puberulo.* Long. 2 l. — lat. elytr. 1 l.

**Stenura femoralis** Motsch., *figura* **Sten. verticali** Dej. *sed fronte abdomineque nigris, femoribus basi plus minusve testa-*

*ceis, praesertim anticis; elongata, attenuata, punctata, subcinereo-pilosula, nigra, femoribus basi abdominisque segmentis marginis rufo-testaceis.* Long. 4—5 l. — lat. elytr. $1^1/_5$—$1^1/_2$ l.

**Agapanthia fasciculosa** Motsch., *color et antennis penicillatis ut in* **Agap. pilicorn.** F., *sed latior, postice magis attenuata; subdepressa, punctatissima, nigro-cyanea, antennis roseis, nigro-annulatis et fasciculosis; thorace subtransverso, creberrime punctulato; elytrorum humeris paulo prominulis.* Long. $5^1/_2$ l. — lat. humer. $1^2/_3$ l.

**Clytus latofasciatus** Motsch., *figura et color* **Clyt. gracilip.** Fald., *sed maior, latior et robustior, elytrorum fasciis cinereis posticis, medio magis dilatatis; elongatus, postice arcuatim attenuatus, apice obliquo truncatus, opacus, niger, capite, antennis, pedibus, corpore subtus, thoracis limbo, elytrorum vittis antice, mediis obliquo-dehiscentibus, fascia postica apiceque lato cinereo-tomentosis.* Long. $3^1/_3$—5 l. — lat. $^5/_6$—$1^1/_3$ l.

**Colaphus 12-punctatus** Motsch., *breviter-ovatus, convexus, disperse-punctatus, nitidus, fulvo-testaceus, elytris dilutioribus, punctis vel maculis rotundatis utrinque sex (2, 2, 2); thorace elytris angustiore, transverso, angulis posticis subrectis.* Long. 2 l. — lat. elytr. $1^1/_3$ l.

**Spartophila fulva** Motsch., *figura* **Sp. liturae**, *sed paulo maior, praesertim latior, immaculato rufo-testacea, corpore subtus, antennis pedibusque plus minusve infuscatis, capite scutelloque interdum nigris; thorace valde transverso, subtilissime punctulato, angulis posticis paulo prominulis; elytris thoracis latitudine, postice paulo dilatatis, punctato-striatis, interstitiis subtilissime sparsim punctulatis.* Long. $1^2/_3$—2 l. — lat. elytr. post. $1^1/_6$—$1^1/_5$ l.

**Coptocycla transparipennis** Motsch., *figura* **Copt. vitreatae** Perty, *sed paulo maior, oblongior, elytrorum striis vix distinctis; testacea, oculis oblongis, nigris, lateribus lato transparentibus, elytrorum dorso convexo, ferrugineo-marginato, maculis subpiceis quatuor ad marginem prolongatis.* Long. 3 l. — lat. $2^1/_3$ l.

## Errata.

Sur la page 24, ligne 11 d'en bas des Etudes 1859 il faut rayer le mot *»gratis«;* sur la page 37, ligne 11 d'en bas au lieu de sécuriforme lire *subuliforme;* sur page 155, dans la note en bas, à la dernière ligne, ajoutez: *élytres courtes,* et au lieu des 00 mettez: *Brachyproctus* Motsch.; sur page 156 dans la note en bas, à la seconde ligne de côté, au lieu d'antérieures lisez: *postérieures* et à droite au lieu de Trachynotus mettez: *Melinopterus* Muls:t; à la place de Strongylothorax mettez: *Trichonotus* Muls:t, au lieu des 00 qui suivent lisez: *Strongylothorax;* enfin au lieu des derniers 00 mettez: *Mesontoplapys* Motsch.

C. Etat.

# ETUDES ENTOMOLOGIQUES,

rédigées

par

Victor de Motschulsky.

Lieutenant-Colonel d'Etat-Major, en retraite, &c.

Dixième année.

Deposé: chez M.M. Eggers à St. Pétersbourg, Leopold Voss à Leipzic et Guérin-Meneville à Paris.

DRESDE.

Imprimerie de Ferdinand Thomass.

1861.

# ETUDES ENTOMOLOGIQUES
## 1861.

## Insectes du Japon,

énumérés
par
**V. de Motschulsky.**
(Continuation.)

---

# COLÉOPTÈRES.

## ENTOMOPHAGES.

### Cicindélètes.

*Cicindela japana* Motsch. Et. Ent. 1857. D'après des renseignements récents, donnés par M. Gaschkevitch, les exemplaires de couleur plus ou moins vertes, ne sont qu'une varieté du mâle de ma *C. aenevopaca.* Et. Ent. 1860. Il faudra donc réunir ces deux éspèces sous le nom de *japana* M.

### Carabiques.

**Pheuginus (Harpalus) corporosus** Motsch., ♀ figura **Ph. hirtipedi**, sed crassior, brevior; subquadrangulatus, subconvexus, vix nitidus, niger, palpis antennarumque articulo primo testaceis, haec articulis sequentibus tarsisque piceis; capite obtuso, inter oculos brevissime biimpresso; thorace transverso-quadrato, antice vix arcuato, postice distincto biimpresso, punctulato, linea media subobliterata, angulis posticis rectis; elytris thorace vix latioribus et triplo longioribus, subtiliter crenato-vel cancellato-punctatis, interstiis fere planis. Long. 5 l. — lat. elytr. 2⅓ l.

**Pseudoophonus cephalotes** Motsch., figura **Ps. ruficorni**, sed fere quadruplo major, capite latiore; parallelus, subcon-

vexus, punctatissimus, pubescens, niger, labro, palpis, antennis pedibusque testaceis, corpore subtus piceo; capite magno, crasso, quadrato, antice impresso, postice convexo, glabro, mandibulis validis, oculis prominulis; thorace capitis fere latitudine, quadrato, postice paulo cordatim-angustato, leviter biimpresso, dense punctato, angulis posticis rectis; elytris thorace paulo latioribus et fere triplo longioribus, parallelis, striatis, interstitiis densissime punctatis, abdomine sparsim punctato et piloso. — Long. 8 l. — lat. elytr. 2⅔ l.

**Dolichus flavicornis** F.

**Crepidactyla** Motsch. n. g.

Anchoménide de forme allongée et deprimée des Platynus, Deltomerus et certaines Nebria, mais chez lequel les crochets aux tarses sont dentelès et le dernier article des palpes labiaux sécuriforme. Tête allongée, avec un col assez distinct en arrière; yeux assez saillants, grands. Antennes filiformes, de la longueur du corps, à 1er article plus gros que les autres, 2d moitié plus court mais allongé, 3e un peu plus long que le 1er, 4—11 subégaux et de la longueur du premier. Corselet le double plus large que la tête, presque plus long que large, ovalaire, fortement rébordé sur les cotés, à angles postérieurs arrondis. Ecusson triangulaire, placé entièrement sur la base des élytres. Ceux-ci sont d'un tiers plus larges que le corselet, deprimées, régulièrement elliptiques, à peine sinuées vers l'extrémité, très profondement striées, avec les intervalles convexes, glabres, luisantes. Dessous du corps glabre. Pattes assez allongées, cuisses un peu renflées aux milieu, avec une rainure ou applatissement interne pour l'applications des jambes, qui sont faiblement épineuses, sillonées tous au coté externe et armées vers leur

extrémité: de deux dents aux antérieurs et d'une aux postérieurs; tarses aussi longues que les jambes, epineuses, avec le 1ier article le plus long; les trois premiers articles des antérieurs des mâles fortement dilatés, cordiformes, plus longs que larges et décroissant en longueur vers l'extrémité, de sorte que le 3ième article est presque moitié plus court que le 1ier, 4e plus que le double plus court que le 3e, mais à peine plus étroit, fortement sinué en avant, presque bilobé, 5e un peu plus long que le 1ier, tous garnis dessous de squamules et sur les cotés de longs poils épars: crochets élargis sur presque toute leur longeur et garnis chacun de 5--6 denticules en forme de peigne. Dernier article des palpes largement tronqué au bout, celui des maxillaires légèrement obconique, des labiaux fortement sécuriforme, un peu plus court que le 1ier. Mandibules assez saillantes, triangulaires, brusquement rétrécies et arquées vers l'éxtrémité. Labre très transversal, entier, quadrangulaire. Menton au milieu avec une dent simple, large, tronquée et inclinée en dedans. Languette arrondie et un peu sinuée en avant, ses paraglosses un peu plus longues.

**Crepidactyla nitida** Motsch., figura **Pristonychi**, sed depressior, nitidior, thoracis angulis posticis rotundatis, elytris magis ellipticis; elongata, depressa, nitida, nigra, palpis antennis tarsisque piceis, elytris metallico-iridescens; capite elongato, inter antennas biimpresso, inter oculos utrinque bipunctato, oculis paulo prominulis; thorace capite duplo latiore, subelongato-ovato, lato-reflexo, subtiliter transversim-striguloso, postice longitudinali-biimpresso, basi sparsim punctulato, linea media profundissime impresso, angulis anticis obtuso-rectis, posticis rotundatis; elytris thorace 1/3 latioribus et plus triplo

longioribus, ellipticis, simpliciter profundo striatis, stria 2ª dorso bipunctata, interstitiis convexis, glabris. — Long. 6⅓ l. — lat. elytr. 2¼ l.

**Damaster rugipennis** Motsch., figura **Procrust. coriacei** dimidio angustiora, capite cylindrico, thorace antice conico etc.; elongato-subovatus, vix nitidus, niger, violaceo iridescens, capite thoraceque plus minusve viridi-aeneis et cupreo variegatis, elytris nigro-subcyaneis, tuberculato-rugosis; capite elongato, subinclinato, postice cylindrico, transversim ruguloso, sparsim punctato, oculis minutis, mediocri prominulis; thorace antice capitis latitudine, elongato, medio leviter dilatato, postice subcordato, supra transversim multo-plicato, ad marginem rugoso-punctato, medio linea impressa, lateribus angustissime marginatis, angulis posticis subrectis, apice prominulis; scutelle semilunato; elytris thorace duplo latioribus et fere quadruplo longioribus, valde elongato-ellipticis, medio subdilatatis, apice utrinque sinuatis et simpliciter acuminatis, supra subseriatim rugoso-scrobiculatis et tuberculatis; in ♂ tarsis anticis articulis tribus primis leviter dilatatis, subtus spongiosis et biseriatim setosis.

♂ long. 12 l. — lat. thor. 2¼ l. — lat. elytr. 4 l.
♀ „ 15 l. — „ „ 2⅔ l. — „ „ 5½ l.

Des environs de Khokodady.

## Hydrocanthares.

**Cybister chinensis** Motsch. Et. ent. 1853.
**Hydrophilus acuminatus** Motsch. Et. ent. 1853.

## Sternoxes.

**Chrysochroa coeruleocephala** Motsch., figura et color **Ch. fulgidae**, sed magis elongata, elytris in medio paulo dilatatis, apice vix distincto serratis, dorso punctatis; elongata, antice posticeque attenuata, supra tota sparsim punctulata, nitida, subtus dense punctata, brevissime cinereo puberula, aureo-viridis, capite elytrorum lateribus plus minusve coeruleis, thorace elytrisque vittis duabus purpureo-auratis, abdomine versus apicem aurato, oculis nigris; capite antice

profundo impresso, rugoso, piloso, postice subtiliter punctulato; thorace subtransverso, antice valde attenuato, lateribus rugoso-punctatis, postice utrinque subsinuatis; elytris ad basin thoracis latitudine, versus mediam dilatato-ampliatis, postice attenuatis, apice vix distincto serratis, sutura in spinam producta; prosterno apice truncato, in ♂ abdominis segmento penultimo apice bilobato-exciso.

♂ long. 12—13 l. — lat. elytr. med. 3½—4 l.
♀ „ 14—15 l. — „ „ „ 4½—5 l.

Cette belle éspèce m'a été envoyée par M. Gaschkevitch de l'ile Tsouzima, posession russe dans le golf de Corée.

## PSEUDORHYPOPHAGES.

### Phyllophages.

**Heteroplia multistriata** Motsch., figura et color **Euch. viridi** F., sed minor, punctatissima, elytris multo striato-punctatis; breviter-subovata, convexa, punctata, subnitida, supra viridis non metallica, subtus cuprea, cinereo-villosa, antennis fusco-testaceis; capite creberrime punctato, clypeo semilunato, angustissime marginato; thorace capite fere triplo latiore, transverso, convexo, dense punctato, basi marginato, utrinque subsinuato, antice attenuato, lateribus medio arcuatis, angulis posticis rectis, anticis prominulis; elytris thorace vix latioribus et 2½ longioribus, postice subdilatatis, membranaceo-testaceo marginatis, apice rotundatis, utrinque striis punctorum: suturali et 8—9 dorsalibus distinctis, interstitiis planis, vage sparsim punctatis, hoc inter striis 1ª et 2ª triplo latiore; pygidio triangulare, subtiliter rugoso-cicatricoso, sparsim longissime piloso, abdominis segmento penultimo supra libero, dense setiforme squamuloso; corpore subtus sparsim punctato, medio glabro, lateraliter villoso: unguiculis anticis solum apice fissis. — Long. 8 l. — lat. elytr. 4⅔ l.

Elle vient aussi de l'ile Tsouzima dans le golf de Corée.

**Granida** Motsch. n. g.

Mélolonthide à forme des *Polyphylla*, avec les caractères des *Anoxia*. Il diffère des unes et des autres par les points suivants: antennes comme chez les premières de 10, la massue de 7 articles, les jambes antérieures des mâles comme chez les dernières, sans seconde dent vers leur extrémité.

**Granida albolineata** Motsch., figura **Polyph. fulli** sed paulo minor, clypeo thoraceque longioribus, elytris lato albolineatis; oblonga, subconvexa, sparsim punctata, nitida, fusca, elytris testaceis, utrinque lineis quatuor albido pubescentibus, clypeo, scutello, pygidio abdomineque breviter, thoracis basi pectoreque longissime cinereo villosis, palpis, antennis pedibusque rufescentibus; capite lato, antice scrobiculato, clypeo magno, inflexo, transverso, antice subdilatato, medio leviter sinuato, angulis rotundatis, antennarum articulo 3° conico-dilatato, longitudine 1 aequale, oculis magnis, nitidis, nigro-fuscis; thorace scrobiculato, capite paulo latiore, transverso, antice oblique-attenuato, postice utrinque subsinuato, angulis posticis rectis, subprominulis, dorso lineis tribus abbreviatis albido pubescentibus; scutello subarcuato-triangulare, subscrobiculato, medio glabro; elytris thorace $^1/_4$ latioribus et plus triplo longioribus, subtiliter sparsim punctatis, postice subdeplanatis, subtruncato-rotundatis, medio leviter ampliatis, 8 albo-lineatis, linea subsuturali angustissima, 2ª triplo latiore, laterali integra; tibis anticis in ♂ inermis. — Long. 11 $^1/_2$ l. — lat. elytr. 5 $^1/_4$ l.

MELITOPHILES.

**Rhomborhina unicolor** Motsch., figura **Rhomb. resplendenti** Sch., sed paulo minor, presertim brevior et elytrorum dorso unicolori viride; elongato-quadrangulata, subdepressa, nitida, sparsim subtiliter punctata, laete viridis, pectore subaurato, tarsis nigris, antennis piceis; capite elongato, punctato, postice glabro, clypeo quadrato, toto nigro-marginato et reflexo, antice recto, angulis rotundatis, oculis mediocris; thorace trapezoidale, attenuato: scutello valde elongato-triangulari,

glaberrimo, punctis nonullis lateraliter instructis; elytris thorace paulo latioribus, postice vix angustatis, subtiliter punctato-striatis, striis postice magis distinctis, sutura elevata, apice angulatim producta, humeris paulo obscurioribus; pygidio transversim-striguloso, non tuberculato; corpore subtus sparsim punctato, medio fere glabro; tibiis mediis extus distincto unidentatis. — Long. 13 l. — lat. elytr. 5¾ l.

**Glycyphana albosetosa** Motsch., figura et color tantum **Glyc. jucundae** Falder, sed longissime sparsim setulosa; elongato-quadrangulata, subdepressa, scrobiculato-punctata; supra opaca, olivaceo-viridis, subtus nitida cum pedibus nigra, elytris maculis albidis: dorso 6, lateraliter utrinque 3, media dilatata, thorace medio punctis albidis duabus; capite elongato, crebre punctato, fronte longitudinali-subcarinato; thorace transverso, antice attenuato, postice arcuato, basi medio sinuato, lateribus subinfuscatis fortiter scrobiculatis et piliferis; scutello triangulari, impunctato; elytris thorace ¼ latioribus et plus duplo longioribus, quadrangulatis, sparsim setosis, postice scrobiculato-striatis, nervis duabus subelevatis in nodo postico conjunctis; pygidio transversim rugoso-strigato, sparsim piloso; corpore subtus scrobiculato-punctato, medio fere glabro, abdominis lateribus albido-maculatis, pectore, femoribus tibiisque cinereo-villosis. — Long. 5 l. — lat. elytr. 3 l.

**Cetonia speculifera** Schwartz. Sch. Syn. Insect.

Elle a été trouvée sur l'île Tsouzima dans le golf de Corée.

PECTINICORNES.

**Lucanus maculifemoratus** Motsch., figura et pubescentia totis corporis ut in **L. luniferi** Hope, sed mandibulis valido 5 dentatis, capite valde marginato, clypeo plano, femoribus ochraceo-maculatis; ♂ robustus, cinereo puberulus, sericeo nitidus, nigro-piceus, elytris abdominisque annulis rufo-castaneis, femoribus intus et extus oblongo-ochraceo maculatis; mandibulis, capite thoraceque confertissime ruguloso-punctulatis, interstitiis subtilissime rugulosis, elytris corporeque subtus subtiliter punctatis, nitidis; capite transverso, supra acute

marginato, marginis posticis angulisque anticis elevatis, medio antice in lamellam verticali producto, lateraliter antice utrinque angulatim exciso, clypeo inclinato, marginato, medio plano, antennis elongatis, articulo 1° sequentibus conjuncto paulo longiore, 2° brevissimo, 3—5 subaequales, secundo duplo longioribus, 6° paulo breviori, 7—10 in lamellam mediocri productis, mandibulis longitudine elytrorum $^1/_4$ brevioribus, exsertis, apice paulo acruatis, furcatis, intus valido quadridentatis, dente postico lato, apice subilobo, denticulis minutis nullis; thorace capitis latitudine, transverso-quadrangulato, longitudine fere duplo latiore, basi bisinuato, lateribus subparallelis, angulis posticis obtusis, vix elevatis; elytris capite vix latioribus, sed triplo longioribus, ovatis, convexis; tibiis anticis 6—8, mediis 6, posticis 5 dentatis; tarsis subtus spongiosis.

Long. corp. cum mandib. 22—27 l. — lat. cap. 5—7 l.
„ mandib. 6—8 l.
„ capit. 3—3$^1/_2$ l.
„ thor. 3$^1/_3$—4 l.
„ elytr. 10—11 l.

♀ quadruplo minore, supra glabra, nitida, capite fortiter rugoso-punctato, thorace creberrime punctato, capite $^1/_3$ latiore, transverso, medio interdum bifoveolato, lateribus subexplanatis, valde arcuatis, medio paulo sinuatis, angulis posticis rotundatis; elytris thoracis latitudine sed triplo longioribus, ovalis, subtilissime punctulatis, utrinque leviter trinervosis; tibiis anticis et mediis 5—6, posticis 4 dentatis.

**Prismognathus** Motsch. Schrenck. Reise. Col. 1860 p. 138.

Quand j'ai proposé ce nouveau genre, je n'avais vu qu'un seul exemplaire, qui ne m'appartenait pas et que je ne pouvais parconséquent disséquer. Depuis j'en ai réçu d'autres, ce qui me permet maintenant de préciser plus rigoureusement ce genre. — Je crois d'abord que cette éspèce n'est que le mâle de mon *Metopodontus dauricus*, décrit dans le même ouvrage N. 244; il faudra donc l'appeler *Prismognathus*

*dauricus* Motsch. d'autant plus que c'est le seul Lucanide trouvé jusqu'ici en Daourie. Voici les caractères.:

Lobe interne des machoires chez les femelles court, inerme et penicellé comme chez les mâles, mais plus petit: lobe externe chez les mâles très long, velu: labre caché sous la saillie intermandibulaire ou chapéron. Mandibules plus ou moins prismatiques à carène élevé dessus, dentelées en scie sur le face interne et simples à l'extrémité. Tête transversale, angles antérieurs saillants latéralement, plane dessus sans marge élevée. Antennes de dix articles, dont le premier est plus court que les suivants réunis, 2—5 presqu'égaux, à peine plus longues que larges, 6 et 7 anguleusement élargis, 8—10 formant une massue courte et opaque et dont le dernier article est le double plus large que le pénultième. Corselet plus large que la tête, arrondi et déprimé sur les cotés, obliquement coupé vers les angles postérieurs, qui sont presque droits. Elytres de la largeur du corselet, faiblement ovalaires, très finement ponctuées comme le corselet, mais plus luisantes. Jambes antérieures 6—7, les intermediaires 1—2, les postérieurs 1 ou sans épines. Abdomen de 5 segments dans les deux sexes.

**Serrognathus** Motsch. n. g.

Lucanide de forme applatie des *Platyprosopus*, mais avec les mandibules aussi longues que les élytres et armées d'une forte dent à la base. Tête transversale, plane, angles antérieurs arrondis, à peine anguleux audessus des yeux, qui sont peu saillants:

mandibules longues, applaties, inclinées, arquées en forme de sabre, avec une petite dent près de l'extrémité, une 2de semblable à un quart plus loin et une très forte vers la base, l'éspace entre les deux dernières en forme de scie peu tranchante; saillie intermandibulaire ou chaperon transversale, excavée au milieu, avec les angles saillants; labre caché; lobes internes des machoires courts, les extérieurs longs et très fortement velus; antennes composées de 10 articles, dont le 1 plus long que les suivants réunis, 2 plus long que large, 3—6 subégaux et un peu plus longs que le second, 7 obconique, dilaté en épine intérieurement et garni de longs poils à l'extrémité, 8—10 opaques et formant une massue très courte. Menton large, spongieux en avant. Corselet aussi large que la tête, transversal, un peu convexe sur les cotés, qui sont presque parallèles et largement arrondies en arrière, l'angle latéral à peine marqué. Elytres un peu plus étroites que le corselet et de la longueur de la tête et du corselet réunies, attenuées et arrondies en arrière, finement ponctuées et plus luisantes que les premiers. Jambes applaties, un peu dilatées vers l'extrémité, marquées sur les deux fâces de lignes longitudinales imprimées et poilues; tandis que l'extérieur présente: aux antérieures 10 denticules aigus, aux intermédiaires et postérieures une épine au milieu; tarses longuement poilus dessous. Abdomen de cinq ségments.

**Serrognathus castanicolor** Motsch., figura **Platypr. laticolli**, sed major, nitidior, castaneus, mandibulis basi valido dentatis, capite latiore; ♂ deplanatus, postice attenuatus, nitidus, rufo-castaneus, capite thoraceque obscurioribus, creberrime

punctatissimis; capite lato, antice deplanato, postice paulo angustato, angulis anticis obtusis, rotundatis, angulis ante oculos vix distinctis, clypeo transverso, medio excavato, triangulariter exciso, angulis prominulis, apice rotundatis, mandibulis exsertis, elytrororum longitudine paulo brevioribus, depressis, subarcuatis, paulo inclinatis, punctatissimis, apice simplicibus, basi dente valido, antice denticulis duabus minutis armatis, medio fere rectis, obtuso serratis; thorace capitis latitudine, transverso, angulis posticis lato rotundatis, lateribus subparallelis, antice levissime angulatis; elytris thorace paulo angustioribus et duplo solum longioribus, arcuatim attenuatis, subtiliter punctatis, nitidis, antice truncatis, humeris angulatim productis; abdomine valde sparsim punctulato, pectore lateraliter cicatricoso, rufescente piloso; tibiis anticis 10 denticulatis, posticis medio unispinosis; antennarum articulo 7° apice, maxillis tarsisque longissime rufo villosis.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Long. corp. cum mandib. 19 l. | | — lat. cap. 6 l. | |
| „ mandib. 5 l. | | — long. thor. $3^2/_3$ l. | |
| „ capit. $3^1/_3$ l. | | — „ elytr. 7 l. | |

Cette interessante éspèce vient de l'ile Tsouzima dans le golf de Corée.

**Psalidognathus inclinatus** Motsch.

Lucanus inclinatus Motsch. Et. ent. 1857. p. 29 fig. 11.

L'exemplaire qui m'a servi de type étant sans antennes, j'ai cru y reconnaitre un *Lucanus*, à cause de son labre saillant et très allongé, maintenant que j'ai reçu l'éspèce dans un état parfait, les antennes à massue de trois articles opaques, obligent à le placer dans un genre particulier, *Psalidognathus* m. et completer la description que j'en ai donné, par la diagnose suivante:

Elongatus, subdepressus, punctatissimus, vix nitidus, nigrocastaneus, elytris pedibusque subtus rufescentibus; capite transverso-quadrangulato, postice lateraliter angulato, antice inflexo, inter mandibulas in laminam subrotundato producto,

angulis ante oculos prominulis; labro oblongo, reflexo, medio paulo carinulato; mandibulis elytrorum longitude vix brevioribus, subinclinatis, oblique arcuatis, 6—9 dentatis, dente basali majore; thorace capite paulo latiore, transverso, subparallelo, postice subangustato, angulis rotundatis; elytris thoracis latitudine et fere triplo longioribus, postice arcuato-attenuatis, humeris spiniforme prominulis; tibiis anticis sex spinulosis, mediis unispinosis, posticis inermis, tarsis subtus paulo spongiosis; antennarum art. 1° sequentibus conjucto, paulo longiore, 2—6 subelongatis, 7° triangulare dilatato, 8—9 clava abbreviata formantibus; prosterno postice compresso, lamelliforme.

| | | |
|---|---|---|
| Long. corp. cum mandib. 16½—20¼ l. | — lat. cap. 5—6 l | |
| „ mandib. 7 l. | — long. thor. 3 l. | |
| „ capit. 2¼ l. | — „ elytr. 8 l. | |

**Dorcas** Mac-Leay.

M. Lacordaire y a réuni toutes sortes de Lucanides, disant que la seule distinction des *Lucanus* existe dans le lobe interne des machoires qui est simple chez ces derniers, corné et crochu chez les femelles des *Dorcas*. Ce caractère, aussi important qu'il soit, n'est pas un caractère générique, parceque d'un grand nombre de Lucanides éxotiques on ne connait pas les femelles, et peu pratique, vu qu'aucun entomologiste ne consentira à détériorer ses exemplaires, pour voir leurs machoires, cachées sous le menton. Quoi qu'on dise, je répéterai toujours qu'un caractère visible est préférable à l'invisible. Quand aux autres *Dorcas* dans „*les suites à Buffon*", ce caractère ne suffit non plus, comme je me suis apperçu chez un Lucanide du Japon, que j'ai décrit, comme *Psalidostomus? rectus* dans ces Etudes 1857. Ayant reçu depuis les femelles de cet insecte, il s'est montré, que ces dernières sont parfaitement

pareilles à celles des vrais *Dorcas* et pas dutout comme chez les *Psalidostomus*. Je crois donc que les genres établis par M. M. Burmeister, Westwood, Hope &c., seraient à conserver, peut-être dans l'ordre qui suit.

## Lucanides à massue antennaire de trois articles:

I. Labre saillant, allongé . . . . . *Psalidognathus**) Motsch.

II. — caché sous le chapérou ou très court et indistinct.

A. Tête des femelles sans tubercules sur le front:

a) Yeux complètement divisés:

1) Tarses spongieux dessous . . *Odontolabis* Hope.

2) — velus

Jambes non élargies et sétigères *Chalcodes* Westw.

— élargies et glabres . . *Aegus* Mac Leay.

b) Yeux imparfaitement divisés:

1) Tarses spongieux dessous:

Mandibules larges, applaties *Platyprosopus* Hope.

— prismatiques, carenées dessus . . . . *Prismognathus* Motsch.

2) Tarses velus dessous:

Ecusson glabre:

Mandibules applaties, très longues, avec une forte dent à la base *Serrognathus* Motsch.

— — un peu plus longues que la tête, sans dent basale . . *Cladognathus* Burm.

— — étroites, courbées et plus courtes que la tête . . . *Sclerostomus* Burm.

Ecusson pubescent:

Corps glabre, mandibules longues *Psalidostomus* Burm.

— velu, mandibules courtes *Gnaphalonyx* Burm.

c) Yeux entiers où à peine échancrés:

Couleur du corps foncée et tachetée par des écailles claires . . . . *Scortizus* Westw.

— — metallique . . . . . ? *Cyclophthalmus* Hope.

B. Tête des femelles, bituberculée sur le front:

Mandibules distantes, étroites, avancées, parallèles, pas plus courtes que la tête chez le ♂ . . . . . *Macrodorcas* Motsch.

— croisées, plus courtes que la tête et semblables dans les deux sexes *Dorcas* Mac Leay.

---

*) Il est possible que ce genre correspond aux *Macrognathus* Hope, mais ce nom étant préocupé pour un poisson, j'ai dû le changer.

**Macrodorcas rectus** Motsch.

Psalidostomus? rectus Motsch. Et. ent. 1857. p. 29 ♂.

♀ oblongo-ellipticus, convexus, nitidus, niger, femoribus subcastaneis; capite valde transverso, deplanato, antice dilatato, utrinque sinuato, scrobiculato, postice laevigato, fronte bituberculato; thorace capite $^1/_3$ latiore et fere duplo longiore, transverso, subtilissime punctulato, nitidissimo, lateribus arcuatis, subexplanatis, postice oblique truncatis, angulis posticis subrotundatis; elytris thoracis latitudine et $2^1/_2$ longioribus, crebre punctulatis, dorso laevioribus, utrinque nervis duabus vix distinctis; corpore subtus sparsim punctato, medio leviore, pectore fusco-piloso, tarsis subtus ochraceo villosis, tibiis anticis subarcuatis, serratis, 5 denticulatis, mediis unispinosis, posticis inermis. — Long. 10 - $11^1/_2$. — lat. elytr. $4^1/_3$—$4^2/_3$.

**Macrodorcas rugipennis** Motsch.

♂ elongato-ellipticus, subconvexus, punctatus, lateraliter opacus, dorso nitidus, niger, maxillis tarsisque ochraceo-villosis; capite deplanato, transverso, densissime granuloso et sparsim cicatricoso, angulis anticis subconvexis, rotundatis, non prominulis; clypeo producto, valde transverso, impresso, antice recto-truncato; mandibulis capite paulo longioribus, tenuis, simplicibus, apice arcuatis, antennarum articulo 1° sequentibus conjuncto paulo breviore, 2—4 latitudine non longioribus, 5—7 transversis; thorace capite $^1/_3$ latiore et $^1/_4$ longiore, sparsim punctulato, lateraliter scrobiculato, interstitiis subtilissime rugulosis, lateribus valde arcuatis, postice oblique angustatis, utrinque obtuso unidenticulatis, angulis rotundatis; scutello nitido, sparsim punctato; elytris thoracis latitudine et fere triplo longioribus, subovatis, convexis, crebre cicatricoso-punctatis, sutura nitidissima corporeque subtus sparsim punctulatis, pectoris elytrorumque marginis subtus scrobiculatis; tibiis anticis obtuso-serratis, 4—5 denticulatis, mediis et posticis unispinosis.

Long. cum mandib. $10^1/_2$ l. — lat. capit. 3 l.
„ mandib. $1^3/_4$ l. — long. thor. 2 l.
„ capit. $1^1/_2$ l. — „ elytr. $5^1/_4$ l.

Cette éspèce se distingue principalement du

*Macrod. rectus*, par ses élytres rugueuses, sa forme plus convexe, pas dilatée en avant et ses mandibules plus que moitié plus courtes.

**Macrodorcas striatipennis** Motsch. ♂, figura **Platyceri caraboidi**, sed quadruplo major, elongato-ellipticus, parallelus, subdepressus, subopacus, sparsim punctatus, niger, maxillis torsisque ochraceo-villosis; capite transverso, deplanato, medio inflexo, punctato, interstitiis subtiliter granulosis, angulis anticis rotundatis, ante oculos paulo prominulis, clypeo valde transverso, medio leviter angulato, mandibulis tenuis, capite vix longioribus, apice arcuatis, medio unidentatis; thorace capite paulo latiore et 1/3 longiore, subtilissime punctulato, interstitiis tenuissime reticulato-rugulosis, lateribus arcuatis, postice oblique-angustatis, utrinque leviter unidenticulatis, angulis posticis rotundatis; scutello nitido, grosso punctato; elytris thoracis latitudine et triplo longioribus, parallelis, postice rotundatis, dense punctato-striatis, interstitiis punctulatis, sutura leviori, nitida; corpore subtus subtiliter punctulato, pectore lateraliter reticulato; antennarum articulo 1° sequentibus conjuncto paulo breviore, 2—4 subelongatis, 5—7 paulo brevioribus, clava rufescente.

Long. cum mandib. 8 l. — lat. cap 2 1/3 l.
„ mandib. 1 1/4 l. — long. thor. 1 1/2 l.
„ capit. 1 l. — „ elytr. 4 1/4 l.

♀ figura **D. parallopipedi**, sed duplo minor, elytris profundo scrobiculato-striatis, interstitiis subtiliter punctulatis, vel glabris, nitidis, thoracis lateribus capiteque scrobiculato punctatis, fronte leviter bituberculato; tibiis anticis extus obtuso serratis, 5 denticulatis, mediis et posticis unidentatis.

Long. 7 l. — lat. cap. 2 l.

**Macrodorcas cribellatus** Motsch. ♂ figura **Platyceri caraboidi**, sed paulo major; elongato-ellipticus, parallelus, subdepressus, subnitidus, grosso-punctatus, lateraliter cribellatus, opacus, niger, femoribus subpiceis, maxillis tarsisque ochraceo pilosis; capite medio subdeplanato, transverso, cicatricoso-punctato, interstitiis vix rugulosis, angulis anticis oblique ro-

tundato-truncatis, clypeo valde transverso, medio vix prominulo, angulis obtusis, mandibulis tenuis, capitis longitudine, apice arcuatis, medio intus leviter bisinuatis, antennarum articulo 1° sequentibus paulo breviore, 2, 4—7 transversis, versus clavam dilatatis, 3° subquadrato; thorace capite paulo latiore et ½ longiore, fortiter sparsim-punctato, interstitiis glabris, nitidis, lateribus arcuatis, postice oblique angustatis, utrinque angulatim-unidentatis, angulis posticis obtusis, subrotundatis; scutello nitido, sparsim punctato; elytris thoracis latitudine et fere triplo longioribus, convexis, subovatis, dense scrobiculato-sulcatis, interstitiis sparsim grosso-punctatis, 5° et 10° paulo latioribus, subelevatis, lateribus confluente-cribellatis, sutura nitida, dorso subtilissime, postice fortiter punctata; corpore subtus lateraliter grosso, medio subtilissime sparsim-punctulato.

Long. cum mandib. 7 l. — lat. capit. 1⅔ l.
„ mandib. 1 l. — long thor. 1½ l.
„ capit. 1 l. — „ elytr. 3½ l.

**Dorcas binervis** Motsch. Et. ent. 1860. p. 16. ♀.

♂ figura **D. parallelopipedi,** sed major, convexior, nitidior; oblongo-ellypticus, punctatus, dorso fere glaber, niger, maxillis tarsisque subtus ochraceo pilosis, capite transverso, scrobiculato, postice laevigato, angulis oblique truncatis, marginatis, supra oculos valde productis, clypeo anguststo, subtransverso, trapezoidale, scrobiculato, mandibulis brevis, supra carinatis, unidentatis, antennarum articulo 1° sequentibus conjuncto longitudine fere aequale, 2—7 valde transversis versus clavam incrassatis; thorace capite ⅓ latiore et ⅔ longiore, convexo, nitido, medio subtiliter, ad lateram fortiter punctato, interstitiis glabris, lateribus valde arcuatis, postice oblique angustatis, angulis rotundatis, dente nullo; scutello nitido, sparsim punctato; elytris thoracis latitudine sed 2½ longioribus, postice paulo attenuatis, nitidis, dorso subtiliter ad lateram crebre punctatis, utrinque nervis duabus, vix distinctis; corpore subtus punctato, lateraliter scrobiculato, mento fortiter scrobiculato-rugoso. — Long. cum mandib. 10 l. — lat. cap. 3 l.

Il m'a été envoyé de l'ile Tsouzima dans le golf de Corée et je pense que c'est le mâle des exemp-

laires femelles que je tiens des environs de Khokodady au Japon.

TÉNÉBRIONITES.

**Plesiophthalmus** Motsch. Et. ent. 1857. p. 34.

Ayant reçu deux autres éspèces de ce genre, la description que j'en ai donnée, doit être complétée; il faut d'abord relever une faute qui s'est glissée dans la description des antennes, dont le 3ième article est trois fois plus long que les deux articles précédents ensemble et non les „*suivants*" qui sont au contraire très allongés, comme aussi tout le reste de l'antenne, ce qui place ce genre dans les *Helops* vrais et non dans les Amarygmides, comme l'a fait M. Lacordaire. Les oreillettes orbitaires sont saillantes, le corselet convexe comme chez les *Misolampus*, mais pas contigu aux élytres. Ailes nulles Saillie prosternale courte, arrondie, élargie postérieurement, profondement canaliculée au milieu; mesosternum court, horizontal, avec un renflement triangulaire dessus, concave en arrière; metasternum court, large, tronqué en avant, marginé et imprimé au milieu. — Ce genre parait remplacer au Japon nos *Helops*.

**Plesiophthalmus aeneus** Motsch., figure **Hel. lanipedi** duplo latior, convexus, antice posticeque attenuatus, nitidus, subcupreo-aeneus, labro pedibusque nigrescentibus, ore antennisque nigro-piceis; capite subquadrato, inter antennas inflexo utrinque arcuatim elevato, antice attenuato, densissime punctato, clypeo producto, truncato, oculis magnis, transversis, planis, in fronte appraximatis; thorace capite duplo latiore, subtransverso, creberrime rugoso-punctulato, antice attenuato, dorso convexo, basi medio utrinque oblique impresso, lateribus tenuissime marginatis, vix arcuatis, angulis posticis subacutis.

prominulis; scutello triangulari, subconvexo, sparsim punctato, nitido; elytris thorace paulo latioribus et plus quadruplo longioribus, postice leviter dilatatis, apice attenuatis, punctato-striatis, interstitiis vix convexis, subtissime punctulatis, fere glabris; corpore subtus vix punctulato, ad lateram strigoso-rugoso. — Long. 7¼ l. — lat. elytr. 3½ l.

**Plesiophthalmus nigratus** Motsch., figura precedenti, sed obtusior, minor, elytrorum striis profundioribus; oblongus, convexus, antice posticeque attenuatus, niger; capite subrotundato, dense punctato, inter antennas transversim impresso, utrinque arcuatim elevato, oculis magnis, sinuatis, subconvexis, fuscis; thorace capite duplo latiore, subtransverso, convexo, crebre punctato, antice subrotundato, postice leviter impresso, angulis p. rectis; scutello nitido, sparsim punctulato; elytris nitidis, thorace latioribus et quadruplo longioribus, postice attenuatis, profundo punctato-striatis, interstitiis convexis, subtilissime sparsim punctulatis; corpore subtus fere glabro, epipleuris punctatis; in ♂ femoribus anticis ante mediam dentiforme incrassatis.

♂ long. 5¾ l. — lat. elytr. 3 l.
♀ „ 7 l. — „ „ 3½ l.

## XYLOPHAGES.

### Longicornes.

**Strangalia tenuicornis** Motsch., figura **Strang. armatae** Herbst, sed paulo minor, thorace magis conico, elytris non fasciatis, tibiis simplicibus, antennis longioribus, articulis daubus penultimis albidis; elongata, attenuata, punctata, vix nitida, nigra, testaceo sparsim puberula, elytris testaceis, marginis sutura apiceque infuscatis, femoribus basi geniculisque anticis et mediis rufo-testaceis, antennis corporis longitudine, nigris, articulis duabus penultimis albidis; capite elongato, attenuato, crebre punctato, inter antennas bituberculato, fronte linea longitudinali impressa; thorace granuloso, conico, dorso convexo, antice profundo transversim strangulato, postice dilatato, subimpresso, basi bisinuato, angulis posticis acutis,

prominulis, linea media nitida distincta; scutello elongato-triangulari, impresso, nigro; elytris thorace paulo latioribus et triplo longioribus, fortiter punctatis, postice attenuatis, apice truncatis, humeris subelevatis; corpore subtus subrugoso-punctato, puberulo, abdomine fere glabro.

Long. $5^2/_3$ l. — lat. elytr. $1^1/_2$ l.

**Stenura ochraceofasciata** Motsch., figura et color **St. aurulentae,** sed postice paulo angustiore, fasciis ochraceis versus suturam dilatatis, antennis, basi excepto, nigris, thorace antice conico-attenuato, medio longitudinaliter impresso; elongato-attenuato, punctata, ochraceo puberula, nigra, palporum antennarumque basi, elytrorum fasciis quatuor, femoribus tibiisque rufo-testaceis, tarsis infuscatis, in ♂ femoribus dimidio, tibiis tarsisque posticis nigris; capite attenuato, subtiliter punctulato, dense ochraceo pubescens; thorace arcuatim attenuato, postice dilatato, dorso convexo, linea media profundo impresso, densissime ruguloso et pube ochraceo-aureo obtecto, basi bisinuato, medio prominulo, angulis posticis acutis, divaricatis, valde productis; scutello triangulare, nigro, apice ochraceo piloso; elytris thorace $^1/_3$ latioribus et quadruplo longioribus, punctatis, postice aequaliter attenuatis, apice excavato-truncatis, margine exteriori angulatim producto; tibiis posticis in ♂ postice abrupto incrassatis. — Long. $6^1/_2$—8 l. — lat. elytr. 2—$2^1/_2$ l.

**Prionus insularis** Mottsch. Et. ent. 1857. p. 36. ♀.

♂ figura **Pr. coriarii,** sed paulo angustior, magis parallelus, capite postice angustiore, antennis longioribus, minus serratis, supra sparsim, lateraliter crebiore punctatis; thorace magis transverso, antice latiore, nitido, punctura sparsiora; elytrorum sculptura sparsiora, profundiora, sutura versus apicem spinosa; tibiis posticis intus longitudinaliter carinatis.

Long. 12 l. — lat. elytr. 5 l.

## ERNOPHAGES.

### Brachycephales.

**Lithoptera subaenea** Motsch. Schrenck Reise II. p. 229.

**Anopachys violaceicollis** Motsch., figura **Anop. asclepiadi** Villa et **Anop. aurichalcei** Gebl. sed robustior, elytris utrinque

levissime 5 costatis; convexa, postice subelevata, punctata, nitida. supra aurichalceo-purpurata, subtus cum capite nigro subviolaceo-iridescens; thorace violaceo, transverso, quadrangulato, sparsim punctato, inaequale, lateribus incrassatis, subarcuatis, angulis anticis prominulis, apice obtusis, posticis rectis; scutello violaceo, triangulari, glabro; elytris thorace paulo latioribus et quadruplo longioribus, postice paulo incrassatis, sparsim fortiter punctatis, utrinque 5 costatis, costis vix elevatis, nitidissimis corporeque subtus glabris.

Long. 4 l. — lat. elytr. 2½ l.

**Adimonia extensa** Motsch., figura et color **Ad. tanaceti** L., sed major, elytris longioribus, costis nigris; elongato-ovata, convexa, crebre grosso-punctata, subnitida, nigro-fusca, thoracis marginis elytrisque dilutioribus; thorace transverso, inaequale, rugoso-punctato, antice arcuatim, postice subrecto-angustato, lateribus marginatis, subsinuatis, angulis anticis vix prominulis, posticis rectis; scutello subtruncato, grosso-punctato; elytris thorace paulo latioribus et quinduplo longioribus, postice dilatatis, crebre cicatricoso-punctatis, utrinque costis subinterruptis quatuor; corpore subtus sparsim punctulato et brevissime piloso. — Long. 4 l. — lat. elytr. ♂ 2⅔ l. — ♀ 3 l.

## HÉMIPTÈRES.

### Eurygastrides.

**Graphosoma crassa** Motsch., figura et color **Graph. lineati** L., sed paulo major, presertim latior et crassior; subquadrata, antice convexa, postice deplanata, rugoso-punctata, subnitida, sanguinea, supra lato nigro-lineata, lineis integris, subtus rufo testacea, nigro-maculata, maculis longitudinaliter confluentibus, pedibus nigro-annulatis, antennis nigris; thorace transverso, lateribus medio ampliatis, valde arcuatis, scutello ad mediam transverso-impresso. — Long. 5 l. — lat. thor. 3½ l

### Pentatomides.

**Eurydema rugosa** Motsch., figura et color **Eur. ornati,** sed magis cyanea, thorace maculis magnis duabus corioque fere toto nigro-cyaneis, postice solum fascia interrupta lateri-

busque sanguineis; abdominis marginis nigro-maculatis; scutello corioque rugoso-punctatis. — Long. 3 l. — lat. thor. 2 l.

**Tropicoris decempunctatus** Motsch. Bull. de Mosc. 1860.

**Cimex angulosus** Motsch., figura et color viridis **C. dissimili**, sed corpore subtus viridiore, angulis thoracis magis prominulis, scutello rugoso-punctato.

Long. 5½—6 l. — lat. thor. 3½—3¾ l.

## Asopides.

**Menida** Motsch., n. g.

Ce nouveau genre présente le corselet des *Eusarcoris*, avec les hémélytres allongé-ovalaires comme chez les *Jalla*, mais la principale différance des uns et des autres existe dans le premier segment de l'abdomen, qui se prolonge antérieurement entre les hanches postérieures et intermédiaires, en une longue épine horizontale, qui va jusqu'au prosternum. Tête obtuse, chaperon faiblement attenué, arrondi et un peu échancré en avant, avec deux sillions et une carênule parallèles au milieu. Corselet transversal, obliquemement rétréci vers la tête, un peu plus large que les élytres, angles latéraux obtus, peu saillants. Cuisses simples. Une seconde éspèce (*Men. fusca* M.) presque le double plus grande se trouve en Morée. Je ne sais pas, s'il y a de ressemblance avec le genre *Telepta* Stâl du Brésil.

**Menida violacea** Motsch., figura **Eus. melanocephali**, sed quadruplo major, magis parallela, abdomine lateraliter elytris distincto superante; subovata, nitida, punctata, supra cupreo-violacea, thoracis marginis angustissime, scutello ad apicem abdominisque maculis lateralis albidis, thoracis basi lato-corporeque subtus livido-testaceis, nigro-punctatis, abdominis medio antennisque nigris, spina antica abdominali albida, pedibus lividis, nigro-variegatis, thorace hemelytris paulo-latiore, subangulato, angulis obtusis, lateribus antice oblique angustatis,

scutello magno; hemelytris postice subattenuato-rotundatis, coreo postice utrinque arcuato, membrana fusco-testacea.

Long. 3½ l. — lat. thor. 2 l.

LYGAEIDES.

**Lygaeus equestris** L.

**Lopus gothicus** F.

HYDROCORIDES.

**Notonecta triguttata** Motsch., figura **Not. glaucae**, sed hemelytrarum dimidio postico nigro, corio apice triguttato, oculis postice magis approximatis; elongato-attenuato, sordido fusco-testaceo, capite thoraceque lividis, nitidis, hemelytris opacis, puberulis, albo-testaceis, dimidio postico lateribusque nigris, ad marginem corii punctis testaceis tribus; fronte subconvexo, utrinque versus oculos punctato; scutello nigro.

Long. 4½ l. — lat. 1¾ l.

**Corisa striata** L.

HOMOPTÈRES.

**Cicada bihamata** Motsch., figura et color **C. plebejae** Scop., sed major, scutello medio macula bihamata testacea; elongato-attenuata, opaca, supra nigra, rufo-testaceo picta, thorace rufescente, hoc margine, scutellis macula hamata in medio antice, lateribus, apice, alarum venis antice corporeque subtus testaceis, scutellis abdominisque lateribus dilute puberulis, alarum venis transversis postice dilatato-nigris; ♀ abdominis segmento penultimo subtus quadrato, ultimo parallelo, apice truncato, tympanis latitudine ½ longioribus; tegminibus plus minusve infuscatis, latitudine 2½ longioribus; femoribus anticis bidentatis, dente postico obliquo.

| | | | |
|---|---|---|---|
| ♂ long. corp. | 12 l. | — ♀ long. corp. | 16 l. |
| lat. . . . . | 5½ l. | — lat. . . . . | 7 l. |
| exp. alar. | 37 l. | — exp. alar. | 49 l. |

**Deltocephalus stramineus** Motsch.; magnitudine **Tettig. viridi**, sed corpore medio subdilatato, antice posticeque attenuato; unicolore livido-stramineus, nitidus, capite conico, antice untrinque puncto nigro, oculis subconvexis, dilutis; thorace transverso, capite paulo latiore, postice angulatim sinuato, angulis rotundatis. — Long. 3½ l. — lat. 1 l.

# ETUDES ENTOMOLOGIQUES,

rédigées

par

Victor de Motschulsky,

Lieutenant-Colonel d'État-Major, en retraite &c.

Onzième année.

Deposé: chez M.M. Eggers à St. Pétersbourg et Guérin-Meneville à Paris.

DRESDE.

Imprimerie de Ferdinand Thomass.

1862.

# ETUDES ENTOMOLOGIQUES

**1863.**

## I. HISTORIQUE.

### FABRICATS BERLINOIS.

Depuis quelques années il s'est formé à Berlin sous la firme Schaum, Kraatz & C. une *fabrique de coléoptères artificiels*, qui parait être en plaine fleuraiton et grandement duper le bon public entomologique. Les entrepreneurs de cette clique ouvriére, tâchent à s'accaparer de toutes les résources entomologiques, employant le mensonge et l'impudance pour attirer dans leur filêts, surtout les jeunes gens, et péser ensuite en censeurs sur la science entière, qui perdant sa liberté, doit necessairement rétrograder jusqu'à un simple métier. Pour arriver au but, que ces artistes se sont posés et calomnier devant le monde entomologique, ceux, qui ne veulent pas soutenir leurs ménées égoistes, ils cherchent à éluder de l'entomologie toutes les découvertes et travaux de ces derniers, en les ignorant expressement ou bien en les déclarant insuffisants, ou bien en faussant les descriptions par la fabrication de genres et d'éspèces qui n'existent pas en nature. L'entomologie étant déjà surchargé de noms et de descriptions inutiles, ne gagne certainement rien, si le mode de rébaptiser et rédecrire les éspèces connues, mais qu'on ignore à dessin, sous prêtexte

d'en faire mieux, continue à se rependre partout dans la même proportion, comme l'a developpé la fabrique de M. M. Schaum, Kraatz & C. — On finira sans doute par voler en plein jours les découvertes des autres et s'en approprier sans façon, par les descriptions dites bonnes, parcequ'elles sont longues. C'est ce qu'ont fait si judicieusement, M. M. Schaum et Kraatz, avec les ouvrages d'Erichson, qu'ils ont en grande partie récopiés litteralement et ornés de leurs propres noms comme auteurs.[1])

Voici quelques exemples, puisés dans les produits mêmes de ces M. M. Schaum et Kraatz.

1. Dans la nouvelle édition de la Naturgeschichte der Insekten Deutschlands d'Erichson, Schaum décrit une *Amara famelica* avec les deux premiers articles des antennes rouges, ce qui n'existe pas en nature et qui est arrivé parceque l'insecte de Schaum est fabriqué de la *famelica* Zimm. d'Allemagne et de la *biarticulata* Motsch. de la Mongolie. Cette dernière éspèce, d'après la nomenclature moderne n'est pas même une *Amara,* mais fait partie de mon genre *Amarocelia,* ou rentrent entreautres: *interstitialis* Dej., *remotostriata* Eschh., *punctulata* Dej., *erratica* Duft, *daurica* Motsch., *obscuricornis* Motsch. &c. Ce genre présente des antennes obscures ou tachetées de rouge comme les vrais *Amara* et les pattes des *Celia.* Dans

---

1) Et après tout cela ces Messieurs ont l'impudence de nommer de pareilles ouvrages *les leurs* comme on peut le voir dans les Annales de la Soc. ent. de France 1862 p. 68 à propos du *Damaster Fortunei* Adams, que M. Schaum s'est haté de reproduire pour la seconde fois comme *D. oxuroides* sibi, probablement pour avoir le plaisir de voir figurer ce nom en synonymie du Fortunei!! —

la Berliner ent. Zeitschrift, 1861 p. 205 M. Schaum a du avouer sa fabrication.

2. Dans le même ouvrage M. Schaum a faussé la description du *Tachys Fockii* Hummel en y reunissant mon *Elaphropus caraboides*, qui présente des crochets dentelés aux tarses et ne peu parconséquent appartenir ou genre *Tachys*.

3. Dans le même ouvrage M. Schaum a faussé la description de mon genre *Blechrus*, que j'ai fondé expressement sur des Dromiides à crochets des tarses simples, en y introduisant sous le nom de *Blechrus glabratus* un insecte qui a ces crochets très fortement dentés et qui appartient à un tout autre genre, fondé par M. Schmidt-Gœbel sous le nom de *Microlestes*.

4. Dans le même ouvrage M. Schaum avait fabriqué un genre *Blethisa*, en y confondant les vrais *Blethisa*, avec les *Diachila* [1]) et même les *Trachypachus*. M. de Chaudoir lui a démontré que ce sont des genres très différents et dont le dernier a même été depuis élevé à un grouppe particulier: les *Trachypachines* Le Conte. Class. of the Coleopt. of North-America. 1861. I. p. 8.

5. Dans le même ouvrage Schaum a ébauché misérablement un *Sphodrus Guiliani*; car il a omis le caractère le plus distinctif de l'éspèce, la formation des pattes, que M. de Chaudoir était obligé de lui faire connaître dans la Gazette de Stettin.

---

1) Mr. Thomson dans ses Scandinaviens Coléoptera, a de nouveau reproduit ce genre, décrit dans mes Insectes de Sibérie depuis 20 ans, sous un nom nouveau.

6. Dans ce même ouvrage une description encore plus misérable devait faire connaître un *Sphodrus cavicola* avec des élytres simplement *striées*, qui n'existent pas en nature et que M. Schaum a été forcé d'avouer dans la Gazette de Stettin 1862 p. 125. — Dans cette même Gazette p. 125 et 126 il a du avouer aussi que dans l'ouvrage cité il a décrit, sous le nom de *Schreibersii*, le *Sphodrus Schmidtii* Miller.

7. Dans la Berliner entomologische Zeitschrift 1861 p. 209, M. Schaum fabrique un *Bembidium eques*, en lui reunissant tout arbitrairement les *Bemb. lividipenne* Ménétr. et le *combustum* Faldm., qu'il n'a jamais vus. L'*eques* n'a pas encore été trouvé en Russie et la composition de M. Schaum est parconséquent purement phantasmagorique. Le *Peryphus lividipennis* est une belle et grande éspèce à palpes, base des antennes, pattes et élytres d'un testacé roussâtre unicolor, le *combustum* que je n'ai jamais vus, a l'extrémité des élytres enfumée.

8. Dans le même journal 1860 p. 89 M. Schaum veut avoir supprimé ma *Tachys dimidiata*, parcequ'il y a déjà un *Bembidium dimidiadum* Ménétr. et dans le volume suivant du même journal p. 209, il nomme ce dernier un *Peryphus* qui serait identique avec *B. oblongum* Dej., qui de son coté serait synonyme du *B. obsoletum* Dej. — Voila une fabrique vraiment artificielle de conséquences pour supprimer une éspèce d'un entomologiste, qui n'est pas du goût de M. Schaum.

9. Dans le même journal 1861 p. 200 N. 6 M. Schaum raconte que le *Cechenus regularis* Fisch.

est un *Carabus irregularis*, jugeant d'après la figure sur pl. 30 f. 3 de l'Entomographie et ajoutant, que dans mon Catalogue des Carabiques de Russie je l'ai placé, mal à propos, à coté de l'*osseticus*, mais il se garde bien de dire comment je l'ai placé, car c'est la description de Fischer qui m'a guidé et non la figure, et comme je doutais encore, j'avais donné a l'insecte le nom de *Tribacis platessa* avec une diagnose en note, comme on peut le voir dans ce Catalogue p. 75. Tout cela M. Schaum ignore, pour pouvoir embrouiller la synonymie et assurer les entomologistes que le *regularis* Fischer est un *irregularis* F., qui ne se trouve pas en Russie. — Je dois donc de nouveau reprocher à M. Schaum, comme l'a fait M. Duval, qu'il ne devait pas fausser les raisons, en les tronquant et ne pas ignorer ce qui est imprimé et publié, cela veut dire: *tromper le public!*

10. Dans le même journal 1860 p. 195 M. Schaum prétend que les jambes de *Pelecium cyanines* ♂ sont arquées; M. de Chaudoir dit tout le contraire d'après un très grand nombre d'individus, qu'il a eu à sa disposition et que je puis affirmer sur tous ceux que j'ai vu. Neanmoins M. Schaum persiste, assurant qu'il possède deux ♂ chez lesquels les jambes intermédiaires sont courbées et se rapportant à l'ouvrage de Lacordaire I. p. 253, il oublie entièrement, que sur page 195 il a prétendu que cette courbure est une propriété précisement du *cyanipes*, ce qui n'existe pas en nature. — On voit donc que c'est encore une des nombreuses fabrications de M. Schaum comme celle qu'il vient de publier sur les tarses du

genre *Damaster*, dans les Annales de la société ent. de France 1862 p. 68, lesquels il dit simples dans les deux sexes, ce qui n'est pas vrais, ceux du ♂ sont assez sensiblement plus larges que chez la femelles. Et ces gens, qui ne savent pas distinguer les parties du corps des plus grandes éspèces, viennent nous parler des paraglosses chez des insectes d'une demi ligne de longueur? —

11. Dans le même journal 1860 p. 198 M. Schaum remarque que j'ai fait connaître dans le Bulletin de Moscou 1851, douse éspèces de Tachiaires des Indes orientales et sur la page suivante il décrit une *Tachys albicornis*, disant que la sculpture des élytres est tout a fait différente des autres *Tachys*, sans s'apercevoir que je l'avais décrite chez une des douse éspèces citées, notemment chez ma *Lopha ovata*, dont la *Tachys albicornis* Schaum n'est probablement qu'un exemplaire fraichement éclos. Si M. Schaum a lu mes descriptions, cette manière de rébaptiser et rédécrire les éspèces connues, ne peut être autrement consideré, que comme un vol scientifique.

12. Dans le même journal 1860 p. 66 M. Schaum fabrique un genre *Patrobus* fort bizarre, en y introduisant des formes très déprimées, telles que les *Platynus elongatus* Stev., *Patrobus sibiricus* Motsch. &c., remarquant que Chaudoir et Lacordaire ont eu tort de reunir le premier avec les *Cardiomera* Bassi. Malheureusement, ce pauvre M. Schaum, étant toujours très arrièré dans la connaissance de la litterature, n'a lui même probablement pas connu mon Catalogue de Carabiques de Russie, de 1850, ou il aurait pu lire sur p. 71 mon genre *Deltomerus* qui

renferme les *Cardiomera* caucasiennes de M. de Chadoir, et à coté mon genre *Diplous* ou rentre le *Patrobus sibiricus*. A ce dernier genre appartiennent encore les *Patr. depressus* Gebl., *aterrimus* Eschh. et *californicus* Motsch., qui se distinguent des *Pratrobus*, outre la forme très deprimée du corps et leur corselet en coeur, par la lêvre inférieure (labium) attenuée et pointue en avant, et non tronquée et sinuée comme c'est le cas chez ces derniers. Au genre *Deltomerus* appartiennent, des éspèces décrites, encore: *Plat. fulvipes* Motsch. et *Patr. tatricus* Miller; des *Diplous* ces insectes se distinguent par leur lêvre inférieure, qui est comme chez les vrais *Patrobus* et de tous les deux par la longueur respective du 1ier article des tarses antérieurs et du 4ième des antennes, qui sont plus allongés. Toutes les argumentations de M. Schaum sont donc complétement fausses et purement inventées.

13. Dans le Catalogue de Coléoptères d'Europe publié par Schaum, on a expressement supprimé toutes les éspèces décrites par les auteurs qui ne plaisent pas (p. ex. ceux que j'ai décrit d'Espagne), on a changé les noms des genres et des éspèces dans le même but. (p. ex. *Trachypachus* Chaud. aulieu de Motsch.), on a attribué des éspèces à des personnes, qui ne les ont jamais décrits et ainsi embrouillé la synonymie, qui dans quelques années, si ce mode de tricherie continue, ne sera plus à reconnaître, partout il y aura les noms des fabriquants berlinois.

14. Dans la Wiener entomologisches Wochenblatt 1858 se trouve une revision des éspèces du genre *Percus* ou M. Kraatz a demembré du *corsicus*

Latr. un *P. Reichei*, fondé principalement sur la petitesse de taille, mais dans ce cas on pourrait, avec le même droit, demember du même insecte encore deux formes, une plus allongée et plus grande et une autre plus étroite et très déprimée. Il est très singulier qu'après un démembrement minutieux, comme est le *Percus Reichei*, M. Kraatz ne s'est pu retrouver dans les formes qui avoisinent le *P. strictus* Dej., ou il a fourré tout le reste des éspèces, dans un sac, abandonnant gracieusement leur étude a d'autres entomologistes. Fabricat libertin extrémement commode, que M. Kraatz aime beaucoup, comme nous le verrons de suite.

15. Dans la Berliner ent. Zeitschrift 1860 p. 208 M. Kraatz dit: le coléoptère, que Duval décrit parfaitement bien, mais sous un nom faux de *Lucanus tedraodon* et lequel se trouve aussi sous ce nom dans les collections &c. Et plus loin sur p. 269: comme je n'ai pas pu trouver de passages entre le *Lucanus tedraodon* Duval et le *cervus*, j'introduit necessairement un nouveau nom *orientalis* pour cette éspèce. Ce nouveau nom ne fut introduit que pour éluder celui d'*ibericus* Motsch., sous lequel l'éspèce à été décrite depuis plus de 15 ans et dont M. Kraatz avait parfaitement connaissance, comme on peu s'assurer sur pp. 270 et 271 de sa brochure. Je ne comprend pas pourquoi *ibericus* serait moins sonore qu'*orientalis* pour la fabrique de M. Kraatz. Plusieurs entomologistes d'Allemagne m'ont observés, qu'ils ne pouvaient comprendre ces cochoneries (Schweinereien) de M. Kraatz, qui d'un coté demembre les tous petites *Homalota* à l'infinie et veut de l'autre

réunir les grands *Lucanus* avec des antennes à massue de 4, 5 et 6 feuillets, je ne m'etonne pas du tout, parceque M. Kraatz ne le comprends pas lui-même.

16. Dans le même journal 1859 p. XXXI. M. Kraatz déclare sans façon, plusieurs de mes nouveaux genres de Staphilinites comme identiques avec ceux d'Erichson sans s'inquièter de ce que j'ai dis dans mes descriptions. J'y ai déjà repondu dans ces Etudes 1859 p. 169, mais comme je n'ai pas de types d'Erichson à ma disposition, je ne puis croire que ce savant observateur ait commis les erreurs, comme le fait présumer la critique de M. Kraatz et déjà la citation du *Paedrus indicus* Erichson, qui n'existe pas en nature, prouve suffisemment avec quel légereté M. Kraatz fabrique ses cacographies. Je prie M. M. les entomologistes de vérifier avec la nature, les mesures que donne M. Kraatz aux *Litocharis fuscula* &c. et son *Pinophilus siculus* avec 8 segments abdominaux, pour s'assurer comment il travaille.

17. Dans le même journal 1859 p. 275 M. Kraatz donne une compilation artificielle des *Oreina*, qui n'a aucune valeur scientifique, car pour decider l'identité des éspèces aussi voisines que le sont les *Oreina* il faut absolutement les oberver en nature et notemment en copulation. La declaration de varieté est un manoeuvre purement arbitraire, qui prouve que M. Kraatz se sent capable de dicter les lois a ceux qui veulent bien lui croire. Nous avons raisons de douter dans la sincerité des assurances de ce Monsieur, qui ne prend pas trop rigoureux à escamoter un peu la bonne nature. M. Suffrian a du

reste déjà démontré plusieures bévues dans la compilation citée.

18. Dans le même journal 1859 p. 97 M. Kraatz nous gratifie d'une *Leptura adusta* comme nouvelle production. Il peut aller la voire comme *Leptura Fischeri* Zubkoff décrite et figurée dans le Bulletin de Moscou il y a presque une trentaine d'années. Oui, oui, il est bien plus commode de lire les griffonages superficielles de M. Kraatz, comme il le dit lui-même (Berl. ent. Z. 1861 p. XIV. note), que de se casser la tête sur ce qu'on a decouvert et publié avant nous. Nous demandons maintenant de notre coté, combien de temps encore le public entomologique voudra se laisser duper par de pareilles impostures? —

19. Dans le même journal 1859 p. 54 M. Kraatz d'après l'avis des personnes qui ont étudiées ce grouppe, a jetté la confusion dans les Carabes d'Espagne, se basant sur des uniques de la collection du Baron de Chaudoir et pour timbrer ses propres travaux phantasmagorique il y cite un passage du fameux Illiger, qui condamne si parfaitement les tendances de la fabrique berlinoise. Voici à peu près ce que dit ce savant: nous voulons connaître les éspèces, que la nature a fait comme telles, car celles-ci seulement sont instructives, parceque ce ne sont pas seulement des individus que nous ramassons pour posseder, mais pour tirer de nos collections un profit vraiment scientifique (Belehrung). *Nous voulons connaître la nature comme elle est et non comme chacun veut bien la fabriquer.*

20. Dans la Wiener ent. Monatschrift 1860 p. 25 M. Kraatz fabrique un genre *Diochus*, dans lequel il place six éspèces différentes de Staphilinites dont pas moins que cinq n'ont aucun des caractères distinctifs qu'Erichson assigne à son genre *Diochus*. Toutes ont les palpes autrement formée que le decrit Erichson, deux présentent les antennes presque filiformes et constituent mon genre *Rhegmatocerus* des Indes orientales, deux autres de l'Amerique (*Diochocerus* m.) les ont en massue, avec les articles antérieurs très fortement transversaux, le corselet plus conique, les élytres moins paralleles que présente la figura donnée par Erichson de son *Diochus nanus* et sans aucune trâce de cils autour. L'éspèce d'Espagne m'est inconnue, probablement c'est encore quelque chose différente, mais que M. Kraatz réunit, avec sa précipitation ordinaire, au genre *Diochus* de sa propre fabrication. Aux remarques que j'ai donné dans le même journal 1861 pag. 199 et ou j'ai démontré qu'aucun des caractères d'Erichson ne s'applique à mon genre *Rhegmatocerus*, M. M. Kraatz et Schaum ont repondu par un pamphlet clandestine, qui, en majeure partie touche des personalités, dans la fousseté desquels chacun peut se convaincre par les faits mêmes. —

Les exemples cités suffisent j'espère, à porter l'attention des entomologistes sur les ménées et tendances de la *fabrique de coléoptères artificiels* à Berlin, qui a aussi ses actionnaires dans d'autres villes et qui, par les belles lois du soit disant congrés de Dresde, veut faire des entomologistes ses esclaves dociles. Il m'est tout a fait indifférent si Schaum

et Kraatz se fâchent et s'emportent, j'attaque non la critique, mais l'insolance et le charlatanisme, je défend non mes travaux, mais la liberté de la science, étant persuadé que chaque goutte de savoir publié est un profit incontestable pour l'entomologie. —

**Pour M. Duval.**

M. Jaquelin Duval, a publié il y a quelques années, une monographie des Bembidiens d'Europe. Voici ce qu'en dit, entre autres, M. Schaum dans la Berl. ent. Zeitschrift 1861 p. 206—213; il prétend que M. Duval a confondu pas moins que dix-huit éspèces, savoir:

| | | |
|---|---|---|
| *Tachypus Rossii* | avec | *pullipes,* |
| *Bembidium striatum* | „ | *foraminosum,* |
| — *varium* | „ | *adustum,* |
| — *andreae* | „ | *femoratum, distinguendum* Duv. et *puellum* Duv., |
| — *nitidulum* | „ | *affine,* |
| — *maritimum* | „ | *hypocrita,* |
| — *bisulcatum* | „ | *Clarkii,* |
| — *praeustum* | „ | *siculum.* |

A propos de la remarque de M. Duval dans ses Glanures p. 149: „toutefois M. Schaum ne devrait pas fausses mes raisons en les tronquant", le fabriquant allemand repond: que cela prouve la faculté de M. Duval d'éxagerer les choses.

Nous démandons maintenant à M. Duval, si de pareilles descriptions, dans lesquelles différentes éspèces sont confondues et qui n'éclaircissent parconsequent rien dutout, sont bonnes ou mauvaises, admissibles ou réjettables? —

# II. ENTOMOLOGIE SPECIALE.

## Remarques sur la collection d'insectes de V. de Motschulsky.

## COLÉOPTÈRES.

Ma collection de Coléoptères est placé d'après un système différent de celui qu'on à suivi jusq'ici. J'ai cherché à arranger les Coléoptères d'après leur manière de vivre, qui conditionne naturellement aussi la forme des organes, qui servent à propager leur existance. Le manque des notices sur les moeurs des éspèces exotiques, occasionne parfois des entraves, quoique moi-même j'ai exploité les pays dans des latitudes très différentes, mais cet inconvenient ne change en rien le principe du système cité, qui dans tous les cas me parait plus naturel, que ceux basés sur des organes épars, les parties bucaux par exemple, sujettes aux mêmes altérations et qui varient aussi bien, que la forme du corps, la sculpture des élytres &c., et si l'on ne l'a pas encore suffisemment signalé, c'est que ces parties sont ordinairement si petites et si difficiles a disséquer, qu'on ne les à observées, que rarement, chez des exemplaires isolés; car celui qui est parvenu à bien disséquer un petit Staphilinite, ne s'empressera pas trop à répeter la même operation sur plusieures exemplaires de la même éspèce. — Je suis persuadé que pour reconnaître un insecte dans la majeure partie des cas, il n'y pas même necessité, d'avoir recours à l'observation des lêvres, des paraglosses et autres organes microscopiques. La preuve est donnée par les au-

teurs eux mêmes; presque tous les Rhynchocephales on a decrits et reconnus, sans mentionner non seulement les lêvres et les paraglosses, mais pas même les mandibules et les palpes. S'il est donc possible de déterminer un genre d'après les caractères tirés des parties du corps, qui sont faciles à voir et à observer, je ne vois aucune nécessité de les chercher dans les organes peu visibles et qui forcent la détérioration de l'insecte. Cette tendance de ce faire valoir par des récherches minutieuses, que personne ne veut ou ne peut vérifier, est donc évidemment une entrave qu'on fait au developpement de la science. Prétendre que les paraglosses, les lêvres, les mandibules et pareilles organes microscopiques, soient moins sujettes à varier chez les individus, que les antennes, les corselets et les élytres, et une preuve d'ignorance complète en Entomologie et correspondérait à l'assurance: que chez tous les hommes les dents, les langues, les nez &c. sont parfaitement semblables! — Condamner les descriptions des genres, parcequ'il n'y est rien dit sur certains organes du corps est donc arbitraire et certainement pas dans l'intéret de notre science. Pour les éspèces, on est tombé dans la même erreur, on a cru qu'un insecte n'est réconnaissable, que par une description des plus détaillées, ce qui a fait surcharger ces dernières d'une énormité de détails, qui n'ont aucune conséquence et ne font qu'obscurcir le portrait de l'individu. Chacun, qui s'est occupé à décrire les insectes, conviendra, qu'une description detaillée est très facile à faire, surtout celle qui ne donne aucune comparaison. — Mais essayez de déterminer

d'après ces longues descriptions, sans avoir récours aux collections déjà nommées, et Vous comprendrez Vous même ce que c'est. Décrivez un insecte en deux mots, si Vous le pouvez, mais qu'on puisse le réconnaître, voilà le secret et le triomphe d'une bonne description. Pour moi tout caractère entomologique est bon et plus il est facile à observer pour chacun, plus il a de valeur. Tout genre et toute éspèce définie par des caractères, faciles à voir et à la portée de chacun, est donc plus naturel, que celui fondé sur des particularités microscopiques, que souvent un heureux hazard seulement, permet de découvrir. L'Entomologie possède déjà, un grand nombre de longues descriptions, ce qui n'a nullement empêché de méconnaître ces éspèces et de les nommer et décrire encore deux, trois et plus de fois; tandis qu'il y a, pas moins d'éspèces, introduites dans le système et reconnaissables pour tout le monde, que Linné et Fabricius n'ont caractèrisées que par quelques mots. Mais c'est au mode comparatif qu'on est le plus redevable la distinction de la majeure partie des insectes et c'est aussi tout à fait conforme à la nature des choses: car il n'y a rien de plus difficile, si cela n'est impossible, que de donner une description compréhensible, sans ce baser sur des unités connues. L'observation, que l'objet, qui sert de comparaison, étant souvent inconnu à l'entomologiste qui veut déterminer son insecte, ne permet pas la détermination, n'est qu'une mauvaise excuse; car on prend pour comparaison les insectes les plus communs et le plus connus et on écrit pour les entomologistes qui connaissent déjà un peu la science

et non pour les commençants, qui ne savent même pas, ce que c'est qu'un *Lucanus cervus.* Il est certainement difficile de se comprendre, même avec la comparaison, quand on à la manie de tout réunir et de compiler des genres, comme on l'a essayé dans le dernier temps, ou on Vous régale avec un genre *Cicindela* composé de 500 éspèces, *Bembidium* autant, *Feronia* ou *Pterostichus* 600, Aphodius 300, Anomala 150, Blaps 150, Anthicus 200, Apion 200, Cleonus 200, Chrysomela 400 &c. et d'y admettre les formos rondes, allongées, convexes, deprimées. Ce qu'il y a de plaisant, c'est que ces mêmes Messieurs, qui nient tout caractère distinctif dans les Lucanus d'Europe, sont précisement ceux, qui d'autre part s'efforcent de plus à démembrer les genres et de créer des nouveaux, sous leur propre nom. — Cela s'appelle conserver le gibier! —

Dans mon ouvrage sur les Coléoptères de la Russie, imprimé à Moscou 1846, en langue allemande, j'avais déjà mentionné l'arrangement sytèmatique, adopté pour ma collection et basé sur les moeurs et la manière de vivre des ces insectes, mais les écrivains entomologiques de l'Allemagne, se sont bien gardés d'en parler dans les journaux, car il était bien plus commode de profiter des rapprochements, que j'avais essayés et des synonymies, que j'avais réconnues. La base de cet arrangement, contient deux élements possibles, dans lesquels tous les Coléoptères doivent naturellement trouver leur place systèmatique, savoir:

1) ils sont entomophages c. à d. destinés à se nourrir de la chasse aux autres insectes, ou

2) ils ne chassent pas et se nourrissent de substances animale ou végétale, fraiche ou en décomposition.

Les premiers c. a. d. ceux, qui vivent de proie et se nourrissent exclusivement de substances animales j'ai compris sous le nom d'*Entomophages;* les seconds, qui se nourrissent exclusivement de substances végétales, de préférance fraiche, sont mes *Ernophages*, le reste, qui se nourrit tant de matières animales que végétales, plus ou moins en décomposition, forment mes *Rhypophages* et mes *Pseudorhypophages.* Dans ces divisions j'ai grouppé toutes les familles de Coléoptères. Les exeptions, que présentent les spécialités dans les formes voisines, ne changent du reste, en rien la verité de la base de l'arrangement; on n'aura qu'à les transmettre dans une autre division, si l'observation en nature aura démontré, qu'ils ont une manière de vivre différente. — L'objection que des éspèces carnivores, prennent parfois aussi de nourriture végétale, n'est plus qu'une rare exception, qui correspond a celle que le chien carnivore, va quelquefois mâcher un peu l'herbe, comme on peut le voir dans les journées chaudes, chargées d'orages.

Les divisions basées sur la manière de vivre des Coléoptères et qu'on pourrait nommer naturelles, présentent aussi plusieurs caractères analytiques distinctifs, quoique d'après les variations auxquelles sont sujets tous les caractères zoologiques chez toutes les productions de la nature, une définition strictement analytique est, très souvant, hors de toute possibilité et aucune division zoologique n'a encore été

définie sans présenter des exceptions. Il est donc évident, que les coupes que je propose sont dans le même cas et leur valeur se limite par le nombre minime d'exceptions, dues a un rapprochement de formes voisines, qui ont une manière de vivre analogue.

Je divise donc analytiquement les Coléoptères en deux grandes sections:

I. ceux, qui ont le 3ième article des tarses simple ou faiblement élargi. *Entomophages*, *Rhypopages* et *Pseudorhypophages* et

II. ceux, qui ont cet article toujours bilobé et sensiblement élargi. *Ernophages.*

## I. ENTOMOPHAGES.

Les *Entomophages* sont presque tous *pentamères* et notemment leurs tarses postérieurs ont cinq[1]) articles. Leur abdomen composé dessous de *6—7 segments* et s'il n'y a que cinq, le premier est le double plus long que les suivants[2]). Le 3ième article de leurs tarses toujours simple, jamais bilobé ou plus large que les autres[3]). Antennes composées de 11 articles, rarement de 10 jusqu'à 6; toutes, composées de 6—9 articles, se terminent en massue, celles qui

1) Des exeptions présentent: les *Heterocerides* (1), les *Georyssides* (4), les *Enoplides* (4), le genre *Lemphus* (1), les *Oxytelides* (3) et quelques Alecocharides: *Hygronoma*. *Oligota*, *Diglossa* (1), mais chez tous ces éspèces le premier article des tarses exceptionels, est le double plus long que le second, formant ainsi un double article soudé ensemble, que la nature parait avoir placée pour indiquer qu'il y devraient être deux articles.

2) Cette construction se rencontre chez les Sternoxes et prouve que le premier ségment remplace ici les deux ségments, qui se voient chez les autres Entomophages; chez un grand nombre des éspèces les ♂ présentent même à l'extrémité un septième ségment.

3) Chez les Sternoxes cet article est découpé en avant, mais pas bilobé, comme chez les Ernophages (les Chrysomélines par exemple); chez les *Lemphus* il est désigné, comme étant bilobé, mais il est encore douteux, que ce genre soit effectivement un Malocoderme, car les ségments abdominaux sont cornés.

s'amincissent vers l'extrémité ont 11 et rarement 10 articles [1]). Palpes labiaux composés de trois articles, rarement de quatre [2]) ou de deux et d'un seul [3]). Mandibules deprimées, faites pour couper la proie, sans plaine molaire. Machoires divisées en deux lobes, le plus souvent pointus et armés de crochets cornés; le lobe interne presque toujours bien developpé [4]). Paraglosses distinctes chez une partie des genres, manquant chez l'autre [5]). Yeux latéraux, entiers et arrondis [6]), très rarement rapprochés sur le front [7]). Trochanters plus ou moins developpés, souvent pointus. Hanches postérieures transversales, les antérieures ordinairement globuleuses ou arrondies, rarement coniques [8]), avec leurs cavités cotyloides en grande partie closes [9]), ce qui permet aux pattes de ce mouvoir dans toutes les directions et les rend propres à la course. Appendices des parapleures ou épiméres plus ou moins distinctes, quelquefois atrophiées ou nulles [10]). Mesothorax en grande partie assez long, pour séparer l'insertion des pattes intermédiaires [11]).

---

1) Antennes setacées ou filiformes de 10 articles se rencontrent chez les *Haliplides*, tandis qu'elles sont réellement de 11 articles, avec le second soudé au troisième et caché dans une cavité du premier, chez les *Apalochrus*, *Callops* et *Laius*.

2) Chez les *Cicindélites* et les *Aleochara*.

3) Chez les *Antalia*, *Eurygusa* il n'y a que deux, chez *Diglossa*, *Silysa*, *Mylaena* un seul setiforme, mais qui parait être articulé.

4) Le lobe externe manque chez plusieures *Gyrinides* et *Eucnemides*; il devient petit chez les *Throscides* et quelques *Malacodermes*.

5) Elles manquent chez les *Sternoxes*, les *Teredites* et les *Malacodermes*.

6) Excepté chez un genre de Carabiques, le *Cardiophthalmus* et les *Clérites*, ou ils sont échancrés.

7) Ce rapprochement se rencontre chez plusieures *Sternoxes*

8) Elles sont coniques chez les *Teredites*, les *Malacodermes* et la majeure partie des *Brachelytres*.

9) Elles sont ouvertes chez les *Sternoxes*, ce qui explique leur marche par élancements en avant.

10) Chez une partie des *Carabiques* et chez les *Hydrocanthares*.

11) Il est court chez les *Sternoxes* et les *Malacodermes*.

Ces Entomophages embrassent les families suivantes:

- segments abdominaux dessus:
  - recouverts, de consistance molle; sternum ou mesosternum:
    - prolongé plus ou moins en saillie ou échancré pour recevoir cette pointe; Abdomen composé dessous de:
      - 6—7 segm. pattes construites pour:
        - courir . . . . . *Carabiques.*
        - nager, grimper ou creuses *Hydrocanthares.*
      - 5 segments . . . . . *Sternoxes.*
    - sans saillie ou cavité: Abdomen composé dessous de:
      - 6 segments . . . . . *Terediles.*
      - 7 segments . . . . . *Malacodermes.*
  - decouverts, de consistance dure, cornée . . . . . *Brachelytres.*

## 1. Carabiques.

Les Carabiques comprennent deux sous-familles:

à palpes labiaux de:
- 4 articles . . . . . *Cicindélètes,*
- 3 articles . . . . . *Carabicines.*

### a) Cicindélètes.

Dans ma collection j'ai subdivisé l'ancien genre *Cicindela,* devenu trop nombreux, de la manière suivante:

- tarses non sillonés dessus. Labre:
  - plan ou à peine elevè au milieu; il est dilaté:
    - antérieurement; pattes:
      - très longues . . . . . *Habroscelis* Hope. type: H. longipes Hope.
      - de longueur normale; labre sans dents:
        - emarginé en avant . . *Habrotarsa* M. type: C. nitidula Dej.
        - un peu en arc en avant *Habrodera* M. type: C. nilotica Klug.
    - postérieurement; en avant:
      - sans dentelures . . . . . *Cylindera* Westw. type: C. abdominalis F.
      - unidenté:
        - presque triangulaire, avancé *Eunecus* M. type: C. germanica L.
        - transversal . . . . . *Cicindela* L.[1]) type: C. riparia L.
      - tridenté:
        - chez les deux sexes . . *Laphyra* Dup.[2]) type: L. Ritchii Vig.
        - seulement chez la femelle, celui du mâle sans dent *Myriochile* M. type: C. aegyptiaca Klug.
  - fortement carèné au milieu; il est:
    - tridenté et:
      - transversal . . . . . *Calochroma* M. type: C. 6 punctata F.
      - avancé . . . . . *Calomera* M. type: C. 10 guttata F.
    - avec cinq dents . . . . . *Calochroa* Hope. type: C. chinensis F.
    - avec sept dents . . . . . *Calostola* M. type: C. assamensis Parry.[3])

---

1) Ici rentrent presque toutes les éspèces d'Europe.

2) A ce genre appartiennent la plus grande partie des Cicindéles de l'Amérique du Nord.

3) Les autres genres de Cicindélètes ont été décrites par Hope, Chaudoir, La Conte &c. et je n'y fait pas mention.

Dans la Berl. ent. Zeitschrift 1861 p. 76 M. Schaum donne un aperçu des Tricondyles publiée jusqu'a cette époque, lequel, comme toujours chez cet auteur, est loin d'être complet, car ce n'est pas seulement la *Tr. femorata* Walk. que M. Schaum fait semblant de ne pas connaître, mais encore deux autres de ce même auteur la *Tr. tumidula* et la *Tr. scitiscabra;* puis toutes celles qu'a décrit M. de Chaudoir dans le Bulletin de Moscou 1860, sous les noms de *Derocrania Dohrnii, concinna, gibbiceps* et *laevigata,* et enfin la *Tr. Nietneri,* que j'ai décrit en 1859 dans mes Etudes entomologiques. Ignorant expressement tout cela, il nous gratifie sur p. 75 d'une *Tricondyla rhaphidioides,* sans s'inquiéter si elle est connue ou non. Hebien nous félicitons M. Schaum avec une ancienne connaissance, qu'il vient de réproduire pour la troisième fois. Voila sa synonymie:

*Derocrania* (Tricondyla) *Nietneri* Motsch. ♂ 1859.
— laevigata Chaud. ♀ 1860.
Tricondyla rhaphidioides Schaum ♂ 1861.

Voila les fruits de l'ignorence; je demande M. M. les entomologistes, si la science y gagne? —

Les *Manticorides* terminent chez moi la sous-famille des Cicindélètes, présentant les plus grands rapports avec les *Elaphrides* par lesquels je commence les vrais Carabiques. Elles se divisent ainsi:

| | | | |
|---|---|---|---|
| élytres: | libres | | *Platychile* M. Leay. |
| | soudées; labre: | sexdenté | *Manticora* F. |
| | | échancré et bidenté, corps cylindrique | *Amblichila* Say. |
| | | echancré et obtusement bidenté, corps ovalaire | *Picnochile* M. (Agrius Chev. † [1]) |
| | | sinué et un peu saillant en avant | *Omus* Eschh. |

1) Nom déjà employé dans les Odonates et les Lepidoptères.

**b) Carabicines.**

Je les commance par les *Elaphrides*, après lesquels viennent les *Bembidiens*[1]), avec les *Tachypus* en tête, dont une nouvelle éspèce vient m'être envoyée du Japon:

**Tachypus semilucidus** Motsch., subparallelus, puntatissimus, nigro-aeneus, corpore subtus, ore, palpis, antennis oculisque plus minusve nigris, pedibus rufo-brunneis, femoribus interdum infuscatis; thorace subtransverso-cordato, fere capitis latitudine; elytris capite paulo latioribus, crebre punctatis, lateraliter late lucido-maculatis, maculis glaberrimis, dorso utrinque bifoveolatis. Long. $1^2/_3$ l. — lat. $^3/_5$ l.

Il est un peu plus large que le *T. flavipes*, auquel il ressemble et se distingue de toutes les éspèces connues par les 3 grandes tâches ou éspaces metalliques et glabres, qui ornent chaque coté des élytres. Environs de Khokodaty.

Tachyaires.

Le genre *Tachys* Ziegler, introduit déjà 1821 dans la première édition du Catalogue de Dejean, resta non caractèrisé jusqu'à 1850, ou je l'introduisit dans les tables synoptiques de mes: „*Käfer Russlands*" publiés à Moscou. Plus tard M. Jaquelin Duval, donnant une monographie des Bembidiens d'Europe, rejetta

1) Je dis de nouveau Bembidien au lieu de Bemb**eci**dien, comme l'avait corrigé M. Agassiz, parceque je suis persuadé qu'un nom est bon quand il ne choque pas l'oreille et que toute correction etymologique n'est d'aucune conséquence pour la sience de la nature. Pour démontrer toute l'absurdité de parcilles corrections, j'avais introduit toutes les corrections faites par Agassiz dans son Nomenclator et dont feu Erichson était collaborateur, dans mon ouvrage intitulé: „*Die coleopterologischen Verhaltnisse und die Kafer Russlands*". Hebien, en opposition avec toute la polèmique, qu'on a soutenu à ce sujet contre moi, personne de ces malcontants, n'a adopté ces corrections, preuve évidante que ces Mannerheim, ces Erichson, ces Lacordaire, ces Schaum, ces Kiesenvetter &c. n'avaient en vue que des personalités.

tous les genres que j'avais formés aux dépens des anciens *Bembidium*. Lacordaire suivit cet exemple, et réunit dans son genre *Bembidium* tous les séparations qu'on avait fait jusqu'à 1854, de sorte qu'on y trouve cité plus d'une centaine d'éspèces, dans un pêle-mêle les plus agrèable. — Tous les entomologistes, qui ne veulent connaître que leurs *propres travaux*, applaudirent à ce pas rétrograde de Duval et de Lacordaire, ayant en vu de réproduire plus tard, très modestement, sous leur propre nom, les découvertes des autres. Effectivement, quelques années plus tard, apparait dans la nouvelle édition de la: *Naturgeschichte der Insecten Deutschlands* un tout petit genre *Perileptus* Schaum, qui depuis presqu'un demi siècle figurait dans tous les catalogues et même dans le Species de Dejean, comme *Blemus areolatus* Creutzer. Ensuite, un autre genre: *Tachys*, caractèrisé par la troncature des jambes antérieures, la sinuosité apicale de la première strie sur les élytres et le manque de la petite strie subscutellaire. Encore un peu plus tard, en 1860, ce même M. Schaum, décrit dans la: Berliner entomologische Zeitschrift 1860 sur p. 202 un *Tachys inflata* Schaum, qui a les jambes droites et non obliquement tronquées à l'extrémité, comme cela doit avoir lieu chez le *Tachys* d'après Schaum. L'éspèce est donc faussement fourrée dans un genre auquel elle n'appartient guère. Tout cela prouve que le genre *Tachys*, comme l'a compris Schaum, contenant des élements très hétérogènes, n'est pas admissible et qu'il faut le restrindre aux éspèces plus semblables. A part les palpes aciculées, les *Tachys* présentent beaucoup plus

d'analogie avec les *Trechus*, qu'avec les autres Bembidiites, car nous rétrouvons chez les premiers, mais dans un dégrès encore plus fort, la sinuosité apicale de la première strie des élytres. Le dernier article des palpes n'est pas toujours aussi aciculé chez plusieures Tachyaires, que chez les Bembidiites, par exemple chez la *Tach. corrusca* Le Conte il est évidemment plus grand, se rapprochant beaucoup de la forme conique des *Trechus*; le manque des stries sur les élytres et les jambes sans troncature oblique, la rapprochent de la *Tach. inflata* Schaum, mais son corps est déprimé, plus allongé, ses antennes toutes autres. Une grande partie des éspèces exotiques que Schaum a réunis à ces Tachys, ont une forme convexe très différentes de nos formes déprimées d'Europe et seulement nos *T. 4 signata, angustata* et *haemorhoidalis* présentent un corps convexe analogue. Il ne reste donc pour le *Tachys* qu'un seul caractère essentiel, qui les distingue des *Trechus*, le manque de la petite strie subscutellaire, ce qui n'a pas empêché M. Schaum de placer dans les Tréchiaires les *Anophthalmus*, depourvus également de la strie en question. Je crois donc que les Tachyaires doivent former un grouppe particulier entre les Bembidiens et les Tréchiaires, qui d'un coté se rattache aux *Lopha* et de l'autre, par les *Pericompsus* et *Elaphropus*, aux vrais *Bembidium (B. ruficolle)*, tandis que les genres nouveaux *Trichisibus* et *Cnides* [1]) constituent un passage aux *Trechignathus* (Trechus longicornis). Voila comment j'ai essayé de diviser l'ancien genre *Tachys:*

---

1) Leur description voyez plus loin.

**I. Antennes allongées, composées d'articles plus longs que larges.**

a) corps plus ou moins convexe, ovalaire, luisant:

1. élytres rétrécies vers la base, glabres au milieu, avec un petit sillon basal et un entier vers la suture et la marge laterale . . . . . *Tachylopha* [1]),
2. élytres profondement sillonées vers la suture . . *Tachyura* [2]) ;

b) corps plus ou moins déprimé, oblong ou parallèle, avec un reflet metallique changeant sur les élytres, qui sont striées, surtout vers la suture . . . . . *Tachys* [3]);

c) corps déprimé, allongé, parallèle; élytres multistriées; tête petite, courte; troisième article des palpes max. élargi . . . . . *Lymnastis* [4]).

**II. Antennes pas ou à peine plus longues que la moitié du corps, robustes, grossissant vers l'extrémité et composées d'articles plus ou moins larges.**

a) corps déprimé, presque parallèle; cotés du corselet rebordés sur toute leur largeur, sans angles relevés en arrière; élytres multistriées; elles vivent sous l'écorce des arbres . . . . . *Tachymenis* [5]),

b) corps un peu convexe, ovalaire; cotés du corselet rebordés seulement en arrière avec les angles à peine saillants; élytres glabres, sans stries ou à peine marquées de chaque coté de la suture de sillons plus ou moins effacés; palpes grands, de la longueur de la tête, graduellement attenués en avant . . . . . *Polyderis* [6]).

---

1) Aux *Tachylopha* appartiennent ma *Lopha ovata* décrite dans le Bull. de Moscou 1851, ainsi que sa variété le *Tachys albicornis* Schaum.

2) Espèces: *Fockii* d'Europe, *gibbosa* d'Alger, *suturalis*, *emarginata*, *quadrivulnerata*, *fumigata*, *scydmaenoides* tous des Indes orientales, *rufula* de l'Amérique centrale, *acaroides*, *flavicula*, *impressipennis*, *ceylonica* des Ind. or., *dolosa*, *brunnicollis*, *xanthopus*, *vivex*, *incurva* de l'Amérique du Nord, *haemorhoidalis*, *4 signata* d'Europe, *diabrachys*, *pallidula* du Caucase, *Heeri* de Madère, *angustata* d'Europe, *polita*, *sulcata*, *Klugii*, *orientalis* des Ind. or. et *ornata* d'Egypte, et plusieures inédites des Indes, du Cap et de l'Amérique.

3) Espèces: *lugubris* de Panama, *aeneipennis*, *fallax* de l'Amérique du Nord, *parallela* du Caucase, *bistriata*, *dimidiata*, *vittata*, *scutellaris*, *taurica*, *subfasciata* d'Europe, *impressa*, *tropica*, *dorsalis*, *cinctipennis*, *triangularis* des Ind. or., *scytula* de l'Amérique du Nord, *multistriata*, *flavicollis* de Panama, *testacea* de Russie mer., *gregaria* d'Alger, *micros*, *minuta* du Caucase et *tantilla* de Panama et plusieures nouvelles.

4) Espèces: *indicus* (Lymnaeum id. Bull. de Mosc. 1851) des Indes, *aenescens* Le C. de l'Amér. du Nord et quelques nouvelles d'Egypte et des Indes.

5) Espèces: *minuta* F. (nana Gyll.) d'Europe, *inornata*, *rivularis* et *flavicauda* de l'Amér. du Nord et quelques nouvelles.

6) Espèces: *aequinoctialis* de Panama, *corrusca*, *testaceolimbata*, *glabrella* de l'Amér. du Nord, *tenella* des Indes or., *brevicornis* du Caucase et *minuscula* de Panama, dont les nouvelles se trouvent décrites plus loin.

**Tachyura brunnicollis** Motsch., elongato-ovata, convexa, nitida, glabra, rufo-brunnea, elytris, antennarum apice oculisque nigris, palpis, antennarum basi pedibusque rufo-testaceis; capite triangulare, fronte plano, utrinque oblique sulcato; thorace capite $^1/_3$ latiore, transverso, postice sub-angustato, truncato, basi transversim impresso, angulis rectis, paulo prominulis, anticis rotundatis; elytris thorace paulo latioribus et fere triplo longioribus, convexiusculis, glaberrimis, postice arcuatim attenuatis, sutura utrinque unisulcata.

Long. 1 l. — lat. elytr. $^1/_3$ l.

De la forme convexe de la *T. vivex* Le C., mais sans taches testacées sur les élytres. —

Je l'ai prise assez communement aux environs de Mobile dans le midi des Etats-Unis de l'Amérique.

**rufula** Motsch. Etud. ent. 1855 p. 13 (Tachys), elongato- ovata, convexa, nitida, glabra, rufo-testacea, oculis nigris, elytrorum medio interdum leviter infuscato, antennarum basi, ore pedibusque pallidis; capite triangulare, fronte ante oculos utrinque foveolato; thorace capite latiore, transverso, convexiusculo, postice transversim impresso, lateribus arcuatis, postice leviter angustatis, recto truncatis; elytris thorace paulo latioribus, ovatis, sutura utrinque trisulcata, sulcis antice posticeque obliteratis, laterale solum integro. Long. $^3/_5$ l. — lat. $^3/_{10}$ l.

Elle est aussi large que notre *T. bistriata*, mais moitié plus courte, convexe, glabra et de couleur d'un roux testacé. — Elle doit predre place a coté de la *T. acaroïdes* Motsch. Et. ent. 1859 p. 39 de Ceylon.

Je l'ai prise assez communement sur les bords des ruissaux à Obispo, village situé sur l'isthme de Panama.

**Tachys flavicollis** Motsch. Etud. ent. 1855 p. 13, elongato-subovata, subdepressa, nitida, rufo-testacea, vertice elytrisque ad suturam plus minusve subaeneo infuscatis, antennis

medio obscurioribus, palpis pedibusque pallidis; capite triangulare, inter oculos bisulcato, sulcis antice paulo approximatis; thorace capite latiore, transverso, subcordato, postice transversim impresso, truncato, angulis posticis vix prominulis, fere obtusis, reflexis; elytris thorace vix latioribus et triplo longioribus, ovatis, ad suturam utrinque tristriatis, stria tertia **brevissima, unifoveolata.** Long. $^3/_4$ l. — lat. $^3/_{10}$ l.

Plus ovalaire que notre *T. bistriata* avec les élytres plus larges au milieu, les stries plus profondes, la couleur d'un roux testacé &c. Elle doit être placée après la *T. scytula* Le Conte de l'Amérique septentrionale.

Trouvé avec la précédente sur l'isthme de Panama.

*T. multistriata*, que j'ai mentionnée dans mes Et. ent. 1855 p. 13, pourrait n'être qu'une varieté un peu plus grande de l'éspèce précedente, chez laquelle outre les trois stries de chaque coté de la suture, on voit encore lateralement des vestiges de quelques autres.

— **aeneipennis** Motsch., elongato-subovata, depressa, nitida, nigra, elytris aeneo sericeis; thorace brunnescente, ore, palpis, antennarum basi pedibusque pallido-testaceis; capite triangulare, inter oculos bifoveolato; thorace capite paulo latiore, subquadrato, postice angustato, basi truncato, profundo transversim impresso, angulis posticis suboblique truncatis, vix prominulis, linea media distincta; elytris thorace paulo latioribus et triplo longioribus, ovalis, indistincto striatis, fere glabris, ad suturam utrinque profundo unisulcatis, ante mediam **unifoveolatis.** — Long. $^3/_4$ l. — lat. elytr. $^1/_4$ l.

Un peu plus large et plus ovalaire que notre *T. bistriata*, à pattes beaucoup plus claires et les élytres un peu métalliques.

Des environs de Mobile dans le sud des Etats-Unis de l'Amérique.

— **lugubris** Motsch. Et. ent. 1855 p. 13, ovata, depressa, nitida, nigro-subpicea, elytris subiridescens, ore, palpis, antennarum basi pedibusque pallido-testaceis; capite triangulare, inter oculos bisulcato, sulcis postice divaricatis; thorace capite latiore, transverso, marginato, postice paulo arcuatim angustato, truncato, transversim impresso, angulis posticis fere obtusis, vix prominulis, subelevatis; elytris thorace paulo latioribus et 2 1/2 longioribus, subovatis, antice fere parallelis, ad suturam utrinque bistriatis. — Long. 3/4 l. — lat. elytr. 1/3

Un peu plus large et plus ovalaire que notre *T. bistriata* à laquelle elle resseble beaucoup, mais ses pattes sont très claires.

Je l'ai trouvée sur l'isthme de Panama.

— **subfasciata** Motsch., oblonga, depressa, subnitida, rufo-testacea, subiridescens, capite antice, labro, ore, palpis, antennarum basi, elytris pedibusque pallidioribus, oculis, vertice, antennis fasciaque elytrorum postice plus minusve infuscatis, capite, inter oculos bisulcato, sulcis postice paulo divaricatis, antennis dimidio corporis longioribus, gracilis, articulis elongatis, ultimo ovato-acuminato; thorace capite latiore, vix transverso, subcordato, marginato, postice impresso, angulis posticis paulo oblique truncatis, rectis, leviter prominulis, elevatis; elytris thorace 1/2 latioribus et triplo longioribus, elongato-ellipticis, subarcuato-striatis, interstitio 3° subelevato.

Long. 1 1/5 l. — lat. elytr. 2/5 l.

Espèce très distincte, à forme voisine de celle des *T. scutellaris, dimidiata* et *bistriata*, mais un peu plus large au milieu, de couleur plus claire sur le corps et avec une bande transversale enfumée sur la partie postérieure des élytres, avant leur extrémité.

Je l'ai prise aux environs de Marseille.

— **tantilla** Motsch., elongata, parallela, depressa, nitida, pallido-testacea, thorace rufescente, oculis nigris; capite triangulare, inter oculos bifoveolato, antennis dimidio corporis longitudine; thorace capite vix latiore, cordato, angulis posti-

cis obtusis; elytris thorace paulo latioribus et 2½ longioribus, subparallelis, ad suturam utrinque unistriatis, apice arcuato-truncatis. — Long. ⅓ l. — lat. ⅛ l.

De la forme un peu parallèle de notre *T. bistriata*, mais dix fois plus petite et d'un testacé pâle. Elle ressemble beaucoup à la *minuta* Chaud., mais elle est quatre fois plus petite.

Je l'ai trouvée aux environs d'Obispo sur l'isthme de Panama.

**Lymastis niloticus** Motsch., elongatus, parallelus, depressus, nitidus, punctatus, testaceus, oculis nigris; capite minuto, triangulari; thorace fere quadrato, postice paulo attenuato, dorso subconvexo, transversim striguloso, angulis posticis rectis, subprominulis; elytris thorace paulo latioribus et triplo longioribus, punctato-striatis, interstitiis transversim rugoso-punctatis. — Long. 1 l. — lat. ⅓ l.

Un peu plus grand que le *L. indicus*, auquel il ressemble beaucoup, mais ses yeux paraissent plus saillants et plus noirs, le corselet plus carré, la ponctuation beaucoup moins forte.

Je l'ai pris en Aegypte sur les bords du Nil.

**Lymnastis pullulus** Motsch., elongatus, parallelus, depressus, nitidus, punctulatus, testaceus, capite infuscato, oculis nigris; thorace cordato, subconvexo; elytris thorace latioribus et 2½ longioribus, subtiliter punctato-striatis, striis dorso interruptis, postice profundiore impressis, interstitiis vix distincto punctulatis. — Long. ⅓ l. — lat. ⅕ l.

Moitié plus petit que le *L. indicus*, avec les élytres proportionellement plus courtes, plus larges et plus faiblement ponctuées. Des Indes orientales.

**Tachymenis reflexicollis** Motsch., oblonga, depressa, nitida, testacea, oculis nigris, capite postice infuscato, triangulare, inter oculos bisulcato, sulcis postice divaricatis; thorace capite ¼ latiore, subtransverso, quadrangulato, postice recto-

truncato, lateribus lato reflexis, antice arcuatim angustatis, angulis posticis rectis, carinulatis; elytris thorace $^1/_2$ latioribus et triplo longioribus, ellipticis, subcrenato-striatis, striis postice obliteratis; antennis capite thoraceque conjunctis vix longioribus. — Long. $^3/_5$ l. — lat. elytr. $^2/_5$ l.

Par les bords reflechies du corselet, sa forme et sa couleur, cette éspèce rapelle un peu notre *Lathridius transversalis* fraichement éclos.

Je l'ai trouvée aux environs de New-York.

— **marginicollis** Motsch., oblongo-ovata, depressa, nitida, nigro-picea, ore, palpis, antennis pedibusque rufo-testaceis, thoracis lateribus reflexis, testaceis, elytris basi posticeque lato-rufis; capite minuto, triangulare, inter oculos bisulcato, sulcis valde divaricatis; thorace capite paulo latiore, transverso, quadrangulato, postice recto-truncato, lateribus antice arcuatim subangustatis, angulis posticis rectis, carinulatis; elytris thorace $^1/_2$ latioribus et $2^1/_2$ longioribus, ellipticis, antice truncatis, medio fere parallelis, striatis, striis postice obliteratis, interstitiis inaequalibus; antennis capite thoraceque conjunctis vix longioribus. — Long. $^3/_5$ l. — lat. elytr. $^1/_3$ l.

Forme et couleurs de la *Tr. flavicauda*, mais un peu plus large aux élytres, dont la base est roussatre comme l'extrémité.

Elle vient des environs de la Nouvelle Orléans en Louisiane.

— **umbrosa** Motsch., oblonga, subparallela, depressa, nitida, nigro-picea vel nigra, ore, palpis antennis pedibusque rufo-piceis, antennarum medio femoribusque infuscatis; capite triangulare, inter oculos bisulcato, sulcis postice valde divaricatis; thorace capite fere duplo latiore, transverso, antice posticeque profundo angulatim impresso, linea media distincta, lateribus angusto marginatis, antice rotundatis, postice cordato attenuatis, angulis posticis rectis; elytris thorace paulo latioribus et fere triplo longioribus, oblongo-subovatis, ad suturam utrinque 5 striatis, striis postice obliteratis, humeris distinctis;

antennis pilosis, dimidio corporis longitudine, articulis primis subelongatis, sequentibus incrassatis, ultimo oblongo, apice conico. — Long. 1 l. — lat. elytr. $^2/_5$ l.

Forme de notre *T. nana*, mais un peu plus petite et de couleur plus brunâtre, tête plus grande, antennes plus allongées, élytres plus courtes, leurs stries plus profondes.

Elle se trouve aux Indes orientales.

**Polyderis aequinoctialis** Motsch., Tachys id. Et. ent. 1855 p. 13, ovata, dilatata, leviter convexa, dorso subdeplanata, nitida, glabra, rufo-picea, fronte infuscato, ore, palpis, antennis pedibusque pallido-testaceis, his medio obscuriore; capite triangulare, inter oculos bisulcato, sulcis angulatim subaproximatis; thorace capite paulo latiore, transverso, postice vix angustato, truncato, impresso, linea medio distincta, angulis posticis obtusis, subcarinatis; elytris thorace $^1/_4$ latioribus et $2^1/_2$ longioribus, ovatis, ad suturam utrinque leviter tristriatis, striis postice obliteratis; antennis crassiusculis, dimidio corporis longitudine, articulis subelongatis. — Long 1 l. — lat. $^1/_2$ l.

Le double plus large que notre *T. bistriata*, avec les stries sur les élytres très peu profondes et parfois presqu'effacées, les antennes plus robustes et les palpes plus longs.

Trouvé sur l'isthme de Panama.

*Pol. corrusca* Le C. des Etats Unis, est un peu plus petite, son corselet plus étroit, ses antennes plus courtes.

— **testaceolimbata** Motsch., ovata, leviter convexa, nitida, fere glabra, fusco-picea, fronte nigro-subaeneo, ore, palpis, antennis, elytrorum sutura, lateribus pedibusque plus minusve pallido-testaceis; capite triangulare, inter oculos bisulcato, sulcis obliquis, postice divaricatis, pilis longissimis nonnulis; thorace capite paulo latiore, subtransverso, cordato, postice impresso, subsinuato-truncato, angustissime marginato, linea media distincta, angulis posticis subobtusis; elytris thorace

$^1/_3$ latioribus et triplo longioribus, ovatis, striis obliteratis, ad suturam una solum distincta, antennis incrassatis, dimidio corporis paulo longioribus, articulis 4 11 subovato-quadratis, 11° majore, ovato; palpis elongatis, apice valde subulato-attenuatis. — Long. 1 l. — lat. elytr. $^2/_3$ l.

Elle est plus large et plus ovalaire que notre *T. bistriata,* les stries sur les élytres très peu distincts, son corselet sinué sur le milieu du bord postérieur, ses antennes plus larges, plus comprimées et ses palpes plus longues et plus attenuées vers leur extrémité, ce qui forme déjà une transition vers celles des *Trechus* et des *Anophthalmus. Pol. corrusca* Le C. est plus large et plus courte.

J'ai ramassé cet interessant insecte aux environs de la ville Mobile dans le sud des Etats-Unis de l'Amérique du Nord.

— **glabrella** Motsch., subovata; fere depressa, nitida, glabra, rufo-testacea, capite nigerrimo, elytris versus suturam paulo infuscatis, ore, palpis, antennis pedibusque subpallido-testaceis; capite triangulare, inter oculos bisulcato, sulcis postice paulo divaricatis; thorace capitis fere latitudine, subcordato, postice impresso, subsinuato-truncato, angustissime marginato, linea media distincta, angulis posticis obtusis; elytris thorace paulo latioribus et $2^1/_2$ longioribus, antice subparallelis, humeris, distinctis, striis deficientibus; antennis ut in priori.

Long. 1 l. — lat. elytr. $^3/_7$ l.

Elle est un peu plus parallèle que la précédente et de couleur testacé. Je l'ai prise également à Mobile.

— **breviuscula** Motsch., ovata, vix convexa, nitida, glabra, fusca, ore, palpis, antennis pedibusque pallidis, capite nigro-piceo, thorace rufescente, elytrorum sutura subtestacea; capite elongato-triangulare, postice fere incrassato, ante oculos subbimpresso; oculis minutis, vix prominulis, nigris, mandibulis exsertis, angustatis, subrectis, palpis elongatis, valde acu-

minatis, antennis dimidio corporis longitudine, incrassatis, articulis 4—10 fere quadratis, 11° ovato-acuminato; thorace capite paulo latiore, subquadrato, postice leviter attenuato, truncato, angulis posticis subrectis, paulo elevatis, linea media modice impressa; elytris thorace ½ latioribus et 2½ longioribus, ovatis, postice leviter dilatatis, striis obliteratis.

Long. ¾ l. — lat. elytr. ⅜ l.

Plus large, plus ovalaire que *Tachys bistriata*, élytres plus courtes, sans stries, parties de la bouche plus avancées, plus saillantes, presque rostriformes.

Je l'ai trouvée sur l'isthme de Panama.

— **andalusica** Motsch., oblonga, subconvexa, nitida, fusco-picea, ore, palpis, antennis pedibusque pallidis, thorace brunnescente, elytrorum sutura marginisque testaceis; capite triangulare, postice subelongato, cylindrico, inter oculos bifoveolato, oculis vix prominulis, antennis dimidio corporis longitudine, incrassatis, articulis 4—10 ovatis, 11° longiore, acuminato; thorace capite vix latiore, cordato, antice paulo transverso, postice arcuatim impresso, angulis posticis rectis, elevatis; elytris thorace ½ latioribus et 2½ longioribus, ellipticis, postice leviter dilatatis, utrinque ad suturam bistriatis, striis postice obliteratis. — Long. ⅗ l. — lat. elytr. ⅓ l.

Plus petite et plus ovalaire que notre *T. bistriata*, tête et corselet proportionellement plus petites, élytres plus larges et plus courtes. Par sa forme elle se rapproche beaucoup de la *brevicornis* Chaud., qui est aussi une *Polyderis*, mais sa taille est le double plus considérable, corselet plus allongé, antennes plus longues.

Elle habite l'Espagne méridionale et l'Algérie.

— **tenella** Motsch., elongata, subdepressa, nitida, rufo-testacea, ore, palpis, antennis pedibusque pallidis, oculis nigris, subprominulis; capite infuscato, ante oculos biimpresso, antennis incrassatis; thorace capite latiore, transverso, cordato, postice truncato, impresso, basi subsinuato, linea media tenua,

angulis posticis obtusis, subelevatis; elytris thorace paulo latioribus et triplo longioribus, ellipticis, glaberrimis, stria suturali distincta. — Long. ½ l. — lat. elytr. ⅙ l.

De la taille de la *P. brevicornis*, mais un peu plus courte et de couleur testacée.

Du continant indien.

— **minuscula** Motsch., elongato-subovata, subconvexa, nitida, glabra, rufo-picea, capite, thorace elytrisque postice dilutioribus, palpis, antennis pedibusque pallidis; capite triangulare, inter antennas bifoveolato, oculis nigris, subprominulis, antennis dimidio corporis brevioribus, incrassatis, articulis 6—10 subtransversis, 11° ovato; thorace capite latiore, cordato, subconvexo, postice truncato, impresso, angulis posticis subelevatis, subrectis; elytris thorace paulo latioribus et 2½ longioribus, ellipticis, glabris, striis nullis. — Long. ⅔ l. — lat. elytr. ⅕ l.

D'un tiers plus petite que la *P. brevicornis*, dont elle a la forme et les couleurs, mais sa tête est plus claire, le corselet plus fortement en coeur et les élytres tout à fait sans stries.

Des environs d'Obispo sur l'isthme de Panama.

**Elaphropus gracilis** Motsch., alatus, abbreviatus, ovatus, convexus, nitidus, glabratus, rufo-testaceus, oculis antennisque antice nigricantibus, elytris apice infuscatis, utrinque macula oblonga subobliqua pedibusque pallidioribus; capite triangulari, inter oculos bisulcato, sulcis parallelis, distantes; thorace capite dimidio latiore, transverso, postice rectangulo truncato, basi transversim impresso, lateribus antice rotundatis, postice fere rectis, reflexis, angulis posticis rectis, elevatis; elytris thorace ½ latioribus et 2½ longioribus, ellipticis, glaberrimis, ad suturam utrinque unisulcatis. — Long. ¾ l. — lat. elytr. ⅝ l.

Des trois éspèces, que je possède de ce genre de Bembidiens à crochets des tarses denticulés, c'est la plus petite et la plus allongée, qui habite les Indes orientales. La seconde éspèce par sa taille, est l'*Elaph. caraboides* du midi de la Russie, que

j'ai décrit et figuré dans le Bulletin de Moscou 1839. La troisième éspèce un peu plus grande et plus ventrue, l'*Elaph. latissimus* vient des Indes orientales et je l'ai décrite dans le même Bulletin 1851.

### Tréchiaires.

**Trechisibus** Motsch. n. g.

Tréchiaire à dernier article des palpes en cône allongé et très aigu. Menton sans dent médiane, transversal, ses lobes peu avancés, obliquement coupés en avant, leur pointe mediocrement acuminée. Languette arrondie. Dernier article des palpes conique et plus long que l'avant dernier. Mandibules assez saillants, larges à la base, aigues et arquées au bout. Labre transversal, échancré. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, grossissant vers l'extrémité à 2$^{d}$ article allongé et pas plus court que 4$^{ième}$, 5$^{ième}$ et suivant jusqu'au 10, qui sont presqu'égaux, le 3$^{ième}$ est un plus long que le 2$^{d}$ et égal à l'11$^{ième}$, qui est ovalaire et attenué vers l'extrémité, le 1$^{er}$ est le plus gros de tous et aussi long que les deux suivants réunis. Tête triangulaire, munie d'un col distinct, fortement bisillonée en dessus, sillons presque parallèles; yeux grands, saillants. Corselet un peu plus large que la tête, cordiforme, tronqué en arrière et enfoncé de chaque coté vers l'angle postérieur, qui est droit. Elytres d'un tiers plus larges et 2$^{1}/_{2}$ fois plus longues que le corselet, glabres, elliptiques, peu convexes et applanies sur le dos, ou l'on voit deux stries faiblement imprimées de chaque coté de la suture, quelques sillons raccourcis à la base et deux foveoles épars

sur le milieu de chaque élytre, arrondies à l'extrémité où il y a de chaque coté une canaliculation assez profonde, à peu près comme chez les *Anophthalmus*. Pattes grèles, 1[ier] article des tarses postérieures aussi long que les 3 et 4 réunis, le 2[d] d'un tiers plus court, ceux des antérieurs chez les mâles inconnus. Ailes manquent. Ecusson rudimentaire, très petit.

**Trechisibus aeneus** Motsch., ovatus, vix convexus, nitidus, glaber, nigro-aeneus, ore, palpis antennarumque apice fusco-brunneis, his basi, elytrorum margine subtus pedibusque rufo-testaceis; capite triangulare, inter oculos bisulcato, sulcis postice arcuatim dehiscentibus, antice parallelis; thorace capite paulo latiore, latitudine non longiore, cordato, postice truncato, utrinque impresso, angulis posticis rectis, prominulis, linea media distincta, integra; elytris thorace $^1/_3$ latioribus et $2^1/_2$ longioribus, ellipticis, apice rotundato utrinque unisulcato vel unicarinato, striis dorso indistinctis, suturali postice profundiore, duabus lateralis integris. — Long. $1^2/_5$ l. — lat. elytr. $^3/_5$ l.

Plus large et plus ovalaire que notre *Trechus obtusus*, d'un brun-bronzé luisant, glabre sur le dos.

Il vient de Chili.

**Cnides** Motsch. n. g.

Tréchiaire allongé, étroit, parallèle et déprimé comme le *Blemus areolatus*. Tête triangulaire à col distinct, sillons antérieurs très profonds, larges, un peu arqués et traversant toute la tête jusqu'au de la des yeux, qui sont grands et très saillants. Corselet cordiforme, marginé, à angles postérieurs droits et saillants, ligne du milieu entière, très profonde. Ecusson très petit, arrondi. Elytres plus larges que le corselet, soudées, parallèles, tronquées à la base, arrondies en arrière, avec trois stries entières de

chaque coté de la suture et une latérale, qui longe l'extrémité et s'y réunit avec la 3ième, formant un bourrelet sinué à peu près comme chez les *Anophthalmus*, la troisième strie est un peu sinuée vers l'extrémité et n'atteint non plus la base ou elle finit dans la troisième foveole dont elle est marquée et dont une se trouve ¼ de la longueur des élytres, la 2de un peu audéla du milieu et la troisième tout à fait à l'extrémité près du bourrelet élevé, un rudiment d'une quatrième strie se voit de suite après la troisième, l'éspace entre ces stries et la latérale est lisse. Ailes manquent. Pattes grèles, tarses squameux dessous, leur 1ier article triangulaire, plus grand et plus large que les suivants aux antérieurs (♂?), celui des postérieurs presqu'aussi long que les trois suivants réunis. — Menton concave, échancré, sans dent médiane, lobes médiocrement saillants, tronqués en avant, arrondis en déhors et formant un angle droit intérieurement, partie postérieure de la tête autour du menton élevée en carène arquée, plus loin le milieu est biimpressioné, ce qui forme une éspace longitudinale un peu élevée entre ces impressions, qui se prolonge jusqu'au col, où elle est remplacée par trois saillons longitudinaux, dont celui du milieu canaliforme; labre transversal, sinué et crenelé ou quadridenticulé en avant: mandibules avancées et un peu arquées antérieurement. Palpes ne dépassant presque pas ces dernières, à 4ième article conique, acuminé et peu plus court que le 3ième. Antennes filiformes, plus longues que la moitié du corps, leur 2d article allongé et aussi long que le 4ième, le 3ième à peine plus long et égal au 5ième et

les suivants, le 1ier plus gros que les autres et aussi long que le 2 et 3 réunis.

**Cnides rostratus** Motsch., elongatus, parallelus, deplanatus, nitidus, glaber, niger, mandibulis, palpis, antennarum articulo 1°, geniculis tarsisque rufo-brunneis; capite triangulare, inter oculos profundo bisulcato, sulcis subarcuatis, mandibulis exsertis, paulo arcuatis, oculis magnis, prominulis, antennis dimidio corporis longioribus, filiformes; thorace capitis latitudine, angustato, cordato, angustissime marginato, angulis posticis rectis, prominulis, linea media integra, profundo impressa; elytris thorace 1/4 latioribus et triplo longioribus, parallelis, dorso planiusculis, utrinque ad suturam subarcuatim integro-tristriatis, apice subarcuato-sulcatis, interstitio secundo apice subnodiforme elevato, stria 3ia trifoveolata, antice abbreviata, 4a solum ad basin impressa, laterali integra.

Long. 1 1/3 l. — lat. elytr. 1/2 l.

Forme parallèle de notre *Blemus areolatus*, mais le double plus grand, de couleur noire et très distinct de tous ces congénéraires par la sculpture des élytres. Ce singulier insecte parait rapprocher les Tréchiaires avec les Morionides et les Scaritides.

Je l'ai trouvé dans les forets sur l'isthme de Panama.

**Anophthalmus longicornis** Motsch., elongatus, ovatus, convexus, rufo-testaceus; capite elongato, antice rostriforme attenuato, dorso arcuatim biimpresso, antennis longissimis (4/5 corporis), robustis, vix pilosis; thorace capitis fere latitudine, subelongato, vix convexo, postice aequaliter attenuato, angustato, angulis posticis rectis, minutissimis; elytris thorace duplo latioribus et triplo longioribus, elongato-ellypticis, utrinque ad suturam bistriatis, striis sequentibus obliteratis, postice distincto foveolis et pilis longissimis sex, antice duabus, apice utrinque sulco subsinuato notatis; pedibus gracilis, tarsis ant. articulo 1° triangulariter dilatato, sequentibus angustis.

Long. 1 3/5 l. — lat. elytr. 1/2 l.

Presqu'aussi petit que l'*A. Scopoli*, mais plus allongé dans toutes ses parties, avec des élytres striées seulement près de la suture, des antennes plus longues &c.

Mon ami Ferd. Schmidt l'a découvert en Carniole dans la caverne de Loubnik.

— **striatus** Motsch., elongato-ovatus, convexus, nitidus, rufo-testaceus, capite subinfuscato, ovato, medio profundo arquatim biimpresso; thorace capite paulo latiore, subconvexo, leviter cordato, medio longitudinaliter sulcato, basi utrinque lato impresso, suboblique sinuato, angulis posticis rectis, productis; elytris thorace dimidio latioribus et triplo longioribus, profundo punctato-striatis, antice subdeplanatis, postice arcuatim attenuatis, striis apice obliteratis, 3ª antice bifoveolata, sutura versus basin elevata; pedibus gracilis, femoribus anticis clavato-subdilatatis. — Long. 1⅔ l. — lat. elytr. ⅗ l.

Un peu plus large que nos éspèces d'Europe, à élytres profondement striées.

Je l'ai pris dans la caverne des Mammouths aux Etats-Unis de l'Amérique du Nord.

— **Ménétriesii** Motsch. Etud. ent. 1854 p. 12, oblongus, subconvexus, nitidus, rufo-testaceus, capite subinfuscato, ovato, antice attenuato, longitudinaliter bisulcato, sulcis medio angulatim approximatis; thorace subcordato, medio profundo sulcato, basi subproducto, utrinque impresso, angulis posticis acuto-rectis, valde productis, elevatis; elytris thorace fere duplo latioribus, ovatis, postice attenuatis, antice subdeplanatis, striato-punctatis, 3ª antice bifoveolata, sutura versus basim subelevata. — Long. 2⅕ l. — lat. elytr. ⅘ l.

Très voisin du précédent, mais d'un quart plus grand, avec les élytres plus ovalaires, plus ventrues, plus attenuées en arrière et leurs stries moins profondes.

Egalement de la caverne des Mammouths.

— **ventricosus** Motsch., ovatus, convexus, nitidus, rufo-testaceus, capite ovato, longitudinaliter arcuatim bisulcato; thorace capite paulo latiore, subovato, postice leviter angustato, truncato, utrinque lato impresso et versus mediam plicato, linea longitudinali medio distincta, angulis posticis rectis, vix prominulis, elytris thorace fere duplo latioribus et triplo longioribus, ovatis, antice oblique deplanatis, medio subdilatatis, apice rotundatis, sulco apicali bifido, striis punctatis, minus impressis, postice obliteratis, 3ª antice bifoveolata, sutura ad basin leviter elevata; pedibus gracilis, antennis $^3/_4$ corporis longitudine. — Long. 2 l. — lat. elytr. $^4/_5$ l.

A peu près de la taille du précedant, dont il a la sculpture, mais proportionellement plus large aux élytres et avec les angles postérieurs du corselet moins saillants.

Trouvé dans la caverne des Mammouths aux Etats-Unis.

— **costulatus** Motsch., elongato-ovatus, subdepressus, nitidus, rufo-testaceus; capite elongato, antice attenuato, postice arcuatim angustato, dorso arcuatim bisulcato, mandibulis mediocre exsertis; thorace capite paulo latiore, cordato, marginato, medio longitudinaliter impresso, postice truncato, angulis posticis fere rectis, vix productis; elytris thorace fere duplo latioribus et $2^1/_2$ longioribus, marginatis, elongato ellipticis, antice utrinque obliquo truncatis, postice rotundatis, apice utrinque plicatis, striis minus distincto punctatis, impressis, 3ª antice bi, 5ª postice uno foveolatis, interstitiis convexis, costulatis; tarsorum articulis duabus primis triangulariter dilatatis; antennis $^3/_4$ corporis longitudine.

Long. 2 l. — lat. elytr. $^2/_3$ l.

C'est une éspèce de la forme un peu parallèle que l'*Anoph. hirtus* Sch., mais luisant et plus petite, avec les élytres proportionellement plus courtes, plus obtuses et plus larges en arrière, à intervalles éle-

vées en côte. L'*An. Motschulskyi* Schmidt est un peu plus grand et plus large aux élytres.

Il vient des cavernes de la Carniole.

— **cordicollis** Motsch, elongato-ovatus, depressus, nitidus, rufo-testaceus; capite ovato, medio arcutim bisulcato, sulcis modice approximatis; thorace capite paulo latiore, latitudine non longiore, valde cordato, medio linea longitudinali impressa, postice truncato, basi ruguloso, angulis posticis rectis, elevatis; elytris thorace $^1/_3$ latioribus et $3^1/_3$ longioribus, elongato-ellipticis, lateraliter fere parallelis, antice utrinque obliquo-truncatis, postice subsinuato rotundatis, apice subplicatis, profundo striatis, striis punctatis, postice obliteratis, 3ᵉ antice profundo bifoveolato, interstitiis convexis; antennis dimidio corporis paulo longioribus.

Long. $2^1/_5$ l. — lat. elytr. $^3/_5$ l.

Très voisin de l'*Anoph. Schmidtii*, mais plus petit et plus étroit aux élytres, corselet plus large en avant, plus rétréci en arrière, angles postérieurs moins saillants, stries plus distinctement ponctuées.

Je l'ai pris dans la Vranitzna-Jama.

— **rostratus** Motsch., elongato-ovatus, subdepressus, nitidus, rufo-testaceus; capite elongato-triangulare, antice obliquo-angustato, medio subarcuatim sulcato, sulcis modice approximatis; thorace capite vix latiore, latitudine fere longiore, cordato, linea media impressa, angulis posticis rectis, vix acuminatis; elytris thorace $^2/_3$ latioribus et triplo longioribus, medio subparallelis, postice paulo dilatatis, apice sinuato-rotundatis, plicatis, punctato-striatis, 3ᵉ antice bifoveolato, interstitiis subconvexis; pedibus gracilis, antennis $^3/_4$ corporis longitudine. — Long. $2^2/_5$ l. — lat. elytr. $^3/_4$ l.

Cette espèce m'a été envoyée de la Carniole, comme *Anoph. Schmidtii*, mais elle ne s'accorde pas avec les exemplaires typiques de la caverne de Loueck, qui sont plus courts et plus larges dans toutes leurs parties; la tête surtout est plus étroite et plus sen-

siblement attenuée en avant, que chez le *Schmidtii* ou elle est ovalaire.

— **trechioides** Motsch., ovatulus, depressus, nitidus, rufo-brunneus; capite infuscato, antice attenuato, medio arcuatim bisulcato, sulcis vix approximatis; thorace capite paulo latiore, latitudine non longiore, cordato, postice lato transversim impresso, linea media distincta, angulis posticis rectis, paulo prominulis; elytris thorace duplo latioribus et triplo longioribus, ovatis, striatis, striis indisticto punctatis, 3ᵗᵃ antice bifoveolata, interstitiis vix convexis, apice rotundato, utrinque plicato; antennis $^3/_4$ corporis longitudine.

Long. $2^2/_5$ l. — lat. elytr. 1 l.

Espèce de la Carniole, qui m'a été donnée aussi pour l'*Anoph. Schmidtii*, mais qui s'en distingue de suite par sa forme plus déprimée et ses élytres plus ovalaires, ce qui rapelle un peu nos grands *Trechus*. L'*Anoph. dalmatinus* Miller différe de notre éspèce par sa forme plus petite, plus courte, son corselet plus large et plus arqué sur les cotés, ses élytres plus larges et attenuées en arrière, les stries moins profondes &c. Après ces éspèces, suivent d'après leur taille et leur forme ovalaire: l'*Anoph. Tellkampfii* Er. de la caverne des Mammouths dans l'Amérique septenrionale, l'*Anoph. Haquetii* Schm. de la Carniole et l'*Anoph. Bilimeckii* Sch. de la caverne de Sellé en Carniole. J'y ajoute encore deux, dont une la plus grande qu'on ai observé jusqu'ici:

— **robustus** Motsch., ♀ ovatus, convexus, nitidus, rufo-brunneus; capite infuscato, antice obliquo-attenuato, dorso profundo subarcuatim bisulcato, sulcis medio fere rectis, modice approximatis, postice obliteratis; thorace capite paulo latiore, marginato, latitudine non longiore, ovato, antice posticeque truncato, paulo convexo, postice transversim impresso, angulis posticis rectis, apice acutis sed non prominulis; elytris

thorace plus duplo latioribus et $3^1/_2$ longioribus, regulariter ovatis, medio leviter dilatatis, leviter striatis, striis indistincto punctatis, 3ª bifoveolata, foveola 2ª paulo ultra medium instructa, interstitiis fere planiusculis, apice subattenuato, plicato; antennis $^3/_4$ corporis longitudine. Long. $3^1/_2$ l. — lat. elytr. $3^1/_3$ l.

Plus grande et surtout plus large, plus robuste que l'*Anoph. Bilimeckii,* tête plus attenuée en avant, corselet à angles postérieurs droits et pointus, mais non ressortis en épine comme c'est le cas chez ce dernier, élytres plus fortement arquées sur les côtés, ce qui les présente plus dilatées au milieu, tandis qu'elle sont oblongues chez l'éspèce mentionnée, les points dans les stries sont plus visibles &c. Le mâle est plus étroit que la femelle.

Je l'ai trouvé dans la caverne de Treben en Carniole le 17 Septembre.

— **oblongus** Motsch., oblongus, convexus, nitidus, rufotestaceus; capite antice elongato-attenuato, dorso arcuatim bisulcato, sulcis modice approximatis, postice declivis; thorace capitis latitudine, subelongato, ovato, antice posticeque truncato, angulis posticis rectis, non prominulis, linea media distincta; elytris thorace fere duplo latioribus et $3^2/_3$ longioribus, regulariter ellipticis, apice rotundatis, utrinque plicatis, striatis, striis impunctatis, 3ª bifoveolata, interstitiis fere planiusculis; antennis dimidio corporis paulo longioribus.

Long. $2^4/_5$ l. — lat. elytr. $^4/_5$ l.

Voisin de l'*Anoph. Haquetii,* mais plus étroit et plus allongé. Du *Bilimeckii* il se distingue, à part sa taille plus petite et sa forme plus étroite, par les angles postérieurs du corselet nullement prolongés en pointe aigue très saillante, comme c'est le cas chez le premier.

Il m'a été envoyé comme Bilimeckii, mais habite une autre caverne de la Carniole.

**Eucaerus sublimbatus** Motsch., breviter ovatus, convexus, nitidus, fusco-piceus, ore, palpis, antennarum articulo 1°, elytrorum limbo angustissime pedibusque pallidis, antennis infuscatis, articulo ultimo apice dilutiore, elytris picco-subaeneis; capite triangulare, subconvexo, inter antennas bisulcato, postice linea transversa pone oculos impressa; thorace capite vix latiore, subtransverso, cordato, postice fere rotundato, marginato, angulis posticis obtusis, vix prominulis, linea media distincta; elytris thorace duplo latioribus et $2^1/_2$ longioribus, ellipticis, postice subdilatatis, subsinuato-truncatis, profundo-integro-striatis, interstitiis subconvexis, impunctatis.

Long. $1^1/_3$ l. — lat. elytr. $^2/_3$ l.

Un peu plus grand et plus allongé, surtout aux élytres que l'*Euc. varicornis* Le C., antennes plus obscures &c. Il rapelle un peu notre *Lionychus quadrillum*, mais il est plus convexe, avec les élytres regulièrement striées.

De la Guiane hollandaise.

### Lachnophorides.

Dans son récent ouvrage sur la classification des Coléoptères de l'Amérique septentrionale, M. Le Conte a parfaitement bien réconnu la valeur des caractères propres aux Lachnophorides, en les séparant des Anchodérides ou les avait placé M. Lacordaire et en les rapprochant, comme groupe particulier, des Casnonides. Je possède même un genre nouveau, *Lachnothorax* M., des Indes orientales, qui ayant les élytres et les pattes, construites comme chez les *Lachnophorus*, présente un corselet étroit et une tête fortement coudée comme chez les *Casnonia*. — Cette transition ne laisse plus aucun doute sur la plâce, qu'ils doivent occuper dans le système et que les affinités, qui existent entre mon genre *Stigmaphorus* et les *Tachy-*

*pus*, ne peuvent plus évaluer. — La réunion de tous ces genres avec des formes tout à fait hétérogènes, telles que les *Callistus*, comme l'a fait M. Lacordaire, ayant pris pour base la languette et les paraglosses, est une nouvelle preuve que les caractères prises sur les parties de la bouche ne sont nullement plus stabiles, que ceux des autres parties du corps et qu'il ne faut y avoir récours qu'alors, quand les caractères plus visibles et plus faciles à observer, manquent. La formule pour le grouppe des Lachnophorides, pourrait être consue ainsi:

Corps allongé; tête ovalaire ou triangulaire, rétrécie en arrière, plus ou moins coudée, yeux grands, saillants; corselet de la largeur de la tête ou plus étroit, plus ou moins convexe, à marges indistinctes si l'on voit d'en haut; élytres le double plus larges que le corselet, en carré plus ou moins allongé, sinuées en arrière; dernier segment de l'abdomen dépassant un peu les élytres; ailes propres au vol; pattes grèles, jambes éperonnées, tarses allongés, poilus dessous, à peine dilatés chez les mâles, crochets simples; antennes allongées, pas plus courtes que la moitié du corps, plus ou moins grossies vers l'extrémité et garnies de poils épars sur tous leurs articles; palpes pubescentes à dernier article ovoide, plus ou moins acuminé au bout; mandibules avancées et assez saillants, sans dents; menton avec un dent aigue ou obtuse au milieu de l'échancrure; languette triangulaire, libre à l'extrémité, avec des paraglosses distinctes.

Les Lachnophorides embrassent les genres suivants que je possède:

**Lachnothorax biguttatus** Motsch., elongatus, subparallelus, convexus, nitidus, punctatus, sparsim longissime pilosus, niger, supra paulo aeneo micans, ore, palpis, antennarum basi pedibusque bruneo-testaceis, geniculis infuscatis, elytris postice pallido-biguttatis; capite quadrangulato, convexo, postice valde angustato, glabro, ciliato, oculis prominulis; thorace capite fere duplo angustiore, elongato, latitudine duplo longiore, antice subconico attenuato, medio convexo, postice fere cylindrico, supra rugoso, utrinque longitudinaliter impresso, basi marginato, linea media dorso distincta; elytris thorace triplo latioribus et duplo longioribus, subconvexis, postice paulo rotundatis et sinuato-truncatis, antice transversim impressis, profundo grosso punctato-striatis, sutura interstitiisque alternis subelevatis; abdomine fere glabro, mesothorace pectoreque sparsim foveolatis.

Long. 2 1/6 l. — lat. elytr. 3/4 l.

Il est plus large, plus robuste que notre *Odacantha* [1]) *melanura*, avec les élytres plus courtes, plus convexes et couvert de gros points disposés en stries, la couleur est un noir un peu bronzé.

Il se trouve sur le continent des Indes orientales du coté de Tranquebar.

LEBIIDES.

**Arsinoe trimaculata** Motsch., depressa, subparallela, nitida, rufo-testacea, oculis nigris, abdomine elytrisque nigropiceis, his maculis tribus (1, 1/2) margineque testaceis; capite thoraceque impunctatis, elytris profundo striatis in fundo punctatis, interstitiis subconvexis, sparsim punctulatis.

Long. 3 1/2 l. — lat. 1 1/5 l.

Très voisin de l'*Ars. 4guttatus* Chev., mais plus petit, plus luisant, sans ponctuation distincte et avec

1) J'écris de nouveau *Odacantha* au lieu d'Odontocantha, comme l'aurait exigé une orthographie correcte, en rapellant à tous les entomologistes, qui m'ont attaqué pour la composition des noms génériques, combien il ont eu tort, de m'imputer des choses, qu'ils ne veulent accepter chez les autres. Si l'on corrige, il faut corriger tout et chez toute personalité, mais ne pas tomber sur un seul.

trois grandes taches testacées sur les élytres, dont la postérieure est commune et placée sur la suture un peu avant l'extrémité.

Du Cap de bonne éspèrance.

*Lebida* Motsch. n. g. Echancrure du menton sinuée de chaque coté, ce qui fait un peu avancer le milieu, mais sans former de dent. Avant dernier article des tarses court, triangulaire, sensiblement échancré en avant. Corselet transversal, ponctué; élytres larges, striées, intervalles ponctués et plus ou moins poilus ainsi que l'abdomen.

J'ai séparé ce sousgenre des *Lamprias* et *Lebia* à cause de la pubescence, qui récouvre plus ou moins leurs corps et surtout les élytres et les fait facilement distinguer. Les éspèces, qui y appartiennent, sont:

**Lebida fulvicollis** F. d'Algèrie.

— **pubipennis** Dufour, de la France méridionale.

— **violaceipennis** Motsch., depressa, puberula, nitida, punctata, nigro subcyanea, elytris elongatis violaceis, thorace, antennarum femoribusque basi tibiarumque medio rufo-testaceis; capite fere nigro, fortiter punctato; thorace transverso, angulis posticis rectis, vix prominulis; elytris striatis, interstitiis planis, fortiter punctatis, sparsim piliferis; abdomine sparsim punctulato, transversim striguloso, puberulo.

Long. 3 l. — lat. elytr. 1 l.

Un peu plus allongée que notre *L. cyanocephala*, élytres un peu plus ovalaires, base du 2 et du 3ième articles des antennes rousse. France méridionale.

— **chloriventris** Motsch., depressa, lata, puberula, nitida, punctata, nigro-viridis, elytris laete viridis, thorace, antennarum articulo 1°, femoribus tibiisque rufis, geniculis, tarsis, capite antice, palpis antennisque (art. 1° et basi 2° et 3° excepto) nigris; capite fortiter sparsim punctato, fronte viride;

thorace subtransverso, sparsim punctulato, postice valde producto, marginato, angulis posticis acuto-rectis, prominulis; elytris dilatatis, punctato-striatis, interstitiis planis, punctatis, sparsim brevissime pilosis; abdomine impunctato, striguloso, pilosello. — Long. 3 l. — lat. elytr. 1 1/3 l.

Forme élargie de notre *Lamprias chlorocephala*, mais élytres plus allongées, fortement ponctuées et pubescentes, corselet à angles postérieurs plus aigus, articles 2 et 3 des antennes presqu'entièrement noirs. De la *Lebida cyanocephala* elle se distingue, par sa forme beaucoup plus large, les angles du corselet et par son abdomen vert. D'Algèrie.

— **pilosella** Motsch., depressa, lata, puberula, nitida, punctata, nigra, fronte elytrisque viridis, thorace, antennarum articulo 1° toto, 2—5 basi, femoribus tibiisque rufis, ore, geniculis tarsisque infuscatis; capite fortiter punctato; tkorace transverso, punctato, angulis posticis rectis, apice obtusis; elytris subdilatatis, punctato-striatis, interstitiis planis, crebre fortiter punctatis, distincte pilosellis; abdomine nigro-subcyanescens, subtilissime punctulato, striguloso, pilosello.

Long. 3 l. — lat. elytr. 1/4 l.

Plus grande et surtout plus large que la *Leb. cyanocephala*, de couleur plus verte, antennes annulées de roux à leurs 5 premiers articles, abdomen plus metallique.

Espagne et France, même jusqu'aux environs de Paris, où j'en ai pris un exemplaire sur les ilots de la Seine.

— **cyanocephala** L. Plus petite et plus étroite que les éspèces précédentes.

— **annulata** Brüllé. Encore un peu plus petite et plus allongée. Elle se trouve en Grèce et dans toute l'Europe orientale jusqu'en Allemagne où je l'ai trouvée aux environs de Munic.

**Drymatus** Motsch. n. g. Dromiide à tête robuste, convexe, ovalaire, un peu rétrécie en arrière, avec une impression transversale, qui forme un col peu profond. Antennes grèles, plus longues que la moitié du corps, leur 2[d] article plus long que large, de la moitié du 1[ier] et un peu plus court que le 3[ième], qui est de la longueur des suivants. Dernier article des palpes conique. Labre transversal, sinué au milieu. Mandibules robustes. Corselet presque carré, aussi large que la tête, faiblement rétréci en arrière, arqué sur les cotés et à angles obtus comme chez les *Badister*. Elytres un peu plus larges et trois fois plus longues que la tête, presque parallèles et largement tronquées à l'extrémité, laissant a découvert le dernier segment de l'abdomen, qui est large et arrondi sur les cotés; stries des élytres distinctes, mais sans ponctuation, intervalles assez convexes. Pattes grèles, cuisses renflées, surtout les postérieures, qui rapellent un peu les *Haltises*; 4[ième] article des tarses très petit, triangulaire, à peine échancré en avant; crochets simples c. a. d. sans dentelure visible à la loupe. Ailes nulles.

**Drymatus tessellatus** Motsch., elongatus, subparallelus, nitidus, fusco-testaceus, capite nigro-aeneo, antennarum articulis 10 ultimis, abdomine tarsisque fere nigris; thoracis medio subaeneo, elytris pallidis, postice infuscatis, striatis, interstitiis alternis nigro-fusco tessellatis. — Long. 2 l. — lat. elytr. ½ l.

Genre et éspèce très caractéristiques par leur ressemblance avec les Badister, leur cuisses renflées et la coloration des élytres, qui se compose de petites taches carrées noirâtres, occupant les intervalles alternes. Du Cap de bonne éspèrance.

BRACHINIDES.

**Crepidostoma** Motsch. n. g. Brachinide à dernier article des palpes labiaux fortement sécuriforme, applati; dernier article des palp. maxillaires faiblement ovalaire et tronqué au bout, le 3ième très petit, le 2d le plus long de tous. Troisième article des antennes presque plus long que le 1ier. Mandibules assez courtes, robustes, arquées, unidentées au milieu. Menton faiblement sinué de chaque coté, ce qui forme une angulosité très peu saillante au milieu. Labre court, transversal, coupé obliquement aux angles antérieurs. Tête ovalaire, allongéee, applatie, tronquée en avant, rétrécie en arrière; yeux petits, peu saillants. Corselet étroit, rétréci en coeur, applati, à cotés latéraux, réfléchis, tranchants et à angles antérieurs saillants, le dessous élevé en carène obtuse entre les hanches, formant un prosternum assez saillant. Elytres raccourcies comme chez les *Aptinus*, mais entièrement deprimées sur le dos, même un peu concaves vers la suture, ce qui produit de chaque coté latéral, entre la 6 et 7ième stries une carène rectiligne très forte et tranchante. Abdomen plus court que chez les *Aptinus*, dépassant peu la troncature des élytres. Pattes comme ceux de ces derniers.

**Crepidostoma rufescens** Motsch., elongata, postice dilatata, supra deplanata, opaca, creberrime punctata, rufo-brunnea, sutura, lateribus, capite, palpis, antennis, pedibusque rufo-testaceis, mandibulis apice nigricantibus; capite elongato, postice oblique angustato; thorace angustato, cordato, lateribus explanatis; elytris postice dilatatis, lato truncatis, dorso deplanatis, subscrobiculato-striatis, biseriatim brevissime pi-

losis, interstitiis angustissimis, laevigatis, 6° in carinam producto. — Long 4 l. — lat. thor. $^3/_4$ l. — elytr. $1^1/_2$ l.

Insecte très remarquable, qui a la forme des *Aptinus*, mais tout à fait applani et déprimé dessus. Du Cap de bonne éspèrance.

# III. SYNONYMIE.

Tricondyla rhapidioides Schaum 1861 = Deroc. laevigata Chaud. 1860 = *Nietneri* Motsch. Et. 1859.

Bembidium obcuinum Nietn. 1856 = *Tachys polita* Motsch. 1851.

Bembidium bipartitum J. Duval 1857 = *Tachys dimidiata* Motsch. 1849.

Tachys albicornis Schaum 1860 = *Tachylopha ovata* Motsch. Bull. de Mosc. 1851 (Lopha).

Dromius mutabilis Reiche 1856 = *D* (Metabletus) *lateralis* Motsch. Et. 1855.

Sphodrus Schreibersii Schaum. Er. Natur. der Ins. Deutschl. = *S. Schmidtii* Miller. Schauff.

Calodromus exornatus Nietner. 1856 = *Bradybaenus.* id (Nietner).

Symphus unicolor Nietner. 1856 = *Rembus* id. (Nietner).

Georyssus 8costatus Motsch. 1861 = *Geor. gemma* Nietner 1856 (Nietner).

Aulacosternus Bull. d. Mosc. 1861 = *Aulacostenus* Motsch.

Pelania mauritanica Mulst. Op. 1860 = *Lampronetes* id. Motsch. 1852.

Corticaria inflata Bull. d. Mosc. 1861 = *Cort. corpulenta* Motsch.

Migneauxia serricollis J. Duv. 1859 = *crassiuscula* Aubé 1850.

Bonvouloiria J. Duv. 1859 = *Metophthalmus* Motsch. Bull. d. Mosc. 1851. Lettre. et Wollast. Ins. Mader. 1854.

Cephennium fulvum Schaum Cat. 1858 = *fulvum* Motsch. Bull. d. Mosc. 1837. Lettre.

Aphodius castanicolor, cancelliventris et compacticollis Motsch. Et. 1858 = *Aphodinus* id. Motsch. n. g.

Lethrus podolicus Fisch. Mon. = *Sc. apterus* Pallas Icones, non Laxman.

Elaphocera autumnalis Motsch. Et. 1899 = *El. churianensis* Ramb. (Reiche).

Clemnus Hampe 1856 = *Agaricophilus* Motsch. Bull. de Mosc. 1838 [1]).

---

1) Dans la Berl. ent. Zeit. 1860 p. 100 on a cité l'année 1858 aulieu de 1838, vingt ans de priorité. Nous prions de remarquer ces jongleries destinées à tromper la public! Qu'est ce qu'on peut éspèrer d'un journal, où on *fausse* même les *dates?*

## Errata.

Dans les Etudes 1861 p. 15 ligne 7 d'en haut aulieu do Psalidognathus lisez *Psalidoremus.*

JUN 1987 MAR 1987